

# MONUMENTA CARTOGRAPHICA

AFRICA  
ET  
AEGYPTI

PAR

YOUSSEUF KAMAL

104555



MAPPEMORTE D'AL-ISTAKARI

TOME TROISIÈME  
(ÉPOQUE ARABE)

FASCICULE I

1930

# LA CONQUÊTE ARABE

D'APRÈS LA TRADITION ISLAMIQUE

de 640 à 750 de J.-C.  
de 19 à 133 de l'Hégire



es documents suivants ont été tirés des plus anciens historiographes arabes. Ces auteurs donnent chaque fois textuellement les plus anciennes traditions, orales ou écrites, auxquelles ils peuvent remonter, tandis qu'ils indiquent toujours la chaîne des autorités intermédiaires par lesquels le récit en question a été transmis. Les textes ont été arrangés d'après l'ancienneté de la première source indiquée.

Les ouvrages historiques sont :

- „Foutūb Miṣr“ d'Ibn 'Abd al-Hakam (mort en 258/871)
- „Kitāb al-Mā'ānif“ d'Ibn Qoutaiba (mort en 276/889)
- „Foutūb al-Bouldān“ d'al-Baladhouri (mort en 279/892)
- „Ta'rikh al-Rousoul wa'l-Mouloūk“ d'al-Tabari (mort en 311/923)
- „Kitāb Oumarā Miṣr“ de Mouhammad ibn Yousouf al-Kindi (mort en 350/961).

Des traditions de ce genre ont été puisées en outre dans plusieurs travaux géographiques arabes comme ceux d'Ibn al-Faqih (vers 290/903), al-Mas'oudi (avant 345/956), 'Oumar ibn Mouhammad al-Kindi (avant 357/968), al-Maqdisi (375/985), al-Bakri (461/1067) et al-Dimachqi (avant 728/1327).

LE „HADITH“ (avant 10/632)

رسى الحديث أن الله عزّ وجلّ خلق مدينتين واحدة بالمشرق وأما حائلها والآخري بالمغرب وأماها

حايها....

„Dans le Hadith (la Sainte Tradition) il est dit que Dieu a créé deux villes, une à l'orient, dont le nom est Djābālaq(?) et l'autre à l'occident, dont le nom est Djābarāsi....“ (al-Mas'oudi, „Akhhbār al-Zamān etc.“ MS. Vienne fol. 13<sup>a</sup>)

ZIYAD IBN DJAZ' AL-ZOUBAIDI (vers 20/641)

Al-Tabari rapporte, dans la chronique de l'an 20/641, un récit de la conquête de l'Égypte, qui remonte à Ziyād ibn Djaz' al-Zoubaidi, personnage qui s'est trouvé dans l'armée conquérante.

قال لنا انفتحا باب العين تدنينا فرى الريف بينما ومن الإسكندرية قرية قارية حتى انتهينا الى تلهمب قرية من قري الريف يقال لها قرية الريف.... قال فلما انتهينا الى تلهمب أرسل صاحب الإسكندرية الى عمرو بن العاصي....

„Il dit: après avoir conquis Bāb al-Yūnūn, nous nous approchâmes des villages d'al-Rif entre nous et al-Iskandariya, village après village, jusqu'à ce que nous atteignîmes Balhib, un des villages d'al-Rif, qui est appelé Qaryat al-Rich.... Il dit: lorsque nous fûmes arrivés à Balhib, le seigneur d'al-Iskandariya envoya un message à 'Amr ibn al-'Āsi....“ (al-Tabari, I, 2581)

'OUMAR IBN AL-KHATTAB, LE CALIFE (avant 24/644)

Al-Mas'oudi, dans „Mouroujdj al-Dhahab“, cite une lettre que le calife 'Oumar aurait écrite à un savant de son temps, dans laquelle il décrit les pays nouvellement soumis à l'Islam. Sur l'Égypte on y trouve le passage suivant:

وأما أرض مصر فأرض توارا. فوارا ديار العارفة ومدار الجبارة تفصل دنيها ودمها أكثر من حدتها....

„Quant à la terre de Miṣr, c'est une terre plate et basse, pays des Pharaons et résidence des grands conquérants. Elle a beaucoup de valeur à cause de son Nil, mais elle mérite plus de blâmes que d'éloges....“

(al-Mas'oudi, Mouroujdj al-Dhahab, III, p. 125)

Chez le géographe Ibn al-Faqih on trouve le passage suivant:

وقال أمير المؤمنين رحمه الأرض طولها مسيرة خمس مائة سنة أربع مائة حراب ومائة هوان قال روى ييد المسلمين سنة

„Le Commandeur des Croyants (c.-à-d. 'Oumar) a dit: La longueur de la terre est un voyage de cinq cents ans, dont quatre cents sont déserts et cent habités. Dans la main des musulmans il se trouve l'étendue d'une année.“ (Ibn al-Faqih, p. 4)

ABOU OUWAIS (31/652)

قال غزونا مع عبد الله بن سعد الهمداني في خلافة عثمان سنة سبع وعشرين.... وقرا عبد الله بن سعد غزوة الأسارى حتى بلغ دمنلة وذلك في سنة إحدى وثلاثين فقاتلهم قتلاً شديداً.... فقال شاعرهم لم تر عشيبي مثلاً يوم دمنلة. والتعذيب تعذيب كبدورع مقلقة

„Il dit: nous fîmes une invasion en Irtiqiya avec 'Abd Allah ibn Sa'd, dans le califat de 'Outhmān, en l'année 27 (du 7 octobre 647 au 24 novembre 648).... 'Abd Allah ibn Sa'd fit aussi une expédition contre les noirs, dans laquelle il atteignit Doumquola, ce qui arriva en l'année 31 (du 24 août 651 au 11 septembre 652); ensuite il leur livra une bataille violente.... Leur poète a dit: Mon œil n'a rien vu de pareil au jour de Doumquola, quand les chevaux couraient accablés par les cuirasses.“ (al-Kindi, p. 12)

'AMR IBN AL-'ĀS (avant 43/663)

'Amr ibn al-'Ās (ou al-'Āsi), contemporain du Prophète, a conquis l'Égypte sous le calife 'Oumar (mort en 644) en 641. Il mourut vers 663. Les traditions sur la conquête de l'Égypte donnent de longs extraits de la correspondance qui aurait été échangée entre 'Amr et le calife concernant l'administration de l'Égypte.

Le texte suivant se trouve dans „Fadā'il Miṣr“ de 'Oumar ibn Mouhammad al-Kindi (968).

ذكر ابن عمرو أن عمرو بن الخطاب كتب الى عمرو بن العاصي.... يأتي فكريت في بلد مصر وأن أرضها أرض واسعة مريضة رديعة قد أعطا الله أهلها عدداً وجمعاً وقوة نسي تر وهو تد عاجتها المراضة وعملها فيها عملاً صكماً مع عذبة عتوم وتعجيب من ذلك فأمن أن تكذب التي بصفة مصر كاتي أنظر اليها فكذب عمرو بن العاصي.... وأما ما فكريت في صفة أرض مصر فإن كتابي سيكشف عنك غطاء الخبر ويروي علي بالك نيانه مصر وإن مصر وما احتجت أن تعلمه من صفة تربة سواد وجمرة خضراء بين جبل أفرع أفرع تد اكتسبتها ومعدي مرفعتها يحفظ زرتها ما بين أسوان التي حسنا من البحر في جنب البحر مسيرة الراكب شهراً كأن جعلها ومثلها بطي أمث أو ظهر أجب فيه معقظ نهر مبارك العذرات ميمون البركات يسيل بالذهب تجري بالبرودة والنضمان كصهارى الشمس والقمر له أيام يسيل اليه عيون الأرض وينابيعها مأمورة بذلك حتى إذا را وطى وأظلم لجمعه واعلربل عماده كانت القرى كالمرابي بما احتاط بها لا يرحل من بعضها الى بعض إلا نسي السلى والمراكب ولا يلبث إلا قليلاً حتى يكون في أرك ما بدأ من جربة وأرك ما قلنا من سوية حتى نستبين منورها.... صكماً هي مدررة سواد، وإذا هي لثقة زرباد ثم غرطة خضراء ثم ديباحة رفساء ثم فصة بفساء....

„Ibn 'Oufair dit que 'Oumar ibn al-Khattāb écrivit à 'Amr ibn al-'Ās:.... J'ai réfléchi sur la région de Miṣr et sur la circonstance que sa terre est étendue, vaste et excellente; Dieu a donné à ses habitants nombre, constance et puissance sur terre et sur mer; les Pharaons l'ont administrée et en ont fait un district fort, malgré l'impéritie des habitants. Je me suis étonné de cela et je désire donc que tu me décrives les qualités de Miṣr, comme si je le voyais de mes propres yeux.“ 'Amr écrivit alors:.... „Quant à tes réflexions sur les qualités de la terre de Miṣr, ma lettre va ôter de toi l'obscurité des renseignements et révéler à ton esprit la clarté de l'autopsie. Miṣr et ses qualités, dont il est nécessaire que tu les connaisses, sont ainsi qu'il suit: une plaine noire et des arbres verts, entre une montagne de couleur cendrée et grise, qui la borde; la source de sa prospérité et l'océan d'où vient sa nourriture se trouvent entre Ouswān et Hasā (?); du côté de la mer le pays a une étendue d'une course de cavalier d'un mois, le long de la mer; les montagnes et les sables sont comme un ventre maigre et un dos dépourvu de bosse. On y trouve le parcours d'un fleuve, dont le cours est béni et dont les bénédictions sont heureuses; il fait couler l'or et il court en croissant et en décroissant comme le cours du soleil et de la lune; pendant un certain temps les sources et rivières de la terre coulent vers lui selon un commandement qu'ils ont reçu. Enfin, quand il a cru, sa masse d'eau déborde et ses vagues s'amoncellent; les villages sont alors comme des hauteurs au milieu du fleuve qui les entoure et on ne peut se rendre de l'un à l'autre qu'au moyen de bateaux et de vaisseaux. Mais, après peu de temps, le fleuve retourne au cours qu'il avait précédemment, de sorte que les parties saillantes de la terre deviennent visibles.... Tantôt le pays est de la terre noire, tantôt une mer bleue, tantôt une plantation verte, tantôt du brocart bigarré et tantôt de l'argent blanc....“ (Oumar ibn Mouhammad al-Kindi, éd. Ostrup, p. 204—205)

Le texte suivant se trouve chez le géographe al-Dimachqi (1320), qui omet de nommer sa source.

قال كتب عمرو بن الخطاب رضى الله عنه كتاباً الى عمرو بن العاصي وكان عاملاً بصير يقول أما بعد يا عمرو إذا أتاك كتابي فادعيت التي جواربه تصف لي مصر ودينها وأرضها وما هي عليه حتى تأتي حاصرها فأعاد عليه مكتوباً جواب كتابه يقول بسم الله الرحمن الرحيم أما بعد يا أمير المؤمنين إنيها تربة غبراء وحشيشة خضراء بين جبلين جبل رمل وجبل كثة بطي أمث وظهور أجب مكتنفها وزرتها ما بين أسوان الى مشاف من البر بصكاً وسطها نهر مبارك العذرات ميمون الزواجات تجري بالبرودة والنضمان كصهارى الشمس والقمر....

„Il dit: 'Oumar ibn al-Khattāb écrivit une lettre à 'Amr ibn al-'Āsi, qui était gouverneur dans Miṣr, en ces termes: „O 'Amr, lorsque cette lettre te sera parvenue, envoie moi une réponse dans laquelle tu me décriras Miṣr et son Nil, sa situation, et l'état dans lequel elle se trouve, de sorte que ce soit comme si j'y étais présent moi-même.“ Alors il lui envoya une lettre en réponse à sa lettre, en ces termes: „Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux, ô Commandeur des Croyants, c'est un terrain de couleur terre, et une végétation verte entre deux montagnes, une montagne de sable, et une montagne ressemblant à un ventre maigre et un dos dépourvu de bosse, bordant le pays. Ses moyens de subsistance se trouvent entre Ouswān et un point où commence le continent, et son centre est traversé par un fleuve, dont les bords sont bénis et où le séjour est bienheureux; ce fleuve coule en croissant et en décroissant, comme le cours du soleil et de la lune....“ (al-Dimachqi, p. 109)

'ABD ALLAH IBN 'AMR IBN AL-'ĀS (avant 67/686)

'Abd Allah était le fils du conquérant de l'Égypte, 'Amr ibn al-'Ās. Il assista à la conquête avec son père et mourut en 686.

قال خلقت الدنيا على خمس صور على صورة النظر برأسه و صدره وجناحه وذنبه فالتأسي مئة والدينية واليمين والصدر السام ومصر والجنح الأيمن العراى وخطف العراى أمه يقال لها واط وخطف واط أمه يقال لها

LA CONQUÊTE ARABE

'OMAR IBN 'ABD AL-'AZIZ (avant 102/720)

'Oumar ibn 'Abd al-'Aziz est le calife oumayyade bien connu, qui a régné de 717 à 720.

قال لم نفتح قرية من المغرب على صلح إلا ثلاثاً الإسكندرية وكفرطيس ولسطيس....

„Il dit: il n'y a que trois localités dans le Maghrib dont nous avons pris possession en vertu d'un traité, à savoir al-Iskandariya, Kafartis et Soutais....” (al-Baladhouri, p. 222)

WAHB IBN MOUNABBIH (avant 110/728)

Ce personnage appartient à la première génération après le Prophète et était surtout connaisseur de l'Ancien Testament et des traditions juives. Il est mort en 110/728 ou en 114/732.

قال وهب بن منبّه أن حام بن نوح كان رجلاً أبيض حسن الوجه والصورة لغمر الله عز وجل لونه وألوان ذريته من أجل دعوة أمه وآته انطلق وتبعه ولده فنزلوا على ساحل البحر فمكثهم الله بأنعام بهم السودان.... ونزل بعض ولده العرب فولد حام كوش بن حام ووطب بن حام فأما فوط نزار فنزل أرض الهند والسند فأهلها من ولده وأما كوش كنعان فأهلها السودانية البرية والبرنج والقران والبقارة والحسنة والقطر وغير ذلك.

„Wahb ibn Mounabbih dit que Hām fils de Nūḥ était un homme blanc, beau de visage et de figure, mais que Dieu changea sa couleur et la couleur de ses descendants, à cause de la prière de son père; puis qu'il s'en alla, suivi de ses enfants. Ils s'établirent au bord de la mer, après quoi Dieu les multiplia; ce sont les Sūdān.... Quelques-uns de ses descendants se fixèrent dans le Maghrib; or les fils de Hām furent Kūch ibn Hām, Ka'nān ibn Hām et Fūṭ ibn Hām. Fūṭ alla s'établir dans la terre d'al-Hind et d'al-Sind, dont les habitants appartiennent à sa postérité. Quant à Kūch et Ka'nān, leurs descendants sont les Sūdān, à savoir les Nūba, les Zandi, les Qarān, les Zoughāwa, les Habacha, les Qibṭ (les Coptes) et les Barbar.” (Ibn Qoutaba, „Kitāb al-Mā'ārif”, p. 12—13)

YAZID IBN ABI HABIB (avant 129/746)

Ce personnage, né en 673 et mort en 746, était d'origine nubienne, et a occupé en Egypte une place prépondérante comme autorité de traditions et comme jurisconsulte.

Parmi les traditions se rapportant aux Coptes, Ibn 'Abd al-Hakam parle aussi de Hādjar (Hagar) la mère d'Isma'īl, qui aurait été d'origine copte. C'est à celle-ci que se rapporte la tradition suivante:

.... أن قرية هاجر باني آتني عند أمّ دنين

.... que le village de Hādjar était Yāq, situé près d'Oumm Dounain.” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 4)

Dans le chapitre sur „La lettre de l'Apôtre de Dieu à al-Mouqawqis”, Ibn 'Abd al-Hakam donne la tradition suivante, remontant à Yazid ibn Abi Habib:

.... أن المومنين لنا آتاه كتاب رسول الله صلعمه فنه أله صدره.... ثم دعا رجلاً عادلاً ثم لم يدع بصخر أحسن ولا أجمل من مارية وأختها واما من أهل حلفي من كبروا نبيعت بها التي رسول الله صلعمه وأهدى له بعلله.... وقسلاً من عسل نبتها....

.... qu'al-Mouqawqis, ayant reçu la lettre de l'Apôtre de Dieu, la pressa contre sa poitrine.... après quoi il manda un homme intelligent, qui choisit tout ce qu'il y avait de plus beau et de plus joli dans Misr, à savoir Māriya et sa sœur, qui appartenaient aux habitants de Hāfan dans la province d'Anṣīnā. Alors il les envoya à l'Apôtre de Dieu, et il lui fit en même temps cadeau d'un mulet.... et de miel de Banhā....” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 48)

فكثت مصر في يوم الجمعة مستهزئةً بالحرم سنة عشرين

„Misr fut conquise le vendredi, premier du mois al-Mouharram de l'année 20 (le 21 décembre 640).” (al-Kindi, p. 8)

.... أن عمرو بن العاص كان يفسططن على ربع من أرباعها فنقدم بأصحابه الى مصر فكتب الى عمر انه وكان سار بغير إذن فكتب اليه عمر بن الخطاب بكتاب آناه وهو أمام العريش فحسب الكتاب ولم يقرأه حتى بلغ العريش فقرأه فإذا فيه من عمرو بن الخطاب العاص بن العاص آتاه بعد ذنابه بغلسي آتاه سرت ومن معك التي مصر وبها جموع الروم وإثنا معك نفر بيسير.... فإذا جارك كفتاني هذا فإن لم تكن بلغت مصر فارجع فقال عمرو الحمد لله آتاه أرض هذه فالأمر من مصر فنقدم الى الروم وبها جموع الروم فقاتلهم بهرمهم

.... Que 'Amr ibn al-'Āṣ, lorsqu'il gouvernait un des quarts de Filastīn, s'avança avec ses compagnons vers Misr. Alors 'Oumar reçut par lettre information de cette affaire, car 'Amr était parti sans permission; 'Oumar lui écrivit alors une lettre, qui lui parvint, pendant qu'il se trouvait devant al-'Arīch, mais il garda cette lettre et ne la lut pas avant qu'il eût atteint al-'Arīch. Alors il la lut et le contenu était ainsi: De 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb à al-'Āṣ ibn al-'Āṣ. J'ai appris que toi et tes compagnons vous êtes partis pour Misr, où il y a une force nombreuse des Rōm, tandis que tu ne disposes que d'une petite troupe.... Or si ma lettre arrive à toi, à un moment où tu n'a pas encore atteint Misr, retourne. 'Amr dit alors; Dieu soit loué, quel est ce pays; on répondit: il appartient à Misr. Alors il s'avança à al-Faramā, où il y avait un grand nombre de Rōm, mais il leur livra bataille et les battit.” (al-Kindi, p. 7—8)

Les deux traditions suivantes se trouvent dans le chapitre d'Ibn 'Abd al-Hakam sur la conquête de l'Egypte, à la suite de la description de la première conquête d'al-Iskandariya.

وقد كانت قري من قري مصر.... فالتفت نسبوها منها قرية يقال لها تلهيب وقرية يقال لها الحسب وقرية يقال لها لسطيس فوقع ساداتهم بالمدينة وغيرها فوذيهم عمر بن الخطاب الى قرايم....

„Les habitants de quelques villages de Misr.... avaient opposé de la résistance et avaient été faits prisonniers. Un village était appelé Balhū, un village al-Khais et un village Soutais. Les prisonniers arrivèrent ensuite à al-Madina, et à d'autres endroits, mais 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb les fit rentrer dans leurs villages....” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 83; al-Baladhouri, p. 215—216 donne un texte à peu près identique)

.... أن عمراً سبي أهل تلهيب ولسطيس وقرايماً وبها فتقروا وبلغ آريهم المدينة حين نظرنا ثم كتب عمر بن الخطاب الى عمرو فوذيهم فوذيهم عمر بن محمد منهم

.... que 'Amr fit prisonniers les habitants de Balhū, de Soutais, de Qarṭasā et de Sakhā; ensuite ils furent séparés en groupes et les premiers d'entre eux arrivèrent à al-Madina, où ils se révoltèrent. Alors 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb écrivit à 'Amr de les faire retourner et il fit rentrer ceux d'entre eux qui furent trouvés.” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 83)

.... أن عمرو بن العاص لما فتح الإسكندرية.... عم أن يسكنها.... فكتب الى عمر بن الخطاب يستأذنه في ذلك نساء عمر الرسول هل يجوز لبي ومن المسلمين ماء، قال نعم يا عمر المومنين إذا جرى النيل فكتب عمر الى عمرو إني لا أحب أن تغرب المسلمين منوذاً بجبل الماء، يعني ويمهم في شفاء ولا صيف فتقول عمرو بن العاص من الإسكندرية الى القسطنطينة

.... que 'Amr ibn al-'Āṣ, ayant conquis al-Iskandariya,.... désirait habiter cette ville....; il écrivit alors à 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb pour lui demander son consentement; 'Oumar demanda alors à l'envoyé: Est ce qu'il y a un cours d'eau qui s'interpose entre moi et les musulmans? Il répondit: Oui, ô Commandeur des Croyaants, quand le Nil coule. Puis 'Oumar écrivit à 'Amr: Je n'aime pas que les musulmans s'établissent à un endroit où ils sont séparés de moi par un fleuve, soit en hiver, soit en été. Alors 'Amr b. al-'Āṣ se transporta d'al-Iskandariya à al-Fouṣṭāt.” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 91)

.... فاستخبت همدان ومن وإها الهجرة فكتب عمرو بن العاص الى عمر بن الخطاب يعلمه بما صنع الله للمسلمين.... وما استخبت همدان ومن وإها من الزبل بالهجرة فكتب اليه عمر.... ويقول له كيف رضيت أن تغرب عنك أصحابك لم يكن ينبغي لك أن ترضى لأحد من أصحابك أن يكون بينهم وبينك بحر لا تدرى ما يجيئهم....

.... Les Hamdān et leurs alliés avaient une préférence pour al-Dijza. 'Amr b. al-'Āṣ écrivit alors à 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb pour l'informer de ce que Dieu avait fait pour les musulmans.... et aussi des intentions des Hamdān et de leurs alliés de s'établir à al-Dijza.... 'Oumar lui répondit alors.... en disant: comment peux-tu consentir à séparer de toi tes compagnons? Tu n'aurais pas dû approuver que, pour aucun de tes compagnons, il y ait un fleuve entre eux et toi, de sorte que tu ne connais pas les éventualités.” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 128)

On trouve le texte suivant dans une tradition qui décrit la deuxième conquête d'al-Iskandariya.

.... وأما الخسيس من البيتا فقاتلوا الناس سبع سنين بعدما نكثت مصر مما يفتكحون عليهم من ذلك البيتا والعياش

.... Les Khais (ou Khis) d'al-Biyamā continuèrent à combattre les gens pendant sept années après que Misr avait été conquise, du domaine de ces eaux et marais où ils avaient accès (traduction incertaine).” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 178)

Al-Baladhouri donne le même texte, également en se basant sur l'autorité de Yazid ibn Abi Habib, mais en des termes un peu différents:

.... ثم أتابت الجيش من السما بعد فتح مصر فقاتلوا سبع سنين ما بقدر عليهم لما يجفرون من العياش في العياش

„Ensuite, après la conquête de Misr, les Habach d'al-Biyamā(?) continuèrent pendant sept années à combattre autant qu'ils pouvaient, à cause des eaux et des marais qu'ils occupent.” (al-Baladhouri, p. 223)

أن عمرو بن العاصي كتب في عزمته على أهل لوانه من البرية من أهل بركة....

„Que 'Amr ibn al-'Āṣi écrivit dans les conditions de paix qu'il imposa aux gens des Louwāta, appartenant au Barbar vivant dans Barqa, ce qui suit....” (al-Baladhouri, p. 233)

Ibn 'Abd al-Hakam (p. 170) rapporte environ le même texte basé sur l'autorité d'al-Laith ibn Sa'd (avant 628/792).

al-Tabari, dans la chronique de l'année 20/641, fait remonter à Yazid ibn Abi Habib le récit suivant:

أن المسلمين لنا فتحوا مصر فورا فوثة مصر.... فلما ولي عبد الله بن سعد بن أبي سرح مصر.... فاجلهم على هدفة عدوة رؤوس منهم يوذتهم الى المسلمين في كل سنة ويهدى اليهم المسلمون في كل سنة فلعننا مني رؤوسه من خير ذلك

„Que les musulmans, après avoir conquis Misr, firent des incursions contre les Nūba de Misr.... Lorsque 'Abd Allah ibn Sa'd ibn Abi Sarh gouverna Misr.... il fit un traité de paix avec eux sur la base d'un tribut d'un certain nombre de têtes d'eux, qu'ils devaient conduire vers les musulmans chaque année, tandis que les musulmans devaient leur fournir chaque année de la nourriture indiquée, des vêtements et autres choses pareilles.” (al-Tabari, I, p. 2593)

Le texte suivant décrit d'abord comment 'Abd Allah b. Sa'd conclut un arrangement avec les Nūba, puis continue:

LA CONQUÊTE ARABE

... سألت شيخاً من القدماء... فع من مصر فقال... شهدت مع مصر... فقلت بعد كان لهم كتاب فقال نعم كتب ثلاثة كتاب عند عليا صاحب إكنا كتاب عند قزمان صاحب رشيد وكتاب عند جنس صاحب البرقي...

J'ai interrogé un cheikh des anciens sur la conquête de Misr. Il me répondit: ... j'ai assisté à la conquête de Misr... Je demandai: Est ce qu'ils ont fait un traité par écrit? il répondit: Oui, trois traités: un traité avec Talmā, seigneur d'lkhnā, un traité avec Qouzāmān, seigneur de Rachid, et un traité avec Youhannās, seigneur d'al-Barallous...

ABOU 'OUTHMAN ET ABOU HARITHA (vers 133/750)

Ces deux personnages occupent, dans la chaîne des autorités donnée par al-Tabari, une place qui permet de les situer vers 750.

Dans la chronique de l'an 20 (du 21 décembre 640 au 9 décembre 641), on trouve chez al-Tabari la tradition suivante:

قالا أيام عمر بايليا بعد ما صالح أهلها ودخلها أياما فأمنى عمرو بن العاصي إلى مصر وأمره عليها إن فتح الله عليه وبعث نسي آتوه الزبير من العزم مدداً لا وبعث أبا عبيدة إلى الريانة وأمره إن فتح الله عليه أن يرجع إلى عمله

„On dit: 'Oumar resta à Tilyā (Jérusalem), après avoir fait un pacte avec les habitants, et il y entra pour quelques jours. Alors il expédia 'Amr ibn al-Āṣī à Miṣr et l'en nomma gouverneur dans le cas où Dieu lui accorderait la victoire; il envoya al-Zoubair ibn al-'Awwām à sa suite avec des renforts et il envoya Abū 'Oubaida à al-Ramāda, en lui enjoignant de retourner à sa province si Dieu lui accordait la victoire.”

KHALID IBN YAZID (vers 133/750)

Ce personnage est une autorité citée par Ibn 'Abd al-Hakam, qui dit que Khalid ibn Yazid tenait ses traditions d'un certain nombre des „ābī'nūn”, de la génération venant après celle des compagnons du Prophète. Comme Khalid ibn Yazid transmettait ses traditions à Yahya ibn Ayyoub, mort en 780, on peut situer la vie de Khalid au milieu du huitième siècle.

Les textes suivants se trouvent tous dans une longue tradition dans la section sur la „conquête de Misr”.

Cette tradition parle d'abord du siège du château de Babilyoun par les Arabes; pendant le siège al-Mouqawqis (c'est ainsi que les Arabes appellent le chef des Egyptiens) sortit du château.

... فنسقتي القريش وجماعة من أصحابنا العظيمة وخرجوا من باب القصر القبطي ورددتهم جماعة يقاتلون العرب فدخلوا بالجزيرة مرمع الصفاة اليوم وأمروا بقطع الجسر وذلك في جري النيل...

Alors al-Mouqawqis et un groupe de notables des Qibt (Coptes) s'échappèrent; ils sortirent par la porte méridionale du château, entourés par une troupe qui combattait les Arabes. Ils arrivèrent ensuite dans l'île, à l'endroit d'al-Sinā'a (l'Anémal) de nos jours, et ils ordonnèrent de démolir le pont qui se trouvait dans le cours du Nil...

Après la description de la prise du château par les musulmans, la tradition continue: وصار المسلمون قد أخذوا بيم الماء من كل وجه لا يتقدرون على أن ينفذوا إلى الصعيد ولا إلى غير ذلك من المداين والقري...

„Les musulmans avaient été entourés par l'eau de tous les côtés, de sorte qu'ils ne pouvaient ni avancer dans la direction d'al-Šaiḍ, ni vers les villes et villages dans les autres régions...”

La tradition décrit ensuite comment, après que 'Amr eut conclu un traité avec al-Mouqawqis, une flotte byzantine apparut devant al-Iskandariya:

فخرج اليمع عمرو بن العاصي من المصطفاة متوجهاً إلى الإسكندرية فلم يلق منهم أحداً حتى بلغ ترنيطا فلقى بها طائفة من الروم فقاتلوه قتالاً عظيماً ففرهم الله ورضي عمرو بمن معه حتى لقي جمع الروم فحرمهم الله فانتقلوا به لثقة أيام ثم فتح الله للمسلمين رؤس الروم أمكتافهم... ثم التقوا بسلطان فانتقلوا بها قتالاً شديداً ثم فرهم الله ثم التقوا بالكرنات وانتقلوا بها بضعة عشر يوماً... ثم فتح الله للمسلمين... واتفقوا حتى بلغوا الإسكندرية فكتفى بها الروم وكانت عليهم حصون مبنية لا ترام حصن دون حصن فلول المسلمون ما بين خابرة إلى قصر فارس إلى ما وراء ذلك...

„Alors 'Amr ibn al-Āṣī marcha contre eux en partant d'al-Fouṣṭāṭ, dans la direction d'al-Iskandariya, mais il ne rencontra aucun d'eux avant qu'il eût atteint Tamūṭ, où il rencontra une troupe de Rōm. Ils le combattirent légèrement; Dieu les défit et 'Amr continua avec les siens jusqu'à ce qu'il rencontra le gros de l'armée des Rōm à Kawm Charik. Ils se combattirent pendant trois jours, après quoi Dieu accorda la victoire aux musulmans et les Rōm s'enfuirent... Ensuite ils se rencontrèrent à Soulṭais, où ils se combattirent violemment. Puis Dieu les défit, après quoi ils se rencontrèrent à al-Kiryawn, où ils livrèrent bataille pendant dix et quelques jours... Ensuite Dieu accorda la victoire aux musulmans... ils les poussèrent jusqu'à ce qu'ils atteignent al-Iskandariya, où les Rōm se retranchèrent. Ils étaient défendus par des forts construits, qui ne pouvaient être attaqués que l'un après l'autre. Les musulmans campèrent depuis Houlwa jusqu'à Qar Fāris et encore plus loin...”

Vers la fin de cette tradition on trouve encore ce qui suit: أن أهل فلسطين وصعيد بلطيم وبلطيم ظاهرو الروم على المسلمين...

... que les habitants de Soulṭais, Maṣil et Balḥib prêtèrent assistance aux Rōm contre les musulmans...”

'ALI IBN ABI TALHA (vers 133/750)

Ce personnage peut être daté vers 750, selon la chaîne des autorités donnée par al-Baladhouri.

قال سار عمرو بن العاصي حتى نزل ابرابلس في سنة اثنين وعشرين فقولد تم انتعتها عنوة... وكتب إلى عمر بن الخطاب إذا قد بلغنا ابرابلس وبنها ومن البرقية تسعة أيام فإن رأى أمير المؤمنين أن يأذن لنا في غزوا بعد كتب اليمع بنهنا عنها ونقول ما هي بالبرقية ولكنها مرفوعة غارة معذور بها...

Il dit: 'Amr ibn al-Āṣī marcha jusqu'à ce qu'il s'arrêta à Atrāboulous, en l'an 22 (du 29 novembre 642 au 18 novembre 643); il y rencontra de la résistance, après quoi il la conquît par force... Il écrivit à 'Oumar ibn al-Khattāb: nous avons atteint Atrāboulous, qui est séparée de l'Ifrīqiya par une distance de neuf jours; si le Commandeur des Croyants juge bon de nous permettre de la conquérir, qu'il le fasse. Alors il lui écrivit pour lui défendre d'exécuter ce projet en disant: ce n'est pas l'Ifrīqiya, mais c'est Moufraqa (celle qui sépare), une trompeuse, où on est trompée... (suit l'explication du sens de ces dernières paroles)."

'ABD ALLAH IBN HOUBAIRA (vers 133/750)

La place que l'autorité de ce nom occupe dans la chaîne des autorités d'al-Waqidi, permet de le situer vers 750.

قال لنا عمر بن العاصي الإسكندرية سار في جنده يريد العرب حتى قدم بركة وهي مدينة انطاكليس وصالغ أهلها...

Il dit: Lorsque 'Amr ibn al-Āṣī eut conquis al-Iskandariya, il marcha avec son armée en se dirigeant vers le Maghrib; enfin il atteignit Barqa, qui est la ville (du district) d'Antāboulous, et il fit un traité de paix avec les habitants...”

صالغ عمرو بن العاصي أهل انطاكليس ومدينتها بركة وهي بين مصر والبرقية بعد أن حاصروا... 'Amr ibn al-Āṣī conclut un traité de paix avec les habitants d'Antāboulous, dont la ville est Barqa, — ville située entre Miṣr et l'Ifrīqiya — après l'avoir assiégée...”

'ABD AL-KARIM IBN AL-HARITH (avant 136/753)

Ce personnage est mort en 136/753.

La tradition suivante est donnée par Mouhammad ibn Yousof al-Kindi dans la section sur le gouvernement de Mouhammad ibn Abi Bakr (en 37/658). Il s'agit de l'attitude du nouveau gouverneur vis-à-vis des partisans des Oumayyades en Egypte.

فصالحهم حتى على أن يستمر على معاوية وأن ينصب لهم جسراً يتقوس بجوزين عليه ولا يدخلوا المصطفاة فدخلوا ولحقوا بمعاوية

„Alors Mouhammad fit une convention avec eux, aux termes de laquelle il leur permettrait de se rendre chez Mouāwiya (en Syrie) et construirait pour eux un pont à Naqyūn, sur lequel ils pourraient passer, sans qu'ils entrassent al-Fouṣṭāṭ. Ils firent ainsi et rejoignirent Mouāwiya.”

IBN LAHĪ'A (avant 175/791)

'Abdallah ibn Lahī'a ibn 'Ouqba al-Hadrami al-Ghaffiqi, d'origine arabe, naquit en 715 et mourut en 791. Il est connu comme un grand chercheur de traditions et il parait avoir composé une sorte d'histoire écrite. Les auteurs arabes ont des doutes sur la véracité des traditions qui remontent à lui. Beaucoup de traditions d'autres autorités plus anciennes ont été transmises par Ibn Lahī'a.

قال ابن وهب قال حمير بن إسعبل عاجر من أم العرب تربة كانت أمام القرما من مصر

„Ibn Wahb a dit: Ibn Lahī'a m'a rapporté que Hādjar, mère d'Ismā'īl, était originaire d'Oumm al-'Arab, village qui se trouvait devant al-Faramā de Miṣr.”

... والعظيم ما بين القصر إلى منقطع الحجارة وما بعد ذلك من الحصير... al-Mouqattam se trouve entre al-Qouṣair et les carrières de pierre; la partie suivante appartient à al-Yahmūm.”

Après avoir remarqué que les opinions diffèrent sur al-Qouṣair, Ibn 'Abd al-Hakam donne la tradition suivante d'Ibn Lahī'a:

... ليس بقصر موسى النبي صلعم ولكنه رمسى الساحر... Ce n'est pas le Qouṣair du prophète Mūsā, mais c'est le sorcier Mūsā.”

وجه عمرو بن العاصي عليه بن بلغ حتى بلغ ربيعة وصار ما بين بركة وربيعة للمسلمين... 'Amr b. al-Āṣī envoya 'Ouqba b. Nāfi plus loin; celui-ci atteignit Zawila; ainsi la région entre Barqa et Zawila tomba entre les mains des musulmans.”

وكان من سميرت متخفين واسمها نيزارة وسميت السن القديم وإنما نقله السي نيزارة عبد الرحمن بن حبيب سنة احدى والثلاثين... فلما ظهر عمرو بن العاصي بمدينة ابرابلس جرد خيلاً كثيرة من ليلته وأمرهم بسرعة السير فصاحت خيلهم مدينة سميرت... فدخلوها...

„Les habitants de Sabrat s'étaient fortifiés — le nom de cette ville est Nibāra et Sabrat est le marché ancien; c'est 'Abd al-Rahmān b. Habib qui l'a transféré à Nibāra

LA CONQUÊTE ARABE

ذكروا والله أعلم أنه كان رجل من بني العيص يقال له حانن بن أبي شالمون بن العيص وأنه خرج هاربا من ملك من ملوكهم حتى دخل أرض مصر فأقام بها سنين فلما رأى مجازب نديها وما يأتي به جعل لله على نفسه أن لا يفرق ساحلها حتى يبلغ منهاه من حيث يخرج أو يموت قبل ذلك فسار حتى انتهى إلى بحر أخضر نظروا إلى النيل بشق البحر قال المقدسي هذا البحر هو المصطفي إن شاء الله....

„On dit, mais Dieu le sait mieux, qu'il y avait un homme de la tribu d'al-'Is, appelé Hā'idh b. Abi Chālūm b. al-'Is, qui s'était enfui de devant un de leurs rois. Il arriva alors dans la terre de Misr, où il séjourna pendant quelques années. Ayant vu les merveilles du Nil et ce que ce fleuve apporte, il s'engagea envers Dieu qu'il ne quitterait pas les rives du Nil, avant qu'il n'eût atteint son terme, d'où il sort, ou jusqu'à ce qu'il mourrait avant de l'avoir atteint. Alors il voyagea, et parvint à une mer verte; il y remarqua que le Nil traversait cette mer. — Al-Maqdisi remarque: Cette mer est al-Mouhiti, si Dieu le veut....” (al-Maqdisi, p. 21)

La tradition continue alors, en disant que Hā'idh remonta le littoral de cette mer jusqu'à ce qu'il rencontra un homme appelé Imrān b. al-'Is b. Ibbāq. Celui-ci lui apprit qu'il devait continuer son voyage sur un mont qui apparaissait et qui l'emmènerait vers l'autre rive de la mer. Hā'idh fit ce voyage et retrouva le Nil, qu'il remonta jusqu'à ce qu'il arriva à une coupole en or. Il y vit que l'eau coulait d'une muraille vers cette coupole; ensuite l'eau se partageait en quatre fleuves dont trois se perdaient dans les sables. Le quatrième était le Nil. Enfin, ayant voulu franchir la muraille, il fut averti par un ange qu'il avait atteint le paradis.

(La même tradition, dans une rédaction un peu différente, se trouve dans al-Mas'oudi „Akhbār al-Zamān, etc.”, Ms. de Vienne fol. 156—156<sup>b</sup>; Ms. d'Oxford p. 358—359).

MOUHAMMAD IBN YAHYA AL-ISKANDARANI (vers 184/800)

Comme entre Ibn 'Abd al-Hakam, chez qui on trouve la tradition suivante, et Mouhammad ibn Yahya il y a un seul intermédiaire, ce personnage doit appartenir à la deuxième génération avant Ibn 'Abd al-Hakam et il doit avoir vécu vers 184/800.

قال عمرو بن العاص بجملة فأقام بها شهرين ثم تجوز إلى العاص فأخرجت إليه الخيل من ناحية الحيرة مستقرة بالمخمس....

„Amr b. al-'Ās campa à Houlwa, où il resta deux mois; puis il se déplaça vers al-Maqs. Alors on fit marcher contre ce lieu la cavalerie venant de la région d'al-Boubaira, de sorte qu'elle était cachée par la citadelle....” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 75)

'ABD ALLAH IBN SALIH (vers 184/800)

Dans la chaîne des autorités donnée par al-Baladhouri, la date de 'Abd Allah ibn Salih peut être fixée vers 800.

وحدثني بصر بن الهميم قال سألت عبد الله بن صالح عن البربر فقال هم يربعون أنهم ولد بئر منس وما جعل الله لفس ولدًا يقال له بئر وإنما هم من الجبابرة الذين قاتلهم دار عبد السلام....

„Bakr ibn al-Haitham nous a rapporté: j'ai interrogé 'Abd Allah ibn Salih sur les Barbar. Il répondit: ils prétendent descendre de Barr fils de Qais, mais Dieu n'a pas donné à Qais un fils du nom de Barr; ils appartiennent plutôt aux usurpateurs lesquels Dāwūd, que le salut soit sur lui, a combattus....” (al-Baladhouri, p. 225)

MOU'AWIYA IBN SALIH (vers 184/800)

Ce personnage doit avoir vécu vers 800, selon la place qu'il occupe dans la chaîne des autorités d'al-Baladhouri.

قال كتب عمرو بن العاصي إلى عمر بن الخطاب بعثته أنه قد ورد عليه من تابع الهويق العرب مبلغ زينة وأن من دين زينة وثيقة قد سلمت لهم....

„Il dit: 'Amr ibn al-'Āsi écrivit à 'Omar ibn al-Khattāb pour l'informer qu'il avait nommé 'Ougba ibn Nafi' al-Fahri gouverneur du Maghrib, qu'il avait atteint Zawīla et que toute la population entre Zawīla et Barqa s'était soumise à lui....” (al-Baladhouri, p. 224)

AL-WAQIDI (avant 207/823)

Al-Waqidi est un des plus anciens historiographes de la littérature arabe. Seulement une partie de ses ouvrages existe encore. On trouve cependant dans des auteurs postérieurs, comme al-Baladhouri et al-Tabari, des citations importantes de ses ouvrages perdus. Al-Waqidi mourut en 823.

Al-Tabari, dans la chronique de l'an 21/642, rapporte sur l'autorité d'al-Waqidi:

ومنها سار عمرو بن العاصي إلى أنطاكية وهي بركة فانتكها وصالح أهل بركة....

„Dans cette année 'Amr ibn al-'Āsi se rendit à Antābulūsi, à savoir Barqa....” (al-Tabari, I, p. 2645)

Al-Tabari, dans la chronique de l'an 26/647, dit:

ومنها كان أيضًا في قول الوندق توجيه عبد الله بن سعد بن أبي سرح الجليل إلى المغرب قال وكان عمرو بن العاص قد بعث بعضًا قبل ذلك إلى المغرب فأصابوا غنائم فكتب عبد الله يستأذن في العزب إلى ابريقية فكان له....

„Dans cette année il arriva, d'après ce que dit al-Wāqidi, que 'Abd Allah ibn Sād ibn Abi Sarh envoya la cavalerie vers le Maghrib. Il dit: 'Amr ibn al-'Ās avait déjà envoyé auparavant une expédition vers le Maghrib et ils avaient alors pris du butin; alors 'Abd Allah écrivit pour lui demander la permission de pousser l'incursion jusqu'à l'Ifrīqiya, ce qu'il permit.” (al-Tabari, I, p. 2810)

Al-Baladhouri rapporte, d'après al-Waqidi, que Mousa ibn Nouisar fut nommé gouverneur d'Ifrīqiya en 89 de l'Hégire (du 1 décembre 707 au 19 novembre 708). En parlant de Mousa ibn Nouisar, le texte continue:

ففتح طاعة وذلها وهو أول من نزلها باخعة فيها للمسلمين وانتهت حمله إلى السوس الأدنى وبنيه ومن السوس الأدنى نيف وعشرون يومًا....

„Alors il conquiert Tandja et s'y établit. Il est le premier qui se soit établi à ce lieu et qui y fit des demeures fixes pour les musulmans. Sa cavalerie atteignit al-Sūs al-Adnā, qui est situé à vingt et quelques jours d'al-Sūs al-Aqṣā....” (al-Baladhouri, p. 230)

Al-Baladhouri rapporte, d'après al-Waqidi et autres, que le calife Yazid nomma 'Ougba ibn Nafi' de nouveau gouverneur du Maghrib, après quoi le texte continue:

فورا السوس الأدنى وهو خلف طاعة وحجز فيها عنك لا يعرف له أحد ولا يقال له ناصر....

„Il conquiert alors al-Sūs al-Adnā, qui est situé au delà de Tandja; il parcourut ces régions sans que personne ne lui offrit de résistance et le combattit, après quoi il s'en retourna....”

Dans la continuation de ce même récit, al-Waqidi raconte que, sous le califat de 'Abd al-Malik (685—705), Zouhair ibn Qais al-Balawi fut nommé gouverneur d'Ifrīqiya. C'est de celui-ci que le texte dit:

ففتح تونس ثم انصرف إلى بركة....

„Ensuite il conquiert Tūnis, après quoi il retourna à Barqa....”  
Le même texte continue en disant qu'après lui Hassan ibn al-Nouman al-Ghassani devint gouverneur d'Ifrīqiya:

فورا ملكة البربر الكعبة فهزمت تأتي نصرًا في حيز بركة فزاعها....

„Il fit alors la guerre à la reine des Barbar, la Kāhina (la Sorcière), mais elle le battit, après quoi il se rendit à certains châteaux dans le territoire de Barqa, où il s'établit....; ces châteaux furent appelés ensuite Qouṣūir Hassān (les châteaux de Hassān)....” (al-Baladhouri, p. 239)

HICHAM IBN ISHAQ (avant 215/830)

Hicham ibn Ishaq al-Amiri appartenait à la dernière génération avant Ibn 'Abd al-Hakam, de sorte qu'on peut le situer au plus tard vers 830.

Dans la tradition suivante il est question du temps où Yousof entreprit le creusement d'un canal vers al-Fayyūm.

.... وكانت الفيوم يومئذ تدهي الجربة وإنما كانت لتضام ماء الصعيد وفصله....

.... A cette époque al-Fayyūm était appelée al-Djawba et servait pour recevoir l'eau superflue du Saïd....” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 14)

La tradition dit ensuite que Fir'awn chargea Yousof de faire une nouvelle province d'al-Djawba.

Ici Ibn 'Abd al-Hakam interrompt la tradition pour citer une autre autorité qu'il ne nomme pas:

قال غير هشام بالفيوم وسط مصر كمثل مصر في وسط البلاد لأن مصر لا تروى من ناحية من البراري إلا من جهرا، أو مغارة وكذلك هي ليست تروى من ناحية من البراري من مصر إلا من مغارة جهرا....

„Un autre que Hichām a dit: al-Fayyūm est au centre de Misr comme Misr au milieu des pays, car Misr ne peut être atteinte d'aucune direction sinon par des plaines et des déserts et de même elle (al-Fayyūm) ne peut être atteinte d'aucune partie de Misr, sinon par des plaines et des déserts.” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 14)

Puis la tradition de Hicham ibn Ishaq continue:

فأجى إلى يوسف صلعم أن يحفر ثلاثة حلق حديدًا من أعلى الصعيد من موضع صكدا إلى موضع صكدا وحديدًا شرقًا من موضع كذا إلى موضع كذا وحديدًا غربًا من موضع كذا إلى موضع كذا فوضع يوسف العمال يحفر حلق المني من أعلى أفضون إلى اللجون وأمر البنائين أن يحفروا اللجون ويحفر حلق الفيوم وهو الحلق الشرقي ويحفر حديدًا بقرية يقال لها تفتت من توى الفيوم وهو الحلق الغربي فخرج ماء من الحلق الشرقي فتمت في النيل وخرج من الحلق الغربي فتمت في جهرا فنهيت إلى الغرب....

Il fut révélé alors à Yūsouf de creuser trois canaux, un canal partant de la partie supérieure d'al-Sā'id, de tel endroit à tel endroit, un canal oriental de tel endroit à tel endroit, et un canal occidental de tel endroit à tel endroit. Alors Yūsouf mit à l'œuvre les ouvriers et il creusa le canal d'al-Manhī d'en amont d'Ouchmūn à al-Lāhūn et il ordonna aux constructeurs de creuser al-Lāhūn; il creusa le canal d'al-Fayyūm, qui est le canal oriental, et il creusa un canal vers un village d'al-Fayyūm appelé Tanhamt; c'est le canal occidental, de sorte que l'eau de cette région coulait par le canal oriental et se versait dans le Nil et qu'il coulait par le canal occidental et se versait dans la plaine de Tanhamt, vers l'ouest....” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 15)

De la même tradition:

.... وكانت أول قرية عورت بالفيوم قرية يقال له شانة....

....: le premier village qui fut établi dans al-Fayyūm était un village appelé Chāna.” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 16)

'OUTHMAN IBN SALIH (avant 220/835)

Ce personnage, dont on sait qu'il est mort en 835, a livré beaucoup de traditions à Ibn al-Hakam, tant des traditions dont la source antérieure est indiquée que d'autres pour lesquelles une autorité plus ancienne n'est pas nommée. C'est à cette dernière catégorie qu'appartiennent les traditions qui suivent.

LA CONQUÊTE ARABE

SA'ID IBN 'OUFAIR (mort en 841)

Sa'id ibn Kathir ibn 'Ufair al-Ansari était né en 764 et mourut en 841. Dans son temps il était un savant respecté en Egypte; il paraît être l'auteur d'une histoire actuellement perdue.

ملما تم العلم للمسلمين بعت عمرو جرائد الجدل التي التي حولها قامت الفتيمة سنة لم يعلم المسلمون بمكائنها حتى أتاهم رجل لدخولها لهم فأرسل عمرو معه ربيعة بن حميش بن عرفة الصديقي فلما سلكوا في الصحابة لم يروا شيئاً فبهتوا بالانصراف فعادوا لا يجدوا سبوا وإن كان كذباً فما أندر لكم على ما أزدت فلم يسروا إلا قليلاً حتى غلب عليهم سواد الفتيمة فبحموا عليها فلم يكن عندهم نبال وألوا بأيديهم.

„Lorsque les musulmans eurent complété la conquête, Amr envoya des corps de cavalerie aux villages des alentours. Mais al-Fayyūm resta une année, sans que les musulmans eussent connaissance de sa situation. Enfin un homme arriva qui les renseigna. Alors Amr envoya avec lui Rabī' b. Houbaich b. Ourfouṭa al-Sadafi; or quand ils marchèrent dans la plaine ils ne virent rien, de sorte qu'ils s'avisèrent de retourner. Puis ils dirent: n'agissez pas à la hâte et continuez, car si l'on se méfie du guide il n'y a rien qui vous rendra possible d'atteindre ce que vous désirez. Ensuite ils voyagèrent encore peu de temps, jusqu'à ce que le terrain cultivé d'al-Fayyūm se montra à eux. Ils se précipitèrent sur cette région, mais il n'y eut pas de bataille et les habitants tombèrent entre leurs mains.” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 169)

قال ويقال بل خرج مالك بن ناعة الصديقي... على فرسه بنقش الصحابة ولا علم له بما خلفها من الفتيمة ملما رأى سوادها رفع إلى عمرو فأخبره ذلك... قال ويقال بل بعث عمرو بن حبيش بن عرفة الصديقي في الصدق فسار حتى أتى العيص فزال بها وبه سميت العيص فزال على عمرو خروه فقال ربيعة بن حميش كعبت فركب فرسه فأجار عليه الصحر... فأما بالغير... ويقال أنه أجاز من ناحية القوتية حتى انتهى إلى الفتيمة....

„Il dit (Ibn 'Ufair): on dit aussi: non, c'est Malik ibn Nā'ima al-Ṣadafi qui sortit... en explorant le désert, sans qu'il eût connaissance du territoire d'al-Fayyūm se trouvant au-delà; lorsqu'il eut vu ses champs cultivés, il retourna auprès de Amr et le renseigna là-dessus. Il dit (Ibn 'Ufair): on dit aussi: non, Amr ibn al-ʿĀṣ envoya Qais ibn al-Harith vers al-Ṣā'id; il voyagea jusqu'à ce qu'il arriva à al-Qais, où il fit halte; c'est d'après lui qu'al-Qais a été nommé. Alors Amr était depuis longtemps sans nouvelles de lui et Rabī' b. Houbaich lui dit: C'en est assez pour toi; il monta sur son cheval, traversa sur celui-ci le fleuve... et lui porta la nouvelle; on dit aussi qu'il fit le voyage dans la direction d'al-Charqiya, jusqu'à ce qu'il atteignit al-Fayyūm...” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 169)

Dans le texte suivant il est question de la mort de Amr ibn al-ʿĀṣ.

... ودعى بالملك من ناحية الحج وكان طريق الناس يتوسد إلى الجاه فمات أن يدعو له من مائة... Il fut enterré a al-Mouqattam du côté d'al-Fadji; c'était alors la route des gens se rendant vers le Hijāz. Car il avait désiré que les passants prient pour lui...” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 182)

IBN BOUKAIR (avant 232/846)

Yahya ibn 'Abd Allah ibn Boukair était né en 772 et mourut en 846. Il était une autorité en matière religieuse en Egypte.

ثم غزا عبد الله بن سعد الأسدي في البويرة... سنة إحدى وخمسين... „Ensuite 'Abd Allah b. Sa'd fit une expédition contre les Asāwid (les Nois), c'est à dire les Noubā... en l'année 31 (651/52).” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 188)

IBRAHIM IBN SA'ID AL-BALAWI (avant 236/850)

Ce personnage appartient à la dernière génération avant Ibn 'Abd al-Hakam, ce qui permet de le situer avant 236/850.

Amr dut la prise d'al-Iskandariya à Ibn Bassama, gardien de la porte de la ville. Celui-ci avait promis d'ouvrir la porte sous certaines conditions.

... لدخل عمرو وكان مدخله هذا من ناحية القنطرة التي يقال لها قنطرة سليمان وكان مدخل عمرو بن العاص الأثر من باب المدينة الذي من ناحية كريمة الذهب.

Alors Amr entra. Son entrée eut lieu venant de la direction du pont appelé Qanṭarat Soulaymān. La première entrée de Amr b. al-ʿĀṣ eut lieu par la porte de la ville qui est du côté de Kanisat al-Dhahab (l'Eglise d'O).” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 80)

IBN 'ABD AL-HAKAM (avant 258/871)

Les traditions se trouvant dans les „Foutūḥ Miṣr” de cet auteur (mort en 871), sans indication d'une autorité plus ancienne, sont les suivantes.

... وكان إذا جاء وقت الربيع واللين كتب لئلا تروم بزيهم وأمنهم إلى حيث أختاروا وكانت القوى التي يأخذ فيها عظيهم سوب وسيندلس وانصار وحملا وكان أهل القنطرة يفترون نكل أن عمرو بن العاص وآل عبد الله بن سعد يأخذون في سيف ورميم.

„Chaque fois que la saison des pâturages et de la traite était venue, chaque tribu recevait la permission de se rendre là où elle le désirait pour ses pâturages et sa traite. Les villages où la plupart d'entre eux se rendaient étaient Manouf, Disbands, Ahnās et Tabā. Les „gens de la bannière” étaient dispersés en différents lieux; ainsi la famille de Amr ibn al-ʿĀṣ et celle de 'Abd Allah ibn Sa'd se rendaient à Manf et Wasim”. (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 141)

Suit une énumération des différentes localités où les tribus arabes se rendaient. On y trouve les noms géographiques suivants:

Table with 4 columns: Arabic name, Arabic name, Arabic name, Arabic name. Rows include Banā, Bōūṣīr, Atrib, Tarābiya, 'Ain Chams, Tatā, Toumayy.

... وكان البربر يفلطسبون وكان ملكهم جالوت ملما قتلته دارد عليه سلام خرج البربر متوجهين إلى المغرب حتى انتهوا إلى لوبية ومراثة وما كورنان من كور مصر الغربية مما يشرب من السماء ولا يبالها النيل فتعقلوا هناك فتقدمت زاناة ومغيلة إلى المغرب وسكنوا الجبل وتقدمت لوانة سكنت أرض أنطابلس وهي بركة وفرت في هذا المغرب وانتشروا فيه حتى بلغوا السوس وولدت حوزة مدينة ابدة وولدت نوبسة إلى مدينة سوبت وحلا من كان بها من الروم من أجل ذلك وأقام الأثاري وكانوا خدما للروم على صلح يوتونه إلى من غلب على بلادهم.

Les Barbar habitaient autrefois Filastin et leur roi était Djalūt; après que celui-ci eut été tué par Dā'ūd — le salut soit sur lui — les Barbar émigrèrent en se dirigeant vers le Maghrib, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Lōūbiya et Marāqiya, deux provinces occidentales de Miṣr, recevant leur eau du ciel, car le Nil ne les atteint pas. Là ils se séparèrent: Zanāta et Maghila s'acheminèrent vers le Maghrib et allèrent habiter la montagne et Louwāta s'avança pour s'établir dans la région d'Antāboulous, c-à-d. Barqa. Ils se séparèrent dans cette contrée occidentale et ils s'y répandirent jusqu'à ce qu'ils atteignirent al-Sūs. Hawwāra s'établit dans la ville de Labda, et Nafoūsa dans la ville de Sabrat. Les Rōūm qui y demeuraient émigrèrent pour cette raison et les Afāniq — qui avaient été les serviteurs des Rōūm — restèrent moyennant un tribut qu'ils payaient aux vainqueurs de leur pays.” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 170)

Le récit suivant dit d'abord que les Grecs, ayant repris la ville d'al-Iskandariya, firent des incursions dans les environs, sans que Amr s'y opposât; ensuite le texte porte:

... فلم يعرض لهم عمرو حتى بلغوا نقيس بلعرق في البر والصحر... ثم شد المسلمون عليهم فكانت حرمتهم فظلمهم المسلمون حتى ألقوهم بالإسكندرية....

mais Amr ne leur offrit pas de résistance jusqu'à ce qu'il eussent atteint Naqyūs; alors ils allèrent à leur rencontre par terre et par eau... Ensuite les musulmans les pressèrent de sorte que cela devint leur défaite, et les musulmans les poursuivirent jusqu'à ce qu'ils les rattrappèrent à al-Iskandariya...” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 175)

وكان عمرو حين توجه إلى الإسكندرية حرب الفريفة التي تعرف اليوم بقنطرة زردان... واختلف علينا في السبب الذي حارب له.

Quand Amr se dirigea contre al-Iskandariya, il détruisit le village connu aujourd'hui sous le nom de Khibat Wardān (les ruines de Wardān)... on n'est pas d'accord chez nous sur la raison pour laquelle il a été détruit.” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 177)

Après que 'Abd al-Rahman b. Habib se fut emparé, en 126/744, du gouvernement de l'Ifriqiya, il eut à combattre les partisans des Oumayyades du côté d'Atraboulous. D'abord les troupes envoyées par 'Abd al-Rahman furent battues dans le pays des Hawwāra. Ensuite 'Abd al-Rahman partit lui-même et remporta une victoire dans le pays des Zanata. Parmi les adversaires se trouvait aussi Amr b. 'Outhman. Ensuite la tradition continue:

ثم خرج عمرو بن عثمان إلى دفرعا... توجه عمرو من دفرعا إلى أرض الصحر... نتقدم عمرو إلى سوت....

„Puis Amr ibn 'Outhmān s'en alla vers Daghōūghā...; ensuite Amr se dirigea vers le territoire d'al-Sabrā...; après quoi Amr se porta vers Sout.” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 224)

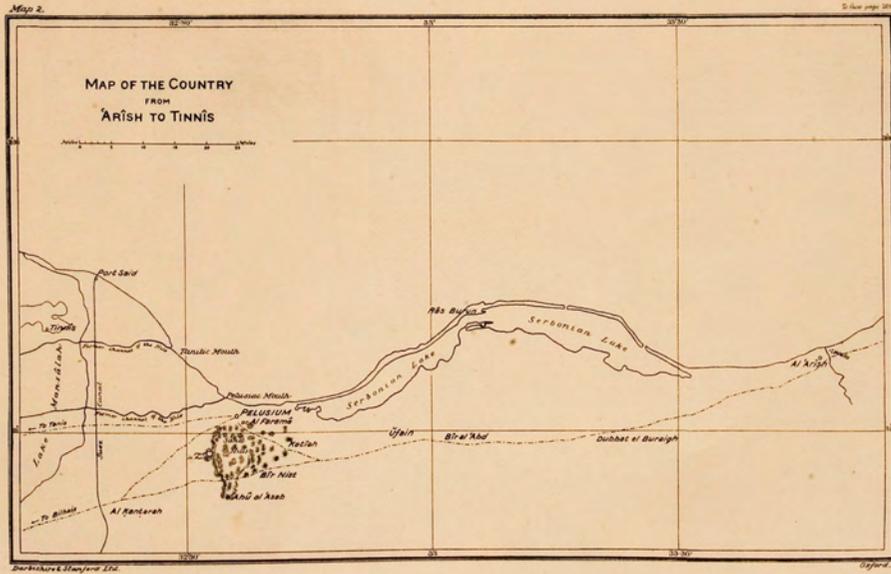
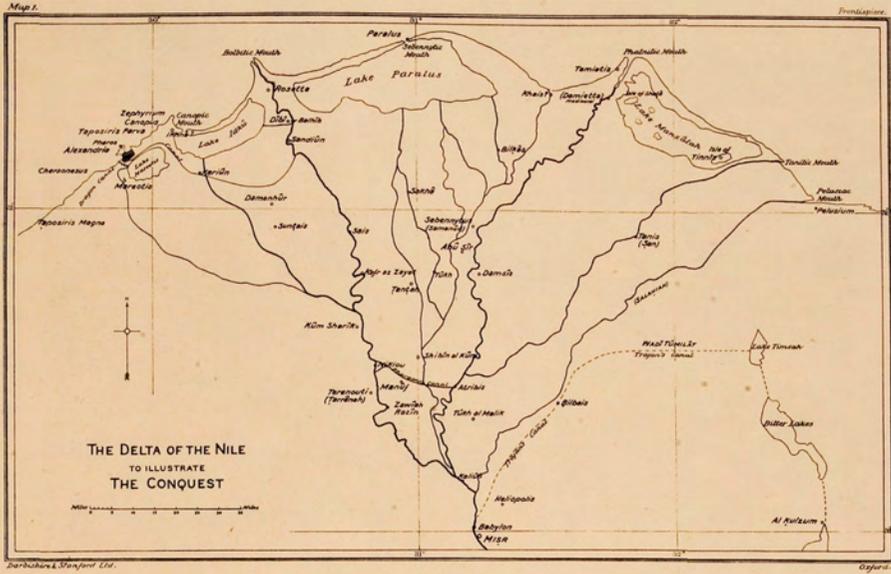
AL-BALADHOURI (avant 279/892)

Al-Baladhouri donne, sans citer d'autorité, les traditions suivantes:

قال وكان مسير عمرو إلى مصر في سنة تسع عشرة فزال العريش ثم أتى الغرما وبها يوم مستعدون للقتال لمحاربه بهمهم وجوى مستكرهم ومضى ندما إلى المسطاط فزال جنان الرخاين وقد خندق أهل المسطاط وكان اسم المدينة المونة مستأما المسلمين مستأما لأنهم قالوا هذا مسطاط اليوم ويحتمهم ولوم بزعمهم أن عمرو هرب بها مستأما سميت بذلك.

„On dit: l'expédition de Amr vers Miṣr eut lieu en l'an 19 (du 2 janvier au 20 décembre 640); il occupa d'abord al-Ariḥ, puis se rendit à al-Faramā, où il y avait des gens préparés pour le combat. Il leur livra bataille, les battit et mit en déroute leur armée. Puis il poussa en avant jusqu'à al-Fouṣṭāt, où il s'établit à Djinān al-Raiḥān (les jardins d'al-Raiḥān), tandis que les habitants d'al-Fouṣṭāt avaient fait une tranchée. Le nom de la ville était al-Yōūna, mais ensuite les musulmans la nommèrent Fouṣṭāt, parce qu'ils dirent: c'est le fouṣṭāt (le camp) du peuple et leur lieu de réunion. D'autres disent que Amr y dressa un fouṣṭāt (un camp) et que la ville fut nommée de ce nom.” (al-Baladhouri, p. 212, 213)

قال لثا انتم عمرو بن العاصي مصر أمام بها ثم كتب الي عمر بن الخطاب يستأمره في الوصف إلى الإسكندرية فكتب إليه بأمره بذلك فسار إليها في سنة إحدى وعشرين... وكان من دون الإسكندرية من



ÉPOQUE: c. 29 DE L'HÉGIRE, 60 DE J.-C.  
DATE: 1902.  
AUTEUR: ALFRED J. BUTLER.  
LES ORIGINAUX ONT ÉTÉ PUBLIÉS DANS SON OUVRAGE: THE ARAB CONQUEST OF EGYPT AND THE LAST  
THIRTY YEARS OF THE ROMAN DOMINION, OXFORD, 1902. EN REGARD DU TITRE ET DE LA PAGE 210.



# FONDATION D'AL-QAIRAWAN

670 de J.-C.  
vers 50 de l'Hégire



l-Tabari (avant 923) rapporte dans la chronique de l'an 27 de l'Hégire (du 7 oct. 647 au 24 sept. 648), dans un récit qui remonte à Abou Haritha et Abou 'Outhman, que 'Abd Allah ibn Sa'd ibn Abi Sarh fut chargé par le calife 'Outhman de la conquête de l'Ifrīqiya avec deux autres chefs arabes; le récit continue ainsi:

مخرجوا حتى نلقوا مصر فلما وغفروا في أرض إفريقية فأمعروا انهبوا الى الأجل... فانتقلوا فبذل الأجل قتله عبد الله بن سعد وفتح إفريقية سهلها وجعلها... وصرب مسطغاناً في موضع الغزوان....

„Alors ils partirent et traversèrent *Misr*; lorsqu'ils s'étaient engagés dans la terre d'Ifrīqiya et qu'ils éprouvèrent de la résistance, ils rencontrèrent al-Adjall (titre du seigneur de cette contrée)...; après quoi ils se battirent. Alors al-Adjall fut tué par 'Abd Allah ibn Sa'd et ensuite celui-ci conquiert l'Ifrīqiya, la plaine et la partie montagneuse... Il érigea un camp à l'endroit d'al-Qairawān...” (al-Tabari, I p. 2814)

La tradition suivante est donnée par Ibn 'Abd al-Hakam (avant 871), qui nomme comme première autorité 'Outhman ibn Salih (avant 835). Cette tradition raconte d'abord que 'Ouqba ibn Nafi' partit en l'an 46 (du 13 mars 666 au 2 mars 667) pour conquérir l'Ifrīqiya. Après avoir décrit la conquête de *Qastiliya* (voir „La Conquête Arabe”), le texte continue:

ثم انصرف الى الغزوان فلم يجب بالقبول الذي كان معونه من حديد بناء فيه فركب والاس مع حتى أتى موضع الغزوان اليوم وكان وادياً كثير الحجر كثير الخيف تأتي اليه الوحوش والسباع والبهائم ثم نادى بأعلى صوته بأهل الوادي انجلبوا رحمتكم الله يانا نازلون نادي بذلك لثقة آتام فلم يبق من السباع شيء ولا الوحوش والبهائم إلا خرج وأمر الناس بالتمنقة والحطوف وقل الناس من الموضع الذي كان معونه من حديد نزله الى مكان الغزوان اليوم فزكر رجه وقال هذا قبري انكم

„Ensuite il se tourna vers al-Qairawān, mais il n'était pas content du Qairawān que Mou'awiya ibn Houdaydj avait construit avant lui; ainsi il continua sa marche avec sa suite jusqu'à ce qu'il atteignit l'endroit où al-Qairawān est située aujourd'hui. C'était une vallée plaine d'arbres et de vergers, habitée par des bêtes féroces, des lions et des reptiles. Ensuite il cria de sa plus haute voix: Habitants de cette vallée, allez-vous-en, que Dieu ait compassion de vous, car nous allons nous établir ici. Il cria ces paroles pendant trois jours, de sorte que pas un seul des lions, des bêtes et des reptiles n'y restaient, mais que tous s'en allèrent. Il ordonna aux gens de sarcler l'endroit et d'y jeter des fondements et les gens se transportèrent de l'endroit où Mou'awiya ibn Houdaydj s'était fixé, vers le lieu actuel d'al-Qairawān: il planta sa lance dans la terre en disant: Voici votre Qairawān.” (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 196)

Ensuite vient la tradition suivante:

حدثنا عبد الملك بن مسلمة حدثنا محمد بن سعد أن عتبة بن نافع غزا إفريقية فأتى وادي الغزوان فبات عليه نحو أيامه حتى إذا أصبح وقف على رأس الوادي فقال بأهل الوادي يانا نازلون نال ذلك ثلث مرات فعملت الحيات تنساب والعقارب وغيرها مما لا يعرف من الدواب فخرج ذاهبة وهم ينظرون اليها من حين أصبحوا حتى أرجعتهم الشمس وحتى لم يبق منها شيئاً فدفروا الوادي عند ذلك

„Abd al-Malik ibn Maslama nous a transmis, en se basant sur l'autorité d'al-Laith ibn Sa'd (avant 792), que 'Ouqba ibn Nafi', pendant sa campagne en Ifrīqiya, arriva dans la vallée d'al-Qairawān. Il y passa la nuit avec ses compagnons et le lendemain matin il se mit à l'extrémité de la vallée et il dit: Ô habitants de cette vallée, partez, car nous allons nous installer ici; il le dit trois fois, après quoi les serpents se mirent à glisser, ainsi que les scorpions et d'autres bêtes innombrables, lesquelles s'enfuirent, tandis que les hommes les regardèrent depuis le matin jusqu'à ce que le soleil commença à brûler et qu'ils ne virent plus un seul de ceux-là. (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 196)

Al-Baladhouri (avant 892) rapporte, dans une tradition dont la source est Ibn Ka'b (avant 133/750), qu'en l'an 50 (du 29 janvier 670 au 17 janvier 671) le gouverneur de *Misr* envoya 'Ouqba ibn Nafi' en Ifrīqiya. Puis la tradition continue:

قالوا ووجه عتبة نسر بن أبي أرتاة الى قلعة من الغزوان فالتفتها وتدل وهي اليوم تعرف بقلعة نسر وهي بالقرب من مدينة ندومي حيانة عند معدن الفضة

„On dit: 'Ouqba envoya Bousr ibn Abi Artah vers une forteresse appartenant à al-Qairawān; il la prit et tua et pilla. De nos jours elle est appelée *Qafat Bousr* et elle est située près d'une ville appelée *Madjāna*, à proximité de la mine d'argent.” (al-Baladhouri, p. 227)

Al-Baladhouri raconte, d'après al-Waqidi (avant 207/823), que, sous le califat de Mou'awiya (661—680), 'Ouqba ibn Nafi' fut envoyé en Ifrīqiya. Le texte continue:

فغزا إفريقية في عشرة آلاف من المسلمين فالتفت إفريقية واحتفظ فبوابها وكان موضع غيضة ذات طوبا، ويحجر لا يرام من السباع والحيات والعقارب والقنذلة وكان ابن نافع رجلاً صالحاً مستجاب الدعوة فدعا ربه فذهب ذلك كله حتى أن كانت السباع لتعمل أولادها عابرة بها

„Alors il fit une incursion en Ifrīqiya avec 10 000 musulmans; il conquiert l'Ifrīqiya et fonda son Qairawān (c.-à-d. le Qairawān d'Ifrīqiya). C'était un lieu marécageux, où poussaient des tamaris et autres arbres et qui était évité à cause des lions, des serpents et des scorpions pernicieux. Or Ibn Nafi' était un homme pieux, dont la prière était exaucée; il invoqua Dieu et fit disparaître tout cela, de sorte que même les lions prirent la fuite en emportant leurs petits.” (al-Baladhouri, p. 228)

وقال الواقدي قلت لموسى بن علي رأيت بناء إفريقية المتصل بالبحر الذي نراه اليوم من بنائه فقال أول من بناها عتبة بن نافع الهجري احتفظها ثم بنى وهي الناس معه الدور والمسكن وهي المسجد الجامع بها

Al-Wāqidi dit: je demandai Mūsā ibn 'Alī: As-tu vu la construction de l'Ifrīqiya dans l'état contigu et compact que nous voyons aujourd'hui? Il répondit: Le premier qui la construisit fut 'Ouqba ibn Nafi' al-Fahri; c'est celui-ci qui en a mis les fondements; ensuite lui et les gens ont bâti ensemble les maisons et les demeures; il y bâtit aussi la mosquée de vendredi.” (al-Baladhouri, p. 228)

وحدثني جماعة من أهل إفريقية عن أمياعهم أن عتبة بن نافع الهجري لما أراد نصير الغزوان فكري في موضع المسجد منه فأرى في منامة كأن رجلاً أتى في الموضع الذي جعل فيه منذئذ فلما أصبح بنى المسائر في موضع الرجل ثم بنى المسجد

„Quelques-uns des habitants de l'Ifrīqiya m'ont raconté, en se basant sur leurs ancêtres, que 'Ouqba ibn Nafi' al-Fahri, lorsqu'il voulut fonder al-Qairawān, se préoccupa du lieu où il devait y construire la mosquée; alors il rêva qu'un homme récitait l'adhān sur le lieu qu'il avait affecté lui-même à cet emploi. Le lendemain il construisit les minarets à l'endroit où l'homme s'était trouvé et ensuite il bâtit la mosquée.” (al-Baladhouri, p. 229—230)

Al-Tabari, dans la chronique de l'an 50 (du 29 janvier 670 au 17 janvier 671) dit:

وحدثني العفلق بن فضالة عن يزيد بن أبي حبيب عن رجل من جنود مصر قال لدمنا مع غنمة بن نافع وهو أول الناس احتفظها وقلعها مساكين ودورا وهي مسجدنا فأمننا معه حتى عزال وهو خير وال وحضر أمير

„Al-Moufaddal ibn Faḍāla m'a rapporté, d'après Yazid ibn Abi Ḥabīb (mort en 746), d'après un homme appartenant à l'armée de *Misr*, ce qui suit: nous arrivâmes en compagnie de 'Ouqba ibn Nafi', le premier homme qui jeta des fondations à cet endroit et qui y traça des habitations et des demeures et y bâtit sa mosquée. Nous y séjournâmes avec lui, jusqu'à ce qu'il fut déposé; c'était le meilleur gouverneur et le meilleur commandant.” (al-Tabari, II 93—4)

ذكرت مدينة الغزوان كريمة وضعها في سنة سبع وأربعين للهجرة، وتي معارفة بن أبي سفيان عتبة بن نافع القرشي على إفريقية فالتفتها في عشرة آلاف من المسلمين ووضع السيف وألقى من بها من الصغار ثم قال إني أرى إفريقية إذا دخلها إمام تقوما بالإسلام فإذا خرج عنها رجع كعد من أخاب منهم عن دين الله فهل لكم يا معشر المسلمين أن تتهدروا مدينة تكون لكم عزاً للأعداء فأجاباه الناس وأنفقوا على أن يكتسب أهلها مراعين فيها وقتاً فترتها عن البحر لينتم الجهاد والرباط فقال لهم عتبة نذاف من ملك الفسطاطية فأتقوا رأيهم على موضعها فقال تزوجوا من السجدة فإن أكثر دولتكم الإبل تكون إبلكم على دنابها في مراعين آمنه من البربر فدعا ما كان في الغصه من الوحوش والبهائم وقال امخرجوا بجان الله فخرج كعد ما كان فيها حتى لم يبق من الحيوانات شيء. ثم ينظرون اليها

„De la ville d'al-Qairawān et sa fondation en l'an 47 de l'Hégire (du 3 mars 667 au 19 février 668). Mou'awiya ibn Abi Soufyan nomma 'Ouqba ibn Nafi' al-Qourachi gouverneur de l'Ifrīqiya; il conquiert ce pays avec l'aide de dix mille musulmans, le parcourt l'épée à la main et y anéantit les chrétiens qui s'y trouvaient. Après quoi il parla ainsi: Je remarque qu'en Ifrīqiya, quand un chef y pénètre, les populations embrassent l'Islam, et que, quand il en sort, tous ces nouveaux adhérents se détournent de la religion de Dieu. Ne pensez-vous pas, ô musulmans, à fonder une ville qui soit pour vous une cause de puissance sans fin? On adhéra à cette proposition et l'on tomba d'accord que les habitants y serviraient de gardiens de frontières, de sorte, dit-on, qu'on devait l'établir proche de la mer, afin que cette place servit à faire la guerre sainte et comme poste de frontière (ribāt). 'Ouqba leur dit alors: Nous serons en danger de la part du roi d'al-Qoustantīniya, après quoi l'emplacement fut désigné de commun accord. 'Ouqba dit: fondez la ville à proximité de la sabkha, puisque la plus grande partie de vos bêtes de somme consiste en chameaux, lesquelles trouveront ainsi des pâturages près de la porte de la ville et à l'abri des attaques des *Barbar*. Il appela alors les bêtes féroces et les reptiles installés dans le fourré et il leur dit: Sortez, par l'ordre de Dieu. Ensuite tous ces animaux sortirent, sans qu'il en restât un seul, tandis que les gens assistaient à leur départ.” („Kitāb al-Istīḡār”, écrit vers 1190, éd. von Kremer, Vienne 1852, p. 3—4)

## ANANIAS DE CHIRAC

c. 657 de J.-C.



**LE CIEL.** — Les bons philosophes ont, comme les Juifs, reconnu la divinité unique. Ils ont dit que sa vue ne pouvait être comprise ni par la pensée ni par la parole; qu'elle est le principe et la création de toutes les choses; que c'est d'elle qu'émanent ces quatre choses: le feu, le vent, la terre et l'eau; que l'esprit est un souffle divin et non pas une création matérielle; que c'est Dieu seul qui a créé; qu'il a créé le ciel et la terre et tout ce qui s'y trouve, tirés de la matière par ordre du créateur qui les a faits; que ces choses sont en communion entre elles; que la nature du feu est chaude et sèche, celle de l'air chaude et humide, celle de l'eau

humide et froide, celle de la terre froide et aride.

En communion entre eux ces éléments participent à la nature de chacun. Le créateur de ces choses n'a, par prévoyance, point préparé un lieu pour elles, parce qu'il créait un corps et pour ce corps il fallait une station solide, et pour cette station solide il fallait un lieu pouvant contenir tout le reste.

Aussi arrivons-nous à un sujet d'une grande importance: au grand et immense ciel supérieur que les Grecs appellent Ether, les Chaldéens Feu condensé, et que nombre d'églises ont accepté.

Bien que les mauvais philosophes n'en aient point convenu, il nous paraît superflu de parler d'eux; aussi négligeons-nous ce qu'ils ont désapprouvé et revenons à la grande question, à celle que les Grecs appellent Ether et les Chaldéens Feu condensé. C'est un corps qui ne souffre point, un feu simple, qui n'est fait par personne et personne n'est fait de lui; il est par lui-même, isolé, un corps à part, il ne cède point, ne se perd point, il n'a point de fond, il est replié sur lui-même, il enveloppe tout, il contient tous les êtres en lui-même, il s'étend, il embrasse toute la sphère du ciel en vertu de sa densité et contient en lui-même tous les éléments; son cercle est très étendu, il circonscrit tout extérieurement, il montre son grand sein concave en un cercle qui a la forme d'une sphère, laquelle sphère étendue est appelée éternelle; il se meut incessamment et avec rapidité, il est incommensurable et inobservable, compréhensible non à tout le monde, mais seulement à ceux qui sont accessibles aux choses spirituelles et encore non point comme ils veulent l'entendre, mais dans la mesure de réalité de son mouvement giratoire appelé tension.

Sous la tension est formé le firmament qui a la même forme et que nous appelons ciel et qui, dit-on, est composé d'eau et d'air non refroidi ni épaissi par densité, mais une eau comme celle d'en-bas de même nature fluide. L'air soufflé, enflé, concave, comme une bulle dilatée par l'humidité des pluies, prend la forme de voûte.

Le firmament pareillement enflé d'air enveloppe complètement la terre. L'air opaque et condensé est plutôt froid de sa nature; il intervient entre le ciel et la terre; il enveloppe la terre sous sa tension, empêche la violence du vent par en haut et par en bas et soutient le grand corps qu'est la terre.

Celle-ci a pris sa vraie forme d'après la forme du vrai ciel. Elle dépend nécessairement de sa sphère. Cette sphère se divise en deux hémisphères, l'un en haut, l'autre en bas. Le diamètre des deux hémisphères est exactement le même pour les deux hémisphères. L'eau et l'air ont été formés d'après la ressemblance du vrai ciel. Les profanes ont admis cela et moi aussi j'en conviens; d'abord parce que les Ecritures témoignent que le ciel tourne, ainsi le Seigneur a dit à Job: „Connais-tu le cercle du ciel?” et ensuite parce qu'il y a deux ciels témoignés également par les Ecritures divines ainsi qu'il est, au commencement, démontré avec évidence qu'il y a deux ciels que les profanes appellent: le ciel et le vrai ciel.

Quant à la matière du firmament de l'autre ciel composé d'eau et d'air, nombre de gens de l'Eglise l'approuvent, comme le docteur de l'Arménie, saint Grégoire, qui dit que le firmament du ciel est aqueux. Le bienheureux Basile dans son Hexaméron dit que les espaces supérieures de l'air et l'humidité de l'eau sont appelés ciel, d'après les termes „Les oiseaux du ciel”. Or, les oiseaux provenant de la terre, s'y nourrissent et y mourant, comment peuvent-ils être du ciel, si ce n'est qu'une manière de dire qu'ils s'élèvent dans l'air? Basile lui-même dit encore que Moïse en bénissant la race de Joseph dit: „La rosée du ciel”, et en maudissant Israël dit: „Je ferai sur toi un ciel d'airain”. Que signifient ces paroles sinon une sécheresse complète, car c'est l'humidité de l'air appelée ciel qui est la cause de la formation des produits de la terre? En disant: „de la rosée du ciel” il entend l'humidité de l'eau que l'air contient en suspens et qu'il répand sur la terre en temps serein; et c'est ce que dit Basile.

Quant à la substance du vrai ciel bien des choses ont été dites, approuvées par certaines personnes de l'Eglise et désapprouvées par d'autres, comme par Philon, qui le tient pour une idée et non pour une chose matérielle.

Les profanes n'admettent point le troisième ciel. Aucun texte, du reste, ne nous l'a révélé, mais puisqu'il n'est dit que par Paul, j'estime que ce dernier a voulu désigner la terre; car, là où Dieu est, s'appelle ciel, et Notre-Seigneur Jésus-Christ ayant circulé sur la terre, l'a fait nommer ciel, et j'estime avec Paul que le paradis s'entend exister sur la terre et non point dans le ciel.

**LA TERRE.** — Parmi les bons philosophes il y en a qui disent que la terre a la forme d'un disque, d'autres d'une sphère, d'autres encore d'un dé double, et que suspendue dans l'espace des ciels, c'est la violence du vent intervenant qui soutient les ciels en haut; par la subtilité des vents les atomes de l'humidité des eaux étant dispersés et se confondant sont poussés vers le haut par la violence du vent; tandis que la terre par la densité de la poussière ayant tendance à descendre, les atomes de la poussière adhèrent ensemble et pendant que les atomes de l'humidité des eaux sont, comme sous une presse, condensés en haut, le corps de la terre se condense sous les eaux et devient comme une dalle solide, formant appui intact qui ne peut éclater et renfermant de nombreuses eaux que nous appelons mers.

Comme la terre a été, des quatre côtés, constituée dans l'espace des ciels, le ciel, par sa vitesse ne lui permet point de s'incliner vers l'hémisphère inférieure; la terre qui a, par son poids, tendance à descendre est retenue par la violence du vent qui tend à la faire remonter. Cependant le poids de la terre ne lui permet point de remonter; ni la violence du vent ne lui permet de descendre, et c'est ainsi qu'elle se tient à son point d'équilibre sur le diamètre des deux côtés opposés.

Ses quatre angles droits correspondent réciproquement à l'axe du diamètre, et en correspondant à l'axe moyen du diamètre ils conservent, à parties égales, les montagnes, les plaines et la mer, afin que toutes les choses s'y trouvant puissent trouver leur existence assurée sur l'ordre du créateur.

Si quelqu'un désire avoir un exemple théorique des données profanes, il me semble que la situation de la terre pourrait être assimilée à un œuf: le jaune de l'œuf se trouve au milieu sous forme de sphère entouré du blanc et le tout enveloppé par la coque; de même la terre se trouve au milieu de l'espace, tout autour d'elle se trouve le ciel qui l'enveloppe de tous les côtés.

Où encore, si quelqu'un prend un récipient en verre et y met de l'eau, de l'huile et du sable, c'est un fait certain que le sable occupera la partie inférieure du récipient

et l'huile la partie supérieure, l'eau nécessairement se tiendra au milieu et le corps du récipient enveloppera le tout.

Si les éléments ont une telle ressemblance avec les choses créées et évidentes, combien plus le créateur de toutes choses voudra-t-il que les choses créées soient formées d'une manière naturelle.

Il me répugne de rappeler tout ce que les mauvais philosophes disent au sujet du ciel et de la terre; j'en citerai cependant quelques-uns. Ils apportent comme exemple le plafond aimanté de la coupole en Crète et la statue en fer qui s'y trouve suspendue en l'air sans être touchée par personne. Le poids du fer est attiré vers le bas mais la force de l'aimant l'attire vers le haut et c'est ainsi que la statue reste suspendue par l'adresse de l'artisan, et qui fait que les ancêtres crétois tiennent leur temple comme le principal des temples.

Quoique les profanes parlent de la sorte au sujet de la terre, que les mauvais et les bons philosophes disent la même chose, mais ces derniers un peu plus proprement, moi, je ne suis point de leur avis en me remémorant la parole de Dieu à Job: „Sur quoi ses fondements sont-ils établis?” Je tiens, en effet, une telle chose pour inconnue à l'homme, et bien que j'entends dans le psautier dire: „Il a posé les fondements de la terre sur la mer”, je crois que les eaux se trouvant ensemble dans les abîmes, c'est de ces eaux qu'il est dit qu'elles supportent la terre. Mon esprit reste confondu à la pensée que tant de poids de la terre soit supporté par l'élément des eaux et qu'elle ne soit immergée, ou que la terre ne se détache, ne se désagrège de tous les côtés et ne glisse dans les eaux. Moi, je crois à l'ordre païen qui dit: „C'est moi qui ai établi ses colonnes”, voulant dire que l'ordre de Dieu est capable de maintenir les choses créées chacune dans son ordre et que c'est une chose inconnue de l'homme.

Les profanes annoncent de ci de là l'habitation des animaux; qu'il y a des hommes, sous la terre, qu'il y a des animaux qui sont aux antipodes, et que, comme les mouches circulant autour d'une pomme, les hommes circulent aussi autour de la terre. Ils s'obstinent à dire que s'il n'y en avait pas aux antipodes à qui le soleil donnerait-il la lumière la moitié de la journée lorsque la nuit nous couvre de son ombre? Car le soleil ne peut terminer inutilement sa course. C'est une grande sottise et ce qu'ils disent en est une plus grande encore. Le blâme leur est donné par les Ecritures divines. Si on considère la chose sous l'angle des idées humaines, la sottise de leur dire paraît avec évidence, car en ce monde il arrive que le soleil donne le plus souvent sa lumière aux endroits qui ne sont point habités et où il n'y a point d'être vivants plutôt qu'aux endroits habités et où se trouvent des animaux: le nord est privé d'être vivants à cause des glaces, comme le sud appelé zone torride à cause de la chaleur excessive ou le désert de l'orient où ne se trouvent même pas de reptiles.

Il faut que je vous fasse part des doutes de mon esprit et de ce qu'il advint. Bien que j'avais appris des prophètes et de toutes les Ecritures divines et des docteurs de l'Eglise qu'il n'y avait point d'animaux habitant la partie inférieure de la terre, j'étais tout de même persuadé qu'il y en avait aux antipodes, et je croyais me figurer la parole divine selon mon opinion. Or, mes chers, ne me blâmez point. Celui qui connaît nos secrets sait bien que je ne mens point. Me trouvant en oraison matinale au sanctuaire de saint Eugène et mon esprit étant obsédé de doutes, le sommeil me gagna. Je vis le soleil à son lever comme s'il voulait s'incliner vers la terre. Je courus au-devant de lui, je le pressai dans mes bras, c'était un jeune homme imberbe, aux cheveux d'or, les lèvres comme couvertes d'or, il avait des vêtements blancs et resplendissants, une forte lumière sortait de sa bouche. Je lui dis: „Je désire depuis longtemps savoir quelque chose de toi, dis-moi, lorsque tu te couches à nos yeux à qui donnes-tu ta lumière? Y a-t-il d'autres animaux sous la terre ou non?” Il me répondit: „Non, je donne ma lumière aux montagnes, aux vallées, aux cavernes privés d'animaux et déserts”. Je communiquai cela à mon maître qui me dit: „Pourquoi ne me l'as-tu pas demandé?” Et il m'indiqua les homélies du bienheureux Amphiloque commentant dans le livre de Job les paroles du Seigneur: „Quels sont les lieux où je cache le soleil la nuit aux yeux de tous les animaux?” Or, nous devons ajouter foi à ce grand docteur et aux personnes divines lui ressemblant et non point aux profanes.

Quant au mouvement de la terre, je crois au psame qui dit: „Qui regarde la terre et la fait trembler?” ainsi qu'il est dit dans le livre de Job: „Qui remue les fondements des profondeurs des ciels et fait trembler ses colonnes”.

**LA MER.** — Les philosophes déments profanes disent de la mer qu'elle enveloppe la terre et que la terre se trouve comme une île au milieu de la mer; qu'il y a de l'eau au-dessus de l'air et de tous les côtés; que les mers se trouvant sur la terre sont traversées par les hommes, qu'elles ont des rivages, une limite et une fin; qu'il se trouve des poissons en elles et d'autres animaux en nombre.

Quant à la mer qui enveloppe le globe terrestre: qu'elle ne contient point d'animaux, qu'elle n'a point de fin ni de limite, car il n'y a point de terre ou autre chose près d'elle; que le soleil ne la traverse point mais passe près de ses limites, se couche et se lève aux confins de la terre.

Les bons philosophes disent que la mer n'est que celle qui se trouve sur la terre et que les hommes traversent, et qu'il n'y a point de mer en dehors de la terre; que les mers quoique séparées les unes des autres par des limites ne forment qu'une seule mer car elles communiquent entr'elles sous terre et que les fonds de toutes correspondent entre eux, bien que par leurs surfaces supérieures elles soient très éloignées les unes des autres. Je suis de cet avis. L'Ecriture divine dit comme eux: „Que les eaux qui sont au-dessous des ciels soient recueillies en une réunion”, d'où on peut comprendre qu'elles communiquent entr'elles et qu'elles se confondent en une seule. Il est dit encore: „Il appela mers la réunion des eaux”, ce qui signifie qu'il a montré dans leurs limites les creux des baies qui se trouvent de tous les côtés de la terre. Chaque baie a sa forme particulière que ce soit la mer du sud, la mer d'orient, la mer du nord, la mer d'occident. Les baies de beaucoup de mers ont leur nom particulier; l'une se nomme Pontus et Euxin, l'autre Propontus et Hellesponte, l'autre Egée et Junius, l'autre mer du pays de Sardonie, l'autre celle du pays de Sicile, l'autre de Tyr et tant d'autres qui dépassent nombre et chiffre.

Il y a aussi de petites mers qui n'ont pas les dimensions des grandes mers, bien que leurs eaux aient le goût amer et salé et qu'elles soient limitées par le sable comme les grandes mers. On ne doit cependant appeler mer, les petites mers ni l'Asphaltite près du pays de la Judée ni la Serbinidia entre l'Egypte et la Palestine qui arrive jusqu'au pays des Arabes, ni les petites mers de notre pays que nous appelons Bizouk et d'autres qui se trouvent en orient, ce sont de petites mers et non pas des mers.

Bien que certains disent de la mer appelée Hircanienne et de sa compagne appelée Aspis (Caspis, Caspienne) qu'elles sont séparées de la vraie mer, cependant ceux qui se sont donné la peine de décrire le monde entier, comme je l'ai précédemment dit, ceux-là disent que les mers s'entrepercent et qu'elles vont se recueillir sous la terre pour que soit faite, selon l'Ecriture divine, la réunion de toutes les eaux.

D'après les extraits, publiés par K. Patkanian à Saint-Petersbourg, en 1877. Le manuscrit original en arménien est conservé à Venise au monastère de Saint-Lazare. Date d'après Saton, Introduction to the history of science, 1928, tome I, page 395.

## ARCULFE

c. 670 de J.-C.

ARCULFI RELATIO DE LOCIS SANCTIS SCRIPTA  
AB ADAMNANO.  
DE ALEXANDRIA ET NILO FLUMINE ET CROCODILIS EIUS.



randis illa civitas, que quondam metropolis *Egypti* fuerat, hebraice olim *No* vocitabatur: urbs valde populosa, que ab *Alexandro* rege *Macedone* eiusdem conditore, famosa *Alexandria* noto per universas gentes nominatur vocabulo, et magnitudinem urbis et nomen accipiens ab eodem edificatore. De cuius situ etiam *Arculfus* enarrans, ab his que prius lectione didicimus, nullo discrepat modo.

Qui ab *Hierosolymis* descendens et ab *loppa* navigare incipiens, quadraginta dierum iter usque ad *Alexandriam* habuit, de qua breviter *Nahum* prophete sermo habetur, ita dicens: Aqua in circuitu eius, cuius divitie mare; aquae muri eius. Ab australi namque parte ostiis *Nili* fluminis cingitur, ab aquilonali vero plaga, sic itaque descriptus aperte situs monstratur eius, quod, super *Nilum* et mare posita, hinc et inde aquis ambiatur. Que quasi claustrum inter *Egyptum* et mare *Magnum* interiacet civitas, importiosa, ab externo difficili accessu. Cuius portus ceteris difficilior, quasi ad formam humani corporis, in capite ipso et statione capaciore, in faucibus vero angustior, in qua meatus maris ac navium suscipit, quibus quedam spirandi subsidia portui subministrantur. Ubi quis angustias atque ora portus evaserit, tamquam reliqua corporis forma, ita diffusio maris longe lateque extenditur.

In eius dextra portus parva insula habetur, in qua maxima est turris, quam in commune *Greci* ac *Latini* ex ipsis rei usu *Pharum* vocitaverunt, eo quod longe a navigantibus videatur, et priusquam in portum adpropinquent, nocturno maxime tempore terram finitimum sibi esse flammam incendio cognoscant, ne tenebris decepti in scopulis incidant aut ne vestibuli limitem nequeant comprehendere. Sunt itaque illic ministratores, per quos subiectis fascibus ceterisque lignorum struibus adoleto ignis, quasi terre pronunciat index, portuensium faucium demonstrans ingrediendi angustias, undarum sinus et vestibuli anfractus, ne tenuis carina perstringat cautes et in ipso ingressu inter operos fluctibus scopulos offendat. Itaque directum cursum paulisper inflecti oportet, ne cecis illis saxis, ibi incurat navis periculum.

Angustior enim in portu aditus est, qui a dextra parte laterali oritur, a leva vero latus est portus. Circa insulam quoque instructe ingentis magnitudinis moles deiciuntur, ne assiduo adsurgentis impetu maris insule collis cedant fundamenta, atque veteri iniuria solvantur. Unde procul dubio fit, ut in adverso, inter scabras rupes moleculæ disruptas canalus ille medius semper sit inquietus atque exasperato transitu periculosus fiat navis ingressus. Amplitudo autem portus stadiorum triginta patet dimensione, et, quamvis maxima tempestate, intus tutissimus est portus conversatio, qui a supra memoratis angustias atque obiectu insule a se maris repellit undas quod per eandem portuensium oris angustias totius portus defenditur sinus et submovetur a tempestatibus et placidatur a fragoribus, per quas ingressus exasperatur...

Qui, ut ipse refert, hora diei tertia cepit intrare civitatem in mense octobri, per longitudinem deambulans urbis, et vix ante vespertinum tempus ad extremitatem longitudinis eius pervenire potuit. Hec longo murorum ambitu crebris insuper turribus communiturum, per marginem fluminis et oram curvi maris ambitu compositorum. Item de parte *Egypti* adventantibus et urbem intrantibus *Alexandriam*, ab aquilonali latere occurrit grandis structure ecclesia, in qua *Marcus* Evangelista humatus iacet: cuius sepulchrum ante altare in orientali eiusdem quadrangulo loco ecclesie, memoria superposita marmoreis lapidibus constructa, monstratur.

Hec itaque de *Alexandria*, que priusquam ab *Alexandro* Magno in maius aucta edificaretur, *No*, ut supra scriptum est, vocitabatur, cui, ut superius dictum est, ostium *Nili* fluminis coherens, quod *Canopeum* nominatur, *Asiam* cum *Egypto* et *Lybiam* determinat. Ob cuius itaque *Nili* fluminis inundationem *Egypti* excelsos aggres circa ripas eius construunt, qui si custodum negligentia vel nimia aquarum eruptione rupti fuerint, subiacentes campos nequaquam rigant, sed opprimunt et depopulantur.

Ob quam causam plurimi, qui plana *Egypti* incolunt, ut sanctus refert *Arculfus*, qui, eundem fluvium in *Egypto* means, sepe navigio transmeavit, in domibus, transversis tabulis suffultis, aquas supra inhabitant.

*Crocodili* ut *Arculfus* refert, in *Nilo* fluvio aquaticæ commorantur, quadrupes bestie non grandes, valde edaces, et in tantum valide, ut una ex eis, si forte eorum vel asinum vel bovem iuxta ripam fluminis herbas carpentem invenire poterit, subita imruptione emergens invadat, vel etiam, animantis unum pedem mordens et sub aquas trahens, penitus totum devoret animal.

RELATION D'ARCULFE SUR LES SAINTS LIEUX ÉCRITE PAR  
SAINT ADAMNAN.  
ALEXANDRIE, LE FLEUVE LE NIL ET SES CROCODILES.



ette grande cité, autrefois la métropole de l'*Egypte*, se nommait jadis en hébreu *No*. C'est une ville très peuplée, laquelle d'après son célèbre fondateur *Alexandre*, roi des *Macedoniens*, est connue chez tous les peuples sous le nom d'*Alexandrie*; elle reçut ainsi de cette construction sa grandeur en tant que cité et son nom. *Arculfus*, au sujet de ce qu'il raconte de sa situation, ne diffère en rien de ce que nous avons déjà appris par nos lectures.

Descendant de *Jérusalem*, et commençant sa navigation à partir de *Joppé*, il eut quarante jours de voyage jusqu'à *Alexandrie*, dont le prophète *Nahum* parle brièvement quand il dit: „L'eau l'entoure de toutes parts; sa richesse, c'est la mer; ses murailles, ce sont les flots." En effet, elle est ceinte du côté du sud par les bouches du *Nil*, et du côté du nord par la plage. Sa position étant ainsi définie, on voit clairement que, située sur le *Nil* et la mer, elle est entourée de toutes parts par les eaux et qu'elle se trouve interposée comme une barrière entre l'*Egypte* et la grande Mer. C'est une ville dont le port est mauvais et elle est d'un accès difficile pour qui vient de la haute mer; son port est plus difficile que les autres, parce qu'il est, absolument comme un corps humain, plus large à sa tête, qui est la rade, mais plus étroit à son goulet, là où il reçoit le mouvement de la mer et des vaisseaux, et par lequel se trouvent donnés au port quelques secours pour respirer. Aussitôt que l'on est échappé du goulet et de l'entrée du port, la mer, tout comme le reste de la forme du corps humain, se développe tant en longueur qu'en largeur.

A droite du port, se trouve une petite île, sur laquelle il y a une très haute tour, que les *Grecs* et les *Latins* ont également appelé le *Phare*, par suite de son usage; parce que ceux qui naviguent l'aperçoivent de loin, de telle sorte que dans la nuit, avant qu'ils n'arrivent sur les approches du port, ils connaissent par la lumière des flammes, que la terre est voisine et toute proche d'eux, de manière à ce que, trompés par les ténèbres, ils ne tombent pas sur les rochers, et afin qu'ils puissent trouver le chenal du goulet. Il y a là des fonctionnaires, qui ont l'office, en entassant des brandons et des amas de bois, d'entretenir le feu, dont le rôle est ainsi d'annoncer et de montrer la terre, de faire voir à celui qui entre, l'étroitesse des chenaux du port, les sillons des ondes, et les sinuosités du goulet, afin que la carène fragile ne touche les écueils, et n'aille heurter, en cherchant à pénétrer dans le port, les rochers couverts par les flots. C'est pourquoi il faut incliner un peu la course en droite ligne du navire, pour qu'il n'aille pas donner sur les rochers invisibles qui sont dans ces parages, et tomber en péril.

En effet, le chenal qui donne accès dans le port est plus étroit dans la partie latérale de droite, tandis que l'accès du port est plus large dans sa partie de gauche. En effet, autour de l'île, on a jeté des môles d'une grandeur immense, afin que ses fondements, assaillis par l'assaut incessant de la mer en furie, ne cèdent, et ne soient désagrégés par la violence des vents. De là vient, sans aucun doute, que ce chenal, qui, dans toute sa longueur, passe entre des rochers rudes et des môles interrompues, soit constamment agité, et ses flots bouleversés, que dans toute sa traversée, l'entrée des navires soit pleine de périls. La grandeur du port s'étend en dimension à trente stades. Quoique la tempête soit la plus violente, le port, dans son intérieur, est très sûr pour le mouillage, parce qu'il écarte loin de lui les flots de la mer, par le moyen de ces chenaux que nous avons mentionnés ci-dessus et de la barrière constituée par l'île; en effet, par ces mêmes chenaux du littoral qui rendent l'accès si difficile, la rade immense de tout le port est garantie des tempêtes et protégée contre les froids...

Il (*Arculfus*) commença à entrer dans la ville (*Alexandrie*) à la troisième heure, au mois d'octobre, se promenant à travers toute la longueur de la cité; ce fut à peine s'il put parvenir à l'extrémité de sa longueur avant l'heure du crépuscule. Cette ville est entourée par une longue enceinte de murs qui sont fortifiés par des tours se suivant à de courts intervalles, lesquels murs s'élevaient tout à son alentour, sur les bords du fleuve et sur la rive de la mer dont la plage est incurvée. Les personnes qui arrivent du côté de l'*Egypte*, et qui entrent dans *Alexandrie*, rencontrent dans la partie de la ville qui est voisine de sa limite septentrionale, une église de dimensions immenses, dans laquelle, dans la terre, git, inhumé, *Marc l'évangéliste*; on monte son sépulchre devant l'Autel, dans la partie orientale de cette église, qui est construite sous la forme d'un rectangle, surmonté d'un monument commémoratif construit en blocs de marbre.

Telles sont les choses que nous savons sur *Alexandrie*, qui, avant qu'*Alexandre* le Grand l'eût construite, en l'amplifiant considérablement, était nommée *No*, comme nous l'avons dit plus haut. L'embouchure du fleuve *Nil*, qui est adjacente à cette ville, et que l'on nomme l'embouchure de *Canope*, sépare, comme cela a été dit précédemment l'*Asie* de l'*Egypte* et de la *Libye*. Les *Egyptiens*, à cause de l'inondation du fleuve *Nil*, construisent de hautes digues autour de ses rives; si ces digues, par l'effet de la négligence de ceux qui ont la charge de les garder, ou de leur trop petit nombre, viennent à être rompues par l'irruption des eaux, les flots du fleuve n'irriguent point les champs situés en contre-bas, mais les ruinent et les dévastent.

C'est pour cette raison que le plus grand nombre de ceux qui cultivent les plaines de l'*Egypte*, suivant ce que rapporte saint *Arculfus*, qui, voyageant en *Egypte*, a souvent navigué sur ce fleuve, habitent dans des maisons qui s'élevaient au-dessus des eaux, et qui sont construites sur un tablier de poutres.

Les crocodilles, comme le mentionne *Arculfus*, sont des animaux quadrupèdes aquatiques, qui demeurent dans le *Nil*; ils ne sont pas très grands, mais ils sont voraces, et d'une telle force que si l'un d'eux, par hasard, peut trouver un cheval, ou un âne, ou un boeuf broutant l'herbe tout près de la rive du fleuve, il bondit, se précipitant hors des eaux d'un mouvement subit, et le saisissant à pleines dents par le pied, il l'entraîne sous les flots, et dévore l'animal tout entier.

Voir: *Itinera hierosolymitana*, edd. T. Tobler et A. Molinier, Genève, 1879, pp. XXX et 139 suiv.

Date d'après Tobler. Un abrégé en a été fait par Bède le Vénéral, mort en 735 de J.-C.











## EXCERPTA LATINA BARBARI

c. 700 de J.-C.

(Dans le manuscrit 14 lignes  
sont restées en blanc.)

**N**errae diuisiones tres filios Noe post diluui-  
factum est sic.

Sem Cham et Jafeth trium fratrum se-  
cundum tribum partiti sunt super terram.  
Et Sem primo genito a Persida et Bactrium  
usque in India longitudo.

Latitudo autem ab India usque **Rinocorum**.  
Cham autem secundo ab **Rinocorum** usque

**Garirum**  
Jafeth autem tertio a Midia usque Garirum  
ad Aquilonem.

Habet autem Jafeth fluuium Tigrem qui di-  
uidet Midiam et Babyloniam in terra  
Assyriorum.

Cham autem habet fluuium **Geon** qui uo-  
catur **Nilus**.

Sem autem Eufraten

Confusae sunt autem linguae super terram  
post Diluuium fuerunt autem quae  
confusae sunt linguae septuaginta duo.  
Qui autem turrem aedificabant fuerunt gen-  
tes septuaginta qui in linguis super fa-  
ciem terrae diuisae sunt.

Nebrod autem Gigans filius Chus **ethiopus**  
iste pro cibaria eorum uenando  
porrigebat eis feras  
Nomina autem  
septuaginta  
sunt haec

Filii Jafeth filio Noe tertio iuniori.

Genealogia Cham secundo filio Noe

Filii autem Cham secundo filio Noe  
Chus primo genitus ex quo **et hiopi**  
et Mestrem

ex quo **Egyptii**  
et Fud ex quo **Troglodyti**  
et Chanaan

ex quo **Afri** et Funic

Filii autem Chus **Ethiopi** filio Cham secundo  
filio Noe

Sabat et Eugilat et Sabas catha et Regma  
et Secathath.

Et filii Regma filio Chus filio Cham secundo  
filio Noe Sabat et Juda dad

Et Chus genuit Nebrod **Ethiopem** et uena-  
torem et gigantem

et **Aegyptiorum** patrias cum Mestrem  
patre eorum octo. Dicit autem sic

Et Mestrem genuit illus Lydiim ex quo  
facti sunt Lydii

et illus Enemigm	ex quo	Pamphyli
et illus Labiim	ex quo	Libii
et illus Nefthabiim	ex quo	Fygabii
et illus Patrosniim	ex quo	Licii
et illus Caththorim	ex quo	Cilicii.

Chananeorum autem patrias cum Chanahan  
patre eorum sunt duodecim. dicit enim sic

Et Chanahan genuit Sidona primogenitum.

et Chetteum

et Amorreum

et Gergeseum

et Aegeum

et Aruceum ex quo Tripolitani

(Dans le manuscrit 14 lignes  
sont restées en blanc.)

**A**près le déluge, les diuisiones de la terre furent exécutées  
comme il suit entre les trois fils de Noé:

Sem, Cham et Japhet, qui étaient trois frères,  
se sont répartis sur la terre d'après l'ordre de leur naissance.  
Sem, le premier-né, acquit les pays depuis la Perside et la Bactriane  
jusqu'à l'Inde en longitude,

et, en latitude, de l'Inde jusqu'à **Rinocorum**;

Cham, le second, de **Rinocorum** jusqu'à

**Garirum**;  
Japhet, le troisième, de la Midia jusqu'à **Garirum**  
au nord.

Japhet possède le fleuve du Tigre, qui  
sépare la Midia et la Babylonie dans la terre  
des Assyriens.

Quant à Cham, il possède le fleuve **Géon**, qui est nommé  
le **Nil**,

et Sem l'Euphrate.

Les langues furent confondues sur la terre  
après le déluge; et les langues qui  
furent ainsi confondues furent au nombre de soixante-douze.

Les hommes qui édifièrent la tour furent  
soixante-dix nations, qui furent dispersées  
sur la surface de la terre d'après les langues.

Nebrod, le Géant, fils de Chus l'**Ethiopien**,  
chassait pour leur procurer la nourriture,  
et il leur donnait des animaux sauvages.

Les noms  
des soixante-dix nations  
sont les suivants:

les fils de Japhet, qui était le troisième fils de Noé et le plus jeune.

Genealogie de Cham, second fils de Noé:

Les fils de Cham, second fils de Noé, furent

Chus, son premier-né, de qui provinrent les **Ethiopiens**,  
et Mestrem,

duquel naquirent les **Egyptiens**,

et Fud, duquel naquirent les **Troglodytes**,  
et Chanaan,

de qui sont venus les **Africains** et les **Funic**.

Quant aux fils de Chus, l'**Ethiopien**, second  
fils de Noé, ils furent

Sabat et Eugilat et Sabas catha et Regma  
et Secathath.

Et les fils de Regma, fils de Chus, fils de Cham, second  
fils de Noé, furent Sabat et Juda dad.

Et Chus engendra Nebrod l'**Ethiopien**, qui fut à la fois  
chasseur et géant,

et les tribus des **Egyptiens** avec Mestrem,

leur père, furent huit; on dit ainsi

que ce Mestrem engendra Lydiim, de qui  
sont nés les Lydiens, puis, que ce même Mestrem engendra

Enemigm, de qui sont nés les Pamphyliens;

qu'il engendra également Labiim, de qui sont nés les **Libii**;

qu'il engendra également Nefthabiim, de qui sont nés les **Fygabii**;

qu'il engendra également Patrosniim, de qui sont nés les **Licii**;

qu'il engendra aussi Caththorim, de qui sont nés les **Ciliciens**.

Les tribus des Chananéens furent avec leur père Chanahan

au nombre de douze; il est dit ainsi que

Chanahan engendra Sidon qui fut son premier-né;

et Chetteus;

et Amorreus;

et Gergeseus;

et Aegeus;

et Aruceus, duquel sont nés les Tripolitains;

## EXCERPTA LATINA BARBARI

Habet enim et fluvium Geon qui uocatur Nilus  
qui circuit Egyptum et et hiopiam  
diuidet inter Cham et Jafeth ab ore  
occidui maris  
Haec est genealogia  
Cham secundo  
filio Noe

(1 ligne en blanc).

Genealogia Sem. primo genito filio Noe.

Omnium filiorum Sem est habitatio  
abactrona usque Rinocorum qui perti  
net usque ad Syriam et Egyptum et mare  
rubrum et ab ora quae est Arsinoita.

Gentes autem quas dispersit dñs ds su	XVIII	Libyi
per faciem omnis ter	XX	Chananei
ras secundum lin	XXI	Ferezei
guas eorum in diebus	XXII	Eugei
Falec et Ectam fra	XXIII	Amorrei
trem eius in turris	XXIII	Gergesei
aedificatione quando	XXV	Jebusei
confusas sunt lin	XXVI	Idomei
guas eorum sunt	XXVII	Samarei
autem haec	XXVIII	Fynici
I Ebrei qui et Judei	XXVIII	Euri
II Assyrii	XXX	Cilici qui et
III Chaldei		Tharsi
IIII Midi	XXXI	Cappadoci
V Persi	XXXII	Armenii
VI Arabi primi et secundi	XXXIII	Ibiri
VII Madiani primi et secundi	XXXIII	Bibrani
VIII Adiabini	XXXV	Scythi
VIII Taiani	XXXVI	Colchi
X Salamossini	XXXVII	Sanni
XI Sarracini	XXXVIII	Bosporani
XII Magi	XXXVIII	Asiani
XIII Caspiani	XL	Issauri
XIII Albani	XLI	Lycanui
XV Indi primi et secundi	XLII	Fissidii
XVI Et hiopi primi et secundi	XLIII	Galatas
XVII Egypti et Thibei		

(1 ligne en blanc).

XLIII Pamflagoni	LXX	Boradii
XLV Flygii	LXXI	Celtonii
XLVI Greci qui et Achei	LXXII	Taramantii
XLVII Thessali		extérieures qui usque in
XLVIII Macedonii		Ethiopia ex
XLVIII Thraci		tendent
L Myssi		(1 ligne en blanc).
LI Bessi		Fiunt simul tri
LII Dardani		bus LXXII
LIII Sarmati		
LIII Germani		
LV Pannonii		
LVI Norici		
LVII Delmatii		
LVIII Romei qui et Cit tei		(11 lignes en blanc).
LVIII Lyguri		
LX Galli qui et Celtei		
LXI Aquitani		
LXII Brit tani		
LXIII Spani qui et Tyranni		Istas gentes
LXIII Mauri		dispersit
LXV Macuaci		dñs ds
LXVI Getuli		super faciem
LXVII Afri		omnis terrae
LXVIII Mazici		secundum
LXVIII Tarantii exteriores		linguas eorum
		fiunt simul
		tribus. LXXII.

(11 lignes en blanc).

Et hoc studui significare tibi quales sunt et  
acolae ignotas gentes et interpretationes  
eorum et fines et habitations eorum  
et quae uicinas regiones eorum.  
Initiamus scribere ab Oriente usque in Oc  
cidente secundum ordinem.  
Persi et Midi acolae facti sunt Parthi et quae in  
circuitu gentes pacis usque media Syria.  
Arabi autem acolae facti sunt  
Arabi famosi Isto autem nomine nomi  
natur Arabia ab omnibus famosa.

Et hoc studui significare tibi quales sunt et  
acolae ignotas gentes et interpretationes  
eorum et fines et habitations eorum  
et quae uicinas regiones eorum.  
Initiamus scribere ab Oriente usque in Oc  
cidente secundum ordinem.

Persi et Midi acolae facti sunt Parthi et quae in  
circuitu gentes pacis usque media Syria.  
Arabi autem acolae facti sunt  
Arabi famosi Isto autem nomine nomi  
natur Arabia ab omnibus famosa.

Excerpta Latina Barbari 2

Il y a encore le fleuve Géon, qui est appelé Nil,  
lequel entoure l'Égypte et l'Éthiopie;  
il sépare les domaines de Cham et de Japhet à partir de l'embouchure  
par laquelle il se jette dans la mer occidentale.  
Telle est la généalogie de  
Cham, second  
fils de Noé.

(1 ligne en blanc).

Généalogie de Sem, le premier fils de Noé.

La contrée habitée par tous les fils de Sem s'étend  
depuis la Bactriane jusqu'à Rinocorum, laquelle est limitrophe  
de la Syrie, de l'Égypte, et de la mer  
Rouge, et depuis les contrées qui sont l'Arsinoïte.

Quant aux nations que le Seigneur Dieu dispersa sur la surface de la terre, d'après leurs langues, dans les jours de Falec et d'Ectam son frère, lorsque la Tour fut construite, quand les langues furent confondues, elles sont les suivantes:	18 Les Libyens,
1 Les Hébreux, appelés aussi Juifs,	19 Les Chot thei,
2 Les Assyriens,	20 Les Chananéens,
3 Les Chaldéens,	21 Les Ferezei,
4 Les Midi,	22 Les Eugei,
5 Les Persi,	23 Les Amorthéens,
6 Les Arabes de la première et de la	24 Les Gergesei,
7 Les Madianites de la première et de	25 Les Jebuseis,
8 Les Adiabini, [la seconde race,	26 Les Idomei,
9 Les Taiani,	27 Les Samarei,
10 Les Salamossini,	28 Les Fynici,
11 Les Sarracini,	29 Les Euri,
12 Les Mages,	30 Les Ciliciens, appelés aussi
13 Les Caspiens,	Tharsi,
14 Les Albanis,	31 Les Cappadociens,
15 Les Indiens premiers et seconds,	32 Les Arméniens,
16 Les Ethiopiens premiers et seconds,	33 Les Ibiri,
17 Les Egyptiens et les Thibei,	34 Les Bibrani,
	35 Les Scythes
	36 Les Colchidiens
	37 Les Sanni,
	38 Les Bosporani
	39 Les Asiani,
	40 Les Issauri,
	41 Les Lycanoniens,
	42 Les Fissidii,
	43 Les Galates,

(1 ligne en blanc).

44 Les Pamflagoni,	70 Les Boradii,
45 Les Flygii,	71 Les Celtonii,
46 Les Grecs, appelés aussi Acheens,	72 Les Taramantii
47 Les Thessaliens,	extérieurs, qui s'étendent jusque dans l'Éthiopie,
48 Les Macédoniens,	(1 ligne en blanc).
49 Les Thracis,	ce qui fait ensemble
50 Les Myssi,	soixante-douze tribus.
51 Les Bessiens,	
52 Les Dardaniens,	
53 Les Sarmates,	
54 Les Germains,	
55 Les Pannoniens,	
56 Les Noriques,	
57 Les Delmatii,	
58 Les Romains, appelés aussi Citei,	(11 lignes en blanc).
59 Les Lyguri,	
60 Les Gaulois, appelés aussi Celtes,	
61 Les Aquitains,	
62 Les Britanniques,	
63 Les Espagnols, appelés aussi Tyrhéniens, Ces nations dispersa le Seigneur Dieu sur la surface de toute la terre, d'après leurs langues; elles font ensemble soixante-douze tribus.	

Et je me suis appliqué à l'apprendre quelles sont  
les colonies des nations, les nations inconnues, l'explication  
de leurs noms, leurs frontières, les pays où elles demeurent,  
ainsi que les régions qui en sont voisines.  
Nous commençons à écrire à partir de l'Orient jusqu'à l'oc  
cidente, suivant l'ordre dans lequel on les rencontre.

Les Parthes ont été une colonie des Perses et des Mèdes, ainsi que  
les nations de la paix (traduction erronée de *Etefayn*, Iran) qui vivent à l'entour jusque dans la  
Les habitants de l'Arabie célèbre furent des colonies des Arabes; [Syrie moyenne.  
de leur nom a été dénommée  
l'Arabie qui est célèbre chez tous les peuples.

## EXCERPTA LATINA BARBARI

Eurotus Meandrus Axxius Pyramus  
 Orentus Danubius Ebrus Saggarius  
 Achelmus Pinnius Euginus Sperchius  
 Gastrus Semoius Scamandrus  
 Styramus Parthenius Istrus Rinus  
 Betus Rodanus Eridanus Beus  
 Thubiris qui nunc uocatur Thubiris  
 Fiunt simul flumina currentes XL.

(2 lignes en blanc).

arbor uitae  
 fluens  
 aquas.

(6 lignes en blanc).

Maria et flumina conuenientes in semet  
 ipsis dant uoces.

Factus est autem Moyses anno  
 rum LXXX. Fiunt simul anni trea milia octingenti XVI.  
 quando intrauit ad Faraonem regem **Egypti**. Et fe  
 cit dñs dñs signa et prodigia per manum Moysi  
 mittens decem plagas in **Egypto**. Et eduxit fili  
 os Israhel de **Egypto** in manu forte et transi  
 erunt **mare rubrum** pedibus sicut per aridam.  
 ma filii Israhel  
 re transeunt  
 ru rubram  
 brum mare

(5 lignes en blanc).

ortigo columna nubis columna ignis  
 mitrac  
 id sunt manna aar on uox dñi  
 cotur moy  
 nices ses  
 populus ebreort

l'Eurotas; le Méandre; l'Axxius; le Pyramus;  
 l'Orentus; le Danube; l'Ebre; le Sangarius;  
 l'Achelmus; le Pinnius; l'Euginus; le Sperchius;  
 le Gastrus; le Semoius; le Scamandrus;  
 le Styramus; le Parthenius; l'Istrus; le Rhin;  
 le Betus; le Rhône; l'Eridan; le Beus;  
 le Thubiris, qui aujourd'hui est nommé Thubiris;  
 ce qui fait ensemble quarante fleuves courants.

(2 lignes en blanc).

L'arbre de la vie  
 est formé des eaux  
 qui coulent;

(6 lignes en blanc).

Les mers et les fleuves s'unissant dans un même lit  
 proclament la grandeur de Dieu.

Moise a accompli  
 quatre-vingts ans; ce qui fait joint à ce qui précède trois mille huit cent seize ans,  
 pour la date à laquelle Moise se présenta devant Pharaon, roi de l'**Egypte**. Et le  
 Seigneur Dieu fit des miracles, et des prodiges par la main de Moise,  
 en envoyant les dix plaies sur l'**Egypte**. Et il fit sortir  
 d'**Egypte** les fils d'Israël grâce à sa main puissante et ils traversèrent  
 la **mer Rouge** à pied comme si elle avait été desséchée.  
 La Les fils d'Israël  
 mer passant  
 Rou la mer  
 ge Rouge

(5 lignes en blanc).

ortigo la colonne de nues la colonne de feu  
 mitrac,  
 qui sont la manne, Aaron la voix du Seigneur  
 les Moï  
 caillies se  
 le peuple des Hébreux

Publié d'abord par Scaliger d'après une copie et puis, d'après le manuscrit original du VIII<sup>e</sup> siècle ou de la fin du VII<sup>e</sup> siècle (Paris, Bibliothèque nationale, lat. 4884), par Alfred Schöne, comme Appendix VI à son édition d'Eusèbe, Chronicon. Berlin, 1875, tome I. On croit que les endroits restés en blanc dans le manuscrit, étaient réservés pour y dessiner des cartes et des figurations symboliques.



DATE: HUITIÈME SIÈCLE DE J.-C.  
 L'ORIGINAL APPARTIENT À UN RECUEIL ÉCRIT AU HUITIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À ALBI, BIBLIOTHÈQUE ET  
 ARCHIVES MUNICIPALES. MS. N° 29.



## BÈDE LE VÉNÉRABLE

Mort en 735 de J.-C.

### DE NATURA RERUM.

#### DE FIRMAMENTO.



Caelum subtilis igneaeque naturae, rotundumque, et a centro terrae aequis spatii undique collectum. Unde et convexum mediumque, quacunq̄ue cernatur, inenarrabili celeritate quotidie circumagi sapientes mundi dixerunt, ita ut rueret, si non planetarum occurru moderaretur: argumento siderum nitentes, quae fixo semper cursu circumvolant, septentrionalibus breviores gyros circa cardinem peragentibus; cuius vertices extremos, circa quos sphaera coeli volvitur, polos nuncupant, glaciali rigore tabentes. Horum unus ad septentrionalem plagam consurgens

Boreas; alter deversus in Austros, terraeque oppositus, Australis vocatur, quem interiora Austri Scriptura sancta nominat.

#### DE VARIA ALTITUDINE COELI.

Non autem ita mundus hoc polo excelsiore se attollit, ut undique cernantur haec sidera; verum eadem quibusque proximis sublimiora creduntur, eademque demersa longinquis, utque nunc sublimis in dejectu positus videtur hic vertex, sic in illa terrae devexitate transgressis illa se attollunt, residentibus quae hic excelsa fuerant, opponente se contra medios visus globo terrarum, adeo ut septentriones, quae nobis a vertice pendent, in quibusdam Indiae locis quindecim tantum in anno diebus appareant.

#### DE QVINQUE CIRCULIS MUNDI.

Quinque circuli mundus dividitur, quorum distinctionibus quaedam partes temperie sua incoluntur, quaedam immanitate frigoris aut caloris inhabitabiles existunt. Primus est septentrionalis, frigore inhabitabilis, cuius sidera nobis nunquam occidunt. Secundus solstitialis, a parte signiferi excelsissima, nobis ad septentrionalem plagam versus temperatus, habitabilis. Tertius, aequinoctialis, medio ambitu signiferi orbis incedens, torridus, inhabitabilis. Quartus brumalis, a parte humillima signiferi ad Austrinum polum versus, temperatus, habitabilis. Quintus Australis, circa verticem Austrinum, qui terra tegitur, frigore inhabitabilis.

Tres autem mediū circuli inaequalitates temporum distinguunt, cum sol hunc solstitio, illum aequinoctio, tertium bruma teneat. Extremi enim semper sole carent. Unde et a Thule insula unius diei navigatione ad Aquilonem mare congelatum invenitur.

#### DE PLAGIS MUNDI.

Climata, id est, plagae mundi, sunt quatuor: Orientalis ab exortu solstitiali ad brumalem; Australis inde ad occasum brumalem; Occidentalis ex hinc usque ad solstitialis; porro Septentrionalis ab occasu solstitiali usque ad exortum ejusdem partis contingens. Ex quibus orientalem et occidentalem januas coeli nominant. Haec in medio tantum terrae positae habentur aequalia. Nam sub Aquilone degentibus brumalis dies brevior, et solstitialis prolixior, ortum occasumque dilatans, alias plagas angustat.

Item apud Australes utraque praefata dies moderator, supradictam diversitatem immutat, licet ubique solstitiali exortus brumalis occasus ex eadem linea respondeat. Nam et cunctis exortibus solis eodem modo post sex semper menses congruit occasus.

#### TERRAE POSITIO.

Terra fundata est super stabilitatem suam, abyssus sicut pallium amictus ejus. Sicut enim ignium sedes non est nisi in ignibus, aquarum nisi in aquis, spiritus nisi in spiritu, sic et terrae cohaerentibus cunctis nisi in se locus non est, natura cohibente, et quo cadat negante. Quae in centro vel cardine mundi sita, humillimum in creaturis, ac medium,

### DE LA NATURE DES CHOSES.

#### DU FIRMAMENT.



Le ciel est d'une nature subtile et ignée, sphérique, et réparti autour du centre de la terre d'après des distances égales. D'où les savants qui connaissent l'univers ont dit que ce ciel sphérique et que le centre de la terre divise en son milieu, en quelque lieu qu'on le regarde, est entraîné chaque jour dans une course circulaire, par une vitesse inouïe, à un tel point qu'il s'écroulerait, si son mouvement n'était ralenti par la course en sens contraire des planètes; invoquant en cette matière la preuve fournie par les étoiles, lesquelles parcourent des orbites circulaires dans un cours toujours fixe, les étoiles septentrionales parcourant des cercles plus courts autour du pivot du monde, dont on nomme pôles les sommets extrêmes, autour desquels la sphère du ciel tourne, ces pôles étant gelés par un froid glacial. L'un d'eux, qui s'élève vers les contrées septentrionales, est nommé le pôle boréal; l'autre, qui plonge dans les régions du sud et qui se trouve tourné de l'autre côté de la terre, est nommé le pôle austral; c'est celui que l'Écriture sainte appelle les contrées lointaines du sud.

(Chap. V).

#### DE LA HAUTEUR VARIABLE DU CIEL.

Mais la voûte du ciel ne s'élève pas au-dessus du pôle supérieur de telle manière que ces étoiles soient visibles par tous les lieux, car les mêmes étoiles paraissent très élevées aux personnes qui sont voisines du pôle, tandis qu'elles semblent disparaître sous l'horizon pour celles qui en sont éloignées; de telle sorte que ce pôle semble élevé aux personnes qui sont placées dans une position qui s'abaisse vers lui; ainsi les étoiles qui, dans notre hémisphère, sont toujours élevées au-dessus de l'horizon, se lèvent pour ceux qui sont passés dans la partie inférieure de la courbure de la terre, et qui y résident, parce que le globe des terres empêche les rayons visuels de le traverser, de telle sorte que les étoiles septentrionales qui, pour nous, tournent constamment autour du pôle, dans certaines localités de l'Inde, n'apparaissent seulement que quinze jours par an.

(Chap. VI).

#### SUR LES CINQ CERCLES DU MONDE.

Le monde est divisé en cinq cercles, dont certaines parties, par suite de leur température, qui les distingue des autres, sont habitées, tandis que certaines autres demeurent inhabitables par suite de la sévérité du froid ou de la chaleur qui y règnent. Le premier est le cercle boréal, qui est inhabitable à cause du froid qui y règne, et dont les étoiles ne se couchent jamais pour nous. Le second est le cercle du solstice d'été, qui s'étend depuis la partie la plus élevée de la zone zodiacale jusqu'à la région septentrionale; son climat est tempéré, et il est habitable. Le troisième est le cercle équinoxial, qui se trouve au milieu de la zone du zodiaque; son climat est torride, et il est inhabitable. Le quatrième est le cercle du solstice d'hiver, qui s'étend depuis la partie la plus basse de la zone zodiacale vers le pôle austral; son climat est tempéré et il est habitable. Le cinquième est le cercle austral, qui est autour du pôle sud, qui est couvert de terre; il est inhabitable par suite du froid.

Quant aux trois cercles médians, ils connaissent des inégalités de température suivant les époques, lorsque le soleil se trouve sur le premier au solstice d'été, sur le second à l'époque de l'équinoxe, sur le troisième à celle du solstice d'hiver; quant aux deux cercles extrêmes, ils n'aperçoivent jamais le soleil. D'où provient qu'à partir de l'île de Thulé, on trouve la mer gelée à une distance d'une journée de navigation vers le nord.

(Chap. IX).

#### DES RÉGIONS DE LA VOÛTE CÉLESTE.

Les climats, c'est-à-dire les régions de la voûte céleste, sont au nombre de quatre: l'oriental, qui s'étend du solstice d'été à l'équinoxe d'automne; l'austral, de ce point jusqu'au solstice d'hiver; l'occidental, de ce point jusqu'à l'équinoxe du printemps; enfin, le septentrional depuis l'équinoxe du printemps, jusqu'au commencement de cette division. De ces régions, l'on nomme l'orientale et l'occidentale les portes du ciel. Ces régions ont exactement leurs correspondantes pour les gens qui sont placés sur le milieu de ce système sur la terre. Car pour les hommes qui vivent sous le climat du nord, le jour le plus court est celui du solstice d'hiver, et le plus long celui du solstice d'été, lequel recule le moment où il point et celui où il se termine, ce dit jour ayant des durées moins extrêmes dans les autres régions.

Il en est de même pour les hommes qui vivent dans le climat du sud, mais ces deux jours dont nous venons de parler, sont d'une durée moins excessive, et ils inversent la différence qui les sépare et dont il vient d'être question, si bien qu'à toute élévation solsticiale correspond une position équinoxiale située sur le même diamètre. Et de la même façon à toute position élevée du soleil sur l'écliptique correspond au bout de six mois une position inférieure.

(Chap. X).

#### SUR LA SITUATION DE LA TERRE.

La terre est fondée sur sa stabilité, et les abîmes la revêtent comme un manteau. De même que le siège des feux n'est autre part que dans les feux, celui des eaux autre part que dans les eaux, celui de l'air autre part que dans l'air; de même, pour toutes les entités qui dépendent de la terre, sauf en elles-mêmes, il n'existe pas de lieu pour

## BÈDE LE VÉNÉRABLE

magnitudine compar est aliis duabus. Termini sunt annes Tanais et Nilus. XV passuum in longitudine quas diximus fauces Oceani patent: V in latitudine.

Europa ergo ab occidente usque ad septentrionem, Asia vero a septentrione per orientem usque ad meridiem, atque inde Africa a meridie usque ad occidentem extenditur.

## DE TEMPORUM RATIONE.

Dans le chapitre des „Cinq cercles du monde et du passage des étoiles au-dessous de la terre,” l’auteur traite la question des zones terrestres. Sa démonstration revient à ce qui suit.

Il y a cinq zones terrestres. La première, appelée zone équinoxiale, est la région du ciel dans laquelle le soleil se meut pendant les équinoxes; la seconde, nommée zone solsticiale, est celle où il se trouve au solstice d’été; la troisième, dite zone brumale, est celle où il est au solstice d’hiver. Outre ces trois zones, il y en a encore deux autres, que les philosophes placent, l’une au nord et l’autre au sud; celle du nord s’appelle zone septentrionale et est toujours visible à nos yeux; celle du sud est nommée zone australe et nous est toujours cachée.

Puis il continue:

... Neque enim vel Antipodarum ullatenus est fabulis accommodandus assensus, vel aliquis refert Historicus vidisse, vel audisse, vel legisse se, qui meridianam in partes solem transierunt hybernium, ita ut eo post tergum relicto transgressis Aethiopia fervoribus, temperatas ultra eos hinc calore, illinc rigore, atque habitabiles mortalium repererint sedes. Denique solertissimus naturalium inquisitor Plinius Secundus qui non negat terram, etsi sit figuræ pineae nucis, nihilominus undique incolit, vide quid de iis scribens zonis dicat.

Circa, inquit, duae tantum inter exustam et rigentes temperantur, caeque ipsae inter se non perviae propter incendium sideris. Facillimum sane harum zonarum dant exemplum, qui gelidissimo hiemis rigore ad focum oblongo schemate factum sese calefaciunt, ubi ignis ipse quasi media zona et proxima quaeque illi prorsus intangibilia sunt ob ardorem; quae vero sunt longius a flammis hinc vel inde remota communi frigore torpent. Porro quae inter haec utrinque temperata sunt, et ad calefaciendum accommodata, sive ex una, sive ex utraque ignis parte stare voluerint, qui hunc sibi algidae noctis in tenebris sub divo ad lucem futumque parantur. Qui si circumire ignis in modum solis posset, quinque nimirum circulos redderet; quia vero stat, lineas quinque facit, unam in medio fervidam, duas circum gelidas, totidem inter has temperatas.

## DE MUNDI COELESTIS TERRESTRISQUE CONSTITUTIONE LIBER.

## FORMA TERRAE.

Nunc de forma terrae disseramus, quam Anaxagoras rotundam et planam in modum ancilis volebat. Alii exstantias extremarum partium, et gremium cavernosum in modum scutellae, ubi quidquid caderet, ibi vero recipi volebant. Sed secundum hos multa sequerentur inconvenientia, nam vicissitudines solis et lunae tunc omnibus aequaliter apparerent, et semper haberent aequinoctium, quia omnes dimidietatem omnium parallelorum viderent, sicque nec noctes nec dies abbreviarentur, omnibusque esset idem Oriens, idem Occidens et Meridies.

Restat autem terram rotundam dici, et ob declivem positionem hominum diversis modis coeli partes intueri: nam declivi vere abscondunt. Hiemalis tropici unam partem videmus, et tres latent, aestivales tres videmus, et una latet: et quando sol in illis est, per tantum spatium eum videmus quantum ipsorum cyclosum nobis apparet. Habemus quoque diversos ortus et occasus et meridies secundum firmamenti volutionem, et terrae globositatem. Nam cum est meridies Orientalibus, ortus est Meridionalibus; et cum occasus Orientalibus, ortus est Occidentalibus.

## ZONAE.

Terra quoque per zonas est divisa, quarum media perusta est solis frequentia et aliorum planetarum, secundum hos qui etiam illi calorem attribuunt, duae extremae sine caloris beneficio, aliae duae, hinc calore, hinc frigore temperantur. Si latitudinis magnitudinem pendere voluerit, intellige a Septentrione circulum protendi in Austrum tam in inferiori hemisphaerio quam in superiori. Hunc autem per sexagenas divide et attribue vicinas frigidae sex, temperatae quinque, perustae octo, temperatae ulteriori quinque, frigidae sex. Ecce ea proportio qua se numeri isti habent adinvicem, eadem quoque se habent zonarum dimensiones.

## CLIMATA.

Sciendum quod qui in medio perustae esset, talem haberet dispositionem, quod semper haberet aequinoctium; omnes enim parallelos videres dimidios, et in fine sui horizontis

Bède le Vénéralable 2

pour les y mêler; celui qui pénètre par ce détroit a à sa droite l’Afrique, à sa gauche, l’Europe; entre ces deux contrées se trouve l’Asie, laquelle par sa grandeur est comparable aux deux autres réunies; ses limites extrêmes sont les fleuves Tanais et le Nil; ces bouches de l’Océan, comme nous les appelons, s’étendent sur quinze mille pas en longueur, sur cinq mille en largeur.

L’Europe s’étend donc de l’occident jusqu’à septentrion, l’Asie du septentrion jusqu’au sud, dans la direction de l’orient, et enfin l’Afrique du sud jusqu’à l’occident. (Chap. LI).

## DU COMPUT DES TEMPS.

... En effet, il ne faut donner aucunement son adhésion aux fables sur les Antipodes; de plus, aucun historien ne mentionne qu’il a vu, entendu ou lu la relation de gens qui allèrent au-delà du soleil hivernal dans les régions du midi, de telle sorte qu’ayant laissé le soleil derrière eux en lui tournant le dos, et après avoir dépassé le climat torride des Ethiopiens, ils trouvèrent au-delà d’eux des régions habitées par des hommes, tempérées d’un côté par la chaleur, de l’autre par le froid, et par suite habitables. Enfin, voyez ce que dit en écrivant sur ces zones, Plin l’Ancien, le plus sagace observateur de la nature, qui ne nie point que la terre, bien qu’elle ait la forme d’une pomme de pin, ne soit néanmoins de toutes parts habitée.

A droite et à gauche de cette zone torride, dit-il, et entre les deux extrémités glaciales de la terre, il reste uniquement deux zones tempérées. Encore le passage de l’une à l’autre est-il impraticable, à cause de l’incendie qui règne dans le ciel constellé. Les gens qui, dans la vigueur la plus glacée de l’hiver, se chauffent auprès d’un foyer de forme oblongue, donnent de ces zones l’image véritablement la plus aisée à concevoir, car le feu est pour ainsi dire la zone médiane et tout ce qui se trouve le plus proche de lui ne peut être touché à cause de la chaleur; tandis que tout ce qui, à droite et à gauche, est le plus éloigné des flammes, est glacé par le même froid. Enfin, ce qui se trouve entre ces deux points est tempéré et propre à chauffer, que ceux qui, dans les ténèbres d’une nuit froide, en plein vent, pour servir de lumière de chauffage, se sont préparé ce feu, aient voulu se placer de l’un ou de l’autre côté du feu. Or, si ce feu pouvait circuler en rond, à la manière du soleil, il décrirait sans aucun doute cinq cercles; mais puisqu’il demeure immobile, il décrit cinq lignes, une brûlante au milieu, deux glacées à l’entour et autant de tempérées entre celles-ci. (Chap. XXXIV).

## LIVRE SUR LA CONSTITUTION DU MONDE CÉLESTE ET DU MONDE TERRESTRE.

## LA FORME DE LA TERRE.

Nous parlerons maintenant de la forme de la terre, qu’Anaxagore voulait être ronde et plane, à la manière d’un bouclier. D’autres voulaient qu’elle présentât une proéminence à ses parties extrêmes, et que sa partie centrale soit concave, à la façon d’une coupe, dans laquelle est recueilli tout ce qui vient à y tomber. Mais si l’on ajoutait foi à cette opinion, il en résulterait de nombreuses difficultés, car les mouvements variés du soleil et de la lune apparaîtraient alors à tous ses habitants sous une forme égale, et ils auraient éternellement des jours égaux à leurs nuits, par cette raison qu’ils apercevraient tous les parallèles comme divisés en deux parties égales, que, par conséquent, ni les nuits, ni les jours ne subiraient jamais de diminution, qu’ils auraient tous le même orient, le même couchant, le même midi.

D’où il faut dire que la terre est ronde, et considérer les parties du ciel sous des formes différentes de celles sous lesquelles elles nous apparaissent, à cause de la position oblique des hommes sur la terre, car des personnes ainsi placées obliquement ne peuvent saisir leurs véritables aspects. Nous apercevons une partie du tropique d’hiver, alors que trois parties en sont cachées; nous apercevons trois parties du tropique d’été, tandis qu’une seule en est cachée à nos yeux; et lorsque le soleil se trouve sur ces cercles, nous l’apercevons aussi éloigné de nous que nous le paraissent ces cercles. Nous avons aussi pour les astres des levers, des couchers, des passages au méridien différents, d’après la rotation du firmament et la sphéricité de la terre. Car, lorsqu’il est midi pour les orientaux, pour les gens qui vivent au sud, le soleil se lève, et quand le soleil se couche pour les gens qui habitent à l’orient, il se lève pour ceux qui sont situés à l’occident.

## LES ZONES.

La terre est aussi divisée en zones, dont celle du milieu est brûlée par la présence continue du soleil et des autres planètes, suivant ceux qui leur attribuent également de la chaleur; deux zones extrêmes sont privées du bénéfice de la chaleur; deux autres jouissent d’un climat tempéré par la chaleur de la première et par le froid des autres. Si l’on veut estimer la dimension de leur largeur, que l’on imagine un cercle qui soit tracé du nord au sud, aussi bien dans l’hémisphère inférieur que dans l’hémisphère supérieur; que l’on divise ce cercle en soixante parties; on attribuera six de ces parties à la zone glaciale qui est voisine de notre contrée; cinq à la zone tempérée, huit à la zone torride, cinq à la zone tempérée de l’autre côté de l’équateur, six à la zone glaciale. Les dimensions de ces zones sont exactement dans le même rapport qui existe entre ces nombres.

## LES CLIMATS.

Il faut savoir que l’homme qui serait au milieu de la zone torride, se trouverait dans une situation telle que, pour lui, les jours seraient toujours égaux aux nuits; car il

## BÈDE LE VÉNÉRABLE

Qui inde dividitur in quatuor capita nomen uni Phison. Constat, astruentibus certissimis auctoribus, horum omnium fluminum quae de paradiso exire referuntur, in nostra terra fontes esse notos. Phisonis quidem, quem nunc Gangem appellat, in locis Caucasi montis; Nili vero, quem Scriptura, ut diximus, *Geon* nuncupat, nunc procul ab Atlantae monte, quod est ultimus finis *Africae* ad occidentem.

Porro Tigris et Euphrates ex Armenia, unde credendum est quoniam locus ipse paradisi a cognitione hominum est remotissimus, indeque quatuor aquarum partes dividi; sed ea flumina quorum fontes noti esse dicuntur, alicubi esse sub terris et post tractus prolixarum locis regionum aliis erupisse, ubi tanquam in suis fontibus noti esse perhibentur. Nam hoc solere nonnullas aquas facere qui ignorat? Sed ibi hoc scitur, ubi non diu sub terris currunt. Denique eadem ipsa flumina Tigrim, Euphratem et Nilum, ferunt historici plerisque in locis terrae sumi, et aliquanto interjacente spatio rursus emergentia solitum agere cursum; quod etiam ipsum Dominus ad iudicium facere credendus est illius cursus, quod ad nos de paradiso per occultiores terrae sinus venasque longiores exeunt.

Interpretatur autem Phison oris mutatio, et recte, quia nimirum aliam in nostra gratiam suae faciei, id est, viliores multo quam in paradiso habet ostendit...

Fili autem filiorum Noe qui commemorantur creduntur singuli singularum gentium progenitores existisse, qui ita inter se orbem dividerunt, ut Sem primogenitus Asiam obtineret, et Cham secundus *Africam*, Japheth ultimus Europam; ita duntaxat ut, quia major est multo Asia terrarum situ quam Europa vel *Lybia*, progenies Cham et Japheth etiam nonnullam in Asia portionem teneret...

Fili autem Cham: Chus, et Mesraim, et Phuth et Chanaan. Chus hodieque ab Hebraeis *Aethiopia* nuncupatur, Mesraim *Aegyptus*, Phuth *Lybias*, a quo et *Mauritaniae* fluvius usque in praesens Phuth dicitur, omnique circa eum regio *Phuthensis*. Porro Chanaan obtinuit terram quam *Judaei* deinceps possederunt ejectione Chanaanais.

Fili Chus: Saba et Hevila, et Sabatha, et Recma et Sabatacha. Saba a quo *Sabaei*, Virgilius: Solis est, inquit, thurea vinga *Sabaeis*. Centumque *Sabaeo* thure calent arae. Hevila a quo *Getuli* in parte remotioris *Africae* eremo cohaerentes. Sabatha a quo *Sabathani*, qui nunc *Astabari* nuncupantur. Recma vero et Sabatacha paulatim antiqua vocabula perdidere; et quae nunc pro veteribus habeantur ignorantur. Attamen ex eo quod in visione Tyrî dicit *Ezechiel* venditores Saba et Recma, sive ut *LXX* interpretes dixerunt, *Regma*, ipsi negotiatores tui, videtur etiam ille suam gentem fecisse, et quia jungitur Saba, vicinam provinciam huic ejus esse regionem.

Fili Saba Recma et Dadan. Hic Saba per Sin litteram scribitur, supra vero per Samech, a quo diximus appellatos *Sabaeos*. Interpretatur ergo nunc Saba Arabia.

Nam in septuagesimo psalmo, ubi nos habemus Reges Arabum et Saba munera offerent in Hebraeo scriptum est Reges Saba et Saba, primum nomen per Sin, secundum per Samech (quae nostrae litterae similis est). Dadan gens est *Aethiopiae* in occidentali plaga...

Hae familiae Noe juxta populos et nationes suas. Ab his divisae sunt gentes in terra post diluivium. Recenseat diligens lector ex ordine nomina hominum sive populorum qui ex tribus filiis nati esse perhibentur, et invenientur numero *LXX* et unum: XIII videlicet de Japheth, XXXI de Cham, XXVI de Sem, ex quibus totidem gentium linguas et nationes mundum implese creduntur, vel potius *LXXII*, ut clarior fama habet, cum aliquis fuerit eorum de quo postmodum duae nationes et populi nascerentur; nisi forte duo esse Assur, et duos creasse populos intelligendi sunt: unus qui de terra Sennaar egressus Nivinem aedificavit, et alter filius Sem; et sic numerus *LXX* duarum nationum adimpleatur. Neque abs re videtur quod Dominus ideo *LXXII* ad praedicandum discipulos miserit, quod tot essent gentes et linguae, quibus verbum praedicationis erat committendum, ut sicut prius duodecim apostolos elegit propter totidem tribus Israel ad fidem vocandas; ita postmodum septuaginta duos designaret doctores ad inviscerandum gentium universarum salvationem, quae eodem essent numero comprehensa...

## EXPOSITIO DE NOMINIBUS LOCORUM, VEL CIVITATUM QUAE LEGUNTUR IN LIBRO ACTUUM APOSTOLORUM.

... *Aegyptus* a Septentrione mare Magnum sinumque Arabicum, ab Oriente mare Rubrum, a Meridie Oceanum, ab Occasu Libyam habet. Cujus inferiorem partem Nilus dextera laevaque divisus amplexu suo disternit, Canopico ostio ab Africa, ab Asia *Pelusiaco* centum sexaginta millia passuum intervallo, Quam ob causam, inter insulas quidem *Aegyptum* retulere, ita se findente Nilo, ut a litterae figuram efficiat. Ideoque multi Graecae litterae vocabulo *Delta* appellaverunt *Aegyptum*. Mensura ab unitate alvei unde se findit primum in latera ad *Canopicum ostium* centum sexaginta millia passuum, ad *Pelusiacum* ducenti quinquaginta sex.

Bède le Vénéral 3

Et ce fleuve, au sortir du paradis, est divisé en quatre branches, dont l'une se nommait Phison. C'est un fait certain, d'après les découvertes des auteurs les plus dignes de créance, que les sources de tous ces fleuves, que l'on dit sortir du paradis, sont connues sur la terre. La source du Phison, que l'on appelle aujourd'hui le Gange, est dans la région du mont Caucase; la source du Nil, que l'Écriture, comme nous venons de le dire nomme le *Geon*, n'est pas loin du mont Atlas, qui est la limite extrême de l'Afrique, vers l'occident.

Le Tigre et l'Euphrate sortent de l'Arménie, d'où il faut croire que le lieu même du paradis est extrêmement éloigné de la connaissance des hommes, ce paradis à partir duquel se fait la division des quatre parties des eaux; mais l'on prétend que ces fleuves, dont les sources sont connues, sont quelque part sous les terres, et qu'après y avoir coulé, ils ont jailli dans d'autres localités de régions lointaines, où ils sont connus, comme dans les pays où sont situés leurs sources. Car quelle personne ignore que plusieurs fleuves en usent de cette manière? Mais, dans ce cas, c'est une chose connue, parce qu'ils ne courent pas longtemps sous les terres. Or les historiens rapportent que ces fleuves, le Tigre, l'Euphrate et le Nil, sont absorbés dans un grand nombre de localités de la terre, et qu'après avoir parcouru ainsi un très grand espace, ils émergent de nouveau et reprennent leur cours accoutumé; et aussi nous devons croire que le Seigneur a ainsi fait pour nous montrer le cours par lequel ces fleuves, qui viennent du paradis, coulent vers nous dans les entrailles les plus secrètes de la terre, par de très longues veines.

Le nom de Phison signifie changement de visage, et cela à juste titre, puisque, dans les pays que nous habitons, il nous montre une autre grâce de son aspect, qui est de beaucoup inférieur à celui que ce fleuve possède dans le paradis...

On croit que les fils des fils de Noé, dont la mémoire nous a été conservée, furent chacun le créateur d'une des nations qui se divisèrent le monde, de telle manière que Sem, le premier né, obtint l'Asie, Cham, le second fils, l'Afrique, Japhet, le dernier-né, l'Europe; et c'est ainsi que, l'Asie étant beaucoup plus grande par l'étendue de ses terres que l'Europe ou la Libye, la postérité de Cham et de Japhet occupe une certaine portion de territoire en Asie...

Les fils de Cham furent Chus, Mesraim, Phuth et Chanaan. L'Éthiopie, aujourd'hui, est appelée par les Hébreux Chus, l'Égypte, Mesraim, la Libye, Phuth; c'est du nom de ce personnage que, jusqu'à l'époque présente, le fleuve de la Mauritanie est appelé Phuth, et tout le pays qui est dans ses environs, la région *Phuthienne*. Puis Chanaan reçut en partage la terre que les Juifs possédèrent plus tard, quand ils eurent chassé les Chananéens.

Les fils de Chus furent Saba, Hévila, Sabatha, Recma, et Sabatacha. Saba de qui proviennent les *Sabéens*, dont Virgile a dit: „L'arabe qui produit l'encens ne croît que chez les seuls *Sabéens*, et cent autels brûlent par l'encens *Sabéen*." Hévila est l'auteur des *Gétules* qui habitent près du désert, dans la partie la plus éloignée de l'Afrique. Sabatha, celui des *Sabathaniens*, que l'on nomme maintenant *Astabari*. Quant à Recma et à Sabatacha, ils ont peu à peu perdu les noms qu'ils portaient dans l'antiquité, et l'on ignore ceux qu'ils portent aujourd'hui pour remplacer les anciens. Toutefois, de ce que dit *Ezéchiel*, dans sa vision de Tyr, „les marchands de Saba et de Recma”, ou comme l'ont dit les Septante: „Saba et Regma, qui sont tes marchands”, l'on voit que ce personnage avait créé sa nation, et puisque le nom de Saba lui est apposé, que c'est une région voisine de sa contrée.

Les fils de Saba furent Recma et Dadan. Ici, Saba est écrit par la lettre Sin, et plus haut, au contraire, c'est par le Samech (qu'est écrit le nom de Saba), de qui nous avons dit que les *Sabéens* ont été appelés. Ce Saba, dont nous parlons maintenant est interprété par Arabie.

Car dans le Psaume soixante-dixième, où nous avons „les rois des Arabes et de Saba offriront des présents”, il est écrit dans le texte hébreu „les rois de Saba (Saba) et de Saba (Saba)”, le premier nom écrit avec un Sin, le second par un Samech, qui est semblable à notre lettre S. Dadan est une nation de l'Éthiopie dans la contrée occidentale...

Telles sont les familles qui sont descendues de Noé, suivant les peuples et les nations auxquelles il a donné naissance. C'est d'elles que furent réparties les nations sur la terre après le déluge. Que le lecteur attentif fasse le compte, dans l'ordre où ils sont donnés, des noms des hommes ou des peuples que l'on affirme être nés des trois fils de Noé, et il trouvera qu'il en est mentionné soixante et onze; à savoir treize provenant de Japhet, trente et un de Cham, vingt-six de Sem, dont l'on croit qu'ils sont les auteurs d'autant de nations et de langues qui ont rempli le monde; ou mieux, soixante-douze, comme cela est l'opinion la plus répandue, puisqu'il exista l'un de ces personnages, duquel, par la suite, sont nés deux nations et deux peuples; à moins, toutes fois, qu'il ne faille comprendre qu'il y eut deux Assur, qui ont créé deux peuples; l'un, qui sortit de la terre de Sennaar, et construisit Nivine, l'autre fils de Sem; ainsi arrivera-t-on à parfaire le nombre de soixante-douze nations. D'où il est patent que ce n'est pas sans raison que le Seigneur a justement envoyé soixante-douze disciples pour prêcher les peuples, parce qu'il existait autant de nations et de langues, auxquels il fallait faire parvenir la parole de la prédication, de même que, tout d'abord, il choisit douze apôtres, pour aller appeler à la véritable foi les tribus d'Israël qui étaient en nombre égal; ensuite qu'il désigna soixante-douze docteurs pour faire pénétrer la doctrine du salut dans le cœur des nations qui étaient en ce même nombre...

## EXPLICATION SUR LES NOMS DES LIEUX OU DES VILLES QUI SE LISENT DANS LE LIVRE DES ACTES DES APOSTOLIS.

... Au nord l'Égypte a la Grande Mer et le golfe Arabique, à l'orient la mer Rouge, au sud l'Océan, à l'ouest la Libye; le Nil délimite sa partie inférieure, à droite et gauche, par les bras dans lesquels il se divise, de l'Afrique, par la bouche Canopique, de l'Asie, par la bouche de *Péluse*, sur un intervalle de cent soixante mille pas. C'est la raison pour laquelle on a rangé l'Égypte parmi les îles, le Nil s'ouvrant en éventail, de telle manière qu'il produise la figure de la lettre Δ; et c'est pourquoi beaucoup de Grecs ont appelé l'Égypte du nom de la lettre Delta. Depuis le point où, pour la première fois, il commence à se diviser en plusieurs bras dans des directions obliques à son cours, la distance qui s'étend jusqu'à la bouche de Canope est de cent soixante mille pas, de deux cent cinquante-six milles jusqu'à la bouche *Pélusiaca*.

## LE PAPE ZACHARIE

Sa mappemonde, 741 de J.-C.



ic in Lateranensi patriarchio ante basilicam beate memorie Theodori papae a novo fecit trichinium, quod diversis marmoribus et vitio, metallis atque musivo et pictura ornavit, sed et sacris imaginibus tam oratorium beati Silvestri quamque et porticum decoravit. Ubi etiam et omnem substantiam suam per manus Ambrosii primicerii notariorum introduci mandavit. Fecit autem a fundamentis ante scrinium Lateranense porticum atque turrem, ubi et portas aereas atque cancellos instituit, et per figuram Salvatoris ante fores ornavit. Et per ascendentes scalas in superioribus super eandem turrem trichinium, et cancellos aereos construxit. Ubi et orbis terrarum descriptionem depinxit, atque diversis versiculis ornavit, et omne patriarchium pene a novo restauravit, in magna enim penuria eundem locum invenerat.



à, dans le palais patriarcal du Latran, devant la basilique du pape Théodore, d'heureuse mémoire, il fit à nouveau un portique à trois corps voûté, qu'il décora de marbres divers, de vitraux, („vito" corrigé de „vito"), d'ornements de métal, ainsi que de mosaïque et de peinture à fresque; en même temps, il orna de statues des saints tant l'oratoire du bienheureux Silvestre, que ladite basilique et le portique; et il prescrivit que la valeur tout entière de ses matériaux passât par les mains d'Ambroise, le protonotaire. Il fit aussi, depuis les fondations, devant le Sancta Sanctorum du Latran un portique et une tour, où il plaça des portes de fer et des haies grillagées, et qu'il décora par l'image du Sauveur mise devant les portes. Et au moyen d'échelles montant à ses étages supérieurs, il construisit sur cette tour un couronnement formé de trois degrés et des fenêtres grillagées de fer. Il y peignit la description du cercle des terres, et il l'orna de divers versiculis; il restaura presque à neuf le palais du patriarcat, car il avait trouvé ce monument dans un grand état de délabrement.

Anastasius Bibliothecarius, *Historia de vitis Romanorum pontificum*, chap. XCIII. Sanctus Zacharias, éd. Migne, *Patrologie Latine*, tome 128, page 1055.

### Ses idées sur les Antipodes, 748 de J.-C.

Reverentissimo et sanctissimo fratri Bonifatio coepiscopo Zacharias servus servorum Dei...

Nam et hoc intimum est a tua fraterna sanctitate: quod Virgilius ille — nescimus si dicatur presbiter — malignatur adversum te pro eo, quod confundeatur a te, erroneum se esse a catholica doctrina; immissiones faciens Otiloni duci Baiubariorum, ut odium inter te et illum seminaret; aens, quod et a nobis esset absolutus, unius defuncti ex quattuor illis episcopis, quos tua illic ordinavit fraternitas, diocesim obtinere. Quod nequaquam verum est, quia „mentita est iniquitas sibi".

De pervasa autem et iniqua doctrina, quae contra Deum et animam suam locutus est — si clarificatum fuerit, ita eum confiteri, quod alius mundus et alii homines sub terra sint seu sol et luna — hunc habito concilio ab ecclesia pelle, sacerdotii honore privatum.

Ardamen et nos, scribentes praedicto duci, evocatorias praenominato Virgilio mittimus litteras, ut nobis praesentatus et subtili indagatione requisitus, si erroneus fuerit inventus, canonicis sanctionibus condempnetur. Qui enim seminant dolores, ipsi metunt eos. Sic enim scriptum est: „Perversae cogitationes separant a Deo; probata autem virtus corripit insipientes"...

Data Kalendis Maii, imperante domno piissimo augusto Constantino a Deo coronato magno pacifico imperatore anno vicesimo nono, post consulatum eius anno septimo, indictione prima.

Au très révérend et très saint frère Boniface, son collègue dans l'épiscopat, Zacharie, serviteur des serviteurs de Dieu...

Et ceci est porté à notre connaissance par ta sainte fraternité: à savoir que ce Virgile — nous ne savons s'il peut être qualifié du nom de prêtre — ourdit des intrigues contre toi, parce que tu l'as confondu, en montrant qu'il errait hors des voies de la doctrine catholique; qu'il trame des cabales auprès de Odilon, duc des Bavares, pour semer la haine entre toi et lui; prétendant, d'une part, qu'il a reçu de nous l'absolution, et qu'il a obtenu le diocèse de l'un de ces quatre évêques que ta fraternité avait ordonnés dans cette contrée, lequel était décédé. Ce qui n'est vrai en aucune manière parce que „Son iniquité a proféré des mensonges pour sa propre louange."

En ce qui concerne la doctrine perverse et criminelle, qu'il a proférée contre Dieu et contre son âme — si la chose est dûment établie, cet individu aurait proclamé qu'il existerait un autre monde et d'autres hommes sous la terre, ou un soleil et une lune — après avoir réuni le conseil des évêques, chasse-le de l'Eglise, en le dépouillant des honneurs du sacerdoce.

En même temps, tandis que nous écrivons au duc dont nous venons de parler, nous adressons des lettres assignatoires à ce susdit Virgile, pour qu'il soit traduit par devant notre personne et contraint de s'expliquer par une enquête serrée, de telle sorte que s'il est pris dans le délit d'erreur, il soit condamné suivant les sanctions canoniques; car ceux qui sèment les souffrances, les récoltent pour eux-mêmes. Et c'est en ce sens qu'il a été écrit: „Les desseins perfides écartent de Dieu; la vertu à toute épreuve vient à bout des insensés"...

Donné aux calendes de mai, sous le règne du Seigneur très pieux et auguste, Constantin, couronné par Dieu, empereur grand et pacifique, en sa vingt-neuvième année, l'an sept de son élévation au Consulat, en la première indiction.

S. Bonifacii et Lulli epistolae, éd. E. Dümmler dans: *Monumenta Germaniae historica*, *Epistolae Merovingici et Karolini aevi*, II, (1892), pp. 356 à 361.

## COSMOGRAPHIE FRANQUE

Avant 750 de J.-C.

### VERSUS DE ASIA ET DE UNIVERSI MUNDI ROTA.

Africa nascitur inde tercia particula,  
Marmorem mirum diffunditur, exornantur platea,  
Et tricentorum sexaginta tribus gestat oppida.

Habens flumen magnum Marva, quae currit per Africa:  
Nutrit feras et dracones, strucciones et simias,  
Olim simul elifantis cum ingente corpora.

### VERS SUR L'ASIE ET SUR LA ROUE DE L'UNIVERS.

Là commence l'Afrique, troisième partie du monde,  
Elle produit un marbre merveilleux, dont sont ornées les rues,  
Et renferme trois cent soixante-trois villes.

Ayant un grand fleuve nommé Marva, qui coule par l'Afrique,  
Elle nourrit des fauves et des dragons, des autruches et des singes,  
Jadis aussi des éléphants au corps énorme.

Publié par Petz dans: *Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Berlin*, 1845; *Philologische und Historische Abhandlungen*, pp. 253 à 270.  
Le plus ancien manuscrit connu a été écrit avant 750.



## BEATUS

776 de J.-C., date de son Commentaire sur l'Apocalypse.

PASSAGE SE RAPPORTANT À SA MAPPEMONDE.



postoli graece latine missi interpretantur. Nam sicut graece Angeli latine nuntii vocantur, ita graece Apostoli latine missi appellantur. . . Hi duodecim sunt Christi discipuli, praedicatores fidei, et doctores gentium. Qui dum omnes unum sint, singuli tamen eorum ad praedicandum in mundo sortes proprias acceperunt: Petrus, Romam; Andreas, Acchaïam; Thomas, Indiam; Iacobus, Hispaniam; Ioannes, Asiam; Matheus, Macedoniam; Philippus, Gallias; Bartholomaeus, Licaoniam; Simon Zelotes, **Aegyptum**; Mathias, Iudaeam; Iacobus, frater Domini, Jerusalem. Paulo autem cum caeteris apostolis nulla sors propria traditur quia in omnibus gentibus magister et praedicator eligitur. Nam sicut Petro et reliquis circumcisionis Apostolatus est datus, ita Paulo praepitum in gentibus; hic autem septem ecclesiis et tribus evangelizat discipulis.

Hi sunt duodecim horae diei, qui per Christum solem inluminantur; hi sunt duodecim portae caelestis Ierusalem, per quo ad vitam beatam ingreditur; hi ipsi sunt prima apostolica ecclesia, quam credimus firmissime supra Christum scilicet petram fundatam; hi sunt duodecim throni iudicantes duodecim tribus Israel; hac est Ecclesia per univrsium orbem terrarum dilatata; hae est semen sanctum et electum, regale sacerdotium per univrsium mundum seminatam. Parvi fuerunt, sed electi; et de hoc parvo grano multa seges surrexit; hanc ecclesiam credimus et tenemus, et qui supra evangelizaverit quam isti non Christianus, sed anathema in perpetuum erit, maranata, id est perditio in adventum Domini; et hii falcibus haec seminis grana per agrum huius mundi quem prophetae laboraverunt metent, quod subjecta formula picturarum demonstrat.



es apôtres, ainsi nommés en grec, sont expliqués en latin les envoyés; car de même que ceux que l'on appelle en grec les anges, sont en latin ceux qui annoncent, ainsi ceux que l'on nomme en grec les apôtres sont en latin les envoyés. . . Ils sont les douze disciples du Christ, les prédicateurs de la foi, les docteurs des nations. Bien que tous, ils ne forment qu'une personne unique, cependant chacun d'eux s'est vu assigner une mission particulière dans le monde: Pierre, Rome; André, l'Achaïe; Thomas, l'Inde; Jacques, l'Hispanie; Jean, l'Asie; Matthieu, la Macédoine; Philippe, les Gaules; Barthélemy, la Lycaonie; Simon le Zélate, **l'Égypte**; Mathias, la Judée; Jacques, frère du Seigneur, Jérusalem. Quant à Paul, il ne lui est assigné aucune mission spéciale, comme il avait été fait pour les autres apôtres, parce qu'il est choisi comme maître et comme prédicateur dans toutes les nations. Car, de même qu'à Pierre et aux autres fut donné l'apostolat de la circoncision, de même fut concédé à Paul l'apostolat du prépuce; car c'est lui qui prêche l'évangile aux sept églises et aux trois disciples.

Les apôtres sont les douze heures du jour, eux qui sont illuminés par le soleil qui est le Christ; ils sont les douze portes de la Jérusalem céleste, par où l'on pénètre dans la vie bienheureuse; ils constituent la première église apostolique, que nous croyons très fermement avoir été établie sur le Christ, c'est-à-dire sur la pierre; ils sont les douze trônes qui jugent les douze tribus d'Israël; c'est ainsi que l'Église fut répandue dans tout le cercle des terres; ainsi la semence sainte et élue fut disséminée comme un sacerdoce royal dans tout le monde. Ils furent des hommes de peu, mais ils furent élus par le Seigneur, et une moisson abondante est née de ce peu de grain; c'est en cette Église que nous croyons et en elle que nous mettons toute notre confiance; et tout autre qu'eux qui, en dehors d'eux, aurait prêché l'évangile ne serait point chrétien, mais excommunié pour l'éternité, maranata, ce qui signifie la perdition lors de la venue du Seigneur; et ces apôtres moissonnent de leurs faux ces grains nés de la semence à travers le champ de ce monde, que les prophètes ont travaillé, ce que démontre la figure des peintures que l'on trouvera plus loin.

Texte du manuscrit du IX<sup>ème</sup> siècle, latin no. 8878 fol. 45 bis recto, à la Bibliothèque nationale de Paris.

On retrouve les têtes et les noms des apôtres sur la mappemonde figurant dans quelques manuscrits du Commentaire sur l'Apocalypse de saint Béat. Les mappemondes de Beatus ont été insérées par nous chacune à sa date. Voir notre Table des matières.

# GEORGES LE SYNCHELLE

792 de J.-C.



ὅτι τὸ πρῶτον αὐτὸν εὐφραίνει ἕως τῆς νύκτος ἐκείνης ἀπὸ Περσίας καὶ Βακτρίας ἕως Ἰνδικῆς ἡμέρας, πάλαι δὲ ἀπὸ Ἰνδικῆς ἕως Ῥηνοκουρούρα τῆς Αἴγυπτου, ἦτοι τὰ ἀπὸ ἀνατολῆς ἕως μέσους τῆς μεσημβρίας, τὴν τε Συρίαν καὶ Μεδίαν καὶ ποταμὸν διερρίζοντα αὐτὸς τὰ ὅρια τῶν ἑσπερίων.

Χὰρ δὲ τὸ δεύτερον αὐτὸν εὐφραίνει ἕως οὐκ ἔδωκε τὰ πρὸς νότον καὶ λίβα καὶ μέρος τῆς δύσεως ἀπὸ Ῥηνοκουρούρα τῆς Αἴγυπτου, Αἰθιοπίας καὶ Αἰγυπτῶν καὶ Λιβύης, Ἀφρικῆς καὶ Μαυριτανίας ἕως Ἡρακλείων στήλων, ἦτοι ἕως τοῦ δυτικοῦ καὶ Λιβυκοῦ ὕψους, ποταμὸν διερρίζοντα τὸν Νεῖλον, ὅς καὶ Γεῖον καὶ Χρυσουράδας λέγεται.

Τάραθ δὲ τὸ τρίτον εὐφραίνει αὐτὸν ἕως οὐκ ἀπὸ Μεδίας τὰ πρὸς ἄρκτον καὶ δυσμὰς ἕως Γαδείρων καὶ Βρετανικῶν νήσων, Ἀρμενίας καὶ Ἰβηρίας, Πόντου, Κόλχους καὶ τὰς κατὰ τὴν χώραν καὶ νήσους ἕως Ἰταλίας καὶ Γαλιτίας, Σπανίας τε καὶ Κελτικῆς καὶ Ἀνατανάνων...

Ἐν τῷ Χάρ τῷ δευτέρῳ εὐφραίνει τὸν Νῶε ἔθνη 18' οὕτως.

Υἱοὶ Χάρ δευτέρου υἱοῦ Νῶε.

- α' Χοῦς, ἢ οὐ Αἰθίοπες.
- β' Μεστράιμ, ἢ οὐ Αἰγυπτῶν.
- γ' Φουδ, ἢ οὐ Τρογλοδίτες.
- δ' Χαναάν, ἢ οὐ Χαναανῶν.

Ὅτι οἱ ἔργων ἀπὸ προσηύον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ καὶ κατήκονσαν Τριπόλι τῆς Ἀφρικῆς, ὡς οὐδὲν ἐν τῷ κλήρῳ τοῦ Χάρ.

Υἱοὶ Χοῦς τοῦ Αἰθίοπος τοῦ πρώτου υἱοῦ Χάρ.

- α' Σαβὰν, ἢ οὐ Σαβῶν.
- β' Εὐλάτ, ἢ οὐ Γαγγίνοι.
- γ' Σεβὰτ, ἢ οὐ Σαβίνοι.
- δ' Ρεγμά, ἢ οὐ Ἰχθυοφάγοι.
- ε' Σεβακάθ, ἢ οὐ...

Υἱοὶ Ρεγμά.

- ι' Σαβὰ, ἢ οὐ Μαργαρίται.
- ια' Τουδαδάν, ἢ οὐ Φοίνικες.
- ιβ' Νεβρόδ, ἢ οὐ γίγαντες.
- ιγ' Λουδιείδ, ἢ οὐ...
- ιδ' Νεμεστειμ, ἢ ὄν...
- ιε' Λαβειμ, ἢ ὄν...
- ις' Νεφθαβειμ, ἢ ὄν...
- ιτ' Πατροσειμ, ἢ ὄν...
- ιθ' Χαλονειμ, ἢ ὄν...
- ιθ' Φυλιστειμ, ἢ ὄν...
- κ' Καπθονειμ, ἢ ὄν...

Υἱοὶ Χαναάν, ὃν πρῶτονος Σιδών.

- κα' Σιδών, ἢ οὐ Σιδόνιοι.
- κβ' Χανταός, ἢ οὐ...
- κγ' Τεβουατός, ἢ οὐ Τεβουατοί.
- κδ' Ἀμορρατός, ἢ οὐ Ἀμορρατοί.
- κε' Γεργεατός, ἢ οὐ Γεργεατοί.
- κς' Εὐαίος, ἢ οὐ Εὐαίοι.
- κζ' Ἀρουατός, ἢ οὐ...
- κη' Ἀσενναίος, ἢ οὐ...
- κθ' Ἀραδίος, ἢ οὐ Ἀραδίοι.
- λ' Σαμαρατός, ἢ οὐ Ὀρθοσιασταί.
- λα' Ἀμαθεῖς, ἢ οὐ Ἀμαθουσιοί.

Οἱ πάντες οὖν τῷ Χάρ 18'.

Τούτων δὲ ἡ κατωτέρα ἀπὸ Ῥηνοκουρούρα ἕως Γαδείρων τὰ πρὸς νότον τὰ δὲ ἔξ ἀπὸ τῶν γεννηθέντων ἔθνη Αἰθίοπες, Τρογλοδίται, Ἀγγαίτοι, Γεγγίνοι, Σαβίνοι, Ἰχθυοφάγοι, Ἐλαῖνοι, Αἰγυπτῶν, Φοίνικες, Λίβυες, Μαργαρίται, Κάρες, Ψυλλίται, Μασοί, Μασσολίται, Φυγίαι, Μάκωνες, Βιβυνοί, Νομάδες, Λόκιοι, Μαριανδύνοι, Πάρφυλοι, Μασσοῦνι, Πισσοῦνι, Αἰγαλαῖοι, Κίλικες, Μαυροῦσιοι, Κρήται, Μαγάρται, Νομίδες, Μάκωνες καὶ Νασαμόνες.

Ὅτι οἱ διασημοτάτοι ἀπὸ Αἰγυπτῶν ἕως τοῦ δυτικοῦ πρὸς λίβα καὶ νότον ὕψους.

Οἱ δὲ ἐπισημότεροι αὐτῶν γένηματα Φοίνικες, Αἰγυπτῶν, Πάρφυλοι, Φυγίαι. Διὲ ἔξ ἀπὸ τῶν Αἰγυπτῶν, Αἰθιοπία ἢ βλεπούσα κατὰ τὸ νότον πρὸς εὐδρόνον, ἄλλη Αἰθιοπία πρὸς νότον, ὅθεν ἐκπορεύεται ὁ Νεῖλος ποταμὸς, ἐκ τῆς δὲ βλεπούσης κατὰ ἀνατολὰς, Ὀμβάτ, Λιβύη ἢ παρκεκλινοῦσα μέχρι Κορυμφίνας, Μαργαρίται καὶ τὰ περὶ αὐτῶν πάντα, Σόθεις ἑρμῶνα ἔθνη τρία, Νασαμόνες, Μάκωνες, Ταυταμοῖοι, Λιβύη ἀπὸ Διαιτῆς παρκεκλινοῦσα μέχρι μερῆς Σόθεις, Νομίδαι, Μασσοῦνι, Μαυριτανία, ἡ καὶ Ἀφρικῆ, παρκεκλινοῦσα μέχρι Ἡρακλείων στήλων κατὰ τὴν Γαδείρων. Ἐξ οὗ δὲ ἐν τοῖς κατὰ βορρᾶν τὰ πρὸς θάλασσαν Κίλικίαν, Πάρφυλλαν, Πισσοῦνι, Μασοῦνι, Αἰγυπτῶν, Καρβαλλίαν, Αὐκίαν, Ἀντίαν, Κερίαν, Τροάδα, Αἰθίαν, Βιθυνίαν, τὴν ἑσπερίαν Φρυγίαν. Ἐξ οὗ δὲ τῶν ἑσπερίων τρεῖς Σαρδά, Κρήνη, Κύβουρ, Ἰσκαῖοντες, ἢ Κέρουοι, Ἀρκαδοῦοι, Γαδῶν, Μελίται, Κουροῦοι, Μίγρη, Γαλιθῆν, Ρορῶν, Κρήνη, Γαλαξίδη, Θήρον, Καραμῶν, Ἀνατανάσιαν, Χίον, Λίβον, Τίενδον, Τυβρον, Ὄσον, Σάρον, Κρίθον, Κῶν, Νισυρον ποταμὸν δὲ Γεῖον, ὃν καὶ Νεῖλον, ὅς καὶ καλεῖται Αἰγυπτῶν καὶ Αἰθιοπίας καὶ διερρίζου μετὰ τῷ Χάρ καὶ Τάραθ. Τὸ σῆμα τῆς ἐσπερίας θαλάσσης τὰ ἐπικύοντα τοῦ Χάρ καὶ τοῦ Τάραθ.



Sem, son fils aîné, âgé de 431 ans, il donna en longueur depuis la Perse et la Bactriane jusqu'aux Indes, et en largeur depuis les Indes jusqu'à Rhinocouroua d'Egypte, c'est à savoir les régions qui s'étendent depuis l'orient jusqu'à une partie du midi et en outre la Syrie, la Médie, et comme fleuve frontière l'Euphrate.

A Cham, son second fils, âgé de 427 ans, il donna les régions du sud et du sud-ouest et une partie de l'occident, depuis Rhinocouroua d'Egypte, c'est-à-dire l'Ethiopie, l'Egypte, la Libye, l'Afrique, la Mauritanie jusqu'aux colonnes d'Hercule, c'est à savoir jusqu'à l'océan Occidental de Libye et comme fleuve frontière le Nil, que l'on désigne aussi sous le nom de Geïon et de Chrysothoas.

A Japhet, son troisième fils, âgé de 425 ans, il donna, à partir de la Médie, les régions qui s'étendent vers le nord et l'occident jusqu'à Gadeira et jusqu'aux îles Britanniques, c'est-à-dire l'Arménie, l'Ibérie, le Pont, la Colchide et les pays et les îles qui viennent après jusqu'à l'Italie, la Gaule, l'Espagne, la Celtibérie et la Lusitanie...

De Cham, second fils de Noé, sont issues les trente-deux nations suivantes:

Fils de Cham, second fils de Noé:

- 1. Chous, père des Ethiopiens,
- 2. Mestralm, père des Egyptiens,
- 3. Phoud, père des Troglodytes,
- 4. Chanaan, père des Chananéens.

Ces hommes s'en allèrent loin de la vue des fils d'Israël: ils habitèrent Tripoli d'Afrique, en tant que faisant partie du lot de Cham.

Fils de Chous, l'Ethiopien, premier fils de Cham:

- 5. Sabat, père des Sabat...
- 6. Euilat, père des Ganginoi,
- 7. Sebata, père des Sabinoi,
- 8. Rhegma, père des Ichthyophages,
- 9. Sebacatha, père des...

Fils de Rhegma:

- 10. Saba, père des Marmaritari,
- 11. Ioudadan, père des Phéniciens,
- 12. Nebrod, père des géants,
- 13. Loudfiel, ...
- 14. Nemestem, ...
- 15. Labiem, ...
- 16. Nephthabieim, ...
- 17. Patrosoneim, ...
- 18. Chalonieim, ...
- 19. Phylisticim, ...
- 20. Capthoneim, ...

Fils de Chanaan: Sidon en est l'aîné.

- 21. Sidon, père des Sidonioi,
- 22. Chattaioi, ...
- 23. Iebousaioi, père des Iebousaioi,
- 24. Amorrhatois, père des Amorrhatois,
- 25. Gergesaios, père des Gergesaios,
- 26. Euaioi, père des Euaioi,
- 27. Aroucaioi, ...
- 28. Asennaioi, ...
- 29. Aradioi, père des Aradioi,
- 30. Samararioi, père des Orthosiasia,
- 31. Amatheis, père des Amathousioi.

Tous ensemble, y compris Cham, 32.

L'habitat de ces hommes s'étend de Rhinocouroua jusqu'au sud de Gadeira, les nations qui sont issues d'eux sont les Ethiopiens, les Troglodytes, les Angaioi, les Gangoi, les Sabinoi, les Ichthyophages, les Elainoi, les Egyptiens, les Phéniciens, les Libyens, les Marmaritari, les Cares, les Psyllites, les Mysioi, les Mosylioï, les Phrygiens, les Macédoïnes, les Bithyniens, les Nomades, les Lyciens, les Mariandynoï, les Pamphyliens, les Mossynoï, les Pissynoï, les Aigalaïoï, les Ciliciens, les Maurosiens, les Crétoï, les Magartai, les Numides, les Macédoïnes et les Nasamons.

Ces nations occupent tout le territoire qui s'étend depuis l'Egypte jusqu'à l'océan Occidental du sud-sud-ouest.

Parmi elles savent lire les Phéniciens, les Egyptiens, les Pamphyliens, les Phrygiens. Leurs pays sont l'Egypte, l'Ethiopie qui regarde du côté du sud-sud-est vers les Indes, l'autre Ethiopie qui regarde vers le sud et d'où sort le Nil, l'Erythra, qui regarde vers l'orient, la Thébaïde, la Libye qui s'étend jusqu'à Concrinè, la Marmaride et ses environs, la Syrie, qui contient trois nations: les Nasamons, les Macédoïnes et les Tautamaïoï, la Libye qui s'étend de Lepis jusqu'à la Petite Syrie, la Numidie, la Massouï, la Mauritanie, appelée aussi Afrique, qui s'étend jusqu'aux colonnes d'Hercule, en face de Gadeira. Le lot de Cham comporte en outre parmi les régions du nord celles qui sont maritimes: la Cécilie, la Pamphylie, la Pisidie, la Mysie, la Lycæonie, la Phrygie, la Caballie, la Lydie, la Lybie, la Carie, la Troade, l'Éolie, la Bithynie, l'ancienne Phrygie. Il comporte encore en toute propriété trois îles remarquables: la Sardaigne, la Crète et Chypre, et en possession commune les îles suivantes: Coroula, Lempadousa, Gaudos, Malte, Courouana, Miné, Galaté, Gorsyna, Crète, Gaoulridé, Théra, Carpathos, Astypalaia, Chios, Lesbos, Tenedos, Imbros, Thasos, Samos, Cnidos, Cos, Nisyros. Il comporte encore le fleuve Geïon, appelé aussi Nil, qui entoure l'Egypte et l'Ethiopie et sert de frontière entre les territoires de Cham et ceux de Japhet. L'embouchure de la mer Occidentale appartient en commun à Cham et à Japhet.

## DOCUMENTS COPTES

DU HUITIÈME SIÈCLE

Noms géographiques mentionnés pour la première fois, dans un papyrus, un ostracon ou un graffiti.

OUVRAGES CITÉS.

- BOURIANT. — BOURIANT, NOTICE DES MONUMENTS COPTES DU MUSÉE DE BOULAQ (RECUEIL DE TRAVAUX RELATIFS À LA PHILOGIE ET À L'ARCHÉOLOGIE EGYPTIENNE ET ASSYRIENNE, V, 1884, P. 50 SQ.).  
 CIASCA. — A. CIASCA, I PAPIRI COPTI DEL MUSEO BORGIANO, ROMA, 1881.  
 FAYYUM. — W. E. CRUM, COPTIC MANUSCRIPTS BROUGHT FROM THE FAYYUM BY FL. PETRIE, TOGETHER WITH A PAPYRUS IN THE BODLEIAN LIBRARY, LONDON, 1893.  
 GOODWIN. — TOPOGRAPHICAL NOTES FROM COPTIC PAPYRI, BY C. W. GOODWIN (ZEITSCHRIFT FÜR AEGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTUMSKUNDE, 1869, P. 73).  
 KRALL. — I. KRALL, ZWEI KOPTISCHE VERKAUFSURKUNDEN (WIENER ZEITSCHRIFT FÜR DIE KUNDE DES MORGENLANDES, 1888, II, BAND).  
 MALLON. — A. MALLON, NOUVELLE INSCRIPTION COPTE DE PHILAE (ANNALES DU SERVICE DES ANTIQUITÉS, 1905, P. 107-111).  
 PELLEGRINI. — PELLEGRINI, PICCOLI TESTI COPTO-SAIDICI DEL MUSEO ARCHEOLOGICO DI FIRENZE (SPHINK, 10, P. 141 SQ.).  
 RAINER. — CORPUS PAPYRORUM RAINERI, VOL. II, KOPTISCHE TEXTE HERAUSGEGEBEN VON JACOB KRALL, I. BAND, RECHTSURKUNDEN, WIEN, 1895.  
 RECHTSURKUNDEN. — W. E. CRUM UND G. STEINDORFF, KOPTISCHE RECHTSURKUNDEN DES ACHTEN JAHRHUNDERTS AUS DJÉMÉ, I. BAND, TEXTE UND INDICES, VON W. E. CRUM, LEIPZIG, 1912.  
 RYLANDS. — W. E. CRUM, CATALOGUE OF THE COPTIC MANUSCRIPTS IN THE COLLECTION OF THE JOHN RYLANDS LIBRARY, MANCHESTER, 1909.  
 WRZESINSKI. — WALTER WRZESINSKI, ZWEI KOPTISCHE BAURKUNDEN (ZEITSCHRIFT FÜR AEGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTUMSKUNDE, 40, 1902, P. 62-65).  
 UN POINT SOUS UNE LETTRE MARQUE, QUE SA LECTURE EST DOUTEUSE. LES POINTS REPRÉSENTENT DES LETTRES ILLISIBLES, LES [—] DES PARTIES PERDUES. LA LETTRE S MENTIONNÉE À CÔTÉ DE LA RÉFÉRENCE QUI PRÉCÈDE CHAQUE NOM SIGNIFIE QUE LE DOCUMENT EST ÉCRIT EN DIALECTE SAÏDIQUE, LA LETTRE B — EN DIALECTE BOHARIQUE, LA LETTRE F — EN DIALECTE FAYOUMIQUE; LES LETTRES M, E — EN DIALECTE DE MOYENNE ÉGYPTE. AUTRES INDICATIONS N'ONT ÉTÉ DONNÉES QU'EN CE QUI CONCERNE LES NOMS OU LES OUVRAGES MODERNES EN ONT FAIT EXPRESSÉMENT LA MENTION.

## DOCUMENTS DATÉS DU HUITIÈME SIÈCLE.

- Rylands 175 (S)  
 ⲛⲏⲃⲁⲓⲥ Thébais  
 723 Mallon  
 ⲛⲓⲗⲁⲕ Pilak  
 732 Ciasca 1 (B)  
 ⲧⲣⲁⲩⲥⲁ ⲣⲉⲛⲉⲧⲉ ⲁⲓⲃⲁⲓⲟⲥ ⲛⲁⲧⲁⲟⲥ ⲁⲓⲛⲉⲟⲗⲟⲗⲁ  
 Le saint clotte du Saint Paulos mpekolol  
 753 Wreszinski  
 ⲛⲧⲟⲓⲟⲥ ⲛⲧⲟⲛⲁⲓⲛⲟⲩⲧⲏⲣ ⲛⲧⲉⲑⲉⲟⲩⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲛⲁ ⲁⲁⲣⲓⲁ  
 La place de Tondjonstér de la Sainte Maria, Mère de Dieu  
 759/60 Krall. A.  
 ⲛⲧⲁⲥⲏⲧⲟⲛ ⲛⲉⲧⲣⲁⲗⲁ ⲁ la forteresse de Djémé

## DOCUMENTS NON DATÉS DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU HUITIÈME SIÈCLE.

- Rylands 156 (S)  
 ⲛⲁⲙⲁⲧⲁ Pamata  
 Rylands 177 (S)  
 ⲛⲁⲗⲁ ⲥⲉⲣⲉⲣⲉ la Place Sergué  
 ⲛⲃⲏⲕ Schbek  
 Rylands 215 (S)  
 ⲛⲁⲛⲉⲓⲟⲟⲣ Hanepioor  
 Rylands 251 (S)  
 ⲧⲁⲥⲁⲓⲟⲧⲉ Taspoté (possiblement n pour a)  
 ⲧⲉⲣⲉⲣⲟⲧⲉ Tberschôt  
 Rylands 277 (S)  
 ⲕⲟⲥ Kôs  
 Rylands 282 (S)  
 ⲛⲉⲓⲟⲙ Peiom  
 Rylands 285 (S)  
 ⲧ (ou te) ⲛⲁⲗⲁⲧⲁ T (ou Te) Platea [la Ruelle ?]  
 Rylands 285 (S)  
 ⲛⲧⲓⲗⲁⲓⲛ ⲛⲁⲓⲁⲣⲏⲉⲁⲟⲗⲁ (le) village de Piahpé.mom  
 Rylands 356 (S)  
 ⲁⲓⲗⲏⲉ Dêlké

## DOCUMENTS NON DATÉS DU HUITIÈME SIÈCLE.

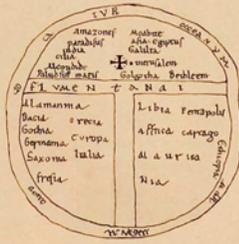
- Rainer 5 (F)  
 ⲁⲁⲣⲁⲧⲓ Mābaḡōṭi  
 Rainer 18  
 ⲗⲁⲕⲁⲧⲓ Lakati  
 Rainer 20 (F)  
 ⲁⲁⲣⲓⲥ Mares  
 Rainer 42  
 ⲉⲓⲛⲓⲛ (= ⲉⲓⲟⲓⲛⲓⲛ) ⲁⲁⲣⲟⲧⲓ Epoikion Mahout  
 ⲛⲧⲁⲓⲁ ⲛⲉⲁⲁⲓⲛ le nome Pemdjé  
 Rainer 53  
 ⲛⲉⲓⲛⲓⲛⲓⲛ ⲁⲓⲟⲓⲉ L'Epoikion Mouei  
 Rainer 139/155 (F)  
 ⲧⲟⲩⲣⲟⲩⲉⲥⲧⲓ Touroubesti  
 ⲁⲃⲉⲛⲟⲩⲧⲓ Djebenouti  
 Rainer 171  
 ⲛⲉⲣⲥⲁⲁⲟⲩⲛ Pehsamoyñ  
 Rainer 176  
 ⲓⲃⲟ Isocho  
 Rainer 209  
 ⲧⲓⲛⲓⲟⲗⲓⲥ ⲁ ⲛⲧⲁⲗⲁ la ville de Piam  
 Rainer 251 (F)  
 ⲛⲏⲃⲓⲗⲁⲛ Nibillan  
 Rainer 284 (S)  
 ⲛⲟⲩⲁⲓⲛ Powa//  
 Rylands 284 (S)  
 ⲧⲓⲟⲗⲓⲥ ⲁ ⲛⲧⲟⲩⲁ la ville de Pïom

- Rainer 295 (F)  
 ⲁⲓⲛⲉⲟⲩⲟⲩⲧⲓ Minsouphī  
 Rainer 375 (F)  
 ⲁⲁⲣⲉⲥ Mares  
 Rainer 585 (F)  
 ⲁⲉⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲟⲩⲛⲟⲩ (?) Melitoupginou (?)  
 Rainer 684 (F)  
 ⲛⲉⲓⲟⲗⲓ Pshol  
 Rainer 686 (F)  
 ⲧⲟⲩⲣⲟⲩⲧⲓ Touroub  
 Rainer 803  
 ⲃⲁⲃⲓⲗⲟⲛ Babilon  
 ⲗⲓⲃⲟⲛ Liboné  
 ⲛⲁⲃⲓⲗⲟⲛ Pabilon  
 Rainer 1032  
 ⲛⲧⲉⲣⲣⲟⲥ Ppygos  
 Rainer 1050  
 ⲉⲛⲉⲥ ⲧⲓⲟⲗⲓⲥ la ville Enes  
 ⲉⲛⲉⲥ ⲧⲓⲟⲗⲓⲥ la ville Enés  
 Rainer 1050/1187  
 ⲛⲟⲩⲁⲗⲁⲗⲁ Noumaxam  
 Rainer 1057 (F)  
 ⲛⲉⲕⲁⲗⲁⲕ Nekalāk  
 ⲛⲓⲃⲁⲓⲥ Pischaeṭ  
 Rainer 1060  
 ⲧⲓⲗⲏⲉ (ou ⲉⲧⲓⲗⲏⲉ (?)) Tlké (ou Eilké)  
 Rainer 1109 (F)  
 ⲛⲉⲓⲉⲑⲉⲑ Pepch  
 Rainer 1250 (F)  
 ⲛⲉⲗⲥⲏⲛⲉⲓⲃⲏⲥ Pelschneisch///  
 Rainer 1254  
 ⲛⲉⲓⲛⲟⲩⲧⲉⲣⲥ Ppsinoures  
 Rainer 1286  
 ⲛⲁⲗⲁⲣⲁ Kalaha  
 ⲛⲧⲁⲓⲁⲓ ⲛⲉⲓⲁⲓ le nome Hnés  
 Rainer 1287 (F)  
 ⲛⲟⲩⲥⲓⲣⲓ Pousiri  
 Rainer 1295 (F)  
 ⲛⲟⲩⲥⲏⲛⲉⲧⲉⲣ (?) Pouschneitp (?)  
 Rainer 1305  
 ⲛⲟⲗⲗⲟⲥ ⲁⲓⲛⲧⲓⲛⲟⲩ Pollos (Ville?) Antinô  
 ⲉⲛⲉⲣⲉⲥ ⲧⲓⲟⲗⲓⲥ la ville Enéhis  
 ⲛⲉⲓⲟⲩⲟⲩ ⲧⲟⲩⲟⲩ le nome Touô  
 ⲃⲁⲣⲉⲛⲁⲓⲛⲟⲗⲧⲓ Scharepanscholti  
 Rainer 1308  
 ⲁⲥⲓⲛⲉ Aschiné  
 Rainer 1323  
 ⲁⲕⲉⲟⲓⲓⲓⲓ Akeôⲓⲓⲓⲓ  
 ⲛⲣⲁⲥⲓⲛ Nhaschié  
 ⲛⲟⲩⲟⲓⲟⲥ ⲛⲁⲗⲏⲁⲣ le monastère (?) Palnar  
 Rainer 1328  
 ⲧⲉⲣⲟⲩⲧⲓ Tesch  
 Rainer 1334 (S)  
 ⲛⲉⲟⲩⲁⲓⲛⲟⲩⲧⲓⲣⲓⲁⲓⲟⲩⲟⲩⲥ  
 Pethysiastrion (l'autel) du Saint Heroudôdj  
 Rainer 1335 (F)  
 ⲧⲉⲣⲃⲁⲟⲩⲧⲓ Teschmouni  
 Rainer 1354  
 ⲛⲁⲟⲩⲁⲥⲧⲓⲛ ⲛⲓ ⲧⲁⲛⲃⲁⲣ le monastère de Janbar  
 Rainer 1355  
 ⲁⲧⲥⲟⲩⲟⲩ Atsôh  
 Rainer 1356 (F)  
 ⲛⲁⲓⲧⲟⲗⲓⲥ ⲉⲓⲁⲓⲥⲓⲟⲩⲧⲉⲣ Pmitôl Simistoué

- Rainer 1520 (F)  
 ⲛⲉⲟⲩⲟⲩⲃⲁⲣⲉ Pkounscharé  
 Rainer 1938  
 ⲧⲟⲩⲣⲟⲩⲟⲩ Tourou  
 Rainer 2050  
 ⲓⲃⲁⲓ ]bat  
 Rainer 2551  
 ⲛⲉⲟⲩⲓⲛ Ndjoté  
 ⲛⲧⲁⲓⲁ ⲣⲉⲛⲉⲧⲉⲧⲓⲟⲗⲓⲥ le nome (de) la ville Henés  
 Rainer 3034  
 ⲕⲁⲣⲓⲉ localité Karpé  
 Rainer 3063  
 ⲛⲉⲓⲉⲑⲟⲩⲁⲓ ⲁⲧⲁ ⲣⲟⲓⲃⲁⲗⲁⲙⲓⲛ Pepsoschm [d']Apa Phoibammôn  
 Rainer 3127 (S)  
 ⲛⲁⲃⲁⲓⲁⲥⲧⲓ la Place de Acti  
 ⲛⲁⲗⲁⲛ ⲁⲉⲧⲉ la Place de Aeté  
 Rainer 3145  
 ⲧⲓⲟⲗⲓⲥ ⲁⲓⲛⲧⲓⲛ la ville Antin  
 ⲛⲁⲟⲩⲁⲥⲧⲓⲣⲓⲁⲓⲟⲩ ⲛⲁⲧⲁ ⲛⲉⲣⲏⲁⲓⲁⲕ le monastère d'Apa Ierémias  
 Rainer 3179 (S)  
 ⲟⲗⲗⲁⲟⲟⲩ Thalmou  
 ⲛⲁⲛⲉⲥⲟⲩⲧⲓ Paneschouch  
 ⲛⲁⲗⲁⲗⲁⲟ Pdadāḡ  
 ⲛⲓⲧⲁⲧⲣⲉⲁⲟⲛ Ppatremon  
 ⲣⲟⲩⲃⲁⲓ Psobai  
 Rainer 3196  
 ⲧⲓⲗⲏⲉ (ou ⲉⲧⲓⲗⲏⲉ (?)) Têlké (ou Etléké(?))  
 Rainer 3199  
 ⲛⲁⲗⲁⲓⲁⲓⲟⲩ la Place de Aphou  
 Rainer 3258  
 ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲛ ⲃⲁⲓⲛ ⲧⲓⲟⲗⲓⲥ le nome de la ville Schmin  
 Rainer 3259  
 ⲛⲓⲧⲁⲧⲣⲉⲁⲟⲛ Ppatêrmôn  
 Rylands 121 (S)  
 ⲧⲁⲓⲣⲏⲉⲕⲓ Taphrêké  
 Rylands 124 (S)  
 ⲛⲁⲟⲩⲁⲥⲧⲓⲣⲓⲁⲓⲟⲩ ⲛⲁⲧⲁ ⲣⲟⲩⲁⲁⲕ le monastère d'Apa Thômas  
 ⲧⲣⲉⲧⲣⲁ Tpetra (le Roc)  
 Rylands 127 (S)  
 ⲛⲣⲟⲩⲓ (ⲣⲟⲓ) ⲛⲧⲁⲛⲧⲉ Phoi ntmété  
 ⲛⲉⲓⲗⲁⲗⲁ ⲧⲁⲛⲧⲁ la village Tlêtm  
 Rylands 206 (S)  
 ⲛⲓⲗⲁⲛ ⲗⲉⲟⲛⲧⲓⲛ la Place de Leontin  
 Rylands 238 (S)  
 ⲣⲁⲧⲟⲩⲟⲩ ⲣⲉⲟⲗⲟⲩⲣⲉ ⲁⲓⲛⲁⲓⲥⲁⲣⲓⲛ  
 (le monastère (?) du) Saint Théodôré de Pkaisairin  
 Rylands 253 (date 8?) (S)  
 ⲟⲩⲓ Thyn  
 Rylands 256 (S)  
 ⲟⲗⲗⲁⲗⲓ Thall  
 Rylands 323 (S)  
 ⲛⲁⲗⲁ ⲛ ⲛⲉⲣⲟⲩⲟⲩⲣ la Place de Pehour  
 Rylands 341 (S)  
 ⲛⲁⲗⲁ ⲁⲓⲛ ⲛⲓⲗⲏⲉⲥ la Place de Pôjllés  
 Rylands 378 (S)  
 ⲧⲓⲛⲓⲟⲩⲥ ⲛ ⲁⲓⲛⲧⲓⲁⲧⲓ T[an]osch n Mdjéy  
 ⲛⲉⲓⲣⲓⲧⲓ ⲃⲁⲟⲩⲧⲓ Penhit Schmoun  
 Bouriant p. 63  
 ⲗⲁⲗⲁⲗⲁ Damma  
 Pellegrini l. 4 (S)  
 ⲛⲁⲗⲁⲓⲁⲓⲟⲩ ⲗⲁⲗⲁ La forteresse Djimé  
 Goodwin 9 (S)  
 ⲛⲧⲓⲗⲁⲗⲁ ⲣⲟⲗⲟⲩⲣⲉ (le village) Romooy







DATE: NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.  
 LE DESSIN ORIGINAL SE RENCONTRE DANS UN MANUSCRIT DU NEUVIÈME SIÈCLE, COTE C IV No. 15, AYANT APPARTENU À LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE ET RÉGIONALE DE STRASBOURG, MAIS ACTUELLEMENT PERDU.  
 NOTRE PLANCHE REPRODUIT LE FAC-SIMILE FAIT PAR F. J. MONE EN 1836 ET PUBLIÉ DANS: ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT, ANNÉE V, (1836), PL. II, FIG. 1.



DATE: NEUVIÈME OU ONZIÈME SIÈCLE DE J.-C.  
 LE DESSIN ORIGINAL SE RENCONTRE SUR UNE DES FEUILLES DE GARDE D'UN RECUEIL D'HOMÉLIES ÉCRIT AU NEUVIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À SAINT OMER, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, COD. No. 97.





# MAPPEMONDE DE CHARLEMAGNE

800 à 814 de J.-C.



ette mappemonde est décrite par Eginhard, le biographe de Charlemagne :

Inter ceteros thesauros atque pecunias tres mensas argenteas et auream unam praecipuae magnitudinis et ponderis esse constat... Tertiam, quae ceteris et operis pulchritudine et ponderis gravitate multum excellit, quae ex tribus orbibus conexas, totius mundi descriptionem subtili ac minuta figuratone complectitur, et auream illam, quae quarta esse dicta est, inter heredes suos atque in elemosina dividenda partibus augmentum esse constituit.

„Au nombre des trésors et des meubles précieux qui lui appartenaient, on sait qu'il y avait trois tables d'argent et une d'or d'une dimension et d'un poids considérables... La troisième, qui surpasse de beaucoup les deux autres par la beauté du travail comme par le poids, et qui, formée de trois cercles, contient une description du monde entier, tracée avec autant d'art que de délicatesse, destinée, ainsi que la table d'or, que l'on a déjà dit être la quatrième, à augmenter le lot qui devait être réparti entre ses héritiers et distribué en aumônes.”

Eginhard, Vita Karoli Magni, à la fin, dans G. H. Pertz, Monumenta Germaniae historica, Scriptorum tomus II, Hanovre, 1829, page 462.

La pièce est aussi mentionnée par Thégan :

Post obitum gloriosissimi supradicti imperatoris Karoli perrexit filius eius Hludowicus de partibus Aquitaniae, venit Aquisgrani palatium et suscipit omnia regna quae tradidit Deus patri suo sine ulla contradictione. Qui est annus incarnationis Domini octingentesimus decimus quartus, qui est primus annus regni eius. Post patrem sedit in supradicto palatio, et inprimis cum maxima festinatione iussit ostendere sibi omnes thesauros patris in auro, in argento, in gemmis praeciosissimis, et in omni suppellectili. Dedit sororibus suis partem earum legale, et quicquid remanserat, dedit pro anima patris. Maximam partem thesauri misit Romam temporibus beati Leonis papae, et quicquid super hoc remanserat, sacerdotibus et pauperibus, advenis, viduis, orfanis, omnia distribuit, nihil sibi reservans praeter mensam unam argenteam, quae trifrons est, in modum quasi tres clipei in unum coniuncti; ipsam sibi retinuit ob amorem patris et tamen eam alio praecio redemit quod pro patre tradidit.

„Après la mort du susdit très glorieux empereur Charles, son fils Louis arriva d'Aquitaine au palais d'Aix-la-Chapelle et s'empara sans aucune opposition de tout

l'empire que Dieu donna à son père. Ce qui eut lieu l'an 814 de l'incarnation du Seigneur et la première année de son règne. Il résida après son père dans le même palais et s'empressa d'abord de se faire montrer tous les trésors paternels, or, argent, pierres et tout le mobilier. Il donna à ses sœurs leur part légitime, et le surplus pour l'âme de son père. Il envoya à Rome, au temps du bienheureux pape Léon, la majeure partie du trésor, et distribua le reste au clergé et aux pauvres, aux étrangers, aux veuves et les orphelins, ne se réservant qu'une triple table d'argent semblable à trois boucliers liés ensemble, qu'il garda pour l'amour de son père, et néanmoins il la racheta pour une autre somme qu'il donna pour l'âme de son père.”

Theganus, Vita Hludowici Imperatoris, ch. 8, dans G. H. Pertz, Monumenta Germaniae historica, Scriptorum tomus II, Hanovre, 1829, page 592.

La pièce est encore signalée par Prudence :

Lotharius nulla penitus sua suorumve utilitate inferiores Galliae partes tantopere populatus, erga Parisiorum Lotitiam fluvium Sequanae transiens, Aquisgrani rediit, fratrumque conjunctionem audiens, aegre tulit... Lotharius, inopinato fratrum adventu territus, cessit, sublatiscue cunctis ab Aquisgrani palatio tam sanctae Mariae quam regibus thesauris, disco etiam mirae magnitudinis ac pulchritudinis argenteo, in quo et orbis totius descriptio et astrorum consideratio et variis planetarum discursus, divisus ab invicem spatiis, signis ementionibus sculpta radiabant, particulatim praesciso, suisque distributo, a quibus tamen, quavis tale mercede conductis, per contubernia turmatim deserebatur, per Catalaunis fugiens, apud Treca paschali solemnitate peracta, Lugdunum petiit.

„Lothaire, ayant ravagé sans grand avantage les parties inférieures de la Gaule, passa la Seine près de Paris, revint à Aix-la-Chapelle et fut contrarié d'apprendre la réunion de ses frères... Effrayé de leur arrivée imprévue, il s'éloigna non sans avoir vidé le palais d'Aix-la-Chapelle de tous ses trésors, tant ceux de Notre Dame que ceux du roi, enlevant même un disque d'argent d'une grandeur et beauté merveilleuses, où brillèrent, gravés en relief, la description du monde entier, les étoiles et les diverses orbites des planètes, à leurs distances respectives. Il le fit briser en petits morceaux qu'il distribua entre ses partisans, dont beaucoup le quittèrent, malgré de si précieux cadeaux. En fuyant à travers les champs catalauniques, et après avoir célébré à Troyes la fête de Pâques, il gagna Lyon.”

Annalium Bertinianorum pars secunda, auctore Prudentio, Trecenti episcopo, anno 842, dans G. H. Pertz, Monumenta Germaniae historica, Scriptorum tomus I, Hanovre, 1826, page 438.

# FONDATION DE FAS

808 de J.-C.  
192 de l'Hégire

وَلَقَدْ عَدِدْتِي فَا سِ فِي صَفْحِ حَبْلِ الْبَيْتِ الَّذِي بَيْنَهُمَا مَبْرُجَةٌ مِنْ عَيْنِ قَرْيَةٍ فِي وَسْطِ مَرْجِ بِلَادِ مَطَرَةَ عَلَى مَسِيرَةِ نِصْفِ يَوْمٍ مِنْ فَا سِ وَأَسَّسْتُ عِدْرَةَ الْإِنْدَالُسِيِّينَ فِي سَنَةِ الثَّمَانِينَ وَسَعِمِينَ وَمِائَةَ عِدْرَةَ الْفَرُوزِيِّينَ فِي سَنَةِ ثَلَاثٍ وَسَعِمِينَ وَمِائَةَ فِي وَلايَةِ إِدْرِيسِ بْنِ إِدْرِيسِ...“

„Les deux côtés de Fās sont bâtis au pied d'une colline; la rivière qui les sépare vient d'une source très abondante, qui jaillit au milieu d'un marécage, dans le territoire des Matghara, à une demi-journée de Fās. 'Oudwat al-Andalousiyin (le côté des Andalous) fut fondé en l'an 192 (du 6 novembre 807 au 24 octobre 808) et 'Oudwat al-Qarawiyin (le côté des Qairawānides) en l'an 193 (du 25 octobre 808 au 14 octobre 809), sous le règne d'Idrīs ibn Idrīs...“ (al-Bakri, 1067, édition de Slane, Alger 1911, p. 115)

قَوْلِي إِدْرِيسِ بْنِ إِدْرِيسِ سَنَةَ ١٩٢ وَهُوَ ابْنُ ١١ سَنَةٍ وَقَدْ اسْتَقَرَّ مِنْ ذَلِكَ وَجَاهِعَ جَمْعَ الْعَمَالِكِ وَكَانَتْ عِدْرَةُ الْفَرُوزِيِّينَ عَشْرًا فِي أَطْرَافِهَا يَمُوتُ مِنْ زَهْرَةٍ فَأَرْبَعًا أَلْفًا وَرَبْعًا فِي الْبِنَاءِ مَعْدَمِ نِصْفِ يَوْمٍ مِمَّا مَدِينَةَ فَا سِ سَنَةَ ١٩٣ وَثَلَاثَ عِدْرَةَ الْفَرُوزِيِّينَ...“

„Idrīs ibn Idrīs commença son règne en l'an 175 (791), à l'âge de onze ans, et, selon d'autres, à un âge plus avancé; toutes les tribus le reconnurent comme souverain. 'Oudwat al-Qarawiyin était alors un lieu couvert de bosquets, et l'alentour desquels il y avait des demeures appartenant aux Zoughāwa. Ceux-ci lui envoyèrent une mission, après quoi il se disposa à construire (une ville) dans leur voisinage. La construction de la ville de Fās fut commencée en l'an 193 (du 25 octobre 808 au 14 octobre 809), c'est-à-dire de 'Oudwat al-Qarawiyin...“

(Ibn al-Iḍhari, avant 1300, édition Dozy, Leyde 1848, I, p. 218)

وَكُنْ تَأْسِيسَ إِدْرِيسِ لِمَدِينَةِ فَا سِ عَلَى مَا ذَكَرَهُ الْفَرُوزِيُّونَ الْاُدْنِي عِنْدَ بِنَائِهَا وَخَتَمُوا عَنْ اِبْنِ اَمْرَا فِي يَوْمِ الْحَمِيسِ عَشْرَةَ رُبْعِ الْاَوَّلِ الْمِيلَاكِ سَنَةَ الثَّمَانِ وَسَعِمِينَ وَمِائَةَ لَلْحَمْرَةِ اَيْسَ عِدْرَةَ الْاُدْنِي مِنْهَا وَاَدَارَ بِهَا السُّورَ وَبَعْدَهَا سَنَةً اَسَّسْتُ عِدْرَةَ الْفَرُوزِيِّينَ وَذَلِكَ فِي عَشْرِ رُبْعِ الْاَخْتَرِ مِنْ سَنَةِ ثَلَاثٍ وَسَعِمِينَ وَمِائَةَ وَابْتَدَأَ بِنَاءَ سُوْرِ عِدْرَةِ الْاُدْنِي الْعَلِيَّةِ فَأَدَارَ السُّورَ عَلَى جَمِيعِهَا وَبَنَا بِهَا الْجَمَاعَ الَّذِي تَرْجِعُهُ الْبَشَرُ الْمَعْرُوفُ بِجَمَاعِ الْاَشْيَاخِ وَأَقَامَ فِي الْخَطِّطَةِ ثُمَّ شَرَعَ فِي بِنَاءِ عِدْرَةِ الْفَرُوزِيِّينَ فِي سَنَةِ ثَلَاثَةِ وَسَعِمِينَ الْمَذْكُورَةِ وَكُنْ مَوْسِعُهَا شَعْرًا وَفِيهَا مَلْفَقَةٌ مَكَانَ يَطْلُعُ الْحَمْرَةُ وَالْحَشْبُ وَيَمِينِي فِي مَوْسِعِهَا وَجِهَةٌ مِمَّا رَأَى مِنْ كَثْرَةِ الْعَيْنِ بِهَا وَتَدَقُّقِ الْاَنْهَارِ وَتَانَقَلِ

من عِدْرَةِ الْاُدْنِي اَلْبِهَا وَبَرَزَ مِنْهَا مَوْسِعٌ مَعْرُوفٌ بِالْقَرْيَةِ وَضُرِبَ فِيهِ تَبْطُورَةٌ تَأْخُذُ فِي بِنَاءِ الْجَمَاعِ بَيْنَا الْمَجْدِ الْمَعْرُوفِ الْاَنْ جَمَاعِ الشَّرَفَا شَرَفَهُ الْعَلَّةُ مَذْكُورَةَ وَأَقَامَ فِيهِ الْخَطِّطَةَ ثُمَّ اَحْدَثُ فِي بِنَاءِ دَارِهِ الْمَعْرُوفَةَ الْاَنْ بِنَاءَ الْبَدَارِ الْعَمَلِيَّونَ الَّذِي يَسْكُنُهَا الشَّرَفَا الْخَطِّطِيَّونَ وَأَمَرَ النَّاسَ بِالْحَمَا وَالْعَرِيسِ وَدَلَّ لَهُمْ مِنْ اَشْيَاءَ مَوْسِعًا وَاقْتَرَسَهُ فَعَلَّ تَمَامَ السُّورِ بِالْبِنَاءِ فَهُوَ لِهَيْبَةِ اِسْتِعَا وَجِدَ اَللَّهَ تَعَالَى بَيْنَا النَّاسِ الْاِدْبَارَ وَاقْتَرَسُوا التَّمَارَ وَكَثُرَتِ الْعِمَارَةُ وَالْعِبْقَةُ نَكَانَ الرَّجُلِ يَجْتَنِقُ مَوْسِعَ مَنَزَلِهِ وَسَمَانَهُ مِنَ الشَّعْرَا ثُمَّ يَطْلُعُ مِنَ الْحَشْبِ يَمِينِي بِهِ لَا يَحْتَاجُ اِلَى حَشْبٍ غَيْرِهِ“

„Au dire des historiographes qui se sont occupés de l'histoire de la ville de Fās et qui ont fait des recherches sur son origine, sa fondation par Idrīs eut lieu un jeudi, le premier du mois de Rabī' al-Awwal de l'an 192 de l'Hégire (le 4 janvier 808). C'est alors que fut fondé le quartier appelé 'Oudwat al-Andalous, qu'il entourait d'un mur. Une année plus tard fut fondé 'Oudwat al-Qarawiyin, le premier du mois de Rabī' al-Ākhir de l'an 193 (le 22 janvier 809). Il construisit d'abord le mur sud de 'Oudwat al-Andalous, après quoi il prolongea le mur autour de tout ce quartier; il y fonda la mosquée située à Raḥbat al-Bīr (la place du puits) et appelée Djāmi' al-Achyaḥki; c'est celle-ci qu'il destina à la khoutba. Ensuite il se mit à bâtir 'Oudwat al-Qarawiyin, en l'an 193, ainsi qu'il a été dit. Cet endroit était couvert d'arbres et de bosquets entrelacés, mais les arbres et le bois furent coupés et des constructions furent élevées à leur place. Idrīs était ravi du grand nombre de sources et de la profusion des cours d'eau, de sorte qu'il y transporta sa résidence de 'Oudwat al-Andalous. Le lieu où il s'établit s'appelle al-Qarāma et il y éleva sa tente. Ensuite il commença la construction de la mosquée et il bâtit celle qui est appelée aujourd'hui Djāmi' al-Chourafā — que Dieu rende son souvenir illustre — et il y institua la khoutba. Après quoi il entreprit la construction de la maison appelée de nos jours Dār al-Qaṭiṭiṭ, habitée par les chérifs Djuṭiṭiṭiṭ. Il ordonna à ses gens de bâtir et de planter en leur disant: Celui qui commence la plantation d'un lieu avant que le mur soit terminé, aura comme récompense la bienveillance de Dieu. Ainsi les gens bâtirent des demeures et firent des plantations et le territoire cultivé et les jardins se multiplièrent. Chacun commençait par tracer dans le bois le lieu de sa demeure et de son jardin, puis coupait du bois pour bâtir, sans avoir besoin d'autre bois de construction.”

(Ibn Abi Zar', „Rawḍat al-Qirfās“, avant 1324, édition Tomberg, Upsala, 1843, p. 19)

## DICUIL

Livre de la mesure du monde, achevé en 825 de J.-C.



errarum orbis tribus dividitur nominibus, Europa, Asia, Libia: quod divus Augustus primus omnium per chorographiam ostendit.

Principium ergo erit omnibus ab Europae freto quemque locum Graeci *Heracleostelas* appellant.

Arabia Eudemon Plemea inter duos sinus, Arabicum et Persicum, itemque citra Arabicum Trogoditen Arabiam Aegyptio proxima. Hae finiuntur ab oriente solis sinu Persico, ab occidente Nilo, a septentrione Pharon et Vab Arabia, a meridie oceano Enithro. Patet in longitudinem m. pm. decies centum LX, in latitudinem DCCCXXX.

Gaulalia et Mauritania finiuntur ab oriente flumine Amsaga, ab occidente oceano Atlantico, a septentrione mari Africo, a meridie mari oceano Aethiopico. In longitudinem m. p. CCCCLXII, in latitudinem duodecies XXX.

Numidia et Africa Cartaginensis finiuntur ab oriente Syti minore, ab occidente flumine Amsaga, a septentrione mari Africo, a meridie Oceano. Longitudo DLXXX m. p.; latitudo CC.

Aegyptus inferior finitur ab oriente Scenitarum Arabia Trogodite, ab occidente Libia deserta, a septentrione mari Aegypto, a meridie Aethiopia.

Aethiopia ab oriente hiberno ad occidentem hibernum. Meridiano cardine silvae ebano maxime vident. A media eius parte imminens mari mons excelsus aeternis ardet ignibus, Theonocemma dicitur a Grecis, a quo navigatione quadridui promontorium Hesperucera vocatur, confine Africæ iuxta Aethiopas Hesperios. Quidam et in eo tractu modicos colles amoena opacitate vestitos Aegipanum Satiourumque produunt.

Non mirum est unum fluvium in diversa flumina dividi, cuius latitudo, maxime in Aegypto magno ponto comparatur, ut Priscianus, in tertio decimo libro parabolando dicens monet: ut si aspicientes mare dicamus talem esse Nilum.

Hodie in Cosmographia, quae sub Iulio Caesare et Marco Antonio consulibus facta est, scriptam inveni partem Nili fluminis exeuntem in Rubrum mare iuxta civitatem Olivam et castra Mosei.

Quisquis longitudinem Nili cognoscere desiderat, sciat prius quot milia ab occidentali parte Africæ usque ad orientalem plagam Aegypti numerantur, inde usque ad ostium per quod pars illius iuxta castra Mosei et civitatem quae nuncupatur Oliva vadit in mare Rubrum: vel si longius voluerit, usque ad Pelusiacum ostium, per quod altera ipsius pars in Tyrhenum mare intrat, aut si usque ad finem fere totius plenitudinis eius computaverit, in Canopico ostio terminabit, sed longius ad Pelusiacum. Latitudo istius fluvii per quot milia dilatatur non reperiri.

Fortunatae atque Gorgodes, Hesperides, quae insulae quod sunt in occidentali pelago Africæ multi nuntiant. Longius ab Africæ Gorgodes quam Fortunatae ac Hesperides quam Gorgodes. Quoniam in eo quod in Cosmographia fluvius Malva sub insula Fortunata nasci fertur, ex hoc prope ad Africam esse perhibetur. Distant autem Gorgodes a continenti terra bidui navigatione, ut in quarto decimo libro Ethimologiarum Isidorus ait.

Quoniam in orientali oceano Aegypti atque australi Aethiopiae illius insulae esse non legimus, sicut nec in mari Caspio...

In Cosmographia legitur, quod Salinarum lacus in Africa, qui est in Tripolitana provincia et in regione Bezatio, in lunari mense crescit atque decrescit.



Le monde est divisé en trois parties appelées Europe, Asie et Libye, comme le divin Auguste l'a montré le premier dans sa chorographie.

Il faut donc commencer par le détroit d'Europe et par le lieu que les Grecs appellent colonnes d'Hercule.

(1, 2—3).

L'Arabie heureuse, Plemea, entre les deux golfes Arabique et Persique, et de même en deça du golfe Arabique l'Arabie Trogodite, toute proche de l'Égypte, sont bornées à l'est par le golfe Persique, à l'ouest par le Nil, au nord par Pharon et Vab Arabia, au midi par la mer Erythré. Elles s'étendent en longueur sur 1060 milles et en largeur sur 930.

La Gaulalie et la Mauritanie sont limitées à l'est par le fleuve Amsaga, à l'ouest par l'océan Atlantique, au nord par la mer d'Afrique, au sud par l'océan Éthiopien. En longueur, 462 milles, en largeur 360.

La Numidie et l'Afrique carthaginoise sont limitées à l'est par la petite Syrte, à l'ouest par le fleuve Amsaga, au nord par la mer d'Afrique, au sud par l'Océan. La longueur est de 580 milles, la largeur de 200.

L'Égypte inférieure est bornée à l'est par l'Arabie Trogodite, pays des Scénites, à l'ouest par la Libye déserte, au nord par la mer d'Égypte, au sud par l'Éthiopie.

L'Éthiopie s'étend de l'orient d'hiver à l'occident d'hiver. A l'équateur verdoyent des forêts d'ébéniers. En son centre, dominant la mer, une haute montagne brûle de feux éternels: les Grecs l'appellent le char des Dieux. A quatre jours de mer est un promontoire nommé Hesperucera, confinant à l'Afrique près des Éthiopiens occidentaux. D'aucuns placent aussi dans cette région les modestes collines Aegipan et des Satiens couvertes d'une agréable verdure.

Il n'est pas étonnant qu'un fleuve dont la largeur, surtout en Égypte, est comparable à une grande mer, se divise en plusieurs bras, comme nous en informe Priscien, qui use dans son treizième livre de cette comparaison: „Disons que le Nil offre l'aspect de la mer.”

A présent j'ai lu dans la Cosmographie écrite sous le consulat de Jules César et Marc-Antoine, qu'une branche du Nil se jette dans la mer Rouge près de la ville d'Oliva et du camp de Moïse.

Que quiconque désire connaître la longueur du Nil sache d'abord la distance en milles de l'Afrique occidentale à l'est de l'Égypte, et de là jusqu'à la bouche par où une branche du fleuve atteint la mer Rouge, près du camp de Moïse et de la ville d'Oliva; ou s'il veut mesurer plus loin, qu'il compte jusqu'à la bouche de Peluse, débouché de l'autre branche dans la mer Tyrhénienne; ou encore, s'il veut calculer la longueur du fleuve presque jusqu'au bout de son cours entier, il s'arrêtera à la bouche Canopique, mais il y a plus loin jusqu'à la Pelusiacque. Je n'ai pu trouver la largeur du fleuve en milles.

Les Fortunées, les Gorgodes, les Hespérides, sont ces îles que beaucoup situent dans la mer à l'ouest de l'Afrique. Les Gorgodes sont plus éloignées de l'Afrique que les Fortunées, et les Hespérides plus que les Gorgodes. Parce que dans la Cosmographie, le fleuve Malva passe pour prendre sa source au-dessous de l'île Fortunée, on prétend que celle-ci est proche de l'Afrique. Toutefois les Gorgodes sont à deux jours de mer du continent, comme le dit Isidore au quatorzième livre des Étymologies.

Puisque nous ne trouvons nulle part qu'il y ait des îles dans l'océan oriental d'Égypte ni dans l'océan au sud de l'Éthiopie, non plus que dans la mer Caspienne...

On lit dans la Cosmographie que le lac des Salines en Afrique, situé dans la province de Tripolitaine et dans la région de Bezatium, croît et décroît au cours d'un mois lunaire.

(8, 24).

Edition de Parthey, 1870.

Pour le renseignement donné par Dicuil au sujet du canal du Nil à la mer Rouge voir notre article: Fidelis, avant 767.

## ÉGINHARD

Après 829 de J.-C., année où se terminent ses Annales.

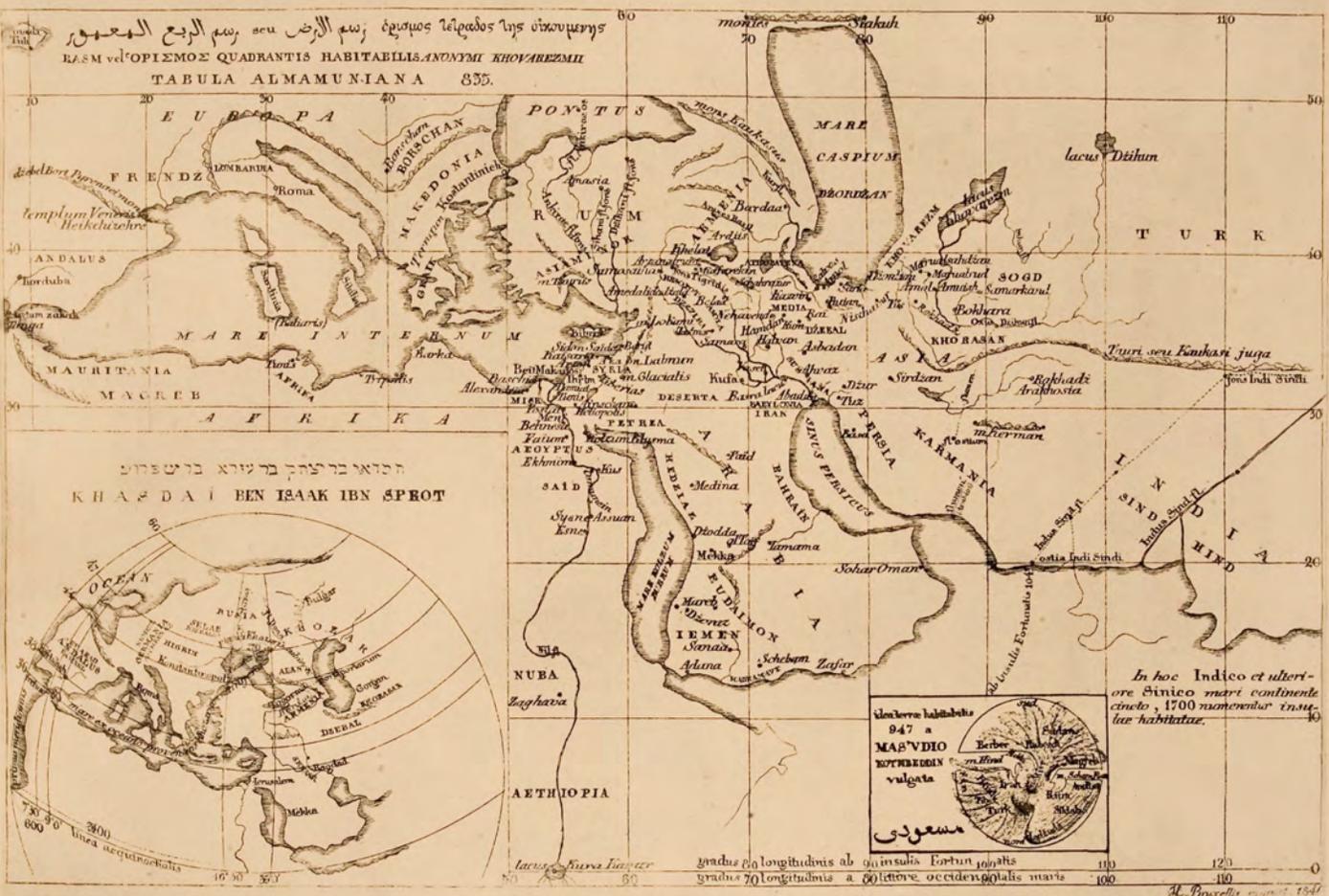


Imperator de Spoletio Ravennam venit, et aliquot dies ibi moratus, Papiam perrexit. Ibi nuntiatur ei, legatos Aaron, regis Persarum, portum Pisas intrasse; quibus obviam mittens, inter Vercellos et Eporediam eos sibi fecit praesentari. Unus enim ex eis erat Persa de Oriente, legatus praedicti regis — nam duo fuerant — alter *Sanacenus* de Africa, legatus amirati Abraham, qui in confinio Africæ in *Fossato* praesidebat, qui Isaac Judæum, quem imperator ante quadriennium ad memoratum regem Persarum cum *Lantfrido* et *Sigismundo* legatis suis miserat, reversum cum magnis muneribus nuntiaverunt.



lors l'empereur vint de Spolète à Ravenne, y passa quelques jours et gagna Pavie, où il apprit le débarquement à Pise des ambassadeurs d'Haroun, roi de Perse; il envoya au devant d'eux et se les fit présenter entre Vercell et Ivrea. L'un était Persan d'Orient, envoyé dudit roi, l'autre — ils étaient deux — un Sarrasin d'Afrique, envoyé de l'émir Ibrahim, prince de Fossatum aux confins d'Afrique. Ils annoncèrent le retour, avec de riches présents, d'Isaac le juif, que l'empereur avait envoyé quatre ans plus tôt au roi de Perse avec Lantfried et Sigismund, ses ambassadeurs.

Eginhard, Annales des Francs, édition A. Teulet, Paris, 1840, t. I, p. 250.



EPOQUE: AVANT 218 DE L'HEGIRE/33 DE J.-C.  
 DATE : 1846  
 AUTEURS: SAVANTS DE L'EPOQUE DU CALIFE AL-MA'MOUN; INTERPRETATION DE JOACHIM LELEWEL, D'APRES LES DONNEES D'ABOU'L-FIDA (1321).  
 L'ORIGINAL A ETE PUBLIE DANS: J. LELEWEL, GEOGRAPHIE DU MOYEN AGE, BRUXELLES, 1850, ATLAS PL. I, 15,5 x 24 cm.

J. Bracelles 1846

## AL-KHWAREZMI (MOUHAMMAD IBN MOUSA)

Avant 833 de J.-C.  
218 de l'Hégire



e titre complet du „Kitāb Šūrāt al-Ard” de cet auteur, tel que nous le connaissons par le seul manuscrit de Strasbourg, est :

كتاب صورة الأرض من المدن والجبال والبحر والجواز والأشجار استخراجه أبو جعفر محمد بن موسى الخوارزمي من كتاب جغرافيا الذي ألفه بطليموس القلندي

„Livre de l'Image de la Terre, en ce qui regarde les villes, les montagnes, la mer, les îles et les fleuves; tiré par Abū Djāfar Mouhammad ibn Mūsā al-Khwārezmī du livre Djoughrāfiyā composé par Baṭlamīyūs al-Qalawdhī (Claudius Ptolemaeus)”. Le même ouvrage — ou en tout cas un texte peu différent du même ouvrage — est cité très souvent par le géographe Abou l-Fida (1321) sous le nom de „Kitāb Rasm al-Roub” al-Ma'mou” (Livre de la Représentation du Quart Habité), qui fut composé pour le calife al-Ma'moun (voir sous l'en-tête „Carte d'al-Ma'moun”, avant 218/833). On peut donc fixer la date de la composition de cet ouvrage avant 833. L'identité du „Kitāb Rasm al-Roub” al-Ma'mou” et du „Kitāb Šūrāt al-Ard” ressort de citations d'Abou l-Fida; cependant, comme ces citations ne s'accordent pas toujours avec le texte du „Kitāb Šūrāt al-Ard”, il faut en conclure qu'il y a eu au moins deux exemplaires originaux de l'ouvrage d'al-Khwarezmi.

Mouhammad ibn Mousa al-Khwarezmi est un savant bien connu, qui travailla à la cour des califes al-Ma'moun (813—833), al-Moutasim (833—842) et al-Wathiq (842—846). La date de sa mort n'est pas connue.

Le „Kitāb Šūrāt al-Ard” énumère en différents chapitres les villes, les montagnes, les mers, les îles et les fleuves, chaque fois dans l'ordre des sept climats, en commençant par les régions au sud de l'équateur. Pour chaque indication géographique il donne la longitude et la latitude.

Ainsi qu'il ressort du texte du „Kitāb Šūrāt al-Ard”, ce texte était destiné à accompagner une carte. L'auteur parle plusieurs fois de villes, de montagnes, etc. „dont le nom ne se trouve pas sur l'image (la carte)”; de même les couleurs qu'il indique pour chaque montagne, ne peuvent s'expliquer qu'en supposant que les montagnes avaient cette couleur sur la carte. Le manuscrit que nous possédons n'est pas accompagné d'une carte du monde habitée, mais il est accompagné de quatre cartes spéciales, dont l'une figure le cours du Nil.

Les citations d'al-Khwarezmi ayant trait aux dimensions de la terre et aux questions astronomiques, qu'on trouve chez les auteurs Ibn al-Faqih, Yaqout, al-Dimachqi, al-Qazwini et al-Maqrizi, proviennent probablement toutes de son „Kitāb al-Zidj” (Livre de la table astronomique). Ces citations viendront après les textes tirés du „Kitāb Šūrāt al-Ard”.

Dans les tableaux se trouvant dans les textes d'Abou l-Fida (1321) les longitudes et latitudes que celui-ci a empruntées à al-Khwarezmi seront reproduites également.

### LES VILLES

أسماء المدن التي حلف خط الاستواء			Noms des villes au delà de l'équateur		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
ح	س	مدينة انطايا على البحر	la ville d'Antāya sur la mer	65° 0'	8° 0'

(p. 3)

الإقليم الأول عرضه بركز			Premier climat, ayant une latitude de 16° 27'		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
ل	ي	.....	.....	10° 0'	15° 30'
هـ	ب	مدينة ميرا	la ville de Mōirā	12° 30'	15° 0'
ل	ج	مدينة النوبة دنقلة	la ville des Nōuba Dounqoula	53° 0'	... 30'
ب	ن	كوس الوافلة	Kōus al-Waghila	50° 0'	12° 0'
ل	ج	مدينة ادبول على البحر	la ville d'Adboul sur la mer	58° 30'	13° 30'
ل	ج	سياب على أنف البحر	Samāit (?) sur un golfe de la mer	58° 30'	13° 30'
هـ	س	مدينة على البحر	ville sur la mer	62° 0'	8° 15'
ب	ر	مدينة على البحر	ville sur la mer	69° 30'	6° 0'
هـ	ب	مدينة دنانا على البحر	la ville de Qanānā sur la mer	72° 30'	2° 45'
ل	د	مدينة الطيب	la ville d'al-Ṭib	72° 0'	4° 30'
هـ	ب	مدينة دنانا على البحر	la ville de Qanānā sur la mer	72° 30'	2° 45'
ب	ن	عارة بحرية	'Alwa bahriya	60° 0'	12° 20'
هـ	ب	فزان	Fazzān	62° 0'	11° 45'
ب	يا	زهارو	Zaghāwa	60° 15'	11° 0'
ب	ي	كوكو	Koukōu	48° 0'	10° 15'
هـ	ل	غانه	Ghāna	44° 30'	10° 45'
ب	ك	مدينة حجابسة	la ville de Sidjilmāsa	31° 0'	21° 0'

(p. 4—8)

الإقليم الثاني عرضه كد			Deuxième climat, ayant une latitude de 24° 0'		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
ب	ل	مدينة ثمورتقي	la ville de Thamtōrqi	23° 30'	18° 0'
ب	ن	مدينة تقيرا	la ville de Tighirā	25° 30'	18° 20'
ل	د	حرمي مدينة الكبيرة	Djarmi (?) la grande ville	34° 0'	19° 30'
م	م	حرمي مدينة ملكة الحبس	Djarmi (?), la ville du royaume des Habas	40° 40'	19° 40'
هـ	ل	مدينة انقوا	la ville d'Anqōu	53° 30'	22° 45'
ب	ن	مدينة بنبان	la ville de Batbān	54° 50'	23° 0'
م	ك	مدينة بلانق	la ville de Bilāq	55° 25'	21° 40'
ل	ب	سوان	Souwān	56° 0'	22° 30'
هـ	ن	القصر	al-Qaṣr	55° 50'	21° 45'
ب	ل	اسنا	Isnā	56° 30'	22° 0'
هـ	ك	ارمنت	Armant	56° 5'	21° 45'
ب	ن	انقوا	Atfōu	57° 5'	23° 0'
ب	ن	قنق	Qift	57° 40'	23° 50'
هـ	م	الانصر	al-Aqṣour	58° 0'	23° 45'
ب	س	قوس	Qōus	60° 0'	23° 0'
هـ	م	طرد	Tawd	60° 40'	22° 35'
هـ	ك	مصري	Fisrī (?)	61° 0'	21° 45'
هـ	ك	هو	Hōu	62° 0'	21° 15'
ب	ل	البلينا	al-Boulyanā	63° 30'	22° 0'
هـ	ن	مدينة شطب	la ville de Choutb	64° 0'	20° 35'
هـ	ك	معدن الزمرد	Mādin al-zoumouroud (la mine d'émeraude)	57° 0'	21° 15'
هـ	ك	معدن الذهب بالجمه	Mādin al-dhahab (la mine d'or) dans le pays des Boudja	57° 55'	21° 45'
ب	ن	نابس على بحر القلزم	Ṭhayātis (?) sur la mer d'al-Qoulzoum.	58° 0'	17° 0'

(p. 8—9)

AL-KHWAREZMI

الإقليم الرابع عرضه لو ت			Quatrième climat, dont la latitude est 36° 0'		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes		
			long.	lat.	
لا ل	مو ت	فرنبوس على البحر	Farounbōus (?), sur la mer	46° 0'	31° 30'
لا ت	مع م	فرطنيا على البحر	Faratounyā (?), sur la mer	48° 40'	31° 0'
لا د	نا ك	الإسكندرية على البحر	al-Iskandariya, sur la mer	51° 20'	31° 5'
لا م	ن ب م	رشيد على البحر	Rachid, sur la mer	52° 40'	33° 40'
لا ل	ن ب ك	البرنيس على البحر	al-Bouroullous, sur la mer	52° 25'	31° 30'

الإقليم الرابع عرضه لو ت			Quatrième climat, ayant une latitude de 36° 0'		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes		
			long.	lat.	
لا ل	ن ب م	نقرة على البحر	Naqiza, sur la mer	53° 40'	30° 15'
لا م	ن ب م	دمصا على البحر	Āimsā, sur la mer	53° 50'	37° 40'
لا ك	ن ب م	دمياط على البحر	Dimyāt, sur la mer	53° 15'	31° 25'
لا ن	ن ب م	سقا على البحر	Chaṭā, sur la mer	53° 50'	31° 20'
لا م	ن ب م	تميس على البحر	Tinnis, sur la mer	54° 0'	31° 40'
لا ل	ن ب م	الفرما على البحر	al-Faramā, sur la mer	54° 40'	31° 30'

(p. 15—18)

LES MONTAGNES

جهات زورسها	أربانها	الحدّ الثاني		الحدّ الأوّل		الجيال التي خلف خطّ الاستواء	الأسماء
		العرض	الطول	العرض	الطول		
جنوب	أصفر	د	ل	ن	ح	جدل لورجس	ح ل ت ن
شمال	لازورد	و	ل	م	ن	جدل نالغوس	ن ب م د ل
شمال	أحمر	ز	ك	ع	ك	جدل حفسارس	ك ع م ز ن
جنوب	لازورد	ي	ا	ل	ك	جدل انيسقي	ك م يد ن ل ت ي ا
مغربى	أحمر	ب	ل	ب	ل	جدل الهه بعضه في الإقليم الأوّل وبعضه خلف خطّ الاستواء.	ل ب ي ط ك
جنوب	أصفر	و	ت	و	ت	جدل بارديطون	ل ت و ت و ت
جنوب	أحمر	ل	ا	ن	ل	جدل القمر ومنه يخرج نيل مصر	م ل يا ل سا ن يا ل
مغربى	حديديّ	م	ع	ع	ن	جدل أركه خلف الاستواء وآخوه في الإقليم الأوّل	م ن ط ن نا ت ك ع م
جنوب	حديديّ	ك	ع	س	ي	جدل الفيليا	ل ع ت و ت و ت

Montagnes situées au delà de l'équateur	1 <sup>re</sup> limite		2 <sup>me</sup> limite		Leurs couleurs	Directions de leurs sommets
	long.	lat.	long.	lat.		
Montagne de Lourkhis (?)	8° 30'	0° 50'	13° 30'	4° 0'	jaune	sud
Montagne de Yanqoulous (?)	13° 45'	10° 35'	18° 40'	6° 30'	azur	nord
Montagne de Haafaris (?)	25° 0'	10° 25'	28° 45'	7° 20'	rouge	nord
Montagne d'Insiqī	24° 40'	14° 20'	30° 0'	11° 10'	azur	sud
Montagne d'Alīha, dont une partie est dans le premier climat et une partie au delà de l'équateur	32° 10'	9° 25'	32° 30'	2° 45'	rouge	ouest
Montagne de Bārdīūn	37° 0'	6° 0'	42° 0'	6° 0'	jaune	sud
Montagne d'al-Qamar (de la lune), d'où provient le Nil de Miṣr	46° 30'	11° 30'	61° 50'	11° 30'	rouge	sud
Montagne, dont le commencement est au delà de l'équateur et la fin dans le premier climat	46° 50'	9° 50'	51° 0'	23° 45'	couleur de fer	ouest
Montagne d'al-Filiyā	58° 0'	0° 0'	60° 10'	3° 25'	couleur de fer	sud

(p. 38, 39)

جهات زورسها	أربانها	الحدّ الثاني		الحدّ الأوّل		الجيال التي في الإقليم الأوّل	الأسماء
		العرض	الطول	العرض	الطول		
مغربى	أحمر	ب	م	ك	ز	جدل فانس	ك ز ح ت
مغربى	أصفر	ز	ب	م	ل	جدل نلا	ل م ن يا ت
جنوب	رودى	ج	ن	ك	ع	جدل لوراطيس	ل م ع ج ك
مغربى	لازورد	ب	م	ل	ن	جدل مرس الأسفل جبل فانه	م ع ن ح ن
جنوب	لازورد	د	م	ك	ل	جدل غادطن	س ت ز ل سا ك د م
شمال	حديديّ	د	ك	س	ب	جدل المس	س ب ن ب ل

Montagnes situées dans le premier climat	1 <sup>re</sup> limite		2 <sup>me</sup> limite		Leurs couleurs	Directions de leurs sommets
	long.	lat.	long.	lat.		
Montagne de Fāqas	27° 0'	8° 0'	27° 0'	12° 40'	rouge	ouest
Montagne de Thalā	38° 30'	11° 0'	38° 40'	7° 15'	jaune	ouest
Montagne de Lōurātīs	38° 45'	3° 20'	44° 0'	3° 20'	couleur de rose	sud
Montagne de Ma'ras al-Asfal, la montagne de Ghāna	43° 50'	8° 50'	44° 35'	12° 45'	azur	ouest
Montagne de Ghābṭoun	60° 0'	7° 30'	61° 20'	5° 40'	azur	sud
Montagne de Alafas (?)	62° 20'	2° 35'	64° 25'	5° 25'	couleur de fer	nord

(p. 38—41)

جهات زورسها	أربانها	الحدّ الثاني		الحدّ الأوّل		الجيال التي في الإقليم الثاني	الأسماء
		العرض	الطول	العرض	الطول		
مشرقيّ	لازورد	ك	د	ب	ن	جدل	ب ن ت ي
مغربى	رودى	ك	ع	ي	ن	جدل	ك د ن ك
مغربى	أصفر	ك	ع	ز	ك	جدل	ك ز ك ت
شمال	لازورد	ك	ل	ك	ك	جدل سرحاطوس	ك ط ت ك
جنوب	أزرق	ك	ا	ك	ك	جدل حوجس	ل ط ي ك
مغربى	طاروسى	ك	ط	ن	ك	جدل لوبيا	ن ك ن ك

Montagnes situées dans le deuxième climat	1 <sup>re</sup> limite		2 <sup>me</sup> limite		Leurs couleurs	Directions de leurs sommets
	long.	lat.	long.	lat.		
Montagne	15° 0'	16° 20'	15° 0'	24° 0'	azur	est
Montagne	24° 0'	20° 0'	24° 10'	23° 0'	couleur de rose	ouest
Montagne	27° 0'	20° 0'	27° 0'	23° 0'	jaune	ouest
Montagne de Sarātōs (?)	29° 0'	20° 0'	33° 30'	20° 0'	azur	nord
Montagne de Djirdjis (?)	39° 10'	21° 0'	43° 30'	21° 0'	bleu	sud
Montagne de Lōuthiyā	52° 50'	23° 0'	53° 0'	29° 0'	couleur de paon	ouest

(p. 42, 43)





## AL-KHWAREZMI

## CITATIONS D'AL-KHWAREZMI CHEZ D'AUTRES AUTEURS

وذكر محمد بن موسى الخوارزمي أنّ دور الأرض على الفضاء تسعة آلاف فرسخ العوران من ذلك نصف سدسها والباقى ليس فيه حيوان ولا نبات ولا جوارح هي محصورة من العوران والملازم التي بين العوران من العوران

„Mouhammad ibn Mūsā al-Khwārezmī dit que la surface sphérique de la terre est de 9000 farsakh; la partie habitée de cette superficie en représente le douzième, tandis que sur le reste il n'y a ni animaux ni plantes. Les mers sont comptées appartenir à la partie habitée et de même les déserts se trouvant entre les régions habitées.”  
(Ibn al-Faḡīh, 903, p. 4)

Yaqout (1228), dans l'introduction de son dictionnaire géographique, commence par un chapitre sur la description de la terre en général. Après avoir énuméré les différentes opinions, il continue :

وأصل ما رأيت في ذلك وأسمه في رأي ما حكاه محمد بن أحمد الخوارزمي قال الأرض في وسط السماء والوسط هو السفلى بالجملة والأرض مدبرة بالكلمة مضمرة بالمعنى من جهة الجبال البارزة والوحدات العائرة ولا يخرجها ذلك من الكثرة إذا وقع الحس منها على الجملة لأنّ معادير الجبال وإن شجعت صغيرة بالقياس التي كعدّ الأرض.... ولولا هذا التصريح لأحاط بها الماء من جميع الجوانب وغيرها حتى لم يكن يظهر منه شيء.... فأمّا الماء فإنه لا يفيض في نفس الأرض بل يسرح فيها لتخلجل منها.... ولما برز من سطح الأرض ما برز انخار الماء التي الأمان نصار تجاراً وصار جميع الأرض كثرة واحدة يحيط بها الجواء من جميع جهاتها....

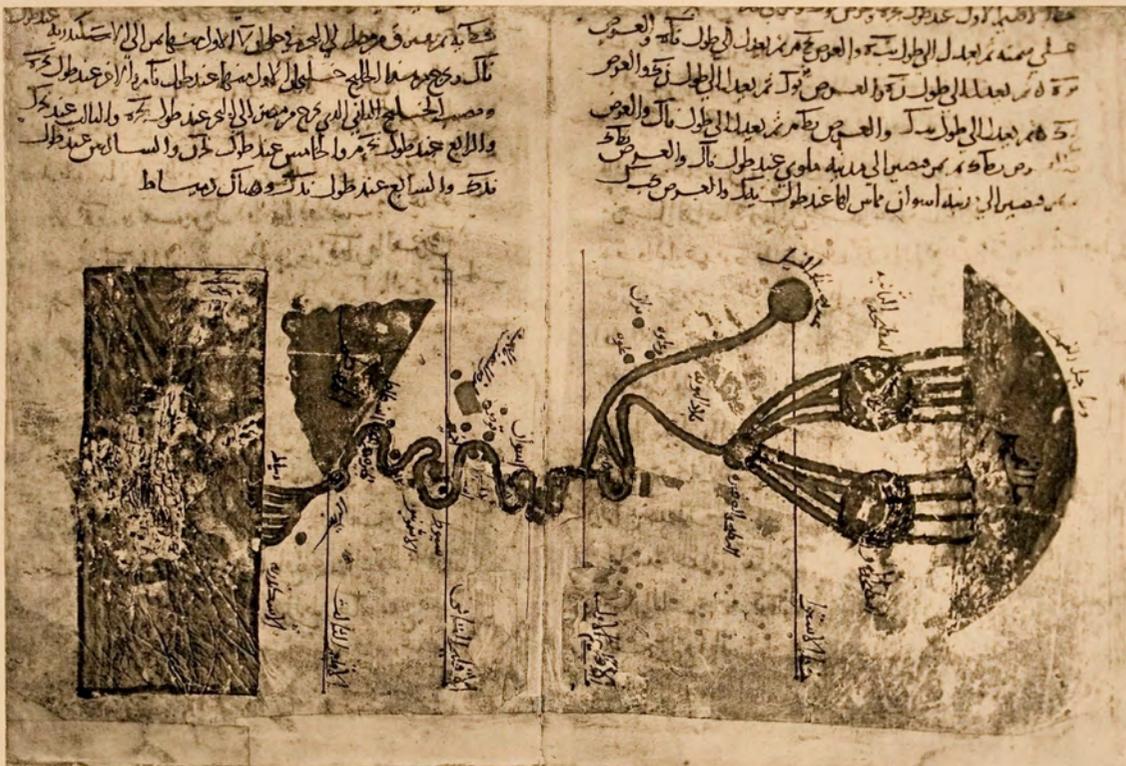
„L'opinion la meilleure et la plus juste que j'ai vue à ce sujet est ce qu'exprime Mouhammad ibn Aḥmad al-Khwārezmī en ces termes: La terre se trouve au centre du

ciel, le centre signifiant en réalité la partie basse. La terre est ronde dans l'ensemble et dentelée dans les détails à cause des montagnes qui y font saillie et des terrains bas qui sont au-dessous du niveau, sans que cette circonstance lui fasse perdre sa sphéricité lorsqu'on la considère dans son ensemble, car les dimensions des montagnes, même hautes, sont petites comparées avec la terre entière.... Si cette dentelure n'existait pas, l'eau l'envelopperait de tous les côtés et la tiendrait submergée, de sorte qu'aucune de ses parties n'émergerait.... L'eau ne s'engloutit pas dans la terre même, mais s'introduit dans les lieux ébranlés de la terre....; quand des parties de la surface terrestre ont fait saillie, l'eau s'en est allée dans les profondeurs; c'est ainsi que les mers se sont formées. Toute la terre est devenue ainsi une seule sphère, entourée par l'air de tous côtés....”

(Yaqūt, „Mouḡjam al-Bouḡdān”, I, p. 15)

Ce même texte se retrouve en partie dans l'introduction à l'ouvrage géographique d'al-Dimachqī (1327) — sans que le nom d'al-Khwārezmī soit mentionné —, et en outre dans la Cosmographie d'al-Qazwīnī (p. 145) et le grand ouvrage d'al-Maqīzī (p. 9). Ces deux derniers auteurs le citent, de même que Yaqout, comme étant les propres termes de Mouhammad ibn Aḥmad al-Khwārezmī.

Le texte du „Kitāb Šūrat al-Ard” a été cité d'après l'édition de Hans von Mzik, „Das Kitāb Šūrat al-Ard des Abū Ḡāfar Muḡammad Ibn Mūsā al-Ḥuwārizmī”, Leipzig 1926. Le même savant a publié à part les parties ayant rapport à l'Afrique, accompagnées d'une traduction allemande, dans les „Denkschriften der Kais. Akad. der Wiss. in Wien, Phil.-Hist. Klasse, 59 Band, 4. Abhandlung” sous le titre de „Afrika, nach der arabischen Bearbeitung der Γεωγραφικὴ ὑφήγησις des Claudius Ptolemaeus von Muḡammad ibn Mūsā al-Ḥuwārizmī”, Wien 1916.



EPOQUE: AVANT 218 DE L'HEGIRE/833 DE J.C.  
 DATE: 428 DE L'HEGIRE/1037 DE J.C.  
 AUTEUR: AL-KHWAREZMI (MUHAMMAD IBN MOUSA)  
 L'ORIGINAL SE TROUVE DANS LE MANUSCRIT D'AL-KHWAREZMI, DATE DE 428 DE L'HEGIRE/1037 DE J.C. ET  
 CONSERVE A STRASBOURG, DANS LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE ET REGIONALE, COD. No. 4247, F. 30  
 VERSO, 31 RECTO.



## RABAN MAUR

„DE UNIVERSO“

847 à 856 de J.-C.

dédié à Louis le Germanique, et écrit après qu'il eut en 847 résigné la dignité d'abbé; il mourut en 856.

### DE DIVERSITATE AQUARUM.



In *Aethiopia* lacus est, quo perfusa corpora velut oleo nitescunt. *Zamae* fons in *Africa* canoras voces facit... In *Aethiopiae* fonte rubro qui biberit, lymphaticus fit... In *Indiis* *Siden* vocatur stagnum, in quo nihil innat, sed omnia merguntur. At contra in *Africae* lacu *Apuscidamo* omnia fluitant, nihil mergitur... Fons est in *Africa* circa templum *Ammonis*, qui humoris nexibus humum stringit: favillas etiam in cespitem solidat.

### DE RUBRO MARI.

*Rubrum* autem mare vocatum eo quod sit roseis undis infectum. Non tamen talem naturam habet, qualem videtur ostendere: sed vicinis littoribus vitatur gurgates atque inficitur; quia omnis terra, quae circumstat pelago, rubra est, et sanguineo coloris proxima: ideoque inde minium acutissimum cernitur, et alii colores... Hoc mare in duos sinus scinditur: et is, qui ab Oriente est, *Perisic* appellatur, quia oram illius *Persae* inhabitant: alter vero *Arabicus* dicitur, quod sit circa *Arabiam*.

### DE FLUMINIBUS.

... Quidam autem fluviorum propriis ex causis nomina acceperunt. Ex quibus nonnulli notandi sunt, qui in historiis celebres memorantur. *Geon* fluvius de *Paradiso* extens, atque universam *Aethiopia* cingens, vocatur hoc nomine, quod incremento suae exundationis terram *Aegypti* irriget. Ge enim terram significat Graecis. Porro apud *Aegyptios* *Nilus* vocatur propter limum, quem trahit, qui efficit fecunditatem. Unde et *Nilus* dicitur est, quasi nean ylen trahens. Nam antea *Nilus* latine *Melo* dicebatur. Apparet autem in *Nilide* lacu, de quo in meridiem versus excipitur *Aegyptio*, ubi aquilonis flatibus repercussus aquis retro luctantibus intumescit et inundationem *Aegypti* facit.

### DE ORBE.

Orbis a rotunditate ciculi dicitur, quia sicut rota est. Inde brevis etiam rotella orbiculus appellatur. Undique enim circumfluens *Oceanus* ejus in circuitu ambit fines.

Significat ergo aut totum mundum juxta historiam, aut, juxta allegoriam, universalem *Ecclesiam*, aut in contrariam partem impios, qui frequenter terrae appellatione declarantur. De quibus *Psalmista* ait: *Judicabit orbem terrae in justitia. A Domino* judicandi sunt, qui pertinacia sua nulla remissione liberantur. *Populus* autem significat eos, qui ex *Hebraeis* fideles probati sunt, et qui devoti ex gentibus advenerunt. *Requirendum* est sane, quod et hic orbem terrarum dicat, et in *Psalmo* ponat: illuxerunt fulgura ejus orbi terrae et in aliis plurimis locis ipso schemate terram perhibeat esse conclusam; iterumque centesimus sextus *Psalmus* quatuor cardines terrae spatia comprehendit, dicens: *A solis ortu et occasu, ab aquilone et mari* cujus rei evidentissimum quoque *Evangelii* exstat exemplum, ubi dicit: *Emitte angelos suos cum tuba et voce magna, et congregabit a quatuor angulis terrae.*

Unde merito aestimo perquirendum, quemadmodum terrae possit et quadratio et circulus convenire, dum schemata ipsa, sicut geometrici dicunt, judicantur esse diversa. *Formam* terrae ideo *Scriptura* orbem vocat, eo quod respicientibus extremitatem ejus circulus semper apparet, quem circulum *Graeci* horizonta vocant. *Quatuor* autem cardinibus eam formari dicit; quia quatuor cardines quatuor angulos quadrati significant, qui intra praedictum terrae circulum continentur.

Nam si ab *Orientis* cardine in *Austrum* et in *Aquilonem* singulas rectas lineas ducas: similiter quoque et si ab *Occidentis* cardine ad praedictos cardines, id est *Austrum* et *Aquilonem*, singulas rectas lineas tendas: facis quadratum terrae intra orbem praedictum. Sed quomodo quadratus iste demonstrativus inter circulum scribi debeat, *Euclides* in quarto libro *Elementorum* evidenter insinuat: quapropter recte *Scriptura* sancta faciem terrae et orbem vocat, et quatuor eam dicit cardines contineri.

### SUR LA DIFFERENCE DES EAUX.



In *Ethiope* il y un lac où les corps qui s'y baignent brillent comme s'ils étaient passés dans l'huile. La source de *Zama* en *Afrique* rend les voix sonores... Celui qui boit dans la source rouge d'*Ethiope*, devient lymphatique... Dans les *Indes* il y a un étang, qui se nomme *Siden*, dans les eaux duquel rien ne peut surnager, et où tous les objets coulent au fond. Mais, au contraire, en *Afrique*, dans le lac d'*Apuscidamus*, tous les objets surnagent, et aucun ne va au fond... Il y a une source en *Afrique*, près du temple d'*Ammon*, qui durcit la terre par des contractions du liquide qu'elle contient, et qui agglomère les cendres en motte. (XI, 1).

### SUR LA MER ROUGE.

On l'appelle la mer Rouge par cette raison qu'elle est colorée par des flots de couleur rouge. Ce n'est pas qu'elle possède une nature telle que celle qu'elle semble montrer, mais ses eaux sont ainsi changées d'aspect par les rivages qui les avoisinent, et elles en prennent la couleur; parce que toute la terre qui environne cette mer est rouge, et se rapproche de la couleur du sang; c'est pour cette raison qu'on y voit un rouge très violent, et d'autres nuances... Cette mer se divise en deux golfes; celui qui est à l'orient est nommé le golfe *Perisique*, parce que les *Perses* habitent ses bords; l'autre se nomme le golfe *Arabique* parce qu'il entoure l'*Arabie*. (XI, 5).

### SUR LES FLEUVES.

... Certains des fleuves ont reçu des noms qui leur ont été donnés pour caractériser leurs propriétés; parmi eux on en peut citer quelques-uns, qui sont mentionnés comme célèbres dans les histoires. Le *Géon* est un fleuve qui sort du *Paradis* et qui entoure toute l'*Ethiope*; il est appelé de ce nom parce qu'il irrigue la terre d'*Egypte* par le gonflement de ses flots produit par sa crue. Ge en effet signifie la terre chez les Grecs. Il est nommé *Nil* chez les *Egyptiens*, à cause du limon qu'il entraîne, et qui produit la fécondité de ses eaux; d'où il est dit *Nil*, comme si l'on disait qui entraîne „*νέαν γῆν*“ (corrigé de *νέαν ἄλγν*). Car anciennement le *Nil* en latin se nommait *Melo*; ce fleuve prend sa source dans le lac *Nilis*, dont il sort, vers le sud, pour se diriger vers l'*Egypte*, où repoussé par les vents du nord, il s'enfle, ses eaux luttant contre leur violence, et il produit l'inondation de l'*Egypte*. (XI, 10).

### SUR L'ORBE.

L'orbe est ainsi nommée de la rotundité du cercle, parce qu'elle est comme une roue. Et c'est pourquoi une toute petite roue est appelée une petite orbe. Car l'*Océan* dont les flots coulent tout à l'entour du monde, enveloppe de toutes parts, en cercle, ses régions les plus lointaines.

Ce terme signifie, au point de vue de l'histoire, le monde entier, ou, au point de vue de l'allégorie, l'église universelle, ou, par un contraste absolu, les impies, qui sont souvent nommés par le mot de terre, et dont le *Psalmiste* a dit: „Le seigneur jugera le cercle de la terre selon la justice“, (*Psalme IX*). Seront jugés par Dieu ceux qui, par suite de leur entêtement dans le mal, ne trouvent pas le salut dans le pardon. Le terme de „peuple“ signifie ceux qui ont été reconnus comme fideles par les *Hébreux*, et qui abandonnèrent les païens pour venir se soumettre à Dieu; il nous faut véritablement rechercher ce qu'il entend dans ce passage par „cercle de la terre“, et ce qu'il proclame dans le *Psalme*: „ses éclairs brillèrent sur le cercle de la terre“ (*Psalme LXXXVI*), et les raisons pour lesquelles en beaucoup d'autres endroits, il est manifeste que la terre est comprise dans cette dénomination; ensuite le *Psalme* cent-six renferme les espaces de la terre entre quatre régions cardinales, disant: „A partir du lieu où le soleil se lève, et de celui où il se couche, du nord et de la mer“ (*Psalme CVI*), ce qui est un fait dont il existe l'exemple évident qui est fourni par l'*Évangile* où il est dit: „Il enverra ses anges avec la trompette et une grande clameur, et il les assemblera à partir des quatre angles de la terre“, (*Saint Matthieu, XXIV*).

D'où j'estime qu'il faut absolument rechercher comment la forme carrée et le cercle peuvent à la fois s'appliquer à la terre, alors qu'il est établi que leurs figures, comme disent les géomètres, sont contradictoires; l'*Écriture* appelle „orbe“ la forme de la terre, par cette raison qu'aux personnes qui en regardent ses parties les plus lointaines, apparaît toujours la forme d'un cercle, lequel cercle les Grecs nomment horizon, mais elle dit aussi qu'elle est déterminée par quatre points cardinaux, en ce sens que ces quatre points cardinaux signifient les quatre angles du carré, qui sont inscrits dans le cercle de la terre dont nous venons de parler.

En effet, si du point cardinal qui se trouve à l'orient, tu traces deux lignes droites, l'une vers le sud et l'autre dans la direction du nord; si de la même manière, du point cardinal qui se trouve à l'occident, tu traces deux lignes droites vers les deux points cardinaux dont il vient d'être question, c'est-à-dire le sud et le nord, tu construis le carré de la terre dans l'intérieur du cercle dont j'ai parlé plus haut. Et certes, la manière dont ce carré qui sert à ma démonstration doit être inscrit dans le cercle, c'est une chose qu'*Euclide* expose d'une façon évidente dans le quatrième livre des *Éléments*; c'est donc avec raison que l'*Écriture* sainte donne à la forme de la terre le nom de cercle, en même temps qu'elle dit qu'elle est contenue entre quatre points cardinaux.

## RABAN MAUR

quorum sunt tres populi: *Hesperii*, *Garamantes* et *Indi*. *Hesperii* sunt Occidentis; *Garamantes Tripolis*, *Indi* Orientis. *Aethiopes* interpretantur tenebrae vel caligo...

*Troglodytae* gens *Aethiopia* ideo nuncupati sunt, quod tanta celeritate pollent, ut feras cursu pedum assequantur.

*Panphagii* et *Himi* in *Aethiopia* sunt, quibus esca est, quidquid mandi potest, et omnia, fortuito gignentia: unde et appellati.

## DE GEMMIS.

... Quod vero in insula *Thebaide*, quae *Topazion* appellatur, (unde ipse nomen accepit), inventi dicitur, dupliciter intelligendum est, quia et illae praecipuae, id est, *Aegyptiorum* regiones monachorum gregibus abundant, et quicumque soli iustitiae vicinus habitaverit, aetherei nimirum luminis fulgore coronetur.

Nil et l'Océan, au sud, dans la proximité même du soleil; il en vint trois peuples: les *Hespériens*, les *Garamantes* et les *Indiens*. Les *Hespériens* sont à l'occident, les *Garamantes*, à *Tripoli*, les *Indiens* à l'orient; le nom des *Ethiopiens* est interprété par ténèbres, couleur noire...

Les *Troglodytes*, une des tribus des *Ethiopiens*, sont ainsi nommés, par suite de cette raison qu'ils sont capables d'une telle vélocité, qu'ils peuvent attraper les bêtes sauvages à la course.

Les *Panphagii* et les *Himi* sont en *Ethiopie*; ce sont des gens pour lesquels tout ce qui peut se manger sert de nourriture, ainsi que tout ce qu'ils trouvent par hasard; c'est cette circonstance qui leur a fait donner leur nom.

(XVI, 2).

## SUR LES PIERRES PRÉCIEUSES.

... Ce qui est dit au sujet de cette pierre qui se trouve dans l'île de la *Thebaide*, qui était appelée *Topazion*, d'où elle reçut son nom, doit se comprendre d'une double manière, à savoir que ces contrées excellentes qui sont les régions de l'*Egypte*, abondent en troupe de moines, et que quiconque habite près de la justice du soleil, est certainement entouré de l'éclat de la lumière de l'éther.

(XVII, 7).

Migne, *Patrologie latine*, tome 111.

## RATRAMNE, MOINE DE CORBIE

843 à 877 de J.-C., règne de Charles le Chauve.



imberto venerabili presbytero Ratramnus...

Quaeritis enim quid de *Cynocephalis* credere debeat, videlicet utrum de *Adae* sint stirpe progeniti, an bestiarum habent animas; quae quaestio compendiose ita potest determinari. Si hominum generi deputandi sunt, nulli dubium debet videri quod primi hominis de propagine descenderint. Neque enim fas est humanam credi aliunde deduci originem quam primi de parentis substantia. Quod si bestiali generi connumerantur, nomine tantum hominibus, non natura communicant.

Inter haec sciendum vero si contenti fuerimus opinione nostrorum, videlicet ecclesiasticorum doctorum, inter bestias potius quam inter homines deputandi sunt, siquidem et forma capitis et latratus canum, non hominibus sed bestiis similes ostendit. Hominum denique est rotundum vertice coelum aspicere, canum vero oblongo capite rostroque deducto terram intueri. Et homines loquuntur, canes vere latrant.

Verum quo litterae a vestra charitate nobis directae, dum naturam illorum diligentius significarunt, nonnulla docuerunt quae humanae rationi potius quam bestiali sensibilitati convenire videntur; scilicet quod societatis quaedam iura custodiant, quod villarum cohabitatio testificatur; quod agri culturam exercent, quod et frugum messe colligunt; quod verenda non bestiarum more detegant, sed humana velent verecundia, quae res pudoris est indicium; quod in usu tegminis, non solum pelles, verum etiam vestes eos habere scripsistis; haec enim omnia rationalem quodammodo testificari videntur eis inesse animam.

Nam cum dicatur civitas esse coetus hominum eodem sub jure pariter degentium, istique simul cohabitare per villarum contubernia dicantur, civitatis distinctio talibus convenire non abs re creditur. Siquidem et collectioe sua multitudinem faciunt, et pariter habitare nonnisi sub aliquo jure conditionis poterant...

Sic quoque universi generis humani ordini naturali videntur monstruosam inferre procreationem illa, quae superius commemorata sunt, hominum, prodigiosa portenta, vel alia plura, quae longum est commemorare, ut *Pigmaei*, *Anticaudae*, quorum alii cubitalis dicitur inesse statura corporis, alii plantarum conversio post crura, et in plantis octoni digiti; *Hippodes*, qui humanam formam pedibus miscet equinis; *Macrobii*, humanam staturam pene duplo superantes; gensque feminarum in India quinto anno concipiens, et octavum vitae annum non excedens, et alia complura fatuque incredibilia...

At vero *Cynocephali*, cum domesticorum animalium dicuntur habere multitudinem, eis minime convenit bestialis feritas, quorum animalia domestica lenitate mansuefiunt...



Rimbertus, le vénérable prêtre, Ratramne...

Vous avez recherché ce que vous devez croire au sujet des *Cynocephales*, ou bien s'ils sont nés de la descendance d'Adam, ou bien s'ils ont des âmes de brutes. Et cette question peut être résolue ainsi qu'il suit en termes brefs: s'il faut les rattacher au genre humain, aucun doute ne doit subsister qu'ils descendent de la lignée du premier homme. Il n'est aucunement permis de croire que l'origine humaine puisse provenir d'une source autre que la substance du premier père. Que si on les compte au nombre des brutes, ils n'ont de commun avec l'homme que le nom, et n'ont aucun rapport avec lui par la nature.

Parmi ces questions, se pose celle de savoir si nous pouvons nous contenter de l'opinion de nos autorités, c'est-à-dire des docteurs ecclésiastiques, que l'on doit les classer parmi les bêtes plutôt que parmi les hommes, par cette raison que la forme de leur tête et leurs aboiements de chiens démontrent qu'ils sont semblables non à des hommes, mais bien à des bêtes; que, de plus, les hommes contemplent par un regard vertical, le ciel concave, tandis que les chiens, avec leur tête oblongue et leur museau allongé regardent la terre, que les hommes parlent, alors que les chiens aboient.

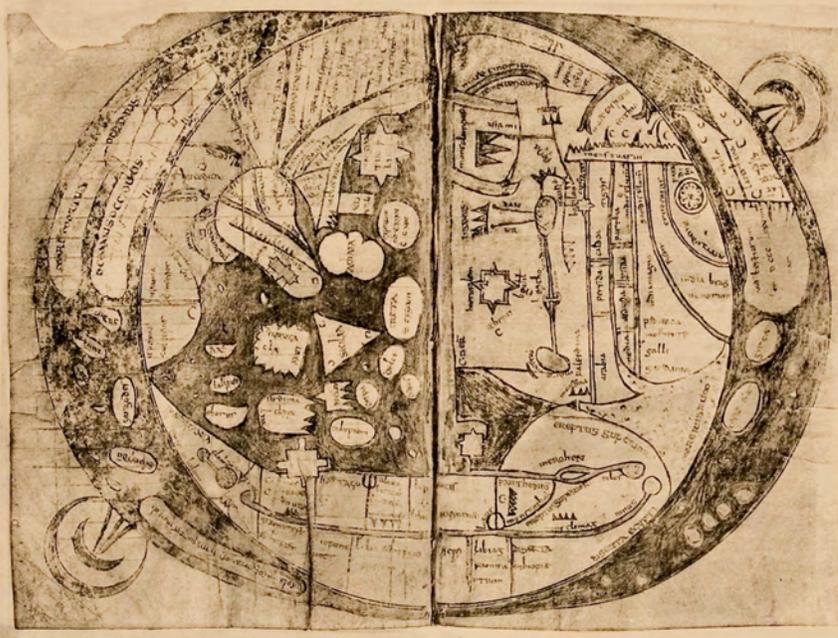
Et cela d'autant plus que les lettres qui nous ont été adressées par votre charité, alors qu'elles déterminent très soigneusement leur nature, nous apprennent certaines choses qui paraissent convenir à la raison humaine plutôt qu'à l'instinct animal; c'est ainsi qu'ils respectent certains contrats sociaux, ce qu'atteste ce fait qu'ils vivent en société dans des habitations champêtres; qu'ils se livrent à l'agriculture, ce qui est établi par ce fait qu'ils moissonnent les fruits de la terre; qu'ils ne laissent pas à découvert leurs parties naturelles, comme le font les animaux, mais qu'ils les cachent avec une discrétion tout humaine, ce qui est la preuve qu'ils ressentent la pudeur; que en ce qui concerne leur usage de s'habiller, vous avez écrit que non seulement ils se servent de peaux, mais qu'ils ont des vêtements et tous ces faits semblent bien attester qu'il existe en eux quelque chose qui ressemble à une âme agissant suivant les ordres de la raison.

Puisque l'on dit qu'une cité est une réunion d'hommes qui vivent tous également sous la même loi, et que l'on affirme que ces êtres habitent ensemble dans les maisons de bourgs, on peut croire que parler de cité à leur occasion n'est point une chose hors de sens, puisque leur multitude provient du fait qu'ils se réunissent pour vivre ensemble, et qu'ils ne pouvaient cohabiter d'une telle manière, sans les conventions juridiques résultant d'un certain pacte...

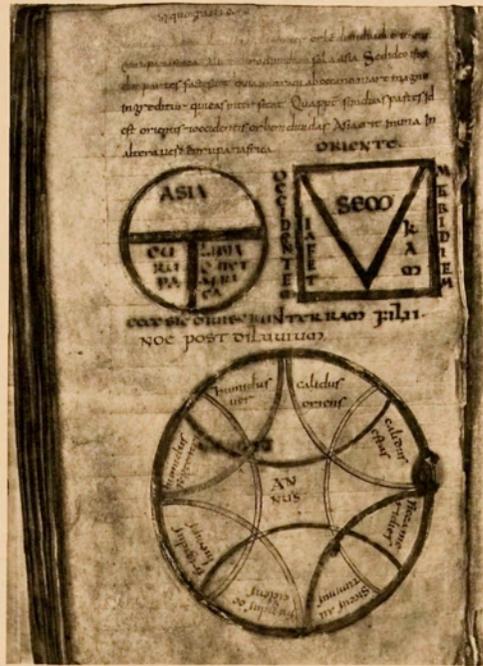
Ces êtres semblent introduire une procréation monstrueuse dans l'ordre naturel de toute la race humaine, ces monstres prodigieux des hommes, et beaucoup d'autres, qu'il serait long de mentionner, comme les *Pygmées*, les *Anticaudes*, dont les uns, dit-on, ont un corps de la hauteur d'une coudée, tandis que chez les autres, la plante des pieds naît immédiatement, par derrière, de leurs cuisses, chacun de leurs pieds ayant huit doigts; les *Hippodes*, qui joignent la forme humaine à des pieds de cheval; les *Macrobes*, qui surpassent la stature de l'homme de près de deux fois; cette race de femmes dans l'Inde, qui conçoivent dans leur cinquième année, et dont la vie ne dépasse pas huit ans, et tous les autres innombrables sur lesquels on raconte des choses qu'il est impossible de croire...

Puisque l'on rapporte que les *Cynocephales* possèdent une multitude d'animaux domestiques, il ne convient point de leur attribuer le caractère féroce de la brute, par suite de la douceur grâce à laquelle s'approvoient chez eux les animaux domestiques...

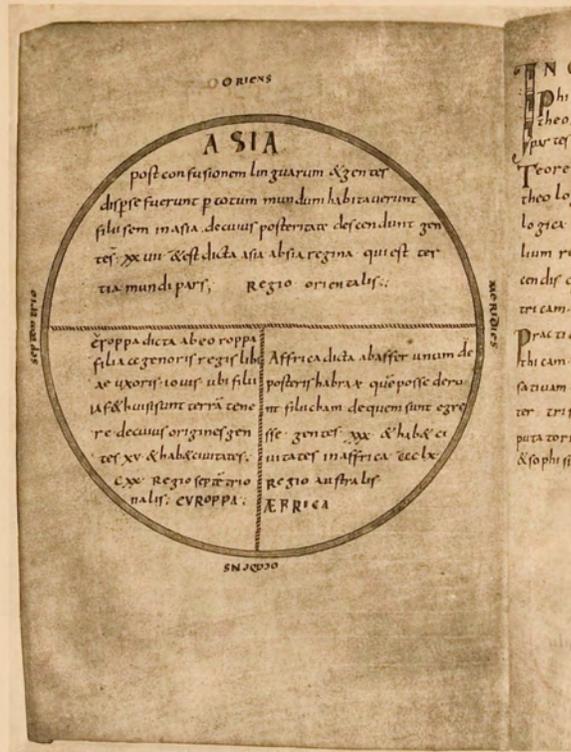
Epistola de *Cynocephalis* ad Rimbertum presbyterum scripta, éd. Migne, *Patrologie latine*, tome 121, col. 1153 et suiv.



DATE: DEUXIÈME MOITIÉ DU NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.  
 L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT D'ISIDORE, ETYMOLOGIARUM, ÉCRIT DANS LA DEUXIÈME MOITIÉ  
 DU NEUVIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À ROME, BIBLIOTHÈQUE DU VATICAN, VAT. LAT. 6018, FOL. 63 VERSO  
 ET 64 RECTO.



DATE: c. 850 DE J.-C.  
 LE DESSIN ORIGINAL SE RENCONTRE DANS UN TRAITÉ INTITULÉ "DE TERRA" FAISANT PARTIE D'UN MANUSCRIT DE DIVERS TRAITÉS SUR L'ASTRONOMIE ET LA CHRONOLOGIE ÉCRIT c. 850 ET CONSERVÉ À ROUEN, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, COD. N° 524 (ANG. 1 49), FOL. 74 VERSO.



DATE: c. 850 DE J.-C.  
 LE DESSIN ORIGINAL SE RENCONTRE À LA FIN D'UN MANUSCRIT D'ISIDORE, DE ASTRA CELI, ÉCRIT VERS 850 ET CONSERVÉ À ROME, BIBLIOTHÈQUE DU VATICAN, PALAT. LAT. 834, FOL. 91 VERSO.





EPOQUE: MILIEU DU TROISIÈME SIÈCLE DE L'HÉGRE, MILIEU DU NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.  
 DATE : 1927.  
 AUTEUR : M. VONDERHEYDEN.  
 L'ORIGINAL A ÉTÉ PUBLIÉ À LA FIN DE SON OUVRAGE: LA BERBERIE ORIENTALE SOUS LA DYNASTIE DES  
 BENOÛ-L'ARLAB (800 à 909 DE J.-C.), PARIS, 1927.

# AL-FARGHANI

Avant 861 de J.-C.  
247 de l'Hégire



on ouvrage principal porte différents titres: „Djawāmi 'ilm al-Noudjūm wa'l-Harakāt al-Samāwiya" (Compendium de la science des Etoiles et des Mouvements célestes); „Ousūl 'ilm al-Noudjūm" (Eléments de la Science des Etoiles); „Al-Moudkhal ilā 'ilm Ha'fat al-Aflāk" (Introduction à la Science de la Formation des Sphères) et „Kitāb al-Fouṣūl al-Thalāthi" (Livre de trente chapitres). La date de la composition de cet ouvrage n'est pas connue, mais peut être placée avec grande probabilité avant 247/861, dernière date biographique que nous possédons sur l'auteur.

L'auteur est originaire de Ferghana en Turkestan, et doit avoir vécu sous le calife al-Ma'moun (mort en 833) et jusqu'à la mort du calife al-Moutawakkil (861).

Le livre est un traité d'astronomie qui contient dans ses premiers chapitres un court exposé de la géographie astronomique.

Dans le troisième chapitre l'auteur donne des preuves de la sphéricité de la terre. (p. 12).

Le sixième chapitre définit le quart habitée de la terre:

نقول أنّ كُرّة الأرض لَمَّا كان مركزها هو مركز كُرّة السماء، يجب أن يكون سطح معدّل النهار يمتدّ كُرّة الأرض بنصفين فبكون الفصل في بسط الأرض دائرة متوازية لدائرة معدّل النهار وتسمّى دائرة الاعتدال، وهي تسم بسط الأرض بنصفين أحدهما ممّا يلي القطب الشمالي والأخر ممّا يلي القطب الجنوبيّ.

„Nous disons donc que, comme le centre de la sphère de la terre est le centre de la sphère céleste, il faut que le plan de l'équateur céleste coupe la sphère terrestre en deux moitiés; alors la ligne d'intersection sur la surface terrestre est un cercle parallèle à l'équateur céleste. Ce cercle est appelé l'équateur: il divise la surface terrestre en deux moitiés, dont l'une est du côté du pôle nord et l'autre du côté du pôle sud." (p. 19).

وحدد الموضع المسكون من الأرض الذي عرفنا هو في النصف الذي يلي الشمال نجد ما بين أول المواضع المسكونة ممّا يلي المشرق وبين أفضاها ممّا يلي المغرب ليس يحدّار مسافة اثنتي عشرة ساعة من دور الفلك.

„Nous trouvons que la partie habitée de la terre dont nous avons connaissance se trouve sur l'hémisphère du côté nord. Egalement nous trouvons que l'étendue entre les premiers endroits habités du côté oriental et les derniers endroits habités du côté occidental ne dépasse pas la distance de douze heures de la rotation de la sphère céleste." (p. 19—20).

وحدد عرض المعمور من هذا الربع على ما عرفنا فيما بين دائرة الاعتدال إلى المواضع التي يربعم فيها القطب الشماليّ عن الأقطب ستة وستين جزءاً بالمغرب.

„Nous trouvons que la largeur de la partie habitée de ce quart (de la surface terrestre), pour autant que nous sachions, est entre l'équateur et les endroits où le pôle nord céleste s'élève d'environ 66 degrés au dessus de l'horizon." (p. 22).

Dans le huitième chapitre al-Farghani parle des dimensions de la terre et de sa division en sept climats.

Il explique d'abord selon quelle méthode on détermine un degré, puis continue:

نجد بذلك صحة الدرجة الواحدة من دور الفلك تكون من استدارة الأرض ستة وخمسين ميلاً وتلتمس مبدأ العمل الذي هو أربعة آلاف ذراع بالمذراع السوداء، على ما اتفق في آيات المؤمنين رسول الله عليه وآله وعلى غيره من العلماء.

„Nous trouvons de cette façon que l'étendue d'un degré de la circonférence de la sphère céleste répond à 56<sup>2</sup>/<sub>3</sub> milles sur la circonférence de la terre, exprimée en milles de 4000 coudées en coudées noires, selon les recherches effectuées du temps d'al-Ma'moun — qu'il soit agréé de Dieu —; un certain nombre de savants ont participé à cette mensuration." (p. 30).

L'auteur calcule alors que la circonférence de la terre est de 20 400 milles et le diamètre d'environ 6500 milles. La largeur de la partie habitée, déterminée à 66° + 2/3 (66<sup>2</sup>/<sub>3</sub>) est alors de 3764 milles; et la longueur, à l'équateur, de 10 200 milles et, à la limite septentrionale, de 4080 milles.

وحد قسمت المواضع العامرة من هذا الربع المسكون سبعة أقاليم الأول منها وسطه يمتدّ على المواضع التي يكون طول نهارها الأطول لثلاث عشرة ساعة والباقي وسطه يمتدّ على المواضع التي طول نهارها الأطول ست عشرة ساعة.

„Les contrées peuplées de ce quart habité ont été divisées en sept climats. Le milieu du premier climat est aux endroits où la longueur de la journée la plus longue est de 13 heures et le milieu du septième passe sur les endroits où la longueur de la journée la plus longue est de 16 heures." (p. 32).

وإنّ ما جاوز حدّ الإقليم الأول إلى آخر المغرب مالحق مشتمل عليه ولا كثير عبارة فيه وما جاوز الإقليم السابع إلى الشمال فنقل ما فيه أيّماً من المدن المعروفة عندنا.

„La partie qui est au delà du premier climat dans la direction du sud est entourée par la mer et est très peu peuplée. Ce qui dépasse le septième climat vers le nord comprend également peu de villes connues de nous." (p. 32).

والأقاليم الأزل منها وسطه يمتدّ على المواضع التي يكون طول نهارها الأطول لثلاث عشرة ساعة وارتفاع القطب فيها عن الأفق ستة عشرة جزءاً وثلاثي جزء، وارتفاعها عن الأفق من حيث يكون طول النهار الأطول اثنتي عشرة ساعة ونصفاً وربع ساعة وارتفاع القطب اثني عشر جزءاً ونصفاً وربع جزء، وانتهائها من حيث يكون طول النهار الأطول لثلاث عشرة ساعة وارتفاعها وارتفاع القطب عشرون جزءاً ونصف جزء، وهو مسافة أربع مائة وأربعين ميلاً.

„Le milieu du premier climat passe sur les lieux où la longueur de la journée la plus longue est de 13 heures et où le pôle s'élève de 16<sup>2</sup>/<sub>3</sub> au dessus de l'horizon. La latitude de ce climat commence là où la longueur de la journée la plus longue est de 12 heures 2/3 et où le pôle s'élève de 12<sup>2</sup>/<sub>3</sub>; sa fin est là où la longueur de la journée la plus longue est de 13 heures 1/3 et où le pôle s'élève de 21<sup>1</sup>/<sub>3</sub>; c'est une distance de 440 milles." (p. 32—33).

والإقليم الثاني وسطه حيث يكون طول النهار الأطول لثلاث عشرة ساعة ونصفاً وارتفاع القطب أربعة وعشرون جزءاً وعشر جزء، وارتفاعه من حدّ الإقليم الأول إلى حيث يكون طول النهار الأطول لثلاث عشرة ساعة ونصفاً وربعاً وارتفاع القطب سبعة وعشرون جزءاً ونصف جزء، وهو مسافة أربع مائة ميل.

„Le milieu du deuxième climat est là où la longueur de la journée la plus longue est de 13 heures 1/3 et où le pôle s'élève de 24<sup>2</sup>/<sub>3</sub>. Sa latitude, à partir de la limite du premier climat est jusqu'à l'endroit où la longueur de la journée la plus longue est de 13 heures 2/3 et où le pôle s'élève de 27<sup>2</sup>/<sub>3</sub>; c'est une distance de 400 milles." (p. 33).

والإقليم الثالث وسطه حيث يكون طول النهار الأطول أربع عشرة ساعة وارتفاع القطب لثلاثين جزءاً، ونصفاً وخمسين جزءاً، وارتفاعه من حدّ الإقليم الثاني إلى حيث يكون طول النهار أربع عشرة ساعة ونصفاً وارتفاع القطب لثلاثين جزءاً وثلاثي جزء، وهو مسافة لثلاثمائة وخمسين ميلاً.

Le milieu du troisième climat est là où la longueur de la journée la plus longue est de 14 heures et où le pôle s'élève de 30<sup>2</sup>/<sub>3</sub> et 1/3 (30<sup>2</sup>/<sub>3</sub>). Sa latitude, à partir de la limite du deuxième climat est jusqu'à la région où la longueur de la journée (la plus longue) est de 14 heures 1/2 (lisez 1/3) et où le pôle s'élève de 33<sup>2</sup>/<sub>3</sub>; c'est une distance de 350 milles." (p. 33).

والإقليم الرابع وسطه حيث يكون طول النهار الأطول أربع عشرة ساعة ونصفاً وارتفاع القطب ستة وثلاثين جزءاً وخمسة عشر جزء، وارتفاعه من حدّ الإقليم الثالث إلى حيث يكون طول النهار الأطول أربع عشرة ساعة ونصفاً وربعاً وارتفاع القطب تسعة وثلاثين جزءاً وهو مسافة لثلاثمائة ميل.

„Le milieu du quatrième climat est là où la longueur de la journée la plus longue est de 14 heures 1/3 et où le pôle s'élève de 36<sup>2</sup>/<sub>3</sub>. Sa latitude, à partir de la limite du troisième climat, est jusqu'à la région où la longueur de la journée la plus longue est de 14 heures 2/3 et où le pôle s'élève de 39<sup>2</sup>/<sub>3</sub>; c'est une distance de 300 milles." (p. 33).

Dans le neuvième chapitre al-Farghani énumère les pays et les villes connues qui sont situés dans chaque climat:

أما الإقليم الأول فإليه يمتدّ من المشرق من أراضي بلاد الصين ..... ثم يقطع الإقليم بحر القلزم ويمرّ على بلاد الهند ويقطع نيل مصر وفيه هناك مدينة ملكة الحبشة وتسمّى حرمي وديفلة مدينة اليوم ثم يمتدّ الإقليم في أرض المغرب على جنوب بلاد البربر إلى أن ينتهي إلى بحر المغرب.

Le premier climat commence en orient, depuis les confins du pays des Sin ..... ensuite il coupe la Mer d'al-Qoulzoum et passe sur le pays des Habacha, puis il coupe le Nil de Misr; dans ces régions sont situées: la ville du royaume des Habacha, qui s'appelle Djami, et la ville des Nūba, Doumquola. Ensuite le climat passe sur le territoire du Maghrib, au sud du pays des Barbar, jusqu'à ce qu'il atteigne la Mer du Maghrib." (p. 35—36).

الإقليم الثاني يمتدّ من المشرق ويمرّ على بلاد الصين ..... ثم يقطع بحر القلزم ويمرّ بصعيد مصر فيقطع النيل وفيه من المدن هناك مدينة تيس وإخميه وإساي وإصنا وإسوان ثم يمتدّ في أرض المغرب على وسط بلاد إفريقيا ثم على بلاد البربر وينتهي إلى بحر المغرب.

„Le deuxième climat commence en orient, puis passe sur le pays des Sin ..... ensuite il coupe la Mer d'al-Qoulzoum et passe sur le Sa'id de Misr, puis coupe le Nil. Les villes qui s'y trouvent sont Qous, Ikhmim, Isnay, Ansina, Quswan; ensuite il passe sur le territoire du Maghrib, par le milieu du pays d'Ifrīqiya, puis sur le pays des Barbar pour atteindre enfin la Mer du Maghrib." (p. 36).

الإقليم الثالث يمتدّ من المشرق ويمرّ على شمال بلاد الصين ..... ثم يمتدّ على بلاد الشام وفيه من المدن هناك ..... والقلم ثم يقطع أمفل أرض مصر وفيه القوسا وتيس وديفلة وفسطاط مصر والقوس والإسكندرية ثم يمتدّ على بلاد برية ثم بلاد إفريقيا وفيه مدينة القيروان وينتهي إلى بحر المغرب.

„Le troisième climat commence en orient et passe sur la partie septentrionale du pays des Sin ..... ensuite il passe sur le pays d'al-Chām, où se trouvent les villes ..... et al-Qoulzoum; ensuite il traverse la partie basse du territoire de Misr, où sont situées al-Faramā, Tinnis, Dimyāt, Foustāt Misr, al-Fayyūm, al-Iskandariya; puis il passe sur le pays de Barqa, puis sur le pays d'Ifrīqiya, où se trouve la ville d'al-Qainawān; il finit à la Mer du Maghrib." (p. 36—37).

والإقليم الرابع يمتدّ من المشرق ويمرّ ببلاد الهند ..... ثم يمتدّ على شمال الشام ..... ثم يمتدّ في بحر الشام على جزيرة قبرص وروندس ثم يمتدّ في أرض المغرب على بلاد طنجة وينتهي إلى بحر المغرب.

„Le quatrième climat commence en orient et passe par le pays d'al-Toubat ..... ensuite il passe sur le nord d'al-Chām ..... puis par la Mer d'al-Chām, sur l'île de Qoubrous et l'île de Roudhous; ensuite il passe sur le territoire du Maghrib sur le pays de Tanja, et il finit à la Mer du Maghrib." (p. 37—38).

Le texte arabe de l'ouvrage astronomique d'al-Farghani a été publié, accompagné d'une traduction latine et d'un commentaire, par Jacob Golius, sous le titre: Muhammedis Fil. Ketiri Ferganensis qui vulgo Alfraganus dicitur Elementa Astronomica, Amstelodami 1669. C'est d'après cette édition que les textes ont été cités.

## CHRONIQUE DE SÉBASTIEN, ÉVÊQUE DE SALAMANQUE

Après 866 de J.-C.



Multas et alias civitates jam saepedictus Oronius rex praeliando cepit, id est, civitatem Cauriensem cum rege suo nomine Zeth: aliam quoque consimilem ejus. Civitatem Talamanam cum rege suo, nomine Mozeror, et uxore sua cepit: bellatores eorum omnes interfecit, reliquum vero vulgus cum uxoribus et filiis sub corona vendidit. Iterum Nordomani piratae per haec tempora ad nostra littora pervenerunt: deinde in Hispaniam perrexerunt, omnemque ejus maritimam gladio igneque praedando dissipaverunt: exinde mari transjecto

Nachor civitatem Mauritaniae invaserunt, ibique multitudinem Chaldaeorum gladio interfecerunt. Denique Majoricam-Fermentellam et Minoricam insulas aggressi, gladio eas depopularunt. Postea Graeciam advecti, post triennium in patriam suam sunt reversi.



De roi Oronius, dont il a déjà souvent été question, s'empara en combattant de beaucoup d'autres villes, à savoir de la ville de Caurium, avec son roi, qui se nommait Zeth, et d'une autre ville également, dans les mêmes parages; il s'empara de la cité de Talamanca (Salamanque?), avec son roi, nommé Mozeror et son épouse; il mit à mort tous leurs guerriers, et il vendit à l'encan tout le reste du peuple avec leurs femmes et leurs enfants.

En ces temps, les Normands revinrent encore une fois vers nos rivages; puis, ils envahirent l'Hispanie, dont ils dévastèrent toutes les provinces maritimes en les ravageant par le glaive et par le feu; de là, ayant traversé la mer, ils attaquèrent Nachor, une ville de la Mauritanie, et ils y tuèrent par le glaive une multitude de Chaldéens. Après quoi, ils attaquèrent les îles de Majorque-Fermentella et Minorque, et ils en anéantirent la population par le glaive; puis ils se rendirent en Grèce et au bout de trois ans, ils s'en revinrent dans leur patrie.

Migne, Patrologie latine, tome 129, p. 1124.

## BERNARD

Voyage aux Lieux Saints fait en l'an 868/9 de J.-C.



Revertentes autem de Barre, ambulavimus ad meridiem XC milliarum usque ad portum Tarentinae civitatis, ubi invenimus naves sex, in quibus erant novem millia captivorum de Beneventanis Christianis. In duabus nempe navibus quae primo exierunt Africam petentes, erant III captivi; aliae duae primo exeuntes in Tripoli deduxerunt similiter III.

In reliquis demum duabus introeuntes, in quibus quoque praedictus erat numerus captivorum, delati sumus in portum

Alexandriae, navigantes diebus XXX...

Inde progressi adivimus principem Alexandriae, cui ostendimus epistolam quam nobis dedit Suldanus: quae nihil nobis profecit, licet omnes illius epistolas dixerit se non ignorare. Quo urgente dedit ei unusquisque nostrum pro se XIII denarios; et fecit nobis litteras ad principem Babyloniae... Haec Alexandria mari adjacet, in qua praedicans sanctus Marcus Evangelium, gessit pontificale officium. Extra cujus portum orientalem est monasterium praedicti sancti, in quo sunt monachi apud ecclesiam, in qua prius ipse requievit... Extra portum occidentalem est monasterium quod dicitur ad Sanctos XL, in quo similiter monachi degunt. Ab Aquilone est portus illius civitatis; a meridie habet introitum Geon sive Nilus, qui rigat Aegyptum, et currit per mediam civitatem, intrans in mare in praedicto portu.

In quo intrantes navigavimus ad meridiem diebus VI, et venimus ad civitatem Babyloniam, ubi regnavit Pharo rex, sub quo aedificavit Joseph XVI horrea adhuc manentia....

Fluvium Geon, Sitimulh civitatem: de Sitimulh progressi sumus ad Mohalla, de Mohalla transfretavimus ad Damiatem, quae habet ab aquilonari mari civitatem Thanis, in qua sunt Christiani multi, aut enim religiosi hospitalitate nimia ferventes. Haec autem civitas nihil habet terrae, excepto ubi sunt ecclesiae, et ubi monstratur campus Thaneon, in quo jacent trium instar murorum corpora eorum qui exterminati sunt tempore Moysi.

In civitate Farama ibi est ecclesia in honore sanctae Mariae, in loco ad quem, angelo monente, fugit Joseph cum puero et matre. In illa civitate est multitudo camelorum, quos ibi ab incolis illius pretio locant advenae ad ferenda sibi onera propter desertum, quod habet iter dierum VI. Hujus deserti introitus a praedicta incipit civitate.



Sortant de Bari, nous parcourûmes quatre-vingt-dix milles vers le sud jusqu'au port de Tarente, où nous trouvâmes six vaisseaux, sur lesquels étaient neuf mille prisonniers, chrétiens de Bénévent. Or, sur deux navires qui partirent pour la première fois pour l'Afrique, il y avait trois mille prisonniers; deux autres, partant pour la première fois pour Tripoli, en transportèrent également trois mille...

Embarqués enfin sur les deux qui restaient, chargés de tout autant de prisonniers, nous arrivâmes au port d'Alexandrie après trente jours de mer.

Partis de là, nous fûmes voir le gouverneur d'Alexandrie, à qui nous montrâmes la lettre que le Soudan nous avait donnée; mais elle ne nous servit de rien, bien que notre homme déclarât ne pas ignorer cette correspondance. Sur ses instances chacun de nous lui donna treize deniers et il nous remit une lettre pour le gouverneur de Babylone... Cette ville d'Alexandrie, où saint Marc, prêchant l'évangile, a exercé le pontificat, est au bord de la mer. Hors la porte est se trouve le monastère de ce saint dans lequel sont des moines, près de l'église où lui-même reposait auparavant... Hors la porte ouest est le monastère dit des „quarante Saints“, où vivent également des moines. Au nord se voit le port de cette ville; du sud arrive le Géon ou Nil, qui arrose l'Égypte et traverse la cité par le milieu, se jetant dans la mer au port indiqué plus haut.

Entrant dans ce port, nous naviguâmes vers le sud pendant six jours et vîmes à la ville de Babylone, où a régné le roi Pharaon, sous lequel Joseph a bâti les seize greniers toujours existants.

Le fleuve Géon, la ville de Sitimulh; de Sitimulh nous gagnâmes Mohalla, et de Mohalla Damiette qui, vers la mer du nord possède une ville, nommée Thanis, où vivent beaucoup de chrétiens ou des dévots trop hospitaliers. Cette ville toutefois n'a pas de territoire, excepté là où sont les églises et où se voit la plaine de Thanis dans laquelle reposent, comme trois murs, les corps de ceux qui furent massacrés au temps de Moïse.

Dans la ville de Farama est une église en l'honneur de sainte Marie, à l'endroit où, sur l'avis de l'ange, Joseph se réfugia avec l'Enfant et sa Mère. Dans cette ville il y a une multitude de chameaux que les étrangers y louent à prix d'argent aux habitants pour porter leurs charges à cause du désert, dont la traversée dure six jours. L'entrée de ce désert commence à ladite ville.

Migne, Patrologie latine, tome 121, pp. 569 et suiv.

## ALFRED LE GRAND

Dates de son règne: 871 à 901 de J.-C.



re yldran ealne dysne ymbhwyrft dyses middan-geardes, [cwæp] Orosius, swa swa Oceanus ymbliged utan, done man [garsecg hated,] on dreo todældon; and h̄ þa try dælas on dreo tonemdon. — Asian, and Europam, and **Affricam**: ðeah de sume men sædon ðæt ðær næran butan twegen dælas. — Asia, and ðæt oþer Europa.

Asia is befangen mid Oceanus — ðem garsecge — sutan, and nordan, and eastan; and swa ealne þysne middan-geard fram ðæm east-dæle healfne behæfd. þonne on ðæm nord-dæle, ðæt is Asia, on þa swidran heafle, in Danai ðære ic, ðær Asia, and Europe [hiera land-gemircu togædre licgad;] and þonne of ðære ilcan ic Dana, sud andlang **Wendelsæs**; and ðonne wid westan **Alexandria** ðære byrig, Asia and **Africa** togædere licgad. . . .

**Africa** and **Assia** hyra land-gemircu onginad of **Alexandria**, **Egypta** byrig; and lid ðæt land-gemære sud þanon ofer **Nilus** þa ea, and swa ofer **Ethiopia** westene of bone sud-garsecg; and ðære **Africa** nord-west gemære is æt ðæm ylcen **Wendelsæ**, ðe of ðæm garsecge sc̄yt, ðær **Ercolas syla** standad; and hyre riht west-ende is æt ðæm beorge, ðe man **Athlans** nemmed, and æt ðæm iglande ðe man hæf **Fortunatus**.

Scortlice ic hæbbe nu gessed ymbe þa try dælas ealles dyses middangeardes; ac ic wille nu, swa ic ær gehet, þara þreora land-rica gemære reccan, h̄ h̄ mid hyra wæstrum tolicgad. . . .

Seo **Egyptus**, de us near is, be nordan hyre is ðæt land Palestine, and be eastan hyre Saracene ðæt land, and be westan hyre **Libia** ðæt land, and be sudan hyre se beorh, de **Climax** [non hæf]. — **Nilus** seo ea, hyre æwylme, is neah ðæm clife ðære **Readan sæs**; ðeah sume men segan ðæt hyre æwylme sy on west-ende **Africa**, neah ðæm beorge **Athlans**, and þonne ful-rade þæs sie east yrnende on ðæt sand; [ond ðonne besinced eft on ðæt sand], and ðær [neh] sy eft flowende up of ðæm sande, and ðær wyrd mycelne s̄e; and ðær heo ærest upwyld, h̄ h̄atad þa [land] men **Nuchul**, and sume men **Dara**; and ðonne of ðæm s̄e ðær hio up of ðæm sande [sc̄yt.] heo is east yrnende fram east-dæle, purh **Ethiopia** westene, and ðær man hæf þa ea **Ion** of done east-dæl; and ðær ðonne wyrd to midlum s̄e; and ðær ðonne besinced eft in ða eorðan; and ðonne eft nord þanon uppaspined, neah ðæm clife wid þone **Readan s̄e**, ðe ic ær beforan sæd. þonne of ðæm æwylme, man hæf ðæt wæter **Nilus** þa ea. And ðonne ford [þonan west] yrnende, heo tolið on twa ymb an igland, ðe man hæf **Mereon**; and þanon nord bugende, ut on done **Wendel-sæ**. þonne, on ðæm wintringum tidum, wyrd se muda fordrifen foran fram ðæm nordemum windum, ðæt seo ea bið flowende ofer eall **Egypta** land; and hio geded mid ðæm flode swide þyccce eord-waestmas on **Egypta** land. — Sio fyrr **Egyptus** lid east andlang þæs **Readan s̄e**, on sud-heafle; and, on east-heafle, [ond on sud-heafle] þæs landes, lid [garsecg]; and, on hyre west-heafle, is se s̄e us neare **Egyptus**; and, on ðæm twam **Egyptum**, [sindon] feower and twentig peoda. . . .

Nu wille we ymbe **Africa**, h̄ ða land-gemære tolicgad. — Ure yldran cwædon ðæt h̄ wære se dridda dæl þyses middangeardes; næs n̄a forðam ðe þæs landes swa fela wære, ac forðam ðe se **Wendel-sæ** hit hæfd swa todæled; forðan ðe he byrd swidor on done sud-dæl, þonne he d̄ on þone nord-dæl; and sio hæte hæfd genumen þæs sud-dæles mare, þonne se cyle þæs nord-dæles hæbbe; forðan ðe elc whit mæg bet wyrd cyle, þonne wid hæte; for ðam þingon is **Africa**, ægter ge on landum, ge on mannum, læsse ðonne Europe.

**Africa** onginð, swa we ær cwædon, eastan westwerd fram **Egyptum**, æt ðære ic ðe man **Nilus** hæf. þonne is sio eastemeste ðeod haten **Libia Cimnacia**; hire is be eastan sio us neare **Egyptus**; and be nordan **Wendel-sæ**, [and be sudan se s̄e ðeod], ðe man hæf **Libia Ethiopicum**; and be westan **Syrtis Miores**.

Be westan **Libia Ethiopicum**, is sio us fyrr **Egyptus**; and be sudan se garsecg ðe man hæf **Ethiopicus**; and be westan **Rogathitus**, **Tribulitania**, sio þeod ðe man odre naman hæf **Arzuges**: — Hio hæfd be eastan hyre þone **Syrtis Miores**, and **Rogathite** þa land; and be nordan þone **Wendel-sæ**, ðe man hæf **Adriaticum**, and þa peode ðe man hæf **Syrtis Miores**; and be westan **Bizantium**, of þone sealan mere; and be sudan hyre **Natobres**, and **Geothilas**, and **Garamantes**, of done garsecg.

**Bizantium** sio ðeod, ðær se beorh is **Adrumetis**, and **Seuges**, and sio þeod ðæt sio mycle burh is **Cartina**, and **Numidia** sio ðeod. H̄ h̄abbað be eastan him ðæt land **Syrtis Miores**, and ðone sealan mere; and be nordan him is **Wendel-sæ**; and



ur elders, said Orosius, divided into three parts, all the globe of this mid-earth, as it is surrounded by the ocean, which we call garsecg; and they named the three parts by three names. — Asia, and Europe, and **Africa**: though some said there were but two parts, one Asia and the other Europe.

Asia is encompassed by the ocean — the garsecg — on the south, north and east; and so, on the east part, contains one half of this mid-earth. Then on the north part of Asia, on the right hand, in the river Don, there the boundaries of Asia and Europe lie together; and, from the same river Don, south along the **Mediterranean Sea**, towards the west of the city **Alexandria**, Asia and **Africa** lie together. . . .

The division between **Africa** and **Asia** begins at **Alexandria**, a city of **Egypt**; and the boundary lies thence south, by the river **Nile**, and so over the desert of **Ethiopia** to the southern ocean. The north west limit of **Africa** is the **Mediterranean Sea**, which shoots from the ocean, where the pillars of **Hercules** stand; and its end, right west, is the mountain, which is named **Atlas**, and the island called **Canary**.

I have already spoken shortly about the three parts of this mid-earth; but I will now, as I promised before, tell the boundaries of these three regions, how they are separated by water. . . .

To the north of the nearer

**Egypt** is the country of Palestine, and to the east of it, the district of the Saracens, and to the west of the country of **Libya**, and to the south the mountain called **Climax**. — The spring of the river **Nile** is near the cliff of the **Red Sea**; though some say that its spring is in the west end of **Africa**, near the mountain **Atlas**; and then soon running on sand to the east, it sinks into the sand. Nigh there, it flows up again, from the sand, and there forms a great sea. Where it first springs up, the men of the country call it **Nuchul**, and some **Dara**. Then, from the sea, where it shoots up from the sand, it runs easterly through the desert of **Ethiopia**, and there it is called **Ion**, as far as the east part; and there it becomes a great sea. It then sinks again into the earth; and, north of that, afterwards

springs up, near the cliff by the **Red Sea**, which I formerly mentioned. Then, from this source, the water is called the river **Nile**. Running thence onward to the west it separates into two, about an island which is called **Meroe**; and thence bending northward, flows out into the **Mediterranean Sea**. In the winter time, the river at the mouth is so driven back by the northern winds, that it flows over all the land of **Egypt**; and by this flooding very thick crops are produced in the land of **Egypt**. — The farther **Egypt** lies east along the **Red Sea**, on the south side. On the east and south parts of the country, lies the ocean; and, on its west side, is the nearer **Egypt**. In the two **Egyptys** are twenty four nations. . . .

Now, we will [speak] of **Africa**, and how the boundaries lie around it. — Our elders said, that it was the third part of this mid-earth, not because there was so much of the land, but because the **Mediterranean Sea** has so divided it; because it breaks more into the south part than it does into the north; and the heat has taken more hold on the south part, than the cold has on the north; and because every creature can better withstand cold, than heat; for these reasons, **Africa** is less than Europe, both in land and in men.

On the east, **Africa** begins, as we said before, westward of **Egypt**, at the river **Nile**. Then the most easterly country is called **Libya Cyrenaica**; on the east of it is the nearer **Egypt**, and on the north the **Mediterranean Sea**, [and on the south the country] that is called **Libya Aethiopicum**; and on the west the **Syrtis Major**.

On the west of **Libya Aethiopicum** is the farther **Egypt**; and on the south the sea which is called **Aethiopic**; and, on the west the **Troglodytae**. The country **Tripolitana**, which is also called **Arzuges**: — It has, on the east of it, the **Syrtis Major**, and the country of the **Troglodytae**; and on the north the [part of the] **Mediterranean Sea**, which is called **Adriatic**, and the country which is called **Syrtis Minor**; and, on the west, to the **Salt Lake**, **Byzantium**; and, on the south of it to the ocean, the **Natobres**, and **Getuli**, and **Garamantes**.

The country **Byzantium**, in which is the city **Adrumetus**, and **Seuges**, and the great city **Carthage**, and the region of **Numidia**. They have, on the east of them, the country **Syrtis Minor**, and the **Salt Lake**; and, on the north of them, is the **Mediterranean Sea**.



ÉPOQUES: CINQUIÈME ET DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.

DATE: 1859.

AUTEURS: OROSE ET ALFRED LE GRAND INTERPRÉTÉS PAR JOSEPH BOSWORTH.

L'ORIGINAL A ÊTÉ PUBLIÉ DANS L'OUVRAGE: JOSEPH BOSWORTH, KING ALFRED'S ANGLO-SAXON VERSION OF THE COMPENDIOUS HISTORY OF THE WORLD BY OROSIUS, LONDON, 1859.

# LISTE DE LÉON LE SAGE

883 à 886 de J.-C.

EVECHES EN AFRIQUE.

D'après plusieurs manuscrits.



αἱς προκαθημέρις τῶν ἀγιωτάτων πατριαρχῶν...

Rang de préséance des très saints patriarches...

γ' ὁ Ἀλεξανδρείας...

3. celui d'Alexandrie...

Ὑπὸ τὸν ἐνδοξότατον ἐπισχον Ἀφρικῆς

Sous le très glorieux évêque d'Afrique

**Ἐπαρχία Βυζαντίας**  
 Καρταγίνα  
 Πρικουσουλαρέα  
 Σουβίβα  
 Καντακίλειος  
 Ιουήνη  
 Ταλεπτής  
 Κασκάλα  
 Καστέλλαι  
 Πέζανα  
 Μάμεδα  
 Μάδασουβα  
 Κουκουλής  
 Κάμψης  
 Ἀδραμύτης  
**Ἐπαρχία Νομυδίας**  
 Καλάμα  
 Τελεστή  
 Τηπων  
 Κασταβάγε  
 Βάδος Μελεών  
 Ἀλκάδους  
 Κάστρον Βέδερα  
 Σκήλη  
 Ἡγηγησίσιον  
 Τίτισιον  
 Βάγης  
 Κωνσταντίνη  
 Σιτίφνος  
**Ἐπαρχία Μουριτανίας**  
 Ρηνοκοουράων  
**Ἐπαρχία Αἰγύπτου**  
 Πατριάρχῃ, διὰ τῆς Αἰγυπτιακῆς  
 διοικήσεως, ὑπὸ δουκα καὶ αὐγου-  
 στάτιον  
 Ἀλεξάνδρεια  
 Ἡρμούπολις  
 Μιλεός  
 Κόστος  
 Ψάνθος κώμη  
 Κοπριδῆος κώμη  
 Σαῖς  
 Λεοντούπολις  
 Ναυκρατεία  
 Ἀνδρονικίου  
 Ζήνωνούπολις  
 Πάφνα  
 Ονούφης  
 Σαῦε  
 Κλεοπατρίς  
 Μαρεώτις  
 Μανελιτῶν  
 Σχεδία  
 Τερνούθης  
 Σόνδρα  
**Ἐπαρχία Ἀγουσταμνήκης**  
 Πέλουσιον μητροπόλις  
 Σεθροήτης  
 Τάνις  
 Θμοῦσις  
 Ῥηνοκούρουρα  
 Οστρακηνή  
 Πεντάσχοιμον  
 Κασίον  
 Ἀφθαῖον  
 Ἡφαιστῶς  
 Πανέφουσιος  
 Γέρος  
 Τελέγρος  
 Θάλησος  
**Ἐπαρχία Ἀγουσταμνήκης δευτέρα**  
 Λεοντῶν μητροπόλις  
 Ἀθρέκτις  
 Ἡλιῶς  
 Βουβάστος  
 Κάρβεθος  
 Ἀναβίσιος

province de Byzacène

Cartagena  
 Pricounsoulaera  
 Soubiba  
 Cantacileós  
 Ioucé  
 Taleptés  
 Cascala  
 Castellai  
 Pezana  
 Maméda  
 Madasouba  
 Coucoulés  
 Campsés  
 Adramytés

province de Numidie

Calama  
 Telesté  
 Hipponé  
 Castabage  
 Bados Meleón  
 Alcadous  
 Castron Bedera  
 Scéle  
 Eggrémission  
 Titisiou  
 Bagés  
 Constantine  
 Sitiphnos

province de Mauritanie

Rhinocourouón

province d'Égypte

Au patriarcat, dans le diocèse d'Égypte, placé sous un duc et augustal

Alexandrie  
 Hermoupolis  
 Mileós  
 Costos  
 village de Psanis  
 village de Copridis  
 Saïs  
 Leontoupolis  
 Naucratis  
 Androniciou  
 Zenonoupolis  
 Paphna  
 Onouphis  
 Saue  
 Cleopatriis  
 Mareótis  
 Manelitón  
 Schedia  
 Ternouthés  
 Sondra

province d'Augustamnique

Péluse, métropole

Sethroétés

Tanis

Thmouis

Rhénocourouura

Ostracénè

Pentascéimonon

Casíon

Aphthaíon

Héphaistos

Panéphousios

Geros

Itageros

Thénidos

province d'Augustamnique seconde

Leontῶν, métropole

Athréctis

Héliou

Boubastos

Carbethos

Anabios

Ἐπαρχία Αἰγύπτου δευτέρα

Κάβασα  
 Φερόνιος  
 Παχνημονίς  
 Διόσπολις  
 Σεβέννυτος  
 Κυνώ  
 Βουβήρις  
 Ἐλεαρχία  
 Ῥύγιον  
 Παράλος  
 Παριανὴ κώμη  
 Κύμη  
 Ῥηχμήριον  
 Σόεως  
**Ἐπαρχία Ἀρκαδίας**  
 Ὀξυρρυγχῶς μητροπόλις  
 Ἡρακλείους... κνω  
 Νεϊλουπόλις  
 Ἀρσηνοῦτης  
 Θεοδοσιούπολις  
 Ἀφροδιτῶν  
 Μεμφιλίτου  
 Στόματα τοῦ Νεῖλου ἐπιτά  
 Ἀλεξάνδρεια  
 Κολύνθη  
 Ἄγνου  
 Πανάλλου  
 Θάσματος  
 Ταμιάθη  
 Τενεση

Ἐπαρχία Θεβαΐδος πρώτη

Ἄντινῶν μητροπόλις  
 Ἡρμούπολις  
 Θεοδοσιούπολις  
 Κάσος  
 Ἀνιῶ  
 Ὑψηλή  
 Ἀπολλώνιος  
 Ἀντίου

Ἐπαρχία Θεβαΐδος δευτέρα

Πτολεμαῖος μητροπόλις  
 Κοντῶν ἢ τοῦ Ἰουστιανούπολις  
 Διοκλιανούπολις  
 Διόσπολις  
 Τέντυρα  
 Μαξιμιανούπολις  
 Θεβαΐς  
 Ἀνιῶ  
 Ἰάμβων  
 Ἐρμόνθης  
 Ἀπολλώνιος  
 κώμη Ἀνάσσης  
 μεγάλης Θεβαΐδος  
 ἄνω Ῥεῶς  
 Μαθῶν  
 Τριμουθῶν  
 Ἡρμόν

Ἐπαρχία Λιβύης Πεντάπολις

Σόζουσα  
 Κυρήνη  
 Πτολεμαῖος  
 Τετρακτῆ  
 Ἀδριανή  
 Βερονίκη  
**Ἐπαρχία Τριπόλεως**  
 τὸ Σέβων  
 Λεπτιδῶς  
 Ὑδῶν, διὰ τῆς ἀνατολικῆς διοική-  
 σεως

Ἐπαρχία Λιβύης

Δραμιῶν μητροπόλις  
 Παρατίον  
 Τρανζάλης  
 Ἀμμωνιακή  
 Ἀντιπυργῶς  
 Ἀντιφθῶν  
 Ἐδονίας  
 Μαρμαρικῆς

province d'Égypte seconde

Cabasa  
 Phragonis  
 Pachnemonis  
 Diospolis  
 Sebennyte  
 Cyno  
 Boubiris  
 Helaerchia  
 Rhegeon  
 Paralos  
 Pariané, village  
 Cyme  
 Rhéchémérion  
 Xothés

province d'Arcadie

Oxyrrhynche, métropole  
 Héracleous... cna  
 Neiloupolis  
 Arsenoétés  
 Theodosiopolis  
 Aphroditón  
 Memphilitous  
 embouchures du Nil, sept  
 Alexandrie.  
 Colynthén  
 Agnou  
 Panallou  
 Thasmatos  
 Tamiathé  
 Tenesé

province de Thébaïde première

Antinó, métropole  
 Hermoupolis  
 Theodosiopolis  
 Casos  
 Lycós  
 Hypsalé  
 Apollónios  
 Anteu  
 Panos

province de Thébaïde seconde

Ptolemaïs, métropole  
 Contó ou Ioustianoupolis  
 Diocletianoupolis  
 Diostolis  
 Tentyra  
 Maximianoupolis  
 Thèbes  
 Létó  
 Iambón  
 Hermonthés  
 Apollónios  
 village d'Anassa  
 Thèbes la grande  
 Ibeós supérieure  
 Mathón  
 Timouthón  
 Hermon

province de Libye Pentapole

Souzoussa  
 Cyrene  
 Ptolémaïs  
 Teuchaia  
 Adriané  
 Beronicé  
 province de Tripolis  
 Sebón  
 Leptidos  
 Hydón, dans le diocèse d'orient

province de Libye

Dramièon, métropole  
 Paratíon  
 Tranzalés  
 Ammóniacé  
 Antipyrgos  
 Antiphthon  
 Edonias  
 Marmaricés

Ἡ παρούσα ἐκθεσις ἐγγράφη ἐν ἑκείᾳ κεφαλῇ ἐπὶ τῆς βασιλείας κυροῦ Ἀλέξανδρου τοῦ Σοφροῦ, καὶ Φωτίου πατριάρχου.  
 „La liste ci-dessus a été faite en l'an du monde 6391 sous le règne de notre maître Léon le Sage et sous le patriarcat de Photius.”



EPOQUE : 883 à 886 DE J.-C.  
 DATE : 1886.  
 AUTEUR : C. PARTHEY, D'APRÈS LA LISTE DE LÉON LE SAGE.  
 L'ORIGINAL A ÉTÉ PUBLIÉ DANS SON TRAITÉ : ZUR ERDKUNDE DES ALTEN AEGYPTENS, DANS : PHILOGISCHE  
 UND HISTORISCHE ABHANDLUNGEN DER KÖNIGLICHEN AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN ZU BERLIN,  
 1858, FOL. 509, PL. XII.

# ELDAD HAD-DANI

Vers 883 de J.-C.



Une lettre ou le traité du voyageur juif Eldad, de la tribu de Dan, contenant des renseignements sur les habitations des dix tribus perdues d'Israël, existe en un certain nombre de rédactions, qui sont assez différentes entre elles. La plupart des manuscrits mentionnent que la lettre d'Eldad a été envoyée en Espagne en l'an 4643 de l'ère juive, répondant à l'an 883 de J.-C.

L'une des rédactions du traité commence par une lettre écrite par les juifs de la ville d'al-Qairawan au rabbin Semah Gaon à Soura en Babylonie pour lui demander son avis sur la véracité des renseignements d'Eldad; cette lettre est suivie de la réponse de Semah. Les autres rédactions donnent la relation des voyages d'Eldad et de ses renseignements sur les dix tribus, leurs habitations et leurs mœurs religieuses, mais dans d'autres dispositions.

Appartiennent à la rédaction mentionnée en premier lieu (rédaction A) les passages suivants.

שאלה זאת שאלו ארבע קרואן לרבינו צמח אבן עזק על עסק אלדר הרני שנפל ביניהם מן השבטים הגוים בחוילה הקדומה בארץ כוש.

„Ceci est la demande que les gens de Qairawan ont adressée à Rabbi Semah Gaon Ya'qoub au sujet de Eldad had-Dani, qui était arrivé parmi eux, par rapport aux tribus cachées dans l'ancienne Hawila, dans la terre de Kouch.”

נודע לארבענו נחמה בנינו אדם אחר ושמו אלדר הרני משבטן דן וספר לנו כי ארבעה שבטים הם בטקום אחר דן ונחלינו בו ואשר יש בטקום חוילה הקדומה אשר שם הרוב. ויש להם שופט עברון שמו ורנין בארבע מיתות בית דין. וישבטים בארלים וזמנים וחונים ממקום למקום ולחטים עם חמשת מלכי כוש ובהלך ארבעה שבטים אכל חמשה מאותם החלטים סובבים אותם מאריותם וששני צידיהם ונחמיהם עמם בכל עת וישו ארבעה רב ללב נחמיהם אותו לחלה יי.

„Nous portons à la connaissance de notre maître qu'un homme appelé Eldad had-Dani, de la tribu de Dan, a séjourné parmi nous, lequel nous a informés que quatre tribus vivent dans un seul lieu, à savoir Dan, Naftali, Gad et Acher. Le nom du lieu est l'ancienne Hawila, où se trouve l'Or. Ils ont un chef du nom de l'Abdon, et dans leur jugement ils ont les quatre sortes de peine capitale. Ils vivent dans des tentes et sont des nomades qui se transportent de lieu en lieu, et ils se battent avec cinq rois de Kouch. L'étendue de leur territoire est de cinq mois, mais les cinq rois les environnent par derrière et des deux côtés et leur font la guerre continuellement; ceux qui sont faibles de cœur sont donnés par eux comme héritage au Seigneur.”

Le passage suivant appartient à la réponse du rabbin:

בטקום ר' אלדר הרני ששלחם לפנינו ואשר שמתם בטקום ספרו לנו חמשה שבטים מן רבנא יצחק מן מר ובמא שמתה שיאו ר' אלדר זה והיו חמשים טבריוו שהיו בטקום נראים ככרוי הבטיים שלטו ונקמתו היו נופלתי.

„Quant à Rabbi Eldad had-Dani, que vous m'avez envoyé et ce que vous avez appris de lui, quelques-uns des savants m'ont rapporté qu'ils ont appris de Rabbi Isaac ben Mar et Rabbi Chimha qu'ils ont vu ce Rabbi Eldad et qu'il ont été étonnés de ses paroles, qui étaient en partie d'accord avec les paroles de nos savants et en partie différentes.”

Les passages qui suivent ci-après appartiennent à celle qui est la plus répandue des autres rédactions (rédaction D). Les variantes des noms propres qu'on trouve dans les autres textes seront indiquées.

Il est raconté d'abord comment les dix tribus, après avoir été séparées des deux tribus du royaume de Judée, refusèrent de combattre leurs frères selon l'ordre de Jeroboam et s'avisèrent d'émigrer.

נתן להם רוח וצעה טובה והיו עולים בנרר יפושן נוסעים על הגמלים וחונים עד שהגיעו לארץ כוש ובצאו אותה ארץ שבעה וטובה שרות וכרמים נגות ופרסים ולא מנעו בני דן לשבת עמיהם וכרתו להם ברת והיו בני כוש פורעים להם עם לישראל וישבו עמם שנים רבות עד ששפו ורבו עד מאד.

„Dieu leur donna du courage et un bon soutien; ils remontèrent le fleuve Pichon, tandis qu'ils voyageaient sur des chameaux. Enfin ils atteignirent la terre de Kouch, qu'ils trouvèrent être une terre fertile et bonne, des champs et des vignes et toutes sortes de jardins. Les habitants n'empêchèrent pas les Danites de s'établir parmi eux; ils firent un pacte avec eux et les Kouchites payèrent tribut à Israël. Ils restèrent établis parmi eux pendant de nombreuses années jusqu'à ce qu'ils se multiplièrent et devinrent nombreux.”

ועוד נשנו שלשה שבטים משיאל נחלינו בו ואשר והיו נוסעים וחונים מברר עד שבאו אצל נבולם והרנו באשתי כוש הרבה מאד בחלק דן ויום על דן ויום לחטים עם שבע מלכיות עד היום. והללו ר' שבטים רן ונחלינו בו ואשר הם חונים בחוילה הקדומה אשר שם הרוב בנויים ובקוים ובקוים מלכיות פריים מלכיות חרויות וששני שבטים אלו ירדו בקוה אביבום.

„Ensuite trois tribus d'Israël: Naftali, Gad et Acher émigrèrent. Elles eurent beaucoup de combats avec les gens de Kouch, dans une étendue de quatre sur quatre jours, jusqu'à présent ils sont en guerre avec sept royaumes. Ces quatre tribus, Dan, Naftali, Gad et Acher étaient établies dans l'ancienne Hawila, où il y a de l'Or. (suit un passage intraduisible); et ces tribus mirent leurs mains sur le cou de leurs ennemis.”

La partie de ce texte qui est intraduisible peut rendre, selon une conjecture, le sens suivant: „Dieu leur donna assistance dans le royaume de Parwayim du royaume de Horinout.”

Au lieu de Parwayim et Horinout la rédaction B a les leçons de „Parwayim” et „Hoinous.”

ובכל שנה ושנה עושין מלחמה עם שבע מלכיות ושבע לשונות והנה שמויה ארץ חוסיא וקסמא וקובא ומאונא וחקול ובמא וקאקא והם עמבר לתרי כוש....

„Chaque année ils se battent avec sept royaumes et sept langues, appelées ainsi: la terre de Tousina, Qamtou, Qouba, Mar'ougiya, Taqoul, Bakma et Qaqou. Ceux-ci se trouvent de l'autre côté des fleuves de Kouch...”

Les leçons de ces noms qu'on trouve dans les autres rédactions (Petersb., B, R, H, J, Elh.) sont les suivantes:

- חוסיא וקמטא וקובא ומאונא וחקול ובמא וקאקא (Petersb. 300)
- „Tousina, Qamtana, Qouba, Mas'ounia, Taqoul, Bakma, Qa'qou.”
- חוסיא וקמטא וקובא וחריני וחקילא ובמא וקאסום (B)
- „Tousina, Qamtou, Qouba, Tariougi, Taqoula, Karma, Qa'loum.”
- אראד וחסיא וחקוא וחקא מרמא קוקה מרומום (R)
- „Ada, Tisqa, Touqa, Tisqa, Tadmah, Qouqouh, Sadmoutam.”
- אראד וחסיא ובמא וקאקא וחריני וחריני (H)
- „Arda, Tisqa, Sarma, Qa'qi, Houham, Roumoutou.”
- אראד וחסיא וקסמא וחקוא ובמא וקאקא (J)
- „Arouwa, Tisqa, Qamsouwa, Tiquouwa, Karma, Qaqouwah.”
- וחסיא וחריני וחקוא וחקילא (Elh.)
- „Tisqa, Tar'ah, Tiquona, Qalmah.”

ועוד שבע שבטים רבנו הערוק עבר דן ונקרא שמו שבע ועם שנה טעון ורוב ביראת ה'. והחלה סבב עליהם מלחך ג' חרשים על ג' חרשים מרובם..... ועוד אינם רואים בני אדם ואין בני אדם רואים אותם אלא ארבעה שבטים הללו שהם יושבים עמבר לתרי כוש ורואין אותם אלו את אלו ונבררים עמיהם ונרר מבטין ביניהם....

„Il y a aussi la tribu de Moïse, notre juste maître, le serviteur de Dieu. Elle est appelée la tribu Yanos (celle qui s'enfuit, parce qu'elle a évité l'idolâtrie et qu'elle a gardé la crainte de Dieu. Le fleuve les entoure sur une étendue de trois mois sur trois mois, au carcé.... Ils ne voient aucun être humain et les hommes ne les voient pas, à l'exception de ces quatre tribus qui vivent de l'autre côté des fleuves de Kouch. Ils les voient et leur parlent, mais le fleuve Sabatyon est entre eux....”

והרוב הנרר מבטין קוק אמה כמטיו קשת. והנרר טולא חיל ואבנים בלי מים והאבנים קולם ורועים כרעם קול נרול או כנול חום וכמו רוח סערה וכלילה ישמע קול עד מהלך חצי יום. ויש שם טענות וקבוצו כלם לאנם אחר וישקו מרם ארצם ואותו אבם שרצו בו רגום ועל כל מכוניותו ופירוהו כל מיני טענות מטרות. והנרר הרוא מאבנים ונחול רועים כל ששה ימי העקשה ובשבת ישבות וינחו. ועוד תעלה אש מכוניות הנחל מרוב שבת עד למטואי שבת ואש תלרם לרעה ולא יוכל אדם לנגוע אל הנחל וישנו עברי הנחל כבו וחי מיל וחמש מלחך כל מה שישרש מכוניות הנחל עד שתשאנו את הארץ. ודי שבטים הללו רן ונחלינו בו ואשר עמיהם עם מטרומם אצל שפת הנחל לנחו את צמאם בו הרוא ארץ ששורה וישתה ונקיה שלא יעלה בה לא קוין ולא וקו ויבשריא שבע משה הם מתקבצים ועמיהם על שפת הנחל עם קרעיהם ואבניהם ארצו ששני שריון הראינו הנמלים והחלטים והחרמורים ואמרו כמה ארץ נבול זה וכמה ארץ צוארי וכמה קטן קטן וכו'. והם נותנין שלום אלו לאלו.

„Le fleuve Sabatyon a une largeur de 200 coudées, d'un jet d'arc. Le fleuve est plein de sable et de pierres; le bruit des pierres est comme le bruit d'une voix forte ou comme les vagues de la mer ou comme une tempête; dans la nuit on entend ce bruit à distance d'une demi-journée. Il y a là-bas des sources, dont l'eau se rassemble dans un seul réservoir; de cette eau ils irriguent leur terre, les poissons y fourmillent et toutes sortes d'oiseaux purs volent autour. Ce fleuve de sable et de pierres est en mouvement pendant les six journées de travail, mais il se repose le jour du Sabbath. Alors un feu s'élève autour du fleuve, depuis le soir du commencement du Sabbath jusqu'à sa fin, et pendant tout ce temps le feu brûle. Ainsi aucun être humain ne peut atteindre le fleuve de ses deux côtés sur une distance d'un demi-mille. Le feu leche toute la végétation autour du fleuve, jusqu'à ce qu'il découvre la terre. Ces quatre tribus Dan, Naftali, Gad et Acher se mettent avec leurs troupeaux au bord du fleuve pour tondre leurs moutons, car c'est une terre plate et propre et il n'y pousse ni épines ni autres plantes. Lorsque la tribu de Moïse les voit réunis au bord du fleuve, ils les appellent en disant: Frères, tribus de Yechouroun, montrez-nous les chameaux, les chiens et les ânes. Et ils disent: Comme ce chameau est grand et comme son cou est long et comme sa queue est courte. Et ils se saluent les uns les autres.”

ובא אלנו דרין זה ששנו אלדר הרוא משבטן דן ובקש לצאת דרך מישור ללכת לתרי לכל בני ישראל המפורסם בארצות ולבשר אותם נחמות טובות. וכך היה ציאותו עמבר לתרי כוש חיה נכנס כיום הוא וארד משבט אשר נרר לסמוק עם אנשי המספה וקלעות מרם מנחים והמשימים והנכנסו שרשים בספטה קמטא הם ועמיהם ונחמיהם המספה חרצי תוליה. וכן יי להם לפני האנשים האלה לוח ארץ והיו עולים ויורדים בים עד השלך אותם אצל אמה ארץ ששבת אבניהם והם משימים שרורים עמבר בעלי קושה והם אובלים בני אדם. כשנבולו הערוקם הללו היה אותה הארץ ששן נבואי מנענע מאד. מרד לקחו ואכלו אותו כשרואו כי הוא צונק וכמה ואמרו איי לה לאבני על גת לבן ועל שבטני יצונו לביטה מוטנה שה משימים אובלים את ששנו. ארץ שאכלו אותו חסיר נבולו זה הערוק אלדר הרני ונחמו אותו כקולו עד שביבאו ויהיה ששן כי היה חולה ורוב היה נותנין לו מאכל והיה אובל. והיה עמיהם וכן הרבה עד שעשה לו הקיבה גם שבאו אליהם חוילות ממקום ארץ על אותם משימים וששנו אותם גוויים והרגום. בחך אותה השבטה אצין את הערוק הרני. והיו אותם הרשעים ענביו אשר היה זה הערוק עמיהם ר' ששנו עד שהביאורו למדינת אצין עד עמיהם אותו מרם יהיו ארץ מלכיות טענים וחונים והלך בים עד שיצאו לביטה. ונפל שבטם וישבירם והם שרורים כחריני חום והם חרתי ארץ מרם יפשים....

„A nous est venu cet homme juste appelé Eldad, de la tribu de Dan, qui a voulu entreprendre un long voyage pour informer tous les Israélites dispersés sur la terre et pour leur porter de bonnes nouvelles. Lorsqu'il quitta l'autre côté des fleuves de



IBN KHORDADHBEH

„Sous la domination du Khāridjite Soufrite se trouve Dar'ā qui est une grande ville peuplée, où se trouve une mine d'argent. Cette ville est située vers le sud dans la direction du pays des Habacha. Puis une autre ville appelée Ziz.” (p. 88).

وفي يدى إبراهيم بن محمد البربري المدينة التي تاهرت تدعى أيزرج

„Sous la domination d'Ibrahīm ibn Mouhammed al-Barbari le Moutazilite se trouve une ville, qui est près de Tahart et qu'on appelle Aizradj.” (p. 88).

وق يدى ولد إدريس..... ليلسبين ومن تاهرت اليها مسيرة خمسة وعشرون يوماً عمران كلها وطلنجة وباري وبها منزله ومن تاهرت اليها مسيرة أربع وعشرون ليلة وحلفها طلنجة وحلف طلنجة السوس الأدنى وهي من الغميران على ألفي ميل ومائة وخمسين ميلاً وأهلها بربر. وحلف السوس الأدنى السوس الأقصى بينهما مسيرة ثبث وعشرون يوماً. وق يدى ليلة ومركبة وشركه ومدينة وقور وقوراً وشميرة والحاجر وناجر اجرا وننكور والحضر، وهي على البحر وقرى البحر عددها ستة فراج وإرايس وما يتصل بملاذ راغي بن راغي والسودان العرة الي ما يجاذبه من نواحي البحر.....

„Sous la domination du descendant d'Idrīs..... se trouvent: Tilmsin, qui est à 25 jours de Tahart, le tout à travers une contrée habitée; Tandja; Fās, où se trouve sa résidence et qui est à 24 nuits de Tahart. Derrière Fās est située Tandja et, derrière Tandja, al-Sūs al-Adnā, qui est à 2150 milles d'al-Qairawān et dont les habitants sont des Barbar. Derrière al-Sūs al-Adnā, à une distance de vingt et quelques jours, se trouve al-Sūs al-Aqsā. Il a aussi sous sa domination: Walila, Madraka, Matrōuka, la ville de Zaqqūr, Ghouzza, Ghoumira, al-Hādjar, Tādjardjārā, Fankōūr et al-Khadrā, qui est sur la mer, où la largeur de la mer est de six farsakh. Puis Awāris et les régions contigues au pays de Zāghī ibn Zāghī et des Sōūdān qui sont nus, jusqu'aux contrées maritimes qui font face à ces régions.....” (p. 88, 89).

أعراف البربر: قزارة وزنانه وأمشة وشريسة وسغيلة وورجومه وهي من نفرة وطلنجة ونطماطة وصنهاجة ونفزة وكنداسة ولوانسة ومرانة ورتوجة ونغوسة لطلنجة وشاذينة ومصمودة وغمارة وبالقمة وأورنة وأبنتة وهي سبعون وأبنتة وهي من زنانه وباري واركلان وبنى يصدران وبنى وزجي وبنى منهوسا

„Les groupements des Barbar. Hawwāra, Zanāta, Amāta(?), Darīsa, Maghila, Warfadjōma, qui appartiennent aux Nafza, Walīta, Matmāta, Šanhādja, Nafza, Koutāma, Louwāta, Mazāta, Zabbōudja, Nafōusa, Lamta, Šaddīna, Masmōūda, Ghoumāra, Qālama, Awraba, Outīta, Banī Simdjōūn, Abkata, qui appartiennent aux Zanāta, Banī Wātkalān, Banī Yašdourān, Banī Wartādji, Banī Manhōūsa.” (p. 90—91).

وكانت دار البربر فلسطين وملكها جالوت فلما تغلب دارد صلى الله عليه جلت البربر الى المغرب حتى انتهوا الى لوبنة وتراقية وتفركت هناك فدارت زنانه وسغيلة وشريسة ورسنة الجبال ودارت لوانسة أرض بونة وهي أنطاليس والبرومة وهي خمس مدنات وتراست قزارة مدينة آتاس وهي اطرابلس اي ثلث مدنات..... ثم انتشرت البربر الى السوس الأدنى حلف طلنجة وهي مدينة تونسية من موضع الغميران على ألفي ميل ومائة وخمسين ميلاً، ثم رجع الأتاريق والروم الي مملكتهم على صلح من البربر تكهت البربر نزول المدن فنزلوا الجبال والزبال فعادت المدن رومنة حتى انتكحها المسلمون

„La patrie des Barbar était Filistīn et leur roi était Djālūt. Quand celui-ci fut tué par Daūd, les Barbar émigrèrent au Maghrib jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Lōūbiya et

Marāqija. Ici ils se séparèrent; Zanāta, Maghila, Darīsa et Farsana prirent leurs habitations dans les montagnes; Louwāta s'établit dans la terre de Barqa qui est appelé en langue roumi Antāboulous c. à d. les cinq villes; Hawwāra s'établit dans la ville d' Ayās, qui est Atāboulous c. à d. les trois villes..... Ensuite les Barbar se répandirent vers al-Sūs al-Adnā derrière Tandja; c'est la ville de Qamōūniya, qui est à 2150 milles de l'endroit d'al-Qairawān. Puis les Afāriq et les Rōūm retournèrent à leurs villes en vertu d'une paix conclue avec les Barbar; ceux-ci avaient alors de la répugnance contre l'habitation des villes et s'établirent dans les montagnes et les plaines sablonneuses, de sorte que les villes devinrent de nouveau des villes roumi jusqu'à ce que les Musulmans les conquérèrent.” (p. 91, 92).

TRADUCTION DE PTOLÉMÉE FAITE PAR IBN KHORDADHBEH.

..... توجد بظلموس تد أنان الحدرد وأوضع الحققة في صفتها بلغة مجتمعة فنقلتها عن لغته باللغة الحصيعة لتلف عليها وتد رسمت..... ما رجوت أن يكون صمطاً بظلمونك وآتياً على إيرادك كالمشاهد لما دأى والمبر بما ترب صنعتك كتاباً.....

..... alors j'ai trouvé que Batlamiyōūs avait indiqué les frontières et donné une claire description de la terre, dans un langage de forme barbare, que j'ai traduit ensuite dans le langage correct, afin que tu puisses en prendre connaissance. J'ai esquissé..... ce qui, je l'espère, embrasse ce que tu désires et répondra à ta volonté, comme une vue d'ensemble de ce qui est loin et un renseignement sur ce qui est proche, et j'en ai composé un livre.....” (introduction d'Ibn Khordadhbēh, p. 3).

CARTE COMPOSÉE PAR IBN KHORDADHBEH.

وقد جزرت ذكر المسافات واستوفيت صور المدن وسائر ما رغب ذكره..... فليكنف الناظر بتبين موضع كل إقليم وموضع مكانه وما توحيته من ترتيبه وأشكاله وتصنفته من أماله وأخباره وقد يقع له فيما كان يعتاده شك في طول الأرض وكبرها وجمالها في تقارب عرضها وظلها وبعدها لا يفارق هذا الكتاب عنده كتاب الجيهازي ولا يوافق رسم ابن خردادبه وسبيل قارته أرشدنا الله وإياه أن ينعم النظر فيما شئت منه.....

„J'ai écrit l'indication des distances et j'ai donné complètement l'image des villes et des autres choses qui doivent être mentionnées..... que celui qui en prend connaissance se contente de l'explication du lieu et de la situation de chaque région, de l'arrangement et des formes que j'y ai mises, et des états de choses et renseignements que j'ai relatés; il se pourrait cependant qu'il lui survienne un doute sur ce qu'il avait eu auparavant, à savoir en ce qui concerne la longueur et la grandeur de la terre et des montagnes, quant aux proportions de leur largeur, leur longueur et leur altitude (lit. petite), de sorte que ce livre n'approche pas, dans son opinion, du livre d'al-Djāihāni et qu'il n'est pas d'accord avec l'esquisse d'Ibn Khordadhbēh; mais ce que le lecteur doit faire — Dieu veuille nous guider nous et lui — est de bien considérer ce dont il doute.....” (introduction d'Ibn Hawqal, p. 6, 7).

Le texte de l'abrégé du „Kitāb al-Masālik wa'l-Mamālik” a été publié et traduit en français par le professeur De Goeje, d'après deux manuscrits d'Oxford et un manuscrit se trouvant actuellement à Vienne, dans le Tome VI de la Bibliotheca Geographorum Arabicorum, Leyde 1889. Les citations des pages se réfèrent à cette édition.

# AL-YA'QOUBI

891 de J.-C.  
278 de l'Hégire



son oeuvre géographique s'appelle „Kitāb al-Bouldān” (Livre des Pays) et a été composée, selon le témoignage de l'auteur même, en 278/891.

Son oeuvre historique porte le titre de „Ta'rikh” (Histoire) et a été composée, sans doute pour la plus grande partie, avant l'ouvrage géographique.

Les dates de la naissance et de la mort de l'auteur (Ahmed ibn Abi Ya'qoub ibn Dja'far ibn Wahb ibn Wadhī al-'Abbasi) ne sont pas connues. Il était originaire de l'Irak et commença sa carrière comme secrétaire d'un prince abbasside. Jusqu'à environ 875 il vécut en Arménie; ensuite il résida à la cour des Tahirides en Perse. De là il parait s'être rendu dans l'Inde, puis en Egypte à la cour des Toulounides, et enfin dans le Maghrib, où il composa son „Livre des Pays”. Le „Livre des Pays” commence par une introduction, où l'auteur dit que, depuis sa jeunesse, il s'est occupé à interroger toutes sortes de gens sur les différentes régions de la terre, qu'il a pris et classé ses notes continuellement et qu'enfin il s'est décidé à en publier un résumé. Ensuite commence une description très détaillée de Bagdad et de Samarra. Cette description est suivie d'une mention „des pays et des distances séparant les villes et les pays”, en quatre parties. La première section traite de pays situés à l'est de Bagdad; puis vient la section du sud, puis celle du nord et enfin celle de l'ouest.

La première partie de l'„Histoire” traite de l'histoire préislamique et de celle des pays non-musulmans.

Elle contient des notices géographiques qui manquent dans le „Livre des Pays”.

## KITAB AL-BOULDAN.

Dans la description du „Quart de la qibla”, c. à d. la section sud (comm. p. 308), on trouve la notice suivante:

ولمن سن الجزائر رُبَعٌ وهي حبال المَدَنبِ تَمَّ تَقْلَعُ وهي حبال جُوزة التجاشي ورسوا وهي حبال الدهلك وياضع وهي حبال خَثْر وهي حبال نَشْ حلال كَثَلَة

„Au Yaman appartiennent les îles suivantes: *Zailā*, qui est en face d'al-Mandab, puis *Dahlak*, qui est en face de Ghala'ifa et qui est l'île du *Nadjāchi* (c. à d. le roi des *Habacha*), puis *Rabououa* (?), qui est en face d'al-Dahlak et enfin *Bādi*, qui est en face de 'Athr, port de Baich du pays des *Kināna*.” (p. 319).

Le commencement de la description de la section ouest manque dans le texte. Ce que nous en possédons c'est la description de la Syrie, de la Palestine, de l'Egypte et du Maghrib. Cette partie contient les textes suivants:

مصر وكورها<sup>١</sup> ومن خرج من لمسطين مغرباً يريد مصر خرج من الرملة الى مدينة بُنَا تَمَّ الى مدينة عسقلان وهي على ساحل البحر تَمَّ الى مدينة فَرَا وهي على الساحل أيضاً تَمَّ الى رَح وهي آخر أعمال الشام تَمَّ الى موضع يقال له الكيخرون وهي اكل حد مصر تَمَّ الى العريش وهي اكل مَسَالِجِ مصر وأعمالها ويسكن العريش قوم من حدام وغيرهم وهي قرية على ساحل البحر ومن العريش الى قرية يقال لها النَّقَّارة ومنها الى قرية يقال لها البرزادة نسي حبال من رمال تَمَّ الى القروا وهي اكل مدن مصر وديها أخلاق من العار وديها وبين البحر الأخضر لثمة أميال ومن القروا الى قرية يقال لها جُرَجِيرِ مرحلة ومنها الى قرية يقال لها فاقوس مرحلة ومنها الى قرية يقال لها شَمَّة تَمَّ المَسَطَا.

„*Misr* et ses provinces. Celui qui se dirige de Filistin vers l'ouest, à destination de *Misr*, se rend d'al-Ramlā à la ville de *Youbnā*, ensuite à la ville de 'Asqalān située au bord de la mer, puis à la ville de *Ghazza* située également au bord de la mer, puis à *Rafah*, dernier district d'al-Cha'm, puis à un lieu appelé al-Chadjaratain (les deux arbres); c'est la frontière de *Misr*, puis à al-'Arich, première garnison de *Misr* et ses districts, habitée entre autres par des gens de *Djouhām*, c'est une bourgade au bord de la mer; d'al-'Arich à un village appelé al-Baqqāra; de là à un village appelé al-Warāda, situé dans des montagnes de sable. Ensuite à al-Faramā, première ville de *Misr*, habitée par une population mixte, à trois milles de distance de la Mer Verte. D'al-Faramā à un village appelé *Djouard*, il y a une journée de marche; de là au village de *Fāqūs*, une journée de marche; de là au village de *Ghāifa*; ensuite al-Foua'it.” (p. 330).

وكور مصر منسوبة الى مدنها لأن لكل كورة مدينة محصنة بأمر من الأحرار.

„Les provinces de *Misr* sont nommées d'après leurs villes, parce que chaque province a une ville, qui se distingue par quelque attribut spécial.” (p. 331).

من مدن الصعيد وكورها مدينة علف وهي مدينة فائحة خراب يقول أقبل مصر أيتها المدينة التي كان فرعون يسكنها ومدينة نوسير كورديس ومدينة دلاص والمها ينسب الخيم الدلاصية ومدينة الفيوم وكان يقال في متقدم الأيتام مصر والفيوم لجلالة الفيوم وكثرة عمرانها وديها العجى الموصوف وديها يعمل الخيش ومدينة العيس وديها تعمل النياب القيسية والأكصصة الصوف الحيات ومدينة البهنسا وديها تعمل السور البهنسية ومدينة أفسس وديها تعمل الأكصصة وديها حجر البص ومدينة قحفا وديها العجى والبصوف والكثير التي يستمها أهل مصر البوابيل وأنسا وديها مدينة لدمية يقال أن حمرة فرعون كانوا منها وأن بها بقعة من الحجر وهي في الجانب الشرقي من النيل ومدينة الأشمونين وديها فرحة الجبل والدوات والبعال وهي من مدن مصر العظام ومدينة أسبوط وهي من

عظام مدن الصعيد بها يعمل العريش القورس الذي يشبه الأرميني وديها مدينة لدمية يقال لها بوضج ومدينة يقال لها شصور وديها العجى البوسني المنجوع ومدينة إخميد وهي من الجانب الشرقي من النيل وديها ساحل وديها يعمل القرش القطوع والجلود الإخميمية والدير المعروف بدير بوعشيرة ويقال أن لده تير رجلين من حوارق المسح ومدينة أنشابة يقال لها البلمنا ومن أنشابة نسلت الى الواسط في معارة وديها حشفة ست رحلات تَمَّ الى الواح الحارسة وهي بلاد فيها حصون ومزارع وعمون مطردة ومياه جارسة وتدل وأصداف الكبح والكروم ومزروع أرز وغير ذلك تَمَّ الى الواح الداخلة وديها مدينة يقال لها القزوين وأهلها أخلاق من الناس من أهل مصر وغيرهم ومن مدينة أنشابة التي يقال لها مدينة البلمنا الى مدينة هو ومدينة هو مدينة لدمية كان بها أربع كور كورة هو وكورة كندرة من غربي النيل وكورة دار وكورة قنا من الجانب الشرقي وحبرت وقلمت عارديها لكثرة من يخرج إليها في الفاحية من الأعراب والحارجم وطباع الطريق وانتقل الناس فيها الى ما هو أعمق منها ومن مدينة هو الى مدينة نسط مرحلتان وهي مدينة في الجانب الشرقي لها آثار البناك المتقدمين وتَمَّ ومن نسط نسلت الى معادن الزمرد وهو معدن يقال له خربة السلك على ثمان رحلات من مدينة نسط وديها جبلان يقال لأحدهما القورس وللآخر النقصوم فهما معدن الزمرد وديها موضع يقال له كورم الصابوني وكورم تهوران وكورم وسفديس وكل هذه معادن يوجد فيها الجواهر..... وكان بها معدن تديم يقال له نبرهسطة وهو معدن كان في الجاهلية وكذلك معدن سكار ومن المعدن الذي يقال له خربة السلك الى جبل صاعد وهو معدن تير مرحلة والى الموضع الذي يقال له الكليم وموضع يقال له الشكوك وموضع يقال له العجلى وموضع يقال له العلابي الأدنى وموضع يقال له البرفة وهو ساحل بحر خربة السلك وكل هذه معادن تير ومن الخربة التي معدن يقال له رجم معدن تير ثلث مراحل وديها قوم من بلي وجبهة وغيرهم من أخلاق الناس يُقصدون للتجارات فهذه معادن الجواهر وما يتصل بها من معادن التير الثورية ومن مدينة نسط الى مدينة الأفسر وهي مدينة نسط حربت وصارت مكانها مدينة نوس وهي على ساحل النيل من الجانب الشرقي من النيل وكورة إنسا ومدينة إنسا في الجانب الغربي من النيل ويقال أن أهلها المويس ومنها الحمير المويضة تَمَّ كورة أنو وهي في الجانب الغربي من النيل وكورة نمان وهي من الجانب الغربي تَمَّ مدينة أسوان العظمى وديها تجار المعادن وهي في الجانب الشرقي من النيل وهي ذات نخل كثير ومزروع وتجارات ممتا يأتي من بلاد النوبة والبيجة وآخر مدن بلاد الإسلام من هذه الناحية مدينة في جزيرة في وسط النيل يقال لها بلان عليها سور حجارة تَمَّ حد بلاد النوبة بموضع يقال له القصر على مقدار ميل من بلان.

„Les villes d'al-Sa'id et leurs provinces: la ville de *Manf*, actuellement en ruines, réputée parmi les gens de *Misr* comme la ville habitée autrefois par *Fir'awn*; la ville de *Bamāqir Kūmidis*; la ville de *Dalās* (ou *Dilās*) d'où viennent les brides *dalašiya*; la ville d'al-Fayyūm — autrefois on avait l'habitude de parler de *Misr* et al-Fayyūm; à cause de l'importance d'al-Fayyūm et de sa prospérité; c'est de là que vient le blé bien connu et que l'on fabrique l'étoffe de lin appelée *khāich* —; la ville d'al-Qais, où l'on fabrique les vêtements *qāišya* et les excellents vêtements en laine; la ville d'al-Bahnasā, où on fabrique les voiles *bahnasīya*; la ville d'*Ahnās*, où on fabrique des bourses et où croit l'arbre *labkh* (acacia égyptien); la ville de *Tāhā* d'où vient le blé bien connu et les cruches appelées *būqāl* par les gens de *Misr*; *Ansiā*, ville ancienne d'où, dit on, les sorciers de *Fir'awn* étaient originaires et où il y aurait encore un reste de sorcellerie; elle est située sur la rive orientale du Nil; la ville d'al-'Ouchmōūnain, une des grandes villes de *Misr*, d'où viennent d'excellents chevaux, ânes et mulets; la ville d'*Ousyūūt*, une des grandes villes d'al-Sa'id, où on fabrique des tapis cramoisis ressemblant à ceux d'Arménie; *Qahqāwa* où se trouve une ancienne ville appelée *Boutūidj* et une ville appelée *Bouchmōūr*, de ce district vient le blé *bigarā yōsoufi*; la ville d'*Ikhmīm* sur le bord oriental du Nil; elle a un port et on y fabrique les tapis *qoutū* et les peaux *ikhmīmiya*; le Couvent connu sous le nom de *Dair Bōū Chānōūda*, où on dit que se trouvent les tombeaux de deux apôtres du Messie; la ville d'*Abchāya*, appelée aussi al-Boulyanā. D'*Abchāya* on va à al-Wābāt, à travers le désert et de rudes *madagnē* pendant six journées de marche; ensuite à al-Wāb al-Khāridja, pays où se trouvent des châteaux, des champs, des sources coulantes, des ruisseaux, des dattiers, toutes espèces d'arbres, des vignes, du riz, etc.; ensuite à al-Wāb al-Dakhila à laquelle appartient une ville appelée al-Farfarōūn; ses habitants sont un mélange de gens de *Hōū* et autres. De la ville d'*Abchāya*, appelée al-Boulyanā, (on va) à la ville de *Hōū*; celle-ci est une ancienne ville à laquelle étaient rattachées quatre provinces: celles de *Hōū* et de *Dandara* à l'ouest du Nil et celles de *Fāw* et de *Qinā* du côté est; cette contrée est en ruines et peu habitée à cause des fréquentes invasions de *bédouins*, de *maraudeurs* et de *brigands*, de sorte que la population a émigré dans des lieux plus prospères. De la ville de *Hōū* il y a deux journées de marche à la ville de *Qift* sur la rive orientale, où il y a des monuments des rois anciens et un temple ancien. De *Qift* on va aux mines d'émeraude; c'est une mine appelée *Kharibat al-Malik* (la ruine du roi) à huit journées de marche de *Qift*; il y a à là-bas deux montagnes dont l'une s'appelle al-'Arōūs (l'épousée) et l'autre al-Khāyōūm (l'adversaire), dans lesquelles se trouvent les mines d'émeraude; dans cette région se trouve aussi un lieu appelé *Kōūm* (ou *Kawm*) al-*Šabōūni*, *Kōūm* (ou *Kawm*) *Mouhān*, *Makābir* et *Safid*; dans toutes ces mines se trouvent des pierres précieuses, . . . ; il y avait là aussi une mine ancienne appelée *Tirōūm* (?) c'était une mine des temps préislamiques; c'est aussi le cas de la mine de *Makābir*. De *Kharibat al-Malik* il y a une journée de marche au mont *Sa'id* qui est une mine d'or; puis on va aux endroits appelés al-Kalbi, al-Chouki, al-'Idjī, al-'Allāji al-'Adnā et al-Rifa qui est au bord du canal de *Kharibat al-Malik*; ce sont tout des mines d'or. D'al-Khariba (c. à d. *Kharibat al-Malik*) à une mine d'or appelée *Raham* il y a trois journées de marche; *Raham* est habitée par des gens des tribus *Bali* et *Djouhaina* et une population mixte; on les visite pour le commerce. Ceci sont les mines de pierres précieuses et les mines d'or les plus rapprochées. De la

AL-YA'QOUBI

les provinces de Sa, de Chabās, d'al-Hayyiz, d'al-Badaqūn et d'al-Charāk, qui se trouvent sur un canal du Nil, appelé al-Nastarūi (ou al-Nastaraw);

d'autres provinces appartenant à al-Iskandariya sont: la province de Maryūūf, province florissante aux vignes, aux arbres et aux fruits bien connus;

puis les provinces de Loubiya et de Marāqiya, situées sur le bord de la mer, dont les villages les plus proches sont habités par des gens des Banūi Moudlijdj des Kināna, et la plupart par des Barbar; il y a là-bas des villages et des forteresses." (p. 337-339).

طريق مائة من مصر ومن أراد الحج من مصر خرج من مصر الى مكة فأول منزل يقال له حَبْ عَميرة به جمع الحاج يوم خروجهم ثم منزل يقال له القُبيرة في صحراء لا ماء بها ثم منزل يقال له عَصْبُود به بئر قديمة بعدة الرضاء رذلة الماء ثم الى جسر القلزم فمن أراد أن يدخل مدينة القلزم وهي مدينة على ساحل البحر عظيمة فيها النخار الذين يجتازون العمرة من مصر الى الحجاز والى اليمن وبها مرسى المراكب..... ومن القلزم يفرل الناس في برقة وصهارا ست مراحل الى أيلة وينزلون الماء لهداه الست المراحل ومدينة أيلة مدينة جميلة على ساحل البحر المالح وبها يتجمع حاج الشام وحاج مصر والمغرب.....

„La route de Misr à Makka. Celui qui veut se rendre de Misr à Makka pour accomplir le pèlerinage, arrive d'abord a une étape appelée Djoubb 'Amira, où se rassemblent les pèlerins le jour de leur départ. Ensuite vient une étape appelée al-Qarqara, dans une plaine sans eau. Ensuite une étape appelée 'Adjirūd, avec un ancien puits très profond, dont l'eau est amère. Puis au passage d'al-Qoulzoum. Si l'on veut, on peut entrer dans al-Qoulzoum, qui est une grande ville au bord de la mer, où habitent les marchands qui préparent l'envoi d'approvisionnements de Misr au Hijāz et au Yaman: il y a là-bas un port pour les vaisseaux..... D'al-Qoulzoum les gens descendent, pendant six journées de marche à travers le désert et la plaine, à Aila, après s'être pourvus d'eau. La ville d'Aila est une grande ville au bord de la mer, où se réunissent les pèlerins d'al-Chām, de Misr et du Maghrib....." (p. 340).

فأما من أراد أن يسلك من مصر الى برقة وأقاليم المغرب فعد من المسطاط في الجانب الغربي من النيل حتى يأتي ترابوط ثم يصير الى منزل يعرف بالسبي قد أشر أهلها ثم الى الدبر الكبير المعروف بنو عيناً..... ثم الى المنزل المعروف بذات الضمام..... وهو من عمل كثره الإسكندرية ثم يصير في منزل لبني مدنج في البرقة بعضها على الساحل وبعضها بالقرب من الساحل منها المنزل المعروف بالناحية والمنزل المعروف بالكنايس والمنزل المعروف بختب العوسج. ثم يصير في عمل كثره وهي كورة بحري كورة الإسكندرية منها منزل يعرف بمنزل عين ثم المنزل المعروف بقصر الشمام ثم حربة اليوم ثم البرادة وهي أول منزل البربر يسكنها قوم من مزارة ويفرغ من اللحم القدم وبها قوم من العرب من بني وجعينة وبني مدنج وأحلاط. ثم يصير الى العقدة وهي على ساحل البحر المالح معصية المسلك حربة خشنة حربة فاذا علاها صار الى منزل يعرف بالقصر الأبيض ثم معاصر رقيم ثم تصير الزوم ثم حث الرملى وهذه ديار البربر من تاضلة بن لوانة وأحلاط من النلس ثم يصير الى وادي حبل وهو منزل تكاملية..... وفيه أحلاط من النلس وأقصر البربر من ماملعة وزنارة ومصعبية ومزارة ونظيفة ومن وادي حبل الى مدينة برقة ثلث مراحل في ديار البربر من مزارة ومفرطة ومصعبية وكثيرة ويفرغ من بطون لوانة.

„Celui qui veut se rendre de Misr à Barqa et la partie extrême du Maghrib, part d'al-Foustāt de la rive occidentale du Nil, jusqu'à ce qu'il atteigne Tarnūūt; ensuite il arrive à une étape appelée al-Mīnā, dont les habitants vivent dans la misère; puis au grand monastère appelé Būi Minā..... puis à l'étape appelée Dhāt al-Houmān..... appartenant au territoire de la province d'al-Iskandariya; puis à des étapes appartenant aux Banūi Moudlijdj dans le désert, dont quelques uns sont sur la côte et d'autres près de la côte; parmi ces étapes sont celles appelées al-Tāhōina, al-Kanāis et Djoubb al-Awsadj. Après, il arrive dans le district de Loubiya, qui est une province sous le même régime que les provinces d'al-Iskandariya; dans ce district on passe par une station, appelée la station de Māan; puis vient l'étape de Qasr al-Chammās, puis Khanbat al-Qawm, puis al-Rammāda, première étape des Barbar, habitée par une peuplade des Mazāta et d'autres aborigènes non-arabes; en outre il y a des 'Arab comme Bali, Djouhaina, les Banūi Moudlijdj et un ramassis de gens. Ensuite le voyageur arrive à al-Aqaba, qui est sur le littoral de la mer, difficile à franchir, et d'un aspect sombre, dur et effrayant; l'ayant passée il arrive à une étape appelée al-Qasr al-Abyad (le château blanc), puis à Maghāyir Raqin, puis à Qouqūir al-Rām, puis à Djoubb al-Raml, qui est l'habitation des Barbar de la tribu Māsāla ibn Louwāta et d'un mélange d'hommes, par à Wādī Makhil, qui est une station comme une ville..... elle est peuplée par toutes sortes de gens, dont la plupart des Barbar de Māsāla, Zanāra, Mašūba, Marāwa et Faṭṭa. De Wādī Makhil on va en trois journées à Barqa, à travers les habitations des Barbar Marāwa, Mafrata, Mašūba, Zakōūda et d'autres subdivisions des Louwāta." (p. 342, 343).

ومدينة برقة في مرج واسع وثيرة حمراء..... وغرب أهلها ماء الظنار يأتي من الجبل في أودية..... ومن مدينة برقة ومن ساحل البحر المالح ستة أميال وعلى ساحل البحر مدينة يقال لها أيلة..... وساحل آخر يقال له ظلمنة..... والبرقة جبالان أحدهما يقال له الشريفة..... والآخر يقال له العرفية فيه..... وفي بطون البربر من أوانة من كثره ومفرطة وزنارة..... وبرقة أقاليم كثيرة تسكنها هذه البطون من البربر ولها من المدن تزيق وهي مدينة على ساحل البحر المالح..... وأهلها قوم من أمنا. الزوم القديم..... وقوم من البربر من تاضلة وسوة ومسوسية ومغاغة وراغلة وحدانة وبردق من مدينة برقة على مرتفعين ولها أقاليم منسوبة إليها ومدينة أحزابية..... من تزيق إليها مرحلتان ومن برقة إليها أربع مراحل وأهلها قوم من البربر من زنارة وراغلة وسوسة وسوة وراغلة ويفرغ وحداثة في العالين عليها ولها أقاليم وساحل على البحر المالح على مدار ستة أميال من المدينة..... وهي آخر ديار لوانة من المدن.....

„La ville de Barqa est située dans une vaste plaine et dans un terrain rougeâtre..... les habitants boivent l'eau de pluie qui descend de la montagne dans des wādīs..... Barqa est à six milles du littoral de la mer et sur la côte se trouve une ville appelée Adjiya..... et une autre ville de mer appelée Toulmaitha..... Barqa a deux montagnes, dont l'une s'appelle al-Charqi (l'orientale)..... et l'autre al-Gharbi (l'occidentale); dans celle-ci sont..... des villages de Barbar, appartenant aux divisions

Zakōūda, Mafrata et Zanāra de la tribu Louwāta..... Barqa a aussi beaucoup de terres habitées par ces Barbar; c'est ici qu'est située la ville de Barni, ville au bord de la mer..... habitée par des descendants des Rōūm d'autres fois..... et des Barbar des tribus Tablāla, Sōūwa, Masōūsa, Maghāgha, Wāhila et Djadāna; Barni est à deux journées de marche de Barqa et possède des terres qui lui appartiennent. Puis Adjābiya..... à deux journées de Barni et quatre journées de Barqa; ses habitants sont des Barbar des Zanāra, Wāhila, Masōūsa, Sōūwa, Tablāla et autres, et Djadāna, qui sont les plus nombreux d'entre eux; cette ville a des terres et un port sur la mer à six milles de la ville..... c'est la dernière ville dans la région des Louwāta....." (p. 343, 344).

ومن مدينة أجدانية الى مدينة سوت على ساحل البحر المالح خمس مراحل مرحلة منها من ديار لوانة ويقيم قوم من مزارة في العالون عليها منها المازوج وقصر العيش واليهودية وقصر العبادات ومدينة سوت وأهل هذه المنازل وأهل مدينة سوت من منداسة وحضا ونظان وفيرغ وآخر منازلهم على مرحلتين من مدينة سوت يتويع يقال له توزعة وهو آخر حد برقة ومزارة.....

„De la ville d'Adjābiya à la ville de Sout, le long de la mer, il y a cinq journées de marche, dont une journée à travers la région des Louwāta. Sur ce trajet il y a des Mazāta, qui sont les plus nombreux, et c'est ici que se trouvent al-Fārūdī, Qasr al-'Atīch, al-Yahōūdiya, Qasr al-'Ibādī et la ville de Sout. Les habitants de ces stations et de Sout appartiennent aux Mandāsa, Mahanhā (?), Fanās (?), et autres. Leur dernière station est à deux journées de marche de la ville de Sout, à un lieu appelé Tawangha, qui est la dernière limite de Barqa et des Mazāta....." (p. 344).

ومدينة برقة يقال له أوجلة وهو في مغارة مغرب لمن أراد الخروج إليها يعرف الى القبلة ثم يصير الى مدينتين يقال لحداهما حائل ولأخري دنان.....

„A Barqa appartient un district appelé Awdjala, qui se trouve dans un désert, à l'ouest pour celui qui veut s'y rendre; puis il tourne vers le sud et arrive à deux villes, dont l'une s'appelle Djālaw et l'autre Waddān....." (p. 345).

ومن أعمال برقة المسافة كانت إليها دنان وهو بلد ثوبى من مغارة وهو مما يضاف الى عمل سوت ومن مدينة سوت إليه مما يلي القبلة خمس مراحل.....

„Un des districts qui étaient autrefois annexes à Barqa, est Waddān, région qu'on atteint à travers un désert; il appartient au district de Sout; la distance entre Sout et Waddān, dans la direction du sud, est de cinq journées....." (p. 345).

وزنارة ذلك بلد رويلة مما يلي القبلة..... ويخرجون الرقيق السودان من الموزين والراويتين والموزتين ويفرغ من أجناس السودان للبربر منهم..... وزنارة رويلة على خمس عشرة مرحلة مدينة يقال لها ككزار بها قوم من المسلمين من سائر الأحماد. أقصر بربر في إقليم بالسردان ومن رويلة ومدينة ككزار وما يلي رويلة الى طريق أوجلة وأجدانية قوم يقال لهم كثة أمية هي بالبربر.....

„Au delà de ces contrées est la région de Zawila, du côté du sud..... Au exporte des esclaves des peuples Sōūdan, comme les Mīri, Zaghāwa, Marwa et autres catégories des Sōūdan, à cause de leur proximité..... A quinze journées de marche derrière Zawila il y a une ville appelée Kouwwār, habitée par des musulmans de différentes tribus, dont la majorité sont des Barbar; ce sont eux qui amènent les Sōūdan. Entre Zawila et Kouwwār et dans les entourages de Zawila vers la route d'Awdjala et d'Adjābiya, habite un peuple appelé Lamta, qui a beaucoup de ressemblance avec les Barbar....." (p. 345).

وجنس يعرف بفران أحلاط من النلس لهم رئيس يتباع فيهم وبلد واسع ومدينة عظيمة وبينهم ومن مزارة حرب لاج أمنا.

„Et (il y a là-bas) un peuple appelé Fazzān, qui sont un mélange de gens et qui ont un chef à qui ils obéissent. Ils ont un pays étendu et une très grande ville; entre eux et les Mazāta il y a une guerre ininterrompue." (p. 345, 346).

وستي برقة أنطابلس هذا اسمها القديم..... ومن آخر عمل برقة من الموقع الذي يقال له توزعة الى أنطابلس ست مراحل ويمقطع ديار مزارة من توزعة ويصير في ديار ككزار فأول ذلك زركاسة ثم ليدو وهي حصن كالدنية على ساحل البحر..... ونظون ككزار يتناسلون كما تتناسل العرب فمنهم بنو الأهلان وميلدة وورسطنة ويطون الأهلان بنو درسا وبنو مزمران وبنو زركلة وبنو تشرارة ومعال ككزار من آخر عمل سوت الى أنطابلس.

„Barqa est appelée Antāboulous de son ancien nom..... Du dernier district de Barqa, c. à d. l'endroit appelé Tawargha, à Atrāboulous il y a six journées de marche; après Tawargha le territoire des Mazāta finit et on arrive dans le territoire des Hawwāra, dont la première station est Wardāsa, puis Labda, qui est une forteresse comme une ville, au bord de la mer..... Les tribus des Hawwāra se donnent des généalogies comme le font les Arabes; de ces tribus sont les Banūi 'L-Louhān, Malīla et Wasatīfa; les subdivisions des Louhān sont les Banūi Darmiyā (?), les Banūi Marmaziyan (?), les Banūi Warfala et les Banūi Mamāra. Les habitations des Hawwāra se trouvent depuis la fin du district de Sout jusqu'à Atrāboulous." (p. 346).

أنطابلس مدينة قديمة جميلة على ساحل البحر..... ومن أنطابلس الى أرض نفوسة وهم قوم حيم الأكنس..... ومزارة في جبال أنطابلس..... وديار نفوسة متصلة من حد أنطابلس مما يلي القبلة الى قريش من القيروان..... ومن أنطابلس على الجادة العظيمة الى مدينة يقال لها فانس عظيمة على البحر المالح..... خمس مراحل عامرة يسكنها قوم من البربر..... وله أول مرحلة من أنطابلس ثم تشرارة..... ثم نصر بني حيان ثم نام ومن ثم الفاصلات ثم فانس.

„Atrāboulous est une ancienne et illustre ville au bord de la mer..... D'ici on va au territoire des Nafōūsa, qui sont un peuple parlant une langue incompréhensible..... leurs habitations sont dans les montagnes d'Atrāboulous..... elles sont contigues au territoire d'Atrāboulous du côté sud, jusqu'à proximité d'al-Qairāwan..... D'Atrāboulous, le long de la grande route, on se rend à une ville très grande sur la mer, appelée

AL-YA'QUBI

ثم بعد ملكة بني حنظل بن سليمان ملكة رجل يقال له صالح سعيد..... واسم مدينته العظمى التي بناها بكرور وهي على البحر المالح..... وملكة صالح بن سعيد المسمى سميرة عشرة أيام في عمارات وحضون وبنى..... وآخر مملكة مدينة يقال لها مرجانة على جبل تحتها أنهار وأودية وعمارات. ثم يصير منها إلى ملكة بني إدريس..... وأول حدّ ملكتهم بلد يقال له غميرة..... ثم إلى بلد يقال له مخلص لحانة عنده يجمع فيها حاج السوس الأقصى ونظيفة..... ثم نلعة صديفة وهو بلد عظيم..... ثم من نلعة صديفة إلى النهر العظيم الذي يقال له لهاره حصون وعمارات وبلد واسع..... وإلى نهر يقال له سنور..... ثم يدخل إلى المدينة العظمى التي يقال لها مدينة إفريقيا على النهر العظيم الذي يقال له ناس..... ومن الجانب الغربي من نهر ناس وهو نهر يقال له أمّ أعظم من جميع أنهار الأرض..... المدينة التي تسمى مدينة أهل الأندلس..... وهي طرف ناس مدينة يقال لها..... تسكنها مائة ألف من البربر القدم وهي نهر ناس عمارات جميلة وبنى وشياع ومزارع من حاشية يأتي ماء من عين تليمة..... وبعض في النهر الذي يقال له سنور ولد ذكروناه وبنو سبوق البحر المالح.....

„Ensuite, après le domaine des descendants de Mouhammad ibn Soulaïmān, vient le domaine d'un homme appelé Šālih Saïd.... le nom de sa grande ville, où il réside, est Nakūr, située au bord de la mer.... Le domaine de Šālih ibn Saïd al-Himyarī s'étend sur dix journées, à travers des champs cultivés, des forteresses et des villages.... La dernière ville de son domaine est appelée Mardjāna (?), sur une montagne, au pied de laquelle on trouve des fleuves, des wadis et des champs cultivés. Ensuite on arrive dans le domaine des Idrīdes.... La première région de leur domaine s'appelle Ghoumīra....; puis vient une région, appelée Malhās, d'après un caravan-sérail, où se réunissent les pèlerins (hādjdj) d'al-Sūs al-Aqṣā et de Tandja....; puis Qal'at Sa'dīna, qui est une vaste région....; puis, de Qal'at Sa'dīna au grand fleuve appelé Lambāriya (?), il y a des forteresses et des champs cultivés et une vaste région....; puis au fleuve appelé Sabūn....; et enfin on entre dans la grande ville qu'on nomme Madīnat Ifrīqiyyā (la Ville d'Ifrīqiyyā), située sur le grand fleuve appelé Fās.... Du côté occidental du fleuve Fās, on dit que c'est le plus grand fleuve de la terre,.... se trouve la ville appelée Madīnat Ahl al-Andalūs (la Ville des gens d'al-Andalous).... A côté de Fās il y a une ville appelée.... (le nom manque dans le texte) et habitée par les Barqasāna, qui sont des Barbar aborigènes. Sur les deux bords du fleuve Fās on trouve de belles cultivations, des villages et des champs, qui sont irrigés par des sources venant du sud.... le fleuve se jette dans le fleuve Sabūn, que nous avons déjà mentionné, et celui-ci se vide dans la mer....” (p. 357, 358).

حدثني أبو محمد عبد الرحمن..... الفارسي قال ناهرت مدينة كبيرة آهلة بين جبال وأودية ليس لها نهار وبها وبين البحر المالح مسورة ثلاث رحلات في مسير من الأرض وي بعدها سباح وواد يقال له وادي شلف..... ويصير إلى جبل يقال له أمّ قنق ثم يخرج إلى بلد تسمى ثم يصير إلى البحر المالح ويحرب أهل مدينة ناهرت من أنهار وعيون يأتي بعضها من صحراء. وبعضها من جبل تليمة يقال له جزول..... وهو جبل متصل بالنسور يسمى أهل السوس دبرن ويسمى ناهرت جزول ويسمى ديارها أرضاً

..... Abū Mā'bad 'Abd al-Rahmān.... al-Tāhartī m'a raconté ce qui suit. Tāhart est une grande ville peuplée, située entre des montagnes et des wadis, et ne possédant pas de plaine. Elle est séparée de la mer par un voyage de trois journées de marche, à travers un terrain plat, dont une partie est saline. Il y a un wadi appelé Wādī Chālīf....; il coule vers une montagne appelée Anqabaq; puis il arrive dans la région de Naḥza, et enfin à la mer. L'eau potable des habitants de Tāhart provient de fleuves et de sources, partiellement d'une plaine et partiellement d'une montagne au sud, appelée Djazūzūla.... Cette montagne touche à al-Sūs et les habitants d'al-Sūs l'appellent Daran, tandis qu'à Tāhart on l'appelle Djazūzūl et dans al-Zāb on l'appelle Awās.” (p. 358, 359).

ومن خرج من ناهرت سالك الطريق بين القبلة والغرب سار إلى مدينة يقال لها أرضها نلت مراحل والغاب عليها لحد من رباته يقال لهم بنو سميرة رئيسهم عبد الرحمن بن إدريس..... فالتفت ابن له يقال له زيد إلى موضع يقال له نارمده..... ومن مدينة أرضها لمن سلك معزاً إلى أرض لربانة ثم يصير إلى مدينة حاملة بعد أن يسير سبع مراحل أو نحوها.....

„Celui qui quitte Tāhart dans la direction du sud-ouest, arrive à une ville appelée Awzkā, après trois journées de marche. La plus grande partie de la population sont les Banū Masra, subdivision des Zanāta. Leur chef est 'Abd al-Rahmān ibn Awdamōut....; un fils de celui-ci, du nom de Zaid, s'est transporté à un endroit appelé Thārbīna (?). De la ville d'Awzkā on se dirige vers l'ouest à un territoire des Zanāta; ensuite on atteint la ville de Sidjilmāsa, après un voyage de sept journées environ....” (p. 359).

ويصلها مدينة على نهر يقال له ريو..... وبينها وبين البحر عدة مراحل وأهل حاملة أخلاق والعابون عليها البربر وأكثرهم صهاجة..... ومن مدينة حاملة ترى تعرف بنبي ذرقة وبها مدينة ليست بالكبيرة تسمى..... وهما معا من ذهب وفضة..... والغاب عليهم قوم من البربر يقال لهم بنو ترحا

..... et située à un certain nombre de journées de marche de la côte. Elle a une population mêlée, dont les Barbar sont les plus nombreux, et pour la plus grande partie des Šanhādja.... A la ville de Sidjilmāsa appartiennent des villages connus comme les Banū Da'ra; dans ce territoire se trouve la ville de Tāmdalt, qui n'est pas grande.... et entourée de mines d'or et d'argent.... La majorité des habitants sont des Barbar appelés Banū Tarkhā.” (p. 359).

ومن المدينة التي يقال لها تامدالت إلى مدينة يقال لها السوس وهي السوس الأقصى..... وأهلها أخلاق من البربر الغاب عليهم مائة من السوس إلى بلد يقال له أمصات..... ومن أمصات إلى مائة ومائة قرية على البحر.....

..... De la ville de Tāmdalt on va à une ville appelée al-Sūs, qui est al-Sūs al-Aqṣā.... Ses habitants sont différentes sortes de Barbar, dont la majorité sont des Madāsa. D'al-Sūs on va à une localité appelée Aghmāt.... et d'Aghmāt à Māssa, qui est un village sur la mer....” (p. 359, 360).

Al-Ya'qubi 3

ومن حاملة لمن سلك متوجهاً إلى القبلة يبرد أرض السودان من سائر بطون السودان يسير في مزارع وصهار مقدار خمسين رحلة ثم يلقاه قوم يقال لهم أمينة من صهاجة في صحراء ليس لهم نهار شأبهم صلهم أن يلقوا بمعانيت ستة نهار ولا يلبسون نصفاً إنما يتكفون بثيابهم ومعانهم من الإبل ليس لهم رزق ولا طعام ثم يصير إلى بلد يقال له غنط وهو واد عسبر فيه المزارل وفيه ملك لهم لا دين له ولا شريعة يعزرو بلاد السودان ومعانهم كثيرة

„Celui qui se dirige de Sidjilmāsa vers le sud, à destination du territoire habité par les différentes tribus des Sūdān, arrive dans une plaine déserte de l'étendue de 50 journées de marche. Il rencontre ensuite une tribu appelée Anbiya, appartenant aux Šanhādja, qui vivent dans une plaine, sans habitations fixes. Tous ils ont l'habitude de se voiler avec leurs turbans, ce qui est dans leurs moeurs pieuses; ils ne portent pas de vêtements sur le corps, mais ils se ceignent de leurs vêtements. Ils se nourrissent de chameaux et ne connaissent pas l'agriculture. Ensuite on arrive à une région appelée Ghast qui est un wadi peuplé. Il y a là-bas des habitations et un roi de ce peuple, sans religion et sans loi religieuse, qui fait des incursions dans le pays des Sūdān. Les royaumes de ces peuples sont nombreux.” (p. 360).

TARIKH.

Dans le paragraphe sur l'histoire légendaire de l'Égypte, on trouve l'énumération suivante des provinces de Misr, qui est différente de celle donnée dans le „Kitāb al-Bouldān”.

وكانت مملكة الفسطاط أرض مصر فمن كبر الصعيد منف وريميم والشرقية والنس واليهنسا وأهلها ودلاص والغوم والشمون وطها وأمشاية وهو وادع والأفندي وأرميس ومن كبر أصل الأرض أرميس وعين عيس ونورا ونبي ونا ونويسم وسنود وتوتا والأويشة والنجيم وسنطة وعزبانة وأزيتنط وصان وإندل وسنخا ونددة والأواحين وندبوا والتشردن وطرو ومنتوب العليا ومنتوب السفلى ومسا وشعيا والبندون وإخنا ورعيد وتوتكسا وهرينا وتوتنط ومصيل ومدلش

„Le royaume des Qibt était la terre de Misr. Les provinces d'al-Saïd sont: Manf, Wasim, al-Charqiya, al-Qais, al-Bahasa, Ahnās, Dalās, al-Fayyūm, Ouchmōin, Taḥā, Abchāya, Hōū, Qift, al-Aqour, Armant. Les provinces d'Asfal al-Ard sont: Atrib, Ain Chams, Tanouwa, Toumayy, Banā, Bōūšir, Samannōūd, Nawasā, al-Awsiya, al-Boudjōūm, Basta, Tarābiya, Qourbait, Šān, Iblil, Sakhā, Tida, al-Afrābōūn, Naqiza, al-Bacharōūd, Tōūwa, Manōūf al-Oulayā, Manōūf al-Soufā, Damsi, Šā, Chabās, al-Badhaqōūn, Ikhnā, Rachid, Qartasā, Khiribā, Tarnōūt, Mašil, Malidich.” (p. 214).

Dans le paragraphe sur „les pays des Barbar et des Afāriqa”, l'auteur dit que ces peuples ont habité d'abord l'Égypte, puis ont émigré vers l'ouest.

..... فغلب كل قوم منهم على بلد حتى انتصروا بأرض المغرب فأزل من يملك منهم لوانة في أرض يقال لها أجدانية بين جبال تربة وملكته مرانة في أرض يقال لها ركان..... وحاز قوم منهم إلى بلد يقال له توتنة فملكوا هناك ثم حاروا وسار آخرون إلى بلد أرميد ثم بذرهم وسار قوم إلى طرابلس يقال لهم المصاليح وحاز قوم إلى قرقي طرابلس يقال لهم وصيد ثم استعلت بهم الطريق فأخذ قوم إلى القيروان يقال لهم برشانة وأخذ آخرون ذات الشمال نصاروا إلى ناهرت ثم الذين يقال لهم كتامة وجميعه وأخذ قوم آخرون إلى حاملة ثم الذين يقال لهم نفوسة وأما وأخذ قوم إلى جمال حكان ثم الذين يقال لهم لندة ويسترون العنلات ثم في نادية في غير مسلكين وأخذ قوم إلى خضفة يقال لهم تكسانة وأخذ قوم إلى السوس الأقصى في الذين يقال لهم مداسه.....

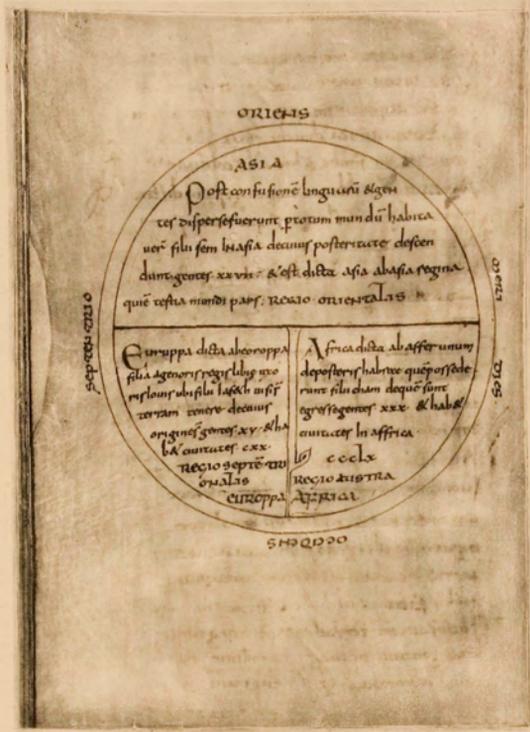
..... Alors chacune de leurs peuplades prit possession d'une région, jusqu'à ce qu'ils furent dispersés sur le territoire du Maghrib. Les premiers étaient les Louwāta, qui s'emparèrent d'un pays appelé Adjdjābiya, dans les montagnes de Barqa. Les Mazātia se rendirent maîtres d'un pays appelé Waddān.... et une division d'eux se transporta à une région appelée Tawarqha; ils y établirent leur domination; ce sont les Houwāra. D'autres se rendirent à la région d'Amik, ce sont les Badhāra. Une peuplade, appelée les Masālin, se rendit à Tarāboulous. Une autre peuplade, appelée Wahla, passa à l'ouest de Tarāboulous, après quoi leur chemin les mena plus haut. Une autre peuplade, appelée Barqachāna, prit la route d'al-Qairawān. D'autres s'avancèrent vers le nord et atteignirent Tāhart; ce sont ceux-là qu'on appelle Katāma et 'Adjisa. Une autre peuplade se rendit à Sidjilmāsa; ce sont les Nafōusa et les Lamāya. D'autres se rendirent aux montagnes de Hakān; ce sont les Lamta, appelés aussi al-Ghabālat (?); ils vivent dans une plaine sans habitations. D'autres, appelés Maknāsā, se rendirent à Tandja. D'autres se rendirent à al-Sūs al-Aqṣā; ce sont les Madāsa....” (p. 215, 216).

Dans le paragraphe sur „les pays des Habacha et des Sūdān”, l'auteur dit que ces peuples sont les descendants de Kōūch, fils de Hām, fils de Nōūh. Puis il fait suivre:

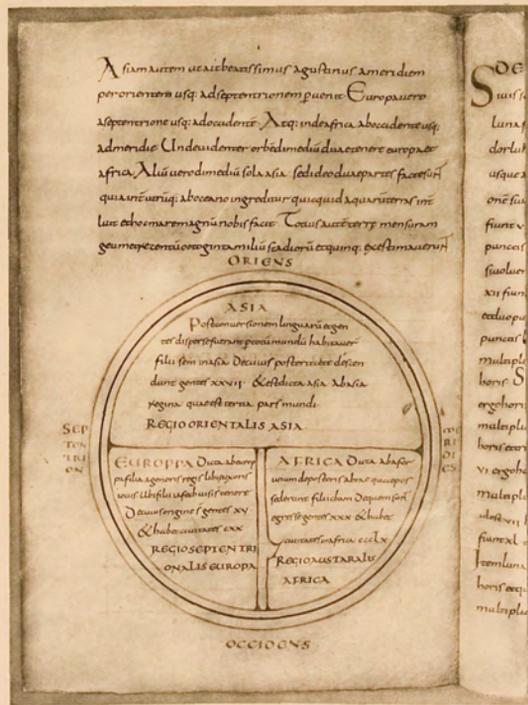
..... لما عمروا بدل مصر فارتقت ففقدت فرقة منهم التمن بين المشرق والمغرب في البرية والندفة والحسنة والريخ وفقدت فرقة العرب في زغاره والحس والفاتو والمريوتين ومردة والكروخو وعانه. فلما البرية لنا صارت في الجانب الغربي من النيل وجازرت مملكة الفسطاط..... نصارت البرية مملكتين فأجدانها مملكة الذين يقال لهم توترة في مي شرق النيل وغربه ومدينة مملكتهم تلتله في الذين سالوا المسلمين وأترا إليهم الفسطاط..... واتساع المملكة شيعة بشهورين والمملكة الثانية من البرية الذين يقال لهم عاترة أعظم حظراً من مائة ومدينة مملكتهم يقال لهم شوبه وهم بلاد واسعة شبيهة بثلاثة أشهر والنيل متعقب حذراً في مدة حلالها

..... Après qu'ils eurent traversé le Nil de Misr en deux groupes, un groupe se dirigea vers le sud, entre l'Orient et l'Occident; ce sont les Nōūba, les Boudja, les Habacha et les Zandj. L'autre groupe se dirigea vers l'ouest; ce sont Zaghāwa, les Habch (?), les Qāqōū, les gens de Marw, Maranda, les Kawkaw et Chāna. Les Nōūba, étant arrivés sur la rive occidentale du Nil, et ayant traversé le royaume des Qibt,....

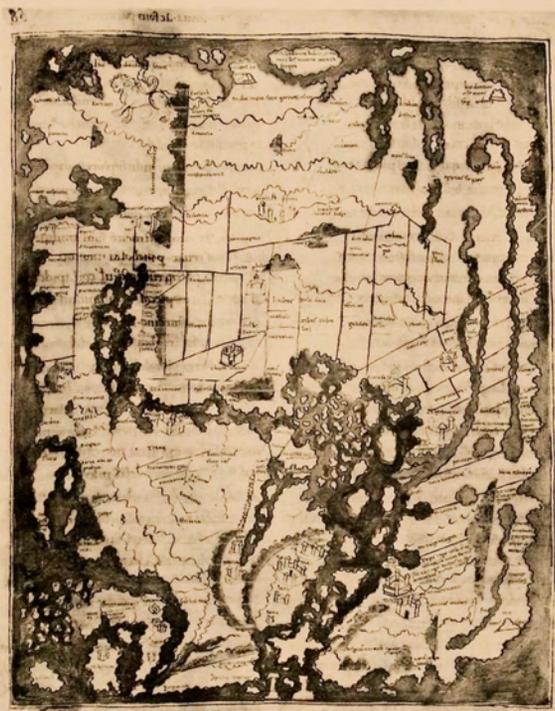




DATE: FIN DU NEUVIEME SIECLE DE J.-C.  
 L'ORIGINAL APPARTIENT A UN MANUSCRIT D'ISIDORE, DE NATURA RERUM, ECRIT A LA FIN DU NEUVIEME SIECLE ET CONSERVE A BAMBERG, STAATLICHE BIBLIOTHEK, COD. MSC. NAT. 1 (H. 1. IV. 17). FOL. 43 VERSO



DATE: FIN DU NEUVIEME SIECLE DE J.-C.  
 L'ORIGINAL APPARTIENT A UN MANUSCRIT D'ISIDORE, DE NATURA RERUM, ECRIT A LA FIN DU NEUVIEME SIECLE ET CONSERVE A BERNE, BIBLIOTHEQUE COMMUNALE, COD. No. 417, FOL. 98 VERSO



DATE: DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.  
 L'ORIGINAL SE TROUVE EN TÊTE DE LA PERIEGESIS DE PRISCIEN DANS UN MANUSCRIT DE DIVERS AUTEURS  
 ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À LONDRES, BRITISH MUSEUM, COTTON, MS. TIBERIUS B V, FOL.  
 59 VERSO.  
 ON L'APPELLE "MAPPEMONDE ANGLO-SAXONNE".





**A**sia ex nomine cuius dam mulieris appellata quae apud antiquos imperatitenuit orientis. Haec in ista orbis parte disposita ab oriente ostus solis. a meridie oceano. ab occiduo hinc mare finitur. A septentrione meridie lacu. & tanai fluuio terminatur. Haec autem prouinciarum multarum & regionum. quarum breuiter nomina & situs expediuntur. sumpto initio a paradiso.

**P**aradisus est locus in orientis partibus constitutus. cuius uocabulum ex greco in latinum uertitur ostus deliciarum. Porro ebraice eden dicitur quod in hebraea lingua deliciae interpretatur. quod utriusque uocabuli facit ostus deliciarum. Est enim omni genere ligni & pomiferarum arborum constitutus. habens & uinum & lignum uitae. Non ibi frigus. non aestus. sed per aera aeris temperies. Cuius medio fontis prorumpens. totum nemus irrigat. Diuiditurque in quatuor nascentia flumina. cuius loci post peccatum hominis aditus interclusus est. Septus est enim undique rompheae flammae. id est muro igneo acinctus. ita ut cuius cum aelo pene iungat mandatum. Ceterum bini quoque id est angelorum presidium ardentis spiritibus malis. super rompheae flagrantia

Asia Americæ portione usq. ad septem  
non per uent. et uent. usq. ad septem  
usq. ad occidentem. itaq. inde Africa ab occiden-  
te usq. ad orientem. Unde audient orbem  
duplidu. dicitur tamen. Europa & Africa  
A huius uero domitii sola Asia. Sed idcirco  
hæc duas partes facta sunt. quia in  
ter. itaq. ab occid. mare magnum in  
græcia. quia in inter. scilicet. Quia propter  
funditus. iudicet orientis et occidentis for-  
ben. diuidit. Asia est in uia. multo uel  
Europa & Africa.

**DE ASIA. III.**  
ASIA EX NOMINE QUONDAM MA-  
GNI est appellata. quæ Apud antiquos  
unperium totius orientis. hæc in  
Africa orbis parte disposita. ab orien-  
te usq. solus Americæ oceano. ab occi-  
dente mare fœditur. A septem trione. maris de-  
laci. & rariu. flumiu. terminat. Habet  
autem prouincias multas. et rationes  
quarum breuiter nomina & situs excep-  
tam sumpto uinio apud. DE PARRA  
amandus est locus in orientis parti  
bus constituit. cuius uocabulum  
ex greco uilamui ueratur. ortus.

Asia uero e. Porro hebraice edent  
qd uina lingua dicitur in pte  
utruq. unciu facti ortu dicitur. Et  
oni omni genere ligni & pomu. ferunda  
arboru. consistat. habet etia. & lignu.  
uicæ. Non ibi frigus. non aditus. sicut  
aeris temperat. Cui medio sunt pro-  
rumpo. sicut non iniquat. Dicitur  
q. in quatuor uentis. flumina. Cui  
loci post peccati hominu. adit. in  
ter. dicitur. Septem est. om. undiq.  
romphæ. flumina. id est. mundi. qd  
accidentis. ita ut cas. cu. celo. pene-  
tingat. in cordu. Cherubim. quosq.  
id est. angeloru. pssidit. Arcandis  
spiritalibus. malis. sup. romphæ. flumina.  
nam. ordinati. est. ut. homines. flumina.  
mac. angelos. uero. malos. angeli. sub  
mouant. necu. carni. spiritali. tanq.  
græfionis. aditus. iudicis. pteu.

**I**ndia uocata ab indo flumine. quod  
ex parte occidentali clauditur. hæc  
Americæ uero mari portata usq. ad montem  
solis. & a septentrione usq. ad montem  
castrum puenit. Habet gentes multas. et  
oppida. insula. quosq. tabulane. gemmas  
& delicia. refert. etia. & argente. au-  
ro. et. argento. speculif. uilem. quosq.  
arborib. foliis. num. quæ. carum.  
Habet et flumiu. gongoi. & melu. & pmon.  
in istis uicis. inclat. Et in india. fiboni  
spiritu. siliberrima. In anno. bis. miter  
fruges. uic. homis. & castis. pntur.  
Gignit. aut. etia. color. hominis. & cast.  
aut. in gentis. man. & eron. bestia. pntia.  
Aut. etia. quosq. ligni. & ceru. & mui.  
& pper. & calami. & romancu. miter  
& etia. lapides. quosq. pteios. & berillos.  
etia. pntes. & adam. & m. & carbun.  
lum. lignit. margaritas. & unioes.  
quibus. nobiliu. feruntur. & ad. almo.

DATE: DIXIEME SIECLE DE J.-C.  
L'ORIGINAL APPARTIENT A UN MANUSCRIT D'ISIDORE. LIBRI ORIGINUM. ECRIT AU DIXIEME SIECLE ET CON-  
SERVE AU MONASTERE D'EINSIEDLEN. MS. 167. FOL. 26.



DATE: DIXIEME SIECLE DE J-C  
 L'ORIGINAL APPARTIENT A UN MANUSCRIT INTITULE: VITAE S. PAULAE, PAPHNUTII, PELAGIE, COMPUTUS  
 ECRIT AU DIXIEME SIECLE ET CONSERVE AU MONASTERE D'EINSIEDLEN, MS. 263 (4 No. 29), FOL. 152

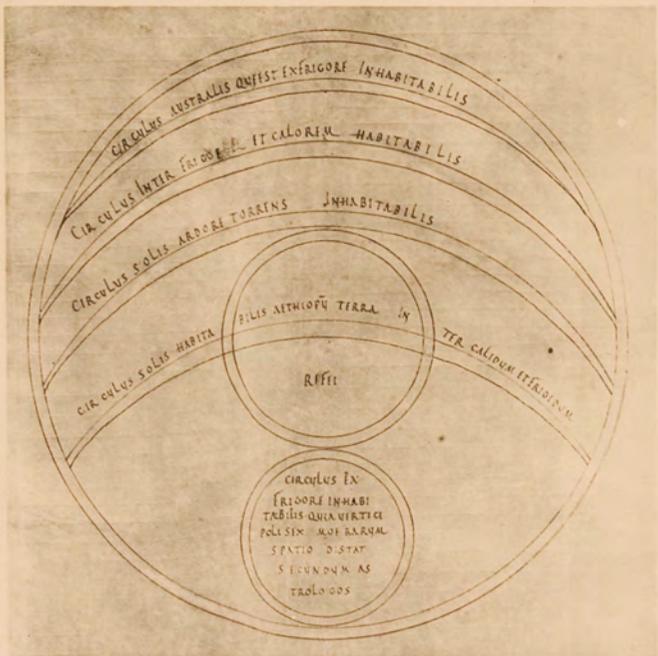


quarum hiemalis. quatuor australis. De quibus uero re-  
 dicitur: Nequing. p. horis. conu. accingitur. orbis ac ualens  
 inabi. omni. medi. ang. calor. sic. tunc. circulus. In. uo. me.  
 di. ang. calor. uero. quom. solis. ualido. numquam. a. s. f. r. e. i. g. n. e.  
 Quorum. circulorum. diuisio. n. d. i. s. t. i. n. g. u. r. f. i. g. u. r. a.

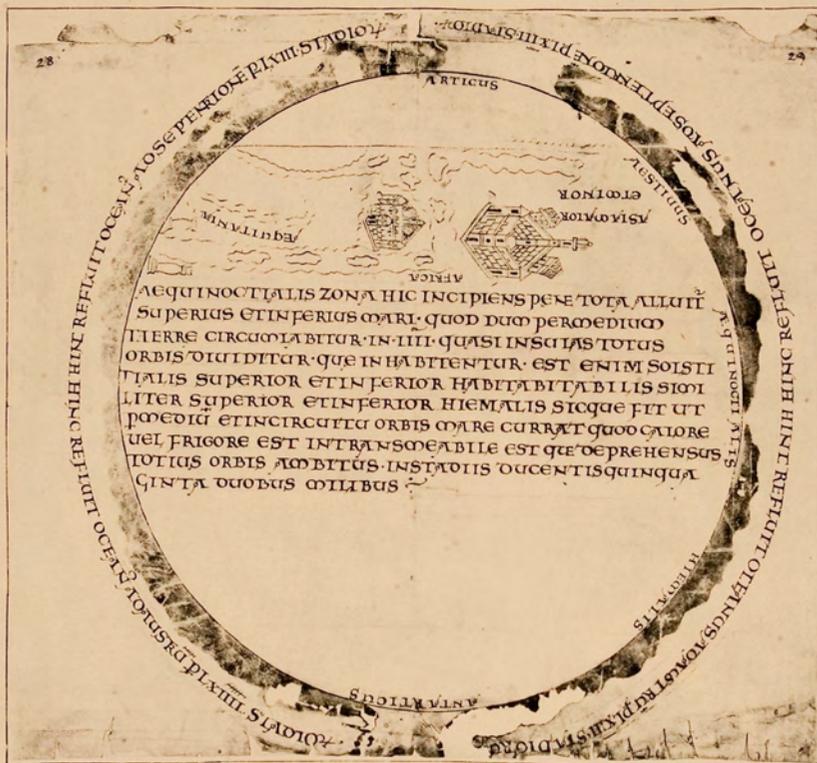
Sed idem aequi noctalis circulus in habitabilis est. quia ab p-  
 medium caelum distans. in nimum hinc locis. f. i. c. e. f. o. r. u. e.  
 I. t. a. u. e. n. e. f. r. i. g. u. r. i. b. i. n. a. s. a. n. t. u. r. p. r. o. p. t. e. r. e. a. s. t. r. a. m. c. a. r. t. a. n. t. e.  
 h. o. m. i. n. u. m. p. r. o. p. t. e. r. n. i. m. i. u. m. a. n. d. o. r. a. n. h. a. b. i. t. a. r. e. p. e. r. m. e. t. a. n. t. u. r.  
 N. o. t. a. t. e. s. p. e. r. t. e. n. t. i. o. n. a. l. i. s. c. i. u. s. b. a. l. i. s. c. i. r. c. u. l. i. s. s. i. b. i. c. o. n. i. u. e. n. t. i. d.  
 a. r. c. u. n. o. n. h. a. b. i. t. a. n. t. u. r. q. u. i. a. a. q. u. i. s. u. s. s. o. l. i. s. l. o. n. g. e. p. o. s. i. t. e. s. u. n. t.  
 n. i. m. i. o. q. u. i. f. r. i. g. o. r. e. u. e. r. t. o. r. u. m. q. u. e. d. i. s. t. a. n. t. u. r. c. o. m. b. u. r. t. u. r.

Obliquasque signorum uertere ordo.  
 Me undu sitad fochiam rphooiq. arduu f. a. r. c. u. s.  
 Coniungit p. r. e. n. t. i. u. r. l. o. b. q. d. i. u. e. q. u. i. n. a. s. t. r. o. s.  
 H. e. u. e. r. t. e. n. a. b. i. s. t. o. m. p. s. i. b. i. l. i. m. i. s. a. r. t. i. l. i. u. m.  
 S. u. b. p. o. l. i. b. u. s. f. r. i. g. o. r. a. m. a. n. e. t. q. p. r. o. f. u. n. d. i.  
 M. a. x. i. m. u. s. i. n. i. o. f. l. e. x. u. s. f. i. r. m. i. o. s. e. l. a. b. i. t. a. n. g. u. i. s.

LIQUORUM QUA TERMINATUR TERRA OCEANO  
 T. u. f. o. r. e. i. n. l. u. o. l. a. t. u. s. u. l. l. a. g. a. r. a. m. i. n. a. g. i. g. n. i. s.  
 A. r. g. o. s. i. g. n. e. r. a. s. c. e. s. s. i. m. u. l. t. a. f. l. a. b. a.  
 P. r. o. l. i. q. u. i. d. a. m. p. o. s. u. n. d. i. f. r. i. g. o. r. e. m. o. r. t. u. m.  
 A. t. q. u. o. n. g. e. r. i. e. t. o. b. n. i. t. u. r. u. b. i. d. a. r. u. m.  
 F. o. r. a. q. u. e. p. r. o. u. n. t. m. i. l. l. a. r. i. o. m. l. a. t. e. o. i. u. s.  
 L. a. q. u. e. c. r. e. p. i. t. u. n. d. u. r. e. l. a. t. a. f. o. r. a. c. r. a. s. s. i. c. a. r. b. u. r. e.  
 F. u. r. a. n. f. o. c. u. r. u. m. f. i. r. m. i. u. r. p. a. r. t. e. u. s. q. u. i. n. o. t. u. s.  
 C. a. m. e. r. i. c. a. u. s. i. n. s. i. o. n. e. p. a. r. t. e. u. b. i. a. b. i. t. h. o. m. i. n. u. m.

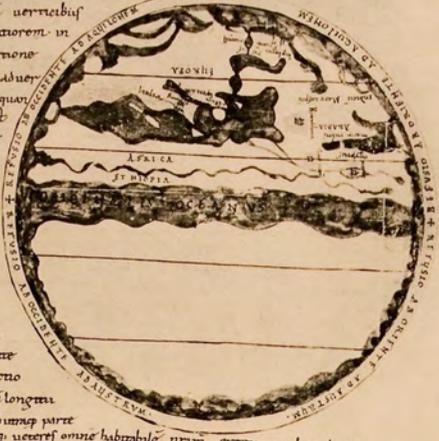


DATE: DIXIEME SIECLE DE J.-C.  
 LES ORIGINAUX APPARTIENNENT A UN MANUSCRIT D'ISIDORE ET D'AUTRES AUTEURS, ECRIT AU DIXIEME SIECLE ET CONSERVE A PARIS, BIBLIOTHEQUE NATIONALE, MS. LAT. 4860.



DATE: DIXIEME SIECLE DE J.C.  
 L'ORIGINAL SE TROUVE A LA FIN D'EXTRAITS DU TRAITÉ DE BÉDE, DE TEMPORIBUS, DANS UN MANUSCRIT  
 DE DIVERS AUTEURS ÉCRIT AU DIXIEME SIECLE ET CONSERVÉ À LONDRES, BRITISH MUSEUM, COTTON.  
 MS. TIBERIUS B V, FOL. 28 VERSO ET 29 RECTO.

licet non ignoret esse nullo qui a decano ingressu negans hoc dubium  
 e nulla qd australi generis temperata mare decano similiter illius sit de  
 scribitur hac nra attestacione nobilitate cui finis nob incognit p seuerit  
 uod aut nram habitabile  
 de angustia uerticibus  
 lateribus latorem in  
 eade descriptioe  
 poterimus aduer  
 tere. Nam quan  
 to longior est  
 tropicus cir  
 culi septen  
 trionali  
 curto ton  
 to zona  
 uerticibus  
 qua lateri  
 by angustior  
 e qua su  
 metas ei in  
 aru gerenti  
 circuli breuitate  
 ostendit. Deductio  
 aut lateru cu longita  
 dine tropici abunq parte  
 distendit. Deniq, uertis omne habitabile nram extenra elamidi si  
 mile et dicitur. he quia omis terra in qua decan e adque us celeste  
 circuli quasi certum puncti obtine locu. necessario decano adueat  
 qui tam tanto nomine qui sit paruis uidet. Na hoc apud nos ablatiui  
 mare e huc magni uocet. decolo despicit. nrore magni uideri. si ad cepti  
 sit tra signiqd diuidi n posse i parit. Ideo aut terre breuitas tam diliget  
 asseritur. ut parui ponderu ambitu fame ut fortis illeget  
 que in tam paruo magna esse non poterit. quod doctrinae  
 propositum non minus insequentibus apparebit



DATE: DIXIEME SIECLE DE J.C.  
 L'ORIGINAL APPARTIENT A UN MANUSCRIT DE MACROBE ECRIT AU DIXIEME SIECLE ET CONSERVE A MUNICH,  
 BAYERISCHE STAATSBIBLIOTHEK, COD. LAT. 632. FOL. 74 RECTO.

clausi sunt... quos occant...  
 de australi...  
 de angustia...  
 de lateribus...  
 de descriptioe...  
 de tropico...  
 de zona...  
 de uerticibus...  
 de qua lateri...  
 de qua su...  
 de metas...  
 de aru gerenti...  
 de circuli...  
 de ostendit...  
 de deductio...  
 de aut lateru...  
 de dine tropici...  
 de distendit...  
 de deniq...  
 de uertis omne...  
 de habitabile...  
 de nram extenra...  
 de elamidi si...  
 de simile et dicitur...  
 de quia omis...  
 de terra in qua...  
 de decan e adque...  
 de us celeste...  
 de circuli quasi...  
 de certum puncti...  
 de obtine locu...  
 de necessario...  
 de decano adueat...  
 de qui tam tanto...  
 de nomine qui...  
 de sit paruis...  
 de uidet. Na hoc...  
 de apud nos ablatiui...  
 de mare e huc...  
 de magni uocet...  
 de decolo despicit...  
 de nrore magni...  
 de uideri. si ad...  
 de cepti sit tra...  
 de signiqd diuidi...  
 de n posse i parit...  
 de Ideo aut terre...  
 de breuitas tam...  
 de diliget asseritur...  
 de ut parui ponderu...  
 de ambitu fame...  
 de ut fortis illeget...  
 de que in tam paruo...  
 de magna esse non...  
 de poterit. quod...  
 de doctrinae propositum...  
 de non minus insequentibus...  
 de apparebit



DATE: DIXIEME SIECLE DE J.C.  
 L'ORIGINAL APPARTIENT A UN MANUSCRIT DE MACROBE ECRIT AU DIXIEME SIECLE ET CONSERVE A MUNICH,  
 BAYERISCHE STAATSBIBLIOTHEK, COD. LAT. 634. FOL. 23 RECTO.



DATE: DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.  
 L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT DE MACROBE ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À METZ,  
 BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, COD. 271, FOL. 40 VERSO.

## LES QUATRE FLEUVES DU PARADIS

X<sup>e</sup> siècle de J.-C.

Περὶ τεσσάρων τοῦ παραδείσου ποταμῶν.

...Καὶ γὰρ καὶ ὁ Νεῖλος ὁ λεγόμενος Ἰθὴν ἐν τοῦ αὐτοῦ παραδείσου ποταμῶν, μίαν μὲν πηγὴν ἔχει εἰς Αἰθιοπία, εἰσὶ δὲ δύο εἰς τὴν ἄνω Αἰθιοπία κατὰ Νότον, ἃν μεταρρέων πλημμυρεῖ τὸ ὕδωρ αὐτοῦ, καὶ ποιεῖ τὴν Αἴγυπτον Ἀγροῦ του μῆδος. Καὶ τοῖς μὲν πολλοῖς δοκεῖ ἀπορίας πολλὰς εἶκτειν, πῶς ἐν καιρῷ ἀξημάδι πλημμυρεῖ, ἥνικα λιψυδρία ὑπάρχει ἐφ' ἡμεῖς. Τοῖς δὲ τὰ τῆς Γραφῆς δοκοῦσιν οὐδενίαν εἶκει ἀμφιβολίαν. Ὅθεν καὶ παρὰ τοῖς ἱεροσολεῖταις τῶν Αἰγυπτίων, ὡς ἔρευνῶσι τὰ κρηθρία, Ἀσάσπουος ὀνομάζονται, ὁ ἔρμηνεύεται κατ' Αἰγυπτίους ἐν σκότους ὕδωρ, διὰ τὸ ἀδύλον τῆς ἀναδέσεως αὐτοῦ ἀπὸ τῆς γῆς. Οἱ γὰρ μὴ ταῦτα περὶ αὐτοῦ δοξάζοντες εἰς μυρία ἐκκρίνοντες ἀπορίας, μένουσιν ἕως τέλους τῆς ἀληθείας ἀποπλανώμενοι.

SUR LES QUATRE FLEUVES DU PARADIS.



n effet le Nil, que l'on appelle Géon, sort lui aussi du même Paradis et n'a qu'une source en Libye et deux autres dans la haute Ethiopie vers le sud. Ces sources, en se réunissant, font déborder l'eau du Nil et il arrose l'Egypte au mois d'août. C'est là un fait fort embarrassant pour la plupart : car comment peut-il déborder en un temps de sécheresse, alors qu'il y a partout manque d'eau ? Par contre ce fait ne laisse aucun doute dans l'esprit de ceux qui sont versés dans l'Écriture. En Egypte aussi, les initiateurs religieux, qui cherchent à connaître les choses secrètes, appellent le Nil Astapous, nom qui signifie en égyptien : „eau venant de l'obscurité," à cause de l'incertitude de son jaillissement hors de la terre. Ceux qui ne professent pas cette opinion à son sujet, tombent dans une infinité d'embarras et restent jusqu'au bout dans l'égarément, loin de la vérité.

Migne, Patrologie grecque, tome 106, p. 1057.  
Date d'après Migne.

## MAPPEMONDE

X<sup>e</sup> siècle de J.-C.

„Mappa mundi in rotul I" (mappemonde dans un rouleau) mentionnée dans le Catalogue de la bibliothèque d'un monastère inconnu. Manuscrit du X<sup>ème</sup> siècle conservé à Genève (21<sup>ème</sup> saec. VIII).

G. Becker, Catalogi bibliothecarum antiqui, Bonn, 1885, no. 33, 45.

# IBN AL-FAQIH

903 de J.-C.  
vers 290 de l'Hégire



et autour a écrit un „Kitāb al-Bouldān“ (Livre des Pays) qui a été composé vers 290/903, ainsi qu'il ressort de certaines dates historiques mentionnées dans l'ouvrage. On ne possède cependant pas l'original de cet ouvrage, qui, d'après le témoignage d'al-Maqdisi, aurait compris quatre volumes. Il existe seulement trois manuscrits d'un abrégé composé probablement vers 1022 par un certain al-Chaizari.

Rien n'est connu des circonstances de la vie de l'auteur Abū Bakr Ahmad ibn Mouhammad ibn Ibrāhīm al-Hamadhāni, sinon qu'il était vraisemblablement originaire de la ville de Hamadhan en Perse, ainsi que son surnom l'indique.

L'ouvrage d'Ibn al-Faqih paraît avoir été compilé en grande partie sur d'autres ouvrages antérieurs. C'est ce que dit l'auteur de l'ouvrage bibliographique „al-Fihrist“ (écrit en 988). Le géographe al-Maqdisi (983), qui a une très mauvaise opinion du travail d'Ibn al-Faqih, en lui opposant celui d'al-Balkhi, dit que, lorsqu'on le lit, on a l'impression d'avoir devant soi le livre d'al-Djahiz (voir sous l'en-tête al-Djahiz sur la date de : avant 869) et le livre appelé „Al-Zidj al-A'zam“ (la grande table astronomique). On trouve du reste dans Ibn al-Faqih beaucoup de passages empruntés à Ibn Khordadbeh. Le géographe Yaqout (1228) cite souvent Ibn al-Faqih et beaucoup de ces citations se trouvent dans notre texte.

Dans son introduction l'auteur remarque : „Ce livre contient toutes sortes de renseignements sur les pays et les choses merveilleuses des régions... J'ai compilé dans cet ouvrage ce que ma mémoire a retenu et ce que mes oreilles ont recueilli de renseignements, de poèmes, de témoignages et d'histoires“ (p. 2—3).

Au commencement de l'ouvrage on trouve un chapitre sur la formation de la terre et trois chapitres sur les mers et leurs merveilles. Ensuite viennent des descriptions de la Mecque, de Médine et d'autres villes d'Arabie, suivies d'un chapitre d'un contenu anecdotique et d'un chapitre sur les avantages du voyage dans les pays étrangers. Puis vient le chapitre sur l'Égypte et le Nil, et ceux traitant le Maghrib (inclusivement l'Espagne), la Syrie, la Mésopotamie, le pays des Rōūm et l'Iraq. Entre les deux derniers chapitres on en trouve encore deux sur l'avantage et le désavantage d'élever des constructions. Enfin suit la description des différentes parties de la Perse et des autres pays orientaux.

Dans le chapitre sur la formation de la terre, Ibn al-Faqih rapporte l'opinion de 'Abd Allah ibn 'Amr ibn al-'As sur la ressemblance du monde à un oiseau (voir, sous l'en-tête „La Conquête“, l'extrait d'Ibn Abd al-Hakam sur la date de : avant 750). Ensuite il donne les opinions d'Ibn 'Abbas et du calife Omar sur les dimensions de la terre (voir sous „La Conquête“).

وقال أبو خلف الأرض أربع وعشرون ألف فرسخ فليس إلا عشرة آلاف فرسخ والبر والبحر مائة فرسخ  
والماء مائة وخمسة وتسعون فرسخاً

„Abū Khalaf dit: La terre a une étendue de 24 000 farsakh, dont 12 000 farsakh incombent aux Sūdān, 8 000 farsakh aux Rōūm, 1 000 farsakh aux 'Arab et 3 000 farsakh à Fāris“ (p. 4)

Suit la citation d'al-Khwarezmi (avant 833), qu'on trouve à la fin des textes de ce dernier.

Ensuite vient le même texte qui se trouve à la page 4 d'Ibn Khordadbeh, et d'où nos deux premières citations d'Ibn Khordadbeh ont été tirées.

وقالوا أيضاً أنّ الأقاليم سبعة إقليم في أيدي العرب وإقليم في أيدي الروم وإقليم في أيدي الصين وإقليم في أيدي الهند وإقليم في أيدي الترك وإقليم في أيدي الصين وإقليم في أيدي ياجوج وماجوج لا يدخل هؤلاء أرض هؤلاء ولا هؤلاء إلى هؤلاء

„On dit aussi que les climats sont au nombre de sept: un climat dans les mains des 'Arab, un climat dans les mains des Rōūm, un climat dans les mains des Habacha, un climat dans les mains des Hind, un climat dans les mains des Tourk, un climat dans les mains de Yādūdūj et Mādūdūj; les uns n'entrent pas dans le territoire des autres et réciproquement“ (p. 5)

فالإقليم الأول منتهى من أرض الحضرة التي دهمها باليونانية يامباروس ومنتهاه أرض سندهد وسكانه سون فباح السوجوه عمارة... وطوله خمسة آلاف وخمسة مائة فرسخ وعرضه مائة وخمسة وتسعون فرسخاً والإقليم الثاني منتهى من أرض الصين وهناك معدن البرزخ والديعاب، ومنتهاه من قبل شرقته أرض الهند فرب من كابل وراولستان... وأهلها في الفج دون الإقليم الأول وطوله طول الأول والإقليم الثالث منتهى من أرض الشعل وجرجان حتى ينتهي إلى أرض الترك وحد الصين إلى أقصى الشرق ومن غربته نحو مصر ومن شرقته الهند وحدان ومنتهى عرضه أرض الشام وإلخار وإصميهان وهناك ناس حكما، وعرضه وطوله مثل الأول والإقليم الرابع بابل متوتب الأقاليم وهو أهلها مائة ومائة من إيريقييا إلى بلغ إلى مشرق الأرض وعرضه وطوله كالأول....

„Le premier climat commence dans la terre d'al-Mouhraqa (la terre brûlée), appelée en grec Rīyāmiyārūs (corruption de Aromatophoros selon M. de Goeje), et sa fin est la terre de Sarandīb; ses habitants sont noirs, au visage laid et ils sont nus.... La longueur de ce climat est de 5 500 farsakh et sa largeur de 285 farsakh. Le deuxième climat commence, quant à la largeur, dans le pays des Habacha, où se trouvent le mine d'émeraude et le perroquet; il finit, de son côté oriental, dans le pays

des Sind, près de Kaboul et de Zaboulstān....; ses habitants sont moins laids que ceux du premier climat; sa longueur est celle du premier. Le troisième climat commence, quant à la largeur, au pays d'al-Soughd et de Djurdjān, et s'étend jusqu'au pays des Touk et la frontière des Šin jusqu'à l'extrême orient; de son côté ouest se trouve la région de Misr et de son côté est al-Sind et 'Adan, tandis que l'extrémité de sa largeur est formée par la terre d'al-Chām, Fāris et Iqbāhān; ce climat est habité par des hommes intelligents et sa largeur et sa longueur sont les mêmes que celles du premier climat. Le quatrième climat est Bābil; il se trouve au centre des climats et sa température est meilleure que celle des autres; il s'étend d'Ifrīqiya jusqu'à Balkh et plus loin vers l'orient; sa largeur et sa longueur sont comme pour le premier climat....“ (p. 5, 6)

فيلم الأقاليم السبعة على مساحة الإقليم الأول ثمانية وثلاثين ألف فرسخ وخمسة مائة فرسخ وعرضها ألف وتسع مائة وخمسة وتسعون فرسخاً

„L'ensemble des sept climats, d'après la dimension du premier climat, est de 38 500 farsakh et sa largeur de 195 farsakh.“ (p. 6)

Suit le texte sur les quatre parties de la terre qu'on trouve chez Ibn Khordadbeh. (p. 155)

Dans le chapitre sur „les mers et comment elles environnent la terre“ on trouve les textes qui suivent:

قال الحصار أربعة البحر الكبير الذي ليس في العالم بحر أكبر منه وهو أحد من المغرب إلى الشرق حتى يبلغ راق واق الصين وراق واق الصين نحو خلاف راق واق اليمن لأن راق واق اليمن يخرج منه ذهب سور وهذا البحر يمد من القلم على راق واق البحر حتى يبلغ تريت وعمان ويمر إلى الذئبل والبولناب... ثم البحر العربي الذي يورق الرومي وهو من انطاكية إلى جزائر السعادة وخليج منه أحد من الأندلس حتى يبلغ السوس الأقصى وعلى ساحل هذا البحر طرموس والمصمصة والإسكندرية وأطرابلس وطول هذا البحر ألفان وخمسة مائة فرسخ من انطاكية إلى جزائر السعادة وعرضه خمس مائة فرسخ والبحر الثالث الحرساني الحزقي.... والربع ما بين رومية وجزائر....

„Il dit: les mers sont au nombre de quatre: La grande mer qui est la plus grande mer du monde, laquelle s'étend du Maghrib jusqu'à al-Qoulzoum, jusqu'à ce qu'elle atteigne Wāq Wāq des Šin; Wāq Wāq des Šin est opposé à Wāq Wāq d'al-Yaman, parce que Wāq Wāq d'al-Yaman exporte de l'or de qualité inférieure; cette mer s'étend d'al-Qoulzoum le long de Wādī'l-Qourā, pour atteindre ensuite Barbar et 'Oumān; ensuite elle continue vers Daiboul et al-Mōūlān.... Puis la mer occidentale dabōūi Rōūmi, qui va d'Antākīya à Djazā'ir al-Sā'ida (les îles de la Félicité); un bras de cette mer s'étend depuis al-Andalous jusqu'à al-Sūs al-Aqṣā; sur le littoral de cette mer sont situées Tarōūs, al-Mašīsa, al-Ikandariya et Atrabouloum; la longueur de cette mer est de 2 500 fanakh, depuis Antākīya jusqu'à Djazā'ir al-Sā'ida, et sa largeur est de 500 farsakh. La troisième est la mer Khourānī Khazari.... La quatrième est entre Rōūmiya et Khwārizm....“ (p. 7, 8)

وملك العرب في يدية ألف مدينة في زمانها هذا و في يدى ملك البنية ألف مدينة....

„Dans les mains du roi des 'Arab il y a mille villes dans notre temps, dans les mains du roi des Nōūba mille villes....“ (p. 8)

Le chapitre sur „Misr et le Nil“ contient les textes suivants:

أرض مصر حدوده أربعين ليلة في مثلها وكانت منازل الفرانسة وكان اسمها باليونانية مَقْدُونِيَّة وطول مصر من البحر حتى البحرين بين رخ والعريش إلى أسوان وعرضها من تربة إلى أيلة وهي مسورة أربعين ليلة في أربعين ليلة ومن بغداد إلى مصر خمس مائة وسبعون فرسخاً ذلك أميالاً ألف وسبع مائة وعشرة أميال

„La tene de Misr est circonscrite par quarante nuits en chaque sens; c'était le pays où habitaient les Fī'awns. Son nom en grec était Maqadhōūniya. Misr s'étend en longueur d'al-Chadjaratain (les deux arbres) — entre Rafah et al-Ariḥ —, à Ouswān et en largeur de Barqa à Aila; ce qui est une distance de quarante nuits (de marche) en chaque sens. De Baghdad à Misr il y a 570 farsakh, ce qui fait en milles 1 710 milles.“ (p. 57)

قالوا أرض مصر حدوده في العتبات أنها مسورة أربعين ليلة في مثلها وأرض السودان مسورة سبع سنين فما فضل عليهم من مائها صار إلى مصر وأرض مصر جزر من ستنين جزراً من أرض السودان وأرض السودان جزر من ستنين جزراً من الأرض

„On dit: la terre de Misr est définie dans le Livre (le Koran) de cette façon, qu'il représente un voyage de 40 nuits dans chaque sens; le pays des Sūdān a une étendue de sept années. L'eau superflue de ces contrées s'en va à Misr; la terre de Misr est une soixantaine partie du pays des Sūdān et le pays des Sūdān est une soixantaine partie de la terre.“ (p. 59)

ومصر جبل العظم ويزرى عن كعب أنه قال جبل مصر مقدس من التصير إلى اليوم....

„Dans Misr se trouve la montagne al-Mouqattam; il y a une tradition remontant à Ka'b (Ka'b al-Ahbār, personnage qui a vécu vers 650), qui dit: la montagne de Misr est sacrée depuis al-Qousair jusqu'à al-Yahmōūm....“ (p. 59)

وقالوا جبل اليزرد من جمال البجة مرسول بالمعظم والمعظم جبل مصر

„On dit: le Djabal al-Zoumroud (la Montagne d'Émeraude) fait partie des montagnes des Boudja; elle est contigue à al-Mouqattam, qui est la montagne de Misr.“ (p. 59)

IBN AL-FAQIH

... ومدينة السوس الأقصى تدعى عَرَبِيَّةٌ ... وبلاذ ابيته من السوس الأقصى على مسيرة سبعين ليلة في مرارٍ ومعارز وأهلها وأهل لِنَكَّة أصحاب الدرى ...

..... La ville d'al-Sūs al-Aqsā est appelée Tarqala... Le pays des Anbiya(?) est à une distance de 70 nuits d'al-Sūs al-Aqsā, à travers des déserts. Les habitants de ce pays et ceux de Lamta sont les gens des boucliers...." (p. 81)

A la page 83 on trouve un extrait très abrégé des renseignements qu'on trouve chez Ibn Khordadbeh (p. 90—92) sur les tribus des Babar et sur leur origine.

قالوا وبلاذ طليخة مدينتها زيليلة... ومن زيليلة الى طليخة التي تاجميتي مدينة السوس الأدنى مسيرة عشرين ليلة... ومن آخر مدينة السوس الى آخر طليخة مدينة السوس الأقصى شهران وليس وراء طليخة اثنان

„On dit: la ville du pays de Tandja est Walila... De Walila jusqu'à Tandja et puis jusqu'aux deux quartiers de la ville d'al-Sūs al-Adnā, il y a un voyage de 20 nuits... Des confins de la ville d'al-Sūs jusqu'aux confins de Tarqala, ville d'al-Sūs al-Aqsā, il y a deux mois. Derrière Tarqala il n'y a plus d'êtres humains." (p. 84)

ومن مجازيتهم وادي الرمل ومدينة الميت وهي في بعض مفايرها قال ولما فرغ الإسكندر أخذ متيامناً نحو المغرب حتى انتهى الى أمة عن نلى امرأته يوم موسى بمدينة لهم... فلما انتهى الى قوم أربهم بلغهم زورده عليهم فاجتمع عظامهم وأحجارهم وكثيراً اليه... فلما أباد الكتاب عزم على إيمانهم... وقد كان بينه وبينهم بحر رمل تجري كما تجري الماء. ويسكن ككل يوم سميت فلا يتحرك الى الليل ومدينتهم تسمى مَيَّارَات وحولها تسع قرى مات فيها وأسماها عُلَّوْرَات وتزعمون وتصحون وتترا وحشون وتلقى وسام ونورا ومنغون

„Les choses merveilleuses du pays de ces populations sont Wādī'l-Raml et la ville d'al-Bahī, qui se trouve dans un des déserts de ce pays. Il dit: Lorsqu'al-Iskandar n'eut plus rien à faire, il se dirigea du côté droit vers le Maghrib, jusqu'à ce qu'il atteignit un peuple des Israélites, ou des gens de Mōsā, dans une ville à eux... Quant il fut arrivé aux confins de leur territoire ils apprirent son arrivée; alors leurs notables et leurs prêtres se réunirent et lui écrivirent une lettre... Ayant reçu la lettre, il décida de les visiter... Il était séparé d'eux par la Mer de Sable qui coule comme l'eau et devient tranquille tous les samedis, sans être en mouvement jusqu'à la nuit. Leur ville s'appelle Miqyārāt; elle est entourée de neuf villages, dans lesquels ils vivent dispersés; ceux-ci s'appellent 'Outrawt, Rab'ōin, Yamhōin, Qanwā, Ḥasnōin, Ba'li, Sabām, Banwā et Ban'ōin." (p. 84—85)

قال فلما ملك لاسر يجمع يتجزر وسار في جمع لا يلقى عددهم نحو المغرب حتى إذا بلغ وادي الرمل أراد أن يجزوه فلم يجد حجاراً فأقام الى يوم السبت فلما سكن الرمل يوم السبت أرسل نفرًا من أصحابه وأمرهم أن يقطعوه... فساروا يومهم ذلك حتى فهم عليهم الليل فبذل أن يقطعوه بجري ذلك الرمل فعرفوا فيه فلما رأى ذلك ولم يبرح اليه من أصحابه أخذ أمر بعضهم فنصب على حافة الوادي وكتب على جبهته ليس وراى لاجري مذهب.....

„Il dit: Lorsque Nāsir Yan'am était roi, il fit une expédition avec une troupe innombrable vers le Maghrib; ayant atteint Wādī'l-Raml il voulut le traverser, mais il ne trouva pas de passage. Il attendit alors jusqu'au samedi, et quand le sable se calma le samedi, il envoya quelques-uns de ses compagnons, en leur ordonnant de le traverser....

Ils voyagèrent ce jour-là, mais la nuit vint les surprendre avant qu'ils l'eussent traversé; alors le sable entra en mouvement et ils s'y engloutirent. Quand le roi eut vu cela et que personne de ses compagnons ne retourna vers lui, il fit élever une idole au bord du wādī et il écrivit sur le front de l'idole: Derrière moi il n'y a de route pour aucun homme vivant...." (p. 87)

ومن عَرَبِيَّةٌ الى مدينة غانة مسيرة ثلثة أشهر مفاير وتغار وبلاذ غانة بينت فيها الذهب نباتاً في الرمل كما بينت الجزر ويغطف عند بزوغ الشمس....

„De Tarqala à la ville de Ghāna il y a un voyage de trois mois, à travers le désert; dans le pays de Ghāna l'or croît dans les sables, comme des carottes; on le recueille au lever du soleil...." (p. 87)

فمن مجازب الأندلس التَّهْت وهي المدينة التي نسي بعض مفايرها ولما بلغ عبد الملك بن مروان خبر هذه المدينة رآن فيها كنزاً كتب الى موسى بن نصير وكان عامله على المغرب يأمر بالمسير اليها.... فلما فرآه تجزّر وسار في ألف فارس.... فسار ثلاثة وأربعين يوماً حتى انتهى اليها فأقام ثلاثاً حتى علم كنه علمه ثم ارتحل الى الصخرة وكانت على ميلين من المدينة وتقع أمراً ثم انصرف الى المغرب وكتب الى عبد الملك....

„Une des choses merveilleuses d'al-Andalous est al-Bahī; c'est la ville se trouvant dans un de ses déserts. Lorsque 'Abd al-Malik ibn Marwān (685—705) eut appris l'existence de cette ville et qu'elle contenait des trésors, il écrivit à Mōsā ibn Nūsair, son gouverneur dans le Maghrib, en lui ordonnant de se rendre à cette ville... Ayant lu la lettre, il s'équipa et partit avec mille cavaliers... Il voyagea pendant 43 jours, jusqu'à ce qu'il atteignit la ville; il resta pendant trois jours, jusqu'à ce qu'il sût ce qu'il désirait savoir et se transporta ensuite vers le lac, qui se trouvait à deux milles de la ville. S'étant renseigné également sur le lac, il retourna à al-Qairawān et il écrivit à 'Abd al-Malik...." (p. 88, 89)

Suit le contenu de la lettre, qui renferme un récit fabuleux: la ville n'avait pas de portes et les hommes qu'on fit monter sur le mur commencèrent à rire et disparurent de l'autre côté. Enfin on trouva sur une partie du mur une inscription disant que la ville avait été bâtie par les djinn sur l'ordre du prophète Suleiman.

Dans le chapitre „sur l'avantage d'élever des constructions", l'auteur vient à parler des endroits de la terre qui sont les plus agréables à habiter. A propos de ce sujet il mentionne à la page 153 la théorie de la sphéricité de la terre et parle des observations astronomiques qu'on peut faire à différents endroits. Il fait aussi mention de l'opinion, que la surface de la mer suit une ligne courbe, opinion se basant sur l'expérience des navigateurs, qui voient disparaître successivement les objets sur la terre à mesure qu'ils s'en éloignent.

L'abrégé d'Ibn al-Faqih a été publié d'après trois manuscrits, se trouvant dans le British Museum, dans l'India Office et à la Bibliothèque de Berlin, par le prof. de Goeje dans Tome V de la „Bibliotheca Geographorum Arabicorum", Leyde 1885. C'est à cette édition que se réfèrent les pages citées.

# MOÏSE BAR-KËPHA

Avant 903 de J.-C.



Moïse Bar-Képha, auteur syriaque, mort en 903, a écrit vers la fin de sa vie un Hexaëmeron, dont seulement les cinq premiers livres ont été complétés.

Dans le quatrième livre l'auteur y vient à parler de la création de la terre. Quatre sections de ce livre sont consacrées aux quatre éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu.

La section sur la terre a seize chapitres, dont la plus grande partie traite de questions générales. Dans le troisième chapitre il est dit que, selon quelques savants, la circonférence de la terre est de 32000 milles et, selon d'autres, de 27000 milles. (fol. 160<sup>r</sup>, 161<sup>r</sup>) Seulement les chapitres XVI et XVII ont un intérêt géographique.

... et cetera... (The text is a dense block of Syriac script, appearing to be a transcription of the original manuscript's text.)

„Chapitre XVI, exposant en combien de parties est partagée la terre habitée, sur laquelle demeurent les hommes.

Les écrivains partagent toute cette terre habitée en trois parties, lesquelles sont appelées ainsi: Awroupi, Loubiyou et Asiya la grande. On nomme Awroupi tout le pays se trouvant au nord de la mer appelée Adriyos jusqu'à l'Océanos septentrional. La mer Adriyos sort de l'Océanos occidental et s'étend de l'ouest à l'est sur 5000 milles... On nomme Loubiyou tout le pays se trouvant au sud de la mer Adriyos, jusqu'au pays brûlé, qui est sous le soleil, inconnu, inhabitable et infranchissable, se trouvant au sud de Kouché. Sa largeur s'étend du nord au sud et sa longueur de l'ouest à l'est, depuis l'Océanos occidental, qui est en face des colonnes d'Hercule, jusqu'à la limite qui est entre la Palestine et Misrin, à côté de la ville de Rinoqourayé se trouvant à l'entrée de Misrin, et enfin tout ce qui est à l'ouest de la mer que les Israélites ont traversée. On nomme Asiya tout le pays qui vient ensuite jusqu'à l'extrémité orientale de la terre habitée." (fol. 168<sup>r</sup>-169<sup>r</sup>)

Ce texte est suivi de la mappemonde dans le manuscrit. Ensuite le texte porte:

... et cetera... (The text is a dense block of Syriac script.)

„Si tu veux, ô lecteur, toi qui lis et étudies cette carte de la terre, assieds-toi ayant en face de toi le côté sud; lis et comprends bien." (fol. 169<sup>r</sup>)

... et cetera... (The text is a dense block of Syriac script.)

„Chapitre XVII, sur l'opinion des philosophes concernant les climats de la terre. Il y a des gens qui divisent la terre du sud au nord en sept climats. Ils disent que le premier climat au sud est habité par les Hindouyé extérieurs, hommes d'un aspect redoutable, qui ne portent aucun habit, mais vont nus comme les animaux. Ils n'ont pas de religion, ni d'ordonnances, ni de lois; ils mangent les hommes et vivent

longtemps. Ils ont aussi des animaux d'un aspect redoutable, des oiseaux dangereux, de grands poissons monstrueux et beaucoup de reptiles.

Dans le deuxième climat vivent les Kouchayé et les Sa'rané (les poilus?). Leur aspect est moins redoutable que celui des habitants du premier climat; également leurs animaux ne sont pas aussi répugnants que ceux-là. Ils ont des vêtements, mais ils ne connaissent pas Dieu; ils usent de divinations et de mystères.

Dans le troisième climat habitent les Alexandrins et les Egyptiens, hommes savants et intelligents, des gens riches qui naviguent sur la mer et qui ont beaucoup d'or. Leurs rapports sont réglés par des lois." (fol. 169<sup>r</sup>)

Les chapitres suivants appartiennent à la section qui traite de l'eau.

... et cetera... (The text is a dense block of Syriac script.)

„Chapitre V, exposant combien il y a de mers célèbres et lesquelles.

On dit qu'il y a cinq mers bien connues et célèbres, qui sont les suivantes: Océanos, Adriyos, Euxinos, Pontos Hyrquaniya ou la mer des Caspiens, la mer Rouge.

Océanos est la grande mer de laquelle on dit qu'elle environne la terre comme une couronne environne la tête.

Adriyos sort d'Océanos et va de l'ouest à l'est; sa longueur est de 5000 milles et sa largeur de 400 milles. Il a huit golfes, qui sont les suivants: Tourounios, Siliqos, Talayanqos, Aqratakiyos, Egouptiyos (l'égyptien), Pontos, Sourintiyos... .

La mer Rouge est la mer de Sin et de Basra; c'est la mer la plus grande et la plus vaste de la terre habitée après la grande mer Océanos. Elle s'étend le long de la moitié de la terre habitée. Sa longueur est de 8000 milles et sa largeur de 2700 milles; sa longueur va de l'est à l'ouest et sa largeur du sud au nord. Il sort de cette mer Rouge, de son côté nord, deux golfes. L'un est le golfe appelé l'Arabique; celui qui a été traversé par les Israélites; il fait irruption du pays des Kouchayé jusqu'au désert de Faran. La longueur de ce golfe est de 1400 milles et la largeur de sa tête septentrionale est de 200 milles. L'autre golfe est appelé Elamique ou persan... . (fol. 172<sup>r</sup>-173<sup>r</sup>)

... et cetera... (The text is a dense block of Syriac script.)

„Chapitre XII, sur les lacs qui nourrissent le fleuve Nilos et les autres lacs qui nourrissent les autres fleuves.

Il y a deux lacs qui nourrissent le fleuve Nilos, et il y a un autre lac appelé Qolon, qui nourrit le fleuve Astifinos, lequel se jette dans le Nilos. Il y a encore un autre lac appelé Mariyoti; il se trouve près d'Alexandria et passe dans le fleuve Yourdén... . (fol. 174<sup>r</sup>, 175<sup>r</sup>)

... et cetera... (The text is a dense block of Syriac script.)

„Chapitre XIII, qui explique combien il y a de grands fleuves célèbres.

On dit que les grands fleuves célèbres sont au nombre de quarante, à part beaucoup d'autres petits fleuves." (fol. 175<sup>r</sup>)

Le reste de ce chapitre est laissé en blanc dans le manuscrit.

Les citations se réfèrent aux feuilles du manuscrit syriaque Nr. 241 de la Bibliothèque Nationale à Paris.



# IBN ROSTEH

Après 903 de J.-C.  
290 de l'Hégire.



u grand ouvrage de nature encyclopédique, que cet auteur a composé sous le nom de „Kitāb al-A'lāq al-Nafīsa” (Livre des bijoux précieux) il ne nous reste que le septième volume, qui est un traité géographique. Il résume des indications contenues dans le texte même, qu'il a été écrit peu de temps après 903; l'auteur se dit contemporain du calife al-Mou'tadid (892-902) et raconte deux fois qu'il a visité Médine en 290/903.

Sur la vie de l'auteur, Abou 'Ali ibn 'Oumar ibn Rosteh, on ne possède pas de dates précises. Lui-même dit qu'il était originaire d'Isfahan, où il paraît avoir résidé la plus grande partie de sa vie.

Parmi les auteurs astronomes et géographes cités par Ibn Rosteh se trouvent al-Farghani et Ibn Khordadbeh. Il paraît avoir mis à contribution encore d'autres autorités.

Dans ses premiers chapitres l'auteur explique les principes de l'astronomie et de la géographie astronomique. Puis vient l'en-tête: „Mention de la terre, de sa forme, de la dimension de son volume, de sa condition, et description de ce qui se trouve sur elle et de ses villes connues, pour autant que nous en avons connaissance, et exposé des routes et des pays de la terre.” Ce titre indique la plus grande partie du contenu du livre. On y trouve d'abord un paragraphe sur la „Différence des opinions des gens des différentes croyances sur la forme de la terre.” Ensuite l'auteur décrit la Mecque et Médine. Puis vient un paragraphe sur „Les choses merveilleuses de la terre.” Puis une „Description des mers” et une „Description des fleuves”, suivies d'un „Exposé des sept climats et des noms de leurs villes célèbres.” Ensuite viennent des descriptions d'Iran, de l'Inde, du pays des Khazar, et de différentes parties de la Perse. Ces chapitres sont suivis d'un exposé des routes et des distances relevées dans les divers pays. Les derniers paragraphes du livre n'ont rien à faire avec la géographie.

Dans le chapitre sur la sphère céleste, l'auteur donne les mêmes opinions qu'Ibn Khordadbeh sur la sphéricité de la terre, qui se trouve au centre de la sphère céleste. Il explique que le lieu de la surface de cette sphère qu'il nomme „al-qoubba” (la coupole) se trouve à une distance égale du nord et du sud, ainsi que de l'est et de l'ouest.

وإن الناس ليرأوا في النصف الشمالي ما بين القطب وبنات نعش من ناحية الشمال وذلك مقسوم على سبعة أقسام وما في ذلك غير مسكور وينزل النصف الجنوبي من شأن الله من الخلق

„Les hommes se sont établis sur la moitié septentrionale de la terre, entre la coupole et Banāt Na'ch (la grande et la petite Ourse) du côté septentrional; cette partie est divisée en sept climats, tandis que le reste n'est pas habité; la moitié australe de la terre est habitée par les créatures que Dieu a voulu.” (p. 9)

Les deux chapitres suivants donnent un aperçu des preuves pour la thèse que la terre est un globe et qu'elle se trouve au centre de la sphère céleste. (p. 12-14) Ensuite vient un chapitre d'un contenu cosmologique.

Le chapitre suivant est intitulé „Sur les masses et les distances.” On y trouve le texte suivant:

القول الأوّل على الأعماد الذي يحيط بالأرض أمضى الدائرة العظمى التي على كرتها أربعة وعشرون ألف ميل لأن كثيراً من القدماء ذكروا أنّ الذي وجدوا بين مدنتين على خط واحد من الخطوط التي تدور على أقطار معادل النهار إذا كان بينهما من العرض جزء واحد من ثلثمائة وستين جزءاً من الدائرة العظمى التي على الأرض من الأعمال ستة وستين ميلاً وثلثي ميل وطرهها سبعة آلاف وستمائة وستة وثلاثون ميلاً بالتقريب مع الماء المحيط بها يكون نصف ذلك ثلاثة آلاف وثمان مائة وثمانية عشر ميلاً بالتقريب

„Première partie, traitant des distances qui enveloppent la terre, à savoir le grand cercle qui entoure sa sphère. Ce grand cercle est de 24000 milles. Beaucoup d'auteurs anciens disent, en effet, qu'ils ont trouvé pour la distance entre deux villes se trouvant sur une seule des lignes tracées autour de la terre parallèlement aux méridiens de l'équateur céleste, dans le cas où la distance des latitudes de ces villes est pareille à une 360<sup>me</sup> partie du grand cercle de la terre, que cette distance est de 66½ milles. Le diamètre de la terre est de 7636 milles environ, y compris l'eau qui enveloppe la terre; la moitié de cette mesure est de 3818 milles environ.” (p. 17-18)

Tout ce qui suit appartient à la description de la terre.

وقال أنّ مدني إحدى وعشرون ألفاً وسبعمائة مدينة بعدد دنانير الفلك وكلّ ثلاثة أميال فوسع وكلّ بوسع اثنا عشر ألف ذراع بذراع الملك التي كلّ ذراع منها ثلاثة أميال والخطوة ذراع بذراع الملك والميل أربعة آلاف ذراع والميل اثنا عشر ميلاً وهو أربعة فراسخ والمشرق ستة أميال وهو فرسخان والعلوة خمس مائة ذراع والفرسخ أربع وعشرون علوة

„On dit que les villes de la terre sont au nombre de 21600, le nombre des minutes de la sphère céleste. Tous les trois milles forment un farsakh; chaque farsakh est de 12000 dhirā' (coudée), exprimé en dhirā's royales, dont chaque dhirā' est de 3 chibr (empan); la khaṣṭa (pas) est d'une dhirā', à savoir une dhirā' royale; le mille

est de 4000 dhirā'; le barid (étape de poste) est de 12 milles ou 4 farsakh; le machriq est de 6 milles ou 2 farsakh; le ghalwa (portée de flèche) est de 500 dhirā' et le farsakh est de 24 ghalwa.” (p. 22)

وقال أنّ وسط الأرض وهو البومع الذي يسمى القبة مدينة تسمى أدنين وهو البومع الذي لا تزيد ساعات نهارها على ساعات ليلها ولا ليلها على نهارها في شيء من الأونة.....

„On dit que le centre de la terre, l'endroit qu'on appelle la coupole, est une ville appelée Adhin (ou Oudhain). C'est l'endroit où les heures de la journée ne dépassent pas les heures de la nuit, ni les heures de la nuit celles de la journée, en aucun temps....” (p. 22)

Paragraphe intitulé: „Différence des opinions des gens des différentes croyances sur la forme de la terre”.

قال بعض أهل البلد أنّ الأرض مسطحة السطح في أربعة جهات شرق وغرب وجنوب وشمال وأنّ الخلق عليها من جهة واحدة وهو وجهها الأعلى وأنّ الوجه الآخر المقابل لهذا الوجه الأعلى وأصلها وأنّ السماء فوق الأرض مّا بين وجه الأرض الأعلى ووجهه دون سائر فروعها ووجهها الأسفل وأنّ حول الأرض جبلتاً صخياً كالزئبق وأنّ الشمس تطلع من حدّ ذلك الجبل في وقت واحد ساعة واحدة تستمر وتستدير في معيها حول الجبل وأنّ الجبل هو السائر لها عن أهل الأرض من حيث تعرب إلى أن تطلع من المشرق من حدّ الجبل.....

„Les gens appartenant à une des différentes croyances disent que la terre a une surface plate dans les quatre directions de l'est, de l'ouest, du sud et du nord et que l'humanité vit sur un de ses côtés, à savoir le plan supérieur et que l'autre plan est opposé à ce plan supérieur comme plan inférieur. Ils disent aussi que le ciel est seulement au-dessus du plan supérieur de la terre et non au-dessus de ses autres parties et de son plan inférieur; qu' autour de la terre il y a une montagne environnante, que le soleil se lève d'une extrémité de cette montagne à un même moment et à une même heure, puis se cache et tourne pendant son absence autour de la montagne et que la montagne le tient caché aux habitants de la terre, depuis qu'il s'est couché jusqu'à ce qu'il se lève à l'orient à l'extrémité de la montagne....” (p. 23)

وقال صنف منهم أنّ الأرض لا نهابة لها من جهتها السفلى وأنّ السماء لا نهابة لها من جهتها العليا وأنّ في ناحية الشمال جبلاً ممتكاً محدثاً بشاقي الأرض ومغارها

„Un autre groupe dit que la terre est sans fin dans la direction d'en bas et que le ciel est sans fin dans la direction d'en haut et que dans la direction du nord il y a une montagne qui domine et qui embrasse les lieux de la terre où le soleil se lève, et ceux où il se couche.” (p. 23)

وقال صنف منهم أنّ الأرض مستطيلة كالعمود

„Un autre groupe dit que la terre est allongée comme une colonne.” (p. 23)

وقال صنف منهم أنّ الأرض شبيهة بنصف كرة كهيئة القبة والسماء مركّبة على أطراف الأرض

„Un autre groupe dit que la terre ressemble à la moitié d'une sphère, comme la forme d'une coupole, et que le ciel est superposé aux extrémités de la terre.” (p. 23)

وقال صنف منهم أنّ الذي يبري من الدوران للكواكب إنّها حور دور الأرض لا الشمس والفلك

„Un autre groupe dit que la rotation des étoiles qu'on voit est en réalité la rotation de la terre et non pas celle du soleil et de la sphère céleste.” (p. 23, 24)

وقال صنف منهم أنّ الأرض وسط الفلك مصنوعة من الطبايع الثلاثة التي هي الماء والنار والروح يعترها الثلاثة وأنّ ناحية الشمال منها مشرفة مرتفعة وأنها في تركيبها مسطحة تليق على طليق على تراز مكين وهي وجهها الأعلى جبلت شامخ يعلو دونه الفلك أحد شرقاً وغرباً وضع مع غيره من الجبال لتمييز الجبل والنهار وتفصيل العالم بأقسام أربعة من شرق وغرب وتيمن وجنوبي.....

„Un autre groupe dit que la terre est au milieu de la sphère, composée des trois éléments, à savoir l'eau, le feu et le vent, que les anges font interchanger; ensuite que la partie nord de la terre est haute et élevée, qu'elle a été construite en zones étagées les unes au-dessus des autres sur une base solide, tandis que sur le plan supérieur il y a une haute montagne, qui s'étend à l'est et à l'ouest, et dont le sommet reste un peu au-dessous de la sphère céleste; cette montagne est placée avec d'autres montagnes pour distinguer la nuit et le jour et pour partager le monde en quatre parts, l'est, l'ouest, le sud et le nord....” (p. 24)

Le paragraphe „Sur les choses merveilleuses de la terre”, fait entre autres mention des deux pyramides d'Egypte, qui ont une hauteur de 400 dhirā', de la ville d'al-Iskandaniya avec son phare, des deux colonnes se trouvant à 'Ain Chams et de différents animaux qu'on trouve dans le Nil.

Puis vient un passage commençant par ce qui suit:

في قرية يقال لها بدرسانة العرا من أرض مصر كنيسة للروم.....

„Dans un village appelé Badrasāna al-'Arā (?), dans la terre de Misr, il y a une église appartenant aux Rōm....” (p. 82)

Le texte continue en racontant les merveilles qu'on voit dans cette église.

## IBN ROSTEH

## Chapitre intitulé: „Description de Misr.“

ومدينة مصر مدينة عظيمة وطول المدينة على حاصي النيل نحو من ثلاثة نواحي ونيفها تبتان مشرفتان من صحر... وتعرفان بالهوميين... والنيل على طرف مدينة مصر ومن الجانب الآخر مدينة يقال لها الجيزة... وقد عثروا على النيل مثل جسر بغداد فغير عليه إليها... وقد نجا مصر جبل يقال له المنكم... ولبي يه محمد... وذكر أنهم ساروا إلى الإسكندرية على طريق البنا وكبروا السفن من بطن النيل والعدروا أيامًا حتى أنفروا إلى البتر وصاروا إلى مدينة الإسكندرية وهي مدينة نزهة كثيرة الخير على شاطئ بحر الروم وهو أنقى حدود الإسلام، وأنه رأى موضعًا يعرف بسواي سليمان... وأنه رأى قرب هذه الأساطين شعبة منارتين مسميتين مرقعتين وأتاهما كانتا وضعنا جميعًا على مثال عقرب من صفر أو نحاس... وأنه تناسى اليه الخبر بعد ذلك أنهم أتوها تحت ذلك النبال العنول على صورة العقرب حتى احترق وذاب وسقطت المنارتان.

„La ville de Misr est une grande ville; sa longueur sur les deux bords du Nil est de trois farsakh, il y a à bas deux hautes coupoles élevées en pierre qu'on appelle les pyramides... le Nil coule le long de la ville de Misr; de l'autre côté il y a une ville appelée al-Djiza... on a jeté sur le Nil un pont semblable à celui de Bagdad, sur ce pont on va à al-Djiza... Dans la région de Misr il y a une montagne appelée al-Mouqattam... sur laquelle une mosquée a été bâtie... Il m'a raconté (quelqu'un que l'auteur ne nomme pas) qu'ils ont voyagé vers al-Iskandariya par voie d'eau, qu'ils se sont embarqués dans la section moyenne du Nil et qu'ils l'ont descendu pendant quelques jours jusqu'à ce qu'ils ont atterri et atteint al-Iskandariya. C'est une ville agréable, contenant beaucoup de biens, au bord de la mer des Rûm; elle est aux confins de l'Islam. (Il m'a dit encore) qu'il y a vu un endroit connu sous le nom de colonnes de Soulainîn... et qu'il a vu, près de ces colonnes, quelque chose comme deux phares solides et carés, qui semblaient être placés ensemble sur une figure en forme de scorpion en cuivre jaune ou rouge... et qu'il a appris quelque temps après qu'on a allumé du feu sous cette figure en forme de scorpion, de sorte qu'il a brûlé et fondu et que les deux phares sont tombés.“ (p. 115-118)

الطريق من القسطنطينية إلى الإسكندرية، تخرج منها في سفينة متخذة تسمى مقدار ثلاثين فرسخًا عن يمينك ويسارك الخيل والبغال والحمير حتى تنتهي إلى سوا الإسكندرية مقدار مائة خطوة مستأ من

جارية في البحر تسمى عليها حتى تنتهي إلى منارة الإسكندرية وهي المنارة الموصوفة... ويعمل آن ارتفاع المنارة في السماء ثلاثمائة ذراع بدارع البلد.

„Route d'al-Foustāṭ à al-Iskandariya. On sort d'al-Foustāṭ dans un bateau, en descendant le fleuve, et on voyage pendant trente farsakh, ayant à droite et à gauche des dattiers, des jardins et des villages, jusqu'à ce qu'on arrive au mur d'al-Iskandariya; il y a dans la mer sur une distance de cent pas une digue en pierre, sur laquelle on va pour atteindre le phare d'al-Iskandariya; c'est le phare bien connu... On dit que la hauteur du phare dans l'air est de 300 dhīrā' exprimé en des dhīrā' royales.“ (p. 118)

## Chapitre intitulé: „Routes et distances.“

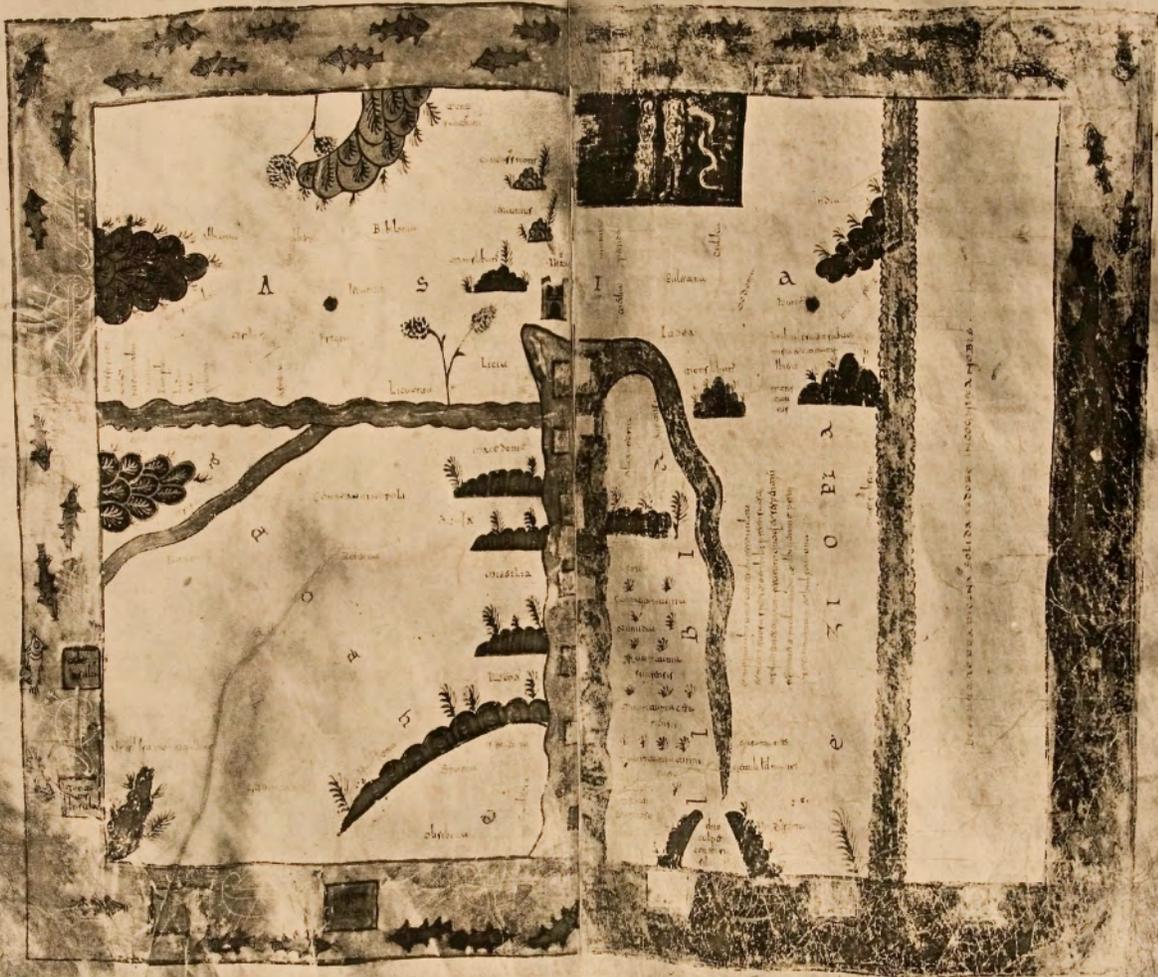
الطريق من مصر إلى مكة على ساحل البحر على طريق سوان، من سوان إلى العلافى مسيرة ١٠ أيام ومن العلافى إلى الساحل مسيرة ٤ أيام وبين الساحل ومكة مسيرة يوم وليلة ومن مكة إلى مكة مسيرة يومين.

„Route de Misr à Makka par la côte de la mer, par la voie de Souwān: De Souwān à al-'Allāqī 10 journées de marche, d'al-'Allāqī à la côte 4 journées de marche, entre la côte et Djoudda on voyage une journée et une nuit; de Djoudda à Makka deux journées de marche.“ (p. 183)

الطريق من قسطنطينية إلى الإسكندرية، من القسطنطينية إلى الجيزة ثم إلى البتر ثم إلى منزل ابن بُنداق ثم إلى مجرد ثم إلى الروقة ثم إلى الكرى ثم إلى الكفر ثم إلى السرا ثم إلى أيلة... ثم إلى المدينة.

„Route de Foustāṭ Misr à al-Madina: D'al-Foustāṭ à al-Djoubb, puis à al-Bouwaib, puis à Manzil Ibn Boundouqa, puis à 'Adjrouūd, puis à al-Raiṭha, puis à al-Kourst, puis à al-Hafar, puis à al-Manzil, puis à Aila... puis à al-Madina.“ (p. 183)

Cette partie de l'ouvrage a été publiée par M. J. de Goeje, d'après le seul manuscrit connu, qui se trouve à Londres au Musée Britannique, dans le VII<sup>ème</sup> volume de la Bibliotheca Geographorum Arabicorum, p. 3-229, Leyde, 1892.



DATE: 920 DE J.C.  
 L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT DE SAINT BÉAT, COMMENTAIRE SUR L'APOCALYPSE, ÉCRIT EN 920  
 ET CONSERVÉ À NEW YORK, PIERPONT WORGAN LIBRARY, MS. 644. JADIS DANS LES COLLECTIONS DE  
 LORD ASHBURNHAM ET DE M. YATES THOMPSON.

# QODAMA

Vers 930 de J.-C.  
318 de l'Hégire



e „Kitāb al-Kharāj wa Šan'at al-Katīb” (Livre de l'Impôt et de l'Art du Secrétaire) de cet auteur a été composé, ainsi qu'il ressort de certains faits mentionnés dans l'ouvrage même, peu de temps après l'année 928.

L'auteur, Abou'l-Faradj Qodama ibn Dja'far al-Katīb al-Baghdadi, a vécu à Bagdad, où, d'après certaines sources, il serait mort en 948. Comme fonctionnaire il a pu utiliser probablement des documents officiels pour composer son ouvrage.

De cet ouvrage, qui a contenu une description de l'administration de l'empire des califes, il ne nous reste que le deuxième volume, qui contient les livres (manzala) V-VIII. Les textes présentant un intérêt géographique se trouvent dans le onzième chapitre du cinquième livre, traitant des routes et des relais de poste, et dans le sixième livre, dont les chapitres traitent successivement de la géographie en général, des mers, des montagnes, des fleuves, de la division de l'Empire de l'Islam et des régions frontalières de cet Empire.

Le cinquième livre parle en onze chapitres des différents bureaux (diwān) de l'administration centrale. Le onzième chapitre traite de la chancellerie du service des postes, des relais et des routes vers l'orient et l'occident.

L'auteur parle d'abord des qualités et connaissances que doit posséder le chef de cette chancellerie; ce fonctionnaire doit avoir surtout une certaine connaissance des routes et des relais, afin qu'il dispose immédiatement des renseignements nécessaires, lorsque le calife le consulte sur un voyage qu'il veut entreprendre ou sur l'envoi d'une armée. Ensuite le texte continue:

..... فيمنعني أن تكون الآن تأخذ في ذكر ذلك وتعدده بأسماء المواضيع ذكر المنازل وعدد الأميال

والفراسخ وغيره من وصف حال المنزل في مائة وخمسة وستين أو عماية.....

... Nous devons donc commencer maintenant à mentionner et énumérer tout cela, à savoir les noms des lieux, les haltes, le nombre des milles et des farsakhs et les autres choses ayant rapport à la description des haltes, comme leur eau, leur degré de commodité, ou la façon dont elles sont habitées..... (p. 185)

Qodama décrit d'abord les routes menant de Bagdad, de Koufa et de Basra à la Mecque. Il continue:

فأما من مصر إلى مكة فمنازلها على التوالي كما ما تصف المساطح الجبّ اليبوس بعدمة منزل من منزل

تجزؤن الزبينة الكرمي الحصن منزل أربعة.....

„Quant à la route de Misr à Makka, ses étapes sont successivement comme nous allons indiquer: al-Foustat, al-Djoubb, al-Bouwaib, Bidama, Manzil Ibn Marw, 'Adjoud, al-Roubaba, al-Kousi, al-Hiṣn, une station, Aila..... (p. 190)

Suit la description des autres routes menant à la Mecque.

Ensuite Qodama traite des différentes routes en prenant Bagdad comme point de départ. A la page 213 commence la description des routes de Bagdad vers l'occident.

ومن الجملة أن مصر من الجملة إلى إردق والفرس وعشرون ميلاً ومن إردق إلى الفري والعبران إلى غزة عشرون ميلاً من غزة إلى ربح في سبائين عشرة أميال وستة في رمل كثير ومن ربح إلى العريش في رمل أربع وعشرون ميلاً ومن العريش يفتقر الطريق إلى طريق الحجاز وهو الرمد وطريق الساحل إلى البحر فأمّا طريق الحجاز فمن العريش إلى الزوادة ثمانية عشر ميلاً ومن الزوادة إلى البقارة عشرون ميلاً ومن البقارة إلى الفوما أربعة وعشرون ميلاً، وأمّا طريق الساحل فمن العريش إلى البخلصة أحد وعشرون ميلاً ومن البخلصة إلى القصر حصن النصارى وبع ما عذب فهدل أربعة وعشرون ميلاً ومن القصر إلى الفوما أربعة وعشرون ميلاً، ومن الفوما يفتقر الطريق إلى الفسطاط نصبة مصر فطريق لشفاء وطريق للضيف فطريق الصيف من الفوما إلى جرجير ثلثون ميلاً ومن جرجير إلى ناقوس العاصرة أربعة وعشرون ميلاً ومن العاصرة إلى محمد فصاحة ثمانية عشر ميلاً ومن محمد فصاحة إلى بلبيس أحد وعشرون ميلاً ومن بلبيس إلى مصر أربعة وعشرون ميلاً، وطريق الشتاء من الفوما إلى البرصد ومن البرصد إلى العاصرة أربعة وثلثون ميلاً بعد الفناء طرفين هناك.

„D'al-Ramla à Misr: d'al-Ramla, à travers des villages et des cultures, à Azdoud 12 milles; de là, à travers une contrée cultivée, à Ghazza 20 m.; de là à Rafah 10 m. à travers des jardins et 6 m. à travers des sables abondants; de Rafah à al-'Anich par les sables 24 m. A partir d'al-'Anich la route se divise en: route d'al-Djifār, qui traverse les sables, et route du littoral, le long de la mer. La route d'al-Djifār va d'al-'Anich à al-Wanāda 18 m.; de là à al-Baqira 20 m.; de là à al-Faramā 24 m. Le chemin du littoral va d'al-'Anich à al-Makhlasa 21 m.; de là à al-Qasr, forteresse des chrétiens, où il y a de l'eau douce et des palmiers, 24 m.; de là à al-Faramā 24 m. D'al-Faramā il y a différentes routes vers al-Foustat, capitale de Misr, à savoir une route d'hiver et une route d'été; la route d'été va d'al-Faramā à Djoudir 30 m.; de là à Faqous al-Ghadira 24 m.; de là à Masjid Qoudā'a 18 m.; de là à Bilbais 21 m.; de là à Misr 24 m.; la route d'hiver va d'al-Faramā à al-Marsad et de là à al-Ghādira 34 m.; ensuite les deux chemins se rejoignent.” (p. 219-220)

وأما الطريق من الفسطاط إلى برقة والربطية والعرب وأجمع فمن الفسطاط إلى ذات السلاسل أربعة وعشرون ميلاً ومن ذات السلاسل إلى تربوط ثلثون ميلاً ثم بعدل الطريق إلى الإسكندرية من تربوط هذه

من تربوط إلى كوم شريك اثنان وعشرون ميلاً ومن كوم شريك إلى البرقة والسمر مع النيل وبعدل من البرقة خليج الإسكندرية أربعة وعشرون ميلاً [ومن البرقة إلى قريظا ثلثون ميلاً ومن قريظا إلى كرون أربعة وعشرون ميلاً ومن كرون إلى الإسكندرية أربعة وعشرون ميلاً ومن الإسكندرية إلى أريونة عشرون ميلاً] ومن أريونة إلى ذات الجبال ثمانية عشر ميلاً ثم نعيد السير من تربوط التي كان القصد إليها من ذات السلاسل فمن تربوط إلى البندر ثلثون ميلاً ومن البندر إلى مسارس أربعة وعشرون ميلاً ومن مسارس إلى إرسا اثنا عشر ميلاً ومن إرسا إلى ذات الحمام عشرون ميلاً فيلتقي الطريق هناك طريق الإسكندرية وطريق برقة فيمصر الطريقان طرفياً واحداً وتعدل الماء من ذات الحمام في البرقة ومسانة بحر الروم حتى تدخل الحنية حنية الروم وهي خراب على الطريق فمن ذات الحمام إلى حنية الروم أربعة وثلثون ميلاً ومن الحنية إلى قصر العجوز وهي قرية يقال لها الطاحونة ثلثون ميلاً ومن الطاحونة إلى كنانس الجون في عمران أربعة وعشرون ميلاً ومن كنانس الجون إلى حيت العوسج ثلثون ميلاً ومن حيت العوسج إلى سكة الحمام ثلثون ميلاً [ومن سكة الحمام إلى قصر الشايش خمسة وعشرون ميلاً ومن قصر الشايش خمسة وعشرون ميلاً ومن حربة القوم خمسة عشر ميلاً ومن حربة القوم إلى خرابان أبي حليمة خمسة وثلثون ميلاً ومن خرابان أبي حليمة إلى العقبة عشرون ميلاً] ومنها إلى قرية يقال لها بعد خمسة وثلثون ميلاً ومن بعد إلى روس ثلثون ميلاً ومن روس إلى برقة وهي مدينة يهزلها العمال ستة أميال ومن برقة إلى قصر يقال له الضاهدين إلى وادي السدر مئلف الأجار عشرون ميلاً ومن وادي السدر إلى قرية يقال لها باع أربعة وعشرون ميلاً ومن باع إلى الدامة أربعة وعشرون ميلاً ومن الدامة إلى برقة ستة أميال.

„Quant à la route d'al-Foustat à Barqa, l'Irfiqiya et l'occident ensemble, il y a d'al-Foustat à Dhāt al-Salāsīl 24 m. et de là à Tamōūt 30 m. De Tamōūt un chemin dévie vers al-Iskandariya menant de Tamōūt à Kawm Charik 22 m.; de là à al-Rāfiqa le long du Nil 24 m. — d'al-Rāfiqa part le canal d'al-Iskandariya — [de là à Qartāsā 30 m., de là à Kiryawn 24 m., de là à al-Iskandariya 24 m.; de là à Abūmīna 20 m.;] d'Abūmīna à Dhāt al-Houmām 18 m. Maintenant nous repreneons le voyage à partir de Tamōūt, après que cet endroit a été atteint par Dhāt al-Salāsīl. De Tamōūt à Dhāt al-Minbar 30 m.; de là à Masāris 24 m.; de là à Armasī 12 m.; de là à Dhāt al-Houmām 20 m.; c'est ici que la route rejoint celle d'al-Iskandariya et celle de Barqa. À Dhāt al-Houmām on fait sa provision d'eau; ensuite on va à travers le désert, le long de la mer des Rōūm, à al-Haniya ou Haniyat al-Rōūm — ce sont des ruines sur la route —; de Dhāt al-Houmām à Haniyat al-Rōūm il y a 34 m.; de là à Qasr al-'Adjōuz, village appelé aussi al-Tābūna 30 m.; de là à Kanās al-Djawn à travers une contrée cultivée, 24 m.; de là à Djoubb al-'Awasdj 30 m.; de là à Sikkat al-Hammām 30 m.; [de là à Qasr al-Chammās 25 m.; de là à Khanbat al-Qawn 15 m.; de là à Kha'ar ib Abi Ḥalima 35 m.; de là à al-'Aqaba 20 m.;] de là à un village appelé Ma'add 35 m.; de là à Rabōūs 30 m.; de là à Farma, ville où résident les gouverneurs, 6 m.; de là à un château appelé al-Chāhidān (après ce mot il doit y avoir une lacune dans le texte) à Wādī'l-Soudūr, où il y a un bois touffu, 20 m.; de là à un village appelé Ba' 24 m.; de là à al-Nadāma 24 m.; de là à Barqa 6 m.” (p. 220, 221)

وأما طريق البرقة فمن قصر الروم إلى [مرج الشيع عشرون ميلاً ومن مرج الشيع إلى حيت عبد الله ثلثون ميلاً ومن حيت عبد الله إلى حيد الصعير ثلثون ميلاً ومن حيد الصعير إلى حيد البيداعن خمسة وثلثون ميلاً ومن حيد البيداعن إلى وادي حيد خمسة وثلثون ميلاً ومن وادي حيد إلى حيت حليمان خمسة وثلثون ميلاً [ومن حيت حليمان إلى وادي البعارة خمسة وثلثون ميلاً] ومن وادي البعارة إلى تانكست وهي قرية للنصارى خمسة وعشرون [ميلاً ومن تانكست إلى الدامة خمسة وعشرون ميلاً] ومن الدامة إلى برقة وهي مدينة في حمراء حمراء كالصخرة خمسة عشر ميلاً والجبال منها على ستة أميال لذلك من الإسكندرية إلى برقة.....

„Quant à la route du désert, elle va de Qasr al-Rōūm à [Mardj] al-Chaikh 20 m.; de là à Ḥayy 'Abd Allāh 30 m.; de là à Djīyād al-Šaghīr 30 m.; de là à Djībāb al-Maidān 35 m.; de là à Wādī Makhl 35 m.; de là à Djoubb Ḥalimān 35 m.; [de là à Wādī'l-Maghūr 35 m.]; de là à Tākanist, village chrétien, 25 [m.]; de là à al-Nadāma 25 m.;] de là à Barqa, ville située dans une plaine rouge comme une datte fraîche, 15 m.; les montagnes sont à une distance de 6 milles de la ville. Cela fait d'al-Iskandariya à Barqa un total de..... (lacune dans le manuscrit).” (p. 222)

ومن قرية إلى ملبنية خمسة عشر ميلاً [ومن ملبنية إلى قصر العسل تسعة وعشرون ميلاً] ومن قصر العسل إلى اوزبان اثنا عشر ميلاً ومن اوزبان إلى سلوق ثلثون ميلاً ومن سلوق يفتقر الطريق فربطين قرية على السكة وقرية على طريق ساحل البحر فأمّا طريق الساحل فمن سلوق إلى برصم أربعة وعشرون ميلاً [ومن برصم إلى بلد عشرون ميلاً ومن بلد إلى أجدابية أربعة وعشرون ميلاً] وأمّا طريق السكة فمن سلوق إلى السكة ثلثون ميلاً ومن السكة إلى الربطية عشرون ميلاً ومن الربطية إلى أجدابية أربعة وعشرون ميلاً فيجتمع طريق السكة وطريق الساحل في أجدابية.

„De Barqa à Malhiya 15 milles; [de là à Qasr al-'Asal 29 milles;] de là à Awbarān 12 milles; de là à Soulōūq 30 milles. A Soulōūq la route bifurque: une route par al-Sikka et une route le long du littoral de la mer. La route du littoral va de Soulōūq à Barsant 24 milles; [de là à Balbad 20 milles; de là à Adjābiya 24 milles]. La route d'al-Sikka va de Soulōūq à al-Sikka 30 milles; de là à al-Zaitūna

QODAMA

عشرون درجة وثلاث عشرة دقيقة إلى سبع وعشرين درجة والنسبة عشرة دقيقة وأطول النهار في وسطه ثلثة عشرة ساعة ونصف يزيد على الاستواء ساعة [وصف] واسم إقليم **اسوان** وهي المدينة التي على نهر **النيل** وأرض **مصر** والإقليم الثالث في حدّ الإقليم الثاني في العرض وهو سبع وعشرون درجة والفتاة عشرة دقيقة إلى تسام ثلث وثلثين درجة وتسع وأربعين دقيقة وأطول نهار وسطه أربعة عشرة ساعة وستي إليم **مصر**.....

„Quant au partage de la partie habitée de la terre en des parts appelées climats, on a fait sept de ces climats, en commençant ce partage à partir de l'équateur; ceci est le point de départ au sud, où se trouve la terre des **Habacha** et des **Hind**, et on continue jusqu'à l'extrémité de la terre habitée au nord, selon ce que nous avons expliqué dans ce qui précède. Dans le tracé de ces climats on procède dans le sens de la longueur de l'est à l'ouest, en plaçant les climats successivement l'un à côté de l'autre jusqu'au lieu où il y a en été 20 heures de jour et 4 heures de nuit. Le commencement des climats sont, à l'ouest, les îles situées dans la Mer Verte et la région d'al-Andalous, et ainsi de suite jusqu'aux derniers lieux habités des **Şin**; la distance entre ces deux lieux est de 12000 milles, ou, exprimée en la durée du temps, 12 heures tant nuit que jour, car lorsque le soleil se couche pour ces îles, il se lève pour al-Şin; la largeur du premier s'étend à partir de l'équateur jusqu'à une distance de 20° 13' et, au milieu du climat, la journée la plus longue est de 13 heures, une heure de plus qu'à l'équateur; ce premier climat s'appelle celui de **Baramis** (Marā'is?), qui est la ville des **Habacha**. Le deuxième climat commence, quant à la largeur, à la limite du premier climat, à 20° 13' et s'étend jusqu'à 27° 12' et, au milieu de ce climat, la journée la plus longue a une durée de 13 1/2 heures, 1/2 heures de plus qu'à l'équateur; ce climat est appelé le climat d'**Ouswān**; c'est la ville se trouvant aux confins des **Boudja** et de la terre de **Miṣr**. Le troisième climat commence, pour la largeur, aux confins du deuxième climat, à 27° 12' et s'étend jusqu'à 33° 49'; la durée de la journée la plus longue est, au milieu, de 14 heures; il s'appelle le climat de **Miṣr**....." (fol. 60<sup>a</sup>-61<sup>a</sup> et éd. de Goeje, p. 230)

Suit une description pareille des autres climats.

عظم البحر عندنا هو البحر السورى في الطول لحظ الاستواء المعروف بالشرق وهو أحد من أصغر بلاد الحبشان التي في المغرب إلى أقصى بلاد الهند في الشرق وطوله من هذا السمث ثمانية ألف ميل وعرضه في الشمال ألفان وسبع مائة ميل جاوز جزيرة استوا- الميل والنهار في العرض بألف ميل وتسع مائة ميل ومن هذا البحر خليج يخرج من أرض **الحبشة** ويمتد إلى ناحية **البحر** يسمى الخليج **البربرى** ومقدار طوله في الجهة التي يأخذ إليها خمس مائة ميل وأصل الذي يتعدى منه في البحر الأعظم مائة ميل وخليج آخر يزب بالدينية المسماة **بده** طوله منذ ينشأ إلى حيث ينتهي ألف وأربع مائة ميل وعرضه مائة ميل والعرب والوضع التمسلك بالبحر الأخضر مائة ميل وهذا البحر الأخضر يعرف بالمحيط واليونانية ارفيانوس ولا يعلم من أين أمره إلا ما يرى ناحية المغرب في أقصى أرض **الحبشة** ومنها إلى ناحية الشمال فقط فإن ندم من ناحية المغرب الجوارح المسماة **بالخالدات** وجزيرة أخرى تسمى عديدة تقابل بلاد الاندلس عند خليج هرمه سبعة أميال يخرج من البحر الأخضر ويترجم الاندلس وتلقب ويستى سبطا وينفذ إلى بحر الروم.....

„La plus grande mer est, selon nous, la mer qui coïncide en longueur avec l'équateur, celle qu'on nomme (la mer de) l'orient. Elle commence à partir de l'extrémité du pays des **Houbchān**, à l'occident, et se prolonge jusqu'à l'extrémité du pays des **Hind**, à l'orient. Sa longueur, sur ce tracé, est de 8000 milles et sa largeur, au nord, est de 1700 milles, tandis qu'elle dépasse de 1900 milles l'île de l'égalité de la nuit et du jour. De cette mer il dérive un golfe du côté de la terre des **Habacha**; ce golfe s'étend dans la direction d'al-Barbar et s'appelle le golfe **Barbar**; sa longueur, dans la direction qu'il prend, est de 500 milles, tandis que la dimension du lieu où il commence, près de la grande mer, est de 100 milles. Un autre golfe baigne la ville appelée **Aila** et a une longueur, du commencement à la fin, de 1400 milles; à sa fin, qui est à l'est, et au lieu où il touche à la Mer Verte, son étendue est de 200 milles. Cette Mer Verte est appelée al-Mouhit et, en grec, Ouyiānōūs; ses limites sont seulement connues du côté de l'occident dans les parties extrêmes de la terre des **Habacha**, et du côté nord. Dans cette mer sont situées, du côté ouest, les îles appelées **al-Khalidāt** (les Éternelles), et une autre île du nom de Ghadira, en face du pays d'al-Andalous, près d'un golfe ayant une étendue de 7 milles, qui dérive de la Mer Verte et passe entre al-Andalous et **Tandja**; ce golfe s'appelle **Sabta** et pénètre dans la mer des **Rōūm**." (fol. 61<sup>a</sup>, 62<sup>a</sup>; éd. de Goeje, p. 230, 231)

وأما بحر الروم ومصر وانحداره عند هذا الخليج بين بلاد الاندلس وطاعة أحدًا نحو الشرق حتى يترجمسواحل الشام وطوله من حيث يتبدئي خمسة آلاف ميل وعرضه في موضع ستمائة ميل وفي آخر سبع مائة ميل وفي آخر ثمان مائة ميل يستى اوطس.....

„Quant à la mer des **Rōūm** et de **Miṣr**, elle commence à partir du golfe se trouvant entre le pays d'al-Andalous et **Tandja** et elle se prolonge vers l'orient jusqu'à la côte d'al-Chā'm. Sa longueur, depuis le commencement, est de 5000 milles et sa largeur est, à un endroit de 600 milles, à un autre endroit de 700 milles, et à un autre endroit de 800 milles. Cette mer s'appelle **Awṭas** (Adriyas?) ...." (fol. 62<sup>a</sup>)

Le quatrième chapitre traite des montagnes se trouvant dans la terre habitée. On y trouve une description de la chaîne de montagnes qui s'étend de l'ouest à l'est, depuis les montagnes de l'ouest jusqu'à l'extrémité orientale. On mentionne des montagnes comme le **Qudama**, le **Qudama**, le **Qudama**, etc. On parle de la hauteur de ces montagnes et de leur étendue. On mentionne également des montagnes isolées et des chaînes de montagnes qui s'étendent dans différentes directions. On parle de la fertilité de ces régions et de la présence de villes et de peuples. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples sauvages et des tribus nomades. On parle de la beauté de ces paysages et de la richesse de leurs ressources. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples civilisés et des villes prospères. On parle de la culture de ces régions et de la présence de temples et de monuments. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples religieux et des lieux de culte. On parle de la sainteté de ces lieux et de la présence de miracles et de prodiges. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples guerriers et des tribus combattives. On parle de la bravoure de ces peuples et de leur habileté à combattre. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples commerçants et des villes marchandes. On parle de la prospérité de ces régions et de la présence de routes commerciales et de ports maritimes. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples artisans et des villes industrielles. On parle de la richesse de ces régions et de la présence de manufactures et de ateliers. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples agriculteurs et des villes rurales. On parle de la fertilité de ces régions et de la présence de champs et de jardins. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples chasseurs et des tribus nomades. On parle de la chasse et de la pêche et de la présence de gibier et de poissons. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples érudits et des villes savantes. On parle de la culture et de la science et de la présence de bibliothèques et de centres d'études. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples artistes et des villes artistiques. On parle de la beauté de ces régions et de la présence de temples et de monuments. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples royaux et des villes impériales. On parle de la grandeur de ces régions et de la présence de palais et de châteaux. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples religieux et des lieux de culte. On parle de la sainteté de ces lieux et de la présence de miracles et de prodiges. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples guerriers et des tribus combattives. On parle de la bravoure de ces peuples et de leur habileté à combattre. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples commerçants et des villes marchandes. On parle de la prospérité de ces régions et de la présence de routes commerciales et de ports maritimes. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples artisans et des villes industrielles. On parle de la richesse de ces régions et de la présence de manufactures et de ateliers. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples agriculteurs et des villes rurales. On parle de la fertilité de ces régions et de la présence de champs et de jardins. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples chasseurs et des tribus nomades. On parle de la chasse et de la pêche et de la présence de gibier et de poissons. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples érudits et des villes savantes. On parle de la culture et de la science et de la présence de bibliothèques et de centres d'études. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples artistes et des villes artistiques. On parle de la beauté de ces régions et de la présence de temples et de monuments. On mentionne également des montagnes qui sont habitées par des peuples royaux et des villes impériales. On parle de la grandeur de ces régions et de la présence de palais et de châteaux.

„Quant aux **Rōūm**, ceux-ci ont divisé la partie habitée de la terre, selon une première division, en trois parts, dont la première..... est appelée en grec **Awroūfā**. La deuxième part est limitée, du côté ouest, par la Mer Verte, du côté nord par la mer des **Rōūm**, du côté sud par la mer des **Habacha** et du côté est par la partie occidentale de **Miṣr**; cette part est appelée **Lōūbiya**. La troisième part est constituée par le reste du monde habité, à partir des limites indiquées jusqu'à l'orient extrême; ses frontières sont: du côté ouest le **Nil** de **Miṣr**, **al-Arīch** et **Aila**.....; cette part est appelée la grande **Asiya**. Ils délimitent ces trois parts encore d'une autre façon. Selon cette seconde délimitation, une des frontières d'**Asiya** est la mer des **Habacha**, à partir de l'orient jusqu'à son extrémité orientale (lisez: occidentale) et jusqu'à **Miṣr**..... Pour **Lōūbiya** la frontière orientale est formée par la mer des **Habacha**; la deuxième frontière est la partie orientale d'al-Chā'm, puis **Barqa**, **l'Ifrīqiya** et l'al-Andalous, jusqu'à la mer **Ouyiānōūs**; la troisième frontière sont les îles appelées **al-Khalidāt** (les Éternelles), se trouvant entre la mer **Ouyiānōūs** occidentale et les déserts qui la longent en direction sud; la quatrième frontière est constituée par les déserts ininterrompus au sud, jusqu'à ce qu'on aboutit à la partie occidentale de la mer des **Habacha**, qui est près de **Miṣr**, à savoir la mer d'al-**Qoulzoum**..... Celle de ces trois sections appelée **Asiya** s'étend, quant à la longueur, de l'est à l'ouest, tout en s'inclinant vers le nord. La section appelée **Lōūbiya** occupe environ deux tiers du deuxième tiers (?) et coïncide avec la frontière d'**Asiya**, quant à la largeur, du sud au nord, pour deux tiers. Le reste appartient à la section appelée **Awroūfā**. La mesure de tout ce complexe est, en général, un peu plus grande que la moitié du sixième (de la surface terrestre), car en posant que son étendue de l'est à l'ouest est de 180 degrés, ce qui est la moitié de la circonférence terrestre, tandis que la partie habitée s'étend depuis l'équateur, qui est la limite sud, jusqu'à 63 degrés au nord, on obtient pour la surface le produit de 180 degrés, qui sont la moitié, et 60 degrés, qui sont le sixième. L'excédent provient du produit de la petite partie qui s'ajoute au sixième, et de la moitié; cet excédent fait partie des autres onze douzièmes de la terre, en dehors du demi-sixième (de la surface) qui est habitée pour la plus grande partie. On peut s'imaginer que la partie de la terre qui se trouve opposée à ce demi-sixième, du côté sud, où le soleil suit le même cours qu'il suit du côté nord, est habitée de la même façon que chez nous, mais Dieu le sait mieux. Il est impossible, en effet, que les habitants de ce côté-ci puissent parvenir là-bas et que les habitants de là-bas puissent parvenir ici en passant par les directions nord et sud, à cause du grand froid au nord et de la grande chaleur au sud, comme nous l'avons expliqué. En ce qui concerne la possibilité de passer par le côté ouest ou est, il n'y a pas de raison évidente pour laquelle ce serait impossible, parce qu'il n'y a aucun obstacle, visible ou invisible, qui empêche de se rendre, le long des lignes parallèles à l'équateur, dans les lieux habités; seulement nous ne connaissons aucune personne qui ait rapporté qu'il a atteint ces lieux, ni qu'il les a vus de ses yeux, mais ce qui empêche d'entreprendre ce voyage, ce sont probablement des conditions propres à la terre, des mers infranchissables, des montagnes insurmontables, des vallées trop profondes pour y descendre, des déserts où l'on ne trouve rien à boire et des caux parasites, qui forment des obstacles." (fol. 58<sup>a</sup>-60<sup>a</sup>)

تأما تسمية ما هو عامر من الأرض بالآسام المسماة الأقاليم فإنهم جعلوها سبعة وديارًا تسبها من حطّ الاستواء وهو منبدا- الجنوب حيث يكون أرض **الحبشة** والهند إلى غاية العارة في الضلال على حسب ما يتّناه فيما تقدم وضمروا الأقاليم أخدرا في الطول من الشرق إلى المغرب وجعلوا الأقاليم على التوالي واحدًا بعد واحدٍ إلى حيث يكون ساعات النهار الضيف فيه عشرون ساعة والليل أربع ساعات والأكثر من الأقاليم نصدّه من المغرب الجوارح التي في البحر الأخضر وناحية الاندلس إلى أقصى عبارات الصين ومسافة ما بين هذين الموضعين اثنا عشر ألف ميل وطول ذلك من الزمان اثنا عشرة ساعة إما يوم وليلة لأنّ الشمس إذا غابت في هذه الجوارح طلعت بالصين وعرض الإقليم الأوكّل من تحت معدّل النهار إلى مقدار ما يبعد عنه عشرون درجة وثلاث عشرة دقيقة وأطول نهار وسطه ثلث عشرة ساعة يزيد على الاستواء ساعة وستي هذا الإقليم الأوكّل **براس** وهي مدينة **الحبشة** وأما الإقليم الثاني من حدّ الإقليم الأوكّل في العرض وهو

## EUTYCHIUS

(Sa'id ibn Batriq).

De 933 à 939 de J.-C.  
322 à 328 de l'Hégire

azm al-Djawahir" (L'Arrangement des Perles) est le nom d'une chronique de l'histoire du monde, écrite par Eutychius, patriarche d'Alexandrie, après son avènement au siège patriarcal en 933, ainsi que l'auteur le dit lui-même.

Eutychius porte le nom arabe de Sa'id ibn Batriq. Il naquit en 868 et mourut en 939.

L'ouvrage donne l'histoire du monde depuis la création et repose pour la première partie surtout sur l'Ancien Testament. La dernière partie donne principalement l'histoire des pays sous la domination islamique, jusqu'à l'année 326/937.

Le texte suivant a rapport à la malédiction de Cham par son père Noé :

وعد هذا أحد حام جميع آلات المجر لمن أيا من هذه الجهة لعمار ميذا لإخوته هو ورسله الذين هم الفيت والسودان والحبشة ويقال البربر.

„Ensuite Hām prit tous les instruments de musique et de jeu et pour cette raison également il fut maudit. Il devint l'esclave de ses frères, lui et sa postérité, qui sont les Qibit (les Coptes), les Soudān et les Habacha et, à ce qu'on dit, aussi les Barbar.” (I, p. 43)

Le passage suivant se trouve dans l'exposé de la généalogie des peuples de la terre :

ومنهم من بنى حام اثنان وثلاثون رجلاً تد سكدوا في الشام ورسى أبى سكدان لأن حام كان له ابن يسمى كنعان إلى أقصى الغرب فبنهم الكنعانيون والفلسطينيون وأهل مصر والقيط ومرسى وأجناس السودان والحبشة والتوبة والنجاة والبرج والوط وتوان والسامرة والبرج والغازية والبربر.

„Parmi eux les fils de Hām, trente-deux hommes, se sont établis dans al-Cha'm — ce territoire s'appelle Kan'ān parce que Hām avait un fils qui s'appelait Kan'ān — et plus loin jusqu'à l'extrême occident. A eux appartiennent les Kan'āniyūn, les Filastāniyūn, les habitants de Miṣr, les Qibit, les Maris, les races des Soudān, les Habacha, les Nōūba, les Boudjah, les Zandj, les Zoūfj, les Qarrān, les Sāmira (les Samaritains), les Zābadj, les Maghribis et les Barbar.” (I, p. 54)

Dans l'histoire de Joseph on trouve ce qui suit :

وكان ليوسف لثلاث سنين وأزوج يوسف امرأة يقال لها أسينات ابنة كاهن مدينة ميم شمس.... وبنها يوسف مقيماً يقاس فيه الماء في زيادة النيل بمصر بموضع يقال له منف وجهر المنهج الذي يعرف بالبحر وما جز اللاجن.

„Lorsque Yōūsouf avait trente ans il épousa une femme appelée Asināt, fille du prêtre de la ville de 'Ain Chams.... Yōūsouf construisit un appareil pour mesurer l'eau pendant la crue du Nil dans Miṣr, à un lieu appelé Mani; il creusa aussi le canal nommé al-Manhi et il construisit la barrière d'al-Laḥūn.” (I, p. 87, 89)

Dans l'histoire de Moïse :

وجعلت الصبي في العنبر وطرحته على شدة النيل في الضمخ في مدينة يقال لها مان من عدل مصر لتحميه أمواج البحر فيعبر ولا تراه.

„Elle (la mère de Moïse) mit l'enfant dans le coffre et le jeta dans l'eau du Nil, dans la ville appelée Dān, appartenant à Miṣr, afin qu'il fût renversé par les flots et qu'il se noyât sans qu'elle le vit.” (I, p. 96, 98)

Dans l'histoire d'Alexandre le Grand on lit :

وبنا مدينة وسماها باسمه وهي الإسكندرية ونقل الملك من مدينة مكدونية إلى مدينة الإسكندرية وبنا منارة الإسكندرية وصيرها علماً لكل من يسير في البحر يستدل بها على الإسكندرية.

„Il bâtit une ville qu'il appela d'après son propre nom, à savoir al-Iskandariya. Il transporta la résidence de la ville de Makadōniya à la ville d'al-Iskandariya. Il construisit aussi le phare d'al-Iskandariya et il le fit un signe pour tous les voyageurs sur la mer pour trouver la route à al-Iskandariya.” (I, p. 281)

وملكت بعده اكلوطرة.... بنيت بالإسكندرية أبنية كثيرة عظيمة.... وبنيت بمدينة إكليم مقيماً يقاس فيه زيادة نيل مصر وبنيت أيضاً بمدينة أنصا مقيماً آخر.... فلما سمعت اكلوطرة خبر اوقسطس فخصر حامت منه فبرعت فخصمت ملكها وذلك لأنها بنت حاتكا من بلد التوبة إلى الأوما من ناحية الشرق على شدة النيل وبنيت أيضاً حاتكا من بلد التوبة إلى الإسكندرية من ناحية الغرب والحائط تسمى حائط البحر.

„Après lui (Ptolemæus Dionysius) régna Aklōūbatra (Cleopatra).... elle construisit à al-Iskandariya d'énormes constructions nombreuses.... Dans la ville d'lkhmim elle construisit un appareil pour mesurer la crue du Nil de Miṣr; dans la ville d'Anṣinā elle construisit un autre nilomètre.... Ayant eu des nouvelles sur Awghoustous Qaisar, Aklōūbatra eut peur de lui et elle mit son royaume en état de défense. Dans ce but elle bâtit un mur depuis le pays des Nōūba jusqu'à al-Faramā, du côté est sur la rive du Nil, et un autre mur depuis les pays des Nōūba jusqu'à al-Iskandariya, du côté ouest; ce mur est appelé Ha'ā' al-'Adjūz (le Mur de la Vieille).” (I, p. 301, 302)

فأمن حنانها من ساقته بالسبع وعنده مرقص وصيره بطريركاً على الإسكندرية وهو أول بطريرك صير على الإسكندرية....

„Alors Hanāniyā (Ananias) devint instantanément croyant au Messie; Marqous le baptisa et le fit patriarche d'al-Iskandariya. Il est le premier patriarche d'al-Iskandariya....” (I, p. 330)

وخرج مرقص البشير إلى بركة يدعو بالناس إلى الإيمان بالسبع ابن الله.

„Marqous l'évangéliste partit aussi pour Barqa, pour inviter les gens à la foi au Messie, le fils de Dieu.” (I, p. 334)

فطلب اركادوريوس الملك لإرساني معقده ليقفله مآ كان في نفسه عليه من الغيظ فعلم بذلك إرساني فهرب إلى الإسكندرية وترقب في الدير الذي في وادي عيب عند ترنوط وكان يسمى الاسقيط وولد لاركادوريوس الملك ولد لستاه ناردوسوس فسأل عن إرساني معلمه ليعلم ابنه فقبل له إته عرب إلى مصر وترقب في دير الاسقيط فوجد حلقه وأتمه على نفسه فامتنع إرساني ودارى الرسول حتى انصرف عنه ثم إن إرساني خاف أن يعذب فيجعله كرقا نصار إلى صعيد مصر وسكن في جبل العظم بجداً فربى يقال لها طرا فقام بها ثلاث سنين ومات ثم إن اركادوريوس الملك وحثه برسول آخر يفضحه كرقا فلما واد في دير الاسقيط فقبل له إن إرساني قد توفي في جبل العظم فرجع الرسول وأعلم الملك بوجه الملك فراضع يقال له طراسوس ورزقه مالا وقال له امضي فابني على قبر إرساني ديراً ويسمى الدير باسم إرساني فقدم طراسوس إلى مصر وبنها على قبر إرساني ديراً وهو في جبل العظم ويسمى دير القصر إلى اليوم.

„Le roi Arcadius rechercha Arsène son précepteur pour le tuer à cause de la colère qu'il avait en son âme contre lui. Mais Arsène en apprenant ceci s'enfuit à al-Iskandariya, et se fit moine dans le monastère se trouvant dans la vallée de Habib, près de Tamōūt et appelé al-Asqit. Ensuite un fils naquit à Arcadius le roi, lequel fut appelé Théodose. Alors il s'enquit sur Arsène son précepteur pour le faire précepteur de son fils. On lui dit alors que celui-ci s'était enfui dans Miṣr et qu'il s'était fait moine à al-Asqit. Alors il lui envoya un messenger et lui accorda le pardon. Mais Arsène refusa de revenir et ménagea l'envoyé en le flattant, jusqu'à ce qu'il partit de là. Puis, craignant qu'on ne vienne pour l'emmener de force, Arsène partit pour le Sa'id de Miṣr et alla habiter la montagne d'al-Mouqattam vis à vis du village appelé Tarā. Il y resta trois années et y mourut. Puis le roi Arcadius manda un autre envoyé pour l'amener de force. Lorsque celui-ci parvint au monastère d'al-Asqit on lui dit qu'Arsène était mort dans la montagne d'al-Mouqattam, après quoi l'envoyé revint et en fit part au roi. Alors le roi envoya un moine nommé Tarasiōus, lui donna de l'argent pour le voyage et lui dit: „Va et bâtis sur le tombeau d'Arsène un monastère, qui doit être nommé du nom d'Arsène.” Tarasiōus partit pour Miṣr et bâtit au-dessus du tombeau d'Arsène un monastère, qui se trouve sur la montagne d'al-Mouqattam et qui s'appelle le monastère d'al-Qouqair de nos jours.” (I, p. 537, 538)

وفا السنة الثانية من ملكه عرب تيموثاوس بطريرك الإسكندرية الذي يعرف بسورس إلى وادي عيب ورجع تيموثاوس آخر اناطوليوس من مرقصين إلى بطريركية الإسكندرية أمام سنتين ومات وصير بعده بطرس وكان رئيس السامسة بطريرك على الإسكندرية وكان يعقوب أمام ستة ثلاثين يوماً وهرب إلى القسطنطينية ورجع تيموثاوس المعروف بسورس من وادي عيب وبنحه أخرى يقال دير عيب ولا شه أنها أصح فقام بطريرك أربع سنين ومات.

„Dans la deuxième année de son règne (l'empereur Zénon), Timothée, patriarche d'al-Iskandariya, celui qui est connu sous le nom de Severus, s'enfuit dans la vallée de Habib, et Timothée le frère d'Anatole revint de Maršūfūn au patriarcat d'al-Iskandariya; il y resta deux ans et mourut. Après lui Petrus, qui avait été archidiacre, devint patriarche d'al-Iskandariya; il était Jacobite. Il resta en fonction trente-six jours, puis s'enfuit à Constantinople, et Timothée, connu sous le nom de Severus, revint de la vallée de Habib. Un autre manuscrit dit: monastère de Habib, ce qui est sans doute plus correct. Il resta patriarche quatre ans et mourut.” (II, p. 106)

وفا أول سنة من ملك يوستينيانوس الملك رجده إلى الإسكندرية فأخصن ناردوسوس البطريرك إلى القسطنطينية وأمره أن يترك عنه عقالة يعقوبية ورجع إلى الحق فامتنع من ذلك فهم يقتله فاستوجبت رجوعه منه واسمها ناردور مطلق سيبله ورجع إلى مصر واختفى في موضع يقال له مصيد والميديد من كور مصر بالقرب ودام على ما كان عليه من عقالة يعقوبية.

„Dans la première année du règne du roi Justinien, il envoya un messenger à al-Iskandariya et fit venir Théodose, le patriarche, à Constantinople; il lui ordonna d'abandonner la doctrine Jacobite et de revenir vers la vérité. Mais il s'y refusa. Justinien voulut le tuer, mais sa femme, nommée Théodora, demanda qu'on lui fit grâce, et il le relâcha. Il retourna à Miṣr et se cacha dans la localité que se nomme Masil et al-Lamidas, une des provinces occidentales de Miṣr, continuant à être de la doctrine Jacobite.” (II, p. 151, 152)

Après avoir décrit comment Justinien chercha à supprimer les Jacobites par la force, le texte continue :

## EUTYCHIUS

Soulaimān ibn 'Abd al-Malik. Ousāma écrit à Soulaimān pour l'informer que le nilomètre, que 'Abd al-'Aziz ibn Marwān avait construit à Houlwān, était devenu inutilisable. Soulaimān lui écrit alors de construire un nilomètre dans al-Djazira (l'île), qui est située entre le bras d'al-Foustāt et le bras d'al-Djiza. Ousāma bâtit alors le nilomètre qui se trouve au commencement d'al-Djiza, en l'an 97 (715/716); c'est celui qui est utilisé de nos jours et qu'on appelle l'ancien." (II, p. 376)

Califat de Hicham ibn 'Abd al-Malik (724—743):

والتحت البنية التي أسسها فأصل لهم بطريرك الجعوتية أسسها نصارت النوبة منذ ذلك الوقت يعقوبية... وصارت مصر عليها وسفها يعقوبية ما خلا كنيسة ميخائيل التي في نصر الشيخ

„Les Nōuba avaient besoin d'évêques. Alors le patriarche des Jacobites leur consacra des évêques, de sorte que les Nōuba, depuis ce temps, sont devenus des Jacobites... Ainsi tout Misr, les parties hautes et les parties basses, devint Jacobite, excepté l'église de Michael, qui se trouve dans Qasr al-Chamma..." (II, p. 386)

Dans la section sur le califat de Marwan ibn Mouhammad (744—750), il est raconté comment celui-ci s'enfuit après la bataille du Zab (750):

ثم اجترأ الضم حتى صار الى مصر فنفذ الى الصعيد مساكين يري هشام خلفه فآذرك بقربة من قري السنين يقال له بومير كورندس يقتل بها

„Ensuite il passa al-Cha'm et arriva dans Misr, mais les troupes des Hachimites pénétrèrent dans le Ša'id, à sa poursuite. Il fut saisi dans un des villages d'Ouchmōūn, appelé Bōušir Kōūnindis; c'est là qu'il fut tué." (II, p. 392)

Califat d'al-Ma'moun (813—833):

وكان رجل يقال له بكام من أهل بورة من أرض مصر كثير المال فوجه بكام الى توما بطريرك بيت المقدس يقال كثير..."

„Il y avait un homme du nom de Boukām, qui habitait la ville de Bōūra dans la terre de Misr. Ce Boukām était très riche et il envoya beaucoup d'argent à Thomas, patriarche de Jérusalem..." (II, p. 422)

ثم بعد ذلك ناز أصل النيبا بالقطيعة وتسميها نيل أربعين وذلك اليوم لما خرجوا من مصر في دخول الإسلام تخلف منهم أربعون رجلاً فتسللوا وكثروا وتوالدوا بأصل أرض مصر فسماها النيبا أي نيل الأربعين..."

„Ensuite se révoltèrent les gens d'al-Biyāmā — dans la langue des Coptes — ce qui veut dire: la postérité des quarante. On doit savoir que, après que les Grecs eurent quitté Misr, lorsque les musulmans y pénétraient, quarante hommes d'entre eux y restèrent en arrière. Ceux-ci eurent de la progéniture et se multiplièrent dans la partie basse de Misr, et on les appelait al-Biyāmā, c.-à-d. la postérité des quarante..." (II, p. 429)

فدخل المؤمنون الى مصر ليلة الجمعة تسع خلوص من العجم سنة سبعة عشر ومائتين للهجرة... ولما دخل المؤمنون الى مصر بسنا له فته على جبل القلزم فمزل فيها وكانت نسيته الهوى... وبنا المؤمنون بصعيد مصر معيشتاً يقاس فيه زيادة النيل في موضع يقال له شوران بقربة يقال لها نيلوده وأصله مقلباً في الحميم..."

„Al-Ma'mōūn entra dans Misr la nuit de vendredi, le 21 Mouharram de l'an 217 de l'Hégire (le 27 février 832)... après être entré dans Misr, al-Ma'mōūn se bâtit une coupole sur la montagne d'al-Mouqattam et il alla y résider; cette construction était appelée Qoubbat al-Hawā... Dans le Ša'id de Misr al-Ma'mōūn construisit un nilomètre, à un lieu appelé Chōūrān, dans un village du nom de Banbanōūda; il installa aussi un nilomètre à Ikhmīm..." (II, p. 430)

Califat d'al-Moutawakkil (847—861):

والتحتي الى التبركذ آن القياس الذي في الجزيرة فيسقط مصر الذي يقاس النيل... قد سجد فوجه بهندس من العراق... فقدم الى مصر... فبنا معيشتاً بجزيرة مصر في سنة خمسة وأربعين ومائتين وسق القياس الجديد وقد بطل العتيق

„Al-Moutawakkil fut averti que le nilomètre se trouvant dans al-Djazira à Foustāt Misr... était dégradé. Alors il envoya un ingénieur d'al-'Irāq... celui-ci se rendit à Misr... et construisit un nilomètre à al-Djiza de Misr en l'an 245 (859/860). Il fut appelé le nouveau nilomètre, car l'ancien était devenu inutilisable." (II, p. 446, 449)

Califat d'al-Moutamid (870—892):

وأما أحمد بن طولون فلما فتح الطاقية رجع الى مصر وبنا بصير المسجد الجامع العطل على البركة وبنا البيمارستان وبنا مصفاً يجري فيه الماء من البركة المعروفة بالجيش الى العادق

„Ahmad ibn Toulōūn, ayant conquis Antakiya, s'en retourna à Misr et y construisit

la mosquée cathédrale qui domine al-Birka (l'étang). Il bâtit aussi le Bimāristān (l'hôpital) et un aqueduc, par lequel l'eau coulait de l'étang appelé Birkat al-Habab, vers al-Ma'afir." (II, p. 473, 474)

Califat d'al-Mouktafi (902—908):

فلما بلغ هارون بن خمارويه قصد العساكر والجيش نحو خرج الى موضع يعرف بالعنابية من ناحية الخوف من أرض مصر وحلق عظيم من الرجال للقاء محمد بن سليمان وجارته وعظمت مراكب الكنتي في البحر من ناحية تيبس فدخلت الى عدل مصر وسماها وكان رئيس المراكب دميان الرومي فخرج جماعة من قواد هارون فلحقوا دميان بقربة تعرف بمتروحة من قري القسطان... ودخل محمد بن سليمان الى مصر بلا مال ولا دابة يوم الخميس ليومين يقين من صفر سنة اثنين وتسعين ومائتين فلما رأى ذلك شبهان وإخوته بعد أن صافههم محمد بن سليمان للقتال بومع يعرف بالرية عند باب مدينة مصر طلب شبهان وإخوته الأمان..."

„Harōūn ibn Khōūmārawaih, ayant appris que les troupes marchaient contre lui, sortit vers un lieu appelé al-'Abbāsiya, dans la région d'al-Hawf dans la terre de Misr, accompagné d'un grand nombre de guerriers, pour rencontrer Mouhammad ibn Soulaimān et lui livrer bataille. Les vaisseaux d'al-Mouktafi arrivèrent par voie de mer du côté de Timis et pénétrèrent dans le territoire de Misr. Le commandant de la flotte était le Grec Damiyān. Un certain nombre des généraux de Harōūn sortirent et rencontrèrent Damiyān dans un village appelé Tanōūha, appartenant aux environs d'al-Foustāt... Mouhammad ibn Soulaimān entra ensuite dans Misr sans rencontrer de résistance, le jeudi 27 Šafar de l'an 292 (le 8 janvier 905). Chaibān et ses frères, ayant vu ceci, et après que Mouhammad ibn Soulaimān leur avait offert la bataille à un lieu appelé al-Riya, près de la porte de la ville de Misr, demandèrent quartier..." (II, p. 493, 494)

Califat d'al-Mouqtadir (908—932):

وفي شهر ربيع الآخر من سنة ثلثمائة ورجع عبيد الله برجل من قواده يقال له حياصة مع جيش كثيرة فأخذ بركة... ثم سار حياصة الى الإسكندرية فوافعته عساكر المقنذر بالإسكندرية فمهمهم حياصة وأخذ الإسكندرية وبعث بجيش له الى القنزم واليهنسي وأخذها... وكان الواي على مصر تكين الحاشكي فوجه اليه المقنذر القاسم بن سنا... فصافه الحرب وكانت الرقعة بينهم في موضع من الجزيرة يعرف بأرض الحسين فالهمم حياصة..."

„Au mois de Rabī' al-Akhir de l'an 300 (novembre-décembre 912) 'Oubaid Allāh envoya un de ses généraux appelé Habāsa avec une nombreuse armée; celui-ci prit Barqa... Ensuite Habāsa se rendit à al-Iskandariya; ici il rencontra les troupes d'al-Mouqtadir, mais Habāsa les battit et prit al-Iskandariya. Il envoya un de ses corps de troupes à al-Fayyōūm et al-Bahnāsā, dont il se rendit maître... A ce temps était gouverneur de Misr Takin al-Khāssaki; al-Mouqtadir lui envoya en aide al-Qāsim ibn Samā... Les deux armées se rencontrèrent et la bataille eut lieu à un endroit d'al-Djazira, appelé Arq al-Khamsin; Habāsa fut battu..." (II, p. 502, 505)

وفي السنة السبعة وثلثمائة واق أبو القاسم بن عبيد الله من المغرب في مائة ألف رجل فأخذ الإسكندرية ووقع أهل مصر وأخذ القنزم واليهنسي وجوزة الاشعريين مبلغ المقنذر ذلك فوجه ببولس الحادم مع جيش عظيم فنزلت الجيزة ثم واق من عند عبيد الله مائة مركب حربية... فنزلوا على حائط ريد... فلقبهم فقال تكسر مراكبهم... فبعث بالسفينة الى مصر فقال الرعية للسفينة من كان منكم كتماً فليعتزل عن السلطيين والاشعريين والاطرابلسيين واعتزلوا الضفاريين... فشدوا الرعية عليهم فقتلهم في موضع يعرف بالنفس... فكتب بولس الحادم الى قبال الحادم أن يصير بركابه الى الإسكندرية... وأن يخذل أهلها... وكان ثمال يملهم في المراكب الى الجزيرة التي تعرف بجزيرة أبو قير..."

„En l'an 307 (919/920), Abōūl-Qāsim ibn 'Oubaid Allāh arriva du Maghrib avec 100.000 hommes et s'empara d'al-Iskandariya, ce qui effraya beaucoup les habitants de Misr. Il prit aussi al-Fayyōūm, al-Bahnāsā et l'île d'al-Achmāriyīn. Al-Mouqtadir, ayant appris ceci, envoya Mōūnis, l'euuque, avec une grande armée; ces troupes s'établirent à al-Djiza. Ensuite il fut envoyé par 'Oubaid Allāh cent bâtiments de guerre... qui commencèrent à bloquer le mur de Rachid...; ceux-ci furent attaqués par Thāmāl, qui les anéantit... Thāmāl envoya à Misr ceux qui s'étaient rendus à lui; la population dit alors à ces gens: „Ceux d'entre vous qui appartiennent aux Katāmiens doivent se séparer des gens de Siqilliya, de l'Irāqiya et d'Atrābulous." Les Katāmiens se séparèrent alors... après quoi la population se rua sur eux et les tua à un lieu appelé al-Maqs... Mōūnis l'euuque écrivit alors à Thāmāl de se rendre avec sa flotte à al-Iskandariya... et d'en emporter les habitants... Thāmāl les emporta dans ses vaisseaux vers l'île appelée l'île d'Abōū Qir..." (II, p. 506, 509)

Le texte d'Eutychius a été publié, avec traduction latine, par J. Selden, sous le titre: Contextio Gemmarum sive Eutychii Patriarchae Alexandrini Annales, tom. I, II, Oxford 1658.

## AL-BALKHI

Avant 934 de J.-C.  
322 de l'Hégire



bou Zaid Ahmad ibn Sahl al-Balkhi est l'auteur de cartes géographiques accompagnées d'un texte qui, d'après des auteurs postérieurs, portait le titre de „Souwar al-Aqālim" (Les Images des Régions) ou de „Achkal al-Aqālim" (Les Figures des Régions). La forme originale de ce texte ne paraît plus exister. Il a servi, cependant, de base aux traités géographiques d'al-Istakhrī (avant 340/950) et d'Ibn Hawqal (avant 366/977), dont les textes sont reproduits ci-dessous. Dans le texte d'al-Istakhrī on peut constater, en outre, une double chronologie, qui permet la conclusion que cet ouvrage contient deux différentes rédactions, dont la première a dû être terminée avant 932. Cette première rédaction peut avoir été celle d'al-Balkhi. Il est impossible, cependant, de déterminer les parties du texte qui ont appartenu à l'ouvrage original d'al-Balkhi.

Dans les siècles postérieurs il régnait une confusion parmi les géographes sur l'identité des auteurs al-Balkhi, al-Istakhrī et Ibn Hawqal. Ainsi le géographe Yaqout (1228), qui cite le texte d'al-Istakhrī tantôt sous le nom d'al-Balkhi et tantôt sous celui d'al-Istakhrī, en parle une fois comme du „Livre de la description des pays, sur lequel les opinions diffèrent quant à son attribution à Abou Zaid al-Balkhi ou à Abou Ishaq al-Istakhrī" (Yaqout, II, p. 122). Plus tard, la confusion s'est étendue également à l'ouvrage d'Ibn Hawqal, car le géographe Abou'l-Fida (1321) cite le livre d'al-Istakhrī sous le nom d'Ibn Hawqal.

Abou Zaid al-Balkhi est un savant bien connu des biographes; il était né aux environs de Balkh en Khorasan et était patronisé e. a. par al-Djāhāni, vizir des Samanides et lui-même auteur d'un ouvrage géographique (avant 941). Al-Balkhi est connu comme l'auteur d'un grand nombre de livres scientifiques. Il mourut en 934.

À l'aide des ouvrages d'al-Istakhrī et d'Ibn Hawqal on peut tirer des conclusions quant au plan général du livre original d'al-Balkhi, de même que sur les cartes qui l'accompagnaient. La série des cartes commençait par une mappemonde ronde, suivie respectivement des cartes de l'Arabie, de l'océan Indien, du Maghrib, de l'Égypte, de la Syrie, de la Méditerranée, de la Mésopotamie et ensuite des différents pays de la partie orientale de l'Islam, en tout vingt cartes. Le texte d'al-Balkhi paraît avoir été un commentaire assez concis de ces cartes, ce qui ressort d'une notice du géographe al-Maqdisi (985).

Cette notice, ainsi que les autres renseignements que donne al-Maqdisi sur le livre d'al-Balkhi, seront reproduits ci-dessous. Enfin il sera donné une citation d'al-Balkhi, qu'on trouve dans al-Maqzisi (vers 1420).

وَأَمَّا أَبُو زَيْدٍ الْبَلْخِيُّ فَإِنَّهُ تَصَدَّقَ بِكُتَابِهِ الْأَشْجَلَةَ وَصَوَّرَهُ الْأَرْضَ بَعْدَ مَا نَسَفَهَا عَلَى عَشْرِينَ جَوْراً ثُمَّ عَرَّجَ كُلَّ مَنَازِلٍ وَاحْتَصَرَ وَلَمْ يَذْكَرْ الْأَسْبَابَ الْبَعِيدَةَ وَلَا أَوْضَعَ الْأَمْوَارَ الْتَالِعَةَ فِي التَّفْصِيلِ وَالنَّوْزِيقِ وَتَرَكَ كَثِيراً مِنْ آهَاتِ الْبَدَنِ فَلَمْ يَذْكَرْهَا وَمَا دَخَلَ الْبُلْدَانَ وَلَا وَطِئَ الْأَعْمَالَ.....

„Quant à Abou Zaid al-Balkhi, son but, en composant son livre, étaient les cartes et l'image de la terre, après qu'il l'eut partagée en vingt sections. Ensuite il a commenté chaque carte, tout en abrégé et sans qu'il ait fourni des explications, et des choses qui pourraient servir à comprendre la disposition et l'arrangement. En outre il a omis beaucoup des principales villes et il ne les a mentionnées non plus. Il n'a traversé non plus les pays, ni parcouru les régions....." (al-Maqdisi, p. 4)

وَأَمَّا أَبُو زَيْدٍ الْبَلْخِيُّ فَصَنَعَ الْبَلْخِيَّ بِأَشْكَالٍ وَرَأَيْتُهُ يَعْنِيهِ بِتَسْبِيسِ الرَّسْمِ فَدَحَلَ مِنْ عِنْدِ الرَّبِّسِ أَمِيَّ حَمْدَ الْبَلْخِيِّ غَيْرَ مَتْرُوجٍ رَمَوْا أَنَّهُ مِنْ تَصْنِيفِ ابْنِ الْبُرْزَانِ الْكَرْخِيِّ وَأَمَّا بَعْضُ مَا يَجْعَلُ مَتْرُوجاً لِإِبْرَاهِيمَ بْنِ حَمْدِ الْفَارَسِيِّ وَهَذَا لَقَدْ لَعِنْتُ جَمَاعَةً مَثَلِي لِعِيهِ وَشَاهِدُهُ بِصَفْقَةِ مَنْهَمِ الْحَاكِمِ أَبُو حَامِدٍ الْهَمْدَانِيُّ وَالْحَاكِمُ أَبُو نَصْرِ الْجَزِينِيُّ الْفَرَسِيُّ [1] وَهُوَ كِتَابٌ نَدَّ أَحَادُ أَشْكَالِهِ إِلَّا أَنَّهُ فَدَحَلَ حَلِظٌ فِي مَوَاضِعٍ كَثِيرَةٍ وَلَمْ يَمَالِغْ فِي الشَّرْحِ وَلَا تَوَزَّرَ الْأَتَاكِيمَ

J'ai vu un livre dans la bibliothèque du Sāhib (c'est le vizir des Bouyides, Ibn Abbād, entre 960 et 995) un livre attribué à Abou Zaid al-Balkhi, avec des cartes. Et j'ai vu ce même livre à Nisabour, apporté de la part du Ra'is Abou Mouhammad al-Mikāli, sans indication d'auteur, mais qu'on considérait comme l'œuvre d'Ibn al-Marzoubān al-Karkhi. Et je l'ai vu à Boukhāra avec un titre indiquant comme auteur Ibrahim ibn Mouhammad al-Fārisi. Cette dernière attribution est correcte, car j'ai rencontré plusieurs personnes qui avaient rencontré ce personnage et qui l'avaient vu composer le livre, e. a. le Hākim Abou Hāmid al-Hamadāni et le Hākim Abou Nasr al-Harbi. C'est un livre qui contient d'excellentes cartes, seulement il contient des fautes à beaucoup d'endroits. Son commentaire n'est pas très circonstancié et il n'a pas divisé les régions en provinces... (al-Maqdisi, p. 5)

En parlant de la forme de la grande mer orientale, al-Maqdisi dit:

..... وَأَمَّا أَبُو زَيْدٍ فَجَعَلَهُ شِعْبَ طَيْرٍ مُتَفَارِقَةٍ بِالْفَلْزِمِ وَلَمْ يَذْكَرْ شِعْبَةَ وَبَلَّةَ وَعَشَقَةَ الْعَرَابِ وَذَنِيحَةَ بَيْنَ حَمِشَةَ وَالصَّيْنِ.....

... Abou Zaid l'a faite ressemblante à un oiseau dont le bec est à al-Qoulzoum — sans qu'il fasse mention du bras de Waia —, le cou dans al-Iraq et la queue entre les Habacha et les Sin...." (al-Maqdisi, p. 10)

وجعل أبو زيد البحار ثلاثة زان الصبيط ولم يدخله حين في الجملة.....

„Abou Zaid a fait les mers au nombre de trois, en y ajoutant al-Mouhat, mais nous n'avons pas compris cette dernière mer dans l'ensemble...." (al-Maqdisi, p. 16)

En parlant de l'étendue de l'empire de l'Islam, al-Maqdisi dit:

وَأَمَّا أَبُو زَيْدٍ فَجَعَلَ الْعَرَبِ مِنْ مَطْلُوبَةٍ مَأْدَاً عَلَى الْحَبْرَةِ وَالْعَرَابِ وَدَارِسَ وَكُرْمَانَ إِلَى أَرْضِ النَّصْرَةِ وَلَمْ يَذْكَرِ الْبُرْجَالَ إِلَّا أَنَّهُ تَكُونُ غَيْرَ أَرْبَعَةِ أَشْهُرٍ غَيْرَ عَشْرَةِ أَيَّامٍ.....

„Abou Zaid a fait la largeur (de l'empire de l'Islam) s'étendre, à partir de Malatiya, sur al-Djazira, al-Iraq, le Fāris et le Kirman, jusqu'au territoire d'al-Manşoura, mais il n'a pas indiqué les journées de marche, sinon que cette distance est d'environ quatre mois moins dix jours...." (al-Maqdisi, p. 64)

وَأَمَّا خُرَاسَانَ فَإِنَّ أَبَا زَيْدٍ جَعَلَهَا إِثْنَيْ عَشَرَ رُحُوً فِي عِدَا الْعِلْمِ بِحَاجَةِ فِي إِعْلِيمِهِ فَلَا عَيْبَ عَلَيْنَا إِنْ جَعَلْنَاهَا جَانِبِينَ

„Quant à Khorasan, Abou Zaid l'a partagée en deux régions. Cet auteur est un maître dans cette science, spécialement pour sa propre région, de sorte qu'on ne peut pas nous en vouloir si nous le partageons en deux moitiés.“ (al-Maqdisi, p. 67-68)

Le manuscrit de Constantinople d'al-Maqdisi a, au lieu de ce passage, le texte suivant:

وَأَمَّا خُرَاسَانَ فَالْفَارِسِيُّ جَعَلَهَا إِثْنَيْ عَشَرَ رُحُوً وَهَيْطَلٌ أَحَدُ الْأَنْبَةِ فِي عِدَا الْعِلْمِ وَذَكَرَ لِي مِنْ لِقَائِهِ أَنَّهُ كَانَ كَفِيَّهَاً فِيهِمَا حَاكِمًا

„Quant à Khorasan, al-Fārisi en a fait une région à part et une autre région de Haijal. Or il est un des maîtres dans cette science et des gens qui l'ont rencontré m'ont assuré, que dans toutes les deux contrées il a été un faqih revêtu d'autorité.“ (al-Maqdisi, p. 68)

Dans la description du „désert arabe" le manuscrit constantinopolitain d'al-Maqdisi porte:

وَأَكْثَرَ أَهْلِ الْعِلْمِ عَلَى أَنَّ مَا وَرَاءَ الْعُرَابِ مِنْ هَذِهِ الْبَادِيَةِ جُزْءٌ مِنَ الْعَرَبِ وَالْبَلَدُ ذَهَبُ الرَّهْوِيِّ وَأَبُو زَيْدٍ الْبَلْخِيُّ وَهَذَا صَوَّرَهَا فِي أَشْكَالِ الْأَتَاكِيمِ

„La plupart des savants enseignent que la partie de ce désert se trouvant au delà du Fourat est Djazirat al'Arab (la péninsule des Arabes); c'est aussi l'opinion d'al-Zouhri et d'Abou Zaid al-Balkhi. Celui-ci l'a représenté comme tel dans Achkal al-Aqālim (Les Figures des Régions).“ (al-Maqdisi, p. 255 note)

Al-Maqzisi, dans son grand ouvrage sur l'Égypte (composé vers 1420), cite al-Balkhi dans le passage qui suit:

وَذَكَرَ أَبُو زَيْدٍ الْبَلْخِيُّ أَنَّهُ وَجَدَ مَكْتُوبًا عَلَى الْأَهْرَامِ بِكُتَابِهِمْ حِظًّا فَعَرَّبَ بِإِذَا عَمَّ بَنِي عِدَانَ الْهَرَمِيَانَ وَالتَّسْرَ الْوَالِغَةَ فِي السَّرْمَلِيَانَ حَسْبُوا مِنْ ذَلِكَ الْوَقْتِ إِلَى الْهَجْرَةِ النَّبَوِيَّةِ بِإِذَا هُوَ سِتُّ وَرَلَاوَنَ أَلْفِ سَنَةٍ شَمْسِيَّةٍ مَرَّتَيْنِ يَكُونُ اثْنَيْ عَشَرَ مِائَةً وَرَبْعِينَ أَلْفَ سَنَةٍ شَمْسِيَّةٍ

„Abou Zaid al-Balkhi dit qu'il a été trouvé une inscription sur les pyramides, dans l'écriture de ce peuple; après avoir été traduite en arabe l'inscription portait: Ces deux pyramides ont été construites lorsque l'Aigle se trouvait à la place du Cancer. On calcula alors le temps entre cette époque et l'Hégire et on trouva que c'était deux fois 36000 années solaires, ou 72000 années solaires.“ (al-Maqzisi, „Kitāb al-Mawā'iz wa'l-'Iṭbār" ed. Boulaq, I, p. 115)

Un extrait de ce même passage se trouve dans une des versions persanes de l'ouvrage d'al-Istakhrī.

# AL-DJAIHANI

Avant 941 de J.-C.  
330 de l'Hégire.



ous ne possédons plus le texte du „Kitāb al-Masālik wa'l-Mamālik” (Livre des Routes et des Pays) de cet auteur. Pourtant cet ouvrage a été très célèbre en orient, car il est mentionné par un grand nombre d'auteurs. La date à laquelle al-Djaihani a composé son livre est incertaine; mais les dates connues sur la vie de l'auteur rendent probable que l'ouvrage a dû être terminé avant 330 de l'Hégire (941 de J.-C.).

Abou 'Abd Allah Mouhammad ibn Ahmad al-Djaihani était vizir à la cour du prince Samanide Nasr ibn Ahmad, qui a régné de 913 à 943, en Khorasan. Sa haute position le mettait à même de recueillir une grande quantité de matériaux pour son livre.

Quant au contenu de cet ouvrage, on possède plusieurs renseignements d'auteurs postérieurs, qui seront reproduits ci-dessous: il faut noter surtout la remarque d'al-Maqdisi, qui dit que le livre d'al-Djaihani comprend tout ce qui se trouve dans l'original d'Ibn Khordadbeh; al-Maqdisi (p. 115) dit aussi qu'al-Djaihani a commencé son ouvrage par une description de Babil.

L'astronome al-Kharaqi (mort en 1132), dans son ouvrage astronomique „Mountah'la-Ildrak”, donne le texte suivant:

ند حكى الجيهاني وغيره من العلماء بواطن البحر وامتدادها انّ البحر المعروفة خمسة أحدها بحر الهند وهو الذي يقال له أيضا بحر الصين والثاني بحر العرب والثالث بحر الشام والرابع بحر بنطس والخامس بحر جرجان فأما بحر الهند فإنه يمتدّ طولُه من المغرب الى المشرق من أقصى أرض الحبشة الى أقصى أرض الهند والصين ويكون مقداره ذلك لما بينه آلاف ميل وعرضه ألفان وسبعمئة ميل ويجازر خط الاستواء ألف وسبعمئة ميل يخرج منه خليج عند أرض الحبشة ويمتدّ الى ناحية البربر يسمى ذلك الخليج البربري يكون طولُه مقدار خمسمائة ميل وعرض طوله مائة ميل ويخرج منه أيضًا خليج آخر نحو أبله وهو بحر القلم طولُه ألف وأربعمائة ميل وعرضه في الأضلّ سبعمئة ميل ومنتهاه الى طرف الأدي الذي يسمى البحر الأصغر مقداره مائتي ميل وهي طوله المستدق القلزم فذلك سبب في علي شرفه أرض الهند وسدان وهي جزيرته أرض الحبشة . . . . . وأما بحر العرب فهو الذي يسمى المحيط وتسمى البيوتانيون اقيانوس ويقصد به بحر الهند ولا يعرف منه إلا في ناحية المغرب والصال عند صادة أرض البربر والصفالية فيأخذ من أقصى المنتهي في الجنوب صناديق لأرض السودان مارًا على حدود السويس الأنصى وخليجها وناحيت ثم الأندلس . . . . . وهذا البحر أعنى اوبيانوس لا يجري فيه السفن وإنما يسلك بالقرب من ساحله وفيه ست جزائر مقابل أرض الحبشة تسمى جزائر الحالدات وتسمى أيضًا جزائر السعداء وجزيرة أخرى تسمى عديدة مقابل الأندلس عند خليج يخرج من هذا البحر وعرضه حيث يخرج سبعة أميال وهو بين الأندلس وخليج كان يعرف بمعرة تفرّس وآلن يعرف بالرفان وهذا الخليج ينصبّ في بحر الروم والشام . . . . . وأما بحر الروم والبريقية ومصر والشام طولُه من عند الخليج الذي يخرج من بحر العرب الى ناحية المشرق ويمتدّ الى صور وصيدا يكون ذلك مقدار خمسة آلاف ميل وعرضه في مكان ستمائة ميل وفي مكان ثمانمائة ميل . . . . . فيأخذ حكي اصططاليس أنّ بحر اوبيانوس يحيط الأرض بمنزلة إكليل لها وآته ينفتح منه خليج في ناحية المغرب من البوضع السمي بمعرة تفرّس فيأخذ الى المعصرة مارًا نحو البربر وهو بحر مصر والروم والبريقية والشام وينفتح منه أيضًا في ناحية المشرق خليج فيأخذ الى المعصرة مارًا نحو المغرب وهو بحر الصين والهند وفارس والغرم والبربر فهذا ما هيرونا من أمر البحر.

„Al-Djaihāni et d'autres savants ont relaté, en ce qui concerne la position des mers et leur étendue, que les mers connues sont au nombre de cinq. La première est la mer des Hind appelée aussi mer des Šin. La deuxième est la mer de l'Occident. La troisième est la mer d'al-Cha'm, des Rōum et de Misr. La quatrième est la mer Bountous. La cinquième est la mer de Djourdjan. La mer des Hind s'étend en longueur de l'occident à l'orient, de l'extrémité du territoire des Habacha à l'extrémité du territoire des Hind et des Šin; le total de cette distance est de 8000 milles; la largeur est de 2700 milles et dépasse l'équateur de 1700 milles. Un golfe en dérive près du territoire des Habacha et s'étend dans la direction des Barbar; ce golfe est appelé le golfe Barban; sa longueur est de 500 milles et la largeur de son extrémité de 100 milles. Un autre golfe en dérive dans la direction d'Aila; c'est la mer d'al-Qoulzoum, dont la longueur est de 1400 milles et la largeur, au commencement de 700 milles, et à la fin, du côté de son extrémité la plus proche, qui est appelée la mer Verte, de 200 milles; sur son extrémité en pointe se trouve al-Qoulzoum; c'est d'après cette ville que la mer a été nommée; à l'est de cette mer se trouve le territoire d'al-Yaman et de 'Adan et, au sud, le territoire des Habacha. . . . . La mer de l'Occident est la mer appelée al-Mouhit, et en grec Ouyiānōūs; elle est en communication avec la mer des Hind. On n'en connaît que la partie ouest et la partie nord se trouvant à la hauteur du territoire des Rōūs et des Šaqāliba. Elle commence dans les régions extrêmes du sud à la hauteur du territoire des Soudān, pour passer ensuite les régions d'al-Sous al-Aqāā, de Tandja, de Tahart et ensuite d'al-Andalous. . . . . Cette mer, à savoir Ouyiānōūs, n'est pas navigable pour les bateaux; on n'y navigue que près de ses côtes. Dans cette mer sont situées six îles vis-à-vis du territoire des Habacha, appelées Djazā'ir al-Khalidāt (les îles Eternelles) et aussi Djazā'ir al-Sou'adā' (les îles des Bienheureux), et une autre île appelée Ghadrā, vis-à-vis d'al-Andalous, près d'un golfe qui dérive de cette mer. La largeur de ce golfe, là où il commence, est de 7 milles; il se trouve entre al-Andalous et Tandja et était connu autrefois comme le passage de Hiraqlas, mais actuellement on l'appelle al-Zouqāq. Ce détroit débouche dans la mer des Rōūm et d'al-Cha'm. . . . . La longueur de la mer des Rōūm, de l'Iriqiya, de Misr et d'al-Cha'm est, depuis le détroit qui provient de la mer de l'Occident, jusqu'à l'orient, où elle atteint Šour et Saïdā, une distance de 5000 milles; sa largeur est à un endroit de 600 milles et à un autre endroit de 800 milles. . . . . Aristōtālīs (Aristote) a relaté que la mer Ouyiānōūs environne la terre à la façon d'une couronne et que, dans les régions de l'occident un golfe se détache de cette mer, à partir du lieu appelé le passage de

Hiraqlas, lequel pénètre vers l'orient dans le territoire habité; c'est la mer de Misr, des Rōūm et de l'Iriqiya. Un autre golfe s'ouvre de cette mer dans les régions de l'orient et il pénètre vers l'occident le territoire habité; c'est la mer des Šin, des Hind, de Fāris, d'al-Qoulzoum et des Barbar. Voilà ce que nous savons au sujet des mers.”

Ce texte se trouve aux pages 173-175 du Tome I de l'édition d'al-Battani (vers 903) par C. A. Nalino, et a été reproduit d'après un manuscrit de Paris et un manuscrit de Florence.

On trouve le texte suivant dans le „Kitāb al-Tanbih” d'al-Mas'oudi (956):

وكذلك أبو عبد الله محمد بن أحمد الجيهاني روي نصر بن أحمد . . . . . صاحب خراسان أنّ كتابًا في صفة العالم وأخباره وما فيه من الجياذب والمدن والأصهار والبحار والأنهار والأمم ومسالكهم وغير ذلك من الأخبار الجميلة والقصص الطويلة . . . . .

„De même Abou 'Abd Allah Mouhammad ibn Ahmad al-Djaihāni, vizir de Nasr ibn Ahmad . . . . . prince du Khorāsan, a composé un livre où il décrit le monde et où il parle des choses merveilleuses, des villes, des métropoles, des mers, des fleuves, des peuples, de leurs habitations, et d'autres renseignements curieux et d'histoires intéressantes . . . . .” (al-Mas'oudi, „Kitāb al-Tanbih,” p. 75)

Ibn Hawqal (avant 977), en parlant de son propre livre, remarque que beaucoup de lecteurs observeront que ce livre n'est pas d'accord avec le livre d'al-Djaihāni et avec la représentation d'Ibn Khordadbeh (Ibn Hawqal, Ms. de Constantinople p. 6 et éd. de Goeje p. 6-7; voir ce passage sous les textes d'Ibn Khordadbeh).

Ibn Hawqal a encore le passage suivant: . . . . . وكان لا يغارني كتاب ابن خرداذبه وكتاب الجيهاني وتذكرة أبي الفرج تدامة من جعفر وإذا التفتان الأولان قد لومني أن استغفر الله من حملهما واشتغال بهما عن ما يلزمي من توكي العلوم النافعة والسفن الراجحة . . . . .

Autrefois je ne me séparais pas du livre d'Ibn Khordādhbeh, du livre d'al-Djaihāni et du traité d'Abou'l-Faraj Qodāma ibn Dja'far, mais en ce qui concerne les deux premiers livres il a fallu que je demande le pardon de Dieu pour les avoir portés avec moi et pour m'en être occupé, au lieu de bien approfondir les sciences utiles et les méthodes nécessaires comme j'aurais dû le faire . . . . .” (Ibn Hawqal, éd. de Goeje, p. 236)

Al-Maqdisi (985) dit au sujet d'al-Djaihāni ce qui suit: أما أبو عبد الله الجيهاني فإنه كان روي أمير خراسان وكان صاحب فلسفة وتجوم وجميعة فجمع العراء وسألهم عن الممالك ودخلها وكيف المسالك إليها وارتفاع الحنس منها وقيام الظلّ فيها ليرتد ذلك الى فروع البلدان ويعرف دخلها ويستقيم له علم العلوم ودوران الفلك ألا ترى كيف جعل العالم سبعه أقاليم وجعل لكل إقليم كرتًا مزركة يذكر العلوم والهندسة وكرة يورد ما ليس للعوام فيه فائدة وتارة يفت أصنام الهند وفلوكا يصف عجائب الهند وحيثما فضل المراج البرة وأربعة ذكر منارك مجهولة ومراسل مهبجيرة ولم يفضل التور ولا رقب الأجداد ولا وصف المدن ولا استوعب ذكرها بل ذكر الطرق شرقًا وغربًا وصالًا وجنوبًا مع شرح ما فيها من السهول والجبال والأودية والغلال والشاجر والأنهار وبذلك طال كتابه وفغل عن أكثر طرق الأجداد ووصف العادات الجهاد . . . . .

„Abou 'Abd Allah al-Djaihāni était vizir du prince du Khorāsan. Il s'occupait de philosophie, d'astrologie et d'astronomie. Il rassemblait les voyageurs et les interrogeait sur les pays et la manière d'y entrer, sur les routes qui y mènent, sur l'ascension des planètes et les caractéristiques des ombres dans ces pays, afin de parvenir par cela à la conquête des pays, de connaître la façon d'y entrer et de se mettre au courant de l'astronomie et de la rotation de la sphère céleste. En effet il a divisé le monde en sept climats, en assignant à chaque climat une étoile. Tantôt il parle d'étoiles et de mathématique, tantôt il parle de choses qui sont sans utilité pour le grand public, tantôt il décrit les idoles des Hind, tantôt il décrit les merveilles des Sind et tantôt il énumère les impôts et les revenus. J'ai constaté qu'il mentionne des stations inconnues et des routes délaissées. Mais il n'énumère pas les provinces, ni les districts militaires; il ne donne non plus une description détaillée des villes. Il mentionne au contraire les routes à l'est, à l'ouest, au nord et au sud, en donnant des renseignements sur les plaines, les montagnes, les vallées, les collines, les bois et les fleuves qui s'y trouvent. Pour cette raison son livre est devenu long, mais il a omis de mentionner la plupart des routes militaires et de décrire les villes importantes.” (al-Maqdisi, p. 3, 4)

ألا ترى أنك إذا نظرت في كتاب الجيهاني وجدته قد احتوى على جميع أصل ابن خرداذبه وبناء عليه . . . . .

„En effet lorsqu'on inspecte le livre d'al-Djaihāni, on trouve qu'il contient tout l'original d'Ibn Khordādhbeh et qu'il a pris ce dernier pour base . . . . .” (al-Maqdisi p. 241)

En parlant du Nil, al-Maqdisi observe: وذكر الجيهاني أنه يخرج من جبل القمر تيمّ ينصبّ في صحيرين خلف خط الاستواء ويطلق ما يسمى النوبة وما لا يعرف له أصل ولا يدري أحد من أين يقبل . . . . .

„Al-Djaihāni dit qu'il sort du Djabal al-Qamar, puis se jette dans deux lacs au delà de l'équateur et qu'il contourne la terre des Nōūba. D'autres disent: on ne lui connaît pas de commencement et personne ne sait d'où il vient à nous.” (al-Maqdisi, p. 20)

Yaqout (1228) cite al-Djaihāni parmi les géographes arabes, qui, comme Ibn Khordādhbeh, Ibn al-Faqih, Ahmad ibn Wadhīh al-Ya'qoubi, al-Balkhī et autres, ont suivi les traces des géographes grecs, dans la description des villes et des pays et dans l'indication des distances des routes. (Yaqout, „Mou'djam al-Bouldān” I, p. 7)

# AL-HAMDANI

Avant 945 de J.-C.  
334 de l'Hégire.



Al-Hamdani est l'auteur d'une description de l'Arabie, intitulée: „Sifat Djazirat al-'Arab" (Description de l'île des Arabes). Elle doit avoir été écrite entre 920 (règne de l'Imam al-Nasir, mentionné dans le livre) et 945 (mort de l'auteur).

Abou Mouhammad al-Hasan ibn Ahmad al-Hamdani est un savant arabe bien connu. Il serait né à San'a, dans le Yaman, et aurait voyagé beaucoup dans l'Arabie; il mourut en 945 ou 949 à San'a. Outre sa description de l'Arabie, il composa des poésies et de ses ouvrages philologiques, généalogiques, historiques et astronomiques. Il aurait composé aussi des tables astronomiques, qui sont perdues.

La „Sifat Djazirat al-'Arab", qui donne des renseignements précieux sur toute l'Arabie, commence par une série de chapitres introductoires sur la géographie en général, où l'auteur donne de grands extraits d'une traduction de l'Almageste de Ptolémée, accompagnée quelquefois de ses propres observations.

Chapitre sur „la connaissance du plus excellent des pays habités", par lequel l'auteur entend l'Arabie. (p. 1-6)

Al-Hamdani y vient à parler de la situation de l'Arabie et commence par alléguer les arguments en faveur de la sphéricité de la terre, et de la thèse que la partie habitée de la terre se trouve du côté nord de l'équateur. Al-Hamdani pense que la partie au sud de l'équateur est disposée de la même façon que la partie au nord. Il poursuit:

وقد ذكر هيرس أن فيه آياهم كمثل عدة وأدى يجبر الناس عن بلوغه انهار البحر الأعظم دونه ومدة الحب فيه وسلطان الرياح وعظم الموج وبعد التناروك وقد يكاد أن يتعدى المركب في خليفه التي منها بحر الزنج وبحر الشرق وكيف به وأكثر ما يمنع به في الأوقات الشدقة البعد والسعة

Hirmis dit que dans cette partie il y a des climats qui ressemblent à ceux-ci, mais que ce qui empêche les gens de les atteindre c'est l'énorme étendue de la grande mer située en-deça, l'agitation violente de la mer, la force des vents, la grandeur des vagues et l'éloignement du but. En outre les navires courent grand risque dans ses golfes et bras, tels que la mer des Zindj et la mer de l'Orient. Cependant ceci est loin d'avoir la plus grande importance, car les plus grands obstacles consistent, même aux époques favorables, en la distance et l'étendue." (p. 5-6)

Selon Hirmis, le sage, les sept climats sont: al-Hind, al-Hidjāz et al-Yaman, Misr, Babil, al-Rōum, Yādjūdij et Madjūdij, al-Sin. Il sont groupés autour du quatrième climat, celui de Babil, de sorte que le premier climat touche au septième. Quant aux limites du troisième climat (Misr) le texte porte:

والإقليم الثالث حدّه منتهى أرض الحبشة ممّا يلي أرض الحجاز إلى تميمين إلى أقصى الشام إلى البحر الذي بين أرض مصر وبين الشام إلى وسط البحر الذي يلي الأندلس ممّا يلي المغرب

„Les limites du troisième climat sont: la partie extrême de la terre des Habacha du côté de la terre du Hidjāz, jusqu'à Nasibin, puis jusqu'à la partie extrême d'al-Cha'm, puis jusqu'à la mer se trouvant entre la terre de Misr et la terre d'al-Cha'm, puis jusqu'au milieu de la mer qui est du côté d'al-Andalous du côté du Maghrib." (p. 6)

Chapitre intitulé: „Exposé du partage de la terre selon Ptolémée." (p. 6-10)  
Dans ce chapitre l'auteur expose comment Ptolémée a déterminé sept climats sur la terre habitée, selon la durée du jour le plus long.

	Commen- cement	Milieu	Fin	Commen- cement	Milieu	Fin
I <sup>er</sup> climat	12° 30'	16° 27'	20° 15'	12½ h.	13 h.	13½ h.
II <sup>e</sup> "	20° 15'	23° 50'	27° 12'	13½	14	14½
III <sup>e</sup> "	27° 12'	30° 22'	33° 20'	14½	15	15½
IV <sup>e</sup> "	33° 20'	36° 6'	38° 30'	15½	16	16½
V <sup>e</sup> "	38° 30'	40° 56'	43°	16	16½	17
VI <sup>e</sup> "	43°	45° 31'	46° 53'	16½	17	17½
VII <sup>e</sup> "	46° 53'	48° 32'	50°	17	17½	18

L'auteur donne également un aperçu des pays sur lesquels chaque climat passe, répondant à l'aperçu donné par al-Farghani (après 861).

Chapitre intitulé: „Ce qui est rapporté d'après Ptolémée sur le partage des sections de la partie nord." (p. 10-26)

Le texte commence par dire que la terre est partagée en quatre parties, par l'équateur et par le grand cercle dont le centre est la „couple de la terre", qui est le point de l'équateur se trouvant au milieu entre l'occident et l'orient.

Ensuite vient une énumération de 26 cercles parallèles, à commencer par l'équateur même. Ces cercles passent successivement sur les endroits où le jour le plus long augmente chaque fois d'un quart d'heure (de 12 à 17 heures), tandis que les parallèles suivants diffèrent chaque fois d'une demi-heure (jusqu'à 18 heures). Ensuite est encore mentionnée une série de parallèles jusqu'au pôle nord.

Avant cette énumération l'auteur observe sur l'équateur:

قال وأما المساكين في هذه البلاد على هذا الحظ فليست أكثر من أن يتول في ذلك ما أحيط بعلمه لأنّه

لم يصر إليها إلى هذه الغاية أحد ممن عندنا وما يقال فيها فهو إلى أن يجري جري الحدس أقرب منه إلى أن يجري جري المشاهدة

„Il dit (c.-à-d. Ptolémée): en ce qui concerne les pays situés sur cette ligne, il n'est impossible d'en dire des choses que je sache pour sûr, car jusqu'ici personne des nôtres ne l'a atteinte, tandis que ce qu'on raconte sur ces pays se rapproche plus de récits fabuleux que de renseignements basés sur le témoignage direct." (p. 11)  
Les dix premiers cercles parallèles sont déterminés de la façon suivante:

Parallèle	Durée du plus long jour	Distance de l'équateur	Représenté comme passant sur:	تُرسم مارة به
I	12 h.	0°		
II	12½ h.	4° 15'	l'île appelée Tabrōubāni	الجزيرة المسماة طَبْرُوبَانِي
III	12½ h.	8° 25'	le golfe appelé Awālītīs	الخليج المسمى أَوَالِيْتِس
IV	12½ h.	12° 30'	le golfe appelé Adōulitūqōūs	الخليج المسمى أَدُولِيْتُوقُوس
V	13 h.	16° 27'	l'île appelée Marōuy, par laquelle il entend Ma'rib de la terre de Saba	الجزيرة المسماة مَارُوي بربد مَارِب أرض سبأ
VI	13½ h.	20° 14'	les lieux appelés Nābātōū, par où il entend les sections du premier climat à la hauteur de Makka	المواقع المسماة نَابَاتُوبُ بربد أجزاء الأقليم الأول فيما عارف مكة
VII	13½ h.	23° 51'	l'île appelée Souwainā, par où il entend le Hidjāz	الجزيرة المسماة سُوَيْتِي بربد الحجاز
VIII	13½ h.	27° 12'	la ville appelée Bouṭūlāmāyīs, qui est connue aussi sous le nom d'Armais dans le pays de Taibāyīs	المدينة المسماة بَطُولَامَايِس وهي المعروفة بأرْمَيْس في بلاد تَيْبَايِس
IX	14 h.	30° 22'	la partie basse de la terre de Misr	أغلى أرض مصر
X	14½ h.	33° 18'	le milieu du pays d'al-Cha'm	راسط بلاد الشام

(p. 12-17)

Ensuite al-Hamdani donne, d'après Ptolémée, une autre répartition de la terre habitée en onze tracés (tariqa), répondant au premier, troisième, cinquième, jusqu'au vingt-et-unième parallèle. Le premier tracé est appelé „la sphère de l'ascension droite (l'équateur céleste)"; le deuxième: „le golfe de Awālītīs"; le troisième „l'île de Marōuya"; le quatrième „l'île de Souwainā"; le cinquième „la partie basse de Misr," etc. (p. 25, 26)

والأقاليم من هذه الطرائق السبع الجزيرة المسمى مَارُوي وهي اليمن من الإقليم الأول والثاني الجزيرة المسمى سُوَيْتِي، والثالث أماليد أرض مصر، والرابع جزيرة رُودَس، والخامس البلاد المسماة بَاتُولَامَايِس والسادس وسط بحر نَفُوس والسابع خروج النهر المسمى بُورِيْسَانَس

„Les climats appartiennent aux sept tracés suivants: l'île appelée Marōuyā, qui est al-Yaman, pour le premier climat; le second climat d'après l'île appelée Souwainā; le troisième, les parties basses de la terre de Misr; le quatrième, l'île de Rōūdous; le cinquième, la région appelée Alasbountous; le sixième, le milieu de la mer Bountous; le septième, la source du fleuve appelle Bōūnistānas." (p. 26)

Chapitre intitulé: „Différence des opinions sur la longitude et la latitude." (p. 26-28)  
Ce chapitre commence par le passage suivant:

أما العرف بين من الناس من يعدّ الإقليم الأول من حدّ وتر حدّ الاستواء إلى أقصى حدّ من الشمال ومنهم من يجعل البحر الزنجي حاجزاً بين الإقليم الأول وبين وسط خط الاستواء وذلك ما عرّفه ثمانى درجات وخمس وعشرون دقيقة وساعانده اثنتا عشرة ونصف

„Quant à la latitude, il y a des gens qui comptent le premier climat à partir de la ligne de l'équateur jusqu'à sa limite extrême au nord. D'autres font de la mer Zindji une séparation entre le premier climat et l'équateur; ceci a lieu à une latitude de 8° 25'; les heures du jour le plus long y sont au nombre de douze et demi." (p. 26)  
Sur la longitude ce chapitre porte:

وأما الطول فإن أهل المغرب من اليونانيين والروم نظروا أقصى عبارتهم فكان ذلك منها بالقرب من البحر المظلم الأخذ على ما بين شمال المغرب وجنوبه نظروه الحدّ ثم جعلوا نهاية الطول في الشرق على مسافة اثنتي عشر ساعة وهو ثمانون ومائة درجة مستقيمة

„Quant à la longitude, les gens de l'occident, comme les Yōūnāni (les Grecs) et les Rōūm, ont considéré la partie extrême de la terre habitée par eux, ce qui était à proximité de la Mer Ténébreuse, qui commence entre le nord-ouest et le sud-ouest. C'est ce point qu'ils ont pris pour limite. Ensuite ils ont déterminé la fin de la longitude à l'orient à une distance de 12 heures ou 180 degrés, en ligne droite." (p. 27)

L'auteur dit ensuite que les orientaux, comme les Hind et les Sin, ont fixé la limite orientale à un point qui est reculé de 13½ degrés, ou 54 minutes de la limite orientale des occidentaux.

# SOUHRAB

Avant 945 de J.-C.  
334 de l'Hégire



Entre 289/902 et 334/945 a été composé le „Kitāb 'Adjā'ib al-Aqālim al-Sab'a" (Livre des Merveilles des Sept Climats), qui est connu par un seul manuscrit. La date a été établie à l'aide des indications topographiques que ce livre contient sur la ville de Bagdad.

L'auteur se nomme Souhrab et n'est pas connu ailleurs. Il a été cité quelquefois à tort sous le nom d'Ibn Serapion.

Le contenu du livre est pour la plus grande partie parallèle au „Kitāb Sūirat al Ard" de Mouhammad ibn Mousa al-Khwarezmi (avant 833). Quelquefois l'arrangement de la matière est un peu différent, et il y a en outre des additions et des omissions à l'égard de l'ouvrage d'al-Khwarezmi.

Le livre commence par une introduction, dans laquelle l'auteur donne des indications détaillées sur la façon dont le lecteur peut composer une carte du monde habité.

لأنه حُبب إلى النظر في كتب المتقدمين والبعثت عن جميع ما ذكرنا فيها من صورة الأرض وكيف هيته المدن عليها وإحاطة البحار بها ونشقق أنهارها ومعرفة جبالها وأدينتها وطرفها ومسالكها في ربها وبحرها ومجرات ذلك في عدة من كتبهم يطول شرحها ويبعد العمل بها فأحببت أن أختصر من جميع كتبهم كتاباً يرب فيه ويسهل العمل به لمن أراد صورة الأرض ووضع العمارة عليها واستخراج البحار والعيون والأنهار والجبال والأودية مع جميع ما ذكرنا من المسالك المشهورة والطرق العاصفة والبقاع والباديات المعروفة ليظهر أيديك الله الفاطر في هذا الكتاب ما فهم من عمد الصورة وبالله التوفيق

قال جامع أفقر البري سهراب فإذا أردت أدام الله كرامتك أن تتدبّر عمل ذلك في بسيط مرتع فليكن حسب ما أحببت كلما اتسع كان أحسن وأمين ويكون عرضه مثلاً نصف طوله وربعه قريباً حصلاً لا زال فيه وإذا فعلت ذلك فاصد إلى أربعة حواشيه واستخرج في كل حاشية منها ثلثة خطوط مثل خطوط المسطرة المقسومة فيكون حقلان يقع بينهما بيوت الأحماس والثالث يملئك به الأجزاء فإذا فعلت ذلك بأربعة جوانبه نفذت خطوط المساطر الأربع وانصحت إلى قسمتها إلى شاء الله تعالى

ثم اصد إلى مسطرتي الطول باسم كذا واحدة منها بمائة وأربعين جزءاً فسمه حشجة واسم أيضاً مسطرتي العرض بمائة وعشرة أجزاء فسمه حشجة واحذر الزلل وإنما قلت لك اسم العرض بمائة وعشرة ليخرج لك المنحصر الجنوبي بأسموه والمنحصر الطول بجميع ما وراء خط الاستواء من المدن والجبال والعيون وغير ذلك ولا تكتب في بيوت الحشجات بصور الجبال في هذا الوقت وإنما أقرتك في أن وثقت كتابك في شاء الله تعالى

ثم اصد إلى إحدى مسطرتي الطول فوِّع عند مسطرتي أفق الجنوب وسمى مسطرة الأخرى التي يبارئها أفق الشمال واعلم أنك إذا وضع مسطرة الجنوب بين يديك كانت المسطرة اليمنى من العرض على مسطرة الشرق فوِّع عليها أفق المشرق وعلى الأخرى التي يبارئها وهي اليسرى أفق المغرب فتكون عند فرقتك من الأفاق الأربعة وصح لك التوزيع كله إن شاء الله تعالى

ثم اصد إلى مسطرتي العرض فعدّ منها تسعين جزءاً وابدأ بالعدد من أفق الشمال نحو الجنوب فإذا أخذت منها تسعين جزءاً فأخرج من رأس التسعين من مسطرتي العرض خطاً موازياً لمسطرة الجنوب على زاوية قائمة باصتبق على هذا الخط خط الاستواء وسم هذا الخط إلى أفق الشمال تسعين جزءاً وسم هذا الخط إلى أفق الجنوب تسعين جزءاً فإذا فعلت ذلك فوِّع التي في بيوت الأحماس بصور الجبال وابدأ باصتقب من خط الاستواء إلى أفق الشمال حتى يقع بيوت التسعين مع أفق الشمال من الجهتين جميعاً ثم اصتقب من خط الاستواء إلى أفق الجنوب بحروف الحساب حتى يقع بيوت التسعين مع أفق الجنوب من الجهتين جميعاً

فإذا فرغت من ذلك وأخرجت كل إقليم من مسطرتي العرض فأخرج لها خطوطاً على زوايا قائمة حتى تأتي على آخرها فإذا فرغت من هذه الخطوط السبعة باصتبق على كل خط منها اسمه وسببها لك الشمال وهذا الجدول منه تستخرج عروضها

جدول عرض الأقاليم كما ترى

جدول العرض			جدول العرض		
دقائق	درج	الأقاليم	دقائق	درج	الأقاليم
0	0	الإقليم الخامس	0	0	الإقليم الأول
0	4	الإقليم السادس	0	4	الإقليم الثاني
0	8	الإقليم السابع	0	8	الإقليم الثالث
0	12		0	12	الإقليم الرابع

فإذا فرغت من ذلك وأخرجت كل إقليم من مسطرتي العرض فأخرج لها خطوطاً على زوايا قائمة حتى تأتي على آخرها فإذا فرغت من هذه الخطوط السبعة باصتبق على كل خط منها اسمه وسببها لك الشمال وهذا الجدول منه تستخرج عروضها

Je me suis plu à étudier les livres des anciens et à rechercher tout ce qu'ils disent sur l'image de la terre, comment les villes y sont disposées, comment les mers l'enveloppent, comment les fleuves la coupent, ainsi que leurs renseignements sur les montagnes, les vallées, les routes et les itinéraires par terre et par mer. J'ai trouvé cela dans un certain nombre de leurs livres, dont l'analyse serait trop longue et dont l'utilisation serait impraticable. Ainsi j'ai voulu faire de tous leurs livres un extrait, qui sera facile à comprendre et dont l'utilisation est commode pour celui qui désire connaître l'image de la terre et la position de la région habitée sur celle-ci, ainsi que la façon de tracer les mers, les sources, les fleuves, les montagnes et les vallées avec une figuration exacte des itinéraires célèbres, des routes moins connues, et des contrées et des plaines bien connues, afin que le lecteur de ce livre — que Dieu te donne son aide — comprenne tout ce qu'il faut savoir pour l'exécution de la carte, et avec l'assistance de Dieu.

L'auteur, le plus humble des humains, Souhrab, dit: Si tu veux — Dieu fasse durer ta générosité, — commencer cette figuration sur un plan rectangulaire, tu peux le faire comme tu veux, mais plus c'est grand, meilleur et plus clair cela est. La largeur doit être la moitié de la longueur et ce doit être un rectangle exact. Après avoir fait ceci, il faut tracer quatre marges, dans chacune desquelles il faut tracer trois lignes, parallèles aux lignes d'un cadre avec des cases. On obtient alors deux lignes entre lesquelles viennent les cases des chiffres, tandis que la troisième est destinée aux degrés. Ayant fait ceci sur les quatre côtés, on a établi les quatre parties du cadre et il faut les subdiviser, si Dieu le veut.

Il faut d'abord diviser exactement les deux côtés longitudinaux en 180 degrés et, de la même façon, il faut diviser les deux côtés latitudinaux en 110 degrés, en évitant les erreurs. Je t'ai dit de diviser la largeur en 110 degrés, afin que la mer du sud y apparaisse entièrement, ainsi que la mer ténébreuse et toutes les villes, montagnes, sources et autres choses se trouvant au delà de l'équateur; mais maintenant tu ne dois pas encore inscrire les lettres numériques dans les cases des chiffres, car je vais te dire à quel moment tu dois les inscrire, si Dieu le veut.

Ensuite on doit inscrire au milieu d'un des côtés longitudinaux: „horizon sud" et, au milieu du côté opposé: „horizon nord". Sache que, ayant placé le côté sud devant toi, tu as à ta droite le côté latitudinal qui représente le côté est et il faut y inscrire „horizon est", et sur le côté opposé, à gauche: „horizon ouest". Alors on a terminé l'indication des quatre horizons et le rectangle est prêt, si Dieu le veut.

Ensuite il faut compter, sur les côtés latitudinaux, 90 degrés, en commençant par l'horizon nord, dans la direction de l'horizon sud. Après avoir compté 90 degrés, il faut tracer, perpendiculairement sur les points terminaux des 90 degrés sur les deux côtés latitudinaux, une ligne parallèle au côté sud et sur cette ligne il faut inscrire „équateur". Entre cette ligne et l'horizon nord il y a 90 degrés et entre elle et l'horizon sud il y a 20 degrés. Ayant fait ceci, on doit inscrire les lettres numériques dans les cases des chiffres, en procédant de l'équateur vers l'horizon nord, de sorte que la case du chiffre 90 atteigne l'horizon nord, des deux côtés. Ensuite il faut inscrire les lettres numériques entre l'équateur et l'horizon sud, de sorte que la case du chiffre 20 atteigne l'horizon sud, des deux côtés.

Après avoir fait ceci, on a besoin de tracer les sept climats et je vais t'indiquer comment il faut faire cela, si Dieu le veut. On doit compter les largeurs des sept climats sur les côtés latitudinaux, en commençant sur l'équateur et en procédant vers le nord. Voici le tableau d'après lequel ces latitudes doivent être tracées.

Tableau de la latitude des climats, ainsi qu'on voit:

Tableau des latitudes			Tableau des latitudes		
Les climats	degrés	minutes	Les climats	degrés	minutes
Le premier climat	16°	27'	Le cinquième climat	40°	50'
Le deuxième climat	23°	51'	Le sixième climat	45°	8'
Le troisième climat	30°	22'	Le septième climat	48°	32'
Le quatrième climat	36°	0'			

Après avoir noté la latitude de chaque climat sur les deux côtés latitudinaux, on doit tracer des lignes perpendiculaires jusqu'à la dernière, et ayant fait ceci, on doit inscrire sur chacune de ces lignes le nom qui lui revient. Il reste alors, au delà du septième climat, 41° 28' jusqu'à l'horizon nord.

SOUHRAB

الإقليم الثاني وهو الحجاز والحشة وله من الكواكب المشتري ومن البروج القوس والحوت			Le deuxième climat, qui est al-Hidjāz et al-Habacha et qui est lié à la planète Mars et aux signes zodiacaux du Sagittaire et des Poissons.		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
د	ك	مدينة ثمودي	la ville de Thamouūqi	23° 30'	18° 0'
ك	ل	مدينة بعرا	la ville de Nighnā (?)	25° 30'	18° 20'
د	ط	مدينة حرمي	la ville de Djarmi (?)	34° 0'	19° 30'
م	م	مدينة مملكة الحيشة	la ville du royaume des Habacha	41° 40'	19° 40'
م	ك	مدينة افوا (الفرات)	la ville d'Alfōū (Atfōū ?)	53° 30'	22° 40'
د	ن	مدينة تيار	la ville de Tāyyār	54° 50'	23° 0'
م	ك	مدينة بلان	la ville de Bilāq (?)	57° 25'	21° 40'
م	ك	مدينة القصر	la ville d'al-Qaṣr (?)	55° 50'	21° 45'
د	ن	مدينة سوان	la ville de Souwān	56° 0'	22° 30'
د	ز	مدينة نيايس على بحر العلوم	la ville de Nibāyis sur la mer d'al-Qoulzoum	58° 0'	17° 5'

(p. 16—17)

الإقليم الثالث وهو مصر والبريقية وله من الكواكب المبرج ومن البروج الحمل والعقرب			Le troisième climat, qui est Mir et Ifrīqiya et qui est lié à la planète Mercure et aux signes zodiacaux du Bélier et du Scorpion.		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
م	ك	مدينة اول	la ville d'Ouwalā	20° 5'	29° 40'
د	ك	مدينة اوطالما	la ville d'Awṭāliya (?)	20° 20'	24° 0'
د	ل	مدينة اسعطني	la ville d'Isfīṭifi (?)	25° 30'	30° 0'
د	ل	مدينة داما على شرفة جبل إلى الشرق	la ville de Dāmā, ayant une montagne à l'est	27° 30'	28° 35'
ل	ل	مدينة اوسطانا	la ville d'Awṣṭānā	31° 30'	29° 30'
ل	ك	مدينة حاما	la ville de Hāmā	34° 20'	28° 30'
د	ن	مدينة اراما	la ville d'Arāmā	35° 20'	28° 0'
د	ل	مدينة فاسا	la ville de Fāsā	36° 0'	30° 0'
م	م	مدينة درباريا	la ville de Barbariā (?)	49° 40'	24° 40'
د	ن	مدينة طاروس	la ville de Tāvōūs	50° 0'	28° 0'
ل	ن	مدينة باريتا	la ville de Barīṭā (?)	52° 0'	27° 30'
ك	ك	مدينة ارميت (ارمنت)	la ville d'Armiṭh (Armant ?)	53° 20'	24° 25'
م	ك	مدينة انطسق	la ville d'Antisq (?)	3° 0'	27° 40'
م	د	مدينة اسنا	la ville d'Isnā	54° 15'	24° 40'
م	م	مدينة مصر	la ville de Miṣr	53° 40'	29° 15'
ن	ك	مدينة اسايي	la ville d'Abchāyi (?)	55° 0'	25° 50'
ن	ك	مدينة احميم	la ville d'Akhmīm (?)	52° 0'	26° 50'
ل	د	مدينة قوس	la ville de Qōūs (?)	55° 0'	24° 30'
د	م	مدينة قوتا	la ville de Qōūṭā (?)	55° 40'	27° 0'
ك	ل	مدينة العلوم على البحر	la ville d'al-Qoulzoum, sur la mer	56° 30'	28° 20'

(p. 20—21)

الإقليم الرابع وهو بابل والعران وله من الكواكب الشمس ومن البروج الثور والميزان			Le quatrième climat, qui est Bābil et al-'Irāq et qui est lié parmi les planètes au soleil et aux signes zodiacaux du Taureau et de la Balance.		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
د	م	مدينة مكس قرب البحر	la ville de Tīdjis (?), près de la mer	7° 45'	34° 15'
ل	ل	مدينة طخه	la ville de Tandja	8° 0'	35° 30'
م	م	مدينة اطرسقولا على البحر	la ville d'Atṛisqōūlā (?), sur la mer	11° 0'	33° 40'
ن	ن	مدينة اولوس قرب البحر	la ville d'Oūblōūs (?), près de la mer	12° 50'	32° 50'
د	ن	مدينة الغنا	la ville d'al-Ghanā	12° 50'	32° 0'
م	ل	مدينة قوطوس	la ville de Qouṭōūs (?)	13° 20'	30° 40'
د	ل	مدينة باربارا	la ville de Barbarā (?)	13° 30'	32° 0'
ك	ل	مدينة وايز على البحر	la ville de Wāiz (?), sur la mer	14° 30'	32° 20'
ل	ل	مدينة شعربيا	la ville de Chaghriyā (?)	15° 40'	31° 30'
د	ن	مدينة قارتا قرب البحر	la ville de Qartā, près de la mer	16° 0'	32° 0'
ل	ل	مدينة قندا مع الجبل	la ville de Qandā, avec la montagne	17° 0'	31° 30'
ك	ل	مدينة خرسانباربا	la ville de Kharsanā- barbā	18° 30'	30° 20'
م	م	مدينة وانا قرب البحر	la ville de Wābā, près de la mer	19° 40'	31° 45'
ل	ل	مدينة	une ville	20° 0'	30° 30'
م	م	مدينة سكدان قرب البحر	la ville de Sakandā, près de la mer	22° 15'	31° 40'
د	ل	مدينة سلتا على البحر	la ville de Saltā, sur la mer	23° 35'	32° 0'
م	م	مدينة قوسكوا قرب البحر	la ville de Touhoukouū, près de la mer	24° 15'	31° 40'
د	ن	مدينة بانان على البحر	la ville de Bānan (?), sur la mer	27° 15'	32° 0'
د	ن	مدينة قورقوتل	la ville de Qourqōūl	28° 20'	31° 0'
م	م	مدينة القفران قرب البحر	la ville d'al-Qairawān, près de la mer	31° 0'	31° 40'
ن	ل	مدينة ريدجيثا قرب البحر	la ville de Rīdjīṭhā (?), près de la mer	31° 40'	31° 50'
ك	م	مدينة سقا	la ville de Siqā	31° 40'	31° 20'
د	ن	مدينة برقا على البحر	la ville de Barqā (?), sur la mer	32° 0'	32° 0'
م	م	مدينة دياروتس	la ville de Diyarōūṭis (?)	34° 30'	31° 40'
د	ن	مدينة مكسولا قرب البحر	la ville de Maksōūlā, près de la mer	36° 0'	32° 0'
ن	ل	مدينة قوسى قرب البحر	la ville de Qazaqi (?), près de la mer	37° 0'	31° 50'
د	ن	مدينة اسانا على البحر	la ville d'Asānā (?), sur la mer	36° 0'	32° 0'
د	ن	مدينة سويقيي على البحر	la ville de Sōūqiyyā (?), sur-la mer	39° 5'	32° 15'
د	ن	مدينة موان على البحر	la ville de Māwan, sur la mer	39° 30'	32° 15'
د	ن	مدينة اسفاريوس على البحر	la ville d'Asfāriyōūs (?), sur la mer	6° 0'	32° 0'
د	م	مدينة برقا قرب البحر	la ville de Barqa, près de la mer	43° 0'	33° 0'

SOUHRAB

ثم يزل مع مدينة اسفرايين ثم مع اسفلها الى طول مان وعرض لب ثم يزل الى مدينة اماليان ثم يزل  
بأسفلها الى طول مركة وعرض لاقه ثم يزل الى طول دتل وعرض لاقه ثم يزل الى طول نعة وعرض لاقه...

[بحر] الفلزم والسند والهند والصين وقارس وبحر الجنوب الكبير

وذلك ان اوله ابتدائه من مدينة الفلزم من طول تدن وعرض كح مائتا مدينة الفلزم والجبل ثم يزل  
الى طول ح وعرض كح ثم يزل الى طول نقة وعرض لاقه ثم يزل الى طول نقة وعرض كح ثم يزل على  
صورة الطيلسان الى طول توم وعرض كح ثم يزل مدينة تماسس وينتهي الى طول ذراعة وعرض يزل ثم يزل  
الى طول ح وعرض كح ثم يزل الى طول نطاب وعرض يزل ثم يزل على مثال الطيلسان الى اسفل مدينة  
سائب عند طول ح وعرض يزل ثم يزل الى طول نقة وعرض يزل ثم يزل الى طول نقة وعرض يزل  
ثم يزل على طول سالت وعرض ح ي مع اسفل مدينة ثم يزل على مثال الطيلسان الى طول ح وعرض يزل  
ثم يزل الى طول سدم وعرض كح وهذا الموضع هو اول البحر الاخضر ثم يزل الى طول سدل وعرض كح ثم يزل  
الى طول كح وعرض كح ثم يزل الى طول ح وعرض كح ثم يزل بلسند مدينة عند طول سطل وعرض يزل  
ثم يزل على مثال النقرة وذلك بقرب مدينة الطيب مائتا اسفل مدينة مانا عند طول سطل وعرض يزل  
ثم يزل الى طول سوك وعرض كح وذلك خلف خط الاستواء ثم يزل الى طول ح وعرض يزل ذلك خلف  
خط الاستواء ثم يزل الى اسفل مدينة راطا عند طول سده وعرض يزل ذلك خلف خط الاستواء ثم يزل الى  
طول حح وعرض يزل وهذا العرش التي تدعى كليا خلف خط الاستواء ثم يزل الى طول سب  
وعرض يزل ثم يزل الى طول قتب وعرض يزل ثم يزل الى طول تسده وعرض يزل وهذا الموضع مائتا  
للمحيط العظيم...

البحر السطلم بحر مفرد وهو خلف خط الاستواء

وهو اخذ من بحر الصين عند طول تسده وعرض يزل وذلك خلف خط الاستواء ثم يزل الى طول تسده  
وعرض يزل ذلك خلف خط الاستواء ثم يزل الى طول قتب وعرض يزل فاعمل بذلك كمثل خلف خط  
الاستواء الى جهة الجنوب ثم يزل الى طول قتب وعرض كح ثم يزل على مثال الطيلسان ثم بعرض كح...

LES ÎLES.

فإذا فرغت من استخراج هذه البحار وأحاطت لك بجمع البرامع التي هي نهايات حدودها واستدار  
البحر الجنوبي والفلزم والغارسي بعجوة العرب ولحقت البحار الباقية بأعدادها من الأرض انصحت بعد ذلك الى  
أن تضع في كل بحر منها ما يبع من الجزائر المشهورة التي فيها المدن وقد علمت لك علي كل مدينة من  
مدائن الجزائر علامة بالحبرة لتكون مفردة عن المدن إذ كان لا ينبغي لنا أن نستخرجها إلا في هذا الوقت  
بعد استخراج الجزائر فاعمل على ما تدبنته لك في ذلك إن شاء الله تعالى

الجزائر في البحر المغربي الشمالي الخارج

- من ذلك جزيرة قنطرة مقدارها جران في جره ونصف وسطها عند طول ح وعرض رل
- جزيرة فارابا مقدارها جزء ونصف في جره وربع وسطها عند طول روم وعرض ياد
- جزيرة عارا مقدارها جزء ونصف في جره ووسطها عند طول ح وعرض حج
- جزيرة كسابيا مقدارها جزء ونصف في جره ووسطها عند طول رة وعرض يزل
- جزيرة دافولبي مقدارها جزء ونصف في جره ووسطها عند طول ح وعرض حج م
- جزيرة انانطوس وهي مدبرة مقدارها جزء ونصف وسطها عند طول ح وعرض يوك

الجزائر التي في بحر الفلزم وهو بحر اليمن

- من ذلك جزيرة مقدارها ثلثة ارباع جزء ووسطها عند طول ح وعرض كوي
- جزيرة مقدارها ثلثا جزء ووسطها عند طول سده وعرض كدم
- جزيرة مقدارها ثلث جزء ووسطها عند طول حح وعرض كح ل
- جزيرة مقدارها ربع جزء ووسطها عند طول سبم وعرض كح م
- جزيرة مقدارها جزء ووسطها عند طول س ل وعرض يزل
- جزيرة مقدارها ثلثا جزء ووسطها عند طول س ل وعرض حج ن
- جزيرة مقدارها ثلث جزء ووسطها عند طول س ل وعرضها يزل
- جزيرة مقدارها نصف جزء ووسطها عند طول سبي وعرض يزل
- جزيرة مقدارها ثلثا جزء ووسطها عند طول نغم وعرض نغم

الجزائر التي في البحر الاخضر وهو بحر السند والهند والصين

- من ذلك جزيرة مقدارها نصف جزء ووسطها عند طول سدل وعرض وم
- جزيرة مقدارها ثلثا جزء ووسطها عند طول حح وعرض كح
- جزيرة اولها عند طول عدل وعرض ح ح ثم يزل الى طول عوه وعرض ياد ثم يزل الى طول حح
- وعرض ياد ثم يزل الى الموضع الذي منه ابتدأت عند طول عدل وعرض ح ح

long. 32° 15' lat., puis vers 41° 25' long. 31° 50' lat., puis elle descend près  
de la ville d'Asfariyās, puis continue en passant au dessous de cette ville, vers  
41° 50' long. 32° 50' lat., puis vers la ville d'Almalīnā(?), puis, en passant au dessous  
d'elle, vers 46° 20' long. 31° 20' lat., puis vers 54° 30' long. 31° 30' lat., puis vers  
55° 5' long. 33° 5' lat....

[La mer] d'al-Qoulzoum, d'al-Sind, d'al-Hind, d'al-Sin et de Fāris, qui est la  
grande mer du sud.

Cette mer commence à partir de la ville d'al-Qoulzoum, à 55° 50' long. et 28° 5'  
lat. et touche la ville d'al-Qoulzoum et la montagne, puis elle continue vers 58° 5' long.  
22° 5' lat., puis vers 59° 5' long. 21° 5' lat., puis vers 59° 5' long. 20° 20' lat., puis,  
dans la forme d'un taīlasān, à 57° 40' long. 20° 5' lat., puis elle passe la ville de  
Tayānis(?) et atteint [5]7° 45' long. 17° 30' lat., puis vers 58° 10' long. 14° 20' lat.,  
puis vers 59° 2' long. 12° 30' lat., puis, dans la forme d'un taīlasān, vers un endroit  
au dessous de la ville de Sabāhīb, à 58° [45] long. 10° 50' lat., puis vers 59° 15' long.  
10° 50' lat., puis vers 59° 5' long. 10° 5' lat., puis par 61° 30' long. 8° 10' lat. en  
passant au-dessous d'une ville, puis, dans la forme d'un taīlasān, vers 63° 15' long.  
10° 32' lat., puis vers 64° 40' long. 10° 20' lat., endroit où commence la Mer Verte,  
puis vers 64° 30' long. 5° 20' lat., puis vers 65° 20' long. 5° 0' lat., puis vers 68° 5'  
long. 5° 15' lat., puis, en passant au dessous d'une ville, à 69° 30' long. 6° 10' lat.,  
puis elle continue dans la forme d'une qawwāra, non loin de la ville d'al-Ṭib (la ville  
des aromates), en touchant un endroit au dessous de la ville de Fanānā(?), à 72° 30'  
long. 2° 20' lat.; puis vers 66° 20' long. 5° 20' lat. au delà de l'équateur, puis  
vers 68° 40' long. 3° 30' lat. au delà de l'équateur, puis vers un endroit au dessous de  
la ville de Zāwātā à 65° 5' long. 7° 30' lat. au delà de l'équateur, puis vers 68° 0' long.  
13° 0' lat. — toutes les latitudes que nous mentionnons ici sont au delà de l'équateur —,  
puis vers 72° 5' long. 14° 5' lat., puis vers 112° 0' long. 14° 5' lat., puis vers 164° 5'  
long. 13° 30' lat., endroit qui touche à la Mer Ténébreuse.... (p. 54, 55)

La Mer Ténébreuse, mer séparée, au delà de l'équateur.

Elle dérive de la mer d'al-Sin à 164° 5' long. 10° 5' lat. au delà de l'équateur, puis  
elle continue 164° 5' long. et 13° 30' lat., puis vers 180° 5' long. 13° 5' lat. — on se trouve  
ici partout au delà de l'équateur, du côté sud —, ensuite vers 180° 5' long. 27' lat.,  
après quoi elle continue dans la forme d'un taīlasān pour venir à 28° 5' lat.... (p. 65)

Après que tu as fini de dessiner les mers, de sorte que les limites de celles-ci passent  
sur tous les lieux situés sur leurs bords, de sorte que la mer du sud, la mer d'al-Qoulzoum  
et la mer Fāris contourne la péninsule arabique et que les autres mers ont atteint  
leurs distances, tu as besoin de placer dans chaque mer les îles bien connues qui s'y  
trouvent, avec les villes situées dans ces îles. J'ai marqué pour toi avec du rouge chaque  
ville située dans une île, pour la distinguer des autres villes, car tu dois noter celles-la  
seulement après avoir dessiné les îles. Agis donc d'accord avec les indications que je t'ai  
données à cet égard, si Dieu le veut. (p. 67, 68)

Les îles situées dans la mer occidentale du nord, extérieure. Ces îles sont:

- l'île de Qanḡūrā; son étendue de deux degrés sur un et demi; son centre est  
à 3° 5' long. et 7° 30' lat.;
- l'île de Qāzānīyā; son étendue est d'un degré et demi sur un degré et un quart;  
son centre est à 7° 40' long. et 11° 4' lat.;
- l'île de Harā; son étendue est d'un degré et demi sur un degré; son centre est à  
3° 5' long. et 13° 5' lat.;
- l'île de Kasāfānīyā; son étendue est d'un degré et demi sur un degré; son centre  
est à 6° 5' long. et 12° 30' lat.;
- l'île de Dā'antūlā; son étendue est d'un degré et demi sur un degré; son centre  
est à 8° 10' long. et 13° 40' lat.;
- l'île d'Alfānūs; elle a une forme ronde et a une étendue d'un degré et demi;  
son centre est à 8° 20' long. et 16° 20' lat. (p. 68)

Les îles situées dans la mer d'al-Qoulzoum ou la mer d'al-Yaman. Ces îles sont:

- île d'une étendue de trois quarts de degré; son centre est à 58° 40' long. et  
26° 10' lat.;
- île d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 60° 5' long. et 24° 40' lat.;
- île d'une étendue d'un tiers de degré; son centre est à 63° 30' lat. et 23° 30' lat.;
- île d'une étendue d'un quart de degré; son centre est à 62° 40' long. et 20° 40' lat.;
- île d'une étendue d'un degré; son centre est à 60° 30' long. [et 15° 50' lat.;
- île d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 60° 30' long.] et 18° 50' lat.;
- île d'une étendue d'un tiers de degré; son centre est à 60° 30' long. et 10° 30' lat.;
- île d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 62° 10' long. et 10° 10' lat.;
- île d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 59° 40' long. et  
19° 20' lat. (p. 73, 74)

Les îles situées dans la Mer Verte, ou bien la mer d'al-Sind, d'al-Hind et  
d'al-Sin. Ces îles sont:

- île d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 64° 30' long. et 6° 40' lat.;
- île d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 68° 20' long. et 8° 20' lat.;
- île, dont la côte commence à 74° 30' long. et 8° 20' lat., puis s'étend vers 76° 5'  
long. et 11° 5' lat., puis à 78° 5' long. et 9° 5' lat. pour revenir ensuite au lieu par  
où l'on a commencé, à savoir 74° 30' long. et 8° 20' lat. (p. 74)

SOUHRAB

جهة زوهرها	اللون	الحدّ الثاني		الحدّ الأوّل		الجبال التي في الإقليم الثالث أسماء الجبال
		العرص	الطول	العرص	الطول	
شمالي	وردق	ك	ك	ي	ك	جبل افانس الكبير
شمالي	لاوردق	ل	ك	م	ك	جبل دردون
شمالي	وردق	ك	ك	م	ك	جبل مرسون
شمالي	أصفر	ك	ك	م	ك	جبل اعلانا
جنوبي	أصفر	ك	ك	م	ك	جبل مينا
شمالي	أصفر	ك	ك	م	ك	جبل دوزبون
جنوبي	وردق	ك	ك	م	ك	جبل اعليوس
جنوبي	لاوردق	ل	ك	م	ك	جبل بوزر
شمالي	أصفر	ك	ك	م	ك	جبل اعوس
شمالي	أصفر	ك	ك	م	ك	جبل باغفوس
شمالي	وردق	ل	ك	م	ك	جبل ابدق
جنوبي	وردق	ل	ك	م	ك	جبل ابوبوترا
شمالي	وردق	ك	ك	م	ك	جبل
جنوبي	وردق	ك	ك	م	ك	جبل حوتا
شمالي	لاوردق	ك	ك	م	ك	جبل بدّ
جنوبي	أحمر	ك	ك	م	ك	جبل الشمس
جنوبي	أصفر	ك	ك	م	ك	جبل مرعي
جنوبي	لاوردق	ك	ك	م	ك	جبل داراس
شمالي	أحمر	ك	ك	م	ك	جبل معلان
جنوبي	أحمر	ك	ك	م	ك	جبل امطوس
شمالي	وردق	ك	ك	م	ك	جبل دملون
جنوبي	وردق	ك	ك	م	ك	جبل العانا
جنوبي	أصفر	ك	ك	م	ك	جبل متصل بالبحر
جنوبي	لاوردق	ك	ك	م	ك	جبل
جنوبي	أحمر	ك	ك	م	ك	جبل المعدن

Montagnes situées dans le troisième climat	Première limite		Deuxième limite		Couleur	Direction des sommets
	long.	lat.	long.	lat.		
Noms des Montagnes	long.	lat.	long.	lat.		
Montagne d'Atāyas (?), la grande	8° 30'	27° 15'	10° 45'	26° 20'	couleur de rose	nord
Montagne de Dourdōūn	11° 5'	29° 30'	15° 40'	29° 30'	azur	nord
Montagne de Marsōūn	12° 5'	26° 5'	17° 45'	25° 20'	couleur de rose	nord
Montagne d'Alāqā	14° 25'	28° 5'	17° 5'	28° 5'	jaune	nord
Montagne de Qitā(?)	17° 45'	28° 50'	20° 5'	27° 5'	jaune	sud
Montagne de Fōūriḡhōūn(?)	18° 40'	30° 5'	21° 45'	27° 5'	jaune	nord
Montagne d'Alōūrous	21° 5'	26° 5'	23° 5'	26° 5'	couleur de rose	sud
Montagne de Bourbour	21° 15'	31° 25'	22° 30'	29° 30'	azur	sud
Montagne d'Aras	21° 30'	28° 5'	23° 5'	28° 5'	jaune	nord
Montagne de Nāghatourōūs(?)	26° 5'	25° 40'	28° 40'	28° 35'	jaune	nord
Montagne d'Awḡī	28° 35'	29° 50'	30° 20'	28° 30'	couleur de rose	nord
Montagne d'Abourbourā(?)	33° 5'	30° 5'	35° 30'	30° 0'	couleur de rose	sud
Montagne	37° 20'	25° 50'	37° 20'	28° 40'	couleur de rose	est
Montagne de Ḥarbā(?)	39° 5'	26° 10'	41° 40'	26° 15'	couleur de rose	sud
Montagne de Badd	40° 5'	27° 45'	40° 5'	29° 20'	azur	ouest
Montagne d'al-Chams (du Soleil)	40° 50'	31° 45'	43° 5'	29° 50'	rouge	sud
Montagne de Fa'ī(?)	42° 30'	25° 50'	45° 5'	27° 5'	jaune	sud
Montagne de Dārās	45° 40'	25° 45'	47° 5'	24° 20'	azur	sud
Montagne de Ma'labān(?)	45° 45'	27° 45'	47° 45'	27° 5'	rouge	nord
Montagne d'Amīḡōūs	47° 30'	30° 20'	49° 5'	30° 20'	rouge	sud
Montagne de Dīlōūn(?)	8° 5'	33° 50'	9° 45'	33° 40'	couleur de rose	nord
Montagne d'Al'ānā(?)	48° 20'	28° 45'	49° 45'	27° 5'	couleur de rose	sud
Montagne touchant à la mer	54° 45'	28° 45'	56° 5'	28° 10'	jaune	sud
Montagne	45° 45'	31° 5'	46° 30'	29° 30'	azur	sud
Montagne d'al-Ma'dīn (de la mine)	55° 30'	25° 5'	57° 5'	25° 30'	rouge	sud

(p. 90—93)

جهة زوهرها	اللون	الحدّ الثاني		الحدّ الأوّل		معرفة الجبال في الإقليم الرابع أسماء الجبال
		العرص	الطول	العرص	الطول	
جنوبي	لاوردق	ل	م	ي	ك	جبل الشمس [الثاني]
شمالي	أصفر	ل	ل	ي	ك	جبل افانس الصغير
شمالي	أصفر	ل	ل	ي	ك	جبل اتلانق

Indication des montagnes situées dans le quatrième climat.	Première limite		Deuxième limite		Couleur	Direction des sommets
	long.	lat.	long.	lat.		
Noms des Montagnes	long.	lat.	long.	lat.		
[Deuxième] montagne d'al-Chams (du Soleil)	8° 20'	31° 45'	10° 10'	31° 40'	azur	sud
Montagne d'Atlas, la petite	8° 35'	32° 30'	10° 20'	30° 30'	jaune	nord
Montagne de Aqlātan	17° 5'	31° 20'	18° 10'	31° 5'	jaune	nord

(p. 94, 95)

تمّ أخرج جبل النيل وهو من مدينة عدانس التي تمتدّ إلى نينوس التي تبسّون إلى لون التي مدينة نطقة التي تجاورها بحر المغرب مقدار أربع درج ويجاوز مدينة عدانس التي ناحية الشمال بمقدار أربع درج .

تمّ أخرج جبل طور سينا الذي كتّم الله عزّ وجلّ عليه موسى عليه السلام وأوله بينا من ساحل أمّله وساحل داراس من أرض مصر وهو هناك تلبية عظيمة تمّ تمزّ التي ابلة تمّ يتصل بجبل السراة تمّ ميمّ آخره مائاً إلى الرحبة على الغرات .

Ensuite il faut tracer la montagne d'al-Nil, qui s'étend de la ville de Ghadāmous (?) à Qafsa (?), puis à Taqyōūs (?), puis à Fasōūs, puis à Lawn, puis à la ville de Nafta, puis à une distance de 4 degrés de la mer de l'occident; cette montagne dépasse la ville de Ghadāmous (?), vers le nord, de 4 degrés.

Il faut dessiner ensuite la montagne de Tōūr Sīnā, sur laquelle Dieu a parlé au prophète Mōūsā; son commencement est entre les côtes de Amīla et de Fārānī (?), dans la terre de Miḡr; à cet endroit elle forme un très grand pli, après quoi il se tourne vers Aīla; ensuite il touche à la montagne d'al-Sarāh, tandis que sa partie extrême continue vers al-Rabbā sur le Fourāt. (p. 116)

SOUHRAB

فصبب الى النيل نهر من عين مدورة مركزها على خط الاستواء... وصف هذا النهر في النيل عند مدينة الدرية ويخرج من هذا النهر خليج عند طول سأل ومصنه في النيل عند طول ح ه وعرض بون ماسا للإقليم الأول.

معرفة نهر الفيروان وهو نهر الحبشة ذلك ان أوله عين تخرج من جبل الغانة عند طول م ب ل وعرض بام بيمر الى مرجع طول ل ط ق وعرضه يوم ثم يمر الى مدينة حرمي الكبيرة للبحشة ثم يمر الى جبل سوطاس فاطفا له عند طول ل آ ثم يمر الى جبل أصغر فيقطع عند طول ل آ أيضا ثم يمر الى مدينة الفيروان ماسا لها عند طول ل آ ويصب في البحر عند طول ل آ ق وعرض ل ب ه ويصب الى هذا النهر نهر من عينين يقال أيضا بصحبات السلاخ أول أحدهما عند طول م ه وعرض ك ب ل وأول الثانية عند طول م ك وعرض ك ه ي بصرح من كتل واحدة منهما نهر جار يمران حتى يلتقيا عند طول م ل وعرض ك آ ثم يصيران نهرًا واحدًا يمر مصب في نهر الفيروان عند طول ل ط م وعرض يوم.

هذه أنهار الأرض المشهورة بالاسم والمعرفة وقد يتساعا لك فافهم جميع ما وصف لك وينبغي لك إذا فرغت من عمل هذه الأنهار كلها ان تستخرج الأنهار والعيون التي في الأقاليم السبعة وما وراء السبع وما خلف خط الاستواء حتى تكون قد استكملت جميع ما في الأرض وأنا مبين لك ما في إقليم إقليم وما بعدها.

معرفة استخراج العيون والأنهار التي في الإقليم الأول عين في جبل ناصب يخرج منها نهر درطوس أوله عند طول ك و ل وعرض ب آ ه ي صبب في البحر عند طول ب ك ق وعرض ب د ه و عين في جبل نلا يخرج منها نهر أوله عند طول ل و ل وعرض ط م ن ثم يمر الى طول ك ح ه وعرض ب و ك ثم يمر الى طول ك آ م ه وعرض ب و ن ثم يفرح قليلا الى مدينة نوبرتي ثم يمر مصب في نهر درطوس عند طول ب و ل وعرض ب ل ه و عين في الإقليم الثاني [تخرج] منها [نهر أوله] عند طول ل د ق وعرض ب و ك ثم يمر هذا النهر فيصب في نهر نوبرتي عند طول ك ح ه وعرض ب و ك.

وعين في جبل سوطاس أولها عند طول ك ط ق وعرض ك ه ي بصرح منها نهر الى مطبعة صغيرة مركزها عند طول ك ح ه وعرض ب ه ه ثم يمر مصب في نهر نوبرتي عند طول ك و ل وعرض ب و ل.

معرفة العيون والأنهار التي في الإقليم الثاني من ذلك نهر زوس يخرج من جبل أوله عند طول ه د ه وعرض ب ح ل ومصنه في البحر عند طول ل ك ق وعرض ح ك ه ونهر دناوس وهو نهر الحيات أوله من جبل عند طول ه ه وعرض ل ك ه ومصنه في البحر عند طول ط م ق وعرض ل ك ه ونهر جوسوس يخرج من جبل عند طول ه ه وعرض ل ك ه ومصنه في البحر عند طول ب آ م ه وعرض ك آ م ه ونهر سنس أوله من جبل عند طول ه ه وعرض ك ب ل ومصنه في البحر عند طول ط ه ه وعرض ك م ه ونهر يخرج من جبل عند طول ك ح ه وعرض ك ب ل ومصنه في البحر عند طول ل ط ه وعرض ك ه ه ونهر يخرج من جبل حرمس أوله من طول ل ط ك ق وعرض ك آ ه ي يمر بجبل رحوبا فيقطع بضمين ويصب في البحر عند مدينة مارن عند طول ل ط م وعرض ل ب ه ويصب الى هذا النهر أيضا نهر من جبل حرمس أوله عند طول م آ م ه وعرض ك آ م ه ومصنه في النهر عند طول م ه ه وعرض ك د ه ه.

وعين عند طول م آ ل وعرض ب و ل يخرج منها نهر يصب في بصيرة دنا عند طول م د ه وعرض ب د م ومدار البصرة نصف جز.

معرفة العيون والأنهار التي في الإقليم الثالث عين أوله عند طول ب م وعرض ك ط ق يخرج منها نهر مصنه في البحر عند طول ح ل ق وعرض ك ه ه و عين أولها عند طول ب آ ح وعرض ك ح ه ي بصرح منها نهر مصنه في البحر عند طول ح ه ه وعرض ل ك ه عين أولها عند طول ب آ م ه والعرض ب و ك يخرج منها [نهر] فيصب في البحر عند طول ح ه والعرض ك و ه نهر حديبات أوله عند [طول] ح ه وعرض ل ه ه ومصنه في البحر عند طول ب و م ه وعرض ل ب ه ه ونهر شايوش أوله عند طول ب ق م وعرض ل ه ه ومصنه في البحر عند طول ل ك ق وعرض ل ب ه ه نهر أوله عين عند طول ل م وعرض ل ه ه ومصنه في البحر عند طول ك آ ق وعرض ل ب ه ه ونهر أوله عين عند طول ك ب م ه والعرض ك ط ق ومصنه في البحر عند طول ك ح ه وعرض ل ب ه ه.

Il y a un autre fleuve qui se jette dans le Nil, provenant d'une source qui est un lac circulaire ayant son centre sur l'équateur et possédant un diamètre de trois degrés; ce lieu se trouve à 62° 5' [long.]. Ce fleuve se jette dans le Nil près de la ville des Nōmba. Il sort de ce fleuve un cours d'eau à 61° 30' long. et il se jette dans le Nil à 58° 5' long. et 16° 20' lat., où il atteint le premier climat. (p. 138—143)

Description du fleuve d'al-Qairawān, qui est le fleuve des Habacha. Il prend son origine d'une source qui sort de la montagne d'al-Chāna, à 42° 30' long. et 11° 40' lat.; puis il continue vers un lieu à 39° 30' long. et 16° 40' lat.; ensuite vers la grande ville de Djarni, appartenant aux Habacha; puis à la montagne de Sarātoūs, en coupant celle-ci à 31° 5' long.; puis à une montagne jaune, qu'il coupe également à 31° 5' long.; enfin il passe la ville d'al-Qairawān, en la touchant à 31° 5' long. [et se jette enfin dans la mer à 31° 30' long.] et 32° 5' lat. Dans ce fleuve se jette un autre fleuve, provenant de deux sources appelées Bouhairāt al-Salābif (les lacs des tortues); le premier de ces fleuves commence à 45° 5' long. et 22° 20' lat. et le deuxième à 46° 20' long. et 22° 5' lat. Ces deux fleuves coulent pour s'unir à 45° 30' long. et 21° 5' lat.; ensuite ils deviennent un seul fleuve, qui continue pour se jeter dans le fleuve d'al-Qairawān à 39° 40' long. et 16° 40' lat. (p. 153, 154)

Ceux-ci sont les fleuves célèbres et bien connus de la terre; nous les avons bien expliqués pour toi et tu dois en prendre bonne note. Après avoir terminé l'exécution de tous ces fleuves, il te faut dessiner les fleuves et les sources se trouvant dans les sept climats et dans la partie au-delà du septième climat, ainsi que derrière l'équateur, jusqu'à ce que tu aies complété tous les fleuves de la terre. Je vais indiquer cela pour toi, climat par climat, et ensuite ce qui se trouve au delà. (p. 155)

Indication pour tracer les sources et les fleuves se trouvant dans le premier climat. Une source dans la montagne de Faqīs; il en sort le fleuve Darṭōūs, qui commence à 26° 30' long. et 11° 5' lat. et qui se jette dans la mer à 10° 20' long. et 14° 5' lat.

Une source dans la montagne de Thālā; il en sort un fleuve, qui commence à 37° 30' long. et 9° 40' lat., puis continue vers 28° 5' long. et 17° 20' lat., puis vers 21° 45' long. et 17° 5' lat. pour se courber ensuite légèrement vers la ville de Noumōūriqi; enfin il se jette dans le fleuve Darṭōūs à 17° 30' long. et 12° 30' lat.

Une source se trouvant dans le deuxième climat; [il en sort un fleuve, qui commence] à 34° 30' long. et 17° 20' lat.; ce fleuve se verse dans le fleuve de Thammōūriqi à 28° long. et 17° 20' lat.

Une source dans la montagne de Souātoūs; le commencement est situé à 29° 30' long. et 20° 5' lat.; il en sort un fleuve qui coule vers un petit lac ayant son centre à 28° 5' long. et 18° 5' lat.; ensuite il va se jeter dans le fleuve de Thammōūriqi à 27° 30' long. et 17° 30' lat.

Une source, qui commence dans une montagne, à 24° 5' long. et 20° 30' lat.; il en sort un fleuve qui coule vers la ville de Niqīrā et qui se jette dans le fleuve dernièrement mentionné, à 26° 20' long. et 18° 20' lat.

Une source, dont le commencement est à 17° 5' long. et 19° 30' lat.; il en sort un fleuve qui se jette dans le même fleuve, à 21° 40' long. et 17° 5' lat. (p. 155, 156)

Indication des sources et fleuves se trouvant dans le deuxième climat. Ce sont: le fleuve Rōūs, qui sort d'une montagne; son commencement est à 15° 5' long. et 18° 20' lat. et il se jette dans la mer à 20° 20' long. et 18° 20' lat.

Le fleuve Fāyalōūs (?), ou le fleuve des serpents; son origine est dans une montagne à 15° 5' long. et 20° 25' lat.; il se jette dans la mer à 9° 40' long. et 20° 25' lat.

Le fleuve Djōūstris; il a son origine dans une montagne à 15° 5' long. et 21° 45' lat.; il se jette dans la mer à 11° 45' long. et 21° 45' lat.

Le fleuve Sīnis; son commencement est dans une montagne à 15° 5' long. et 22° 25' lat.; il se jette dans la mer à 9° 5' long. et 23° 45' lat.

Un fleuve qui sort d'une montagne à 23° 10' long. et 22° 30' lat.; il se jette dans la mer à 9° 5' long. et 25° 5' lat.

Un fleuve qui sort de la montagne de Djindjis (?); il commence à 39° 20' long. et 21° 5' lat., passe par la montagne de Radjōūbā (?), qu'il divise en deux moitiés, et se jette dans la mer près de la ville de Māwōūn, à 39° 40' long. et 32° 5' lat. Dans ce fleuve se jette un autre fleuve, venant également de la montagne de Djindjis; il commence à 41° 45' long. et 21° 5' lat. et se jette dans le premier fleuve à 40° 5' long. et 24° 5' lat.

Une source se trouvant à 41° 30' long. et 16° 30' lat.; il en sort un fleuve qui se jette dans le lac de Nōūbā à 44° 5' long. et 14° 40' lat.; l'étendue du lac est un demi degré. (p. 159, 160)

Indication des sources et des fleuves se trouvant dans le troisième climat. Une source, qui commence à 10° 40' long. et [29° 0' lat.]; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 8° 20' long. et] 28° 15' lat.

Une source, qui commence à 11° 8' long. et 28° 5' lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 8° 5' long. et 20° 30' lat.

Une source, qui commence à 11° 15' long. et 27° 20' lat.; il en sort [un fleuve], qui se jette dans la mer à 8° 5' long. et 27° 5' lat.

Le fleuve Khalīfat, qui commence à [long.] 18° 5' et lat. 30° 5'; il se jette dans la mer à 17° 45' long. et 32° 5' lat.

Le fleuve Chāwūneh, qui commence à 19° 40' long. et 30° 5' lat.; il se jette dans la mer à 20° 20' long. et 32° 5' lat.

Un fleuve, qui prend son origine d'une source à 20° 40' long. et 30° 5' lat.; il se jette dans la mer à 21° 30' long. et 32° 5' lat.

Un fleuve, qui prend son origine d'une source à 22° 45' long. et 29° 30' lat.; il se jette dans la mer à 23° 15' long. et 32° 5' lat.





# IKHWAN AL-SAFA

Vers 950 de J.-C.  
340 de l'Hégire.



Il existe dans la littérature arabe une collection d'écrits portant le titre de „Rasā'il Ikhwān al-Safā'” (Les Traités des Frères de la Pureté). Ces traités sont au nombre de cinquante-deux et forment ensemble une sorte d'encyclopédie des sciences, sur la base d'une philosophie qui a emprunté beaucoup de ses éléments au néoplatonisme. Les quatorze premiers traités sont d'un contenu propédeutique; une deuxième partie traite des sciences physiques et psychologiques; la troisième partie explique la métaphysique et la quatrième et dernière partie est d'un contenu mystique et astrologique.

La date de la composition des „Rasā'il” est incertaine; on les place généralement vers le milieu du X<sup>ème</sup> siècle, mais il est possible qu'elles soient plus anciennes. Les noms de plusieurs des collaborateurs des „Rasā'il” sont connus.

Le centre des „Frères de la Pureté” était la ville de Basra, mais, comme ils formaient une organisation secrète, on sait très peu de choses sur le rôle que cette association a joué dans l'histoire politique et religieuse.

Le quatrième traité, appartenant à la première partie, est intitulé: „Le quatrième traité, traitant de Djoughrafiya, ce qui veut dire l'image de la terre et des climats.”

La première section enseigne que la terre est un corps sphérique ayant une circonférence de 20400 milles ou 6800 farsakh et un diamètre de 6501 milles ou 2167 farsakh approximativement. Tous les 19 farsakh forment un degré, le farsakh a 3 milles, le mille a 4000 coudées, la coudée a 6 empan, l'empan a 4 doigts et le doigt a la largeur de six grains d'orge mis côte à côte. (p. 111-113)

La section suivante discute les théories qui expliquent la raison pourquoi la terre se tient au centre de l'air. (p. 113, 114)

صفا الأرض ونسمة أرباعها الأرض نصفها مغطى بالبحر الأعظم المحيط والنصف الآخر مكشوف مثلها مثل بيضة غائصة نصفها في الماء والنصف الآخر نائم من الماء، وهذا النصف المكشوف نصف منه خراب مما يلي الجنوب من خط الاستواء والنصف الآخر الذي هو الربع السكوني مما يلي الشمال من خط الاستواء. وخط الاستواء هو خط متروك ابتدأه من الشرق إلى الغرب تحت مدار رأس برج الجدى.

„Description de la terre et sa quadrirpartition. La moitié de la terre est couverte par la grande mer al-Mouhit et l'autre moitié est découverte. Elle est pareille à un œuf dont la moitié est plongée dans l'eau, tandis que l'autre moitié en déborde. La moitié de la moitié découverte est déserte et se trouve au sud de l'équateur. L'autre moitié, qui constitue le quart habité, est au nord de l'équateur. L'équateur est une ligne imaginaire qui s'étend de l'est à l'ouest, au-dessous de la rotation de la constellation du Belier.” (p. 114)

صفا الربع السكوني من الأرض، وفي هذا الربع الشمالي السكوني من الأرض سبعة أبحر كبار وكذا بحر منها عدة جزائر تكثير كذا جزيرة منها عشرين فرسخاً إلى ألف فرسخ منها بحر الروم وربع نحو خمسين جزيرة ومنها بحر الصغالية.... ومنها بحر جرجان.... ومنها بحر الفلزم وربع نحو من خمس عشرة جزيرة ومنها بحر فارس.... ومنها بحر الهند والهند.... ومنها بحر الصين.... وفي هذا الربع أيضاً خمس عشرة جزيرة صغاراً تكثير كذا واحدة من عشرين فرسخاً إلى مائة فرسخ إلى ألف فرسخ منها مالغ ومنها عذب، وأما بحر العرب وجزر باجوج وماجوج وجزر البرج وجزر البرابج والجزر الأخضر والبحر المحيط نتاج عن هذا الربع السكوني وكذا واحد من هذه الأبحر شعرة وخليج من البحر المحيط وكلها مالغ، وفي هذا الربع أيضاً مقدار مائتي جبل طولها منها ما طولها من عشرين فرسخاً إلى مائة فرسخ إلى ألف فرسخ مختلف الأثواب.... وفي هذا الربع أيضاً مقدار مائتين وأربعين نهراً طول كل نهر منها من عشرين فرسخاً إلى مائة فرسخ إلى ألف فرسخ.... وفي هذا الربع سبعة أقاليم تكوى على سبعة عشر ألف مدينة كبيرة....

„Description du quart habité de la terre. Dans ce quart septentrional et habité de la terre, il y a sept grandes mers, dont chacune contient un certain nombre d'îles; les dimensions de ces îles varient de 20 à 100 et à 1000 farsakh. Ces mers sont: la mer des Rōum, renfermant environ 50 îles; puis la mer des Saqāliba....; puis la mer de Djourdjan....; puis la mer d'al-Qoulzoum, qui contient environ 15 îles; puis la mer de Fāris....; puis la mer d'al-Sind et al-Hind....; puis la mer des Sin.... Dans ce quart habité il y a encore 15 lacs plus petits, dont les dimensions varient de 20 à 100 à 1000 farsakh, et qui sont en partie salés et en partie doux. Quant à la mer de l'occident, la mer de Yadjoudj et Madjoudj, la mer des Zandi, la mer d'al-Zabadi, la mer verte et la mer al-Mouhit, celles-ci n'appartiennent pas au quart habité; chacune de ces mers est une branche ou un golfe de la mer al-Mouhit et elles sont toutes salées. Il y a encore, dans ce quart habité, 200 montagnes étendues, dont la longueur varie de 20 à 100 à 1000 farsakh; elles ont des couleurs différentes.... On trouve encore, dans ce quart habité, 240 fleuves, dont la longueur varie de 20 à 100 à 1000 farsakh.... Enfin il y a, dans ce quart, sept climats, qui contiennent 17000 grandes villes....” (p. 114, 115)

صفا الأقاليم السبعة الأقاليم هي سبعة أسماء حطقت في الربع السكوني من الأرض كل إقليم منها كأنه بساط مفروش تد مد طولها من الشرق إلى المغرب وعرضها من الجنوب إلى الشمال وهي مختلفة الطول

والعرض فأطولها وأعرضها الإقليم الأول وذلك أن طولها من الشرق إلى المغرب نحو من ثلاثة آلاف فرسخ وعرضها من الجنوب إلى الشمال نحو مائة وخمسين فرسخاً وأعرضها طولاً وعرضاً الإقليم السابع....

„Description des sept climats. Les climats sont sept divisions, placées sur le quart habité de la terre. Chaque climat est comme un tapis déroulé, dont la longueur s'étend de l'est à l'ouest et la largeur du sud au nord. Ils sont différents quant à la longueur et la largeur. Le plus long et le plus large est le premier climat; sa longueur, de l'est à l'ouest, est d'environ 3000 farsakh et sa largeur, du sud au nord, d'environ 150 farsakh. Le plus court en longueur et en largeur est le septième climat....” (p. 115, 116)

Dans la section suivante il est dit que la division en climats n'est pas une division naturelle, mais que ce sont des lignes imaginaires. (p. 116)

Ensuite il est expliqué que la position des climats est déterminée d'après la durée de la journée la plus longue au milieu de chaque climat. Pour le premier climat cette journée a une durée de 13 heures, pour le deuxième climat une durée de 13 1/2 heures, et ainsi de suite jusqu'au septième climat, où la durée de la journée la plus longue est de 16 heures. (p. 119)

واعلم أن معنى كل طول بلدة ومدنية نحو بعدها من أقصى المغرب ومعنى عرضها نحو بعدها من خط الاستواء.... ومن أقصى المغرب إلى أقصى الشرق مائة وثمانون درجة مقدار كل درجة تسعة عشر فرسخاً....

„Sache que la longitude d'un lieu et d'une ville veut dire la distance qui la sépare de l'extrême occident et que sa largeur veut dire la distance qui la sépare de l'équateur.... De l'extrême occident à l'extrême orient il y a 180 degrés, dont chaque degré a une étendue de 19 farsakh....” (p. 119)

Le texte continue en disant que la longueur d'un degré est différente pour les différents climats; sur l'équateur elle est de 19 farsakh, dans le premier climat de 17 farsakh, dans le deuxième de 15 farsakh, dans le troisième de 13 farsakh, dans le quatrième de 10 farsakh, dans le cinquième de 7 farsakh, dans le sixième de 5 farsakh et dans le septième de 3 farsakh.

أسماء المدن الكبار التي ليست في الأقاليم السبعة وهي كل مدينة عرضها أقل من اثني عشرة درجة مما يلي خط الاستواء. أولها ما يلي الشرق.

„Noms des grandes villes qui ne sont pas situées dans les climats; ce sont les villes ayant une latitude de moins de 12 degrés, du côté de l'équateur, en commençant à l'est.” (p. 120)

أسماء البلدان	الطول	العرض	long.	lat.	Noms des villes
رضاه من الحبشة	سه	يا	65°	11'	Ra'āwa (Zaghāwa?) des Habacha
كركوه من الحبشة	نح	يا	58°	11'	Karkōuh (Kōukōuh?) des Habacha

Le premier climat a, selon le texte, une longueur de 9000 milles ou 3000 farsakh et une largeur de 445 milles ou 146 farsakh. Son commencement est à la latitude de 12 1/2 degrés, où la journée la plus longue est de 12 1/2 heures. Le milieu du climat est à 16 1/2 degrés et la journée la plus longue y est de 13 heures; pour l'autre limite du climat ces chiffres sont 20 1/2 degrés et 13 1/2 heures.

وابتداء هذا الإقليم من الشرق على شمال جزيرة البانوت.... ثم يمر على وسط بلاد اليمن ثم يقطع بحر الفلزم هناك ويمر على وسط بلاد الحبشة ويقطع نيل مصر هناك ثم يمر على بلاد النوبة ثم يمر على وسط بلاد المغرب وبلاد البرابج ثم يمر على جنوب بلاد مريانة وينتهي إلى بحر المغرب وعامة أهل هذه البلدان سودان.

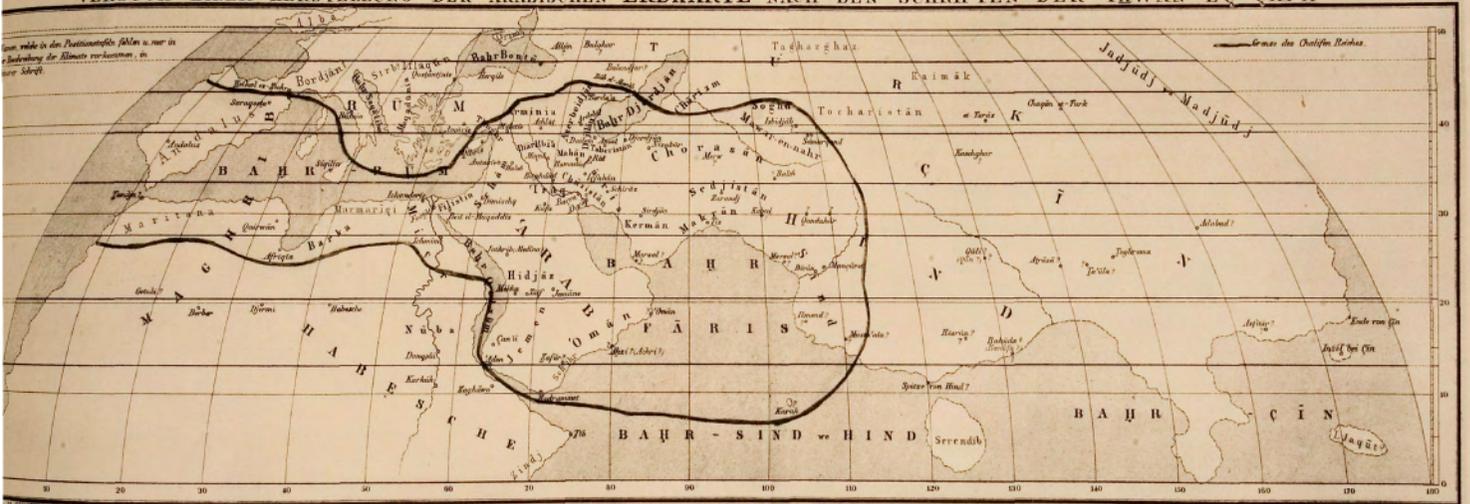
„Ce climat commence à l'orient au nord de l'île des Rubis....; ensuite il passe sur le milieu du pays d'al-Yaman, traverse ensuite la mer d'al-Qoulzoum et passe sur le milieu du pays des Habacha, pour y traverser le Nil de Misr; après quoi il passe sur le pays des Nōuba, puis sur le milieu du pays des Barbar et le pays d'al-Bawāy, ensuite il continue au sud du pays de Marjāna pour arriver enfin à la mer de l'occident. Tous les habitants de ces pays sont noirs.” (p. 120, 121)

أسماء المدن الكبار التي في هذا الإقليم وهي كل مدينة عرضها من ثلاث عشرة درجة إلى عشرين درجة فأولها ما يلي الشرق.

„Noms des grandes villes situées dans ce climat; ce sont les villes ayant une latitude entre 13° et 20°, en commençant par l'orient.” (p. 121)

أسماء البلدان	الطول	العرض	long.	lat.	Noms des villes
دقنة في بلاد النوبة	نح	يه	58°	15°	Dounqoula, dans le pays des Nōuba
كوس داجلة منه	ك	يه	50°	12°	Kōūs Dādjila, dans cette région
مملكة الحبشة	سب	ك	42°	20°	Le royaume des Habacha....
جزى الكبرى	لد	ك	34°	20°	Djami la grande....

VERSUCH EINER HERSTELLUNG DER ARABISCHEN ERDKARTE NACH DEN SCHRIFTEN DER IHWĀN EC-CAFĀ



EPOQUE: c. 340 DE L'ÈRE CRISTIANE DE J.C.  
 DATE: 1865.  
 AUTEURS: LES FRÈRES DE LA FURETÉ (IKHWAN AL-SAFĀ), INTERPRÉTÉS PAR H. KIEPERT.  
 L'ORIGINAL A ÉTÉ PUBLIÉ DANS: FRIEDRICH DIETERICI, DIE PROPÄDEUTIK DER ARABER IM ZEHNTEN JAHRHUNDERT, BERLIN, 1865, 10,5 x 26 cm.

# AGAPIUS

Milieu du Xe siècle de J.-C.  
Ive siècle de l'Hégire

Agapius (Mahboub) le Grec, fils de Constantin, évêque de Menbidj, Kitab al-Unvan, Histoire universelle.

فأما الكتاب، والعجب الثاني فإروس الإسكندرية وهو البرج والمنظرة التي في داخل البحر على أربعة سرائين من زجاج الذي رعم بوطس الحكيم الذي قال البحر رسلك المرآة لم يجد في العالم من الميثان شيئاً أرفع منه....

جمع في هذا الكتاب وبين من شرح تسمية الأرض والأقاليم السبعة طولها وعرضها وبحارها وحجالاتها ومدائنها المعروفة وحال سكان الأقاليم وتصميمهم في معاشهم وما في كل إقليم من المصالح....

## قسمة الأرض

وقسمت الأرض من بعد الطوفان للنبائل من ولد نوح فصار حدّ سام بكر نوح من أرض فارس وتغلبون إلى حدّ العتي هي بلاد الهند فصار حدود حام من بلاد زنجبار إلى غندرون وصارت حدود يانت من مدي التي هي بلاد البوسل وما والاها إلى بلاد غندرون التي هي الجانب الشمالي لهم حدوداً وتقوم تقعر أرضهم نهر دجلة الذي يحصر مدي وبارس ويحيط أسباط بني يانت خمس عشر ميلاً وأسباط بني سام خمسة وعشرون ميلاً وأسباط بني حام الثمن والثلثين ميلاً جميعهم اثنين وسبعين ميلاً ولبنى حام تقعر أرضهم وهو نهر جحون الذي هو نهر النيل

وسميت ذلك عند تسمية الأقاليم السبعة بعد تقعر الألسن ونصف حال سكانها وطوائفهم ومداهيمهم وهمهم وحكمتهم وآدابهم ونذكتر دولتها وظهورها ومدد أعمار أهلها ومعاشهم وما فيها من الجباب بعد أن تلبدت الألسن وتفوتت جبال بلبل ونذكتر بحار كل إقليم وحجالاته وطول ليلته وعرضها ومن أين تبتدئ وأين تنتهي وما فيها من الحرات العارمة والباردة ونصف مدائنها المعروفة في كل إقليم إن شاء الله....

## ابتداء صفة الأقاليم

فقلنا في يدق ما وصفنا آنفاً بعنا حدود بلدان أسباط ولد حام ويانت بني نوح وبيننا وكيف قسمت الأرض بينهم حيلة على غير حدود أقاليم وصف ما فيها شرحه ونبهانه نسيلاً آتياً وتبيننا ونشرح تسمية الأقاليم السبعة المعمورة المسكونة فيما بينهم ومقادير طولها وعرضها ونسبت حالات الأمم والشعوب الذين يسكنونها ونصف معاشهم ونذابيحهم وحالاتهم وأولادهم والأمور التي حوزوا عليها من تديم الدهر ومدد الفوتقوا وتغير عن دولتهم وسائر الحيوان والسماع والهوام التي فيها إقليمياً إقليمياً على ما رعمه نظلميموس الحكيم وقسمه هرطستانس الحكيم من بعده فنقول أن الأرض مقسومة خمسة أقساماً فأربعة منها غير معروفة ولا مسكونة وذلك أن القسمة الأولى الشرقية دائرة متحدة أبداً والقسمة الثانية الجنوبية المتماثلة عن قسمة الإقليم الأول مقولة في الحرارة حدّاً غير ممتصن سكانها والقسمة الثالثة الغربية مائنة ومنهاتها تجوز غير مسكونة وحزائر غير معروفة والقسمة الرابعة الشمالية المتماثلة عن قسمة الإقليم السابع مقولة في البرد وشدة الصرّ والبس داتمة اللولج أبداً فالمعمورة من الأرض المسكونة من هذا الخمسة أقسام القسمة الوسطى وهذه القسمة وحدها تقسم بسبعة أقسام وتسمى هذه الأقسام السبعة باللساني اليوناني فليماطاً أي الأقاليم وتسمى باللساني الفارسي قشور

ومن الواجب أن نعلم أنّ آرز أن الأرض مستديرة ككندارة الكرة وأن لوسطها هذا المعمور المسكون إردافاً وأطرافها من الأقسام الأربعة متساوية منطاطية وأن من أجل ارتفاع وسطها بتقدم ممر الشمس في مشارق الأرض أقصى ناحية الأرض الكروية ككلاً سلك الإنسان وطرح بعقله وفكرته إلى الناحية الشمالية نحو أطراف الأرض البرانية وعمل رأيه فيها وضوحاً وجدد امتداد طول النهار هناك أبداً عند صعود الشمس إلى الطريقة الشمالية من البروج الإلاني عشر عند رأس السرطان وطول انتهاء الليل عند نزل الشمس في البروج الجنوبية ويصير بها في علة وفيها فيأنا شديدة البرد وبما ما وصفنا طول امتداد الليل والنهار هناك يوجد في الاضطراب أعني ذات الصفائح التي عمل بلمبوس وهي البيضة وهي ذات الحلق وهي كتلتها العائس أيضاً الذي رعم وصف فيه طول الأرض وعرضها وإلى الأقاليم السبعة وبحارها ومدائنها وعرفته سكانها ليان بلمبوس قد ذكر في كتابه....



REFAÇE. — La seconde merveille est le phare d'Alexandrie. C'est une tour avec un observatoire, qui se trouve à l'entrée de la mer, sur quatre colonnes en verre. C'est d'elle que parle Bédas le savant, qui mesura la mer, parcourut la terre et ne trouva aucune construction dans l'univers plus haute que celle-là.... (p. 568—9)

.... dans ce livre est réunie et expliquée l'histoire de la division de la terre et des sept climats, leur longueur, leur largeur, leurs mers, leurs golfes, leurs villes célèbres, l'état des habitants des climats, leurs mœurs et ce qu'il y a de nuisible et d'utile dans chaque climat.... (p. 569—70)

## LE PARTAGE DE LA TERRE.

Après le déluge, la terre fut partagée entre les tribus des enfants de Noé. Les frontières de Sem, le premier-né de Noé, s'étendirent de la Perse et de la Bactriane jusqu'à l'Inde, c'est-à-dire les frontières de Cham s'étendirent du pays Rinokûtra à Gades; les frontières de Jafeth s'étendirent de la Médie qui est le pays de Mosoul et la contrée voisine, jusqu'au pays de Gades, du côté du nord. Leur frontière, qui séparait leurs terres, fut le fleuve du Tigre qui sépare la Médie de la Perse. Il y eut quinze tribus des enfants de Jafeth, vingt-cinq tribus des enfants de Sem et trente-deux tribus des enfants de Cham, ce qui donne un total de 72 tribus. Les limites qui séparaient la terre des fils de Cham, furent le fleuve Djahoun, qui est le fleuve du Nil.

Nous expliquerons tout cela à la répartition des sept climats après la division des langues et nous décrivons leurs habitants, leurs usages, leurs opinions religieuses, leurs préoccupations, leur science et la culture de leur esprit; nous parlerons de leurs animaux, de leurs oiseaux, de la durée de la vie de leur population, de leurs mœurs et des merveilles qui se trouvaient chez eux, après la confusion et la division des langues à Babel; nous ferons mention des mers de chaque climat, de ses golfes, de leur longueur et de leur largeur en parasanges, du point où ils commencent et jusqu'où ils s'étendent, quelles îles, habitées et inhabitées, s'y trouvent; nous décrivons les villes célèbres de chaque climat, si Dieu le veut.... (p. 596—7)

## LE COMMENCEMENT DE LA DESCRIPTION DES CLIMATS.

Nous avons dit au commencement ce que nous avons rapporté plus haut et écrit sur les limites des pays des tribus des enfants de Sem, Cham et Jafeth, fils de Noé; nous avons exposé comment la terre avait été partagée en général entre eux, sans indiquer les limites des climats, sans décrire ce qui s'y trouvait, sans explication et sans commentaire. Nous commencerons maintenant par raconter et exposer la division des sept climats, cultivés et habités, et la délimitation de leur longueur et de leur largeur; nous décrivons l'état des tribus et des peuplades qui les habitent; nous rapporterons leurs coutumes, leur administration, leurs conditions, leurs caractères distinctifs, les principaux événements qui se produisirent chez eux depuis les temps anciens et depuis leur dispersion; nous parlerons des animaux et de toutes les bêtes féroces qui s'y trouvent, climat après climat, d'après ce que racontent Ptolémée le savant et après celui-ci Eratosthènes (?) le savant. Nous disons que la terre se divise en cinq parties, dont quatre ne sont pas cultivées, ni habitables. La première partie est celle de l'Orient, toujours en feu, embrasée et brûlante; la seconde partie est celle du sud, située du côté droit du premier climat, excessivement chaude, de sorte qu'il est impossible d'y habiter; la troisième partie est celle de l'Occident, pleine d'eau; ses limites sont des mers infranchissables et des îles inhabitées; la quatrième partie est celle du Nord, du côté droit du septième climat, excessivement froide, pauvre et aride, toujours couverte de neige. Il n'y a qu'une seule partie de ces cinq climats qui soit cultivée dans le monde habitable, c'est la partie du milieu. Elle se divise à elle seule en sept parties et ces sept parties s'appellent en grec Klimata, c'est-à-dire les climats, et en persan Kouschour.

Il faut que nous sachions d'abord que la terre est ronde comme une boule; son centre cultivé et habitée représente une élévation; ses côtés touchent les quatre parties qui sont situées en bas; à cause de son élévation le centre est plus rapproché du cours du soleil dans la partie orientale de la terre, c'est-à-dire la région de la terre brûlée. A mesure que l'homme passe et avance par son intelligence et sa pensée jusqu'à la région septentrionale vers les extrêmes limites de la terre et l'examine attentivement, il trouve que l'augmentation de la longueur du jour s'y fait constamment à la montée du soleil sur la voie septentrionale des douze signes du Zodiaque au signe du Cancer, et l'augmentation de la longueur de la nuit à la descente du soleil au Zodiaque du sud; il le perceva par son intelligence et le comprendra. (Cette partie que nous décrivons est extrêmement froide. L'explication de ce que nous avons rapporté de la longueur de la durée de la nuit et du jour en ces lieux, se trouve dans l'astolabe, c'est-à-dire dans le "cadran" que Ptolémée a fait, dans „la beydêh" (œuf), dans le „zat al-Halk" et aussi dans le Livre du Canon, où il raconte et décrit la longueur et la largeur de la terre, les mers, les îles, les villes et la connaissance des heures des sept climats. Ptolémée rapporte dans ses livres ce qui suit.... (p. 604—607)

AGAPIUS

الهند واليمن ومن ناحية المشرق وإلى أقصى عمران الصين وسميت هذه التسعة أسماء الكسوى وهذه التسعة  
الشمس قد جمعت الأقاليم السبعة وجميع بلدان العرمان ومدائنها فلما أتت الأرض لعلي ما وصلت الظول من المغرب  
إلى المشرق والعرض فمن الجنوب إلى الشمال وذلك من نصف دائرة الأرض حيث يستوى الليل والنهار والصف  
والشمال إلى ناحية الشمال وليس يزيد النهار ولا الليل في ذلك المكان على التي عشر ساعة ولا ينقص منها.

معرفة ارتفاع الشمس واحتطاطها وزيادة النهار والليل  
ونقصانها ومجاري النجوم

أما بقية الأرض مآ لا يعرف موطنه ولا خرابه فهو إحدى عشر جزءاً من اثني عشر جزءاً وإنما هذا الجزء  
هو العرمان وهو واحدٌ من اثني عشر جزءاً وإنما هذا الجزء هو العرمان بقية النهار والمغرب ولعل بعض من  
يفتش وينظر في الأمور يسأل ويقول فهل في هذه إحدى عشر جزءاً ثلثاً وحيوانٌ وهو كما عندنا في هذا الجزء  
الواحد فنقول أمّا ما كان من الأرض يعبر فيها فلا يجاوز الأقاليم التي ذكرنا وأما ما وراء ذلك فلم يدخله أحد  
ولم يجز إليها أحد ولكن يقع رأي الحكماء وطقم على ما لا يتكبر أحدٌ ممن يعقل أنّ الشمس والقمر والكواكب  
تتحوى عندنا ويكون من ذلك الصيف والشتاء والربيع والحريف وما يعبره كمثل واحدٍ فإن كانت الشمس تطلع  
على كذا مكان من دائرة الأرض والقمر والكواكب مثل ما عندنا فينبغي أن تكون هناك ثلثاً وحيوانٌ وهو  
وحيالاً عندنا ولذلك يقع الرأي كما أنّ في السبعة الأقاليم تجرى الشمس والقمر والكواكب كما قلنا فينبغي  
أيضاً أن يكون حكمها وصفا العرمان من استواء الليل والنهار أعني من نصف دائرة الأرض التي ناحية الشمال  
أن يكون من نصف دائرة الأرض أعني الاستواء إلى ناحية الجنوب ويكون أيضاً هناك إن لم يكن حول هذه السبعة  
الأقاليم التي نسي ناحية الشمال وقد قسم الأقاليم بعد ما وصفنا الأرض وما فيها من الكور والمدائن بالثني  
عشر تسماً وصنوا كلاً تسماً منها لغير من العروج الاثني عشر ليعرف تلك الكور والمدائن بنسبتها إلى تلك  
العروج والكواكب التي تسموها لها لكيما يعرف من ذلك المصعب والآيات التي تكون في البلدان وتحت حساب  
موايل السنين العروج التي تستعمل على السنة والكواكب فيقال في ذلك على تلك البلدة والناحية التي تستعمل  
عليها على قدر ما أدرك الحكماء لم يجز على قدر طبائع وجواهر العلك وما فيه.

باب ذكر بلدان الأرض ومدائنها المسماة للبروج

الحصل له من الكور فارس وإيرانيهجان وبنطونية وسفلية وجرمانية وفلسطين وبعض البلغا والمغرب جميع  
مدائن ماب واميها وما صغر من جزائر بحر الروم وديوس واسية الصغرى والقوقاز وهو الجوزا جبلان والديلم  
وجرجان وديريستان وإرمينية الكبرى وجزر الطرانس ومراية ومصر والمسوطان أرض برون والبريقية وبنوية التي  
بأرض الروم وبنوية ولادنية ولادنية ولأسد أرض الترك وأيرانيهجان وبنطونية وبنطونية وبنطونية وبنطونية  
وسواد الكورنة والعدرا وكسى السنبلة قيريشية وأرض نابل وأرض الموصل وأرض الجزيرة وأرض اليونانيين وأرض  
قيرطاجنة وأرض الجزيرة والميبران أرض بخارا ومخارستان قشمر وثبت وشول أرميس وأرض بعض الحيشة التي تسمى  
طرافدريكيفي وأرض سمستان وأرض كورمان والمغرب الجزائر وامل وطقم وخطوبة ورويه السباده وسورية وقبادونية  
والنورس أرض فلانطيفسي والأندلس والصقلية والمجندى أرض الهند والسوس ومكوران وهواة وترايمية ومقدونية  
والجزير والبلدان سوماطيفي وجزر بلج والصعد وبوغافنة والشان والبلغا وإرانيه وسط العيشة والمصوب والبلوية  
والبلغونية وسوندنس وخرم وديغودلية.....

مولد موسى النبي وخبره

وقد سنة ثمان وعشرون من مولد موسى بنا فرعون **عزمويلس** المدينية على نهر النيل التي هي **البرما**.....

وقد ذلك الزمان ظهر وحرف اطلس نيزميس معلم السحر وقال آته بلغ عمره التي لذلك السماء وعرف  
جميع ما فيها من معاني أضرار الملك ويستويته أيضاً من هذه العلة الجبل الذي فوق السحاب ومن عليه  
وصفته صرّ ارتش الحكيم أشكال الملك جميع أقرانه بصورها وحجودها وهو الكتاب الذي نقل الظاهر ابن  
الخصمين ذي اليمينين بصوره وجميع أفضاله وأنواع معانيه من الرومته إلى العربية وكتابتها عجيباً وإن  
طلب وجد.....

partie est ce qui reste du pays habité de la terre jusqu'aux extrémités de l'orient. Ses limites sont, du côté de l'occident, le fleuve Tanais, **al-Arysch** et **Ayrah**; du côté du sud, la Mer de l'Inde et l'Yémen; du côté de l'orient, elle s'étend jusqu'aux extrémités du pays habité de la Chine. Cette partie se nomme la Grande Asie. Ces trois parties comprennent les sept climats, tous les pays habités et toutes les villes. Quant à la terre, sa longueur, d'après la description que nous venons de donner, s'étend de l'est à l'ouest et sa largeur du sud au nord, à partir du milieu de la circonférence de la terre, là où la nuit et le jour, l'été et l'hiver sont égaux, jusqu'à la région du nord. Dans cet endroit les jours et les nuits sont de douze heures, sans augmenter, ni diminuer. (p. 620—22)

NOTICE SUR L'ASCENSION ET LA DESCENTE DU SOLEIL  
SUR L'ACCROISSEMENT ET LA DIMINUTION DU JOUR ET DE LA  
NUIT ET SUR LE COURS DES ÉTOILES.

.... Quant au reste de la terre, on ne sait pas s'il est habité ou désert; il comprend les onze douzièmes du globe; il n'y a qu'une seule partie sur douze qui soit habitée. Dans cette partie, qui est le pays habité, il se trouve des mers et des déserts. Le chercheur qui veut se rendre compte des choses, nous demandera peut-être s'il y a dans ces onze parties, de la végétation, des animaux, des mers, comme chez nous dans notre unique partie; nous répondons: la terre, qui a été habitée avant nous, ne dépasse pas les limites dont nous avons parlé; quant à ce qui se trouve au delà, personne n'y est entré et personne n'en est venu chez nous. Les opinions et les idées des savants tombent d'accord, et aucune personne intelligente ne nie que le soleil, la lune et les étoiles se meuvent chez nous, et que ce mouvement produit l'été, l'hiver, le printemps et l'automne, ce que tout le monde sait. Si le soleil se lève au-dessus de tous les endroits de la surface de la terre, comme chez nous, de même que la lune et les étoiles, il est nécessaire qu'il y ait des plantes, des animaux, des mers et des montagnes, comme chez nous. C'est pourquoi certains raisonnent ainsi: si, dans les sept climats, le soleil, la lune et les étoiles se meuvent, comme nous l'avons dit, il est également nécessaire que la terre comme nous l'avons décrite, soit habitée à partir de l'équateur, c'est-à-dire la moitié de la sphère terrestre du côté du nord et (l'autre) moitié de la sphère terrestre, c'est-à-dire à partir de l'équateur du côté du sud; il doit y avoir aussi un climat, autour de ces sept climats qui se trouvent dans la région du nord. Outre la division que nous venons de donner, les anciens avaient partagé la terre, ses pays et ses villes en douze parties et en avaient attribué chaque partie à l'un des douze signes du Zodiaque, pour que ces pays et villes connussent leur relation avec ces signes du Zodiaque et avec les planètes, auxquelles les anciens les avaient attribués; ils pensaient connaître ainsi l'abondance et la disette dans leurs pays au moment où on calculait le mouvement des années, des signes du Zodiaque qui dominent l'année, et des étoiles. D'après cela on se forme une opinion sur la région et le pays où domine (tel signe), selon les connaissances des savants, autant que cela dépend des qualités extérieures et intérieures de la sphère céleste et de ce qu'elle renferme. (p. 623—5)

CHAPITRE DES PAYS ET DES VILLES DE LA TERRE.  
APPELÉS D'APRÈS LES SIGNES DU ZODIAQUE.

Les pays du Bélier sont: le Fars, Adarbadjan, la Bretagne, la Sicile, la Germanie, la Palestine et une partie d'al-Balka. Le signe du Taureau: toutes les villes de Mah, Ispahan, les petites îles de la mer de Roum, Chypre, l'Asie Mineure. Le signe des Gémeaux: les contrées de Djilan, Deilem, Djordjan, Thabaristan, la Grande Arménie, Merv, Tripoli (**Athrablous**), **Marakiah** et **Misr**. Le signe du Cancer: la Terre des **Berbères** (la Barbarie), l'Afrique, la Bithynie, qui se trouve au pays des Grecs, la Phrygie, **Ladkiyah**(?) et la Lydie. Le signe du Lion: le pays des Turcs, Abrachahr, Antioche (**Anthakiah**), **Halkiyah**(?), l'Étolie(?), **Èmèse** (Homs), **Damas** (**Dimeschk**) et le pays autour de Koufah. Le signe de la Vierge: Corinthe, le pays de Babel, de Moçoul et d'al-Djezirah, le pays des Grecs et **Carthage**. Le signe de la Balance: Boukhara, le Thaharistan, Kaschmir, le Thibet, School, **Awsit**(?), la partie du pays d'**Abysinie** qui s'appelle **Trogloolytica**, le Sedjestan, la Carmanie. Le signe du Scorpion: le pays du Hedjaz, Amoul, **Tanger**, **Hatoulyah**, la Nubie bleue, Souriah (la Syrie), la Cappadoce. Le signe du Sagittaire: le pays de Ph.lathiki, l'Andalousie (l'Espagne) et le pays des Slaves. Le signe du Capricorne: le pays de l'Inde, al-Sous, Mokran, Hùah(?), la Thrace, la Macédoine et l'Illyrie(?). Le signe du Verseau: la Sarmathie, le fleuve du Balch, la Sogdiane, **Ferghànah**, **as-Schäs**, al-Balkah et l'**Azanie** au centre de l'**Abysinie**. Le signe des Poissons: la Babylonie, la Paphlagonie, **Smùnithis**(?), **Khorramah**, **Nikodhùliah** (**Nicomédie**)?.... (p. 625—7)

LA NAISSANCE DE MOÏSE ET SON HISTOIRE.

.... En l'an 28 de la naissance de Moïse le prophète, le Pharaon bâtit la ville d'**Hemopolis** sur le fleuve du Nil qui s'appelait aussi **al-F.r.ma**.... (p. 673)

.... A cette époque parut et se fit connaître Atlas, fils de Prométhée, qui enseignait la magie (astrologue). On raconte que, sa magie atteignant la sphère céleste, il connut tout ce qui s'y passait de ses mystères. A cause de cela, on donna le nom d'**Atlas** à la montagne qui s'élève au-dessus des nuages. D'après ses connaissances et ses livres, Erathsthènes, le savant, traça les plans de la sphère avec toutes les espèces de ses constellations et leurs termes. Ce livre fut traduit du grec en arabe par Thahir ibn al-Hosein, homme ingénieux, avec ses cartes, tous ses plans et toutes les espèces de ses finesses. C'est un livre remarquable et, si l'on veut, on peut le retrouver.... (p. 677)

Publié, traduit et daté par Alexandre Vasiliev dans: *Patrologia orientalis*, tome V, Paris, 1910.

## TABLE DES MATIÈRES

Titre du Tome troisième, fascicule I . . . . .	481	Avant 735 de J.-C.	
De 640 à 750 de J.-C./de 19 à 133 de l'Hégire.		BÈDE LE VÉNÉRABLE. Texte . . . . .	502
LA CONQUÊTE ARABE, d'après la tradition islamique. Texte . . . . .	482	741, 748 de J.-C.	
Le „Hadith“ (avant 10/632)		LE PAPE ZACHARIE. Sa mappemonde, 741 de J.-C. — Ses idées sur les Antipodes, 748 de J.-C. Textes . . . . .	505
Ziyâd ibn Djâz al-Zoubaidî (vers 20/641)		Avant 750 de J.-C.	
'Oumar ibn al-Khattab, le calife (avant 24/644)		COSMOGRAPHIE FRANQUE. Texte . . . . .	505
Abou Ourwaïs (31/652)		c. 750 de J.-C.	
'Amr ibn al-'As (avant 43/663)		LIBER GLOSSARUM. Texte . . . . .	505
'Abd Allah ibn 'Amr ibn al-'As (avant 67/686)		c. 754 de J.-C.	
'Abd Allah ibn al-'Abbas (avant 68/687)		SAINTE JEAN DAMASCÈNE. Texte . . . . .	506
'Abd Allah ibn Zoubair (avant 73/692)		Avant 767 de J.-C.	
'Abd Allah ibn Qais al-Rouqayyat (81/700)		FIDELIS. Texte . . . . .	506
Abou Rouhm al-Sama'i (avant 81/700)		776 de J.-C.	
Abou Tamim al-Djaichani (vers 81/700)		BEATUS. Texte . . . . .	507
Abou 'l-Khair (vers 81/700)		788 à 821 de J.-C.	
'Oumar ibn 'Abd al-'Aziz (avant 102/720)		MAPPEMONDE DE THÉODULPHE, ÉVÊQUE D'ORLÉANS. Texte . . . . .	507
Wahb ibn Mounabbih (avant 110/728)		792 de J.-C.	
Yazid ibn Abi Habib (avant 129/746)		GEORGES LE SYNCELLE. Texte . . . . .	508
Houbaira (avant 133/750)		DOCUMENTS COPTES du huitième siècle. Texte . . . . .	509
Ibn Ka'b (avant 133/750)		Vers 800 de J.-C.	
Khalid et 'Oubada (avant 133/750)		DAVID DE BETH RABBAN. Texte . . . . .	510
'Oubaid Allah ibn Abi Dja'far (avant 133/750)		Avant 800 de J.-C./185 de l'Hégire.	
Abou 'Outhman et Abou Haritha (vers 133/750)		AL-FAZARI. Texte . . . . .	510
Khalid ibn Yazid (vers 133/750)		IX <sup>e</sup> siècle de J.-C.	
'Ali ibn Abi Talha (vers 133/750)		MARTYROLOGES. Texte . . . . .	510
'Abd Allah ibn Houbaira (vers 133/750)		793 de J.-C.	
'Abd al-Karim ibn Al-Harith (avant 136/753)		MAPPEMONDE TRIPARTITE ROMAINE dans un manuscrit d'Isidore à Rouen, Bibliothèque municipale, Ms. No. 26 (Anc. A. 292) . . . . .	511
Ibn Lahia (avant 175/791)		Fin du huitième siècle de J.-C.	
Al-Laith ibn Sa'd (avant 176/792)		MAPPEMONDE TRIPARTITE ROMAINE dans un manuscrit d'Isidore à Bale, Bibliothèque de l'Université, Cod. F. III 15a (olim Faeschanus) . . . . .	511
Mouhammad ibn Yahya al-Iskandarani (vers 184/800)		IX <sup>e</sup> siècle de J.-C.	
'Abd Allah ibn Salih (vers 184/800)		MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à Saint-Gall, Stiftsbibliothek, Codex 237. . . . .	512
Mou'awiya ibn Salih (vers 184/800)		MAPPEMONDE DE STRASBOURG ayant appartenu à la Bibliothèque universitaire et régionale, cotée C IV No. 15. . . . .	513
Al-Waqidi (avant 207/823)		MAPPEMONDE DE SAINT OMER dans un manuscrit de la Bibliothèque municipale, Cod. No. 97 . . . . .	513
Hicham ibn Ishaq (avant 215/830)		MAPPEMONDE TRIPARTITE dans un manuscrit d'Orose à Saint-Gall, Stiftsbibliothek Codex 621. . . . .	514
'Outhman ibn Salih (avant 220/835)		MAPPEMONDE DITE DE MACROBE dans un manuscrit de Macrobie à Cologne, Dom-bibliothek, Ms. No. 186 (Darmst. 2161). . . . .	514
Sa'id ibn 'Oufair (avant 226/841)		791 à 842 de J.-C.	
Ibn Boukair (avant 232/846)		MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à la Real Biblioteca de l'Escorial, Cod. P. I. 7. . . . .	515
Ibrahim ibn Sa'id al-Balawi (avant 236/850)		Début du IX <sup>e</sup> siècle de J.-C.	
Ibn 'Abd al-Hakam (avant 258/871)		CARTE DES ZONES dans un manuscrit d'Isidore et d'autres auteurs à Bale, Bibliothèque de l'Université, Cod. F III 15k . . . . .	515
Al-Baladhouri (avant 279/892)		800 à 814 de J.-C.	
Al-Tabari (avant 311/923)		MAPPEMONDE DE CHARLEMAGNE. Texte . . . . .	516
Alfred J. Butler, The Delta of the Nile to illustrate the Conquest, — Map of the country from 'Atish to Tinnis, 1902. . . . .	487	808 de J.-C./192 de l'Hégire.	
Omar Toussoun, La Basse Egypte d'après George de Chypre au moment de l'invasion arabe, — La Basse Egypte au commencement de l'occupation arabe, VII <sup>e</sup> siècle ap. J.-C. . . . .	488	FONDATION DE FAS. Texte . . . . .	516
641 de J.-C./20 de l'Hégire.		Avant 818 de J.-C.	
FONDATION D'AL-FOUSTAT. Texte . . . . .	489	SAINTE THÉOPHANE. Texte . . . . .	516
Vers 670 de J.-C./50 de l'Hégire.		Avant 822 de J.-C.	
FONDATION D'AL-QAIRAWAN. Texte . . . . .	489	MAPPEMONDE DE REICHENAU. Texte . . . . .	516
c. 657 de J.-C.		825 de J.-C.	
ANANIAS DE CHIRAC. Texte . . . . .	490	DICUL. Texte . . . . .	517
Avant 666-667 de J.-C.		Après 829 de J.-C.	
SEVERUS SEBOKHT. Texte . . . . .	490	ÉGINHARD. Texte . . . . .	517
c. 670 de J.-C.		Avant 833 de J.-C./218 de l'Hégire.	
ARCULFE. Texte . . . . .	491	MAPPEMONDE D'AL-MA'MOUN. Texte . . . . .	517
675 à 703 de J.-C.		Joachim Lelewel, Tabula Almamuniana, 1846 . . . . .	518
LISTE DU THRONOS ALEXANDRINOS. Texte . . . . .	491		
<i>Περιγραφή Αιγύπτου της νέας και παλαιάς προσηγορίας τῆς... Περιέχει τῆς ἁγίας πόλεως Τερονουλήμ... Χρονόγραφ. Ἐν ἑκεί, αὐτῶν (1722). Copiée par Nathaniel B. Halhed. Manuscrit du British Museum, Add. Ms. 5662 . . . . .</i>	492		
c. 686 de J.-C.			
JEAN, ÉVÊQUE DE NIKIOU. Texte . . . . .	493		
DOCUMENTS COPTES de la deuxième moitié du septième siècle. Texte . . . . .	496		
c. 700 de J.-C.			
EXCERPTA LATINA BARBARI. Texte . . . . .	497		
VIII <sup>e</sup> siècle de J.-C.			
MAPPEMONDE D'ALBI. Manuscrit de la Bibliothèque et Archives municipales d'Albi, Ms. No. 29 . . . . .	500		
Avant 708 de J.-C.			
JACQUES D'ÉDESSE. Texte . . . . .	501		

TABLE DES MATIÈRES

Avant 833 de J.-C./218 de l'Hégire.		MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à Saint-Gall, Stiftsbibliothek, Codex 236 . . . . .	519	547
AL-KHWAREZMI (Mouhammad ibn Mousa). Texte . . . . .	519	MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore au Monastère d'Einsiedlen, Ms. 167 . . . . .	524	548
CARTE DU NIL dans le manuscrit d'al-Khwarezmi à Strasbourg, Bibliothèque universitaire et régionale, Cod. No. 4247 . . . . .	524	MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit de miscellanea au Monastère d'Einsiedlen, Ms. 263 (4 No. 29) . . . . .	525	549
Hans von Miik, Afrika nach der arabischen Bearbeitung des Ptolemaeus von Muhammad ibn Mûsâ al-Hwârizmî, 1915 . . . . .	525	MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit de miscellanea au Monastère d'Einsiedlen, Ms. 321 (4 No. 97) . . . . .	526	550
847 à 856 de J.-C.		TROIS CARTES DES CINQ ZONES dans un manuscrit d'Isidore et d'autres auteurs à Paris, Bibliothèque nationale, Ms. lat. 4860 . . . . .	526	551
RABAN MAUR. Texte . . . . .	526	MAPPEMONDE à la fin d'extraits du traité de Bède, De Temporibus, dans un manuscrit de divers auteurs à Londres, British Museum, Cotton. Ms. Tiberius BV . . . . .	527	552
843 à 877 de J.-C.		MAPPEMONDE DITE DE MACROBE dans un manuscrit de Macrobe à Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Cod. lat. 6362 . . . . .	527	553
RATRAMNE, MOINE DE CORBIE. Texte . . . . .	527	MAPPEMONDE DITE DE MACROBE dans un manuscrit de Macrobe à Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Cod. lat. 6364 . . . . .	527	553
Avant 858 de J.-C.		MAPPEMONDE DITE DE MACROBE dans un manuscrit de Macrobe à Metz, Bibliothèque municipale, Cod. 271 . . . . .	527	554
PHOTIUS. Texte . . . . .	527	LES QUATRE FLEUVES DU PARADIS. Texte . . . . .	527	555
858 de J.-C.		MAPPEMONDE mentionnée dans le catalogue de la bibliothèque d'un monastère inconnu. Texte . . . . .	527	555
NENNIUS. Texte . . . . .	527	Avant 901 de J.-C./288 de l'Hégire.		
Deuxième moitié du IX <sup>e</sup> siècle de J.-C.		KITAB SOURAT AL-ARD. Texte . . . . .	530	555
MAPPEMONDE DU TYPE HEREFORD-EBSTORF dans un manuscrit d'Isidore à Rome, Bibliothèque du Vatican, Vat. lat. 6018 . . . . .	528	Vers 901 de J.-C./288 de l'Hégire.		
c. 850 de J.-C.		AL-BATTANI. Texte . . . . .	529	556
MAPPEMONDE TRIPARTITE ROMAINE et à côté une MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE, dans un traité intitulé „De terra” à Rouen, Bibliothèque municipale, Cod. No. 524 (Anc. I 49) . . . . .	529	Vers 903 de J.-C./290 de l'Hégire.		
MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à Rome, Bibliothèque du Vatican, Palat. Lat. 834 . . . . .	529	IBN AL-FAQIH. Texte . . . . .	529	557
MODÈLES DE CARTES dessinés vers 850 de J.-C. dans un manuscrit des Agrimensores veteres Romanorum à Rome, Bibliothèque du Vatican, Palat. Lat. 1564 . . . . .	530	Avant 903 de J.-C.		
Milieu du IX <sup>e</sup> siècle de J.-C./milieu du III <sup>e</sup> siècle de l'Hégire.		MOÏSE BAR-KÉPHA. Texte . . . . .	531	559
M. Vonderheyden, La Berbérie orientale sous la dynastie des Benoû'l-Arylab (800 à 909 de J.-C.), 1927 . . . . .	531	Mappemonde dans un manuscrit des cinq premiers livres de l'Hexaméron de Moïse Bar-Képha à Paris, Bibliothèque nationale, Ms. syr. 241 (Anc. fonds 120) . . . . .	531	560
Avant 861 de J.-C./247 de l'Hégire.		Après 903 de J.-C./290 de l'Hégire.		
AL-FARGHANI. Texte . . . . .	532	IBN ROSTEH. Texte . . . . .	532	561
Après 866 de J.-C.		Vers 916 de J.-C./303 de l'Hégire.		
CHRONIQUE DE SÉBASTIEN, ÉVÊQUE DE SALAMANQUE. Texte . . . . .	533	ABOU ZAÏD AL-SIRAFI. Texte . . . . .	533	562
868/9 de J.-C.		913 à 921 de J.-C./300 à 308 de l'Hégire.		
BERNARD. Texte . . . . .	533	FONDATION D'AL-MAHDIYA. Texte . . . . .	533	562
Avant 869 de J.-C./255 de l'Hégire.		926 de J.-C.		
AL-DJAHIZ. Texte . . . . .	533	MAPPEMONDE DANS UN MANUSCRIT DE SAINT BÉAT à New York, Pierpont Morgan Library, Ms. 644 . . . . .	533	563
Vers 870 de J.-C./256 de l'Hégire.		Vers 930 de J.-C./318 de l'Hégire.		
AL-KINDI (Yâ'qoub Ibn Ishaq). Texte . . . . .	533	QODAMA. Texte . . . . .	533	564
871 à 901 de J.-C.		933 à 939 de J.-C./322 à 328 de l'Hégire.		
ALFRED LE GRAND. Texte . . . . .	534	EUTYCHIUS (Saïd ibn Batriq). Texte . . . . .	534	566
Joseph Bosworth, Africa from the 5 <sup>th</sup> to the 10 <sup>th</sup> century according to Orosius and King Alfred, 1859 . . . . .	534	Avant 934 de J.-C./322 de l'Hégire.		
872 à 883 de J.-C.		AL-BALKHI. Texte . . . . .	534	568
MAPPEMONDE DE SAINT-GALL. Texte . . . . .	534	c. 940 de J.-C.		
883 à 886 de J.-C.		JOSEPPUS, Hypomnesticon Biblion. Texte . . . . .	534	568
LISTE DE LÉON LE SAGE. Texte . . . . .	535	Avant 941 de J.-C./330 de l'Hégire.		
879 de J.-C.		AL-DJAIHANI. Texte . . . . .	535	569
PSEUDO-SYNODUS PHOTIANA. Texte . . . . .	535	Avant 945 de J.-C./334 de l'Hégire.		
883 à 886 de J.-C.		AL-HAMDANI. Texte . . . . .	535	570
G. Parthey, Die Bisthümer in Aegypten, 1858 . . . . .	536	Avant 945 de J.-C./334 de l'Hégire.		
Vers 883 de J.-C.		SOUHRAB. Texte . . . . .	536	571
ELDAD HAD-DANI. Texte . . . . .	537	Omar Toussoun, Carte des branches du Nil d'Ibn Sirapioun, 1925 . . . . .	536	576
Avant 885 de J.-C./272 de l'Hégire.		946 de J.-C.		
IBN KHORDADHBEH. Texte . . . . .	538	MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à Madrid, R. Academia de la Historia, Ms. No. 76 . . . . .	538	577
891 de J.-C./278 de l'Hégire.		Vers 950 de J.-C./340 de l'Hégire.		
AL-YA'QOUBI. Texte . . . . .	540	IKHWAN AL-SAFA. Texte . . . . .	538	578
IX <sup>e</sup> siècle de J.-C./III <sup>e</sup> siècle de l'Hégire.		H. Kiepert, Versuch einer Herstellung der arabischen Erdkarte nach den Schriften der Ihwân eş-Çafâ, 1865 . . . . .	538	579
Omar Toussoun, La Basse Egypte au III <sup>e</sup> siècle de l'Hégire/IX <sup>e</sup> siècle ap. J.-C., 1926 . . . . .	543	Milieu du X <sup>e</sup> siècle de J.-C./milieu du IV <sup>e</sup> siècle de l'Hégire.		
Fin du IX <sup>e</sup> siècle de J.-C.		AGAPIUS. Texte . . . . .	538	580
MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à Bamberg, Staatliche Bibliothek, Cod. Msc. Nat. I (H. I. IV. 17) . . . . .	544	DOCUMENTS COPTES du IX <sup>e</sup> siècle et de la première partie du X <sup>e</sup> siècle de J.-C. Texte . . . . .	538	581
MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à Berne, Bibliothèque communale, Cod. No. 417 . . . . .	544	Table des matières . . . . .	538	582
X <sup>e</sup> siècle de J.-C.				
MAPPEMONDE ANGLO-SAXONNE en tête de la Periagesis de Priscien dans un manuscrit de divers auteurs à Londres, British Museum, Cotton. Ms. Tiberius BV . . . . .	545			
MAPPEMONDE DITE DE SALLUSTE dans un manuscrit de Salluste à Leipzig, Bibliothèque de l'Université, Hs. n <sup>o</sup> . 1607 . . . . .	546			
MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans une lettre initiale d'un manuscrit d'Isidore à Breslau, Bibliothèque municipale, Rhedigersche Bibliothek S IV 4—No. 284 . . . . .	546			





Dans les deux passages suivants l'auteur parle de cartes géographiques.

والإنليم الرابع هو الذي وسطه جزيرة من جزائر البحر تسمى رديس ومدايته كثيرة لا تحصى ولكننا كتبنا بمفهما الهداية ودلالة الصورة والشكل الذي تد رسم فيه هيئة تسمية الأقاليم السبعة.....

Le quatrième climat au centre duquel se trouve une île maritime qui s'appelle Rhodes, comprend de nombreuses villes qu'il est impossible de compter. Mais nous en rappellerons quelques-unes pour éclaircir et expliquer les cartes et les plans où est tracé le système de la division des sept climats.... (p. 611)

كتبنا الدلالة على الأقاليم السبعة بترجان بنن لئلا يجهده على ما وضعنا في الشكل والمثال والصورة الموصولة التي تد رسم فيها هذه الأقاليم السبعة وانظر الآن واحصن تحضاً بليغاً عن هذه الصورة والشكل المرسوم فيه الأقاليم السبعة التي كتتم معنى يذالك هذا الشكل وكيف يربك ويذالك على سيمو الشمس في أربع براري العالم من ابتداء مسيرها ودرزائها من المشرق الى المغرب وكيف يربك درزائها في البروج الاثني عشر في جميع شهور السنة وكيف تصعد الشمس في البروج الشمالية وتهبط في البروج الجنوبية ويذالك على ممر الشمس بالليل في المياهي السفلية المنهضة ويذالك الشكل عن كم إقليم تحسن الشمس إذا كانت في السرطان في أيام حروران ويختلف إيلماً واحداً ونصف في ناحية المغرب منها وإذا دخلت الشمس الجدي في أيام كلبين الأول بعدد ذلك نجد في الشكل بياناً ومعونة أن الشمس تحسن داخلها منها جميع الأقاليم السبعة.....

Les indications que nous avons données sur les sept climats, reposent sur des preuves évidentes pour celui qui les trouvera, d'après notre description, sur le plan ou la carte que nous avons tracée où ces sept climats sont représentés. Maintenant regarde et examine bien cette carte et ce plan où les sept climats sont tracés, combien d'idées ce plan te montrera, comment il te fera voir et expliquera la marche du soleil dans quatre régions du monde depuis le commencement de sa marche et de sa rotation de l'Orient à l'Occident, — comment il te fera connaître sa rotation dans les douze signes du Zodiaque, dans tous les mois de l'année, — comment le soleil se lève dans les signes du Zodiaque du nord et se couche dans les signes du Zodiaque du sud; (ce plan) t'expliquera le passage du soleil pendant la nuit dans les régions inférieures et situées en bas; et de combien de climats le soleil est distant, lorsqu'il se trouve dans le signe du Cancer, au mois de Haziran (juin), et laisse derrière lui un climat et demi dans la région du sud, et lorsque le soleil entre dans le signe du Capricorne, au mois du premier Kanoun. En outre, on trouve sur le plan des éclaircissements et des renseignements sur ce fait que le soleil, en y entrant, laisse (sans lumière) loin de lui tous les sept climats.... (p. 616)

CHAPITRE DES MERS, DES GOLFE ET DES ILES.

On a déterminé aussi la mer de l'Inde et l'on dit qu'elle s'étend dans sa longueur de l'Occident à l'Orient, c'est-à-dire des extrémités de l'Inde jusqu'aux extrémités de l'Abyssinie; sa longueur est de 8 000 milles et sa largeur est de 2 700 milles, jusqu'à ce qu'elle passe au delà de l'île où la nuit est égale au jour; sa seconde partie est de 1 900 milles; cette mer renferme un golfe au pays de l'Abyssinie, qui s'étend jusqu'à la région des Berbères et s'appelle le golfe des Berbères; sa longueur est de 500 milles et la largeur de son côté est de 100 milles. L'autre golfe est celui du côté d'Aylah; sa longueur est de 1 400 milles et sa largeur au début est de 700 milles, et son extrémité, c'est-à-dire le côté le plus proche qui s'appelle la Mer Rouge, est de 200 milles. Cette mer renferme encore du côté de la Perse un golfe qui s'appelle le golfe Persique; sa longueur est de 1 400 milles, sa largeur au début est de 500 milles et son extrémité est de 150 milles. Entre ces deux golfes se trouve le pays du Hedjaz et de l'Yémen; l'étendue d'entre le golfe d'Aylah et le golfe Persique est de 1 500 milles. Cette mer renferme encore un golfe, s'étendant jusqu'aux extrémités du pays de l'Inde, qui s'appelle le golfe Vert; sa longueur est de 1 500 milles. Parmi les 1 370 îles, habitées et inhabitées, il se trouve aux extrémités de la mer, vis-à-vis du pays de l'Inde, du côté de l'Orient une grande île qui s'appelle Taprobane, de 3 000 milles de circonférence; il s'y trouve de hautes montagnes et plusieurs fleuves d'où l'on extrait de l'hyacinthe rouge et bleu; autour de cette île il y a et a eu de nombreuses villes. Quant à la Mer Verte, on n'en connaît que sa proximité de la région de l'ouest et du nord, des extrémités du pays de l'Abyssinie jusqu'à la Bretagne; les navires n'y vont pas. On y trouve six îles, situées vis-à-vis du pays de l'Abyssinie, qui s'appellent les îles Etemelles (Khaidat, les Canaries). Il y a une autre île, qui s'appelle Ghadyra (Cadix); cette île est située vis-à-vis de l'Espagne, au détroit qui sort de l'autre mer. Sa largeur est de quatre milles; il est situé entre l'Espagne et Tanger; il s'appelle le détroit de Ceuta et débouche dans la mer de Roum. Du côté du nord de cette mer se trouvent douze îles, qui s'appellent les îles de Bretagne. Ensuite cette mer s'éloigne des contrées habitées et personne ne connaît comment elle est. La mer de Roum, et de Mir (la Méditerranée) s'étend du détroit qui sort de la Mer Verte, vers l'Orient, jusqu'à Tyr et Sidon; sa longueur est de 5 000 milles et sa largeur est à peu près de 800 milles. Elle forme un golfe qui se dirige vers la région du nord près de Rome, dont la longueur est de 500 milles et qui s'appelle la Mer Adriatique; elle forme un autre golfe qui commence vis-à-vis du pays des Berbères, dont la longueur est de 200 milles. Dans cette mer il y a 162 îles habitées, dont quinze grandes îles: Anhar (la Corse?) de 200 milles de circonférence, la Sardaigne de 300 milles de circonférence, la Sicile de 500 milles de circonférence, la Crète de 300 milles de circonférence et Chypre de 350 milles de circonférence. La mer du Pont s'étend depuis Lazikah jusqu'au delà de Constantinople; sa longueur est de 1 300 milles et sa largeur de 300 milles. Elle reçoit le fleuve appelé Tanais; il coule de la région du nord et sort du lac appelé Mayotis; c'est une grande mer, mais on l'appelle lac; sa longueur de l'orient à l'occident est de 300 milles et sa largeur est de 100 milles. A Constantinople, cette mer forme un détroit qui coule comme un fleuve et se jette dans la mer de Mir; sa largeur à Constantinople est de trois milles; Constantinople est bâti sur ses bords. (p. 617—20)

ذكر البحار والمحجان والجزائر

وذكرنا أيضاً بحر الهند فقالوا أنه يمتد طولاً من المغرب إلى المشرق وذلك من أقصى الهند إلى أقصى الحسنة فيكون طولها ثمان ألف ميل وعرضها ألفي وسبع مائة ميل حتى يجازر جزيرة استوا الهند واليهار فيكون طولها الآخر ألفاً وتسع مائة ميل وله خليج واحد في أرض الحسنة يمد إلى ناحية الجزائر ويسمى الخليج البربري فيكون طولها خمس مائة ميل وعرض طولها مائة ميل وله خليج آخر يحصر إبله طولها ألف وأربع مائة ميل وعرضها في الأصل سبع مائة ميل ويمتد إلى أقصى طرفها الأدنى الذي يسمى البحر الأحمر مائتي ميل وله خليج آخر يخرج إلى البحر فارس يسمى الخليج الفارسي طولها ألف وأربع مائة ميل وعرضها في الأصل خمس مائة ميل وطولها مائة وخمسين ميلاً ومن هذين الخليجين أرض المصراع واليمن ويحيطون ما بين خليج إبله وخليج فارس ألف وخمسة مائة ميل ويخرج منه خليج آخر إلى أقصى أرض الهند عند تمامه ويسمى الخليج الأخضر ويكون طولها ألفاً وخمسة مائة ميل وبعده من الجزائر العامرة وغير العامرة ألف وثلاثمائة وستين جزيرة مسطحة في أقصى البحر مقابل أرض الهند من ناحية أرض الهند من المشرق ويسمى طرفها يحيط به للثة ألف فيها جبال عظام وأنها كثيرة منها يخرج الباقوت الأحمر ولون السماء، وحالي هذه الجزيرة تسعين جزيرة عامرة فيها مدائن كثيرة فاما البحر الأخضر فإنه لا يعرف من إلا ما يلي ناحية المغرب والشمال من أقصى أرض الحسنة إلى بوطونية وهو بحر لا يجري فيه السفن فسدت جزائرها من مقابل أرض الحسنة تسمى الجزيرة الخلدات وجزيرة أخرى تسمى عديدة وهذه الجزيرة مقابل الاندلس عند الخليج لأن الخليج يخرج من البحر الآخر عزيمة أربعة أميال وهو بين الاندلس وبلخنة يسمى سحطا يخرج إلى بحر الروم وبعده من ناحية الشمال اثني عشرة جزيرة الغواي تسمى جزائرها بوطونية ثم يتبعها من العوران ولا يعرف واحد وكيف هو وأما بحر الروم وعرضه فيكون من عند الخليج الذي يخرج من البحر الأخضر إلى المشرق وإلى صير وصيدان طولها خمس مائة ميل ويسمى هذرس وخليج آخر يخرج من مقابل أرض بربرية فيكون طولها مائتي ميل وبعده مائة وأثنان وستون جزيرة عامرة منها جزائرها خمس عشرة جزيرة وانهار تحيط بها مائتا ميل سردانية تحيط بها لثلاثمائة وسفلية تدعى تحيط به خمس مائة ميل والربطية تحيط بها لثلاثمائة ميل ويحصر تحيط بها لثلاثمائة وخمسون ميلاً ويحصر نطس يمد من لاذلة إلى خلف المسطظية وطوله ألف وثلاثمائة ميل وعرضه لثلاثمائة ميل ويدخله البحر الذي يسمى طائلس وهو يجري من ناحية الشمال من البحيرة التي تسمى ماواطس وهو بحر شطوط وإن كان يسمى بحيرة طولها من المشرق إلى المغرب لثلاثمائة ميل وعرضه المسطظية ينحدر منه خليج يجري كهيئة البحر ويصب في بحر صير وعرضه عند المسطظية لثلاثة أميال وبعده مائة المسطظية

LA DIVISION DE LA TERRE.

Telle est la topographie de la terre habitée et la situation des mers du globe qui sont connues. La terre se divise aussi, d'une autre façon, en trois parties. La première partie est celle qui est comprise entre la mer Verte du côté du nord et le détroit qui sort de la mer du Pont dans la grande Mer, et celle qui est comprise entre le lac de Mayotis et la mer du Pont. Les limites de cette région sont, du côté de l'ouest et du nord, la mer Verte; du côté du sud, la Mer de Roum (la Méditerranée) et de Mir d'Égypte; du côté de l'est, le détroit, le fleuve Tanais et le lac de Mayotis. Cette terre ressemble à une île et se nomme l'Europe. La seconde partie s'étend du côté du sud depuis la mer jusqu'à la mer d'Abyssinie. Ses limites sont, du côté de l'ouest, la mer Verte; du côté du nord, la Mer de Roum et de Mir; du côté de l'est, ak-Arysch, et du côté du sud, l'extrémité de l'Abyssinie. Cette partie se nomme la Libye. La troisième

قسمة الأرض

هذا موضع عمران الأرض وموضع بحر الأرض مما يعرف وتد تسمت الأرض أيضاً على لثلاثة اسام لازل قسم منها ما بين البحر الأخضر من ناحية الشمال والخليج الذي يخرج من نطس إلى البحر الأصغر وما بين ماواطس والبحيرة التي نطس تصار حدود هذه الناحية من ناحية المغرب والشمال البحر الأصغر ومن ناحية الجنوب بحر الروم وعرضه من ناحية المشرق وطلانس البحر وعرضه ماواطس وصارت هذه الأرض شبه الجزيرة وسواها أجزاها والقسم الثانية من ناحية الجنوب من البحر إلى بحر المشرق وحدودها من ناحية المغرب البحر الأصغر ومن ناحية الشمال بحر الروم وعرضه من ناحية المشرق العورث ومن ناحية الجنوب بحر الحسنة وسبوت هذه القسمة لثلاثة أغمي ما بقي من عمران الأرض إلى أقصى المشرق وحدودها من ناحية المغرب طلائس البحر والعرضه وإبله ومن ناحية الجنوب بحر

Le deuxième climat a une longueur de 8600 milles et une largeur de 400 milles; les latitudes du commencement, du milieu et de la fin sont  $20\frac{1}{2}^{\circ}$ ,  $24^{\circ}6'$  et  $27\frac{1}{2}^{\circ}$ ; la durée des journées les plus longues à ces lieux est de  $13\frac{1}{2}$ ,  $13\frac{1}{3}$ , et  $13\frac{1}{4}$  heures. (p. 121, 122)

وابتداء هذا الإقليم من المشرق ويمر على شمال بلاد الصين . . . . . ثم يمر على وسط الشام ثم يمر على بلاد مصر ويمر على بلاد الإسكندرية ثم يمر على وسط بلاد مرمارية ثم يمر على وسط بلاد القادسية وعلى وسط بلاد القيروان ثم يمر على بلاد طنججة وينتهي على بحر المغرب وأكثر أهل هذه البلدان سمر.

وابتداء هذا الإقليم من المشرق ويمر على وسط بلاد الصين . . . . . ثم يمر على وسط بلاد العرب ثم يقطع بحر النجوم ويمر على شمال بلاد الحبشة وجنوب بلاد صعيد مصر فيقطع نيل مصر هناك ثم يمر على وسط بلاد اليفقة والبريقية ثم يمر على شمال بلاد البربر وجنوب بلاد القيروان ثم يمر على وسط بلاد موطانة وينتهي إلى بحر المغرب وأكثر أهل هذه البلدان الروانهم من بين السمر إلى السواد.

„Ce climat commence à l'orient et passe sur le nord du pays des Sin . . . . : ensuite il passe sur le milieu du pays des Arab, puis traverse la mer d'al-Qoulzoum pour passer ensuite sur la partie nord du pays des Habacha et le sud du Sa'id de Miṣr; c'est ici qu'il traverse le Nil de Miṣr, pour passer ensuite sur le milieu du pays d'al-Zaqqa et de l'Ifrīqiya; puis il continue par le nord du pays des Barbar et le sud du pays d'al-Qairawān, puis sur le milieu du pays de Marṭana et enfin il arrive à la mer de l'occident. La plus grande partie des habitants de ces pays ont une couleur entre brun et noir.“ (p. 122)

ومن المدن الكبار التي في هذا الإقليم أولها مآ إلى المشرق في أقصى بلاد الصين وهو كل مدينة عرفها من أن إلى كرت وأولها مآ إلى المشرق.

„Les grandes villes situées dans ce climat commencent à l'orient dans la partie extrême du pays des Sin; ce sont les villes se trouvant entre  $20^{\circ}$  et  $27^{\circ}20'$ , en commençant de l'orient.“ (p. 122)

Noms des villes	long.	lat.	العرض	الطول	أسماء البلدان
Ikhmīm, dans le Sa'id de Miṣr	$75^{\circ}30'$	$27^{\circ}30'$	ك ز ل	ه ل	اخييم من صعيد مصر
Ifrīqiya, dans le Maghrib . . . . .	$34^{\circ}$	$26^{\circ}$	ك ز	ل د	البريقية من المغرب
Pays d'al-Bawālī (?) . . . . .	$20^{\circ}$	$21^{\circ}$	ك	ك	بلاد البوالي

Le troisième climat a une longueur de 8200 milles et une largeur de 350 milles; les latitudes du commencement, du milieu et de la fin sont  $27\frac{1}{2}^{\circ}$ ,  $30\frac{1}{2}^{\circ}$  et  $33^{\circ}30'$ ; la durée des journées les plus longues à ces lieux est de  $13\frac{1}{2}$ ,  $14$  et  $14\frac{1}{4}$  heures. (p. 123)

وابتداء هذا الإقليم من المشرق ويمر على شمال بلاد الصين . . . . . ثم يمر على وسط الشام ثم يمر على بلاد مصر ويمر على بلاد الإسكندرية ثم يمر على وسط بلاد مرمارية ثم يمر على وسط بلاد القادسية وعلى وسط بلاد القيروان ثم يمر على بلاد طنججة وينتهي على بحر المغرب وأكثر أهل هذه البلدان سمر.

„Ce climat commence à l'orient et passe sur le nord du pays des Sin . . . . : ensuite il passe sur le milieu d'al-Cha'm, puis sur le pays de Miṣr et d'al-Iskandariya, puis sur le milieu du pays de Marmāriq, puis sur le milieu du pays d'al-Qādisiyya et le milieu du pays d'al-Qairawān; après quoi il passe sur le pays de Tandja pour atteindre enfin la mer de l'occident. La plupart des habitants de ces pays sont de couleur brune.“ (p. 123)

أسماء المدن التي في الإقليم الثالث وهي كل مدينة عرفها من كرت إلى كرت أولها مآ إلى المشرق.

„Noms des villes situées dans le troisième climat. Ce sont les villes se trouvant entre  $27^{\circ}20'$  et  $33^{\circ}30'$  latitude, en commençant de l'orient.“ (p. 124)

Noms des villes	long.	lat.	العرض	الطول	أسماء البلدان
al-Fouṣṭāt, dans Miṣr . . . . .	$34^{\circ}40'$	$31^{\circ}$	لا	ل د م	الفسطاط من مصر
al-Iskandariya, Baṭlamiyūūs . . . . .	$52^{\circ}$	$31^{\circ}45'$	لا م م	د ب	الإسكندرية بطليموس
al-Qairawān, dans le Maghrib . . . . .	$31^{\circ}45'$	$20^{\circ}9'$	ك ط	لا م م	القيروان من المغرب
Tandja, dans le Maghrib . . . . .	$11^{\circ}30'$	$36^{\circ}$	لو	ب ا ل	طنجة من المغرب

Les autres climats sont traités de la même façon. Les dernières sections de ce quatrième traité n'ont pas un contenu strictement géographique.

Le texte a été publié dernièrement au Caire, en 1347/1928, sous le titre de „Rasā'il Ikhwān al-Safā wa Khillān al-Wafā“. Les tableaux des longitudes et latitudes ont été donnés d'après les reproductions du manuscrit de Gotha (Arab. No. 157) dans l'ouvrage de Fr. Dieterici, Die Propädeutik der Araber im zehnten Jahrhundert, Berlin, 1865.

ونهر يقال له نهر سولهولان أركه عند طول كنج ل وعرض كظم ومصنه في البحر عند طول كده وعرض لبه  
ونهر أركه عين عند طول كنج م وعرض كنج ل ومصنه في البحر عند طول كده وعرض لبه  
ونهر من جبل أركه عند طول لرك وعرض (كومه ومصنه في البحر عند طول لرك وعرض لبه وينسب  
الي هذا النهر نهوان من مدين أول أحدهما عند طول لرك وعرض كظم ومصنه في البحر عند طول لرك  
وعرض كظم وأول النهر الثاني عند طول لرك وعرض ل م ومصنه في البحر عند طول لرك وعرض ل م

ونهر يخرج من مدينة ناپوس أركه عين عند طول ن وعرض كنج م بمز جبل اسلوس عند طول منح (ع)  
وعرض كظم ل ثم يمر الي جبل متلمان عند طول موه وعرض كوه ل ثم يمر الي الجبل المعروف بكابل الشمس  
عند طول منح وعرض ل م ثم يمر فصب في البحر فيما بين مدينة بده واسفاروس عند طول م ن  
وعرض ل م

ومن من جبل راس أركه عند طول م وعرض كده م ثم يمر بطول واحد الي وعرض كنج ل ومصنه في  
بطحة صغيرة عند مدينة نولابا عند طول ن وعرض كده م

معرفة العين والأنهار التي في الإقليم الرابع

من ذلك نهر أركه عند طول م وعرض ل م ثم يمر مع جبل ديلور ويصب في البحر عند طول م  
وعرض ل م

ونهر أركه عين عند طول با وعرض ل م ثم يمر بين جبلين جبل الشمس (الثاني) وجبل اطلس  
الصغير ومصنه في البحر عند طول كنج ل وعرض لبه  
ونهر أركه عين عند طول باية وعرض ل م ومصنه في البحر عند طول باية وعرض ل م

ومن أركها عند طول يدق وعرض ل م يخرج منها نهر مصنه في البحر عند طول كج ل وعرض ل م  
ومن أركها عند طول يدق وعرض ل م يخرج منها نهر مصنه في البحر عند طول يدق وعرض ل م  
ومن أركها عند طول يدق وعرض ل م يخرج منها نهر مصنه في البحر عند طول يدق وعرض ل م  
ومن أركها عند طول يبع ن وعرض ل م يخرج منها نهر مصنه في البحر عند طول يبع ن وعرض ل م  
ومن أركها عند طول يظك وعرض ل م يخرج منها نهر مصنه في البحر عند طول يظك وعرض ل م

ومن من جبل بونبوربا يخرج منها نهوان الي تططن صغار الأري منها عند طول ل م وعرض ل م  
والأخرى عند طول ل م وعرض ل م وأول النهوين عند طول ل م وعرض ل م ومصنهما في عاصم الطلطنين

ومن أركها عند طول لوه وعرض ل م يخرج منها نهر يصب في البحر عند طول ل م وعرض ل م  
ومن مقدارها ربع جزء فيها نهر يري يعني مغرب الإسكندرية عند طول ل م وعرض ل م

معرفة العين والأنهار التي خلف حقه الاسنار

من ذلك عين يخرج من جبل الجيه أركها عند طول ل م وعرض ل م يخرج منها نهر يمر أركه الي موضع  
طراه كزه وعرضه ح ل ثم يمر يصب في البحر في الإقليم الأول عند طول طراه وعرض وى

إذا فرغت من جمع ما ذكر لك من العين والأنهار في الأقاليم السبعة وما خلفها وما خلفها فقد  
استكملت صورة جميع ما استخرج بالمثل والعرض فإذا تكاملت العين والأنهار وصنحت من أركانها وجرت الي  
أركان مصناتها وتفرغ بعضها من بعض وصنحت بعضها الي بعض فقد استتمت عملها واحتضت بعد ذلك الي  
أن نمدت بعمل صورة المدن العظام المشهورة وكيف هيته ككل مدينة منها وأخبارها واهتمت بعرضها وصورتها  
والتراكم ليلتها حتى تأتي على جميع مدن الأري وبالله نستعين وإن أردت أن تكتب بعد صورة كل مدينة  
حضرها فاستكتبه الي جنبها أو حولها فإنه أحسن ما يكون وأظرفه

Un fleuve, appelé le fleuve *Sauīnīqūlūn*, qui commence à 23° 30' long. et 29° 40' lat.; il se jette dans la mer à 24° 5' long. et 32° 5' lat.

Un fleuve, qui prend son origine d'une source à 23° 40' long. et 28° 30' lat.; il se jette dans la mer à 25° 20' long. et 32° 5' lat.

Un fleuve provenant d'une montagne; il commence à 37° 20' long. [et 26° 45' lat.; il se jette dans la mer à 37° 20' long.] et 32° 10' lat.; dans ce fleuve il se jette deux autres fleuves, dont le premier commence à 36° 30' long. et 29° 40' lat. pour se jeter dans le fleuve mentionné, à 37° 20' long. et 29° 40' lat.; le second fleuve commence à 37° 5' long. et 30° 40' lat. et se jette dans la mer (il faut lire: le fleuve) à 37° 20' long. et 30° 5' lat.

Un fleuve, qui provient de la ville de *Tāwūs*; son commencement est une source à 50° 5' long. et 28° 5' lat.; il passe la montagne d'*Aslōūs* à 48° [0] long. et 29° 30' lat.; ensuite il passe la montagne de *Manqalabān* à 46° 5' long. et 27° 5' lat., puis la montagne appelée *Djabal al-Chams* (montagne du soleil) à 43° 5' long. et 30° 5' lat. et enfin il se jette dans la mer entre la ville de *Barqa* et *Asfāriyūs* (?) à 42° 20' long. et 33° 20' lat.

Une source dans la montagne de *Zāwūs*; elle commence à 45° 10' long. et 24° 45' lat.; ensuite ce fleuve continue, en gardant la même longitude, à 28° 30' lat., pour se jeter dans un petit lac, près de la ville de *Barbāriyā*, à 50° 5' long. et 24° 20' lat. (p. 163—165)

Indication des sources et des fleuves se trouvant dans le quatrième climat.

Ce sont: un fleuve, qui commence à 10° 45' long. et 32° 35' lat.; il passe le long de la montagne de *Dilūr* et se jette dans la mer à 7° 40' long. et 33° 30' lat.

Un fleuve, qui prend son origine dans une source à 11° 5' long. et 31° 30' lat.; il passe entre deux montagnes, le [deuxième] *Djabal al-Chams* et la petite montagne *Alīha*, et se jette dans la mer à 13° 20' long. et 32° 5' lat.

Un fleuve, qui prend son origine dans une source à 11° 15' long. et 31° 20' lat.; il se jette dans la mer à 12° 5' long. et 33° 30' lat.

Une source, qui commence à 14° 10' long. et 31° 40' lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 13° 30' long. et 33° 5' lat.

Une source, qui commence à 14° 10' long. et 31° 5' lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 14° 10' long. et 32° 30' lat.

Une source, qui commence à 14° 40' long. et 31° 5' lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 14° 40' long. et 32° 20' lat.

Une source, qui commence à 18° 50' long. et 30° 30' lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 18° 45' long. et 32° 5' lat.

Une source, qui commence à 19° 20' long. et 31° 5' lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 19° 25' long. et 32° 5' lat.

Une source dans la montagne de *Būyarbūūrā* (?); il en sort deux fleuves se jetant dans deux petits lacs, dont le premier se trouve à 35° 5' long. et 31° 5' lat., et le second à 35° 30' long. et 30° 40' lat. Le commencement des deux fleuves est à 33° 50' long. et 30° 5' lat.; ils se jettent dans ces deux lacs.

Une source, dont le commencement est à 36° 5' long. et 30° 40' lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 35° 20' long. et 32° 5' lat.

Source ayant une étendue d'un quart de degré; il n'y coule aucun fleuve, et elle se perd près d'*al-Ikandariyā*, à 50° 30' long. et 30° 30' lat. (p. 167—169)

Indication des sources et des fleuves se trouvant au delà de l'équateur.

Ce sont: une source provenant de la montagne *Alīha*; il commence à 30° 30' long. et 5° 5' lat.; il en sort un fleuve, qui coule d'abord vers un lieu à 27° 5' long. et 3° 30' lat., puis il continue pour se verser dans la mer, [dans] le premier [climat], à 19° 5' long. et 6° 10' lat. (p. 191)

Maintenant que tu as terminé toutes les sources et fleuves indiqués dans les sept climats et dans les parties situées devant et derrière ceux-ci, tu as complété la carte de tout ce qui peut être dessiné avec les indications de longitude et latitude. Après donc que les sources et fleuves ont été complétés, que leurs origines ont été bien placées et qu'ils ont été tracés jusqu'à leurs embouchures, de façon que tels fleuves dérivent de tels autres et que tels fleuves se jettent dans tels autres, tu as achevé l'exécution de la carte. Ensuite tu dois aborder l'exécution des images des grandes villes célèbres, la forme de chacune de ces villes, leur description, leurs qualités et propriétés, leur mode d'irrigation et leur angle de déclinaison de leur qibla, jusqu'à ce que tu aies traité toutes les villes de la terre; nous demandons l'assistance de Dieu. Si tu veux inscrire, outre l'image de chaque ville, sa description, tu peux l'inscrire soit à côté, soit tout autour, ce qui est le plus beau et le plus élégant. (p. 191, 192)

Le texte du „Kitāb 'Adjā'ib al-Aqālīm" a été reproduit d'après le seul manuscrit, qui se trouve au British Museum (No. 23379 Add.) et qui date de 709/1309. Le même texte a été publié par H. von Mēik dans Band 5 de la „Bibliothek Arabischer Historiker und Geographen", Vienne 1930. C'est à cette édition que se réfèrent les pages citées.



إذا فرغت من استهراجه هذه الجبال كلها في جميع البحار نفع عند فرائده منها المدن وهي مبنية في الجداول وقد ذكرنا أن في بعض هذه الجبال مدناً ليست لها عروس ولا أطراف مبنية لك أن تقع في كذا حيرة ما ذكرنا من المدن على ما يحسن به العمل في الصورة وما كانت في الجداول فقد استهراجتها على ما ذكرنا إن شاء الله تعالى.

Après avoir fini de dessiner toutes ces îles dans la totalité des mers, il faut y noter en terminant les villes. Celles-ci ont été indiquées dans les tableaux; on dit que, dans plusieurs de ces îles, il y a des villes pour lesquelles on ne dispose pas de latitudes et longitudes. Il te faut placer dans chaque île les villes mentionnées, d'une façon qui s'accorde bien avec l'exécution de la carte et d'accord avec les tableaux. Tu les auras alors dessinées selon ce que les auteurs indiquent, si Dieu le veut. (p. 79)

La section suivante décrit les lacs, mais ne mentionne aucun lac en Afrique.

LES MONTAGNES.

إذا فرغت من استهراجه هذه الطوائف والصحراء فابتدأ بعد ذلك باستهراج الجبال في كذا إقليم واستهراج مثل استهراج كل ما علمته وأعلم أن الذي يقال في جداول الجبال المدّ الأول فهو ابتداءه والمدّ الثاني فهو آخره والجهة في الشمال والجنوب والمشرق والمغرب على مثال ذلك واحذر الرأى إن شاء الله تعالى وحسبنا الله ونعم الوكيل.

Après avoir dessiné ces marais et ces lacs, tu dois commencer le dessin des montagnes dans chaque climat; le procédé est le même que pour tout ce que tu as déjà fait. Sache que ce qui est appelé „la première limite” dans les tableaux des montagnes, c'est le commencement de la montagne, tandis que „la deuxième limite” est sa fin. Il en est de même pour la „direction” vers le nord, le sud, l'est et l'ouest. Il faut éviter les erreurs, si Dieu le veut; c'est Lui qui nous suffit et qui est le meilleur soutien. (p. 81)

جهة زواجها	اللون	الحدّ الثاني		الحدّ الأوّل		معرفة الجبال التي خلف حنّ الاستهراج
		العرض	الطول	العرض	الطول	
جنوبي	أصفر	د	ل	ن	ح	جبل لورجيس
شمالي	لاوردق	ر	ل	م	ي	جبل يانقولوس
شمالي	أصفر	ك	م	ك	ح	جبل حفسارس
جنوبي	لاوردق	ي	ل	د	ك	جبل انسيقي
مغربى	أصفر	د	م	ل	ب	جبل الهير
جنوبي	أصفر	د	م	د	ر	جبل بارديطون
جنوبي	أصفر	ل	ي	ل	م	جبل القمر
مغربى	حديدي	ك	م	ن	م	جبل آخرا (في الإقليم الأوّل)
جنوبي	حديدي	ك	ج	س	م	جبل الفيليا

Indication des montagnes situées au delà de l'équateur	Première limite		Deuxième limite		Couleur	Direction des sommets
	long.	lat.	long.	lat.		
Noms des montagnes	long.	lat.	long.	lat.		
Montagne de Lōūrkhis (?)	8° 30'	5° 50'	13° 30'	4° 5'	jaune	sud
Montagne de Yānqoulōus (?)	13° 45'	10° 35'	18° 41'	6° 30'	azur	nord
Montagne de Hasfāris (?)	23° 0'	10° 25'	28° 45'	7° 20'	rouge	nord
Montagne d'Insiqī	24° 40'	14° 20'	30° 5'	11° 10'	azur	sud
Montagne d'Alhar	32° 10'	9° 25'	32° 30'	4° 45'	vert	ouest
Montagne de Bārdītōun (?)	37° 5'	6° 5'	42° 5'	6° 5'	jaune	sud
Montagne d'al-Qamar	46° 30'	11° 30'	61° 50'	11° 30'	rouge	sud
Montagne [ayant sa] fin dans le [premier] climat	46° 50'	9° 50'	51° 0'	23° 45'	couleur de fer	ouest
Montagne d'al-Filiyā	58° 5'	0° 5'	60° 10'	3° 25'	couleur de fer	sud

(p. 82, 83)

جهة زواجها	اللون	الحدّ الثاني		الحدّ الأوّل		معرفة الجبال التي في الإقليم الأوّل
		العرض	الطول	العرض	الطول	
مغربى	أصفر	م	ب	م	ك	جبل فاقس
مغربى	أصفر	م	ز	ل	ل	جبل ثالا
جنوبي	لاوردق	م	ب	ل	م	جبل العانه مغربى الأسفل
مغربى	وردق	ك	ج	ك	ل	جبل لوارطيس
جنوبي	لاوردق	م	د	ل	س	جبل عابطس
شمالي	حديدي	ك	د	ب	س	جبل القس

Indication des montagnes situées dans le premier climat	Première limite		Deuxième limite		Couleur	Direction des sommets
	long.	lat.	long.	lat.		
Noms des montagnes	long.	lat.	long.	lat.		
Montagne de Fāqas	27° 5'	8° 40'	27° 5'	12° 40'	rouge	ouest
Montagne de Thālā	38° 30'	11° 5'	38° 40'	7° 15'	jaune	ouest
Montagne d'al-Āna, dont la partie inférieure est courbée	43° 50'	8° 50'	44° 35'	12° 45'	azur	sud
Montagne de Louwārtis	38° 45'	3° 20'	44° 5'	3° 20'	couleur de rose	ouest
Montagne de Ghābatin (?)	60° 5'	7° 30'	61° 20'	5° 40'	azur	sud
Montagne d'Alaqa	62° 20'	2° 35'	64° 25'	5° 25'	couleur de fer	nord

(p. 82-85)

جهة زواجها	اللون	الحدّ الثاني		الحدّ الأوّل		الجبال التي في الإقليم الثاني
		العرض	الطول	العرض	الطول	
مغربى	لاوردق	ك	د	ب	ه	جبل
مغربى	وردق	ك	د	ك	د	جبل
مغربى	أصفر	ك	د	ك	د	جبل
شمالي	لاوردق	ك	د	ل	ك	جبل سوماطوس
جنوبي	لاوردق	ك	د	م	ل	جبل حرجس
مغربى	لاوردق	ك	د	ل	س	جبل لوليا

Montagnes situées dans le deuxième climat	Première limite		Deuxième limite		Couleur	Direction des sommets
	long.	lat.	long.	lat.		
Noms des montagnes	long.	lat.	long.	lat.		
Montagne	15° 5'	17° 20'	15° 5'	24° 0'	azur	ouest
Montagne	24° 5'	27° 5'	24° 5'	23° 5'	couleur de rose	ouest
Montagne	27° 5'	20° 5'	26° 5'	23° 5'	jaune	ouest
Montagne de Sōūātōus	29° 5'	20° 5'	33° 10'	20° 5'	azur	nord
Montagne de Djindji (?)	39° 10'	21° 5'	43° 30'	21° 5'	azur	sud
Montagne de Lōūthiyā	52° 50'	23° 5'	53° 30'	21° 45'	azur	ouest

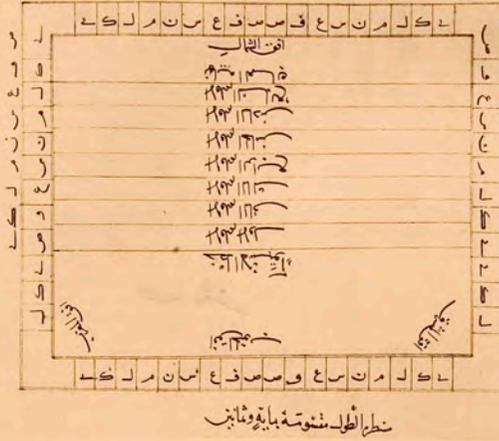
(p. 86, 87)



فإذا فعلت ذلك وقد تعرفت من جميع ما يحتاج اليه على وضع المدن في هذه الأقاليم وما بعدها إلى نهاية العمارة بهذه الصورة كذلك

ولكن أسماك على هذا سواء وجوب الجدل في بيوت الأقسام على هذا الابتداء سواء وتوقع كحل شيء في موضع على ما تبين في ذلك فافهم وبالله التوفيق

فإذا عملتها فقد احتجت إلى أن تستخرج فيها البلدان وينبغي أن تكون لك آلة تستخرج بها جميع ما في الأرض من المدن والجماعات والأنهار والبحار وغير ذلك وهي أن تتخذ أربع مثاقيل من الرصاص يكون في كل واحدة منها نصف رطل واملأها على مثال الفلوة حادة الرأس وبكون لها بطن حتى تقع على الأرض على ذلك الاستواء ثم اتخذ لها خطين من كتان أو غيره ولا يكونا مثقلين ويكون طول واحد منهما مثل طول الصورة والأخر مثل عرضها ثم شد في رأس كل واحد مثقلين في رأس كل مثقلة وهذه صورة المثقال فافهم ذلك كما ترى

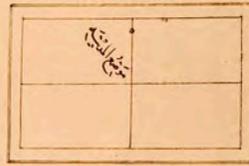


ثم يتبدق لتستخرج المدن حتى تأتي على جميع ذلك في جميع الأقاليم وما بعدها إلى عرض لثة وستين في الشمال وهو أن تأخذ طول كل مدينة من الجدول الذي هي فيه وعلمه موضع العرض نضع إحدى المثقلتين على ذلك العدد الذي خرج لك من مسطرة الجنوب والأخرى على مثله من مسطرة الشمال

ويكون ابتداء أول العدد من أفق المغرب نحو أفق المشرق سواء

ثم تأخذ أيضاً عرض هذه المدينة من الجدول الذي هي فيه وعلمه موضع العرض نضع إحدى المثقلتين على مثل ذلك العدد الذي خرج من مسطرة المغرب والأخرى على مثله من مسطرة المشرق ويكون ابتداء أول العدد من خط الاستواء نحو الشمال سواء

فإذا ما وضعت كل مثقلة منها على ما خرج لك من العدد في العرض والطول جميعاً فانظر إلى تقاطع الخطين أين وقع فتم نقطة تلك المدينة فاسمها هناك وكذلك جميع المدن حتى تأتي على جميعها كلها في الأقاليم السبعة وما بعدها



وأما المدن التي هي الجوارر فلا ترسبها وقت استخراجك لسان مدن المعمورة حتى تستخرج البحار وتضع الجوارر فيها فإذا فعلت ذلك لاستخرج حيتن المدن التي هي جميع الجوارر المشهورة وقد علمت لك كحل مدينة علامة بالحدوة لأن لا يشغل بها فلك في وقت استخراجك المعمورة

فأما المدن التي خلف خط الاستواء وكذلك يكون استخراجك لها أيضاً ويكون ابتداءك من أفق المغرب نحو المشرق إذا خرج لك أطرافها وأما العرض فيمكن ابتداءك من خط الاستواء نحو أفق الجنوب سواء

واعمل جميع ذلك على ما قد تبين لك واستخرج الطول من جدول الطول والعرض من جدول العرض وقد رسمت لك ذلك واحذر الليل والله يوفيك إن شاء الله تعالى

Après qu'on a fait ceci et qu'on a terminé tout ce qui est nécessaire, il te reste encore à noter les villes dans ces climats et dans la partie se trouvant au delà de ceux-ci. Voici la figure telle qu'elle se présente alors.

La division faite par toi doit être tout comme celle-ci et les lettres numériques dans les cases des chiffres doivent également correspondre à celles de cette figure; et chaque partie de la figure doit être en accord avec ce que j'y ai indiqué, — que Dieu t'aide à le bien comprendre.

Après avoir fait cette figure on a besoin d'y noter les lieux. Dans ce but on a besoin d'un instrument à l'aide duquel on puisse noter toutes les villes, montagnes, fleuves, mers et autres choses se trouvant sur la terre. Il faut prendre quatre petits poids en plomb, dont chacun doit peser un demi rati; il faut leur donner la forme d'une lentille ayant une pointe aiguë, en outre ils doivent avoir une face plate par laquelle ils peuvent reposer sur le plan de la même façon. Prends ensuite deux fils de lin ou d'une autre matière, n'ayant pas la même longueur. La longueur d'un des fils doit être pareille à la longueur de la figure et l'autre pareille à la largeur de la figure. Attache alors les bouts de chacun des fils aux pointes de chacun des poids. Voici la figure des poids; tu dois bien l'examiner (la figure manque dans le manuscrit).

Maintenant nous allons commencer à noter les villes, jusqu'à ce que nous ayons terminé tout cela dans tous les climats et la partie se trouvant au delà jusqu'à une latitude nord de 63°. Il faut prendre la longitude de chaque ville dans le tableau où celle-ci se trouve avec l'indication de la longitude; on place alors la pointe d'un des poids sur ce même nombre qui se trouve indiqué sur le côté sud et la pointe de l'autre poids sur le même nombre sur le côté nord. La numération doit commencer pour les deux côtés à l'horizon ouest et procéder vers l'horizon est.

Prends ensuite la latitude de cette même ville sur le tableau où elle se trouve avec l'indication de la latitude; on place ensuite l'un des poids sur le même nombre se trouvant sur le côté ouest et l'autre sur ce même nombre sur le côté est. La numération doit commencer pour les deux côtés à partir de l'équateur, vers le nord.

Après avoir posé chaque poids sur le nombre indiqué pour la latitude et la longitude, il faut observer le point où les deux fils s'intersectent; c'est là qu'est située la ville, et on doit la figurer à cet endroit. On fait de même pour toutes les villes jusqu'à ce qu'on les ait eues toutes dans les climats et au delà de ceux-ci.

Les villes situées dans les îles ne doivent pas être figurées en même temps que les autres villes de la terre habitée, mais il faut dessiner d'abord les mers et y mettre les îles, puis y noter les villes situées dans toutes les îles bien connues. J'ai marqué pour toi chaque ville avec du rouge, pour que tu ne t'embrouilles pas pendant que tu dessines la terre habitée.

Quant aux villes situées au delà de l'équateur, il faut les dessiner de la même façon; pour la longitude en procédant de l'horizon ouest vers l'est, et pour la latitude en commençant à l'équateur et puis dans la direction de l'horizon sud.

Il faut exécuter tout cela selon mes indications; prends la longitude dans le tableau de la longitude et la latitude dans le tableau de la latitude, ainsi que je t'ai figuré pour toi. Seulement prends garde aux fautes; Dieu t'aidera s'il plait à Dieu. (p. 5—12)

LES VILLES.

الإقليم الأول		Le premier climat, qui est al-Hind et qui est lié à la planète Jupiter et aux signes zodiacaux du Capricorne et du Verseau.	Noms des villes		long.	lat.
العرض	الطول		أسماء المدن	العرض	الطول	
ي ه ل	د ه ل	مدينة نارسا	la ville de Bārīnā (?)	10° 0'	15° 30'	
د ه ل	ب ل	مدينة مورا	la ville de Mūrā	12° 30'	15° 0'	
ي د ل	ب ج م	مدينة النوبة درنله (دلفه?)	Dourqoula (Doun-qoula?), ville des Nūba	13° 40'	14° 30'	
ب ج ل	ب ج ل	مدينة ادول	la ville d'Adūlī	13° 30'	13° 30'	

الإقليم الأول		Le premier climat, qui est al-Hind et qui est lié à la planète Jupiter et aux signes zodiacaux du Capricorne et du Verseau.	Noms des villes		long.	lat.
العرض	الطول		أسماء المدن	العرض	الطول	
ي ل	سب ل	مدينة سامان على البحر	la ville de Samānī (?), sur la mer	62° 30'	10° 30'	
د ه ل	سب د	مدينة على البحر	ville sur la mer	62° 0'	8° 30'	
د ه م	سب ل	مدينة على البحر	ville sur la mer	69° 30'	6° 40'	
د ه م	سب ل	مدينة فنانا على البحر	la ville de Fanānā, sur la mer	73° 30'	3° 45'	

Chapitre intitulé: „Ce qui est rapporté d'après Ptolémée sur le naturel des habitants de la terre habitée, en général.” (p. 28-31)

Dans ce chapitre la terre habitée est répartie en trois zones, dont la première est entre l'équateur et le tropique du Cancer, la seconde jusqu'à une latitude de 36°, et la troisième tout ce qui se trouve plus loin au nord. Ptolémée dit que les habitants de la première zone sont noirs et ont une nature chaude à cause de l'influence du soleil qui y passe par le zénith. Le texte continue:

قال رحمه الله تعالى في كتابه المسمى بلسان العرب في وصف الخلق من الجزيرة فقط بل قد يظهر الخبز الشديد في الهواء المحيط بهم أيضاً في سائر الحيوانات والنبات الذي يندفع، قال أبو محمد إن الحكيم وإن نسب هذه الأمة إلى الحفصة فإن الحفصة أقل من غيرها وبها من هو أشد سواداً منهم ومن هو أصفى منهم أرباباً ومن يخالف الجميع بالبياض باعتبار الأبرار والحفصة والأدنة مثل سائر هذه الأمة من الصين ومن جزيرة العرب ولذلك عدل وقد ذكرناها في كتاب سرائر الحكمة.

„Il dit (Ptolémée): ce sont eux que nous désignons sous l'appellation générale des Habach, et ce ne sont pas seulement eux que nous trouvons dans cet état de chaleur, mais la chaleur violente dans l'air qui les enveloppe se montre aussi dans tous les animaux et les plantes qui sont chez eux. Abū Mouhammad (c.-à-d. al-Hamdānī) dit: bien que le sage (Ptolémée) appelle cette zone d'après les Habacha, les Habacha y sont pourtant en minorité, car il y a des gens qui sont plus noirs qu'eux et il y en a qui sont de couleur plus claire, et encore d'autres qui contrastent avec tous par leur blancheur, par la matité des couleurs et par la couleur verte et brune; c'est le cas des habitants de certaines parties des cette zone, comme les Šin et l'île des 'Arab. Tout ceci a des raisons que nous avons exposées dans le livre Sarā'ir al-Hikma (Les Secrets de la Sagesse).” (p. 29)

Les habitants de la deuxième zone ont un naturel modéré et sont plus intelligents. Al-Hamdānī ajoute: „On dirait qu'il veut parler de la partie basse de Babil, du pays des Fours (des Persans), et, en continuant vers l'occident, la terre de Mišr et l'île des Yūnān (des Grecs).” (p. 30)

Chapitre intitulé: „Ce qui est rapporté d'après Claudius Ptolemaeus sur le naturel des habitants de la terre habitée, dans les détails.” (p. 31-44)

On trouve exposé dans ce chapitre le partage de la terre habitée en quatre parties, qui sont chacune sous l'influence de trois signes du zodiaque et de deux planètes. Ce sont: une partie nord-ouest qu'on comprend sous le nom d'Awīūfiyā; une partie sud-est qu'on appelle l'Yūfūfiyā orientale et qui est la section sud de la grande Asīyā; une partie nord-est, qu'on appelle Souqūfiyā et qui forme la partie nord de la grande Asīyā; et une partie sud-ouest qu'on appelle l'Yūfūfiyā occidentale et qu'on comprend par le nom de pays de Libouwā. Les lignes qui démarquent ces quatre parties du monde sont: de l'ouest à l'est, celle qui commence au passage d'Iraqils et s'étend jusqu'au golfe appelé Istiqūūs, et, du sud au nord, celle qui passe par le golfe 'Arabī et la mer appelée lǧijūn, puis Fountous, puis le lac appelé Ma'ūjis.

Suit une description de chacune de ces quatre parties. La description de la partie sud-ouest commence par le passage suivant:

وأما الربع الرابع الذي لناحية جنوب العرب وهو بلد السودان من الریح والفتيش والنجدة والنبوة وقزاق وأرض الفيروزان والسوس يدلان السودان العزلة وغالب عليها أسماء أشهر مثل نوبيدية وخاطولية وغير ذلك باللسان اليوناني.

„Quant à la partie située dans la direction du sud-ouest, à savoir le pays des Soudān, comme les Zindj, les Habach, les Boudja, les Nōuba, Fazzān, la terre d'al-Qairawān et al-Sūs, ce sont les pays des Sūdān nus et de Ghāna; on emploie pour ces pays encore d'autres noms comme Nōumidiya, Dǧajūliya, et autres, dans la langue grecque.” (p. 40)

Ensuite il est traité de l'influence spéciale exercée par certains corps célestes sur les habitants des différentes régions de ce quart du monde. D'abord le texte parle sous ce rapport d'al-Itiqūūs et de Nōumidiya, puis des „Nōuba et la totalité des Habacha et des Zindj et leurs voisins de la partie sud d'al-Hind,” puis „Fazzān et environs, al-Sūs et le pays des Oumayyades.” Ensuite le texte continue:

وأما ما يصب هذا الربع من وسط مسكون الأرض فأدور الميروان وكوم مصر وأسيان وبلاد الحفصة الوسطى التي فيها ناصع وسواكين وقبذاب وأرض العادان وأرض التين من بحر عدن إيقن....

„Quant à la partie de ce quart qui appartient au milieu de la terre habitée, celle-ci se compose de ce qui se trouve de ce côté-ci d'al-Qairawān, des frontières de Mišr, d'Ouswān, du pays central des Habacha, où sont situées Nāsī, Sawākin, et 'Aidhāb, de la terre des mines et de la terre du Yaman, le long de la mer de 'Adan Abyan (ou Ibyan). ....” (p. 41)

Suit un exposé du caractère des habitants de cette partie, par rapport à l'influence des planètes et des signes du zodiaque. Vers la fin, le texte porte:

إذا قُتِلَ ما في هذا الربع فإن بلاد القيزران وأرض مصر لا سيما أسافلها يشاكلون الجزيرة وعقار ذلك ثم أصحاب نضير وبطنه في جميع الأقطاب. وخاصة في الحصن من أسور الحكمة والعلم الغامض والأمر الإلهية وهم أصحاب كهانة ويعملون بعبادة كل ما عبده ويستعملون أسراراً مكتومة وهم بالجملة أرباب

على العلوم العنصرية، وأما أصل تيناس وأراسيس وشوهرغليديطيلي فإنهم يشاكلون الميروان والجزيرة لذلك صارت طبائعهم حارة وهم أصحاب حركة وبلادهم بلاد خصبة بهم متعقون متبعون.

„Lorsqu'on considère en détail ce qui se trouve dans ce quart, alors le pays d'al-Qairawān et la terre de Mišr, particulièrement sa partie basse, sont sous l'influence des Gémaux et de Mercure; pour cette raison ses habitants possèdent la faculté de penser, de l'intelligence et de la sagacité en toutes choses, spécialement dans la recherche des choses de la sagesse, de la science profonde et des choses divines; ils sont versés dans la divination et dans tout ce qu'ils font ils agissent avec connaissance; ils se servent de mystères cachés et sont en général forts dans les sciences acquises. Les habitants de Taibāyis, d'Awāsis et de Troughlōudōuqji sont sous l'influence de la Balance et de Vénus; pour cette raison leur naturel est devenu chaud; ce sont des gens actifs; leur pays est fertile et ils sont favorisés et ont la vie facile.” (p. 42)

La fin de ce chapitre est formée par une énumération des différents signes du Zodiaque et des planètes avec les régions où ils exercent leur influence particulière.

A la page 46 commence la description détaillée de l'Arabie. On y trouve d'abord une délimitation des frontières de „l'île des Arabes”, en commençant par le cours de l'Euphrate. Il y est dit qu'à partir du Golfe Persique un bras de la mer se courbe vers Haḡramawt et 'Adan. Ensuite le texte continue:

واستقال ذلك العنق.... ومضى الى جده ساحل مكة والحجاز ساحل المدينة وساحل الطور وطلح أبنك وساحل رابح حتى بلغ نهر مصر وحافظ بلادها وأقبل النيل من غربى هذا العنق من أعلى بلاد السودان مستطيقاً معارضاً للبحر مع جدي دفع في بحر مصر والقمام ثم أقبل ذلك البحر من مصر حتى بلغ بلاد فلسطين.....

„Ce bras se prolonge .... et continue jusqu'à Djouda, port de Makka, al-Djār, port d'al-Madina, le littoral d'al-Taur, le golfe d'Aila, le littoral de Rāya, pour atteindre enfin Qoutzoum de Mišr et pour passer dans ce dernier pays. Le Nil s'approche à l'ouest de ce bras, en venant de la partie supérieure du pays des Sūdān et en se prolongeant parallèlement à la mer; enfin il se jette dans la mer de Mišr et d'al-Chām. Cette dernière mer s'avance ensuite de la direction de Mišr pour atteindre ensuite le pays de Filastīn ....” (p. 47)

Dans le chapitre intitulé: „Sur les îles de la mer” (p. 52-53) l'auteur parle aussi du littoral africain.

وأما ما يجاور سواحل اليمن من الجزائر التي في البحر المحيط بها فداهلكة وكمران.... لجزائر قوسان وجوزيرة ربيع وفيها سوق يجلب إليها العري من بلاد الحبش.... وجوزيرة تبترا وهي لناحية من حد سواحل اليمن لناحية في البحر بعدان من حجر مطالع شهيد إلى ما شرق منها ولها صالي منها عدن وقالبه جبل الأشنان وجوزيرة شطونى.... وهي وجوزيرة تبترا ما يقع بين عدن وبلد الریح فلما على سمت إذا خرج الخارج من عدن إلى بلد الریح أخذ كأنه يريد عمان وجوزيرة شطونى لناحية من يمنة حتى تنقطع ثم التوى بها من ناحية بحر الریح.....

„Les îles situées à proximité des côtes du Yaman, dans la mer qui l'environne, sont: Dahlak et Kamarān .... puis les îles de Farasān, puis l'île de Zaila, où il y a un marché vers lequel on exporte des chèvres du pays des Habach .... puis l'île de Barbarā, dont la côte, commençant à partir du littoral du Yaman, où elle touche à la mer près de 'Adan, continue tout droit dans la direction du lieu où se lève Canopus, jusqu'à un point à l'est de 'Adan. Vis-à-vis de cette île est située 'Adan et en face de 'Adan se trouve la montagne d'al-Doukhkhān. Ensuite vient l'île de Souqoutrā .... celle-ci et l'île de Barbarā s'interposent entre 'Adan et le pays des Zindj, se trouvant toutes deux sur la même hauteur. Lorsqu'on se rend de 'Adan au pays des Zindj, on commence comme si on se dirigeait vers 'Oumān, ayant l'île de Souqoutrā parallèlement à sa droite; puis celle-ci prend fin et le voyageur la contourne en allant dans la direction de la mer des Zindj ....” (p. 52-53)

A la page 133, en parlant des habitations des tribus arabes septentrionales, l'auteur observe que, près d'al-Baḡra, ces habitations touchent à la mer. Après quoi il continue:

وقد يخرج من شاطئ البحر كثير من الجزيرة مثل من بالجزيرة من أرض بصر وأشوان والتقريب والضعيد وما شرع على غربى بحر القلزم من أشوان إلى ناحية تابع وسواكين والتعادان.

„Il arrive que beaucoup de gens quittent l'île (des Arabes) par le bord de la mer, comme ceux qui sont à al-Dǧiza dans la terre de Mišr et à Ouswān et dans le Maghrib et le Sa'īd, et dans la contrée qui s'étend à l'ouest de la mer d'al-Qoulzoum, d'Ouswān vers Baḡī, Sawākin et les mines” (p. 133)

Le texte de „Šifat Dǧazirat al-'Arab” a été cité d'après l'édition de D. H. Müller: „Al-Hamdānī's Geographie der Arabischen Halbinsel, nach den Handschriften von Berlin, Constantinopel, London, Paris und Strassburg, zum ersten Male herausgegeben von David Heinrich Müller”, Leiden 1884.

# JOSEPPUS

Hypomnesticon Bibliion

c. 940 de J.-C.

ΠΟΣΑ ΕΘΝΗ ΚΑΙ ΤΙΝΑ ΣΥΝΕΣΘΗ ΑΠΟ ΤΩΝ ΤΡΙΩΝ ΤΟΥ ΝΟΕ  
ΠΑΙΔΩΝ, ΣΗΜ, ΧΑΜ, ΙΑΦΕΘ.



Ἑβραῖοι, β' Ἀσσύριοι, γ' Πέρσαι, δ' Μῆδοι, ε' Ἀραβες,  
ς' Μάδιανοι, ζ' Ἀδιαβηνοὶ, η' Ταῖνοι, θ' Παλαιστῖνοι,  
ι' Σαρακηνοὶ, ια' Μάγοι, ιβ' Κασπίοι, ιγ' Ἀλβανοὶ, ιδ' Ἰνδοὶ,  
ιε' Αἰθίοπες, ις' Αἰγύπτιοι, ιζ' Αἰθίωες, ιη' Χαγγοῖται,  
ιθ' Χαναανοὶ, ια' Φερεζαῖοι, ιβ' Ἐδαῖοι, ιγ' Ἀρορραῖοι,  
ιδ' Γεργεσαῖοι, ιε' Ἰεβουσαῖοι, ις' Ἰδουμαῖοι, ιζ' Σαρα-  
κεῖς, ιη' Φοίνικες, ιη' Σόφοι, ιθ' Κίλικες, ι' Καππαδόκαι,  
λα' Ἀρμένιοι, ιβ' Τρέρες, ιγ' Βεβρανοὶ, ιδ' Σκώθαι,  
λε' Κολχοὶ, ις' Σαρνοὶ, ιζ' Βόσποροι, ιη' Ἀββιανοὶ,  
ιθ' Τσανοὶ, ι' Λυκόνες, ια' Πισιδαι, ιβ' Γαλάται,  
ιγ' Παφλαγόνες, ιδ' Φρύγες, ιε' Ἕλληνας οἱ καὶ Ἀχαιοὶ,  
ις' Θασσαῖοι, ιζ' Μακεδόνες, ιη' Θάκτες, ιθ' Μάυσοι, ι' Βεσσοὶ, ια' Λαγδανοὶ,  
ιβ' Σαγμάται, ιγ' Γερανοὶ, ιδ' Πανδόνιοι, ιε' Παιόνες, ις' Ναρξιοὶ, ιζ' Δαλμάται,  
ιη' Τρωαῖοι, ιθ' Αἰγύπτες, ι' Γάλλοι οἱ καὶ Κέλτοι, ια' Σαρνοὶ οἱ καὶ Τεγγυνοὶ,  
ιβ' Μάγοι, ιγ' Μανουανοὶ, ιδ' Σελευαὶοι, ιε' Ἄρσοι, ις' Μάζικες, ιζ' Γαγα-  
μάντες οἱ καὶ Βορᾶδες, ἕως τῆς Αἰθιοπίας ἐκτείνουσιν.

COMBIEN DE PEUPLES SONT ISSUS DES TROIS ENFANTS DE NOÉ:  
SEM, CHAM ET JAPHETH, ET LESQUELS.



es Hébreux, 2 les Assyriens, 3 les Perses, 4 les Mèdes, 5 les Arabes, 6 les Madians, 7 les Adiabénois, 8 les Tainois, 9 les Palestins, 10 les Saracènes, 11 les Magois, 12 les Caspiens, 13 les Albanais, 14 les Indiens, 15 les Ethiopiens, 16 les Egyptiens, 17 les Libyens, 18 les Changaiois, 19 les Chananéens, 20 les Pherezaïois, 21 les Euaiis, 22 les Amorthaïois, 23 les Gergesaïois, 24 les Iebousaïois, 25 les Iduméens, 26 les Samarces, 27 les Phéniciens, 28 les Syriens, 29 les Ciliciens, 30 les Cappodociens, 31 les Arméniens, 32 les Ibères, 33 les Bebranois, 34 les Scythes, 35 les Colchois, 36 les Samnois, 37 les Bosporois, 38 les Abbianois, 39 les Isauriens, 40 les Lyconiens, 41 les Pisidiens, 42 les Galates, 43 les Paphlagoniens, 44 les Phrygiens, 45 les Hellènes, appelés aussi Achéens, 46 les Thessaliens, 47 les Macédoniens, 48 les Thraces, 49 les Mausois, 50 les Bessois, 51 les Dardanois, 52 les Sarmates, 53 les Germains, 54 les Pannoniens, 55 les Péoniens, 56 les Noriques, 57 les Dalmates, 58 les Romains, 59 les Ligures, 60 les Gaulois appelés aussi Celtes, 61 les Espagnols appelés aussi Tyrrhéniens, 62 les Margois, 63 les Macouacois, 64 les Seleucois, 65 les Aphrois, 66 les Mazices, 67 les Garamantes, appelés aussi Borades, s'étendent jusqu'à l'Ethiopie.  
Hypomnesticon Bibliion, chap. XXIV.

Publié dans: Migne, Patrologie grecque, tome 106, p. 32.

Date d'après A. von Gutschmidt, Kleine Schriften V (1894), p. 618.

نهر منهم خلق عظيم الى وادي عيبب الى دبر ابو عفار وظهرت حينئذ مائة العائبة واخذوا الكنائس التي كانوا يعقوبونها فد احدثها وعلفوا عليها واستوت المدينة وذلك في خمسة عشر سنة من ملك يوستينيانوس الملك ومن بعد ذلك البتت صار كرسى العقبونية في دبر ابو عفار الى عدا البتت.

„Un grand nombre d'entre eux s'enfuit dans la vallée de Habib, dans le monastère d'Abou Maqar. Alors la doctrine Melchite eut le dessus; ils prirent les églises occupées jadis par les Jacobites et s'en emparèrent; la ville devint tranquille. Ceci eut lieu en l'année 15 du règne de Justinien, le roi. Depuis ce temps le siège des Jacobites a été dans le monastère d'Abou Maqar jusqu'à nos jours." (II, p. 157)

فلما سمعوا رحمان طور سينا حتى نة يوستينيانوس الملك وحجته لنبيا الكنائس وعبارة الديارات صابرا اليه وشكروا ان الاعراب بنى اسمعيل يذوبهم ويأكلوا طعامهم ويحرقون مواضعهم ويدخلون بلادهم ويأخذون كتبها ويدخلون الكنائس ويأكلون الثوبان فقال لهم الملك يوستينيانوس فنادا يتردون فقالوا له نسألك أيها الملك ان ننمى لنا ديرة لتكتصن فيه ولم يكن بيدك ذلك في طور سينا دهر يجمع فيه الرهبان وإنما كانوا منبذيين في الجبال والأودية حول العقبونة التي كلم الله جد اسمه موسى منها وكان لهم بون العقبونة برج كبير مبنى وهو االى اليوم قائم وفيه كنيسة مزينة وكانوا اذا جاء الرهبان امر وحافوا منه خالا اجتمعوا وتقتضوا في ذلك البرج ديمت الملك معهم بوسول ورزده ملاك كثير يكتب الى مالهه بمصر ان يدفع الى البوسول ما شاء من المال وان يعينه بالرجال ويصل اليه من مصر البيرة وأمر البوسول ان يبنى كنيسة بالقلم ويبنى دبر راية ويبنى دبر طور سينا ويحتمه حتى لا يكون في العالم دبر أمحص منه ويستوفى منه لا يكون على الدبر موضع يخاف من عزر علي الرهبان والدير فلما واف ذلك البوسول الى القلم بنا بالقلم كنيسة مار الانانيسوس وبنا دبر راية.

„Lorsque les moines de Tour Sina apprirent la bonne intention du roi Justinien et son désir de bâtir des églises et de fonder des monastères, ils allèrent vers lui et se plaignirent des Arabes, les Ismaélites, qui les attaquaient et mangeaient leur nourriture, qui détruisaient leurs habitations, et entraînaient dans leurs cellules, emportant tout ce qui se trouvait là, et qui entraînaient dans les églises et mangeaient les offrandes. Le roi Justinien leur dit: „Que désirez-vous“, et ils lui dirent: „Nous te demandons, ô roi, que tu bâtisses pour nous un monastère pour que nous y soyons protégés.“ Avant ce temps il n'y avait pas à Tour Sina de monastère dans lequel les moines se réunissaient, mais ils étaient dispersés dans les montagnes et dans les vallées autour du mûrier sauvage d'où Dieu — parla à Moïse; au-dessus du mûrier ils possédaient une grande tour construite, qui existe encore à ce jour; dans cette tour il y avait une église de Sainte Marie. Si quelque chose arrivait aux moines et qu'ils étaient effrayés, ils se rassemblaient et se retranchaient dans cette tour. Le roi envoya avec eux un envoyé et le munit d'argent en grande quantité et il écrivit à son gouverneur dans Misr, en lui ordonnant de payer à l'envoyé l'argent qu'il désirerait, de lui procurer des hommes et de lui envoyer des vivres de Misr. Il ordonna à l'envoyé de construire une église à al-Qoulzoum et de construire le monastère de Raya et enfin de construire un monastère sur le Tour Sina et de le fortifier au point que dans tout le monde il n'existe de monastère plus fortifié. Il lui demanda de garantir qu'il ne laisserait dans le monastère aucun endroit qui soit un danger pour les moines ou pour le monastère. Lorsque cet envoyé arriva à al-Qoulzoum, il construisit à al-Qoulzoum l'église de Saint Athanase et il bâtit le monastère de Raya." (II, 161, 162)

فلما عبر بن الخطاب فلما وصل الى المدينة كتب بعزل عمرو بن العاص عن فلسطين وأمره أن يهتجر ويخرج الى مصر.... وذلك في السنة السابعة من خلافة عمرو بن الخطاب.... فكتب عمرو بن الخطاب عمرو بن العاص الى أن أدركه كتابي قبل أن تدخل على مصر فارجع الى مدينتك وان كنت دخلت فاصبر لوجهك فأدرك عمرو الكتاب وهو يرحل فاعتزل عمرو بن العاص في أحد الكنايات وبعثه ان يجد فيه الانصراف فلم يأخذ الكتاب من البوسول ودفعه وسار كما هو حتى نزل قرية فيما بين ربح والعرش نسأل عنفا فقبل له عدة من عدل مصر لدعا بالبوسول وأخذ الكتاب منه وتبرأ على من معه من المسلمين وقال لهم أستمعوا لعملي ان هذه القرية من عدل مصر فالتوا نعم قال إن أمير المؤمنين عهد اليّ وأمرني ان لحفي كتابه ولم أدخل مصر أن أرحب وإن لحفي وقد دخلت الى عدل مصر أن أمير نسويروا الى مكة الله وعونه ويقال كان عمرو بفلسطين فتقدم بأصحابه الى مصر فغير إذن كتب اليه عمرو بن الخطاب وهو دين العرش نصيب الكتاب ولم يفرغه حتى بلغ العرش وقراه.... فسار حتى واف الفيما فأقام صاحبها لها شهرا حتى فتحها ثم صار الى مصر وكانوا اليوم قد تحضروا في الحصن وخذلوا حول الحصن خندا.... وكان العامل على الحراج بمصر القرويس من قسطل سيريل الملك وكان يعقوبتا منعشا لمجروم.... فخرجوا اليوم ومعهم القرويس وجماعة من أكبر القضاة من باب القصر القبطي وديرتهم جماعة يعاقلون العرب فركبوا البراكب ولحقوا بالجزيرة موضع الصناعة اليوم فلحقوا بالمصر وكان ذلك في وقت جرى النيل ثم أرسل القرويس الى عمرو بن العاص.... ثم إن المسلمين لنا علوا أن ليس بالقصر إلا نهر يسير فاحضروا القتال من ناحية حرس الحتام اليوم فمروا الحصن بالمغنيبات والعهادات.... ففأخروا المسلمون الحصن.... فلما نظروا اليوم الى ما فعل بهم القرويس.... خافوا من راحيته وركبوا البراكب وصعدوا بكرم شريك فاجتمع القرويس مع عمرو بن العاص على عهد بينهم.... فأتمم له عمرو بذلك على أن يصنعوا له صلاح المجوسين جميعا ويقبضوا لهم الأتوال والصدائة والأسواق والجسور ما بين السطاطة والإسكندرية ففعلوا ذلك وخرج رؤساء القبط فأسلموا لهم الطريق وأناموا لهم الجسور والأسواق والأتوال وصاروا لهم القبط أوفوا على ما أرادوا من نذل اليوم فبني عمرو من معه حتى لمي جميع الزوم بضمير شريك فانتقلوا ثلاثة أياما ثم قرأ اليوم مهيتمون ثم التقوا بسطاطة فانتقلوا تسعة عشر يوما ثم التقوا بالكرنوس فانتقلوا ثلثا شهيدا وبالهم اليوم ثم دخلوا الى الإسكندرية.

„Lorsque 'Oumar ibn al-Khattab fut arrivé à al-Madina, il écrivit pour destituer 'Amr ibn al-'As comme gouverneur de Filastin, en lui ordonnant de se préparer pour

marcher sur Misr.... c'était dans la septième année du califat de 'Oumar ibn al-Khattab.... Ensuite 'Oumar ibn al-Khattab écrivit à 'Amr ibn al-'As: „Si ma lettre t'atteint avant que tu sois entré dans Misr, retourne alors sur tes pas, mais si tu y es entré, poursuis alors ta route.“ La lettre atteignit 'Amr pendant qu'il se trouvait à Rafah; 'Amr craignit alors d'y trouver l'ordre de retourner s'il l'aurait et il n'accepta pas la lettre de l'envoyé, mais retint celui-ci loin de sa personne. Il poursuivit son chemin jusqu'à ce qu'il fit halte dans un village entre Rafah et al-'Arich; il se renseigna sur ce village et apprit qu'il appartenait au territoire de Misr. Alors il fit venir le messenger, prit la lettre de ses mains et la lut aux musulmans qui étaient présents, et il leur dit: „N'avez-vous pas appris que ce village appartient à Misr?“, ils dirent: „Oui!“ Il reprit: „Le Commandeur des Croyants m'a ordonné de retourner si sa lettre me parvient avant que je sois entré dans Misr, mais de continuer lorsqu'elle me parvient après que j'y suis entré; continuez donc la marche avec la bénédiction et l'aide de Dieu.“ Selon d'autres 'Amr se trouva dans Filastin et entreprit la marche sur Misr avec ses compagnons, sans en avoir reçu la permission: 'Oumar ibn al-Khattab lui écrivit alors, avant qu'il eût atteint al-'Arich, mais il tint la lettre secrète et la lut seulement lorsqu'il était arrivé à al-'Arich.... Il marcha jusqu'à ce qu'il atteignit al-Faramā, qu'il assiégea pendant un mois, après quoi il prit la ville et marcha sur Misr. Les Grecs s'étaient fortifiés dans la citadelle et avaient fait un fossé autour de celle-ci.... L'homme chargé de la perception de l'impôt dans Misr, de la part du roi Heraclius, était alors al-Mouqawqis, qui était Jacobite et laissait les Grecs.... Ensuite les Grecs, ensemble avec al-Mouqawqis et un certain nombre de Coptes notables sortirent par la porte sud de la citadelle, protégés par une troupe qui combattait les Arabes; ils s'embarquèrent et arrivèrent dans al-Djazira (Ile), au lieu de l'arsenal d'aujourd'hui; ils démolirent aussi le pont, ce qui eut lieu à l'époque de la crue du Nil. Al-Mouqawqis envoya un message à 'Amr ibn al-'As.... Les musulmans, ayant appris qu'il n'y avait plus que peu de gens dans la citadelle, firent l'assaut du côté de Soug al-Hammām d'aujourd'hui et bombardèrent la citadelle avec des machines de guerre et des balistes.... et ils s'emparèrent de la citadelle.... Après que les Grecs eurent vu ce qu'al-Mouqawqis leur avait fait.... ils se mirent en garde contre lui, s'embarquèrent et établirent leur camp à Karam Chank, tandis qu'al-Mouqawqis eut une réunion avec 'Amr ibn al-'As, pour conclure un traité.... 'Amr lui accorda tout cela, à condition qu'ils se chargeraient de l'entretien des deux ponts et qu'ils maintiendraient en bon état les points de relais, les hospices, les marchés et les ponts entre al-Foustāt et al-Iskandariya. Ils firent ainsi et les chefs des Qibt (des Coptes) sortirent pour entretenir le chemin pour eux et pour ériger pour eux les ponts, les marchés et les relais. Ainsi les Coptes devinrent leurs alliés dans la lutte qu'ils désiraient continuer contre les Grecs. Ensuite 'Amr et les siens marchèrent jusqu'à ce qu'ils rencontrèrent tous les Grecs à Karam Chank, où ils se battirent pendant 3 jours, après quoi les Grecs furent battus et se retirèrent à Salastas; alors ils combattirent pendant 19 jours, après quoi ils se retirèrent à al-Kiryawn. Ils y livrèrent un combat violent, dans lequel les Grecs furent battus; ensuite ils entrèrent dans al-Iskandariya." (II, p. 297—313)

ووجه عمرو بن العاص عمقه بن نافع حتى بلغ زويلة وصار ما بين بركة زويلة للمسلمين.... 'Amr ibn al-'As envoya 'Ougba ibn Nafi; celui-ci atteignit enfin Zawila, de sorte que le territoire entre Barqa et Zawila vint au pouvoir des musulmans...." (II, p. 318)

فكتب عمرو بن الخطاب الى عمرو بن العاص ان يخر حليخيتا حتى يبلغ القلم فنهضت حملة الفتح فحضر عمرو الخليلي الذي من النبطية وهو المعروف بخلعيج أمير المؤمنين وكانت البراكب تحمل القمح والشعيرات والحبوب من السطاطة الى القلم في الخليلج.... وتبع عمرو بن العاص طرابلس المغرب في سنة اثنين وعشرين من الهجرة واثنين وعشرين من ملك هرقل واد عشر سنين من خلافة عمرو بن الخطاب.... 'Oumar ibn al-Khattab écrivit alors à 'Amr ibn al-'As en lui ordonnant de creuser un canal jusqu'à al-Qoulzoum, de sorte que les transports de blé fussent facilités. 'Amr creusa alors le canal qui passe par al-Qantara et qui est nommé Khalidji Amir al-Mouminin (le canal du Commandeur des Croyants). Les vaisseaux transportaient par ce canal les cargaisons de blé, d'orge et de grain d'al-Foustāt à al-Qoulzoum.... 'Amr ibn al-'As conquit aussi Taraboulous al-Maghrib, en l'an 22 de l'Hégire (643), la 22<sup>me</sup> année du règne d'Heraclius et la 10<sup>me</sup> année du califat de 'Oumar ibn al-Khattab...." (II, p. 321)

Dans la section sur le califat de 'Abd al-Malik (685—705) on lit: وكان بمصر عبد العزيز بن مروان آخر عبد الملك بن مروان.... وكان قد ابتدأت به علة الجذام فاختار له الأطباء مدينة حلوان.... وساق اليها الماء من عمون داخل الجبل المسمى بالنظم على تناظر.... وكان له كاتب يعقوب بن يقال له انناس فاستأذنه في أن يبنى كنيسة في قصر الشيخ فآذن له بذلك فلما كتبتة ماز جرجس وكتبتة دبر الى داخل القصر....

„Dans Misr se trouvait (comme gouverneur) 'Abd al-'Aziz ibn Marwān, frère de 'Abd al-Malik ibn Marwān.... Pendant son séjour avait commencé l'épidémie de lèpre, et pour cette raison les médecins choisirent pour lui comme lieu de séjour la ville de Houllwān.... Il y conduisit l'eau de certaines sources se trouvant dans la montagne appelée al-Mouqattam, au moyen d'aqueducs.... Il avait un secrétaire Jacobite du nom d'Athanase; celui-ci lui demanda la permission de construire une église dans Qasr al-Chamma. Il le lui permit et l'autre bâtit l'église de Saint Georges et l'église d'Abou Qir dans l'intérieur du château...." (II, p. 369, 370)

Califat de Soulaïman ibn 'Abd al-Malik (715—717): وكان بمصر أسامة بن زيد التميمي على الحراج من قبل سليمان بن عبد الملك كتب أسامة إلى سليمان بعلمه أن العباس الذي يقاس عليه الماء الذي بناه عبد العزيز بن مروان بخلوان قد بطل فكتب اليه يأمره أن يبنى ميعابا في الجزيرة التي بين بحر الحيرة وبحر الحيرة فينا أسامة الميعاب الذي هو في اركل الحيرة في سنة سبعة وتسعين وهو الذي يقاس عليه اليوم ويستى القديم.

„Dans Misr Ousāma ibn Zaid al-Tannūkhī était préposé à l'impôt de la part de

entre 400 et 500 milles approximativement. Il s'y trouve aussi une montagne ayant une longueur de 900 milles, puis le Djabal al-Qamar (montagne de la Lune) qui a une longueur d'environ 1000 milles. Puis une montagne dont une partie est située au delà de l'équateur et une partie dans le deuxième (le premier?) climat, et enfin une montagne qui se trouve en premier climat et en partie au delà de l'équateur: la longueur de cette montagne est de 440 et quelques milles." (fol. 63<sup>v</sup>, 63<sup>r</sup>)

وَأَمَّا الْإِلِيمُ الْأَوَّلُ فَأَدَّى رَجَدَ نِيهِ مِنَ الْجِبَالِ تِسْعَةَ عَشَرَ جَبَلًا.....

„Dans le premier climat il se trouve dix-neuf montagnes...“ (fol. 63<sup>v</sup>)

وَأَمَّا الْإِلِيمُ الثَّانِي فَعِيَهُ مِنَ الْجِبَالِ سَعَةَ وَعِشْرِينَ جَبَلًا.....

„Dans le deuxième climat il se trouve vingt-sept montagnes...“ (fol. 63<sup>v</sup>)

وَأَمَّا الْإِلِيمُ الثَّلَاثُ فَعِيَهُ أَحَدٌ وَتِلْكَوْنِ جَبَلًا.

„Dans le troisième climat il se trouve trente et une montagnes.“ (fol. 63<sup>v</sup>)

Le cinquième chapitre donne une énumération des fleuves et des lacs.

أَوَّلُ الْعَيُونِ هِيَ بِيْرَجُ مِنَ جَبَلِ الْفَرِّ حَلْفَ حَيْكَةِ الْإِسْتَوَاءِ تَمَّ يَنْتَقِبُ مِنْهَا عَشْرَةُ أَنْهَارٍ وَتَصَبُّ كَأَنَّ حَيْكَةَ مِنْهَا فِي بَطْنِهَا مِنْ بَطْنِيْنِ فِي السَّاحِلِ الْمَجْرِيَّةِ وَرَأْسُ حَيْكَةِ الْإِسْتَوَاءِ تَمَّ يَنْتَقِبُ مِنْ كَأَنَّ بَطْنِهَا ثَلَاثَةُ أَنْهَارٍ تَجْتَمِعُ إِلَى الْبَطْنِ فِي الْإِلِيمِ الْأَوَّلِ مَعْدُ بَعْدَ جَوْزَيْنِ مِنَ حَيْكَةِ الْإِسْتَوَاءِ تَمَّ يَبْرُجُ مِنْ عَدَةِ الْبَطْنِ نَهْرٌ هُوَ نَيْلٌ مَصْرَ حَتَّى يَبْرُجَ مَدِينَةَ الْبُيُوتِ وَيَقَطُّ الْإِلِيمِ الْأَوَّلَ حَتَّى يَجَارِيَهُ عَلَى سِتَّةِ مِقْدَارٍ حِزْمٍ وَنَصْفٍ مِنَ الْإِلِيمِ الثَّانِي تَمَّ يَبْرُجُ حَتَّى يَصِيرَ عَلَى مَدِينَةِ إِسْرَائِيلَ مَأْتًا لَهَا تَمَّ يَبْعُدُ مَقَرَّتَهَا نَيْلًا بَيْنَ جَبَلٍ يُعْرَفُ بِمَالُوْنِهَا تَمَّ يَبْرُجُ وَهِيَ مَأْرُ أَيْ مَصْرَ بِمَنْشَأِهَا عِنْدَ عَرِشِ تِسْعَةَ وَعِشْرِينَ حِزْمًا وَرَبْعَ ذَلِكَ الْعَدَدِ مِنَ حَيْكَةِ الْإِسْتَوَاءِ أَلْدَانُ وَتَسَعُ مَائَةِ وَثَلَاثَةَ وَتِلْكَوْنِ مَيْلًا تَمَّ يَقْسَمُ النَّيْلُ مِنْ هُنَاكَ سَبْعَةَ أَصْنَافٍ مُتَفَارِقَةٍ مَا بَيْنَ السَّاحِلِ وَالْعَرِشِ مِنْهَا إِلَى الْإِسْكَانْدَرِيَّةِ تَمَّ يَفْتَرِّقُ مَقَرَّتَيْنِ يَصْبَأُ مَعَ الشَّعْبَةِ الْأَوَّلَى إِلَى بَحْرِ الرُّومِ فِي الْإِلِيمِ الثَّلَاثِ فَيَكُونُ سَمِيْرَ النَّيْلِ مِنْهُ ابْتِدَاءً أَلْفِي مَيْلًا وَنَيْفًا، وَعَيْنٌ أُخْرَى مَرْكَزِيْنَهَا حَيْكَةُ الْإِسْتَوَاءِ يَبْرُجُ مِنْهَا نَهْرٌ مُرَادٌ إِلَى النَّيْلِ حَتَّى يَصْبُتَ نِيَهُ عِنْدَ مَدِينَةِ الْبُيُوتِ.

„La première source est une source qui provient du Djabal al-Qamar, au delà de l'équateur. Elle est l'origine de dix fleuves, dont chaque fois cinq fleuves se jettent dans un de deux lacs situés en direction sud, au delà de l'équateur. De chacun de ces lacs il sort trois fleuves, qui se réunissent dans un seul lac, situé dans le premier climat, à une distance de deux degrés de l'équateur. De ce lac il sort un fleuve qui est le Nil de Misr; il passe la ville des Nôuba et traverse le premier climat, en continuant dans la même direction sur un degré et demi du deuxième climat. Ensuite il se courbe, pour atteindre ensuite la ville d'Ouswân, qu'il touche. Ensuite il change de cours et coule, en se courbant, à travers une montagne appelée Bâlôniqiya, après quoi il se tourne et continue vers Misr; il atteint cette ville à une latitude de 29°, degrés, ce qui fait une distance de 2933 (1933?) milles à partir de l'équateur. A partir de ce lieu le Nil se divise en sept branches, qui diffèrent peu quant à leurs distances et aux villages riverains. Une des branches va à al-Iskandariya, puis se divise en deux bras, qui se jettent, ensemble avec la première branche, dans la mer des Rôum, dans le troisième climat. Le cours du Nil, depuis son origine, a une longueur de 2000 et quelques milles. Une autre source a son centre sur l'équateur et donne naissance à un fleuve qui coule dans la direction du Nil, pour s'y jeter près de la ville des Nôuba.“ (fol. 64<sup>v</sup>, 64<sup>r</sup>)

وَأَمَّا الْإِلِيمُ الْأَوَّلُ فَيِهِ مِنَ الْعَيُونِ وَالْأَنْهَارِ الْمَجَارِيَةِ ثَلَاثُ وَعِشْرِينَ عَيْنًا.....

„Quant au premier climat, le nombre des sources et des fleuves coulants qu'il contient se monte à 23 sources...“ (fol. 65<sup>v</sup>)

وَأَمَّا الْإِلِيمُ الثَّانِي فَيَأْتِي مِنْهُ مِنَ الْأَنْهَارِ وَالْعَيُونِ الْمَجَارِيَةِ تِسْعَةَ وَعِشْرِينَ

„Quant au deuxième climat, le nombre des fleuves et sources coulants qu'il contient se monte à 29.“ (fol. 65<sup>v</sup>)

وَأَمَّا الْإِلِيمُ الثَّلَاثُ فَيَأْتِي مِنْهُ مِنَ الْأَنْهَارِ وَالْعَيُونِ الْمَجَارِيَةِ سِتَّةَ وَعِشْرِينَ نَهْرًا وَهَيْئًا وَاحِدَةً.

„Quant au troisième climat, il contient en fleuves et sources coulantes, 26 fleuves, et une seule source.“ (fol. 65<sup>v</sup>)

Le sixième chapitre traite de l'Empire de l'islam, de ses provinces et de ses revenus.

Le commencement de ce chapitre est ainsi qu'il suit:

إِنَّهُ إِذَا قِيلَ الشَّرْقُ أَوْ الْعَرَبُ أَوْ الشَّمَالُ أَوْ الْمَجْرِبُ كَانَتْ هَذِهِ الْأَسْمَاءُ جَمِيعًا تَقَالُ بِالْإِسْمَاءِ إِلَى شَيْءٍ بَعِيْنِهِ يَأْتِي مَصْرَ مَتَلًا وَنَحْوَهُ مِنْ أَسْمَاءِ الْعَرَبِ مَشْرِقُ لِسِ عَرَبِ فِي بِلَادِ الْأَنْدَلُسِ.....

„Quand on parle de l'est, de l'ouest, du nord ou du sud, tous ces noms sont employés par rapport à un point déterminé. Ainsi Misr, que nous comptons parmi les régions de l'occident, est oriental pour celui qui se trouve dans le pays d'al-Andalous...“ (p. 234)

Suit une description administrative d'al-Iraq et des provinces persanes; ensuite

viennent, moins détaillées, les contrées occidentales: la Mésopotamie, l'Arménie et la Syrie, suivies du texte ci-après sur l'Égypte:

تَمَّ أَصْبَالُ مِصْرَ وَالْإِسْكَانْدَرِيَّةَ وَكُرْهًا أَمَّا مَا يَنْسَبُ إِلَى أَرْضِ الصَّعِيدِ مِنْهَا الْعَيُونُ وَنَهْرُ وَجْهِمِ وَالشَّرْبِيَّةَ وَدَلَّاهُ وَيُوصَفُ كُرْبِيْدِسُ..... الْهَيْسِيُّ الْفَيْسِيُّ عَلَمَا الْأَشْرَمِيِّينَ حِزْمَ شَرْبِيَّةَ أَدْنَمَا سَبُوطُ شَطْبِ تَهْمُوهُ إِخْمِيمُ الدَّيْرُ إِشْبَاهُ فَاوْ عَوْ قَتِي دَدْرَةَ نَقَطِ الْأَمْرِ لِمَنْتَ إِسْمِيْ أَدْوِ اسْرَائِيلَ، وَمَا يَنْسَبُ إِلَى أَسْفَلِ الْأَرْضِ مَاوْ وَابْنُ لِقْطِ نَقْطِ الطَّرِيقِ إِبْلَةَ فَاوْ رَائِمَةَ الْمَجَارِيَةِ الْفَرْمَا نَوْمَا دَمِيْنًا تَنْبِيْسُ مَنُوبُ طَوْهَ حَمَّا نَيْبَدَا الْأَمْرَامِيُونِ نَقْطِ الْعَرِشِ دِيْمَا الْقَسَّ مَا شِبَاسِ الْبَدْنُوْنِ فَرْتَسَا حَرْبَتَا تَرْوَبُ مَصِيْلِ الْمَلِيْدِسِ دَهْلَةَ أَحْمُو رَشِيْدَ بَشْرُوْتِ.....

„Ensuite viennent les districts et provinces de Misr et d'al-Iskandariya.

Appartiennent au territoire du Sa'id: al-Fayyûm, Manîf, Wasim, al-Charqiya, Dalâs, Bôusîr Kôuridis ...., al-Bahnâsî, al-Qais, Tabâ, al-Ouchmôuinain, Haiz Shanôuda, Anjîna, Souyût, Choubt, Qahqawa, Ikhmîm, al-Dair (le couvent), Abchâya, Fâw, Hôu, Qîna, Dandara, Qîf, al-Aqsour, Armant, Isnâ, Adfôu, Ouswân. Appartiennent à Asfal al-Ard: Sîn, Iblil, Natôu, Atâbiya, al-Tôur, Aila, Façîn, Râya, al-Hidjîz, al-Faramâ, Nawasâ, Dimyât, Tannîs, Mançûf, Tôuwah, Sakhâ, Tîda, al-Alfrahôun, Naqîza, al-'Arîch, Dîsâ, al-Kass, Sî, Chabâs, al-Badaqôun, Qartasâ, Khanîbû, Tamôut, Masîl, al-Malîdas, Daqahla, Ikhmôu, Rachîd, Bacharôuî.....“ (p. 247, 248)

وَرَأْسُ مَرْقَةِ الْعَيُونِ.....

„Au delà de Barqa se trouve al-Qairawân...“ (p. 248)

Ensuite vient la description administrative de l'Arabie et du Yaman, suivie de l'évaluation des impôts de chaque province.

Le septième chapitre traite des régions frontières de l'Empire de l'islam et des peuples qui l'environnent. On y trouve les textes suivants:

وَأَمَّا النُّعُورُ الْعَجْرِيَّةُ..... وَسَوَاحِلُ مِصْرَ وَجِجِ الْفَرْمَا وَالْعَرِشِ.

„Quant aux frontières maritimes: .... les ports de mer de Misr sont Rafah, al-Faramâ et al-'Arîch.“

فَإِذَا نَدَا أَيْنَمَا عَلَى نَقْرِ دَكْرِ الشَّرْقِ فَلْيَبْرُجْ إِلَى سَاحِلِ الْمَجْرِبِ وَهِيَ لَعْرُ الْجَيْمَةِ وَالنُّوْبَةِ وَجِجِ مَصَالِيْمِ عَلَى صَرِيْعَةِ نَسْمِي الْبَلَطِ.....

„Après avoir donné la description des régions frontières orientales, nous retournons aux régions méridionales. Ici se trouve la région frontière des Boudja et des Nôuba, deux peuples qui ont été pacifiés moyennant un tribut annuel, que l'on appelle baqt...“ (p. 265)

تَمَّ دَعَاكَ مَعْدُ ذَلِكَ نَعُورُ الْعَرَبِ نَقْرُ أَنْ أَرَبَهَا إِبْرِيْقِيَّةٌ وَهِيَ السَّمِي الْفَيْرَوَانِ..... فَمَّا رَوَا إِبْرِيْقِيَّةَ فَيَلْدُ نَاصِرٍ وَبَيْنَهَا وَبَيْنَ إِبْرِيْقِيَّةَ مَسِيْرَةٌ ثَلَاثِيْنِ يَوْمًا..... وَرَوَا نَاصِرٍ مَسِيْرَةٌ أَرْبَعَ وَعِشْرِيْنِ يَوْمًا بَلَدٌ الْعَمْرِيَّةُ..... وَدَارُجُ طَلْحَةِ وَرَوَاجِيْهَا وَالْمَسْتَوِيْ عَلَيْهِمَا فِي هَذَا الْوَقْتِ وَادٌ حَمْدُ بِنِ إِدْرِيْسِ..... وَكَانَ حَمْدُ يَنْزِلُ وَبَيْتُهُ هِيَ أَحْمَرُ مَدَائِيْنِ طَلْحَةِ مَاتَ بِهَا نَائِلَتُهُ وَوَدَّهَ إِلَى نَاسٍ وَجِجِ بِهَا إِلَى هَذَا الْوَقْتِ وَرَوَا ذَلِكَ بِلَادِ الْأَنْدَلُسِ..... وَالْأَنْدَلُسُ نِيَابَةُ الْعَرَبِ وَبِهَا تَجْتَمِعُ الْجَيْمِيُّونَ الْمُدِّيْنِ نَعْتَمُ وَمَعْنَا لَهَا.

„Mentionnons ensuite les régions frontières de l'occident. La première est l'Itrîqiya, appelée al-Qairawân ....; derrière l'Itrîqiya se trouve la région de Tahart, qui est à une distance de 30 jours de l'Itrîqiya ....; à 24 journées derrière Tahart se trouve le pays des Mouhazitiles .... dont la résidence est Tandja et ses environs. Actuellement ce pays est sous la domination des descendants de Mouhammad ibn Idrîs .... Mouhammad s'était établi à Wallîla, qui est la dernière ville de Tandja; après sa mort son fils s'est transporté à Fîs, où ses descendants se trouvent encore jusqu'à nos jours. Derrière ce pays est le pays d'al-Andalous ....; al-Andalous est l'extrémité occidentale; c'est ici que se trouve la jonction des deux mers que nous avons décrites dans ce qui précède.“ (p. 265, 266)

Chez le géographe al-Dimachqi (1320) on trouve la notice suivante.

تَالِ دَلَامَةَ وَأَحَدُ الْأَنْهَارِ الْعَصْرَةِ وَهِيَ الْعَرَبِيَّةُ مِنْهَا يَسْمَى نَهْرُ إِلَهٍ الَّذِي مَأْرُوهُ مِنْ تَحْتِ جَبَلِ الْبَاهَتِ مَعْتَمِلِسِ الْبَاهَتِ

„Qodama dit: un des dix fleuves (qui forment le Nil), à savoir le fleuve occidental, s'appelle le fleuve Alha, dont l'eau provient de dessous la pierre al-bâhit, que les gens appellent maghnaîs.“ (al-Dimachqi, p. 89)

Les citations de pages se réfèrent aux extraits du „Kitâb al-Kharâidj“ publiés par M. J. de Goeje dans Tome VI de la Bibliotheca Geographorum Arabicorum, Leyde 1889, d'après le seul ancien manuscrit connu, se trouvant à Constantinople dans la bibliothèque de Keuprulu. Les citations de feuilles se rapportent à une copie de ce même manuscrit, se trouvant à la Bibliothèque Nationale de Paris (No. 5907 de la collection Scheler).

20 milles; de là à Adjdābiya 24 milles; les deux routes d'al-Sikka et du littoral se rejoignent à Adjdābiya." (p. 222, 223)

ثم نرجع الى ذكر ملجنية التي من طرفها خمسة عشر ميلاً منها في طريق البحر من ملجنية الى الانبار أربعة وعشرون ميلاً ومن الانبار الى وادي الأضراب ثلثون ميلاً يرجع من منزل شقيق الفهري الى سلوى من منزل شقيق الفهري الى سلوى خمسة وثلثون ميلاً ويجمع الطرفان سلوى فيكون طريقاً الى اجدابية.

„Ensuite mentionnons encore une fois Maltiya, qui est à 15 milles de Barqa; de Maltiya à al-Anbar par la route intérieure il y a 24 milles; puis à Wādī l-'A'rab 30 milles, puis on retourne par Manzil Chaqiq al-Fahmi vers Souloûq, ce qui fait 35 milles. Les deux routes se réunissent à Souloûq et deviennent une seule route jusqu'à Adjdābiya." (p. 223)

ولنرجع الى ذكر حديد لئلا نُنسى عنده طريق ايريقية بكرة من حديد الى حنّ جرابوا الى تاملين عشرون ميلاً ومن تاملين الى وادي مسوس خمسة وثلثون ميلاً [ومن وادي مسوس الى ١٠٠٠] ومن جرابوا الى اجدابية أربعة وعشرون ميلاً، ومن اجدابية بقتري الطريق ليعبر طريقين أحدهما الى ايريقية والأخر الى طرابلس.

„Mentionnons à nouveau Makhil, d'où, comme nous avons dit, il y a un chemin pour l'Ifrīqiya vers la gauche. De Makhil à Djoubb Djarāwa (lacune non indiquée); de Maltiya à al-Anbar par la route intérieure il y a 24 milles; puis à Wādī Masūs 35 m.; [de Wādī Masūs à ...]; de Djaniboulou (?) à Adjdābiya 24 m. A Adjdābiya la route se divise en deux; une route va à l'Ifrīqiya et l'autre à Taraboulous." (p. 223, 224)

ثم من اجدابية الى حنّ جرابوا عشرون ميلاً ومن حنّ جرابوا الى حنّ حنّوا ثلثون ميلاً ومن حنّ حنّوا الى قصر العرش أربعة وثلثون ميلاً ومن قصر العرش الى اليهوديين وهما بقرتان على شدة البحر أربعة وعشرون ميلاً ومن اليهوديين الى قبر العبادي أربعة وثلثون ميلاً ومن قبر العبادي الى حنّ حنّوا ثلثون ميلاً ومن حنّ حنّوا الى اللؤلؤين ثمانية عشر ميلاً ومن اللؤلؤين الى معداش عشرون ميلاً ومن معداش الى قصور حسان ثلثون ميلاً ومن قصور حسان الى النصف اربعون ميلاً والنصف الى تورا أربعة وعشرون ميلاً ومن تورا الى رفوقا عشرون ميلاً ومن رفوقا الى زرداسا ثمانية عشر ميلاً ومن زرداسا الى البحتني اثنا عشر ميلاً ومن البحتني الى وادي الرملة عشرون ميلاً ومن وادي الرملة الى طرابلس أربعة وعشرون ميلاً ومن طرابلس الى مدينة يقال لها سيرة حربة أربعة وعشرون ميلاً ومن سيرة الى بئر الجمانين عشرون ميلاً ومن بئر الجمانين الى قصر الدون ثلثون ميلاً ومن قصر الدون الى بادرخوت أربعة وعشرون ميلاً ومن بادرخوت الى الغوارة ثلثون ميلاً ومن الغوارة الى فانس وهي مدينة ثلثون ميلاً ومن مدينة فانس الى بئر الويفونة ثمانية عشر ميلاً ومن بئر الويفونة الى كتابنة أربعة وعشرون ميلاً ومن كتابنة الى البين ثلثون ميلاً ومن البين الى باب مدينة القيروان وهي مدينة ايريقية أربعة وعشرون ميلاً.

„Ensuite d'Adjdābiya à Hayy Nadiwa 20 milles; de là à Sabkhat Manhouā 30 milles; de là à Qasr al-'Aṭch 34 m.; de là à al-Yahūdīyatān, deux villages au bord de la mer, 24 m.; de là à Qabr al-'Ibādī 34 m.; de là à Sout 34 m.; de là à al-Qamain 18 m.; de là à Maghmādhich 20 m.; de là à Qousūir Hassān 30 m.; de là à al-Manaf 40 m.; de là à Tawaghā 24 m.; de là à Raghūgha 20 m.; de là à Wardāsā 18 m.; de là à al-Mouhātani 22 m.; de là à Wādī l-Raml 20 m.; de là à Taraboulous 24 m.; de là à une ville en ruines, appelée Sabā 24 m.; de là à Bīr al-Djamālin 20 m.; de là à Qasr al-Daraq 30 m.; de là à Bīdarakht 24 m.; de là à al-Fawwāra 30 m.; de là à Qabis, qui est une ville, 30 m.; de là à Bīr al-Zaitūna 18 m.; de là à Katāna 24 m.; de là à Alis 30 m.; de là à la porte de la ville d'al-Qairawān, qui est la ville d'Ifrīqiya, 24 milles." (p. 224, 225)

Vers la fin de ce chapitre l'auteur fait l'énumération des relais de poste, où l'on a échelonné des courriers pour le transport des paquets de lettres.

طريق السفطاط الى الإسكندرية ثلث عشرة سقّة ومن الإسكندرية الى حنّ الرملة مئتا بلي بكرة ثلثون سقّة.

„La route d'al-Fouṭāṭ à al-Iskandariya a treize relais et d'al-Iskandariya à Djoubb al-Raml, dans le territoire de Barqa, il y a trente relais." (p. 229)

Le sixième livre a un contenu entièrement géographique, la géographie étant une science dont ceux qui aspirent aux grades élevés de la chancellerie ne peuvent se passer.

Le premier chapitre explique „que la plupart des propriétés de la terre, comme sa forme, son étendue, ses dimensions, sa disposition et sa partie cultivée, ont été déterminées au moyen de la science astronomique.”

L'auteur explique d'abord comment on peut prouver la sphéricité de la terre en se basant sur des arguments astronomiques. Pour les dimensions de la terre, l'observation des éclipses lunaires dans deux villes situées sur le même parallèle nous fournit les données pour calculer la mesure d'un degré sur ce parallèle; l'auteur dit qu'on a trouvé de cette façon 66 2/3 milles pour le degré et 24000 milles pour la circonférence. Notre connaissance de la partie habitée de la terre, enfin, repose d'une part sur les renseignements des voyageurs et d'autre part sur les observations de la hauteur du soleil dans les différentes saisons. De cette façon Ptolémée a déterminé l'île de Touli, ayant une latitude de 63°, comme l'extrémité nord de la partie habitée. Le texte continue:

وأما جهة المغرب فلما كان إبطاء الحنّ مانعاً من كون العارة من الموضع كما أنّ إبطاء البرد مانع منها أيضاً كان أشد البرامع حراً هو الموضع الذي يجمع فيه الى مسامحة الشمس إبطاء دنوّها منه واعتناؤها عليه وهذا الموضع فهو من وراء خط الاستواء بواحد وعشرين جزءاً وخمسة وثلثين دقيقة في الجنوب حيث مسامتة الشمس وهو في غاية دنوّها الى الأرض وذلك إذا كانت من الأبراج الجنوبية في حنّ درج ونصف

من القوس وقد ذكر بطليموس في رسالته ومن وافق عليه من تقدّمه أنّ نهاية ما وجدوه من العارة في الجنوب وراء خط الاستواء ستة عشر جزءاً وربع سدس وهذا الموضع فالشمس تسامته إذا كانت في ثلث عشر درجة من المغرب فبين الموضع الذي أشد الأبخار يبلوغ العارة اليه وبين ما أرجب الاستدلال بمجرى الشمس منه يسير يجوز أن يكون العارة لم يتجاوز للشمس بينه وبين الموضع المتقدّم ذكره بالمجازة.....

„Pour ce qui est du côté sud, nous observons d'abord que la chaleur extrême empêche l'habitation à un certain lieu, de même que c'est le cas pour le froid extrême, et que le lieu le plus chaud est celui où le soleil se trouve dans le zénith, tout en étant proche de la terre et dans une position basse. Ce lieu se trouve à 21° 35' au delà de l'équateur, vers le sud; le soleil y est dans le zénith et il y a atteint en même temps le point le plus rapproché de la terre; ceci se produit quand il se trouve dans la moitié sud du zodiaque, après avoir parcouru 5 1/2 degrés du Sagittaire. Or Batlamīyūs (Ptolémée) dit, en parlant de ses émissaires et des personnes dont ses prédécesseurs ont eu leurs renseignements, que la limite de l'habitation que ceux-ci ont trouvée au sud, est à 16° + 1/2, + 1/2, (16° 25'); le soleil se trouve dans le zénith de ce lieu, lorsqu'il a parcouru 13 degrés du Scorpion. Ainsi il n'y a que peu de différence entre la limite de l'habitation d'après les relations des voyageurs et les conclusions imposées par le cours du soleil, de sorte qu'on peut en déduire que le territoire habité ne dépasse pas ce dernier lieu à cause de l'accord presque complet entre l'une et l'autre limite....” (fol. 57<sup>a</sup>, 57<sup>b</sup>)

Le deuxième chapitre parle de la façon dont la partie habitée de la terre a été divisée. Le texte fait d'abord mention de la tripartition de la terre parmi les fils de Noé, à la suite d'un tirage au sort:

خرج لاسام ما بين النهرين نيل مصر والفرات وما بعد ذلك.... وخرج لاسام ما بين اليمن من بلاد الروم والهند والسند والصين ثم في المغرب بلاد النوبة والحبشة والجزائر من البحار المطرفية والغربية كلّها.....

„Sām reçut le territoire entre les deux fleuves, le Nil de Misr et le Fourāt, avec tout ce qui se trouve au delà de ces régions...: Hām reçut, du côté sud, les pays des Qandj, des Hind, des Sind et des Sin, puis à l'occident le pays des Nūba, des Boudja et des Barbar et toutes les îles dans les mers orientales et occidentales....” (fol. 58<sup>a</sup>)

Un autre mode de partage de la terre est décrit comme suit:

وكانت الملوك يقسم مملكتها أربعة أقسام نجو منها أرض الترك والمجزر وهو ما بين مغارب الهند الى مشارق الروم وهو ما بين أرض الترك الى الهند وهو أرض السودان وهو من عمان الى مكران وكابل وحمصان وطخارستان وهو ينسب الى بلاد فارس ويستوي بلد الجمعين وهو ما بين نهر بلخ ومنتهى اذربيجان وارمينية الى الفرات والفاطمية وكانوا أيضاً يعتقدون في هذا القسم أنه سرّ الأرض ووسطها وأنه لذلك اعتادت ألوان أهلها والتدبر أجسامهم.....

„Les grands rois avaient partagé l'empire de la terre en quatre parts. Une part était le territoire des Tourk et des Khazar, et se trouvait entre la partie ouest d'al-Hind et la partie est d'al-Rūm. Une autre part se trouvait entre le territoire des Tourk et al-Hind; c'était le territoire des Sōūdīn. Ensuite une part à partir de 'Oumain jusqu'à Moukrān, Kābul, Sīdjīstān et Toukhārīstān. Enfin une part qui constituait le pays de Fāris et qui était nommé le pays des deux congrégations; son territoire s'étend à partir du fleuve de Balkh et des limites de l'Adharbāidjān et l'Arminiya jusqu'à Fourāt et al-Qādisiyya. On croyait aussi que cette part constituait le nōmbil et le centre de la terre et que pour cette raison la couleur de ses habitants est modérée et leur corps de grandeur moyenne....” (fol. 58<sup>a</sup>, 58<sup>b</sup>)

وقال أيضاً أنهم كانوا يجزّون البلاد على الشرق والغرب والشمال والجنوب وكانوا يستون ما بين مطلع الشمس في أطول النهار الى مطلعها في أقصره حراسان وهو الى صاحب ربع الشرق وما بين مغرب الشمس في أطول النهار ومغربها في أقصره جزائيران وهو المغرب للشمس وكان الى صاحب ربع المغرب وما بين مطلع الشمس في أرك النهار الأقصر الى مغربها في آخر النهار الأطول بمرور وهي ناحية الجنوب وكان ذلك الى وادي اليمن وما بين مطلع الشمس في أرك النهار الأطول الى مغربها في آخر النهار الأقصر باختر وهي ناحية الشمال فكان ذلك الى أرك اذربيجان هذه قسمة الفرس.

„On dit aussi qu'on partageait les pays en une région est, une région ouest, une région nord et une région sud. La région comprise entre le lieu où le soleil se lève à la journée la plus longue et le lieu où il se lève à la journée la plus courte était appelée Khourāsān; cette partie appartenait au seigneur du quart oriental. La région comprise entre le lieu où le soleil se couche à la journée la plus longue et le lieu où il se couche à la journée la plus courte était appelée Djazā'iran (Khourbarān?), ce qui veut dire le couchant; cette région appartenait au seigneur du quart occidental. La région comprise entre le lieu où le soleil se lève au commencement de la journée la plus longue et le lieu où il se couche à la fin de la journée la plus longue (issez: la plus courte) était appelée Yamrūīn (Nimrūūz?), ce qui veut dire la région méridionale; elle appartenait au seigneur du midi. La région comprise entre le lieu où le soleil se lève au commencement de la journée la plus longue et le lieu où il se couche à la fin de la journée la plus courte (issez: le plus longue) était appelée Bakhtar, ce qui veut dire la région septentrionale; elle s'étendait jusqu'au commencement de l'Adharbāidjān. Voilà le partage selon les Persans.” (fol. 58<sup>b</sup>)

وأما اليوم فيلهم نسوا المعوز من الأرض أرك قسمة ثلثة أقسام نجعلوا الأرك.... وستوها بالبرابانية اوروق والقسم الثاني أما جهة المغرب فالبحر الأحمر ومن ناحية الشمال بحر الروم ومن ناحية الجنوب بحر الحبشة ومن ناحية الشرق غربي مصر وستوها هذا القسم لربيه والقسم الثالث لما بقي من العبران من هذا الحدّ الى أقصى الشرق وحدود ذلك أما من جهة المغرب فنيل مصر والعرش وأبله.... وستوها هذا

# ABOU ZAÏD AL-SIRAFI

vers 916 de J.-C.  
303 de l'Hégire.



L'ouvrage intitulé „Silsilat al-Tawārikh” (Chaîne des Histoires) consiste en deux livres, dont le premier livre donne des relations de voyages faits dans la mer indienne par un certain marchand Souleiman, tandis que le second livre, qui porte le titre: „Renseignements sur les Šin et les Hind,” est destiné à compléter et rectifier le contenu du premier livre. L'auteur du second livre s'appelle lui-même Abou Zaid al-Hasan al-Sirafi; il nous informe que le premier livre fut écrit en l'an 237 de l'hégire (851 après J.-C.). La seule indication qui puisse aider à déterminer la date du second livre est la circonstance qu'Abou Zaid est mentionné peut-être par l'auteur al-Mas'oudi („Mouroujdj al-Dhahab,” I, p. 321), qui dit l'avoir rencontré dans la ville de Basra, où il se trouvait établi en 303/916. Abou Zaid semble parler également d'al-Mas'oudi, et quelques passages des deux auteurs sont identiques. Ainsi la composition du traité d'Abou Zaid peut être datée vers 303/916.

Les autres dates sur la vie d'Abou Zaid font défaut. Selon al-Mas'oudi c'était un homme d'érudition, cousin du gouverneur de la ville de Basra.

La plus grande partie du traité est consacrée à l'Inde et à la Chine. Les passages qui suivent ont rapport à la côte orientale de l'Afrique.

Après avoir parlé longuement des relations de voyages vers la Chine et vers l'Inde, Abou Zaid donne un chapitre sur le pays des Zandj.

وبلاد البرغ واسعة وكثما ينبت فيها من الذرة وهو أولهاهم ونصب السكر ورائر الحجر بهو أسود عندهم وإهم ملوك يعرفوا بعضهم بعضاً وعند ملوكهم رجال يعرفون بالخرميين لند خربت أولهم وضع فيها حلبي ورجب في الحلق سلاسل فإذا كانت الحرب تقدموا ورد أحد بطون كل سلسلة رجل يهدبها ويصده عن التقدم.....

„Le pays des Zandj est étendu. Tout ce qui y croît, comme la dhoura, qui est leur nourriture, la canne à sucre et les autres plantes, est noir auprès d'eux. Leurs rois se combattent les uns les autres. Il y a auprès de leurs rois des hommes appelés al-moukhazzamūn (ceux qui ont les narines percées); leurs nez sont percés et on y

a passé un anneau et à l'anneau on a attaché des chaînes. Lorsqu'il y a une guerre, ils marchent en avant; alors un homme tient le bout de chaque chaîne, et la tire pour empêcher l'autre d'avancer....” (p. 131, 132)

وف البحر جزيرة تعرف بشقوترا وبها منابت الصبر الاستوطري وموتعها ترويس من سلال البرغ وبلاد العرب وأكثر أهلها نصارى.....

„Dans la mer il y a une île appelée Souqoutra, où pousse le sabir (myrrhe) Souqoutri. Cette île est située près du pays des Zandj et du pays des Arab; la plupart de ses habitants sont des chrétiens....” (p. 133)

في هذا البحر آذني عن يمين الهند الخارج من عمان بلاد البحر..... إلى أن تنتهي أرضهم إلى أرض عمان..... نتم نصفي إلى القلوم وينقطع البحر هناك وهو حيث يقول الله جده ذكره وجعل بين البحرين حاجزاً، نتم ينعرج البحر من القلوم على أرض البربر نتم يتصل بالجاب الغربي الذي يقابل أرض اليمن حتى يتر بأرض الحمصة التي تجلب جلود السمور البربرية منها..... والبرغ وبها العنبر والذبل وهو ظهور السلاخ.....

„Dans cette mer, qui est située à droite des Hind, se trouvent, en partant de 'Oumân, le pays d'al-Chîr.... jusqu'à ce que la terre de ces peuples touche à la terre de 'Adan....; ensuite elle parvient à al-Qoulzoum. C'est ici que la mer prend fin; c'est l'endroit dont Dieu a dit: et il fit une barrière entre les deux mers (Kor. XXVII, 62). Ensuite la mer se courbe d'al-Qoulzoum vers la terre d'al-Barbar; après quoi elle touche à la côte occidentale qui fait face à la terre du Yaman, pour passer ensuite le long de la terre des Habacha, d'où l'on exporte les peaux de panthères barbariya.... puis à al-Zaila' où se trouve de l'ambre et du dhâbl c.-à-d. les dos de tortues.” (p. 135, 136)

La citation des pages se réfère à l'édition: Relation des voyages faits par les Arabes et les Persans dans l'Inde et à la Chine, dans le IX<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne; texte arabe imprimé en 1811 par les soins de feu Langlès... publié par M. Reinaud, Paris 1845. Le seul manuscrit connu se trouve à Paris dans la Bibliothèque Nationale.

## FONDATION D'AL-MAHDIYA

913-921 de J.-C.  
300-308 de l'Hégire.

وَأما الهديّة يأتها مدينة صغيرة استعملها عبيد الله المستول على العرب وسماها بهذا الاسم وهي على البحر وعبيد الله تحرك إليها من الفيروان وهي من الفيروان على يمين.

„Al-Mahdiyya est une petite ville. Elle fut fondée par 'Oubaid Allah, qui s'était emparé du Maghrib; c'est lui qui a donné ce nom à la ville. Elle est située sur la mer. 'Oubaid Allah s'y transporta d'al-Qairawān; la ville se trouve à deux jours d'al-Qairawān.” (al-Istakhri, avant 950, p. 38)

والهديّة مدينة صغيرة استعملها الهديّ القائم بالغرب وسماها بهذا الاسم وهي في بحر البحر وتحرك إليها في سنة ثمان وللمناكة وهي من الفيروان على مرجلتين.

„Al-Mahdiyya est une petite ville. Elle fut fondée par al-Mahdi, qui s'est soulevé dans le Maghrib; c'est lui qui a donné ce nom à la ville. Elle est située au bord de la mer. Il s'y établit en l'an 308 (du 23 mai 920 au 11 mai 921). La ville se trouve à deux journées de marche d'al-Qairawān.” (Ibn Hawqal, avant 977, p. 42 du manuscrit de Constantinople)

مدينة الهديّة منسوبة إلى عبيد الله الهديّ آذني بناها على ما ذكر في التارخ وبعثها وهي الفيروان ستون ميلاً.... وفي الهديّة من الواجل العظام ثلاث مائة وسقون غير ما يجري إليها من الفناء التي فيها والبا الحار بالمدينة جله عبيد الله من قرية سانش وهي على مقربة من الهديّة.... وعرض الدخل إلى الهديّة من القيلة إلى الجرف قدر غلورا وزده عبيد الله من البحر مثل ذلك وأدخله في الهديّة فاسع النوضع.... وكان سبب نبيا عبيد الله لله للهديّة قيام أبي عبد الله وجماعة كرامة عليه وما حاربوه من خلعه وتل أهل الفيروان رجال كرامة فكان ابتداءه بالنظر فيها سنة ثلاث مائة وكنت سورها سنة حسن وانتقل إليها سنة ثمان في شوال.....

„La ville d'al-Mahdiyya a été nommée d'après 'Oubaid Allah al-Mahdi, qui l'a construite d'après ce qu'on trouve dans les chroniques; elle est située à 60 milles d'al-Qairawān.... Il y a dans al-Mahdiyya 360 grandes citernes, sans compter les eaux qui arrivent par des conduits et qui se répandent dans la ville. Ce fut 'Oubaid Allah qui les fit venir du village de Mananouch, situé non loin d'al-Mahdiyya.... La largeur de l'entrée (du port) vers al-Mahdiyya, du sud au nord, est d'une portée de flèche; 'Oubaid Allah y ajouta une distance égale en la détachant de la mer et en l'incorporant dans al-Mahdiyya, de sorte que l'étendue du lieu augmenta.... La raison pour laquelle 'Oubaid Allah fonda al-Mahdiyya fut le soulèvement contre lui de Abū 'Abd Allah, secondé par une partie des Koutāma; ils avaient cherché à le détrôner et les chefs des Koutāma furent tués par les habitants d'al-Qairawān. En l'an 300 (du 18 août 912 au 7 août 913) il commença à examiner l'emplacement; en

(30)5 (du 24 juin 917 au 13 juin 918) il avait achevé le mur, et il alla s'y installer au mois de Shawwāl 308 (du 13 février au 13 mars 921).” (al-Bakri, 1067, p. 29, 30)

ذكر بناء الهديّة في هذه السنة (سنة ثلاث وثلاث مائة) خرج الهديّ بنفسه إلى تونس وطراجمة وفيرها برناد مرمقاً على ساحل البحر يتخذ فيه مدينة وكان يجد في الكتب خروج أبي يزيد على دولته ومن أجله بنى الهديّة فلم يجد مرمقاً أسس ولا أحص من مرمق الهديّة وهي جزيرة متصلة بالبر كهيئة كف تمبل برناد بنماها وجعلها دار ملكه وجعل لها سوراً حكيماً وأبوها عظيمة وزن كل صراع مائة فنظار وكان ابتداء بنائها يوم السبت لخمس خلون من ذي القعدة سنة ثلاث وثلاثمائة.

„Construction d'al-Mahdiyya. Dans cette année (l'an 303, du 17 juillet 915 au 4 juillet 916) al-Mahdi se rendit lui-même vers Tounis et Qartādjanna et autres lieux pour chercher un endroit au bord de la mer, auquel il pourrait construire une ville, car il avait trouvé dans les livres une prédiction, disant que Abou Yazid se soulèverait contre son autorité. C'est pour cette raison qu'il fonda al-Mahdiyya; l'emplacement de cette ville était le meilleur et le plus fort qu'il eût pu trouver. Elle consiste en une île liée au continent à la façon d'une main attachée au poignet. Il la construisit et y établit sa résidence et il la fournit d'un mur solide et de grandes portes dont chaque aile avait un poids de 100 qintār. Le jour où il commença la construction fut le samedi, 25 du mois de Dhū'l-Qa'da de l'an 303 (le 2 mai 916).” (Ibn al-Athir, avant 1234, „al-Kāmil,” éd. Tomberg, Leyde 1862, vol. VIII p. 70)

وف بعض أهل المعرفة بأخبارنا في سنة ٣٠٠ خرج الهديّ بنفسه إلى تونس برناد نفسه مرمقاً بيني فيه مدينة حوثاً من خارج يخرج عليه وأراد مرمقاً حصيماً حتى ظهر بومع الهديّة وهي جزيرة متصلة بالبر كهيئة كف تمبل برناد بنماها فوجد فيها رصفاً في مغارة فقال له بم يعرف هذا النوضع فقال هذا بيتي جزيرة الخلفاء فأعجبه هذا الاسم بنماها وجعلها دار ملكته.... وكان شروعه في احتفاظه لخمس خلون من ذي القعدة سنة ٣٠٣.

„Quelques gens experts dans l'histoire disent qu'en l'an 300 (du 18 août 912 au 6 août 913) al-Mahdi se rendit lui-même à Tounis pour chercher un lieu où il pourrait construire une ville. C'était pour prendre des précautions contre une révolte éventuelle. Il voulait avoir un emplacement fort; enfin il arriva à l'emplacement d'al-Mahdiyya, le lieu lié au continent à la façon d'une main attachée au poignet. Pendant qu'il examina le lieu, il y trouva un moine dans une caverne; il lui demanda: Comment s'appelle ce lieu?, à quoi il reçut la réponse: Il s'appelle Djazirat al-Khoulaifa (l'île des Califes). Ce nom lui plut beaucoup; il y bâtit la ville et en fit sa résidence.... Le jour où il commença à tracer l'emplacement fut le 25 du mois de Dhū'l-Qa'da de l'an 303 (le 2 mai 916).” (Ya'qout, 1228, „Mou'djam al-Bouldān,” Vol. IV, p. 694, 695)



ومدينة سُلططاط هي مدينة مصر سُميت بذلك لأن عمرو بن العاص ضرب سُلططاطه بذلك المكان فياب  
أبوس و سُوَيْفَة وَزَادَ مِصْرَ وَصَوَّرَ حَالَتَا الْعِظَامِ عَلَى شَاطِئِ النَّيْلِ بِنْتِ عَمْرٍو . . . . . وَيَقَالُ نَحْنُ ذَلِكَ لِيَكُونَ  
حَاجِرًا بَيْنَ أَهْلِ الصَّعْدِ وَالْبَيْتِ لِأَنَّهُمْ كَانُوا يَغْرَبُونَ عَلَى أَهْلِ الصَّعْدِ وَلَا يَسْتَعْرِفُونَ نَحْنُ ذَلِكَ مِنْ أَجْلِ  
الْبَيْتِ . وَيَقَالُ أَمْرٌ بَعْضُ الْمَلِكِ إِذْ يَلْقَاؤُنِ فَمِنْ بِنَاخِيهِ مِصْرَ مِمَّا بَلَى الْبَيْتَ حَائِلًا طَوْلَهُ لَمَّا لَمَسَتْ فِرْسَانًا مَا بَيْنَ  
الْفَرَا إِلَى أَسْرَانِ حَاجِرًا بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْحِشَّةِ

«La ville de Foustât est la capitale de Misr; elle est appelée ainsi, parce que 'Amr ibn al-Âs y dressa son camp (foustât) à Bab al-Yûmin. Dans Misr se trouve aussi Souwaïgat Wardân. Dans Misr se trouve la «Munalle de la Vieille» au bord du Nil; elle a été construite par une vieille femme. . . . . on dit aussi que cette muraille a été construite pour séparer les habitants du Saïd des Nûba, car ceux-ci faisaient des incursions dans le Saïd et ne pouvaient pas être pacifiés; alors on a construit ce mur contre les Nûba; on dit que, sur l'ordre d'un roi de Misr, Ilfâtûn (Platon) a élevé dans la région de Misr, du côté intérieur du pays, un mur, dont la longueur était de 30 farsakh entre al-Faramâ et Ouswân; ce mur les séparait des Habacha.» (p. 59, 60)

وقال بعضهم النيل يخرج من خلف خط الاستواء من بحرينين يقال لهما بحرين النيل ويدعى بطنين أرس  
المجسة ويحيى. فيمن بين بحر التفرع وهو بحر الفروما . . . . . فيجىء مصب دلماسط بخرح إلى البحر الرومي العربي  
ودعيا على البحر الرومي العربي

«Quelques-uns disent: le Nil provient d'au delà de l'équateur, de deux lacs appelés les Lacs du Nil; il contourne le territoire des Habacha, puis continue entre la Mer d'al-Qoutroum, qui est la mer d'al-Faramâ (ici le texte a une lacune non indiquée), et enfin il arrive à son embouchure à Dimiyât, où il coule dans la Mer Rôûmi occidentale; Dimiyât est située au bord de la Mer Rôûmi occidentale.» (p. 64)

وقال أسو الخطاب قال الشَّيْخُ ابْنُ الْأَسْوَدِ غَرِبَتْ بِلَادُ أَسِيَّةٍ عَشْرِينَ عَرَاءَ مِنْ الْأَسْوَدِ الْأَسْوِي فَرَبَتْ  
النَّيْلَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ الْبَحْرِ الْأَجَاغِ كَتَبْتُ مِنْ رَمْلِ بَحْرِ النَّيْلِ مِنْ لَحْنِهَا

«Abû'l-Khattâb rapporte qu'al-Mouchtarî ibn al-Aswad a dit: j'ai fait vingt incursions dans le pays des Anbiya (?) en sortant d'al-Sous al-Aqsâ; alors j'ai vu qu'entre le Nil et la mer saumâtre il y avait une colline de sable, du dessous de laquelle sortait le Nil.» (p. 64)

ذكروا أن أرض مصر كانت بحرًا وكذلك جميع الأرض عليها فنصب ذلك الماء فليلاً تحمَّت تلك المراتع  
في مَدَّةٍ مِنَ الزَّمَانِ فَطَوَّرَ الْمَيْسَ وَفَرَسَ فِيهِ الْأَحْمَارَ وَرَوَّحَ فِيهِ الرِّزْقَ

«On dit que la terre de Misr était une mer avec toute la terre environnante, et que peu à peu l'eau s'est absorbée, après quoi ces endroits devinrent secs avec le temps; on y a planté des arbres et on l'a cultivé.» (p. 65)

ولهم أن كل واحد في الأرض صلت لأبوابهم لأنه يستقل الشمال ومازعا بحري من الجنوب  
«C'est une particularité de ce pays que tous les fleuves de la terre sont opposés à son fleuve, car il est tourné vers le nord et son eau coule du sud.» (p. 66)

وقال الكندي كان لغروب ما بين مصر إلى مغرب المصم وهي مملكة إفرنجية وأندلس وإثنا عو مثل  
أرض إسك أرمعون في مثلها

«Al-Kalbî a dit: Fir'awn possédait le territoire entre Misr et le couchant du soleil c. à d. le pays d'Ifrîqiya et d'Andalous; c'est comme pour la terre de Wâsit, quarante (journées de marche) dans chaque sens.» (p. 67)

قالوا وإذا جارت بلاد غاشية إلى أرض مصر انتهت إلى أمته من السودان يقال لها كينكو ثم إلى أمته  
يقال لها مرددة ثم إلى أمته يقال لها نروفا ثم إلى واحات مصر بمسالة

«On dit: lorsqu'on passe par le pays de Ghâna en se dirigeant vers Misr, on arrive chez un peuple des Sūdân appelé Kawkaw, puis chez un peuple appelé Maranda (?), puis chez un peuple appelé Moutâwa, puis aux Wâhât de Misr, à Malsâna (?).» (p. 68)

A la page 68 se trouve une notice sur les pyramides et à la page 69 une notice sur al-Ikandariya.

ويصوِّر الرمال المحصورة والظفر الذي كَتَمَهُ اللَّهُ مَرَّ وَجَدَ مِصْرَ تَمَّ بَهَا وَهِيَ لَيْسَ مِصْرًا لَيْتَهُ لَمَّا بَيْنَ  
الْقَلْبِ وَأَمَلَهُ . . . . .

«A Misr appartiennent le «sable enfermé» et al-Tour, où Dieu a parlé avec Mōusâ; il est situé dans la plaine d'al-Tih, entre al-Qoutroum et Aila. . . . .» (p. 69)

والجوف بمصر وبالجمامة وما جوفان مثل الطوخ بالعراق وشَّوْرَانِ بِمِصْرَ عَلَى فُرَاخٍ مِنَ الْمَسْطَاطِ وَهِيَ تَحْلُ  
كثيتر والكوتون على ٣ فوراخ منها

«Al-Djawf se trouve dans Misr et dans al-Yanâma; ce sont deux Djawf, de même qu'al-Tûkh en Iâiq; dans Misr se trouve également Houlwân, dans un farsakh d'al-Foustât; il y a là-bas beaucoup de dattiers; al-Kiryawn se trouve à 3 farsakh de cette ville.» (p. 70)

فَمَا مَرَّاةُ الْإِسْكَانْدَرِيَّةِ لَهَا مِصْرَانِ مِنْ تَحْتِ عَلَى صَوْرَتَيْنِ أَحَدُهُمَا مِنْ رِجَالِ الْوَأَخَرِ مِنْ تَحْتِ أَمَّا  
الضَّخَا فَمِصْرَ قَبْرِ الرَّجَاغِ عَلَى صَوْرَةِ سُرْفَانٍ وَالْمَنْظَرُ إِلَى أَحْبَابِهَا بِقَالَ لَهَا الْمَدَارُ

«Le phare d'al-Ikandariya a deux colonnes en cuivre, reposant sur deux figures, dont l'une est en verre et l'autre en cuivre; celle qui est en cuivre représente un scorpion et celle qui est en verre un cancer; à côté d'elles se trouve un lieu d'observation, qu'on appelle le phare.» (p. 71)

ويصوِّر شمس على ٣ فوراخ من المسطاط ومنف مساكين لربون بينها وبين عمن شمس ٣ فوراخ  
«Ain Chams se trouve à 3 farsakh d'al-Foustât; Manf, résidence de Fir'awn, est à 3 farsakh de 'Ain Chams.» (p. 71)

ويصوِّر شمس من أرض مصر بقايا أساطين كانت هناك في رأس كل أسطوانة طول من تحت يظهر  
من أسفلها ما من تحت الطول إلى نصف الأسطوانة لا يجاربه ولا ينفذ نظره ليلًا ولا نهارًا فوضع من  
الأسطوانة أحضر ولا يمد الماء إلى الأرض وهو من بناء عروشك

«A 'Ain Chams dans Misr il y a des restes de quelques colonnes; la tête de chaque colonne était munie d'un anneau en cuivre; de dessous l'anneau d'une de ces colonnes il coule de l'eau jusqu'à mi-longueur de la colonne sans la dépasser; cette eau coule continuellement nuit et jour en laissant une trace verte sur la colonne et sans atteindre la terre; c'est une construction de Hôuchank.» (p. 72, 73)

ومن كوز مصر مَنَفٌ وَسَمٌّ وَدَلَّاحٌ وَوَجِيرٌ وَالنَّمِيمُ وَالنَّيْسُ وَطَعَا وَأَسْمُوتَيْنِ نَهْجًا نَهْجَتِي  
هُوَ وَهِيَ نَيْسٌ الْأَنْفَرُ إِشْتِي أَرَمَتْ نَوَانِ الْإِسْكَانْدَرِيَّةِ الْمُنْدَسِ الطَّوْرَ مِثْلًا تَرْتَمَسًا حَرَبْنَا الْبَدُونِ صَا وَشَيْئًا  
لَمَدَّةِ الْإِسْكَانْدَرِيَّةِ لَوَيْتَا الْأَوْجِيَّةِ مَنُوبِ الْعَلِيَا صَرِيفِ الْمَسَلِيِّ دَسِيْسِ أَرَبِيٍّ عَمِنَ شَمْسٍ تَرْتَمَسًا الْجَبْرِ الْمَرْقِي  
الْحَبْرِيَّ الْفَرَنِيَّ

«Aux provinces de Misr appartiennent: Manf, Wasim, Dalâs, Bôusî, al-Fayyûm, Ahnâs, al-Qais, Tahâ, Ousyûit, Ouchmôtânin, Qalqâ, al-Bahnâsâ, Hâm et Qînâ, Qift, al-Aqouq, Imâ, Armant, Souwân, al-Ikandariya, al-Malidas, al-Tûr, Masîl, Qartasâ, Khanbâ, al-Yadaqûm, Sâ et Chabûs, Tidah, al-Afrâbûm, Lûmbiyâ, al-Awsiya, Manûf al-Oulyâ, Manûf al-Soufî, Damsis, Atrib, 'Ain Chams, Farkhatchâ (?), al-Djawf al-Charqî (le Djawf oriental), al-Djawf al-Gharbî (le Djawf occidental).» (p. 73, 74)

ويصوِّر البحر اللاصق ويقال أن يوسف تم احترقه وهو يأخذ من النيل  
«Dans Misr se trouve le fleuve al-Lahûn; on dit qu'il a été creusé par Yôusouf; il dérive du Nil.» (p. 74)

وأخر عدل مصر من حدّ البنية أنشأ وتُدْمَلَةُ مدينة البنية وبينهما مسيرة أربعين ليلة  
Le dernier district de Misr sur la frontière des Nûba est Ouswân; la ville des Nûba est Doumqoula et se trouve à une distance de quarante nuits (de marche) de Ouswân.» (p. 47)

ومن عموها الربع الجنوب التي يدعونها الرَبِيَّةِ ذَلِكَ أَنَّهُمْ يَسْمُونُ أَهْلَ الصَّعْدِ إِلَى بِلَدِ الْبُونَةِ مِصْرِي  
«Un des désavantages de ce pays est le vent du sud, qu'on appelle al-Marîsiya; c'est qu'on appelle Marîs la partie supérieure du Saïd jusqu'au pays des Nûba.» (p. 74)

وقال أهل مصر البنية والحبيسة والنجفة . . . . .

«Au dessus de Misr habitent les Nûba, les Habacha et les Boudja.» (p. 76)

وتُدْمَلَةُ مدينة البنية وهو منزل الملك وهي على ساحل البحر إليها سبع حيطان وأسفلها بالمجازة وطول  
بلادهم مع النيل لثمانون ليلة وطول عُلَى إِلَى بِلَادِ الْبُونَةِ مَعِ الْبُحْرِ مِصْرَةَ ثَلَاثَةَ أَسْفَرٍ وَنَزَلَتْ إِلَى أَسْرَانِ  
أَكْبَرَ مِصْرَ مِصْرَةَ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً وَمِنْ أَسْرَانِ إِلَى الْمَسْطَاطِ حَمْسَ عَشْرَ لَيْلَةً وَمِنْ أَسْرَانِ إِلَى أَدْنَى بِلَادِ الْبُونَةِ  
حَمْسَ لَيْلًا . وَبِى الشَّرْقِ مِنْ بِلَادِ الْبُونَةِ الْبَيْتَةُ مَا بَيْنَ النَّيْلِ وَبَحْرِ الْبَيْنِ وَهِيَ بَحْرُ الْفَرَمِ وَمِصْرَ وَبَحْرُ الْحَا  
بِالْمَدِينَةِ وَبَحْرُ حَمْدَةَ مَحْفَقَةٌ وَبَحْرُ الْبَيْنِ بِالْبَيْتِ وَبَحْرُ الْوَالِدِ وَالْبَيْتُ . وَلَمَّا بَيْنَ أَرْضِ الْبُونَةِ وَالْبَيْتَةَ جَمَالٌ  
مَنْعِقَةٌ وَهِيَ أَحْبَابُ أَرْبَانٍ وَهِيَ بِلَادُهُمْ مَعْدَنُ الْوَجْرُودِ . . . . . وَمِنْ خَلْفِ بِلَادِ عَلِيَا أَمَّةٌ مِنَ السُّودَانِ تَدْعِي  
تَكْنَةً وَهِيَ مَرَاةٌ مِثْلُ الرَّبْحِ وَبِلَادُهُمْ تَسْبِتُ الذَّهَبِ وَفِي بِلَادِهِمْ يَتَرَقَّى النَّيْلُ وَبَدَّ ذِكْرًا يَخْرُجُهُ وَبِقَالَ مِنْ وَرَاءِ  
مَخْرَجِ النَّيْلِ الطَّلْمَةَ وَخَلْفَ الطَّلْمَةِ مِيَاهُ تَسْبِتُ الذَّهَبِ فِي تَكْنَةٍ وَفَالَةُ

«Doumqoula est la ville des Nûba, où réside leur roi; elle se trouve sur le bord du fleuve et elle a sept murs, dont le fondement est en pierres. La longueur de leur pays, le long du Nil, est de quatre-vingt nuits. La longueur de 'Alwâ vers le pays des Nûba, du côté du Maghrib, est de trois mois. De Doumqoula à Ouswân, première ville de Misr, il y a quarante nuits; d'Ouswân à al-Foustât, 15 nuits; d'Ouswân à la partie la plus proche des Nûba, 5 nuits. A l'est des Nûba il y a les Boudja, entre le Nil et la mer d'al-Yaman; cette mer est appelée la mer d'al-Qoutroum dans Misr, la mer d'al-Djâr à al-Madina, la mer de Djoudda à Makka et la mer d'al-Yaman à al-Chihir, 'Oumân, Fâris et al-Ouboulla. Entre les Nûba et les Boudja il y a des montagnes infranchissables. Ces derniers sont des idolâtres et dans leur pays se trouvent les mines d'émeraude. . . . Derrière le pays des 'Alwâ il y a un peuple des Sūdân appelé Takna (?); ils sont nus comme les Zandj et leur pays produit de l'or. C'est dans leur pays que le Nil se divise — nous en avons mentionné les sources; on dit qu'au delà de la source du Nil se trouvent les régions ténébreuses et, au delà des régions ténébreuses, des eaux qui produisent l'or à Takna et à Ghâna.» (p. 78)

Le chapitre sur le Maghrib contient ce qui suit.

أسفل الأرض من المسطاط إلى بركة سَمَاتَةَ وَسَوْنِ مِيلاً وَبُورَةَ مَدِينَةَ حَمْدَا فِي صَهْرَا . . . . . وَمِنْ بُورَةَ  
إِلَى الْعَمْرِيَانِ مَدِينَةَ إِبْرَاهِيمَةَ سَمَاتَةَ زَيْمَابِيَةَ وَالْمَنْوِي مِيلاً وَسَمَّتْ بِإِبْرَاهِيمَ بْنِ إِبْرَاهِيمَ الرَّاشِي وَهِيَ الْأَدَى  
بِنَاعَا . . . . . وَهِيَ الْوَقَى فِي بَدِي ابْنِ الْأَخْلَبِ

«Afaîl al-Aqd, depuis al-Foustât jusqu'à Barqa, est de 660 milles. Barqa est une belle ville dans une plaine déserte. . . . De Barqa à al-Qairawân, ville d'Ifrîqiya, il y a 638 milles; la contrée a été appelée ainsi d'après Ifrîqi ibn Abrahâ al-Râchî, qui l'a bâtie. . . . Actuellement elle est dans les mains d'Ibn al-Aghlab.» (p. 78—79)

Aux pages 79—81, l'auteur fait suivre à peu près les mêmes textes qu'on trouve chez Ibn Khordadbeh (p. 87—89) sur les villes se trouvant sous la domination des chefs de l'Afrique du Nord. Seulement la ville de Nafizda devient Baqirawa (بَقِيرَاوَا), la ville de Khalfâna devient Khalqâya (خَالِقَاوَا), et la ville de Tâjarâdjârâ devient Mâdjârâdjârâ (مَدَجَرَاوَا). En outre c'est la distance entre Tandja et Tahant qui est donnée comme étant de 24 nuits et non celle qui sépare Fâs de Tahant. A la fin de cette partie on trouve le texte suivant:

#### AL-BATTANI

mieux. Quant à la longitude et la latitude des villes, d'après les données du „Kitāb Šūrāt al-Ard“, on fait commencer leurs positions longitudinales, qui sont la distance entre l'occident et l'orient, à partir des îles habitées, situées dans la Mer Ūqiyānūs occidentale, dans la direction de l'orient, d'après les constatations faites aux moments des éclipses lunaires . . . ; quant aux positions latitudinales des villes, celles-ci ont été établies par l'observation de l'élévation du soleil aux heures de midi dans les différents pays . . . On a marqué aussi, au dessous de chaque ville, la distance qui la sépare des îles al-Khālidāt (les Éternelles) en longitude, et de l'équateur en latitude, d'une façon approximative. C'est ce que nous avons établi d'après les données que nous avons trouvées dans le „Kitāb Šūrāt al-Ard“, qui est bien connu et dans lequel il a été fait mention séparément des centres des pays et des provinces, comme Batlamiyūs (Ptolémée) l'avait fait ; lesquels sont au nombre de quatre-vingt-quatorze pays. Dans ce livre on peut constater

des erreurs quant aux longitudes et latitudes ; nous reviendrons, dans la suite du présent livre, à ce qui, de tout cela, sera nécessaire.” (p. 28, 29)

Les tables géographiques qu'al-Battani fait suivre parmi les tables qui sont annexées à son ouvrage, ont été reproduites en extrait sous l'en-tête : „Kitāb Šūrāt al-Ard“ (avant 901/270).

L'ouvrage astronomique d'al-Battani a été publié, traduit en latin, et annoté par le professeur Nallino, sous le titre : Al-Battani sive Albateni Opus Astronomicum ad fidem Codicis Escorialensis Arabice editum, Latine versum, adnotationibus instructum a Carolo Alphonso Nallino, Mediolani Insubrum, 1899 (Pubblicazioni del reale osservatorio di Brera in Milano N. XL. Pate III). Les pages des extraits se réfèrent à la troisième partie de cet ouvrage, qui contient le texte arabe.

# KITAB SOURAT AL-ARD

avant 901 de J.-C.  
288 de Hégire



l'astronome al-Battani donne, dans l'appendice de son „Kitāb al-Ziǧ” (voir sous l'en-tête al-Battani, vers 901 de J.-C.), des tables de pays et de villes, avec les longitudes et latitudes, qu'il dit avoir empruntées à un „Kitāb Šūrāt al-Ard” (Livre de l'Image de la Terre), qu'il mentionne également plusieurs fois au cours de son ouvrage. Ce „Kitāb Šūrāt al-Ard” ne peut être le même que le livre du même nom dont al-Khwarezmi est l'auteur, car les listes des villes contiennent des noms qui ne se trouvent pas chez cet auteur. D'autre part, ces listes contiennent un certain nombre de villes qui se trouvent aussi chez al-Khwarezmi, avec les longitudes et latitudes de ce dernier; seulement les longitudes ont été augmentées chaque fois de 10 degrés. D'autres noms avec leur position géographique paraissent provenir d'une traduction perdue de la géographie de Ptolémée.

On peut donc fixer comme date de ce „Kitāb Šūrāt al-Ard” l'époque se plaçant entre al-Khwarezmi et al-Battani (830—901). Quelques particularités du texte semblent indiquer une origine syriaque-chrétienne des noms géographiques. C'est pour cette raison qu'avec grande probabilité on attribue le livre au savant Thābit ibn Qouma de Harran, qui a vécu de 826 à 901, et dont il est rapporté qu'il aurait traduit en arabe la géographie de Ptolémée.

Al-Battani, tout en observant que les longitudes et latitudes du „Kitāb Šūrāt al-Ard” ne sont pas absolument exactes, indique pourtant la façon dont on peut les utiliser, e. a. pour trouver la qibla d'une certaine ville.

On trouve, dans les deux listes qui suivent, les noms géographiques ayant rapport à l'Afrique, pris parmi les noms figurant dans les deux tables qu'al-Battani emprunte au „Kitāb Šūrāt al-Ard”. La première de ces tables donne une série de noms de pays et la deuxième table contient 180 noms de villes, dont 22 en Afrique.

## I

Liste des points centraux des pays — جدول أوساط البلدان وهي أربعة وتسعون بلدًا  
au nombre de quatre-vingt quatorze — على نحو ما في كتاب صورة الأرض  
d'après le contenu du „Kitāb Šūrāt al-Ard”.

Noms des lieux	long.	lat.	العرض	الطول	من أسماء البلدان
Mawriṭāniyā Tiddjāniyā, région de Tāndja	8°	32°	ل ب	ح	مورطانيا عاصمتها تاندج
Mawriṭāniyā Wesarniṣā (Mawriṭāniyā Qesariṣiyā ?)	13°	32°	ل ب	ج ع	مورطانيا ووسرنيسا (مورطانيا قيسريسيما ?)
Région d'Ifrīqiya	36°	31°	لا	ل و	بلاد إفريقية
Yūmūdhiya (Nūmūdhiya ?)	30° 30'	30°	ل ل	ل ل	يوميديه (نوميديه ?)
Fītāqūlūs (Fantāfūlūs ?)	50°	29°	ن	ك ط	فنتاقولوس (فنتافولوس ?)
Mamaranāǧi (Marmāriǧi ?)	52°	28°	ك ع	ب	ممراناجي (مرماريجي ?)
Linouwāy (Libouwāy ?)	57°	29°	ن	ك ط	لينواي (ليبواي ?)
Aghtous (Aghiftous ?) al-Soufā (la basse), région de Misr	41°	32°	ل ب	ما	اغطوس (اغيفتوس ?) الشفلى بلاد مصر
Thiāyis (Thibāyis ?)	46°	24°	م	ك د	ثيائيس (ثيبائيس ?)
Linouwāy (Libouwāy ?) dans l'intérieur d'Ifrīqiya	18°	22°	ك ب	ج ع	لينواي (ليبواي ?) داخل إفريقيا
Kōūnin (Kōūch ?), se trouvant au dessus de Misr	62°	36°	ل و	ص ب	ككونين (ككوتش ?) التي فوق مصر
Kōūnin (Kōūch ?) l'intérieure, se trouvant au delà de l'équateur	50°	12°	ب	ن	ككونين (ككوتش ?) الداخلة التي خلف خط الاستوا.

Ces tables se trouvent aux pages 234—241 de la III<sup>ème</sup> partie de l'édition d'al-Battani: Al-Battani sive Albateni Opus Astronomicum, a Carolo Alphonso Nallino, Mediolani Insubrum 1899. L'orthographe des noms géographiques corrompus a été donnée telle qu'elle se trouve dans le seul manuscrit connu, celui de la bibliothèque de l'Escurial, tandis que les corrections probables ont été ajoutées entre parenthèses, dans les cas où cela paraît possible. Les lettres à valeur numérique ont été reproduites et rendues en chiffres telles que le manuscrit les donne, bien qu'une grande partie en soit certainement corrompue.

## II

Noms des lieux	long.	lat.	العرض	الطول	من أسماء البلدان
Djissouqūlūs (Djirā Mitroufoulūs ?)	36° 30'	18°	ع ل	ل و	جيسوقولوس (جيرا ميتروفولوس ?)
Limidjirā (Nidjira ?)	25° 5'	17° 15'	ه ب	د ب	لجميرا (نجميرا ?)
Souinā Thalyā (?)	80°	16° 30'	ل و	ب ر	سونا ثليا
Disqūlūdis (Diyous-fūlūs ?) al-Koubrā (la grande)	62°	23° 50'	ن	ك ع	ديسقوليدس (ديسولوس ?) الكبرى
Wāsis (Ouwasis ?) al-Koubrā (la grande)	59° 50'	23° 30'	ل و	ن ك	واسيس (اوسيس ?) الكبرى
Badjalā (?)	43°	23° 30'	ل و	ع م	بجلرا
Khalqithoun al-Koubrā (la grande)	34° 10'	32° 40'	ب م	ل د	خلفيدس الكبرى
Haftis (Leftis ?) al-Koubrā (la grande)	41°	31°	لا	لا	عفتس (الفتيس ?) الكبرى
Qātāmāwūs (Qātā-bāthmōūs ?) al-Koubrā (la grande)	54° 30'	31° 10'	لا ي	ل د	قاتاماروس (قاتالموس ?) الكبرى
Oūlis (Ouwasis ?) al-Koubrā (la grande)	59° 5'	27° 10'	ي و	ه ك	اوسليس (اوسيس ?) الكبرى
al-Iskandariya dans Misr	60° 30'	30° 18'	ع ل	ل و	الإسكندرية التي بمصر
Dimyāt	63° 30'	31° 25'	ك ه	ل لا	دمياط
al-Foustāt	63° 0'	31° 0'	ب ه	ب لا	الفيسطاط
Souwād (Souwān ?) des Habacha	65° 0'	22° 30'	ل و	ب ك	سواد (سوان ?) الحفصة
Tinnis	64° 0'	31° 20'	ب ل	ب لا	تونس
al-Qarahā (al-Faramā ?)	64° 40'	31° 30'	ل لا	ب م	القرها (الفرما ?)
Kousōūmi, ville du roi de Kōūch	65° 0'	11° 0'	ب ه	ب لا	كوسومي بلاد ملك كوتش
Madīnat al-Tib (la ville des aromates)	82° 0'	4° 30'	ب د	ل و	مدينة التيب
Akhmim	66° 30'	35° 30'	ل و	ل د	أخميم
Qōūs	65° 30'	20° 30'	ل و	ل ك	قوس
al-Qoulzoum	66° 30'	37° 30'	ل و	ل ك	القولزم
Doungoula, ville des Nōūba	63° 0'	14° 15'	ب ه	ب د	دونغولا مدينة النوبة

se divisèrent en deux royaumes. Le premier est le royaume de ceux appelés *Mouqouara*; ils sont à l'est et à l'ouest du Nil et la ville de leur royaume s'appelle *Doungoula*; ce sont eux qui ont fait la paix avec les Musulmans et qui leur ont payé le baqî...; l'étendue de ce royaume est d'environ deux mois. L'autre royaume, celui des *Nūiba* appelés *'Alwa*, est plus redoutable que *Mouqouara*; la ville de leur royaume s'appelle *Sūiba*; ils ont un vaste pays d'une étendue d'environ trois mois; chez eux le Nil se divise en un certain nombre de bras." (p. 217).

مملكة البجة، في بين النيل والبحر ولهم عدة ممالك من كل بلد ملك منفرد فأول مملكة البجة من حد أسوان... إلى حد بركت في الجنس الذي يقال لهم نغيس ومدينة المملكة يقال لها بجر ولهم ممالك وبطن كما تكون للعرب منهم الحدرات وهاب والعامر وكبر وسامه ورسمة وعوربوعه والزجاج... والمملكة الثالثة من البجة مملكة يقال لها نغيس كثيرة المدن واسعة... ثم المملكة الثالثة يقال لها بارين في يناحون مملكة علوة من النوبة ويتأخرون نغيس من البجة... والمملكة الرابعة يقال لها حارين ولهم ملك خنجر وملكه ما بين بلد يقال له بامع وهو ساحل البحر الأظم إلى حد بركت من مملكة نغيس إلى موضع يقال له حد الدجاج... والمملكة الخامسة يقال لهم نطعة وهي آخر ممالك البجة ومملكته واسعة من حد موضع يقال له بامع إلى موضع يقال له نغيس... ثم المملكة السادسة وهي مملكة الخناس وهو بلد واسع عظيم الشأن ومدينة المملكة... وأخر مملكة البجة التي يقال لها حارين وهي مملكة الخناس وهو بلد البلدان وتصل أيضا بما بين البحر من ممالك الهند والفرج...

„Le pays des *Boudja*. Ils sont entre le Nil et la mer et ont un certain nombre de royaumes, dont chacun a un roi à part.

Le premier royaume des *Boudja* va depuis la frontière d'*Ouswān*... jusqu'à *Barkāt*; ce sont ceux qu'on appelle *Naqis*, et la ville de leur royaume s'appelle *Hadjar*; ils ont des tribus et des divisions de tribus de même que les Arabes; ce sont les *Hadarāt* (?), *Hadjāt* (?), les *Amān*, *Kawbar* (?), *Manāsa* (?), *Rasifa* (?), *Gharirgha* (?) et les *Zanāfidj*....

Le deuxième royaume des *Boudja* s'appelle *Baqlin*; il est étendu et a beaucoup de villes....

Le troisième royaume est appelé *Bāzin*; les habitants sont voisins du royaume des *'Alwa* appartenant aux *Nūiba*, et également des *Baqlin* appartenant aux *Boudja*....

Le quatrième royaume s'appelle *Djārin*; les habitants ont un roi redoutable; leur territoire s'étend d'une région du nom de *Bādī*, sur la mer, jusqu'à la frontière de *Barkāt* dans le royaume de *Baqlin*, et puis à un endroit appelé *Hall al-Doudjādj*....

Le cinquième royaume est appelé *Qafa*; c'est le dernier royaume des *Boudja*; leur territoire est vaste et s'étend d'un endroit appelé *Bādī* à un endroit appelé *Faikōin*....

Ensuite le sixième royaume, qui est le royaume du *Nadjāchi*; c'est un vaste pays de grande importance et la ville du royaume s'appelle *Kābar*....; il y a de grandes villes et leur port de mer est *Dahlak*; tous les rois dans le pays des *Habacha* sont sous l'autorité du roi suprême....

Le dernier royaume des *Habacha* sont les *Zandj*; ils touchent aux *Sind* et aux

pays y annexes; ce royaume touche aussi au territoire au delà des *Zandj*, qui est limitrophe aux *Sind* et aux *Kouk*...." (p. 217—219).

وأما السودان الذين غزوا وسلكوا نحو المغرب وإتبعوا نطعوا البلاد فصارت لها عدة ممالك فأول ممالكهم الزغارة في التارون بالموضع الذي يقال له كان ومازاليهم أخصاص القصب وإسوا بأحباب مدن ويستى ملكهم ككسره ومن الزغارة صنف يقال لهم الخوجين لهم ملك هو من الزغارة [ثم] مملكة أخرى يقال لهم مئد في بيدون صاحب كان ويستى ملكهم ميمسي ثم مملكة الحنشة ولهم مدينة يقال لها نيمر ويستى ملك هذه المدينة مرج ويتصل بهم الغارو إلا أنهم معولون ومملكهم ملك نيمر ثم مملكة الكوكبو وهي أعظم ممالك السودان وأصلها نذرا وأصلهم أترا وكل الممالك بعض الطاعة والكوكبو اسم المدينة وبن هذا عدة ممالك يعطون الطاعة ويعززون له بالرياسة على أنهم ملوك بلدانهم منهم مملكة البرو وهي مملكة واسعة والمملك مدينة يقال لها الحما ومملكة نرودة ومملكة الهيرت ومملكة صنهاجة ومملكة نديكوت ومملكة البرابير ومملكة اروز ومملكة نغارت فهذه كلها تنسب إلى مملكة الكوكبو ثم مملكة غان ومملكهم أيضا عظيم الشأن في بلاده معادن الذهب وتحت يده عدة ملوك منهم مملكة عام ومملكة سامه وفي هذه البلاد كلها الذهب.

„Les *Sūdān* qui se sont dirigés vers l'occident, en traversant le pays, ont acquis un certain nombre de royaumes. Leur premier royaume sont les *Zaghāwa*, qui se sont établis à l'endroit appelé *Kānam*; leurs habitations sont des huttes de roseaux et ils ne possèdent pas de villes; leur roi s'appelle *Kākara*. Une division des *Zaghāwa* s'appelle les *Hawdīn*; ils ont un roi des *Zaghāwa*. Ensuite il y a un royaume du nom de *Mallal*; ils sont des ennemis du seigneur de *Kānam* et ont un roi appelé *Mayōūsi*. Puis le royaume des *Habcha* (?); ils ont une ville appelée *Thabir* et le roi de cette ville s'appelle *Maradj* (?). Ils sont limitrophes aux *Qaqōn*, mais ceux-ci sont des protégés et leur roi est le roi de *Thabir*. Puis le royaume des *Kawkaw* qui est le plus grand royaume des *Sūdān* et le plus puissant. Tous les royaumes lui obéissent. *Al-Kawkaw* est le nom de la ville, mais il y a en outre un certain nombre de royaumes qui lui obéissent et reconnaissent son hégémonie, bien que tous les rois soient maîtres dans leur propre pays. A ces royaumes appartient celui des *Marw*; c'est un vaste pays, dont le roi a une ville appelée *al-Hayā*. Puis il y a les royaumes des *Moudana* (?), des *Harbar*, des *Šanhādja*, des *Tadhkarūt* (?), des *Zayānir*, des *Aroūr* et des *Taqārūt*, lesquels appartiennent tous au royaume des *Kawkaw*. Ensuite il y a le royaume de *Ghāna*, dont le roi a également un rang prépondérant; dans son pays il y a des mines d'or. Plusieurs rois se trouvent sous sa domination, comme le royaume de *Ghām* (?) et le royaume de *Sāma*; dans tous ces pays se trouve de l'or." (p. 219—220).

Le texte arabe du „*Kitāb al-Buldān*” a été publié en 1892 par le professeur de Goeje, d'après un manuscrit se trouvant à Munich, dans la *Bibliotheca Geographorum Arabiconum*, Pars VII, p. 232—360. Les pages se réfèrent à cette édition.

Le „*Tārīkh*” a été publié par le professeur M. Th. Houtsma, à Leyde en 1883, sous le titre „*Ibn Wadīh qui dicitur al-Jaqbī Historiae*. Pars prior et Pars altera,” d'après un manuscrit de la bibliothèque de Cambridge.

Qābiya..... il y a cinq jours de marche; cette ville est bien peuplée et habitée par des Barbar..... La première station de cette route est Waīla (?), à une journée d'Atrāboulous, puis Sabra....., puis Qasr Bani Habān (?), puis Tām Wafī (?), puis al-Fāsilāt et enfin Qābiya." (p. 346, 347).

ومن فاس إلى مدينة القيروان أربع مراحل أوتها عين اليمانية غير آهلة ثم لئس..... ثم غدیر الأفراسي لم لفسانة..... ثم مدينة القيروان العظمى..... ولهم وات يستقوا وادي السراويل في بقعة المدينة بأبي نيه ماء صالح..... ومزار بني الألفاب على مبلين من مدينة القيروان..... حتى تكفل عنها إبراهيم بن أحمد منزل موبوع يقال له الرقادة على لئمة أمال من مدينة القيروان..... ومن القيروان إلى شوسة وهي على ساحل البحر المالح مرحلة..... ومن القيروان إلى الموضع الذي يقال له الجوزية مرحلة..... يخط بها ماء الحور..... ولها عدة مدن ليست بالاعظام ينشأ فيها الناس وعاملها ينزل مدينة يقال لها البوابة بالقرب من القنينة التي يركب منها إلى سبيلتة من القيروان إلى مدينة سفسورة مرحلتان خفيفتان..... ومن القيروان إلى مدينة توبس وهي على ساحل البحر..... ومن ساحل توبس يعبر إلى جزيرة الأندلس..... ومن القيروان إلى مدينة باجة ثلث مراحل..... وعلى مدينة باجة قوم من البربر يقال لهم زواجحة..... ومن القيروان إلى مدينة الأترس مرحلتان..... ومن القيروان إلى مدينة يقال لها سفانة أربع مراحل وهذه المدينة معادن الفضة والكلب والحديد والبرونز والرصاص بين حمال وشعاب وأهلها قوم يقال لهم السملوارة.

De Qābiya à la ville d'al-Qairawān il y a quatre journées de marche; la première station est al-Zāwīna, sans population, puis Lalas (?), puis Ghadir al-A'ābi, puis Qahāna..... et enfin la grande ville d'al-Qairawān..... Au sud de la ville les habitants ont un wadi appelé Wādī 'l-Saūwīl, où l'eau salée entre..... La résidence des Aghlabites est à deux milles d'al-Qairawān....., mais Ibrahim ibn Ahmed l'a quittée et s'est établi à un endroit appelé al-Raqāda, à huit milles de la ville..... D'al-Qairawān à Sūsia, qui est au bord de la mer, il y a une journée de marche..... D'al-Qairawān à l'endroit appelé al-Djazira (île) il y a une journée.....; cette île est entourée par l'eau de la mer..... et contient un nombre de villes non congédiables, dans lesquelles les gens vivent dispersés, tandis que le gouverneur réside dans une ville appelée al-Nawāṭiya (?), près d'Ighliya, d'où on s'embarque pour Siqilliya. D'al-Qairawān à la ville de Tafūnāra (?) il y a deux petites journées..... D'al-Qairawān on se rend à la ville de Tūnis, qui est sur la mer..... du port de Tūnis on s'embarque pour l'île d'al-Andalous..... D'al-Qairawān à la ville de Bādja il y a trois journées.....; cette ville appartient à un peuple Barbar appelé Wazdādjā..... D'al-Qairawān à la ville d'al-Oubous il y a deux journées..... D'al-Qairawān à une ville appelée Madjdjāna il y a quatre journées; près de cette ville sont des mines d'argent, de charbon, de fer, de litharge et de plomb, dans des montagnes et des ravins; les habitants sont appelés Sanādina....." (p. 347—349).

ومن القيروان مائة يلى القنينة إلى بلاد تونسة وهو بلد واسع له مدن وحصون والمدينة التي تبرؤها العامل في هذا الوقت مذكورة والمدينة القديمة العظمى هي التي يقال لها سبيلتة..... ومن بلد نيزدة إلى مدينة نفعة..... ومن نفعة إلى مالدان سبيلتة وهي أربع مالدان في أرض راسعة..... والمدينة العظمى يقال لها تونز..... والثانية يقال لها الحامة والثالثة تونيس والرابعة نطفة..... ومن مالدان سبيلتة إلى مالدان تونزة ثلث مراحل وبغداد عدة مدن بالمدينة العظمى..... يقال لها سبيلتة..... ومائة يلى القنينة من القيروان بلد يقال له الساحل ليس يساحل بحر..... ولهذا البلد مدينتان يقال إحداهما سمه بالأحرى نفعة ومن بلد الساحل إلى مدينة يقال لها أسفاسي يكون من سمه ونيسفة على مرحلتين وهي على ساحل البحر..... ومن أسفاسي إلى موضع يقال له تونز مسورة لمانية أيام.....

„D'al-Qairawān, dans la direction du sud, on va au pays de Qamūdiya; c'est une vaste région contenant des villes et des forteresses; la ville où réside actuellement le gouverneur est Madhkūna, mais l'ancienne grande ville est celle appelée Soubaitla..... De la région de Qamūdiya on se rend à la ville de Qafsa..... et de Qafsa aux villes de Qatiliya, qui sont au nombre de quatre dans un territoire étendu.....; la plus grande ville s'appelle Tawara....., la deuxième al-Hāmma, la troisième Taqiyūna, et la quatrième Nafta..... Des villes de Qatiliya aux villes de Naftāwa il y a trois journées. Naftāwa est un certain nombre de villes, dont la plus grande..... s'appelle Bichara..... Du côté sud d'al-Qairawān il y a une région appelée al-Sābil (la côte), mais ce n'est pas une côte de mer.....; cette région a deux villes, dont l'une s'appelle Tina (?) et l'autre Qabicha. De la région d'al-Sābil on se rend à une ville appelée Asfāqūs, qui est à deux journées de Tina (?) et de Qabicha, au bord de la mer..... D'Asfāqūs à un lieu appelé Banān il y a un voyage de huit jours....." (p. 349, 350).

ومن القيروان إلى بلاد الزاب عشر مراحل ومدينة الزاب العظمى سبيلتة..... والزاب بلد واسع فته مدينة تدعى يقال لها باغاية..... حولها قوم من البربر من عزارة يجلب جليل يقال له أوزاس يقع عليه الفخ ومدينة يقال لها بيجس من عدل باغاية حولها قوم بربر يقال لها تونز ومدينة عظيمة حاملة يقال لها ملة..... وسواحل البحر قرب من هذه المدينة ولها مرسى يقال له جيتيل ومرسى يقال له نفعه خطاب ومرسى يقال له إيكندة ومرسى يقال له ماس ومرسى يقال له مرسى دنهاجة..... ومدينة يقال لها خفيف..... ومدينة يقال لها بلزينة..... ومدينة يقال لها تافاس..... وجواليها البربر من تكمانه بنين من رندة وحولهم قوم يقال لهم أوزنة وطمة مدينة الزاب العظمى وهي في وسط الزاب..... ومدينة يقال لها تونز..... وحولها قوم من البربر يقال لهم بنو رنداج وقوم يقال لهم كزروم وقوم يقال لهم سارمة ومنها التي حصون تسمى برجلين وطمة وحصون..... ومدينة اسم وهي على الجبل..... ومدينة أوتة وهي آخر مدن الزاب مائة يلى المغرب.....

„D'al-Qairawān au pays d'al-Zāb il y a dix journées de marche; la principale ville d'al-Zāb est Toubna..... al-Zāb est une région étendue contenant entre autres une ancienne ville appelée Baghāya..... qui est entourée de Barbar des Hawwāra et située près d'une haute montagne appelée Awāris, sur laquelle la neige tombe. Au district de Baghāya appartiennent encore une ville appelée Tidjis, entourée de Barbar incultes appelés Nafta, et une grande belle ville du nom de Mila..... cette dernière ville est à proximité du bord de la mer; elle a plusieurs ports, appelés Djidjal, Qafat Khattāb, Iskida, Māya (?) et Danhadja..... Puis une ville du nom de Saffi..... une ville appelée Bilizma..... et une ville appelée Niqāwūs....., dont les environs

sont peuplés par des Barbar des Maknāna, subdivision des Zanāta, et autour d'eux il y a une tribu appelée Awraha. Toubna est la principale ville d'al-Zāb et située au milieu de cette région..... Puis une ville du nom de Maqqara..... qui est entourée par des Barbar appelés Banū Zandādj et deux tribus appelées Karīna (?) et Sārina (?). De cette ville on se rend à des forteresses du nom de Taradjas (?), Talma et Djabūar (?). Puis la ville d'Adja (?) sur une montagne..... et enfin la ville d'Arba qui est la dernière ville d'al-Zāb dans la direction occidentale....." (p. 350—352).

وإذا خرج المخرج من عدل الزاب مغرباً صار إلى يوم يقال لهم بنو تيزال ثم بعد من بني دتر من زاناة.....

„Lorsqu'on sort du district d'al-Zāb en direction ouest, on arrive à une tribu qui s'appelle Banū Barzal et qui forment une subdivision des Banū Dammār des Zanāta....." (p. 352).

ومن هذا الموضع البلد الذي تغلب عليه الحسن بن سليمان..... وأول المدن التي في يده مدينة يقال لها حار سقانيها قوم من البربر القدم يقال لهم بنو تيزان من زاناة أيضاً ثم مدن بعد ذلك سقانيها وصنهاجة وزواة ويعربون بالمرالس..... وإلى حار بنسب البلد ومنها ومن عمل أثنسة مسورة لئمة أيام ثم إلى قوم يقال لهم بنو دتر من زاناة..... عليهم رئيس منهم يقال له مصادف بن خزيميل في بلد زرع وموازين سنة ومن حار مرحلة ومنها إلى حصن يقال له حصن ابن كرام..... ثم يصير إلى بلد يقال له مئجة..... وهو بلد واسع فيه عدة مدن وحصون..... بين هذا البلد وبين حصن مصادف بين جزيل مسورة لئمة أيام مائة يلى البحر ثم مدينة مذكورة..... ومدينة الحصورا ويقصد بهذه مدن كمنيرة وحصون وتري وموازين يتعقب على هذا البلد ولد صمد بن سليمان..... وآخر المدن التي في أيديهم المدينة التي تقرب من ساحل البحر يقال لها سون إبراهيم..... ثم من هذه إلى ناهرت والمدينة العظمى مدينة ناهرت..... تستمر عزاب المغرب..... ويقصد مدينة ناهرت بلد عظيم ينسب إلى ناهرت..... والحصن الذي على ساحل البحر الأعظم تسمى به مرابط ناهرت يقال له مرسى تونز.

„A partir de cet endroit commence la contrée dominée par al-Hasan ibn Sulaimān..... La première des villes tenues par lui est une ville appelée Hāz, dont les habitants sont des Barbar aborigènes, appelés Banū Yarmiyān, également des Zanāta. Ensuite viennent des villes dont les habitants sont des Šanhādja et des Zawiāwa, connus sous le nom d'al-Barānis..... C'est d'après Hāz que cette région est appelée; elle est à une distance de trois jours du district d'Adna. Ensuite on arrive à une tribu appelée Banū Dammār, des Zanāta.....; ceux-ci ont un chef appelé Mūsāḍif ibn Diartil, dans un pays de semences et de troupeaux, qui est à une journée de marche de Hāz. De cette région on va à une forteresse appelée Hīn Ibn Kirām.....; puis à une région du nom de Mattidja..... qui est étendue et contient un certain nombre de villes et de forteresses.....; entre cette région et Hīn Mūsāḍif ibn Diartil il y a un voyage de trois jours, le long de la mer. Ensuite la ville de Madkara..... et la ville d'al-Khadra, à laquelle s'attachent beaucoup de villes, de forteresses, de villages et de champs cultivés, se trouvant sous la domination des descendants de Mouhammad ibn Sulaimān..... La dernière ville se trouvant dans leur main est la ville près du bord de la mer, appelée Sūq Ibrahim (le marché d'Ibr.)...... Enfin on se rend d'ici en Tāhart, dont la principale ville s'appelle Tāhart.....; cette région est appelée le 'Irāq du Maghrib..... A la ville de Tāhart se rattache une vaste région, qui est nommée d'après la ville..... La forteresse au bord de la grande mer, où les vaisseaux de Tāhart jettent l'ancre, s'appelle Marsā Farūkh....." (p. 352, 353).

Ici suit la description de l'„île d'al-Andalous“ et de ses villes (p. 353—355). Après cela, la description du Maghrib continue:

رجعنا إلى ذكر ناهرت في معتم طريق المغرب ومن مدينة ناهرت..... إلى مملكة رجل من عزارة يقال له ابن صالة الإبراهيمي..... ومدينته التي يسكنها يقال لها الجبل منها إلى مدينة يقال لها ليلد تقرب من البحر المالح مسورة نصف يوم..... ثم من مملكة ابن صالة الهزارقي إلى مملكة لبني صمد بن سليمان..... أيضاً سوى المملكة التي ذكرناها وهي مدينة مذكورة ويسكنهم في المدينة العظمى التي يقال لها تطلان وأهل هذه المملكة قوم من بطون البربر من سائر ممالئهم وأكثرهم قوم يقال لهم بنو مطاطة..... ولهم في مملكتهم مدينة عظيمة يقال لها أتوزج..... ومدينة أيضاً مملكتها رجل منهم يقال له عميد الله تسمى المدينة الحسنة إذا مشرت من لسان البربر بالمعربة ثم إلى المدينة العظمى المشهورة بالمغرب التي يقال لها تليسان..... وحول هذه المدينة قوم من البربر يقال لهم مئجاسة وسرهم ثم إلى المدينة التي تسمى مدينة العلوطين..... ثم منها إلى مدينة يقال لها لماننة..... وآخر مملكة بني صمد بن سليمان..... مدينة تافاس وهي مدينة عظيمة أهلها بطون البربر من مطاطة وأتوزج وتونز وصنهاجة والصفحة وانصهر.

„Nous voilà revenus à la mention de Tāhart sur la grande route du Maghrib. De Tāhart..... on va au domaine d'un homme des Hawwāra du nom d'Ibn Masāla al-Bādī..... dont la ville résidence s'appelle al-Djabal, laquelle ville est à distance d'une demi-journée d'une ville appelée Yalal, à proximité de la mer..... Puis, du domaine d'Ibn Masāla al-Hawwāri, on se rend à un domaine appartenant également aux descendants de Mouhammad ibn Sulaimān..... à l'exception du domaine que nous avons mentionné, à savoir la ville de Madkara. Les dits descendants résident dans la grande ville appelée Thampūlās; les habitants de ce domaine appartiennent à toutes sortes de tribus des Barbar, mais la majorité sont les Banū Matmāta.....; ils ont dans leur domaine une grande ville appelée Aizradj..... et une autre ville, gouvernée par un d'eux du nom de 'Oubaid Allāh, et appelée al-Madina al-Hasana (la Belle Ville), quand on l'a traduit en arabe de la langue des Barbar. Ensuite on arrive à la grande ville bien connue dans le Maghrib appelée Tilmānā..... Les alentours de cette ville sont habités par des Barbar appelés Mknāna et Sārina (?). Puis à la grande ville appelée Madinat al-'Alawiyān (la Ville des 'Alides)..... Puis à une ville appelée Noumālia..... La dernière ville du domaine des descendants de Mouhammad ibn Sulaimān..... est la ville de Fāloūs, très grande ville habitée par des Barbar des Matmāta, Tardja, Djazoula, Šanhādja, Andjafa (?) et Andjara (?).“ (p. 355—357).

ville de Qift (on va) à la ville d'al-Aṣqou; cette ville est en ruines; sa place est occupée par la ville de Qous, qui est sur la rive orientale du Nil. La province et la ville d'Inā sont sur la rive occidentale; on dit que les habitants s'appellent al-Marī et que les ânes marīya viennent de là. Puis (vient) la province d'Atfou sur la rive occidentale et le district de Tihān(?) sur la rive occidentale. Ensuite la grande ville d'Ouṣwān, où habitent les marchands de produits miniers; elle est sur la rive orientale du Nil et possède beaucoup de dattiers, de céréales et des marchandises venant des pays des Nāiba et des Boudja; la dernière ville du territoire islamique dans ces parages est une ville dans une île au milieu du Nil, appelée Bīlaq; elle est entourée de murs en pierre. Ensuite vient la frontière du pays des Nāiba à un endroit appelé al-Qasr, à une distance d'une mille de Bīlaq." (p. 331-334).

معدن النير: ومن أراد المعادن معادن النير خرج من أسوان إلى موضع يقال لها الصفة بين جبلين ثم التَّوْبَتِ ثم المصصة ثم نبت من ريداد ثم عديبة ثم نبت الأحمور ثم جبل المياض ثم نبت إلى سمرود ثم عتار ثم وادي العلالق كَيْل هذه المواضع معدن النير يفضدها أصحاب الطلأب وادي العلالق كالمدينة العظيمة به خلق من الناس وأحلاف من العرب والجم أصحاب الطلأب وديا أسوان وإجارات وشبههم من آبار تحفر في وادي العلالق..... ومن العلالق إلى موضع يقال له وادي الحمد مرحلة ثم إلى موضع يقال له عسب ثم إلى موضع يقال له كمار يجتمع الناس به لطلب النير..... ومن العلالق إلى معدن يقال له نطن واح مرحلة ومن العلالق إلى موضع يقال له امانا مرحلتان إلى موضع يقال له ماء الصخرة مرحلة وإلى معدن يقال له الانجاب مرحلتان وإلى معدن يقال له ميوات تزوره على وشهينة أربع مراحل وإلى معدن يقال له عينه نغفه مرحلتان ومن العلالق إلى عذاب أربع مراحل وعذاب ساحل البحر المالح يترك الناس منه إلى مكة وأجبار واليمن ويأمنه التختار يصلون النير والعاج وغير ذلك في المواضع ومن العلالق إلى نجران وهي آخر معدن النير التي يصرها اليها المسلمون لثنتين مرحلة ومن العلالق إلى موضع يقال له نوح تزوره قوم من بني سلمع ويخرجون من مصر عشر مراحل ومن العلالق إلى معدن يقال له الشطفة..... عشر مراحل ومن العلالق إلى معدن يقال له البرقي عشر مراحل ومن العلالق إلى معدن يقال له حنينة عشر مراحل.....

„Les mines d'or. Pour atteindre les mines d'or on se rend d'Ouswān à un lieu appelé al-Daiqa, entre deux montagnes, ensuite al-Bouwaib, puis vient al-Baidiya, puis Bai ibn Ziyād, puis Oudhaifir, puis Djabal al-Ahmar, puis Djabal al-Bayyād, puis Qabr Abi Mas'ūd, puis 'Alfa' (?), puis Wādī T-'Allāqī. Tous ces lieux sont des mines d'or que les chercheurs d'or fréquentent: Wādī T-'Allāqī est comme la capitale. Elle est habitée par une population mixte de chercheurs d'or Arabes et non-Arabes; il y a des marchés et des marchandises; l'eau qu'ils boivent vient de puis qu'on creuse dans Wādī T-'Allāqī..... D'al-'Allāqī à un lieu appelé Wādī T-'Khalī (?) il y a une journée de marche; ensuite à un lieu appelé Ghīt (?); ensuite à un endroit appelé Kiyā (?), où les gens se rassemblent pour chercher l'or..... D'al-'Allāqī à une mine appelée Batū Wāh il y a une journée de marche. D'al-'Allāqī à un endroit appelé A'mād il y a deux journées de marche. A un lieu appelé Mā' al-Sakhra une journée de marche. A une mine appelée al-Akheḥāb deux journées de marche. A une mine appelée Mizāb, habitée par des gens des tribus Balī et Djuḥaina, quatre journées de marche. A une mine appelée Gharba Baḥka (?) deux journées de marche. D'al-'Allāqī à A'idhāb il y a quatre journées de marche: A'idhāb est un port de mer et les gens s'y embarquent pour Makka, le Hīdžāz et le Yaman. C'est à ce port que viennent les marchands pour et charger dans les vaisseaux l'or, l'ivoire et autres marchandises. D'al-'Allāqī à Barkān (?), dernière mine d'or fréquentée par les Musulmans, il y a 30 journées de marche. D'al-'Allāqī à un lieu appelé Dakh (?), habitée par des gens des Banū Sulaim et d'autres tribus Moujar, dix journées de marche. D'al-'Allāqī à un endroit appelé al-Santa..... dix journées de marche. D'al-'Allāqī à une mine appelée al-Rifq dix journées de marche. D'al-'Allāqī à une mine appelée Sakhtī dix journées de marche....." (p. 334, 335).

فَمَا مِنْ مَدِينَةٍ مِنَ الْعَرَبِ إِلَى بِلَادِ النُّبُوَّةِ الَّتِي يَدْعُونَ بِهَا لَيْسَ يَسِيرٌ لِنَسْتِمْ بِهَا إِلَى كَمَا وَرَأَى مَوْضِعَ يَدْعُونَ لَهُ الْأَثْرَابَ ثُمَّ إِلَى مَدِينَةِ عَلُوِّ الْعَطِيَّةِ الَّتِي تَسْمَى سُوَيْبَةَ وَهِيَ بَدْرٌ مَلِكٌ عَلِيٌّ وَالْمُسْلِمُونَ يَخْتَلِفُونَ فِيهَا وَمِنْهَا يَأْتِي خَيْرُ انْتِدَاءِ النَّبْلِ وَبِقَالَ أَنَّ جَزِيرَةَ عَلُوِّ مَقْصِدَةٌ لَجَزِيرَةِ السِّنْدِ وَالنَّبْلِ يَجْرِي مِنْ وَرَاءِ عَلُوِّ إِلَى أَرْضِ السِّنْدِ فِي النَّهْرِ الَّذِي يُقَالُ لَهُ مِهْرَانُ كَمَا يَجْرِي فِي نَيْلِ مِصْرَ وَيُرِيدُ بِهِ فِي وَرْتِ وَيَأْتِيهِ بِمِصْرَ وَرَى الْجَزِيرَةَ الَّتِي يَأْتِيهِ عَلُوُّ مَعْلَى مَا يَجْرِي السِّنْدِ مِنَ الْعِدَّةِ وَالْمَكْرَدَاتِ وَأَسْمَاءُ ذَلِكَ وَرَى نَهْرٍ مِهْرَانُ التَّمَاخِجِ كَمَا فِي نَيْلِ مِصْرَ..... وَمِنْ أَسْوَانَ إِلَى آوَالِ بِلَادِ النُّبُوَّةِ الَّتِي يُقَالُ لَهَا مَوْضِعَ يَدْعُونَ لَهُ سَالًا..... وَمِنْ سَالًا إِلَى مَدِينَةِ النُّبُوَّةِ الْعَطِيَّةِ الَّتِي يُقَالُ لَهَا مَدِينَةُ مَدِينَةٍ وَهِيَ سَالًا وَتُذَوَّلَةُ ثَلَاثِينَ مَرِحَلَةً

„Pour se rendre d'al-'Allāqī au pays des Nōiba, appelés 'Alwa, on voyage trente et quelques journées de marche à Kabāw, ensuite à al-'Abwāb, ensuite à la capitale des 'Alwa, appelée Sōiba, où demeure le roi des 'Alwa et où les Musulmans se rendent de temps en temps. C'est d'ici que part la nouvelle de la cue du Nil. On dit que l'île des 'Alwa touche à l'île des Sind et que le Nil coule par derrière 'Alwa, vers le pays des Sind dans le fleuve appelé Mīhrān, de même qu'il coule vers le Nil de Misr, et que l'eau y croît en même temps qu'il croît dans Misr; on trouve aussi dans l'île qui est dans le pays des 'Alwa, de même que dans les îles des Sind, des éléphants, des rhinocéros et d'autres animaux; dans le Mīhrān il y a des crocodilles comme dans le Nil de Misr. D'Ouswān on va à la première région des Nōiba appelés Mouqourā; c'est un endroit appelé Māwā,..... De Māwā il y a trente journées de marche à la capitale des Nōiba, où réside leur roi, et qui s'appelle Sayāl (?) et Doungoula." (p. 335, 336).

بلاد البجة: ومن العلالق إلى أرض البجة الذين يستون الحضارية والكندس خمس وعشرون مرحلة ومدينة ملك البجة الحضارية يقال لها عتصر يأتمها الناس من المسلمين للنجارات..... ومن العلالق إلى أرض البجة الذين يقال لهم البجياتة خمس وعشرون مرحلة والمدينة التي يسكنها ملك البجياتة يقال لها بطنس ورتها هزار المسلمون إليها للنجارات.....

„Le pays des Boudja. D'al-'Allāqī au pays des Boudja appelés al-Hadāribā et al-Kadbiyān (?) il y a vingt-cinq journées de marche; la capitale du roi des Boudja Hadāribā s'appelle Hadjar; elle est fréquentée par des Musulmans pour le commerce.

..... D'al-'Allāqī au pays des Boudja appelés al-Zanāfidiya il y a vingt-cinq journées de marche, la ville où réside le roi des Zanāfidiya s'appelle Baqūn; les Musulmans s'y rendent souvent pour le commerce." (p. 336, 337).

فَمَا مِنْ مَدِينَةٍ مِنَ الْعَرَبِ إِلَى بِلَادِ الْأَرْضِ فَكَيْفَا مَدِينَةَ أَسْوَانَ وَهِيَ الْغَرِيَّةُ الْعُرْفَةُ بِمَنْهَا أَلَمِي بَهَا الْعَسَلُ الْمَوْصُوفُ ثُمَّ مَدِينَةَ قَنْصَ وَهِيَ مَدِينَةٌ قَدِيمَةٌ يُقَالُ أَنَّ بِهَا مَسَاكِينَ لِرُغْوَانِ وَهِيَ آتَارُ جَمِيَّةٌ وَهِيَ مَسَلْتَانُ شَاخِطَانِ عَظِيمَتَانِ مِنْ حَارَّةٍ صُلْدَةٌ مَكْتُوبٌ عَلَيْهَا بِالسَّلْسَالِ الْقَدِيمِ بِعَطْرِ مِنْ رَأْسِ إِحْدَاهُمَا مَا لَا يَدْرِي مَا سَمِيَتْ ثُمَّ مَدِينَةَ نَسْتَمَ وَمَدِينَةَ طَرْبِيَّةَ وَمَدِينَةَ قَرْبِيَّةَ وَمَدِينَةَ صَانِ وَمَدِينَةَ إِهْلِيلَ عَدَهُ السَّعِ الْمَدِينُ تَسْمَى كَوْرَ الْحَقْوَلِ ثُمَّ مَدِينَةَ نَبَا وَهِيَ مَدِينَةٌ جَمِيلَةٌ قَدِيمَةٌ وَمَدِينَةَ نَوْبِيَّةَ وَهِيَ نَظِيرَةٌ نَبَا فِي الْعِلْمِ وَالْحِلَالَةِ وَمَدِينَةَ سَمُونِ وَمَدِينَةَ نَيْسَانَ وَمَدِينَةَ الْأَسِيَّةَ وَهِيَ مَدِينَةٌ ذَمِيَّةٌ وَمَدِينَةَ النَّجْمِ وَهَذِهِ السَّتْ الْمَدِينُ فِي الْجَانِبِ الشَّرْقِيِّ مِنَ النَّبْلِ تَسْمَى كَوْرَ طَبِيحِ الْبَرْبِ وَمَدِينَةَ سَحَا وَمَدِينَةَ بَيْدَةَ وَمَدِينَةَ الْأَثْرَابِ وَمَدِينَةَ عَلُوِّ وَمَدِينَةَ عَنُوقِ الشُّغْلَى وَهَذِهِ الْمَدِينُ وَالْكَوْرُ السَّعِي فِي جَزِيرَةٍ مِنَ النَّبْلِ بَيْنَ حَلِجِ دِمِيَاطَ وَحَلِجِ الْقَرْبِ نَدَامَا الْمَدِينُ أَلَمِي عَلَى سَاخِلِ الْبَحْرِ الْمَالِ فَأَيُّهَا الْقَرْمَاتُ وَهِيَ الْمَدِينَةُ الْقَدِيمَةُ الَّتِي تَدْخُلُ إِلَى مِصْرَ مِنْهَا ثُمَّ مَدِينَةَ نَيْسَ حَيْطُ بِهَا الْبَحْرُ الْأَعْظَمُ الْمَالِ وَبَعِيرَةٌ يَأْتِي مَارُجَا مِنَ النَّبْلِ وَهِيَ مَدِينَةٌ قَدِيمَةٌ تَعُدُّ بِهَا الثَّمَابُ..... وَهِيَ مَرْسِي الْمَوَاصِبِ الْوَارِدَةِ مِنَ الشَّامِ وَالْعَرَبِ ثُمَّ مَدِينَةَ نَسَا وَهِيَ عَلَى سَاخِلِ الْبَحْرِ وَهِيَ تَعُدُّ الْجَنَابِ الشَّرْقِيَّةَ ثُمَّ مَدِينَةَ دِمِيَاطَ وَهِيَ عَلَى سَاخِلِ الْبَحْرِ وَأَلَمِي بِنَهْيِ مَا النَّبْلِ ثُمَّ يَنْتَوِي مِنْ دِمِيَاطَ يَخْرُجُ بَعْضُهَا إِلَى عَمْرَةَ نَيْسَ وَهِيَ عَمْرَةَ كَوْرِي فِيهَا السُّنَنِ وَالْمَوَاصِبِ الْعَظَامُ وَبَعِيرٌ دَائِي مَا النَّبْلِ إِلَى الْبَحْرِ الْمَالِ وَتَعُدُّ دِمِيَاطَ الثَّمَابُ..... وَأَوْرَهُ وَهِيَ حَصْنٌ عَلَى سَاخِلِ الْبَحْرِ مِنْ عَدَلِ دِمِيَاطَ تَعُدُّ بِهَا الثَّمَابِ وَالْفَرَاطِسُ ثُمَّ حَصْنٌ لَيْبِيَّةٌ عَلَى سَاخِلِ الْبَحْرِ ثُمَّ مَدِينَةَ الْبَرْبِ عَلَى سَاخِلِ الْبَحْرِ الْمَالِ وَهِيَ مَوْضِعُ الْوَرِثَاتِ ثُمَّ مَدِينَةَ رَيْسَمِ وَهِيَ مَدِينَةٌ عَامِرَةٌ أَهْلُهُ لَهَا سَمَاءُ يَجْرِي مِنْهَا النَّبْلِ إِلَى الْبَحْرِ الْمَالِ وَتَدْخُلُهُ الْمَوَاصِبُ مِنَ الْبَحْرِ حَتَّى تَصِيرَ فِي النَّبْلِ وَمَدِينَةَ الْخَمْرِ وَهِيَ عَلَى سَاخِلِ الْبَحْرِ وَالْمَدِينَةُ يُقَالُ لَهَا رَيْسَمَةُ تَعُدُّ بِهَا الْفَرَاطِسُ ثُمَّ مَدِينَةَ الْإِسْكَندَرِيَّةَ الْعَظِيمَةَ الْجَمَلَةَ الَّتِي لَا يَصِفُ مَعَهَا وَحِلَالَةٌ وَصَفْرَةُ آتَارِ الْأَثْرَابِ وَمِنْ جَنَابِ الْآتَارِ الَّتِي بِهَا الْمَنَارَةُ الَّتِي عَلَى سَاخِلِ الْبَحْرِ عَلَى مَرْجَةِ الْمَنَا الْأَعْظَمِ وَهِيَ مَزَارَةُ ثَمُنَّةَ حَكَمَةَ طَوْلَهَا مَاتَةَ وَحَصْنٌ وَسَمْعُونُ دَرَامًا وَعَلَيْهَا مَوَاصِبُ تَوَدُّ فِيهَا الْمَدِينُ إِذَا نَظَرَ الطَّوَالِغِي إِلَى الْمَوَاصِبِ فِي الْبَحْرِ عَلَى سَاخِلِ الْعَبْدَةِ وَهِيَ سَلْتَانُ مِنْ حَارَّةٍ صَفْرَةَ عَلَى مَرْغَابَاتِ حَاسٍ وَعَلَيْهَا كَتَابٌ قَدِيمٌ وَأَتَارُهُ وَجَانِبُهَا كَثِيرَةٌ وَأَلَمِي خَلِجٌ يَدْخُلُهُ الْمَاءُ الْعَذْبُ مِنَ النَّبْلِ ثُمَّ يَسْتَقِي إِلَى الْبَحْرِ الْمَالِ وَالْإِسْكَندَرِيَّةَ مِنَ الْكَوْرِ مِمَّا سَلَى عَلَى سَاخِلِ الْبَحْرِ الْمَالِ وَهِيَ عَلَى سَاخِلِ حُلُكُنَا النَّبْلِ كَوْرَةَ الْخَمْرَةِ وَكَوْرَةَ تَصِيدُ كَوْرَةَ الْمَدِينِ وَهَذِهِ الْكَوْرُ عَلَى حَلِجِ الْإِسْكَندَرِيَّةِ الَّتِي يَدْخُلُ الْمَدِينَةَ بِكَوْرَةِ تَرْبِيَّةَ وَكَوْرَةَ تَرْبِيَّةَ وَكَوْرَةَ حَمْرَتَا وَهِيَ أَيْضًا عَلَى عَدَا الْمَلِجِ وَكَوْرَةَ عَسَا وَكَوْرَةَ عَسَا وَكَوْرَةَ الْحَمْرِ وَكَوْرَةَ التَّمُونِ وَكَوْرَةَ الشَّرَاكِ وَهَذِهِ الْكَوْرُ عَلَى حَلِجِ مِنَ النَّبْلِ يُقَالُ لَهُ الشَّمْرُ وَالْإِسْكَندَرِيَّةَ تَعُدُّ عَدَلُ ذَلِكَ مِنَ الْكَوْرِ كَوْرَةَ مَرْوَانَ وَهِيَ كَوْرَةُ عَامِرَةٌ وَأَلَمِي كَوْرِمٌ وَكَمْرٌ وَأَلَمِي تَمَارَ مَرْوَانَةَ ثُمَّ كَوْرَةَ لُبَيْبَةَ ثُمَّ كَوْرَةَ تَرْبِيَّةَ وَهَاتَانِ الْكَوْرَتَانِ عَلَى سَاخِلِ الْبَحْرِ الْمَالِ يَدْرِي أَدَانِي تَرَاهَا قَوْمٌ مِنْ بَنِي مُذَلِّجٍ مِنْ كِتَابَةٍ وَبَدَلُ أَصْفَرَهَا قَوْمٌ مِنَ النَّبْرِ وَهِيَ نَبْرِي وَحَصُونُ

„Les villes de Misr se trouvant dans Asfal al-Ard sont: d'abord la ville de Banhā, qui a une province étendue et où se trouve le village connu sous le nom de Banhā, qui produit le miel bien connu; puis la ville de 'Ain Cham; c'est une ville ancienne où on dit qu'il y a une habitation de Fir'awn; il y a là-bas des monuments merveilleux, e.a. deux hautes énormes obéliques en pierre dure, qui portent des inscriptions dans l'ancienne langue; du sommet de l'une d'elles coule de l'eau sans qu'on en sache la cause; puis la ville de Natou, la ville de Basta, la ville de Tarabiya, la ville de Qoubait, la ville de Sān et la ville d'Ibbil; ces neuf villes précédentes sont appelées ensemble les provinces d'al-'Hawā; puis la ville de Banā; c'est une grande ville ancienne; puis la ville de Bōwīr; elle est l'épave de Banā en grandeur et ancienneté; les villes de Samannōd, Nawāsā — qui est la ville de Damīra, — et Boudjūm; ces six villes se trouvent du côté est du Nil et sont appelées les provinces de l'intérieur de Batn al-Rif; les villes de Sakhā, Tida, al-Ahrābōn, Tōwah et Mansūf al-Soufā (la basse M.); ces sept villes et provinces se trouvent dans une île formée par le Nil entre la branche de Dimyāt et celle de l'ouest; la première des villes situées au bord de la mer est al-Faramā; c'est l'ancienne ville par où l'on entre dans Misr; ensuite la ville de Tinnis, entourée par la mer et un lac dont l'eau provient du Nil; c'est une ancienne ville, où l'on fabrique des étoffes..... et c'est le port des bateaux venant d'al-Chām et du Maghrib; ensuite la ville de Chatā au bord de la mer, où on fabrique les étoffes chatawiya; ensuite la ville de Dimyāt au bord de la mer; c'est jusque là que coule l'eau du Nil; une partie s'écarte de Dimyāt et va se verser dans le lac de Tinnis, qui est navigable pour les grands bateaux, et le reste se verse dans la mer; à Dimyāt on fait plusieurs espèces d'étoffes.....; Bōra est une forteresse au bord de la mer, du district de Dimyāt; on y fabrique des étoffes et du papier; ensuite la forteresse de Naqiza au bord de la mer; puis la ville de Barallous au bord de la mer; c'est une localité de garnison; puis la ville de Rachid, ville florissante et peuplée qui a un port par où passe l'eau du Nil avant de se jeter dans la mer et qui est navigable de la mer jusqu'au Nil; la ville d'Ikhnoū au bord de la mer; la ville est appelée Wasīma; on y produit du papier; ensuite la grande ville d'al-Iskandariya, dont l'étendue, la grandeur et la quantité des monuments anciens dépassent la description; un de ses monuments merveilleux est le phare au bord de la mer, à l'embouchure du grand port; c'est un phare solide haut de 175 dhīrā; les feux qu'on allume au sommet permettent aux gardiens de voir les vaisseaux dans la mer à une grande distance; et il y a là-bas deux obéliques en pierre bigarrée reposant sur deux écrivains en cuivre portant d'anciennes inscriptions. Cette ville a un canal où entre l'eau douce du Nil pour se verser ensuite dans la mer; à al-Iskandariya se rattachent des provinces qui ne sont pas situées au bord de la mer, mais au bord des canaux du Nil, à savoir: les provinces d'al-Bouhaira, de Masīl et d'al-Malidīs, situées sur le canal d'al-Iskandariya, qui entre dans la ville; les provinces de Tarnōūt, de Qartasā et de Kharibā (ou Kharabā); celles-ci sont également situées sur le même canal;

„La terre de Misr est circonscrite par un voyage de quarante nuits (de marche) dans chaque direction.” (p. 83).

كوز مصر: كوزة منف ورسوم: كوزة دلاص: كوزة البندقية: كوزة بومير: كوزة القوم: كوزة اعاش: كوزة اللبس: كوزة طحا: كوزة الامميين: كوزة حوط: كوزة دهلي: كوزة المهنسي: كوزة اخمد: كوزة الدينير: كوزة اشبايه: كوزة حورنسي: كوزة نفض: كوزة انصر: كوزة امني وارستو وسمايه: كوزة اسوان: كوزة سباه المغرب: كوزة ناب الهميه: كوزة الإسكندرية: كوزة العلوم والطور وأبله: كوزة سعد والجلدس: كوزة قريظنا: كوزة حرمنا: كوزة الدالون: كوزة منا وسناس: كوزة عجا: كوزة نندة: كوزة الألوامين: كوزة الأوبسة: كوزة طبة: كوزة منوف السفلى: كوزة دمسيس: كوزة منوف العلماء: كوزة التوسب: كوزة عين شمس: كوزة بومسط: كوزة تنا ومني: كوزة سبوت: كوزة عالى وإبليل: كوزة البجوم: كوزة صغيرة: كوزة بوجله: كوزة إشنا ورشد: والمحيط الشرقي: كوزة الغزني: كوزة الحميرة: كوزة الأبر: وطن البرف: والبشور: والصدع: والبشس: ودمياط على البحر: والبرما: ودنجله: ونظيرة: ونقرة: وسنطلة: وأطرابية: واربطة: والحبس: والمداين: والشراك: وتونيط: وشظوف: ويزنيل: وأصنا: وشظب: وديرة: ويزمنا: وبنده: وشظا: وديقي.

Table listing provinces (provinces) of Misr with columns for names in Arabic and French, and corresponding names in Arabic and French.

(p. 81—83).

الطريق من أرملة إلى أرملة اثنا عشر ميلاً: ثم إلى عزرة عشرون ميلاً: ثم إلى ريف ستة عشر ميلاً: ثم إلى العريش أربعة وعشرون ميلاً في رمل: ثم إلى الزيادة ثمانية عشر ميلاً: ثم إلى النعام ثمانية عشر ميلاً: ثم إلى العديس في رمل عشرون ميلاً: ثم إلى البرما أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى حوجره ثلثين ميلاً: ثم إلى العاصية أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى محمد ناضحة ثمانية عشر ميلاً: ثم إلى بامس أحد وعشرون ميلاً: ثم إلى المسطاط مدينة مصر أربعة وعشرون ميلاً.

„La route d'al-Ramla à Azdoud est de 12 milles puis à Ghazza 20 m.; puis à Rafah 16 m.; puis à al-Arich 24 m. par les sables; puis à al-Warada 18 m.; puis à al-Thāma 18 m.; puis à al-Oudhaib par les sables 20 m.; puis à al-Faramā 24 m. „Puis à Djoudir 30 m.; puis à al-Ghādira 24 m.; puis à Masjid Qoudā 18 m.; puis à Bilbas 21 m.; puis à al-Foustāt, capitale de Misr, 24 m.” (p. 80).

الطريق من المسطاط إلى العريش: من المسطاط إلى ذات الساحل أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى تونيط ثلثين ميلاً: ثم إلى كوم شريك اثنان وعشرون ميلاً: ثم إلى البرادة أربعة وعشرون ميلاً مع الليل: ثم إلى تونيط ثلثين ميلاً: ثم إلى كوزين أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى الإسكندرية أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى بومسة عشرون ميلاً: ثم إلى ذات الشام ثمانية عشر ميلاً: ثم إلى حنطة اليوم أربعة وثلثين ميلاً: ثم إلى الطاحونة ثلثين ميلاً: ثم إلى كتانس الحديد أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى حنط العوج لا ماء فيها إلا ماء السماء ثلثين ميلاً: ثم إلى سكة الخمام ثلثين ميلاً: ثم إلى نصير الشبان خمسة وعشرون ميلاً: ثم إلى خريسة القوم خمسة عشر ميلاً: ثم إلى خريسان أسى حنطة خمسة وثلثين ميلاً: ثم إلى العنسة عشرون ميلاً: ثم إلى مرج الضبع عشرون ميلاً: ثم إلى حنط عبد الله ثلثين ميلاً: ثم إلى حجاب الصغر ثلثين ميلاً: ثم إلى حنط البندجان خمسة وثلثين ميلاً: ثم إلى وادي حنط خمسة وثلثين ميلاً: ثم إلى حنط حسان خمسة وثلثين ميلاً: ثم إلى الغار خمسة وثلثين ميلاً: ثم إلى تاكنيس خمسة وعشرون ميلاً: ثم إلى الدامعة خمسة وعشرون ميلاً: ثم إلى برنة ستة أميال وهي مدينة في صحراء حواء كأنها مسرة حسنة وروها جبال بين الجبال والمدينة ستة أميال.

„La route d'al-Foustāt au Maghrib. D'al-Foustāt à Dhāt al-Sahl 24 milles; puis à Tarnūt 30 m.; puis à Kawm Charik 22 m.; puis à al-Rāfiqa 24 m. le long du Nil; puis à Qatasa 30 m.; puis à Kiryan 30 m.; puis à al-Iskandariya 24 m.; puis à Būmina 20 m.; puis à Dhāt al-Houmām 18 m.; puis à Haniyat al-Rūm 34 m.; puis à al-Tāhūna 30 m.; puis à Kanās al-Hadid 24 m.; puis à Djoubb al-'Awasdi, où il n'y a d'autre eau que l'eau du ciel, 30 m.; puis à Sikkat al-Hammām 30 m.; puis à Qasr al-Chammās 25 m.; puis à Khirbat al-Qawm 15 m.; puis à Kharīb Abi Halima (les ruines d'Abū Halima) 35 m.; puis à al-Aqaba 20 m.; puis à Marj-al-Chaikh 20 m.; puis à Hayy 'Abd Allāh 30 m.; puis à Djiyād al-Saghir 30 m.; puis Djoubb al-Maidān 35 m.; puis à Wādī Makhil 35 m.; puis à Djoubb Halimām 35 m.; puis à al-Maghar 35 m.; puis à Takānist 25 m.; puis à al-Nadama 25 m.; puis à Barqa 6 m. Celle-ci est une ville dans une plaine rouge, comme si c'était une belle datte fraîche; autour d'elle sont des montagnes, dont la distance à la ville est de 6 milles.” (p. 84—85).

سكك طريق المغرب: ... ثم إلى الحجار سبع عشرة سكة: ثم إلى الباورية تسع عشرة سكة: ثم إلى المسطاط ومن المسطاط إلى الإسكندرية ثلث عشرة سكة: ثم إلى حنط الرمل مائة إلى بومسة ثلثون سكة.

„Relais de poste sur la route du Maghrib... puis (de Ramla en Palestine) à al-Djifār il y a 17 étapes, puis à al-Foustāt 19 étapes, puis à al-Foustāt d'al-Foustāt à al-Iskandariya 13 étapes; puis à Djoubb al-Raml, dépendant de Barqa, 30 étapes.” (p. 117).

L'auteur donne une courte description des „deux pyramides de Misr” et une notice sur l'ouverture d'une des dix autres pyramides plus petites par un secrétaire d'Ahmed ibn Touloun (868—884).

وصف مدينة بومون التي كان ينزلها والنخل لها سبعين بانا وجعل حيطان المدينة بالحديد والصفير وبها كانت الأنهار التي تجري من تحت بومير وهي أربعة.

„Manf est la ville de Fir'awn, où il résidait et où il fit construire soixante-dix portes; il construisit les murs de la ville en fer et en cuivre jaune. Dans la ville se trouvaient les quatre fleuves qui coulaient de dessous son trône.” (p. 161).

L'auteur donne encore quelques notices légendaires sur al-Iskandariya et son phare, et une description des deux colonnes de 'Ain Chams, reste de colonnes qui s'y trouvaient autrefois. (p. p. 114, 115, 160, 161).

LE MAGHRIB.

ثم من بومسة إلى مدينة خمسة عشر ميلاً: ثم إلى قصر العسل تسعة وعشرون ميلاً: ثم إلى إبران اثنا عشر ميلاً: ثم إلى سلون ثلثين ميلاً: ثم إلى بومسة على الساحل أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى تلند على الساحل عشرون ميلاً: ثم إلى أهدانية أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى حوزة عشرون ميلاً: ثم إلى سبعة نزهة ثلثين ميلاً: ثم إلى مصر العسل أربعة وثلثين ميلاً: ثم إلى التهودية ثمانية عشر ميلاً على البحر: ثم إلى دير العبادي أربعة وثلثين ميلاً: ثم إلى حنط أربعة وثلثين ميلاً: ثم إلى العريش ثلثين ميلاً: ثم إلى نصير حنط أسى القنات ثلثين ميلاً: ثم إلى المنصف أربعين ميلاً: ثم إلى تيزنا أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى ريفا عشرون ميلاً: ثم إلى زوزنا ثمانية عشر ميلاً: ... ثم إلى الحنسي اثنان وعشرون ميلاً: ثم إلى وادي الرمل عشرون ميلاً: ثم إلى طرابلس أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى حنط أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى حنط الجمالين عشرون ميلاً: ثم إلى تنصر الدوزي ثلثين ميلاً: ثم إلى انارحوت أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى العزرة ثلثين ميلاً: ثم إلى ناس مدينة الأبارة الأماج لثلاثين ميلاً: ثم إلى نثر التيشة ثلثة عشر ميلاً: ثم إلى كتامة أربعة وعشرون ميلاً: ثم إلى المنصر ثلثين ميلاً: ثم إلى العمروان: ... أربعة وعشرون ميلاً وهي مدينة إريضة وهي في وسط المغرب وهي في بدي ابن الألف.

„De Barqa à Maltiyya il y a 15 milles; de là à Qasr al-'Asl 29 m.; puis à Awarān 12 m.; puis à Soulūq 30 m.; puis à Barsam sur le littoral 24 m.; puis à Balbad sur le littoral 20 m.; puis à Adjābiya 24 m.; puis à Harqara 20 m.; puis à Sabkhat Manhūcha 30 m.; puis à Qasr al-'Atich 34 m.; puis à al-Yahūdīyatayn 34 m. le long de la mer; puis à Qabr al-'Ibādī 34 m.; puis à Sout 34 m.; puis à al-Qaryatayn 13 m.; puis à Qousūr Hassān ibn al-Noumān al-Ghasānī 30 m.; puis à Wardā 18 m.; ... puis à al-Mansaf 40 m.; puis à Tawarqā 24 m.; puis à Raghūhā 20 m.; puis à Wādī'l-Raml 20 m.; puis à al-Mountān 22 m.; puis à Wādī'l-Raml 20 m.; puis à Tarāboulous 24 m.; puis à Sabra 24 m.; puis à Bīr al-Djamālīn 20 m.; puis à Qasr al-Daraq 30 m.; puis à Abādakht 24 m.; puis à al-Fawwāra 30 m.; puis à Qābis, ville des Afāniqa non-arabes, 30 milles; puis à Bīr al-Zaitūna 13 m.; puis à Katāna 24 m.; puis à al-Yasr 30 m.; puis à al-Qairāwān... 24 m.; ceci est la capitale d'Ifrīqiya; elle est située au centre du Maghrib et se trouve sous la domination d'Ibn al-Aghlab.” (p. 85—87).

وهي بده ناس وجنولاً ومنطقة: ... وبها ومن العروان سبعين ميلاً وزودت وخداس وثلثمائة ونقصة وتضغطية ومدينة الرب ونهدة وسلمسان وزدان وطولجيد وزفران وتونس ومن إريضة وبها مرحلتان على الغار وأسم مدينة تونس إريضة وهي على ساحل البحر: ... ومن تونس ومن سائر الأندلس عرض البحر وهو هناك ستة فراسخ: ...

„Sous sa domination (d'Ibn al-Aghlab) se trouvent aussi Qābis, Djalūlā, Soubaitla, qui est à 70 milles d'al-Qairāwān — Zarūd, Ghadāmis, Qalsāna, Qafsa, Qastīliya, la ville d'al-Zab, Tabūdhā, Salsamān, Waddān, Tafardīl, Zaghwān, Tānūn. Cette dernière ville est située à deux journées de marche à dos de mulet d'Ifrīqiya; le nom de la ville de Tānūn est Qattādījanah et elle se trouve au bord de la mer... Entre Tānūn et le continent d'al-Andalus se trouve la largeur de la mer, qui est la-bas de 6 farsakh...” (p. 87).

وهي بدي التمشيق الإياعي وهو ميمون بن عبد القاب: ... بعمدة وسلمة وسلمية وناعرت وما والاها ومن إريضة ومن ناعرت مسيرة شهر على الإبل.

„Sous la domination du Roustantine Ibādite Maimūn ibn 'Abd al-Wahhāb se trouvent... Nafizda (?), Salma, Salamīya et Tāhāt avec ses environs. Entre Ifrīqiya et Tāhāt il y a un voyage d'un mois, à dos de chameau.” (p. 87, 88).

ومدينة سنة إلى جانب الحصار: ... „La ville de Sabta se trouve à côté d'al-Khadrā...” (p. 88).

وهي بدي ابن صغير المبروق المصونق حلفانة إلى وادي الرمل وادي الزينون وقصر الأسود من الهميم إلى طرابلس وما وراء ذلك إلى بحر الأندلس.

„Sous la domination d'Ibn Soughair al-Barbari al-Masmūdi se trouvent: Khalfāna, jusqu'à Wādī'l-Raml, puis Wādī'l-Zaitūn, Qasr al-Aswad ibn al-Haitham et puis jusqu'à Tarāboulous et le territoire au delà de cette région jusqu'à la mer d'al-Andalous.” (p. 88).

وهي بدي الحارثي المشرق لدرعة وهي مدينة كبيرة كثيرة الأصل وبها معدن فضة وهي مائة على الجنوب إلى بلاد الحنطة ومدينة ددعي إيز.

ELDAD HAD-DANI

Kouch, il voyagea sur mer avec un homme de la tribu de Acher, dans le but de faire du commerce avec les gens du vaisseau et pour obtenir d'eux des vêtements et des bijoux. Ils voyageaient ensemble dans un petit vaisseau avec leurs serveurs, mais au milieu de la nuit le vaisseau se brisa. Dieu procura une planche à ces deux hommes, avec laquelle ils entrèrent sur la mer pour arriver enfin auprès d'un peuple appelé Amarnoum, des Kouchites noirs comme des corbeaux, de haute taille et en outre cannibales. Lorsqu'ils prirent ces deux hommes pieux, cet autre homme était gras et en excellent état. Ils le saisirent immédiatement et le mangèrent vif, tandis qu'il criait et pleurait en disant: Malheur à ma mère qui m'a donné l'existence et à mon créateur qui m'a destiné à une mort cruelle, car les Kouchites mangent ma chair. Après avoir mangé cet homme pieux, ils prirent le juste Eldad had-Dani et lui mirent une chaîne autour du cou, pour qu'il devienne sain et gras, car il était malade et faible et ils lui donnèrent à manger. Il resta beaucoup de temps avec eux, mais à la fin Dieu opéra un miracle pour lui; car des hommes armés vinrent d'un autre endroit et attaquèrent les Kouchites; ils les firent prisonniers, les pillèrent et les tuèrent. Parmi les prisonniers se trouvait ce Danite pieux. Ces mécréants étaient des adorateurs du feu; cet homme pieux resta quatre ans auprès d'eux, après quoi ils l'emmenèrent à la ville d'Asin, où un certain juif l'acheta pour trente-deux pièces d'or. Il continua alors son voyage sur mer jusqu'à ce qu'il atteignit la terre. Il arriva parmi la tribu de Yissakhar, qui vit dans les montagnes de Tehom, appartenant à la terre des Mèdes et des Perses...."

Au lieu d'Amarnoum, on trouve dans les autres rédactions les leçons suivantes: רומניום Roumanous (B); רומניום Roumanous (R); רומניום (H et J); קouchim (P). Pour Asin, les autres leçons sont: אסיין Asis (B); אסיין Asim (R); שין Sin (H); אלויסין Alousin (J).

שבר אבותי הללו בו אלהי זה לספר שנת ארבעים ושלש. וזה בו אלהי מלא תורה ובינות. ואם יבט אדם עמו ממקו ועד ערב לא יפסק לשון משפטי תורה בלשון קדש. ויתחזקו רביו מרוב ונפילי. ופיה. היותו יתן לו שבר טוב בעולם הזה ובעולם הבא.

„Cette lettre a été envoyée par ce Mar Eldad vers Sefarad (l'Espagne) en l'an (46)43 (883 de J.-C.). Ce Mar Eldad était plein de la Tora et des Lois divines. Lorsque quelqu'un s'asseyait auprès de lui, sa langue ne cessait pas, du matin au soir, d'expliquer la Tora dans la langue sainte. Ses paroles sont plus douces que le miel et le miel de goutte. Que Dieu lui donne sa récompense dans ce monde et dans le monde à venir.”

Les différentes rédactions ont été publiées par D. H. Müller dans: Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-Historische Klasse, 41 Band Wien, 1892.

La rédaction A repose sur Ms. Halberstam 246, qui est une copie de la plus ancienne édition.

La rédaction B repose sur l'édition de Constantinople 1519.

La rédaction D repose sur les éditions Constantinople 1516-1517 et Venezia 1544.

Ms. Parma de Rossa 194, Ms. St. Petersburg I. Coll. Firkowitch 273.

La rédaction Peterab. appartient à la rédaction D et repose sur Ms. Petersburg, coll.

Firkowitch 300.

La rédaction R repose sur Codex Roma Casanatensis H. V. 11.

La rédaction H repose sur Ms. Halberstam 246.

La rédaction J repose sur Ms. Jellinek and Cod. British Museum Add 27129.

La rédaction Elh. repose sur Oxford Ms. hebr. 11 d.

Voir aussi la traduction de A. Neubauer dans The Jewish Quarterly Review, Vol. I, London 1889, p. 99—104.

LISTE DE LÉON LE SAGE

Autre rédaction d'après le manuscrit d'Oxford, Bodleian Library, coté Ms. Baroc. 185 f. Kd. et édité par Beveridge, Synodikon II, 1672, p. 135, Annotations.

Τάτις προκαθήμενος τῶν ἁγίων τῶν πατριαρχῶν... ὁ ἀλεξανδρινός... ὁπὸ τῶν ἐπισημίων ἑταρῶν ἀφρικῆς	Rang de préséance des très saints patriarches... celui d'Alexandrie... Sous le très glorieux évêque d'Afrique	μακεδονίων σχέδια τετρούθος αἰνῶμα ἑταρῶν αἰγύπτου β' κάβασα φραγόνης παχρίμονις διόσπολις σεβέννυτος κοινῶ βοουσις ἐλεαρχία ῥήγειον παράλος κώρη παριάνη κώρη ἐξομήριον ζέτωις ἑταρῶν ἀραβίας ἀτύργος μητρόπολις ἡρακλείου κοινῶ νελοπούλις ἀρενοθήκη θεοδοσιούπολις ἀφροδιτῶν μεμφηλίτου ἔχει ὁ νεῖλος ἑπτὰ ἕ' α' ἀλεξάνδρεια β' κολυθῖν γ' ἀγνού δ' παρόλου ε' χασμάτος ς' τσιμαθῆ ζ' τενεσῆ ἑταρῶν θεβαίτου ἀντιῶ μητρόπολις ἑρμούπολις θεοδοσιούπολις πολυκό ὑψηλή ἀπολλώνιος ἀντιῶ πάνος πολεμῆδις μητρόπολις κόνη φῆσι ἰουστινιανού- πολις διοκλητιανούπολις διόσπολις τέντυρα μαξιμανούπολις θεβαίτου λάτω ἰάμβ. ἑρμόνθη ἀπάλλωνος κώρη ἀνάσσης μεγάλης θηβαίτου ἀνω ἴβωις μαθῶν τριμούνθη ἑρβῶν ἑταρῶν λιθῶν ἀραβίας μητρόπολις παρατόνιον ὁ τρανζέλης ἀμμωνιακή ἀντιπύργος ἀντιφρόν αἰδωνία μαρμαρίκη ἑταρῶν λιθῶν πεντάπολις σάουσα κυρήνη πολεμῆδις τεύχηρα ἀδριανή βερονική ἑταρῶν τριπόλεως τοσίβων λεπτιδος ὄων	Mamelaiton Schedia Ternouthés Sondra province d'Egypte seconde Cabasa Phragonés Pachnemonis Diospolis Sebennyte Coind Bousiris Elearchia Rhegeon Paralos Pariané, village Richomérion, village Xoétos province d'Acadie Oxyrhynchus, métropole Heracléous Coind Nélooupolis Arsinotés Theodosioupolis Aphroditon Memphélitous le Nil a sept embouchures: 1. Alexandrie 2. Colynthin 3. Agnou 4. Paralou 5. Chasmatos 6. Tamiathé 7. Tenesé province de Thébatde Antinó, métropole Hermosopolis Theodosioupolis Polyco Hypsélé Apollonios Anteou Panos Ptolémaïs, métropole Contó ou Joustinianoupolis Diocletianoupolis Diospolis Tentyra Maximianoupolis Thébatde Lató Iamb. Hermonthés Apollonos village de la grande Anassa Thébatde supérieure Ibeós Mathón Trimounthón Erbon province de Libye Darniéon, métropole Paratonion Tranzález Ammóniacé Antipyrgos Antiphron Aidónias Marmaricé province de Libye Pentapole Sáousa Cyriné Ptolémaïs Teuchéra Adriané Beronicé province de Tripolis Tosibón Leptidos Hyón
ἑταρῶν βιζαντίας καταγέννα πρικου- σουλαρέα σουβίβα καμπία κίλεος ἰουκῆς ταλέπτης κάσκαλα καστέλλαι πέζανα μάμιδα μάδασούβα κολούλης κάψης ἀδραμυτιῶ ἑταρῶν νουμυδίας καλάμα τεβετή ἱππων νουζιδίας κασταμάγαι βάδης μήλεον λεράδου καστρον βέδερα σκέλη εγρένισιον τιτέσσιν βάγης κωνσταντινή σιτήφνος ἑταρῶν μαυριτανίας α' ῤινοκουρούων ... διὰ τῆς αἰγυπτιακῆς διοικήσεως ἑταρῶν ἀύγουσταμνῆκης ηγελοῦσιον μητρόπολις σεθροῦτης τάνης θμουῆς ῤινοκουρούα ὠστρακινῆ πεντάχοινον κάσιον ἀφθαῖον ἱπρήστοις πανέφουσος γέρος ἰάγερος θένησος ἑταρῶν ἀύγουσταμνῆκης β' λεοντῶ μητρόπολις ἀθροῖβης ἑλιός βουβαστος καρβεθός ἀραβίας ἑταρῶν αἰγύπτου α' ἀλεξάνδρεια ὁπὸ δουκα καὶ αὐγουτά- ουδῶν ἑρμούπολις μίλλεος κόστος ψάνεος κώρη κοπριδῶς κώρη σαῖς λεοντούπολις ναυκράτεια ἀνδρονικίου ζήνονούπολις πάφνα ὄνουφῆς ταῦα κλεοπάτρις μαρετότης	province de Byzacène Cartagenna pricoun- soularea Soubiba Campsia Cileós Ioucés Taleptés Cascala Castellai Pezana Mamida Madasouba Coloulés Capsés Adramyttó province de Numidie Calama Tebeté Hippone Nouzidias Castamagai Badés Méléon Léradous Castron Badera Scélé Egrénision Titessin Bagés Constantine Sithphnos province de Mauritanie première Rhincourouón ... Dans le diocèse d'Egypte province d'Augustammique Féuse, métropole Sethrotés Tanés Thmoués Rhincoumouira Ostraciné Pentachoinon Casion Apthaion Hiphestos Panephusos Geros Iageros Thenésos province d'Augustammique seconde Leontó, métropole Athroibés Elious Boubastos Carbethos Arabios province d'Egypte première Alexandrie sous un duc et auguntal Hermopolis Milleós Costos village de Psanis village de Copridis Sais Leontoupolis Naucrateia Andronicous Zénonoupolis Paphna Onouphis Taua Cleopatris Mareotés	ἑταρῶν αἰγύπτου β' ἀντιῶ ἀντιπύργος ἀντιφρόν αἰδωνία μαρμαρίκη ἑταρῶν λιθῶν πεντάπολις σάουσα κυρήνη πολεμῆδις τεύχηρα ἀδριανή βερονική ἑταρῶν τριπόλεως τοσίβων λεπτιδος ὄων	

Date d'après H. Gelzer, Jahrbücher für Protestantische Theologie, 1886, p. 362—363.

PSEUDO-SYNODUS PHOTIANA

879 de J.-C.

Και λαβὼν Πέτρος ὁ Θεοφιλέστατος Διδάσκων καὶ πρωτονομόμος, ἀπέγραψεν.  
Τῷ τριμνησίοντι συλλειτουργῷ ἡρώων Φωτίῳ πατριάρχει Κωνσταντινουπόλεως,  
Μιχαὴλ ὁ Χιλιανόμηνος...  
Συναξαριστῶν ἡμετέρων τῶν ἁγίων ἡρώων μητροπολιτῶν καὶ ἑπισκόπων, ἑσούς  
ἢ ταλαιπωρία ἡρώων τῶν ἡμετέρων ἀναγαγεῖν· ἵνα δὴ τοῖς περὶ Ζαχαρίαν Τριαν-  
θῶν, καὶ Τίμαθον Βαβυλῶνος, Σίφρανον Θεβαίτου, καὶ Θεόφιλον Βάγγη, ἑταρῶν  
μητροπολιτῶν, οὐκ καὶ ἑτέροις ἑπισκόποις οὐκ ὀλίγοις.

Pierre, diacre et protonotaire tout dévoué à Dieu, prit la lettre et la lut:  
«A notre bienheureux collègue Photios, patriarche de Constantinople, Michel, patriarche  
d'Alexandrie...  
C'est-à-dire dans un synode des métropolitains les plus proches de nous et de tous  
les évêques que nous avons pu réunir dans notre malheureuse situation, j'entends tous  
ceux qui sont dans l'entourage de Zacharie de Tamiathion, de Jacques de Babylone,  
d'Etienne de Thébes et de Théophile de Baré, métropolitains remarquables, et plusieurs  
autres évêques en assez grand nombre.»  
Mansi, tome XVII, p. 433, 436.

## ALFRED LE GRAND

be westan him *Mauritania*; and be sudan him *Uzera* þa beorgas; and be sudan þam beorgum þa simbellarendan *Æthiopes*, od done garsecg. — *Mauritania*: — Hyre is be eastan *Numidia*; and be nordan *Wendel-sæ*; and be westan *Malua* sio eá; and be sudan *Astix*, ymb ða beorgas, þa todælæd þæt [wæstm]bære land and þæt deað wyllle sand, þe syþþan lid sud on þone garsecg. — *Mauritania*, þe man oþre naman hæf *Tingetana*: — Be eastan hyre is *Malua* sio eá, and be nordan *Abbenas*, þa beorgas, and *Calpis*, oþer beoþ, þær scyt se ende up of þam garsecg, betuh þan twam beorgum eastweard, þær *Ercoles* syla standad; and be westan him is se beoþ *Athlans*, od done garsecg; and sudan ða beorgas be man hæf *Æsperos*; and be sudan him *Aulolum* sio niod, od done garsecg. — Nu hæbbe we ymb *Africa* land-gemaerco gesæd.

anean Sea; and, on the west of them, *Mauretania*; and on the south of them, the mountains *Uzera*; and, on the south of the mountains to the ocean, the ever-wandering *Aethiopsians*. — *Mauretania*: — On the east of it is *Numidia*; and, on the north, the *Mediterranean Sea*; and, on the west, the river *Malva*; and on the south, *Astria*, about the mountains, which separate the fruitbearing land, and the barren whirling-sand, which then lies south all the way to the ocean. — *Mauretania* is called also *Tingitana*. On the east of it, is the river *Malva*; and, on the north, the mountains, *Albenas*, and *Calpe* another mountain, where the end shoots up from the ocean, between the mountains eastward, where the pillars of *Hercules* stand; and, on the west of them to the ocean is the mountain *Atlas*; and, on the south, the mountain called *Hesperium*; and, on the south of them to the ocean, the country *Aulolum*. — Thus have we spoken about the landmarks of *Africa*.

Edition of the Anglo-Saxon text and translation: Joseph Bosworth, King Alfred's Anglo-saxon version of the compendious history of the world by Orosius, London, 1859. Book I, Chapter I.

## MAPPEMONDE DE SAINT-GALL

872 à 883 de J.-C., règne de l'abbé Hartmotus.



ontigit autem transitus eius . . . anno incarnationis dominicæ 872 . . . Post obitum vero Grimaldi fratres . . . Hartmotum sibi elegerunt abbatem . . .  
Parietes basilicæ sancti Galli, et in choro et foris chorum, et posteriora templi, sicut modo cernuntur pictura deaurata, idem eodem in tempore fecit ornari et comi. In aliis præterea aedificiis, ut cerni poterit in præsentî, plurimum nostro monasterio decorem suis temporibus ipse patravit . . .  
Librorum quoque quos ille ad communem monasterii utilitatem suo tempore patravit, hæc sunt nomina . . .  
Inter hos etiam unam mappam mundi subtili opere patravit, quam inter hos quoque libros connumeravit . . .

„La mort le frappa en l'an 872 de l'incarnation du Seigneur . . . Après le décès de Grimaldus, les frères élurent comme abbé Hartmotus . . .  
Il fit dans ce même temps orner et embellir de peintures rehaussées d'or les parois de la basilique de saint Gall, au dedans et en dehors du choeur, et l'abside de l'église comme on le voit aujourd'hui. En outre, dans d'autres bâtiments, comme on peut le voir à présent, il fit, en son temps, somptueusement orner notre monastère.  
Voici les noms des livres qu'il fit faire de son temps pour l'utilité générale du monastère . . .  
Entre autres il fit faire aussi une mappemonde d'un travail délicat qu'il a énumérée parmi ces livres-ci.”

Comme successeur d'Hartmotus fut élu Bernardus.

Contingit autem ista ordinatio circa finem anni ab incarnatione Domini 883.  
„Cette ordination eut lieu vers la fin de l'an 883 de l'incarnation du Seigneur.”

Renseignement d'un auteur contemporain, moine de Saint-Gall: Ratpertus, Casus S. Galli, publiés dans: Monumenta Germaniæ historica, Scriptores II, 1829, p. 71, 72, 74.

Dans le Catalogue de la Bibliothèque de Saint-Gall (ms. 723) que l'on date d'environ 850, se trouve mentionnée parmi les livres, une mappemonde:

Versus undecunque collecti, et glosæ in omnes libros divinæ auctoritatis. in scedula una. Mappa mundi I. Descriptio octo principalium vitorum. Volumen I Alexandri Macedonis.

„Des vers recueillis de toutes parts et des gloses sur tous les livres d'autorité divine; sur une feuille.  
Mappemonde I. Description des huit vices principaux.  
Volume I d'Alexandre de Macédoine.”

F. Weidmann, Geschichte der Stifts-Bibliothek von St. Gallen, 1841, p. 395.

# AL-DJAHIZ

869 de J.-C.  
Avant 255 de l'Hégire.



arml les nombreux ouvrages de cet auteur se trouve aussi un „Kitāb al-Amṣār wa-Adjā'ib al-Buldān” (Livre des grandes villes et des choses merveilleuses des pays). Cet ouvrage, dont le texte est perdu, est mentionné et cité quelquefois par les géographes du X<sup>ème</sup> siècle.

Abou 'Outhman 'Amr ibn Bahr al-Djahiz vécut à Bagdad et y mourut nonagénaire vers 869. Le géographe al-Mas'oudi, qui admire beaucoup l'ouvrage géographique d'al-Djahiz, fait observer que celui-ci avait très peu voyagé.

Le géographe al-Maqdisi (985) donne les notices suivantes sur l'œuvre géographique d'al-Djahiz.

وَمَا الْجَاهِزُ وَإِنْ خِرَادِهِ يَأْتِي كِتَابَيْهَا مَحْتَصِرًا جَدًّا لَا يَجُودُ مِنْهَا كَثِيرٌ فَائِدَةٌ

„Quant à al-Djahiz et Ibn Khordādhbeh, leurs livres sont très concis et on n'en tire pas beaucoup de profit”.

وَمَا كِتَابُ الْأَمْصَارِ لِلجَاهِزِ نَصْعَرٌ

„Quant au Kitāb al-Amṣār d'al-Djahiz, c'est petit....” (al-Maqdisi, p. 5)

وإذا نظرت في كتاب ابن الفقيه فكأنما أنت ناظر في كتاب الجاهظ والربيع الأعظم....

„Lorsqu'on lit le livre d'Ibn al-Faqih, c'est comme si on lit le livre d'al-Djahiz et al-Zidj al-A'zam (La grande table astronomique)....” (al-Maqdisi, p. 241)

Al-Mas'oudi (956) parle à trois endroits (Mouroudj al-Dhahab, I, pp. 206-207, 372, et Kitāb al-Tanbih, p. 55) de l'opinion d'al-Djahiz sur l'origine commune du Nil et de l'Indus. Le texte le plus complet de cette citation est le suivant:

وقد ذكر أبو عثمان عمرو بن بحر الجاهظ في كتابه في الأمصار وجناب البلدان أن يخرج مهران السند والنيب من موضع واحد وإستدل على ذلك بأنفاي ربادنها وكون التماسح فيها وأن سيند رزاهتم في البلدان واحد ولا أدري كيف ذلك ربح له وقد توجد التماسح في أكثر أحوار الهند....

„Abou 'Outhmān 'Amr ibn Bahr al-Djahiz dit, dans son livre donnant des renseignements sur les grandes villes et sur les choses merveilleuses des pays, que le Mhriān des Sind et le Nil prennent leur origine à un seul endroit; il allègue des arguments pour cette thèse en disant que la crue des deux fleuves coïncide, que le crocodile se trouve dans tous les deux, et que la méthode de culture des rivières est la même. Je ne sais pas comment cette idée lui est venue, car on peut trouver les crocodiles dans la plupart des eaux des Hind....” (al-Mas'oudi, Kitāb al-Tanbih, p. 55)

# AL-KINDI (YA'QUB IBN ISHAQ)

870 de J.-C.  
Vers 256 de l'Hégire.



Le célèbre philosophe Ya'qoub ibn Ishaq al-Kindi vécut sous les califes al-Ma'moun et al-Moutawakkil (époque de 813 à 861); en 870 il était encore en vie.

La plus grande partie de ses écrits de caractère géographique est perdue. Les citations qui suivent s'y rapportent.

Ibn al-Qifti (vers 1230), en donnant la biographie d'al-Kindi, donne la notice suivante:

... ولما كتب في معرفة الأقاليم المعروفة وغيرها....

„Il est l'auteur d'un livre sur la connaissance des climats et autres choses....” (Ibn al-Qifti, éd. Lippert, Leipzig 1903, p. 368)

En citant les titres de ses ouvrages, le même auteur donne, sous l'en-tête: Livres qu'il a écrits sur la science des distances (كتبه في الإبعاديات), les titres suivants:

كتاب في أبعاد مسافات الأقاليم.... كتاب الكون في الربع المعمور....

„Livre sur l'étendue des distances dans les climats;.... Livre de l'existence dans le Quart Habité....” (p. 368)

Le „Fihrist” d'Ibn al-Nadim (988) donne la notice suivante, dans le chapitre où il énumère les œuvres de Ptolémée:

كتاب جغرافيا في المعمور وصفه الأرض وهذا الكتاب ثمان مئالات ندى للكندي نفاً ردياً لم نقله نابت إلى العربي نفاً جيداً ويوجد سرياني

„Le livre Djoughrāfiya, traitant de la terre habitée et de la description de la terre. Ce livre contient huit traités. Il a été traduit pour al-Kindi d'une façon fort mauvaise. Ensuite Thābit l'a traduit en arabe d'une façon excellente. Il en existe aussi une version syriaque.” (Fihrist, éd. Flügel, Leipzig 1871, p. 268)

Le géographe al-Mas'oudi (959), dans son „Kitāb al-Tanbih”, a le passage suivant:

وذهب قوم إلى أن الوجود الذي لا يمكن أن يكون فيه عبارة في الجوهري أحد وعشرون جزء وخمس واثنون دنيقة وإلى هذا ذهب يعقوب بن إسحاق الكندي في كتابه في رسم المعمور من الأرض

„Certains pensent que le lieu où il ne peut plus y avoir d'habitation dans le sud est à 31° 35'. C'est aussi l'opinion de Ya'qoub ibn Ishaq al-Kindi, dans son livre sur la représentation de la partie habitée de la terre.” (al-Mas'oudi, Kitāb al-Tanbih, p. 25)

Al-Kindi est aussi l'auteur d'une „Risāla fi 'l-Madd wa 'l-Djazr” (Traité sur le flux et le reflux). Vers la fin de ce traité, après avoir parlé de l'influence des planètes et de la lune sur le phénomène du flux, al-Kindi fait observer ce qui suit:

وإنما صار الماء يظهر في مثل هذه الأنهار الصالحة لفصل الأمطار ودرب الثلوج والعيون والينابيع إلى البحر في أقيانه كقرب فارس وما أشبهه لأن هذه الأقيان تتشعب في بحر الحشفة وتطرح على ما ذكر من عنى بحشة الأرض وتصيرها على مواضعها من العروض الفلكية والأطوال الفلكية فثمة آف ميل وعرضه ألفان وسبع مائة ميل وهو تحت معدل النهار أخذ من المشرق إلى جهة المغرب تدرج الأعضاء العالية السياراة مع ما يسامت موضعها من الثابتة إذا كانت السياراة في المغرب من الليل على ما لا تجاروه وإذا خرجت عنه

كانت به فريضة داعلة به من أوله إلى آخره في كل يوم وليلة وهو مع ذلك في الوجود المقابل للحسي قليلا ما يعرض منه من البرودة يكون في هذه الأنهار التي ظهر فيها الماء بئمة كثيرة

„Le flux se montre aussi dans de tels fleuves qui amènent l'excédent des pluies, des neiges fondues, des sources et des petits ruisseaux vers la mer, à savoir les golfes de la mer, comme le golfe de Fāris et d'autres semblables, parce que ces golfes sont des branches de la mer des Habacha. La longueur de cette mer, au dire de ceux qui s'occupent de la mensuration et de la représentation de la terre, selon ses points déterminés d'après les latitudes et les longitudes de la sphère céleste, est de 8000 milles et sa largeur de 2700 milles. Cette mer se trouve sous l'équateur céleste et s'étend de l'orient à l'occident; les corps célestes mobiles (les planètes) y tournent ensemble avec les corps immobiles se trouvant dans son zénith, soit que les corps mobiles se trouvent près de l'écliptique, de sorte qu'il ne la dépassent pas, soit qu'ils se trouvent au delà de la déclinaison de l'écliptique; dans ce dernier cas ils en restent toujours proches, en exerçant de l'influence sur la mer, du commencement à la fin, jour et nuit. Par conséquent cette mer se trouve dans le lieu faisant face à la chaleur; le moindre excédent qui s'y produit se fait sentir clairement et abondamment dans les fleuves où le flux se montre.” (fol. 223<sup>v</sup>, 224<sup>r</sup>)

ثمًا البحر الفاصل بين لوبيه وروزرق أمي بين مصر وما كان متصلًا بها إلى المغرب وبين بلاد الروم وما اتصل لها إلى المغرب فإنه صغير إذا أميت إلى بحر الحشفة فإن الذين عنوا بحشة الأرض إنما ذكروا أن طولها من صور وصيدا اللتين بالشام إلى أعلام عربيل الذي بالأندلس وهي آخر عبارة الأرض المتصلة بعمازينا من جهة مدينا ستة آلاف ميل وأرض موضع فيه أربع مائة ميل وهو خارج عن مدار الكواكب ليس يعرض له من الحسي ما يعرض لبحر الحشفة والذي يعرض له من الماء قليل خلف بالإضافة إلى ما يعرض لبحر الحشفة والذي يظهر منه في الأنهار الصواب فيه أيضًا بقدر ما يستحق ذلك الغدران وإن كان فيها أنين منه في لئجته

„Quant à la mer qui se trouve entre Lābiya et Arourūfay — c.-à-d. Mijr avec le territoire contigu vers l'occident, et le pays des Rōum avec le territoire contigu vers l'occident — elle est petite en comparaison avec la mer des Habacha. En effet, ceux qui s'occupent de la mensuration de la terre disent que la longueur de cette mer, à partir de Šour et Saïdā situées dans al-Chā'm, jusqu'aux monuments de Hiraql dans al-Andalous — dernier point de la partie habitée de la terre lié à notre partie habitée du côté de l'occident — est de 6000 milles; le lieu le plus large y est de 400 milles. Cette mer est en dehors de la rotation des étoiles (planètes), de sorte qu'on n'y trouve pas la même chaleur qu'on trouve dans la mer des Habacha. En outre le flux qu'on y trouve est exigü et presque imperceptible par rapport à ce qui se produit dans la mer des Habacha. De même le flux se montrant dans les fleuves qui se jettent dans cette mer est en proportion avec cela, bien que le flux y soit plus perceptible qu'il ne l'est dans la masse d'eau de la mer.” (fol. 224<sup>r</sup>)

Les indications qu'al-Kindi donne sur la mer des Habacha sont également citées, d'après lui, par al-Mas'oudi dans le „Kitāb al-Tanbih” (p. 51) et dans les „Mouroudj al-Dhahab” (I, p. 259, 260).

Le texte de la „Risāla fi 'l-Madd wa 'l-Djazr” a été reproduit d'après le manuscrit de la Bodleiana à Oxford (Seld. Arch. A. 32).

## PHOTIUS

Bibliotheca, écrite avant 858 de J.-C.



γενώσθη βιβλίον, οὐ ἢ ἐπιγραφὴ Χριστιανοῦ βιβλίου, ἐρημνεία εἰς τὴν Ὀκτατεύου. Παμφίλῳ δὲ τινι προσηύκει τὸ βιβλίον. Ἦν δὲ καὶ τούτῳ τὸ Ῥωμαίων βασιλεὺς ἡμέρας ἐναυμάζων. Ἀνάχρηται μὲν οὖν ὄντι τινὲν ἐκκλησιαστικῶν λόγων Ῥωμαϊκῶν, ὡς ἰδίαι, μαρτυρίας ἀγωνιστάς· ἐστὶ δὲ τινωνδὲ τῶν ἁγίων καὶ συνάξεως οὐκ ἔστι κοινῆς μίτης. Ἀλλὰ καὶ τινὰ κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀπίθανα συνέβησαν· εἰς καὶ μυθώτερον μᾶλλον ἢ εὐθύτερον ἡγεσθαι τὸν ἄδωρον δίκαιον. Ὅτι οὐκ ἔστι δὲ λόγους ἐπίσταται, ἐστὶ ταῦτα, εἰ δὲ οὐρανὸς οὐκ ἐστὶ ἢ γῆ, ἀλλ' ἂ μὲν ὡσεὶ κάρμα, ἢ δὲ ἐξαμφήκη, καὶ κενόλογος τὰ ἀήματα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὰ ἀήματα τῆς γῆς, καὶ εἰ πάντες οἱ ἀστέρες κινουμένοι ἀγγέλων αὐτοῖς τῆ κινήσει διακονούτων, καὶ ἐπεὶ τινὰ ταῦτα.



Il a été lu un livre, dont le titre est „Livre du Chrétien, commentaire sur l'Octateuque". Le livre est dédié à un certain Pamphile. L'auteur florissait dans les jours de l'empereur romain Justin. Or il commence par disputer sur quelques dogmes ecclésiastiques à l'aide de témoignages de l'écriture, à ce qu'il lui semblait. Son style n'est point élevé et dans la syntaxe il reste au-dessous du commun. En outre, il écrit certaines choses qui, au point de vue historique, ne méritent guère d'être crues. Aussi faut-il regarder l'homme plus comme mythique que comme véridique. Les choses sur lesquelles il propose des dogmes, sont que le ciel n'est pas la terre, mais que celui-là est comme une voûte et que celle-ci est plus longue d'un côté; que les extrémités du ciel sont liées aux extrémités de la terre; que tous les astres se meuvent, les anges leur aidant à se mouvoir, et d'autres choses pareilles.

Bibliotheca, chap. 36; éd. Migne, Patrologie grecque, tome 103, p. 68—70.

## NENNIUS

Eulogium Britanniae, écrit 858 de J.-C.



Si quis scire voluerit quanto tempore fuit inhabitabilis et deserta Hibernia, sic mihi peritissimi Scotorum nuntiaverunt. Quando venerunt filii Israel transeundo Rubrum Mare, venerunt Aegyptii et secuti sunt eos, dimersique in mari, ut Scriptura refert. Erat in illis diebus vir nobilis de Scythia cum magna familia apud Aegyptios, expulsus a regno suo, et ibi erat quando Aegyptii messi sunt: ipse non ixit ad persequendum populum Dei. Illi autem qui superfuertur inierunt consilium ut expellerent illum, ne regnum illorum obsideret et occuparet, quia fratres illorum submersi erant in Rubro Mari; sicque expulsus est. Iste gener Pharaonis erat, id est mas Scottae, filiae Pharaonis, a qua, ut fertur, Scotia fuit appellata. At ille per XL et duos annos ambulavit per Africam; et venerunt ad aras Philistinorum per lacum Salinarum, et venerunt inter Rusicadam et montes Azarae, et venerunt per flumen Malva; transieruntque per maritimum ad Columnas Herculis, navigantes per Mare Tyrrenum; et applicuerunt ad Hispaniam...

Tres filii Noe dividerunt orbem in tres partes primo post Diluvium. Sem regnavit in Asia, Cham in Africa, Japhet in Europa. Sic dilataverunt terminos suos in tres partes, quia tot erant fratres. In Asia sunt Provinciae XV.: India, Achaia, Parthia, Syria, Persia, Media, Mesopotamia, Cappadocia, Palaestina, Armenia, Cilicia, Chaldaea, Suria, Aegyptus, Lydia. In Africa sunt Provinciae XII.: Libya, Cirmi, Pentapoli, Aethiopia, Tripolitana, Byzantia, Getulia, Natabria, Numidia, Samaria, Sytes, maiores et minores. In Europa sunt Provinciae XIV.: Italia, Calabria, Hispania, Alamannia, Macedonia, Tracia, Dalmatia, Pannonia, Colonia, Gallia, Aquitania, Britannia, Hibernia, Aquilonarii, infra Oceanum...



En cas que quelqu'un veut savoir durant combien de temps l'Hibernie fut déserte et inhabitée, voici ce que m'ont appris les plus habiles des Ecossais. Lorsque les fils d'Israël partirent d'Egypte en traversant la mer Rouge, les Egyptiens se mirent en marche, les poursuivirent, et furent engloutis dans la mer, comme le rapporte l'écriture. En ces jours, un homme noble, originaire de la Scythie, vivait chez les Egyptiens avec une famille nombreuse; il avait été chassé de son royaume, et il se trouvait dans leur pays, quand les Egyptiens périrent dans les flots; quant à lui, il ne prit point de part à la poursuite du peuple de Dieu. Les Egyptiens qui avaient échappé à la mort formèrent le projet de le chasser, dans la crainte qu'il n'attaquât leur royaume, et qu'il ne s'en rendit maître, parce que leurs frères avaient été noyés dans la mer Rouge; et ce fut de cette manière qu'il fut expulsé d'Egypte. Ce personnage était le gendre de Pharaon, c'est-à-dire l'époux de Scotta, fille de Pharaon, du nom de laquelle, suivant ce qui a été rapporté, l'Ecosse a été dénommée; cet homme erra pendant quarante-deux ans à travers l'Afrique; et ils vinrent aux autels des Philistins en passant par le lac des Salines; ils vinrent entre Rusicada et les monts de Azara, et ils traversèrent le fleuve Malva; ils passèrent ensuite par la voie maritime jusqu'aux Colonnes d'Hercule, en naviguant par la mer Tynhénienne, et ils parvinrent ainsi jusqu'en Espagne...

(Chap. IX).

Les trois fils de Noé divisèrent le monde en trois parties dès après le déluge. Sem régna en Asie, Cham en Afrique, Japhet en Europe; ils répartirent ainsi leurs domaines en trois parties, parce qu'ils étaient autant de frères. En Asie, il y a quinze provinces: l'Inde, l'Achate, la Parthie, la Syrie, la Perse, la Médie, la Mésopotamie, la Cappadoce, la Palestine, l'Arménie, la Cilicie, la Chaldée, la Suria, l'Egypte, la Lydie. En Afrique, il y a douze provinces: la Libye, la Cirmi, la Pentapole, l'Ethiopie, la Tripolitaine, la Byzantia, la Gétulie, la Natabrie, la Numidie, la Samarie, les Sytes, la grande et la petite. En Europe, il y a quatorze provinces: l'Italie, la Calabre, l'Hispanie, l'Allemagne, la Macédoine, la Thrace, la Dalmatie, la Pannonie, la Colonia, la Gaule, l'Aquitaine, la Britannia, l'Hibernie, les Aquilonarii, à ce côté de l'Océan...

(Chap. XII).

Eulogium Britanniae sive Historia Britonum, dans: Monumenta historica Britannica, éd. Henry Petrie, tome I, 1848, pp. 56 à 58.

Divisus est autem trifarie, a quibus una pars Asia, altera Europa, tertia Africa nuncupatur: quas tres partes orbis veteres non aequaliter dividerunt. Nam Asia a meridie per Orientem usque Septentrionem pervenit: Europa vero a Septentrione usque Occidentem: atque Africa ab Occidente usque ad Meridiem. Unde evidenter orbem dimidium duae tenent, Europa et Africa: alium vero dimidium sola Asia. Sed istae duae ideo partes factae sunt, quia inter utrasque ab Oceano mare Magnum ingreditur, quod eas intersectat. Quapropter si in duas partes Orientis et Occidentis orbem divides, Asia erit in una, in altera Europa et Africa.

Istae tres partes totum humanum genus cum insulis, quae his adjacent, continent. Et bene tribus partibus distinctus est orbis, qui sanctae Trinitatis fide imbuendus erat, et Evangelico documento instruendus. Unde legitur in parabola Salvatoris quod mulier acceptum fermentum abscondit in farinae satis tribus, donec fermentaretur totum, id est sancta Ecclesia humano generi, quod ex tribus filiis Noe seminatum fuit in mundo, fermentum Evangelicae doctrinae in cordibus fidelium abscondit, donec nativum saporem totum per rectam fidem et scientiam spiritualem converteret in cultum et servitium Dei.

## DE REGIONIBUS.

... Aegyptus, quae prius Aeria dicebatur, ab Aegypto Danai fratre postea ibi regnante nomen accepit. Haec ab oriente Syriae ac Rubro mari conjuncta, ab occasu Libyam habet, a septentrione mare Magnum, a meridie vero introrsus recedit, pertendens usque ad Aethiopes: regio coeli imbribus inueta et pluviarum ignara. Nilus solus eam circumfluens irrigat, et inundatione fecundat: unde et ferax frugibus multam partem terrarum frumento alit, caeterorum quoque negotiorum adeo copiosa, ut impleat necessariis mercibus etiam orbem terrarum.

## DE INSULIS.

... Gades insula in fine Baeticae provinciae sita, quae dirimit Europam ab Africa in qua Herculis columnae visuntur, et unde Tyrheni maris faucibus oceani aestus immittitur. Est autem a continentibus terris centum viginti passibus divisa, quam Tyrii, a Rubro profecti mari, occupantes, in lingua sua Gadir, id est sepem, nominaverunt, pro eo quod circumsepti sit mari...

Fortunatae insulae vocabulo suo significant omnia ferre bona, quasi felices et beatae fructuum ubertate... Sitae sunt autem in Oceano contra laevam Mauritaniae, occiduo proximae, et inter se interjecto mari discretae.

Gorgades, insulae Oceani, observatae promontorio quod vocatur Hesperuceras, quas incoluerunt Gorgones, feminae altum continent, hirsuto et aspero corpore, et ex his insulae cognominatae. Distant autem a continentis terra bidui navigatione. Hesperidum insulae vocatae a civitate Hesperide, quae fuit in fine Mauritaniae. Sunt ultra Gorgadis sitae sub Atlanticum litus in intimis maris sinibus, in quarum hortis fingunt fabulae draconem pervigilem aurea mala servantem.

## DE AEDIFICIIS PUBLICIS.

... Saba civitas regalis Aethiopiae, quam Josephus a Campise rege Meroem cognominatam ex sororis vocabulo refert. Saba quoque interpretatur, captiva...

Alexandria civitas Aegypti, in qua beati evangelistae Marci tumulus veneratur. Interpretatur autem Alexandria, auferens angustiam tenebrarum.

## DE SEPULCRIS.

... Pyramis est genus sepulcrorum quadratum et fastigium ultra omnem excelsitudinem, quae fieri manu possit: unde et mensuram umbrarum egressae, nullam habere umbram dicuntur. Tali autem aedificio surgant, ut a lato incipiant, et in angusto finiuntur, sicut ignis. Pyr enim dicitur ignis. Has Aegyptus habet: apud majores enim potentes aut sub montibus aut in domibus sepeliebantur. Inde tractum est ut super cadavera aut pyramides fierent, aut ingentes columnae collocarentur.

## DE GENTIUM VOCABULIS.

Aegyptii ab Aegypto quodam rege vocati sunt: nam ante Aerei dicebantur. Interpretantur autem lingua Hebraica Aegyptii, affligentes, eo quod afflixerunt Dei populum, priusquam divino auxilio liberarentur...

Aethiopes dicti a filio Cham, qui vocatus est Chus, ex quo originem trahunt. Chus enim Hebraica lingua Aethiops interpretatur. Hi quondam ab Indo flumine consurgentes juxta Aegyptium inter Nilum et Oceanum in Meridie sub ipsa soles vicinitate insederunt;

Le cercle de la terre est divisé d'une manière tripartite, dont l'une des parties est appelée Asie, une autre, Europe, la troisième, Afrique, lesquelles parties les Anciens n'ont pas réparties d'une manière égale, car l'Asie partant du sud dans la direction de l'orient atteint le nord, tandis que l'Europe à partir du nord atteint l'occident et que l'Afrique s'étend depuis l'occident jusqu'au sud. D'où, d'une manière évidente, deux de ces parties du monde, l'Europe et l'Afrique occupent la moitié du monde, alors que l'Asie à elle toute seule remplit son autre moitié; et ces deux parties du monde ont été ainsi faites parce que la grande Mer pénètre entre elles deux, provenant de l'Océan. C'est pourquoi, si tu divises en deux parties, une partie d'orient et une d'occident, le cercle du monde, l'Asie sera dans la première, l'Europe et l'Afrique dans l'autre.

Ces trois parties du monde contiennent tout le genre humain, avec les îles qui dépendent d'elles. Et c'est avec justice que le cercle du monde a été divisé en trois parties, lui qui devait être pénétré de la foi à la sainte Trinité, et qui devait recevoir son instruction par le livre de l'Évangile. En ce sens, on lit dans la parabole du Sauveur (Saint Matthieu XIII), que la femme déposa le levain qu'elle avait reçu dans trois mesures de farine, de telle sorte que le tout fermenta; ce qui signifie que la sainte Église, pour le salut du genre humain, qui fut disséminé dans le monde par la descendance des trois fils de Noé, cacha le levain de la doctrine évangélique dans le cœur des fidèles, pour convertir dans le culte et l'obéissance de Dieu, par la foi véritable et par la science spirituelle toute la raison qui lui avait été donnée à la création. (XII, 2).

## SUR LES CONTRÉES.

... L'Égypte, qui primitivement était appelée Aeria, reçut son nom d'Aegyptus, frère de Danaus, qui régna plus tard sur ce pays. Cette contrée, du côté de l'orient est limitrophe de la Syrie et de la mer Rouge; à l'occident, elle a la Libye; au nord la grande Mer; au sud elle s'étend dans l'intérieur des terres, et arrive ainsi jusqu'aux Éthiopiens. C'est une région qui n'est pas accoutumée à recevoir les eaux du ciel, et qui ignore les pluies. Le Nil seul, qui l'entoure de toutes parts, arrose son sol, et la féconde par l'inondation; c'est la raison pour laquelle elle est fertile en fruits de la terre et nourrit la plus grande partie du monde; elle est également si riche dans tous les autres commerces qu'elle peut remplir tout le cercle des terres des marchandises qui y sont nécessaires. (XII, 4).

## SUR LES ÎLES.

... Gades est une île située à la limite de la province de la Bétique, qui sépare l'Europe de l'Afrique, dans laquelle on voit les colonnes d'Hercule, et où les flots de la mer Tyrhénienne viennent s'unir aux ondes de l'Océan. Elle est distante de cent vingt pas des terres continentales, et c'est elle que les Tyriens, partis de la mer Rouge, vinrent occuper; ils la nommèrent dans leur langue Gadir, c'est-à-dire „enclos”, parce qu'elle est close de toutes parts („circumsepti”) par la mer...

Les îles Fortunées signifient par le sens de leur nom, qu'elles produisent toutes les choses bonnes, comme si l'on disait heureuses et opulentes par l'abondance des fruits qu'elles produisent... Elles sont situées dans l'Océan, en face de la côte occidentale de la Mauritanie, très voisines de l'ouest, et séparées par la mer qui est entre elles...

Les Gorgades sont des îles de l'Océan, en face d'un promontoire qui est nommé Hesperuceras, que vinrent coloniser les Gorgones, qui étaient des femmes douées d'ailes rapides, au corps hirsute et dur, d'où ces îles reçurent leur nom. Elles sont séparées du continent par une distance de deux jours de navigation. Les îles des Hespérides sont ainsi nommées de la ville d'Hespéris, qui exista à l'extrémité de la Mauritanie. Elles sont situées au delà des Gorgades, près du rivage de la mer Atlantique, dans des golfes profonds de la mer; les fables racontent que dans leurs jardins est un dragon très vigilant qui à la garde des pommes d'or. (XII, 5).

## SUR LES BÂTIMENTS PUBLICS.

... Saba est la ville royale de l'Éthiopie, que Joséphe mentionne comme ayant été nommée Meroé par le roi Cambyse du nom de sa soeur. Saba est également interprétée captive... (XIV, 1).

Alexandrie, ville d'Égypte en laquelle est vénéralée la tombe du saint évangéliste Marc; Alexandrie est interprétée qui dissipe l'anxiété des ténèbres. (XIV, 1).

## SUR LES SEPULCRES.

... La pyramide est un genre de sépulcres bâtis sur une base carrée lequel s'élève en pointe à une hauteur plus grande que toutes celles que l'on peut réaliser par la main de l'homme; à cause de ce fait, l'on raconte qu'étant sorties de la mesure des ombres, elles n'ont aucune ombre. Ces monuments s'élèvent dans une semblable technique, de telle sorte qu'ils commencent en bas sur une dimension longitudinale et qu'ils se terminent en pointe, comme le feu. Pyr en effet signifie le feu. L'Égypte possède ces monuments; chez les Anciens, les hommes puissants étaient ensevelis soit sous les montagnes soit dans leurs demeures; d'où est dérivée cette coutume, ou bien de faire des pyramides sur leurs cadavres, ou d'y élever de grandes colonnes. (XIV, 28).

## SUR LES NOMS DES PEUPLES.

Les Égyptiens sont ainsi nommés d'un certain roi appelé Aegyptus; car avant lui ils étaient nommés Aerei; le nom des Égyptiens, en hébreu, est interprété par ceux qui affligent, par cette raison qu'ils affligèrent le peuple de Dieu, avant qu'il ne fut libéré par l'aide divine...

Les Éthiopiens sont nommés du nom d'un fils de Cham, qui était appelé Chus, dont ils tirent leur origine; Chus, en effet, en hébreu est expliqué par Aethiops. Jadis ces peuples, étant partis du fleuve Indus, vinrent s'installer près de l'Égypte, entre le

الإقليم الثاني وما فيه من العيون والأنهار.

نهر رندوس يخرج من جبل أركه عند طول به ° والعرض ° والعرض ° والعرض ° والعرض °  
نهر مالموس وهو نهر الحيات يخرج من جبل أركه عند طول به ° والعرض ° والعرض °  
طول (قارم) والعرض °

نهر حوسوس يخرج من جبل عند طول (به) ° والعرض ° والعرض ° والعرض °  
نهر ساس يخرج من جبل عند طول به ° والعرض ° والعرض °  
نهر يخرج من جبل عند طول كج ° والعرض ° والعرض °

نهر يخرج من جبل سورجس أركه عند طول لظك والعرض °  
في البحر عند مدينة مارن عند طول لظك والعرض °

نهر يخرج أيضاً من جبل سورجس مضى في هذا النهر أركه عند طول مامه والعرض °  
عند طول م ° والعرض °

عن عند طول مآل والعرض بول يخرج منها نهر ال بحيرة لونا عند طول مد °  
مدار نصف جرد ° والعرض بدم والبحيرة

الإقليم الثالث وما فيه من العيون والأنهار.

عين أزلها عند طول ي ° والعرض °  
عين أزلها عند طول (يا) ° والعرض °  
عين أزلها عند طول (يا) ° والعرض °

نهر حلمات أركه عند طول °  
نهر سوس أركه عين عند طول °  
نهر أركه عين عند طول °

نهر سورس أركه عند طول كج °  
نهر أركه عين عند طول كج °

نهر من جبل أركه عند طول لرك والعرض °  
ال هذا النهر نهرا من عينين أحدهما أزلها عند طول لرك والعرض °  
والعرض ° والثانية أزلها عند طول لرك والعرض °

نهر يخرج من مدينة طابوس أركه عين عند طول °  
وطول ° ونهر السى جبل مقلمان عند عرض كرك وطول م ° ونهر السى جبل الشمس عند عرض ل °  
وطول م ° ونهر في البحر نيسا بين بركة واسفاروس عند طول م ° والعرض °

ونهر يخرج من جبل راس أركه عند طول م °  
صغرة عند مدينة برابارا عند طول ن °

الإقليم الرابع وما فيه من العيون والأنهار.

نهر أركه عين عند طول ي ° والعرض °  
البحر عند طول ح °  
نهر أركه عين عند طول با ° والعرض °

عين أزلها عند طول با ° والعرض °  
عين أزلها عند طول با ° والعرض °  
عين أزلها عند طول با ° والعرض °

عين أزلها عند طول با ° والعرض °  
عين أزلها عند طول با ° والعرض °  
عين أزلها عند طول با ° والعرض °

عين السى جبل نوبوروا يخرج منها نهرا السى بطبقتين صغيرتين أزلها عند طول ح °  
إحدى الطبقتين عند طول ل ° والثانية عند طول ل ° والعرض °

عين أزلها عند طول ل ° والعرض °  
وعين مقدارها نصف جرد لیس منها نهر قرب الإسكندرية عند طول ن °  
والعرض °

Le deuxième climat et les sources et fleuves qui s'y trouvent.

Le fleuve *Randous*, qui sort d'une montagne. Son origine est à 15° 0' long. et 18° 20' lat. et il se jette dans la mer à 9° 20' long. et 18° 20' lat.

Le fleuve *Faylous* (?), ou le fleuve des serpents, qui sort d'une montagne. Son origine est à 15° 0' long. et 20° 25' lat. et il se jette dans la mer à 9° 40' long. et 20° 25' lat.

Le fleuve *Housayous* (?), qui sort d'une montagne à [15° 0'] long. et 21° 45' lat.; il se jette dans la mer à 9° 45' long. et 21° 45' lat.

Le fleuve *Satous* (?), qui sort d'une montagne à 15° 0' long. et 22° 25' lat.; il se jette dans la mer à 9° 0' long. et 23° 45' lat.

Un fleuve qui sort d'une montagne à 23° 10' long. et 22° 30' lat.; il se jette dans la mer à 9° 0' long. et 25° 40' lat.

Un fleuve qui sort de la montagne de *Sirdjis*; son origine est à 39° 20' long. et 21° 0' lat.; il passe par la montagne de *Rahouma*, qu'il sépare en deux parties et il se jette dans la mer près de la ville *Mawan*, à 39° 40' long. et 32° 0' lat.

Un fleuve qui sort également de la montagne de *Sirdjis* et se jette dans ce fleuve (demiement mentionné); son origine est à 41° 45' long. et 21° 0' lat. et il se jette dans la mer à 40° 0' long. et 24° 0' lat.

Une source à 41° 30' long. et 16° 30' lat., d'où sort un fleuve vers le lac de *Noubá*, à 44° 0' long. et 14° 40' lat.; ce lac a une étendue d'un demi degré. (p. 115—116)

Le troisième climat et les sources et fleuves qui s'y trouvent.

Une source dont l'origine est à 10° 40' long. et 29° 0' lat.; elle se jette dans la mer à 8° 20' long. et 28° 55' lat.

Une source dont l'origine est à [11° 15'] long. et 28° 0' lat.; elle se jette dans la mer à 8° 0' long. et 27° 30' lat.

Une source dont l'origine est à 11° 15' long. et 27° 20' lat.; elle se jette dans la mer à 8° 0' long. et 27° 0' lat.

Le fleuve *Hilifath* (?), dont l'origine est à 18° 0' long. et 30° 0' lat.; il se jette dans la mer à 17° 45' long. et 32° 0' lat.

Le fleuve *Sawous*, dont l'origine est une source, à 19° 40' long. et 30° 0' lat.; il se jette dans la mer à 20° 20' long. et 32° 0' lat.

Un fleuve, dont l'origine est une source à 22° 45' long. et 29° 30' lat.; il se jette dans la mer à 23° 45' long. et 32° 0' lat.

Le fleuve *Sousouous*, dont l'origine est à 23° 30' long. et 29° 40' lat.; il se jette dans la mer à 24° 40' long. et 32° 0' lat.

Un fleuve, dont l'origine est une source à 23° 40' long. et 25° 40' lat. et qui se jette dans la mer à 24° 30' long. et 32° 0'.

Un fleuve provenant d'une montagne, dont l'origine est à 37° 20' long. et 26° 45' lat. et qui se jette dans la mer à 37° 30' long. et 32° 10' lat. Dans ce fleuve se jettent deux fleuves provenant de deux sources; l'origine de l'une d'elles est à 36° 30' long. et 29° 40' lat. et elle se jette dans le fleuve à 37° 20' long. et 29° 40' lat.; l'origine de la deuxième est à 37° 0' long. et 30° 40' lat. et elle se jette dans la mer (sic!) à 37° 20' long. et 30° 0' lat.

Un fleuve qui sort de la ville *Tawous*; son origine est une source à 50° 0' long. et 28° 0' lat.; il passe par la montagne d'*Aslou* à 29° 30' lat. et 48° 0' long. et continue vers la montagne *Maqjiban* (?) à 27° 0' lat. et 46° 0' long., puis à la montagne du *Soleil* à 30° 0' lat. et 43° 0' long. et se jette dans la mer entre *Barqa* et *Asfanous* (?) à 42° 20' et 33° 20' lat.

Un fleuve qui sort de la montagne *Zaris*; son origine est à 45° 10' long. et 24° 45' lat., puis il passe à 23° 30' lat. et se jette dans un petit lac, près de la ville de *Barbariya* (?), à 50° 0' long. et [24° 20'] lat. (p. 119, 120)

Le quatrième climat et les sources et fleuves qui s'y trouvent.

Un fleuve dont l'origine est une source à 10° 45' long et 32° 30' lat.; il passe le long de la montagne de *Diloun* (?) et se jette dans la mer à 7° 40' long. et 33° 30' lat.

Un fleuve dont l'origine est une source à 11° 0' long. et 31° 30' lat.; il passe entre la montagne du *Soleil* et la montagne de l'*Atlas* la petite et se jette dans la mer à 8° 20' long. et 32° 0' lat.

Un fleuve dont l'origine est une source à 11° 15' long. et 31° 30' lat. et qui se jette dans la mer à 12° 0' long. et 33° 30'.

Une source dont l'origine est à 13° 10' long. et 31° 50' lat. et qui se jette dans la mer à 13° 30' long. et 33° 0' lat.

Une source dont l'origine est à 14° 10' long. et 31° 0' lat. et qui se jette dans la mer à 14° 10' long. et 32° 30' lat.

Une source dont l'origine est à 14° 40' long. et 31° 0' lat. et qui se jette dans la mer à 14° 40' long. et 32° 20' lat.

Une source dont l'origine est à 18° 50' long. et 30° 30' lat. et qui se jette dans la mer à 18° 45' long. et 32° [0] lat.

Une source dont l'origine est à 19° 10' long. et 31° 0' lat. et qui se jette dans la mer à 19° 25' long. et 32° 0' lat.

Une source dans la montagne de *Nouyabourou* (?), d'où sortent deux fleuves vers deux petits lacs; leur origine est à 35° 50' long. et 30° 0' lat.; l'un des deux lacs est à 35° 0' long. et 31° 0' lat. et le second à 35° 30' long. et 30° 40' lat.

Une source dont l'origine est à 36° 0' long. et 30° 40' lat. et qui se jette dans la mer à 35° 20' long. et 3[2]° 0' lat.

Une source dont l'étendue est d'un demi degré et d'où il ne sort pas de fleuve, près d'*al-Iskandariya*, à 50° 30' long. et 30° 30' lat. (122—124)

جزيرة مقدار جزر ونصف في منته وسطها عند طول دال والعرض كحج ت  
جزيرة مقدار جزر ونصف في منته وسطها عند طول نال والعرض لآل

المجاثر التي في بحر طابيه ومرطابه وابرقهه وبريه والشام  
جزيرة مقدار جزر ونصف في جزر وسطها عند طول حج ل والعرض لب م  
جزيرة مقدار لنت جزر وسطها على [طول] لد ت والعرض لب ك  
جزيرة مقدار نصف جزر وسطها على طول لآل والعرض ل ج ت  
خمس جزائر مفاخر مقدار سدس جزر (أي) سدس جزر فيما بين طول مزن التي طول ن وهي كئها  
على عرض لآن

جزائر بحر القلزم  
جزيرة مقدار لثمة أرباع جزر وسطها عند [طول] ح م والعرض كوي  
جزيرة مقدار لثني جزر وسطها عند طول س ن والعرض كدم  
جزيرة مقدار لثني جزر وسطها عند طول س ن والعرض كزل  
جزيرة مقدار لثني جزر وسطها عند طول س ن والعرض كذل  
جزيرة مقدار ربع جزر وسطها عند طول س ن والعرض كال  
جزيرة مقدار لثني جزر وسطها عند طول س ن والعرض بقا  
جزيرة مقدار نصف جزر وسطها عند طول س ن والعرض بزم  
جزيرة مقدار ربع جزر وسطها عند طول س ن والعرض بع ت  
جزيرة مقدار لنت جزر وسطها عند طول حج ل والعرض كحج ل  
جزيرة مقدار ربع جزر وسطها عند طول س ن والعرض ك م  
جزيرة مقدار جزر وسطها عند طول س ن والعرض ن  
جزيرة مقدار لثني جزر [وسطها] عند طول س ن والعرض حج ن  
جزيرة مقدار نصف جزر وسطها عند طول س ن والعرض حج ن  
جزيرة مقدار لنت جزر وسطها عند طول س ن والعرض ي ن  
جزيرة مقدار نصف جزر وسطها عند طول س ن والعرض ي ن

المجاثر التي في البحر الأخضر والسند والهند والصين  
جزيرة مقدار ربع جزر وسطها عند طول س ن والعرض عاي  
جزيرة مقدار نصف جزر وسطها عند طول س ن والعرض وم  
جزيرة مقدار لثني جزر وسطها عند طول حج ل والعرض ح ك  
جزيرة مقدار ربع جزر وسطها عند طول حج ل والعرض ري  
جزيرة أكلها عند طول عدل والعرض ح ك نمر التي طول عود والعرض با ت نمر التي طول حج ت  
والعرض عا ت ونصير الى الموضع الذي ابتدأنا منه وهو عند طول عدل والعرض ح ك

île, dont l'étendue est d'un degré et demi sur autant; son centre est à 5° 30' long. et 28° 0' lat.;  
île, dont l'étendue est d'un degré et demi sur autant; son centre est à 4° 0' long. et 30° 30' lat. (p. 84—85)

Îles situées dans la mer de Tandja, de Martāniya, d'Ifrīqiya, de Barqa et d'al-Chā'm:  
île d'une étendue d'un degré et demi sur un degré; son centre est à 18° 30' long. et 32° 40' lat.;  
île d'une étendue d'un tiers de degré; son centre est à 34° 0' [long.] et 32° 20' lat.;  
île d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 35° 30' long. et 33° 0' lat.;  
cinq petites îles, d'une étendue d'un sixième de degré [sur] un sixième, centre 47° 50' long. et 50° 50' long. et toutes à 31° 50' lat. (p. 89, 90, 92)

Îles de la mer d'al-Qoulzoum:  
île d'une étendue de trois quarts de degré; son centre est à 58° 40' [long.] et 26° 10' lat.;  
île d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 60° 0' long. et 24° 40' lat.;  
île d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 60° 50' long. et 26° 30' lat.;  
île d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 62° 20' long. et 24° 30' lat.;  
île d'une étendue d'un quart de degré; son centre est à 60° 0' long. et 21° 20' lat.;  
île d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 59° 40' long. et 19° 20' lat.;  
île d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 60° 30' long. et 17° 40' lat.;  
île d'une étendue d'un quart de degré; son centre est à 58° 50' long. et 18° 0' lat.;  
île d'une étendue d'un tiers de degré; son centre est à 63° 30' long. et 23° 30' lat.;  
île d'une étendue d'un quart de degré; son centre est à 62° 40' long. et 20° 40' lat.;  
île d'une étendue d'un degré; son centre est à 60° 30' long. et 15° 50' lat.;  
île d'une étendue de deux tiers de degré; [son centre] est à 60° 30' long. et 13° 50' lat.;  
île d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 62° 0' long. et 13° 10' lat.;  
île d'une étendue d'un tiers de degré; son centre est à 60° 30' long. et 10° 20' lat.;  
île d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 62° 10' long. et 10° 10' lat. (p. 93, 94)

Îles situées dans la Mer Verte, ou la mer des Sind, des Hind et des Šin:  
île d'une étendue d'un quart de degré; son centre est à 66° 10' long. et 9° 10' lat.;  
île d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 67° 30' long. et 6° 40' lat.;  
île d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 68° 20' long. et 8° 20' lat.;  
île d'une étendue d'un quart de degré; son centre est à 70° 20' long. et 7° 10' lat.;  
île, commençant à 74° 30' long. et 8° 20' lat.; la côte continue vers 76° 0' long. et 11° 0' lat., puis vers 73° 0' long. et 9° 0' lat., puis revient au lieu où nous avons commencé, à savoir à 74° 30' long. et 8° 20' lat. (p. 94, 95)

LES PAYS

المواقع التي تكتب فيها حدود البلدان  
بلاد نيميل الداخلية وسط الكتاب عند طول كوك والعرض آل خلف الاستواء  
امانه قوم يستون اهرمطيلين وسط الكتاب عند طول ما ت والعرض لآل  
بلاد الدلملي التي لا يكون فيها المطر وسط الكتاب عند طول مدال والعرض د ت  
بلاد ليماني الداخلية وسط كتابها عند طول لآل والعرض كال  
بلاد مملكة البربر وسط الكتاب عند طول كوك والعرض بقا  
بلاد طابيه وسط كتابها عند طول با ت والعرض لب ت  
بلاد مرطابه [وسط] كتابها عند طول لآل والعرض كرم  
بلاد ابرقنه وسط كتابها عند طول لآل والعرض كزل  
بلاد مرمواقي وسطها عند طول حج ت والعرض كزل

Endroits où doivent être inscrites les limites des pays:  
pays de Naifil (?) intérieure; le centre de l'inscription est à 26° 0' long. et 5° 30' lat., au delà de l'équateur;  
Aghāna (?), peuple qu'on appelle Aghramānīn (?); le centre de l'inscription est à 41° 0' long. et 20° 30' lat.;  
pays d'al-Damli, où il n'y a pas de pluie; le centre de l'inscription est à 44° 30' long. et 5° 0' lat.;  
pays de Libouwānī l'intérieure; le centre de l'inscription est à 20° 0' long. et 21° 30' lat.;  
pays du royaume des Barbar; le centre de l'inscription est à 26° 0' long. et 19° 0' lat.;  
pays de Tandja; le centre de l'inscription est à 11° 0' long. et 32° 0' lat.;  
pays de Martāniya; [le centre de] l'inscription est à 20° 0' long. et 27° 0' lat.;  
pays d'Ifrīqiya; le centre de l'inscription est à 34° 30' long. et 26° 30' lat.;  
pays de Marmāwqi; son milieu est à 43° 0' long. et 27° 30' lat. (p. 101—102)

LES FLEUVES

[...] العيون التي خلف خط الاستواء  
عين تخرج من جبل أليه من [خلف] خط الاستواء من طول لآل والعرض د ت نمر التي طول كوك  
وهي ح ل ن نمر التي البحر في الإقليم الأول عند طول بقا ت والعرض وي

[...] les sources qui sont au delà de l'équateur.  
Source qui sort de la montagne Allaha d'[au delà de] l'équateur à 30° 30' long. et 5° 0' lat.; puis elle passe à 27° 0' long. et 3° 30' lat., puis atteint la mer dans le premier climat, à 19° 0' long. et 6° 10' lat.



الإقليم الثالث وعرضه لـ 30°			Troisième climat, ayant une latitude de 30° 22'		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
ي	ك	مدينة إولا	la ville d'Ouwalā	10° 0'	29° 40'
ي	ك	أوطابا	Awṭālabā	10° 20'	24° 0'
ك	ل	السطفي	Isṭifi (?)	25° 30'	30° 0'
ك	ل	راما على شرفه الجبل	Rāmā ayant la montagne à l'est	27° 30'	28° 35'
ل	ك	أوطانا	Awṭānā	31° 30'	29° 30'
ل	ك	مدينة حامة	la ville de Hāmna	34° 30'	28° 30'
ل	ك	مدينة إراما	la ville d'Azāmā (?)	35° 20'	28° 0'
ل	ك	مدينة باسا	la ville de Qāsā (?)	36° 0'	30° 0'
م	ك	مدينة بارباريا	la ville de Barbāriyā (?)	49° 40'	24° 40'
ن	ك	مدينة عابوس	la ville de Tāwōusan	50° 0'	28° 0'
ن	ك	مدينة تاريفتا	la ville de Thāriṭā	52° 0'	27° 30'
ن	ك	مدينة انطيسوا	la ville d'Antiswā	54° 0'	27° 40'
ن	ك	مدينة اسنا	la ville d'Isnā	54° 15'	24° 40'
ن	ك	مدينة ارمنت	la ville d'Armant	53° 20'	24° 25'
ن	ك	مدينة الساني	la ville d'Ansāni	55° 0'	25° 50'
ن	ك	مدينة اخميم	la ville d'Ikhmīm	55° 30'	26° 50'

الإقليم الثالث وعرضه لـ 30°			Troisième climat, ayant une latitude de 30° 22'		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
ن	ك	دير اخميم	le monastère d'Ikhmīm	55° 40'	27° 0'
ن	ك	دير باو	le monastère de Bāw (?)	56° 50'	27° 30'
ن	ك	أوسيو	Ousyōūt	56° 49'	26° 48'
ن	ك	أوشموين	Ouchmōūn	57° 0'	27° 0'
ن	ك	انسينا	Anṣinā	57° 0'	26° 39'
ن	ك	طابا	Tabā	57° 45'	27° 15'
ن	ك	القيس	al-Qais	58° 0'	autre 53°
ن	ك	الينا	Iqnā	60° 0'	autre 53°
ن	ك	البناس	Alhnās	60° 10'	autre 53°
ن	ك	البناسا	al-Bahnāsā	60° 35'	autre 53° 40'
ن	ك	القيمان	Qīman	61° 5'	autre 54° 5'
ن	ك	دالاس	Dalās	61° 20'	autre 54°
ن	ك	الفيوم	al-Fayyūm	61° 55'	autre 54° 15'
ن	ك	منف	Manf	61° 45'	autre 54° 40'
ن	ك	قصر مصر	Qasr Misr	61° 50'	autre 54° 50'
ن	ك	عين شمس	'Ain Chams	61° 50'	autre 54° 45'
ن	ك	مدينة قونا	la ville de Qōūnā	55° 40'	27° 0'
ن	ك	القلزم على البحر	al-Qoulzoom, sur la mer	56° 30'	28° 20'

(p. 11-13)

الإقليم الرابع وعرضه لـ 36°			Quatrième climat, ayant une latitude de 36° 0'		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
ل	ك	طنجة	Tanja	8° 0'	35° 30'
ل	ك	اترانتسولا على البحر	Atransiōulā (?)	11° 0'	33° 40'
ل	ك	أوبلوس قرب البحر	Oūblōus (?) près de la mer	12° 50'	32° 50'
ل	ك	مدينة لاليفا	la ville de Lalīyā (?)	12° 45'	32° 0'
ل	ك	مدينة قارثوس	la ville de Qarīōūs	13° 20'	30° 40'
ل	ك	مدينة باربارا	la ville de Barbārā (?)	13° 30'	32° 0'
ل	ك	مدينة وايرا على البحر	la ville de Wāizā (?) sur la mer	14° 30'	32° 20'
ل	ك	مدينة سفتريا	la ville de Siftariyā	15° 40'	31° 30'
ل	ك	قارتاجنا قرب البحر	Qartādjana (?), près de la mer	16° 0'	32° 0'
ل	ك	أوفيدا مع حد جبل	Oufidā (?) au bout de la montagne	17° 0'	31° 30'
ل	ك	ديارسيا	Djarsiyābiyā (?)	18° 30'	30° 20'
ل	ك	وانا قرب البحر	Wānā, près de la mer	19° 40'	31° 45'
ل	ك	مدينة ديليا	la ville de Djiliyā (?)	20° 0'	30° 30'
ل	ك	سليدا قرب البحر	Salidā, près de la mer	22° 15'	31° 40'
ل	ك	سالتا على البحر	Salthā, sur la mer	23° 30'	32° 0'
ل	ك	طوسطوسا قرب البحر	Touhoustōū (?) près de la mer	24° 15'	31° 40'
ل	ك	باربا على البحر	Bārbā (?), sur la mer	27° 15'	32° 0'
ل	ك	قورقويل	Qouqqūūl (?)	28° 20'	31° 0'
ل	ك	مدينة اثلا في جزيرة	la ville d'Athlā (?) dans une île	28° 30'	35° 30'
ل	ك	القيروان	al-Qairawān	31° 0'	31° 40'
ل	ك	ريدييا قرب البحر	Rīdijyā (?), sur la mer	31° 40'	31° 30'

الإقليم الرابع وعرضه لـ 36°			Quatrième climat, ayant une latitude de 36° 0'		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
ل	ك	مدينة سيقا	la ville de Siqā	31° 40'	30° 20'
ل	ك	مدينة قاي جزيرة	la ville de Qā, dans une île	32° 0'	34° 50'
ل	ك	باراغا قرب البحر	Baraqa (?), sur la mer	32° 45'	32° 0'
ل	ك	دياروتس على البحر	Diyārōūtīs (?), sur la mer	34° 30'	31° 40'
ل	ك	مكسولا قرب البحر	Maksōulā, près de la mer	35° 45'	32° 0'
ل	ك	قاراغا قرب البحر	Qaraqā (?), près de la mer	37° 0'	31° 50'
ل	ك	اثانا على البحر	Athānā, sur la mer	38° 0'	32° 15'
ل	ك	سوييا على البحر	Sōūiyā, sur la mer	39° 0'	32° 15'
ل	ك	ماوان على البحر	Māwan, sur la mer	39° 30'	31° 50'
ل	ك	أسفرتوس على البحر	Asfārtōūs, sur la mer	42° 0'	32° 45'
ل	ك	طرابلس المغرب على البحر	Tarāboulous al-Maghrib, sur la mer	40° 40'	32° 0'
ل	ك	مدينة تونيس	la ville de Tōūnis	32° 0'	33° 0'
ل	ك	تاهارت	Tāhart	41° 45'	36° 40'
ل	ك	تاتراب	Tātrāb (?)		
ل	ك	تادغا	Tadgha		
ل	ك	كاتاما	Katāma		
ل	ك	بارقا قرب البحر	Barqa, près de la mer	43° 0'	33° 45'
ل	ك	أقالونيا على البحر	Aqālōunyā (?), sur la mer	43° 40'	34° 0'
ل	ك	قورين على البحر	Qōūrin (?), sur la mer	44° 40'	33° 0'
ل	ك	تريش على البحر	Tūich, sur la mer	46° 0'	31° 30'

## MAPPEMONDE D'AL-MA'MOUN

Avant 833 de J.-C.  
218 de l'Hégire



On trouve, dans la littérature géographique arabe, plusieurs renseignements sur une grande carte ou une image du monde exécutée pour le calife al-Ma'moun, qui régna de 813 à 833. Le règne de ce calife est connu pour l'activité scientifique qui régnait à Bagdad sous le patronage du calife lui-même. C'est surtout à cette époque qu'un grand nombre d'ouvrages grecs et syriaques furent traduits en arabe.

Les citations qui vont suivre appartiennent aux ouvrages géographiques d'al-Ma'soudi (956), d'al-Zouhri (vers 1138) et d'Abou 'l-Fida (1321). Elles se rapportent à l'activité géographique dans l'époque d'al-Ma'moun en général. Al-Ma'soudi parle d'une carte, al-Zouhri peut-être aussi, tandis qu'Abou 'l-Fida fait seulement mention d'un livre. Les indications que ce dernier auteur donne permettent d'identifier le livre décrit par lui avec l'ouvrage reproduit sous l'en-tête al-Khwarezmi (avant 833), ou plutôt avec une autre rédaction de ce même livre.

... et on a vu ces climats dans plus d'un livre avec différentes sortes de couleurs, mais ce que j'ai vu de plus beau dans ce genre est dans le livre Djoughrafiya de Marīnūs — Djoughrafiya veut dire démarcation de la terre — et dans la carte Ma'mūnienne, qui fut faite pour al-Ma'moun et à l'exécution de laquelle un certain nombre de savants de son époque ont collaboré. Dans cette carte on trouve le monde avec ses sphères et étoiles, son continent et sa mer, ses parties habitées et désertes, les habitations des peuples, les villes, etc. Elle est plus belle que les précédentes, telles que la Djoughrafiya d'Abtalamiyūs (Ptolémée) et la Djoughrafiya de Marīnūs et autres." (al-Ma'soudi, „Kitāb al-Tanbih", p. 33)

وكتب في الأقاليم من المدن وعلى خط واحد وإن كان ذلك مختلفاً عند من لا علم له بهذه الأمور لما يرى من اختلاف وضع هذه المدن وعدد المسافات بينها طولاً وعرضاً والأقاليم كلها مستقيمة كذلك رأيتها في الصورة المأمرية وغيرها.

„Toutes les villes se trouvant dans les divers climats sont situées sur une seule ligne, bien que, pour ceux qui ne sont pas au courant de ces questions, il y a de la différence à cause de la différence dans la situation de ces villes et de la grande distance entre elles en longitude et en latitude. Chacun des climats suit une ligne droite. C'est ainsi que je l'ai vu dans la carte Ma'mūnienne et dans d'autres cartes." („Kitāb al-Tanbih", p. 44)

ذكر حسين المنتقم صاحب كتاب الرجب في القوم عن خالد بن عبد الملك العمري وغيره وقد كانوا أصدروا الشمس للمأمون في نوبة سفار من بلاد ديار ربيعة أن مقدار درجة واحدة من وجه الأرض ستة

وخمسون ميلاً ويصروا مقدار درجة واحدة في لثلاثمائة وستين ميلاً فوجدوا دور كثرة الأرض الحبيطة كالماء والبحر عشرون ألف ميل ومائة ميل وستين ميلاً....

„L'astronome Housain, auteur du Kitāb al-Zidj fi 'l-Noudjūm, dit, en se basant sur Khālid ibn 'Abd al-Malik al-Marwazi et d'autres — savants qui avaient observé le soleil pour al-Ma'mūn dans la plaine de Sindjār du territoire de Diyār Rabī'a — que la mesure d'un degré de la surface terrestre est de 56 milles. On a multiplié la mesure d'un degré par 360 et on a trouvé que la circonférence du globe de la terre, qui contourne le continent et la mer, est de 20160 milles...." (al-Ma'soudi, „Mourūdij al-Dhahab", I, p. 182—183)

بأنني نكت هذه الجغرافية من نسخة من جغرافية الفوارق (الفارقي) (ou, selon un autre M.S. الفارقي) الذي كتبه من جغرافية أمير المؤمنين عبد الله المأمون بن هارون الرشيد الذي اجتمع عليها وعلى عملها سبعون رجلاً نالسة العراق فوضعوا على صفة الأرض.

„J'ai tiré cette Djoughrafiya d'un exemplaire de la Djoughrafiya d'al-Fazāri (ou d'al-Qoumāri), qui l'avait tirée de la Djoughrafiya du Commandeur des Croiyants 'Abd Allāh al-Ma'mūn, fils de Hārūn al-Rachīd, à la composition de laquelle avaient collaboré soixante-dix savants d'al-'Irāq, lesquels l'avaient établie selon la description de la terre." (al-Zouhri, fol. 1<sup>o</sup> du M.S. Arabe n. 2220 de la Bibliothèque nationale à Paris)

En parlant de la „Mer Verte" (l'Océan Indien), Abou 'l-Fida dit:

وذكر في كتاب رسم الربع المعمور وهو كتاب منسوب إلى بطليموس وعُرف للمأمون لهذا البحر أطوال وعرضي أطرافه اعتمداً بعضها فلم يوافق فأمرنا عنها.

„Dans le Kitāb Rasm al-Roub' al-Ma'mūr (Livre de la représentation du quart habité) — qui est un livre attribué à Baṭlamiyūs (Ptolémée) et traduit en arabe pour al-Ma'mūn — il y a des indications de longitudes et de latitudes pour des points de cette mer; j'en avais utilisé quelques-unes, mais elles ne concordaient pas, de sorte que je les ai omises." (Abou 'l-Fida, „Taqwīm al-Bouldān", p. 22)

En parlant de ses sources, le même auteur dit:

إنني نقلت الأطوال والعرضي من الفاروقين للبربري ومن كتاب الأطوال والعرضي للفرس ومن كتاب ابن سعيد المغربي ومن كتاب رسم الربع المعمور وهو كتاب نقل من اللغة اليونانية إلى اللغة العربية وعُرف للمأمون....

„J'ai cité les longitudes et latitudes selon le Qānūn d'al-Bīrūnī, le livre des longitudes et latitudes des Persans, le livre d'Ibn Sa'id al-Maghribī et le Kitāb Rasm al-Roub' al-Ma'mūr (Livre de la représentation du quart habité), qui est un livre traduit de la langue grecque dans la langue arabe et mis en arabe littéraire pour al-Ma'mūn...." („Taqwīm al-Bouldān", p. 74)

## SAINT THÉOPHANE

Mort en 818 de J.-C.



our ce qui concerne l'Afrique, sa Chronographie reproduit les récits de Procope et de quelques autres historiens.

Quelques noms géographiques comportent chez lui une orthographe spéciale, sans qu'on puisse dire s'ils sont donnés sous la forme qu'ils avaient au temps de saint Théophane, ou s'ils se présentent sous des formes défectueuses.

Ce sont :

*Ὀβουσίριν καὶ Κόπτων πόλεις*, les villes d'Obousiris et Copton. — Auteurs plus anciens: Bousiris, Coptos. (p. 4).  
*οἱ πέντε Γεντιανοί*, les cinq Gentianoï. — Procope: *Πεντεγεντιανοί*, Pentegentianoï (p. 5).

*διὰ τῆς Λαπῆς πόλεως καὶ Ἀδραμουτοῦ ἐν Χρᾶσιν*, par Lepté et Adramoutos à Chrasis. — Procope: *Ἀδραμουτῶν Γράσσην*, Adramétou, Grassén. (p. 163).  
*Τηγυίην*, Tégylén. — Procope: *Τίγισις*, Tigisis;  
*ἐν Ταμῆς τὸ χωρίον*, au lieu de Rhamé. — Procope: *Μάμμης*, Mammés. (p. 170).

*ἐν Βουλγαρίῳ... ἐν τῷ ὄρει τῶν Βουλγαρίων*, à Boulgarión... sur la montagne des Bulgares. — Procope: *ἐν Βουργάδων... τὸ ὄρος Βουργάδων*, à Bourgaón... le mont Bourgaón. (p. 171).

*εἰς Βίγαν ποταμὸν... εἰς Βαυγάθ πάλιν ἔσθρον*, au fleuve Bigas... à Baugaté, une ville déserte. — Procope: *Ἀβίγαν, Βάγαν*, Abigan, Bagain. (p. 174).

*τὰς ἐν Μουγάθ πεδιάς*, les plaines dans Mougadé. — Procope: *τὰ ἄμφι πάλιν Ταμουγάθην πεδιάς*, les plaines aux environs de la ville de Tamougadé. (p. 175).

*Ἡγεφῆ τὴν μητροπόλιν*, Etéphé la métropole. — Procope: *μητροπόλιν Σίτιφιν* la métropole Sityphis. (p. 176).

*εἰς Βεστὴν τὴν πάλιν*, à la ville de Besté. — Procope: *ἄμφι πάλιν Τεβέστιν*, aux environs de la ville de Tebesté. (p. 177).

*οἱ Λευάθαι*, les Leuathai. — Procope: *οἱ Λευάθαι*, les Leuathai. (p. 182).

*τῶν Ἐξουμιτῶν... τὸν Ἐξουμίτην* des Exoumites... l'Exoumités. — Procope: *οἱ Αὐξομίται*, les Auxómitai; il n'a pas le nom du pays. (p. 188).

Ed. de Bonn, 1839, tome I (les pages renvoient à l'édition de Goar).

## MAPPEMONDE DE REICHENAU

822 de J.-C.

Brevis librorum, qui sunt in Coenobio Sindloezes-Auua, facta anno VIII. Hludovici Imperatoris... 153.54. mappa mundi in rotul. II.

„Notice des livres qui sont dans le monastère „Sindloezes-Auua“ (Monasterium Augiense, Reichenau), faite dans la huitième année de l'empereur Louis... 153.54. mappemonde en deux rouleaux.”

Catalogi bibliothecarum antiqui, collegit G. Becker, Bonn, 1885, p. 4, 8.

## AL-FAZARI

Avant 800 de J.-C.  
185 de l'Hégire.



ucun des ouvrages de cet auteur n'existe plus. Le fragment cité ci-dessous se trouve dans le livre „Mouroudj al-Dhahab” d'al-Mas'oudi (956) et dans le „Kitab al-Mamalik wa'l-Masalik” d'al-Bakri (1067). Selon al-Mas'oudi, ce fragment a été tiré d'un „Kitab al-Zidj” (Livre de la table astronomique), qui est mentionné aussi par d'autres auteurs. Il ressort des noms des princes mentionnés dans le fragment en question, qu'il a dû être composé avant 800.

L'auteur est probablement Mouhammad ibn Ibrahim al-Fazari, astronome bien connu du temps du calife al-Mansour. On place sa mort vers 800.

فأما أن نعلم هذا الباب بجامع من مساحة مسافات الممالك وما بينها من الغرب والبعث على حسب ما يحكى الفرائق صاحب كتاب الريح والتصيده في عيانت العجور والملك وباللغة الفرة، رمع المراق أن عد أمير المؤمنين من فرغانة وأرض خراسان إلى ناحية المغرب ثلثة آلاف وسبع مائة فرسخ ومن باب الأبواب إلى جده ستمائة فرسخ ومن الباب إلى بغداد ثلثمائة فرسخ ومن بغداد إلى مكة ثلثمائة فرسخاً ومن مكة إلى جدة اثنتان وثلثون ميلاً عد الصين في المشرق أحد وثلثون ألف فرسخ في إحدى عشر ألف فرسخ عد الهند في المشرق إحدى عشر ألف فرسخ في سبعة آلاف فرسخ عد نبت خمسمائة فرسخ في مائتين وثلثين فرسخاً عد كابل شاه أرمغانة فرسخ في ستين فرسخاً عد البغداد بالترك ألف فرسخ في خمسمائة فرسخ عد الترك لخاندان سبع مائة فرسخ في خمسمائة فرسخ عد الحجز والآن سبع مائة فرسخ في خمس مائة فرسخ عد برجان ألف وخمسمائة فرسخ في ثلاث مائة فرسخ عد الصغالية ثلاث آلاف وخمسمائة فرسخ في سبع مائة فرسخ عد اليرموق بمسقطينبية خمسة آلاف فرسخ في أرمغانة وعشرين فرسخاً عد رومية اليرموق ثلثة آلاف فرسخ في سعمائة فرسخ عد الاندلس لعبد الرحمن بن معوية ثلاث مائة فرسخ في ثمانين فرسخاً عد إدريس الفاطمي ألف ومائتان فرسخ في مائة وعشرين فرسخاً عد ساحل حجازة لبني المنتصر أرمغانة فرسخ في ثمانين فرسخاً عد ابيه ألفان وخمسمائة فرسخ في ستمائة فرسخ عد غاندة بلاد الذهب ألف فرسخ في ثمانين فرسخاً عد ورام مائتان فرسخ في ثمانين فرسخاً عد ثلثة مائة وعشرين فرسخاً في ستين فرسخاً عد واج ستون فرسخاً في أربعين فرسخاً عد النجدة مائتان فرسخ في ثمانين فرسخاً عد النوبة للبحاني ألف وخمسمائة فرسخ في أرمغانة فرسخ عد اليرموق سبعة آلاف وستمائة فرسخ في خمس مائة فرسخ

عد استولا لأحد من المنتصر أرمغانة فرسخ في مائتين وخمسين فرسخ كذلك للطلول الثمان وسبعون ألفاً وأرمغانة وثمانون فرسخاً لغرض خمسة وعشرون ألفاً ومائتان وخمسون فرسخاً.

„Nous nous proposons de clore ce chapitre par un aperçu général de la mesure des distances de chaque pays et des proximités et éloignements existant entre eux, d'après ce qui a été relaté par al-Fazari, auteur du Kitāb al-Zidj et de la Qasida sur les constellations et la sphère céleste; à Dieu appartient l'omnipotence. Al-Fazari enseigne que le territoire du Commandeur des Croyants s'étend du Farghāna et des extrêmes limites du Khouarāsān à Tandja dans le Maghrib, ce qui fait 3700 farsakh, puis de Bab al-Abwab à Djoudda 600 farsakh, d'al-Bāb à Baghdad 300 farsakh, de Baghdad à Makka 300 farsakh et de Makka à Djoudda 32 milles. Le territoire des Šin à l'orient a une étendue de 31.000 farsakh sur 11.000; le territoire des Hind à l'orient 11.000 farsakh sur 7000; le territoire de Toubbat 500 farsakh sur 230; le territoire de Kabūl-Chāh 400 farsakh sur 60; le territoire des Toghuzhouz, dans le pays des Tourk, 1000 farsakh sur 500; le territoire des Tourk, appartenant à Khaqān, 700 farsakh sur 500; le territoire des Khazar et des Lān 700 farsakh sur 500; le territoire des Bourdjān 1500 farsakh sur 300; le territoire des Saqliba 3500 farsakh sur 700; le territoire des Rūm de Qoustantīniya 5000 farsakh sur 420; le territoire de Rōmiya des Rūm 3000 farsakh sur 700; le territoire d'al-Andalous, appartenant à 'Abd al-Rahmān ibn Mou'awiya (régna de 756 à 788), 300 farsakh sur 80; le territoire d'Idris al-Fātimi (région du Maroc; Idris I régna de 790 à 793) 1200 farsakh sur 120; le territoire du littoral de Sidjilmāsa, appartenant aux Banū'l-Mountasir, 400 farsakh sur 80; le territoire des Anbiya 2500 farsakh sur 600; le territoire de Ghāna, le pays de l'or, 1000 farsakh sur 80; le territoire de Warān 200 farsakh sur 80; le territoire de Nakhla 120 farsakh sur 60; le territoire de Wāh 60 farsakh sur 40; le territoire des Boudja 200 farsakh sur 80; le territoire des Nūba, appartenant au Nadjāchi 1500 farsakh sur 400; le territoire des Zandj, à l'orient, 7600 farsakh sur 500; le territoire d'Asṭouls, appartenant à Ahmad ibn al-Mountasir, 400 farsakh sur 250. Ce qui fait une longueur totale de 72.480 farsakh sur une largeur totale de 25.250 farsakh.”

Al-Mas'oudi (956), „Mouroudj al-Dhahab,” tome IV, p. 37-40; à peu près le même texte dans al-Bakri (1067), „Kitāb al-Mamalik wa'l-Masalik”, manuscrit arabe de la Bibliothèque nationale de Paris, no. 2218, p. 11.

## MARTYROLOGES

IX<sup>e</sup> siècle de J.-C.

ADO:

IX Kal. Februarii. Item in Neocaesarea civitate, natalis sanctorum martyrum Mardonii, Musonii, Eugenii et Metelli, qui omnes igni traditi sunt, et reliquiae eorum in Axum fluvium dispersae.

USUARDUS:

IX Kal. Februarii. Neocaesarea civitate, sanctorum Mardonii, Musonis, Eugenii, Metelli, qui omnes igni traditi sunt, et reliquiae eorum in Axum fluvium dispersae.

Pridie Kal. Augusti, die 31. Civitate Sinnada, sanctorum Democriti, Secundi et Dionisii.

ADON:

24 janvier. A Neocaesarea, mort des saints martyrs Mardonius, Musonius, Eugenius et Metellus, qui furent livrés aux flammes, et dont les cendres furent jetées dans le fleuve Axus.

USUARD:

24 janvier. A Neocaesarea, martyre des saints Mardonius, Muson, Eugenius, Metellus, qui furent brûlés et dont les cendres furent jetées dans le fleuve Axus.

31 juillet. Dans la ville de Sinnada, des saints Democritus, Secundus et Dionisius.

La localisation de ces martyres est discutée. Voir Acta Sanctorum, 24 janvier et 31 juillet.

Migne, Patrologie latine, tomes 123 et 124.

## DOCUMENTS COPTES DU HUITIÈME SIÈCLE

Goodwin 14 (S)  
 ΠΑΚΕΙ Pakéi  
 ΠΙΣΙΝΑΙ Pisinai  
 Goodwin 17 (S)  
 ΠΥΘΩΝ & ΦΟΥΤΑΙ le nome de Tioitai  
 Goodwin 18 (S)  
 ΕΙΡΗΒΗΕ Eihbébé  
 Goodwin 20 (S)  
 ΝΒΛΡΑΜΟΥÉ Nblhamoué  
 Rechtsurkunden 3 (S)  
 ΑΠΑ ΒΙΚΤΩΡ (Eglise d')Apa Biktór  
 ΠΙΛΑΡΙ ΓΡΑΜΗΕ la Terre de Grampé  
 Rechtsurkunden 5 (S)  
 Τ ΒΗΚ Thék  
 ΠΑΒΕΛΩΝ Pabelón  
 Rechtsurkunden 6 (S)  
 ΠΥΘΟΜΑΡΕ Pschomaré  
 Rechtsurkunden 7 (S)  
 ΠΥΘΟΜΑΙ Pschomouai  
 ΠΥΘΟΜΑΡ (OU ΠΥΘΟΜΑΡΕ) Phoumar (ou Phoumaré)  
 Rechtsurkunden 8 (S)  
 ΠΥΘΟΜΑΡΕ Pschómáre  
 Rechtsurkunden 9 (S)  
 ΤΕΜΝΩΝΙΑ ΑΓΙΑΣ ΑΠΑ ΙΣΙΔΩΡΟΣ  
 l'Eglise du Saint Apa Isidóros  
 Rechtsurkunden 12 (S)  
 ΛΑΣΑΝΠΑΜΑΝ (p. é. nom propre de personne) Lasan Paman  
 ΠΙΛΑΣΤΡΩΝ ΔΙΑΜΟΝΙΩΝ la forteresse Mimnonion  
 (Τ)ΠΟΛΙΣ ΡΑΜΩΤ (la) ville Rmó[ot  
 ΡΩ[... Ró[...  
 Rechtsurkunden 13 (S)  
 ΠΙΛΑΣΤΡΩΝ ΜΕΜΝΟΝΙΩΝ la forteresse Memnonion  
 ΠΥΘΟΜΑΡΑ Pschomara  
 Rechtsurkunden 14 (S)  
 ΠΙΛΑΣΤΡΩΝ ΜΕΜΝΩ la forteresse Memn<sup>o</sup>  
 Rechtsurkunden 16 (S)  
 ΦΑΓΙΑ ΜΑΡΙΑ (Eglise (?) de) la Sainte Maria  
 Rechtsurkunden 22 (S)  
 ΚΑΘΟΛΙΚΗ ΕΚΚΛΗΣΙΑ Katholiké Ekklesiá  
 Rechtsurkunden 23 (S)  
 ΤΕΜΕΝΟΥΤÉ Temenouté  
 Rechtsurkunden 35 (S)  
 ΠΙΛΑΣΤΡΩΝ ΜΕΜΝΟΝΙΩΝ la forteresse Memnonion  
 Rechtsurkunden 37 (S)  
 ΠΡΑΪΟΣ ΚΥΡΙΑΚΟΣ (Eglise (?) du) Saint Kyriakos  
 Rechtsurkunden 38 (S)  
 ΤΠΟΛΙΣ ΣΟΥΑΝ la ville Souan  
 Rechtsurkunden 43 (S)  
 ΓΕΩΡΓΙΟΣ (Eglise de St.) Geórgios  
 Rechtsurkunden 44 (S)  
 ΤΠΟΛΙΣ ΡΑΜΩΤ la ville Rmout  
 ΨΗΜΑ ΤΑΥΕ (p. é. nom propre de personne ?) Schém Taué  
 Rechtsurkunden 48 (S)  
 ΚΟΥΛΩΛ Koulól  
 Rechtsurkunden 57 (S)  
 ΠΑΜΙΛΕ Pmilés  
 ΠΕ ΡΟΥΑΜΕ Petroumaei  
 Rechtsurkunden 59 (S)  
 ΤΠΟΛΙΣ ΚΕΒΤ la ville Kebt  
 ΤΣΕΙ (OU ΤΣΕΜ) Tséi (ou Tsé<sup>o</sup>)  
 Rechtsurkunden 63 (S)  
 ΤΑΟΥ ΠΑΔΙΕΜÉ Tmoh Padjémé  
 ΠΙΛΑΟΣ ΡΑΟΥ le nome Rmout  
 ΤΑΟΥΡΠΑ ΖΗΜΕ la... Djéme  
 Rechtsurkunden 66 (S)  
 Τ ΠΑΚΕ Traké  
 Rechtsurkunden 67 (S)  
 ΨΕΝ ΑΝΤΩΝΙΟΣ Psen Antónios  
 ΠΡΑΪΟΣ ΚΟΛΛΩΤΩΣ (Eglise (?) du) Saint Kollouthos  
 Rechtsurkunden 68 (S)  
 ΤΠΟΛΙΣ ΣΟΥΗΝ la ville Souên  
 Rechtsurkunden 70 (S)  
 ΚΑΣΤΡΑ (ΤΡΙΑ) Castra (Tria)

Rechtsurkunden 75 (S)  
 ΠΥΘΩΣ ΜΕΝΑ ΑΠΑ le monastère (?) d'Apa Ména  
 ΠΥΘΩΣ & ΠΑΧΣΑΕ la montagne de Pachmé  
 ΕΠΗ ΣΝΕ  
 ΠΥΘΩΣ ΜΕΝΑ ΨΗΝΟΥΤΕ le monastère (?) d'Apa Schenoute  
 Rechtsurkunden 79 (S)  
 ΝΕΙΡΑΒΕ Neihabé  
 ΠΥΘΩΣ ΠΡΙΜΙΔΕ le nome Primide  
 Rechtsurkunden 80 (S)  
 ΕΡΜΟΝ<sup>o</sup> Ermon<sup>o</sup>  
 ΤΠΟΛ<sup>o</sup> ΕΡΜΟΝΤΕΙ la ville Ermonteí  
 Rechtsurkunden 81 (S)  
 ΠΙΛΑΣΤΡ<sup>o</sup> ΑΠΗ la forteresse Apé  
 (Π)ΤΟΥΣ Η ΑΠΗ (la) montagne de Apé  
 ΠΑΡΧΑΥΣΕΛΟΣ ΑΡΧΑΝΔ Η ΚΑΛΒΑ  
 (le monastère (?) de) l'Archange Michael de Kalba  
 ΠΙΠΗΚ ΜΑΤΟΙ Pipék Matoi  
 ΠΕΠΕΤΕ ΜΜΑΤΟΙ Pepeté Mmatoi  
 ΠΡΑΪΟΣ ΑΠΑ ΠΑΠΝΟΥΘΙΟΣ  
 [Le monastère (?) du] Saint Apa Papnouthios  
 ΠΛΑΝΑΣΤΕΡΙΩΝ ΑΓΙΑΣ ΣΕΡΓΙΟΣ  
 le monastère du Saint Sergios  
 ΤΠΟΛΙΣ ΤΒΩ ville Tbó  
 Rechtsurkunden 85 (S)  
 ΕΡΜΟΝ ΤΠΟΛ<sup>o</sup> la ville Ermón  
 Rechtsurkunden 87 (S)  
 ΡΟΥΜΟΥ Roumou  
 Rechtsurkunden 88 (S)  
 ΡΟΜΟΥ Romou  
 ΤΙΜΕΣΧΟΡ Timeschor  
 Rechtsurkunden 89 (S)  
 ΤΑΒΗΝΕΣ Tabnése  
 ΤΕΜΕΜΕΣÉ Tememésé  
 ΨΑΜΕΡ Psamér  
 Rechtsurkunden 91 (S)  
 ΠΑΚΕΒΤ ΑΠΙΣΙΝΑΙ Pakebt mpisinaí  
 Rechtsurkunden 93 (S)  
 ΠΥΧΩΡΙΩΝ Η ΑΓΩΤΕΙ (OU ΑΓΑΤΕΙ ΟU ΑΓΩΤΕΙ)  
 la localité de Apotei (ou Agatei ou Agotei)  
 ΕΡΜΟΝ Ermont  
 Rechtsurkunden 94 (S)  
 ΤΡΥΓΑΤΑ Η ΖΗΜΕ Trygata en Djéme  
 Rechtsurkunden 95 (S)  
 ΤΟΥΤΟΥ Touout  
 Rechtsurkunden 96 (S)  
 ΕΠΟΙΚ[Ι]ΟΝ ΑΝΩ Epoukion An<sup>o</sup>  
 Rechtsurkunden 97 (S)  
 ΠΑΚΕΚ ΠΙΣΙΝΑΙ Pakék Pisinai  
 ΠΑΠΑΡ Papar  
 ΤΑΥΕΙ & ΠΙΣΙΝΑΙ Tmuel m Peisenai  
 Rechtsurkunden 99 (S)  
 ΔΕΚΑΔΡΙΤΟΥ Dekadritou  
 ΔΙΚΤΑΤΡΙΠΟΥ Diktatritou  
 ΤΕΑΡ ΨΑΗΝ la Terre Schmin  
 Rechtsurkunden 100 (S)  
 ΠΑΜΠΑΝΕ Pampané  
 Rechtsurkunden 106 (S)  
 ΤΡΕΜΕΤΕ ΑΠΩΛΩΛ le monastère du Kolol  
 ΠΙΛΑΣΤΡΩΝ ΜΕΜΝΩΝΙΩΝ la forteresse Memnóni<sup>o</sup>  
 ΠΛΑΝΑΣΤ<sup>o</sup> ΠΡΑΪΟΣ ΑΠΑ ΠΑΥΛΟΣ  
 le monastère (du) Saint Apa Paulos  
 ΠΥΘΩΣ Η ΖΗΜΕ la montagne de Djémé  
 Rechtsurkunden 107 (S)  
 ΕΡΜΟΝ Ermon  
 ΠΥΘΩΣ & ΠΑΜΙΛΕ la montagne de Pmilé  
 Rechtsurkunden 108 (S)  
 (ΠΙΛΑΣΤΡΩΝ) ΚΑΛΕ ΝΠΕΚΩ (la forteresse) Kalé npekó  
 ΕΠΟΥΡ ΡΟΜΟΥ (et ΤΑΛΕΣ Η ΡΟΜΟΥ)  
 champ Rómoou (et: l'Oreille? de Rómoou)  
 Rechtsurkunden 109 (S)  
 ΡΙΜΟΥ Rimoou  
 Rechtsurkunden 110 (S)  
 ΠΥΧΩΡΙΩΝ & ΠΑΝΚΑΜΕ la localité de Pankamé

Rechtsurkunden 112 (S)  
 Τ ΒΗΒΕ Tbébe  
 Rechtsurkunden 118 (S)  
 ΠΥΘΩΣ & ΠΟΥΑΑΒ le nome de Pouaav  
 Rechtsurkunden 120 (S)  
 ΕΡΑΚΤ<sup>o</sup> Erm<sup>o</sup>  
 Rechtsurkunden 309 (S)  
 ΠΥΘΩΣ Η ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ le monastère (?) de Apostolos

DOCUMENTS NON DATÉS DU HUITIÈME  
OU NEUVIÈME SIÈCLE.

Ryland 128 (S)  
 ΤΠΟΥΡΕ Troubé  
 Rylands 155 (S)  
 ΤΒΑΒΕ ΗΠΕ ΣΤΡΑΤΗ la ville de Pstraté  
 ΤΒΑΒΕ Tbaké (la ville)  
 Rylands 181 (S)  
 ΨΙΣΧΕΝΠΟΥΣ (?) Pschenpous  
 Rylands 324 (S)  
 ΠΛΑ Η ΕΥΡΑΣΧΕΙ la Place de Euraschei  
 Fayyum V (S)  
 ΤΑΠΟΥΣ Tánoué  
 Fayyum XIX (M.E.)  
 ΤΟΥΧΟΥ Touhou  
 Fayyum XXII (M.E.)  
 ΠΑΒΥΛΩΝ Pabylón  
 ΤΑΝΣΧΕΕΙ Tanscheei  
 Fayyum XLV (M.E.)  
 ΠΣΑΗ Η ΕΠΟΥΨ Pshmé en Epi<sup>h</sup>  
 ΠΜΟΥΝ Pmoun  
 ΠΕΛΣΧΙΣΧΟΚ Pelschischók  
 ΠΟΥΑΙΔ POUAID  
 ΠΣΑΒΕΤΩΜ Psabet<sup>o</sup>  
 ΠΩΝΕ Póné  
 ΤΑΒΩ Tabó  
 ΤΑΚΕΝΕΣΧ [Tjka] Takenésch [Pschja]  
 ΤΟΥΤΟΥ Toutou  
 ΨΑΡΕ Scharé  
 ΨΗΠΗΡΑΨ Schénaró  
 ΨΕΠΗΡΗ Hepiphni  
 Fayyum XLVI (M.E.)  
 ΠΙΑΝΩ Pianó  
 ΠΣΑΒΕΤ Psabet  
 ΤΡΟΥΝ γΥΩΝ (possiblement [c]Tpon [S]jron)  
 Fayyum LIII  
 ΒΙΑΒΙΛΩΝ Bjabilón  
 Fayyum LIV (M.E.)  
 ΗΝΕΣ Hnes  
 Fayyum Bodl. 2' 17  
 ΝΕΠΑΙΕΤ Nepaiet  
 Fayyum Bodl. 2' 18  
 ΠΕΛΣΧΙΣΧΟΚ Pelschisook  
 Fayyum Bodl. 2' 21  
 ΠΟΥΑΙΤ Pouait  
 Fayyum Bodl. 2' 28  
 ΤΕ ΨΑΟΥΤΗ Te Schmouni  
 Fayyum Bodl. 2' 33  
 ΨΑΨ Scha<sup>h</sup>  
 Fayyum Bodl. 2' 39  
 ΤΚΕΜΗΝ Tkémén  
 Fayyum Bodl. 5' 4  
 ΣΙΜΙΣΤΟΥΣ Simistous  
 Fayyum Bodl. 5' 17  
 ΨΣΧΑΠΑΡΑΟΥΤΕ (?) Pschaparmouté (?)  
 Fayyum Bodl. 5' 34  
 ΣΑΧΗ Saché  
 Fayyum Bodl. 5' 41  
 ΠΑΡΕΣ Parés

DOCUMENT NON DATÉ DU HUITIÈME  
AU DIXIÈME SIÈCLE.

Rylands 125 (S)  
 ΤΕΡΟΥΤ Η ΑΠΑΡΕ Terót en Apaké

Τοῦ δὲ Χάμ πλείστα μέχρι καὶ τῶν ἰθὺς ἔστιν ἐν ἀποστασίᾳ κατὰ τὰς Ἰνδίας  
καὶ Αἰθιοπίας καὶ Μαιουτανίας, ἐν οἷς Ἀραβίαι καὶ Ίουδαίαι κατὰ θεοῦ καὶ τῶν  
ἁγίων αὐτοῦ θρασύνονται ἐξ τοῦ Χάμ καὶ Χαναάν κατὰ τὴν καθυποβεβλημένην. διὰ  
καὶ παῖδα οὐκ ἔτι τὸν Χάμ τοῦ Σὴμ καὶ τοῦ Ἰάφεθ ἢ γὰρ ἀπεφάνητο, διὰ τοῦ  
Χαναάν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ αὐτὸν σφραίνουσα.

Ῥαμεσῆς δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ὁ καὶ Αἴγυπτος καλούμενος, ἐβασίλευσεν Αἰγύπτου  
ἔτη ἑξή, μετονομάσας τὴν χώραν Αἴγυπτον ἐφ' ἰδίῳ ὀνόματι, ἧς πρότερον Μαιστραία,  
παρ' Ἑλλήσι δὲ Χερία ἐλέγετο.

La plupart des nations issues de Cham sont encore aujourd'hui en apostasie du  
côté des Indes, des Ethiopies et des Mauritanies; de ce nombre sont les Arabes et  
les Idumées, qui montrent de l'insolence à l'égard de Dieu et de ses Saints, étant sous  
le coup de la malédiction contre Cham et Chanaan. Car l'Ecriture a déclaré Cham serviteur  
de Sem et de Japhet, désignant aussi le père par son fils Chanaan. (p. 94).

Ramesses, son frère, appelé aussi Aigyptos, régna sur l'Egypte pendant 68 ans,  
après avoir appelé de son propre nom le pays de l'Egypte, qui auparavant s'appelait  
Mestria, et chez les Grecs Aëna. (p. 293).

D'après l'édition de Bonn, 1829.

## MAPPEMONDE DE THÉODULFE, ÉVÊQUE D'ORLÉANS

788 à 821 de J.-C., temps de son épiscopat.

### ALIA PICTURA IN QUA ERAT IMAGO TERRAE IN MODUM ORBIS COMPREHENSA.

Quo terrae in speciem pensabat pulchra virago,  
Quae puerum lactat, fruge replet calathum.  
Turritumque caput, magni et sinuamini anguem,  
Inque manu clavem, cymbala et arma vehens.  
Hac coram galli, pecudes torvique leones  
Summissi stabant, sella et insans erat.  
Mobilis huic magni suberat vertigo vehicli.  
Atque rotae teretis circulus ibat ei.  
Haec puerum lactat, quoniam nascentia pascit,  
Tellurisque fovet cuncta creata simul.  
In calathis fruges, magnas in turribus urbes,  
Agricolae ingenium signat in angue vafurum.  
Panditur aestate, in bruma quia clauditur annus.  
Gestamen clavis haec vehit inde manu.  
Cymbala sunt sonitus, fiunt qui agrestibus armis,  
Factitat aut opifex quilibet arte sua.  
Et quia pro patria cuncti configere debent,  
Effigies tellus hinc vehit arma tua.  
Orbis stemma rotae, signabant semina galli,  
Orbis concepto semine multa dabit.  
Olli subduntur pecudes, quia pabula ab illa  
Sumunt, nil et opis hac sine habere queunt.  
Quodque subest illi rabies inimica leonum,  
Hoc est quod tellus terrea cuncta domat.  
Omnia cum sint mota, tamen nequit ipsa moveri,  
Hinc fingebatur sella perennis ei.  
Per sedes etiam mundi signantur honores,  
Perpetuo quod eos nemo habiturus adit.  
Alter in alterius gaudet residere cathedra,  
Hic sedet, hic sedit, hic it et ille redit.  
Inde vehebatur curru, quod in aëre pendet  
Tellus et levibus sustineatur aquis.  
Hinc est de Domino verax quod lectio promit,  
Illius laudes enumerare studens,  
Qui super immensum Boream extendit inane,  
Et terra appendit se super ipsa nihil.  
Quodque rotis vehitur, mundi vertigo notatur,  
Qui volucris cursu volvitur atque modo.  
Stare videbatur terrenae sortis imago,  
Semper habet quoniam rura colens quod agat.  
Hoc opus ut fieret Theodulfus Episcopus egi,  
Et duplici officio rite vigere dedi.  
Scilicet ut dapibus pascantur corpora latis,  
Inspecta et mentem orbis imago cibet.  
Plus epulas animae quam corpus dilige visor,  
Vivida mens illis, his caro pollet hebes.  
Caelica verba sonent, dapibus haec mensa redundet,  
Et teneant nullum livida dicta locum.  
Totius orbis adest breviter depicta figura,  
Rem magnam in parvo corpore nosse dabit.  
Hic amphitrite terrarum margine longo  
Brachia protendit flumina cuncta vorans,  
Inflatis buccis discordes undique fratres  
Insistunt orbi, sunt sua cuique loca.

### UNE AUTRE PEINTURE REPRESENTANT L'IMAGE DE LA TERRE SOUS LA FORME D'UN DISQUE.

Là, pour figurer la terre, se tenait debout une puissante belle femme  
qui allaite un enfant, et qui remplit un panier de moissons.  
La tête ceinte de tours, elle porte un serpent aux replis sinueux,  
et dans sa main une clef, des cymbales et des armes.  
A ses côtés, se tenaient soumis des coqs, des troupeaux et des lions au regard menaçant  
tandis que son siège restait vide.  
Sous ses pieds un grand char était entraîné dans une course vertigineuse,  
et l'orbe d'une roue fuyait sous lui.  
Elle allaite un enfant, parce qu'elle nourrit tout ce qui vient de naître,  
parce qu'elle réchauffe dans son sein tout ce qui a été créé de la terre.  
Par les corbeilles, elle désigne les moissons, les grandes villes par les tours,  
par le serpent l'esprit rusé du campagnard.  
Parce que l'année s'ouvre en été, parce qu'elle se clôt en hiver,  
la femme tient en main une clef.  
Les cymbales signifient le bruit des outils agrestes  
ou celui que fait l'artisan au travail.  
Et puisque tous les hommes doivent combattre pour la patrie,  
pour cette raison, ton image, ô Terre, porte des armes.  
.....?, les coqs symbolisaient les semences;  
quand la semence aura germé, la terre donnera beaucoup.  
Les troupeaux lui sont soumis, parce qu'ils prennent d'elle leur pâture,  
et parce qu'ils ne peuvent vivre sans son concours.  
Si la rage féroce des lions gît sous ses pieds,  
c'est parce que la terre dompte toutes choses terrestres.  
Bien que tout ce qu'elle porte soit doué de mouvement, elle-même ne peut se mouvoir;  
aussi avait-on peint pour elle un siège d'éternité.  
Les sièges figurent les honneurs du monde,  
parce que nul ne les possède pour les garder sans fin.  
L'homme se réjouit d'aller occuper la chaire d'autrui;  
tel s'y assoieit, tel y fut assis; celui-ci vient, celui-là s'en va.  
Il s'ensuit que la Terre était portée sur un char, parce qu'elle est suspendue dans les airs  
et qu'elle repose sur la légèreté des eaux.  
Ainsi est véridique ce que l'Écriture dit du Seigneur,  
quand elle s'applique à chanter Ses louanges:  
Qu'il étend le septentrion au-dessus du vide immense,  
et qu'il, ô Terre, te suspend sur le néant,  
Si la Terre est portée sur des roues, c'est pour marquer la révolution du monde,  
qui roule dans une course au rythme ailé.  
L'image de la fortune terrestre était représentée debout,  
parce qu'elle cultive les champs dans un labeur sans trêve.  
Moi, Théodulphe, évêque, j'ai accompli cette oeuvre,  
et je l'ai créée pour servir exactement à deux fins,  
Pour donner aux corps leur large part de festins,  
alors que l'image contemplée de la terre nourrira l'esprit.  
O toi qui regardes ce tableau, estime la nourriture de l'âme plus que ton corps;  
la raison vit par les premiers, les festins ne peuvent qu'affaiblir la chair.  
Que les paroles célestes résonnent; que cette table regorge de mets,  
et que la médisance n'y trouve aucune place.  
Telle est, sommairement peinte, l'image du monde entier;  
elle permettra de connaître l'univers immense sous une forme réduite.  
Là, Amphitrite étend ses bras tout au long  
du rivage en dévorant tous les fleuves.  
La bouche gonflée, partout, sur la terre se tiennent  
des frères ennemis, et chacun y a sa place.

Theodulfus episcopus, Carmina, ed. Simondas, Paris, 1646,  
Liber IV, 3, lignes 179 à 232.

Les quatorze dernières lignes se trouvent aussi sur la mappemonde de Ripoll, datée de 1055.

Hoc opus ut fieret Theodulfus episcopus egi,  
Et duplici officio rite vigere dedi.  
Scilicet ut dapibus pascantur corpora latis,  
Inspecta ei mentes orbis imago cibet.  
Plus epulas anime quam carnis dilige visor,  
Vivida mens illis, his caro pollet hebes,  
Caelica verba sonent, dapibus haec mensa redundet,  
Et teneant nullum livida dicta locum.

Totius orbis adest breviter depicta figura,  
Rem magnam in parvo corpore nosse dabis  
Hic Amphitrites terrarum margine longo  
Brachia protendit, lumina cuncta vorans.  
Inflatis buccis, discordes undique fratres  
Insistunt orbi, sunt sua cuique loca,  
Extremeque due gelidae sunt ordine zone  
Torrida per medium, temperat una duas.  
„Et il y a selon la disposition deux zones glaciales aux extrémités,  
et au milieu, une zone torride, qui à elle seule fait tempérées deux autres.”

ΗΕΡΗ ΓΗΣ, ΚΑΙ ΤΩΝ ΄ΕΣ ΑΥΤΗΣ.

Ἡ γῆ ἐν τῶν τεσσάρων στοιχείων ἐστίν, ἰσῆρόν τε καὶ ψυχρόν, καὶ βαρῆ, καὶ ἀκίνητον, ὁπὸ τοῦ Θεοῦ ἐν τοῦ μῆ ὀντος ἐς τὸ εἶναι ἐξ πρώτης ἡμέρας παραγγέλλον. Ἐν δευρῇ γὰρ, φησί, ἰσποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἥς τὴν ἔδραν καὶ τὴν βῆσιν οὐδέτις τῶν ἀνθρώπων εἰσέειν δέδωκεναι. Οἱ μὲν γὰρ ἐπὶ ὕδατι φασὶν ἡδραῖσθαι, καὶ περὶ γῆς αὐτῆς, ὡς φησὶν ὁ Φίλιος Δαβὶδ· Ὅτι στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ ὕδατι. Οἱ δὲ, ἐπὶ τοῦ ἀέρος. Ἄλλος δὲ φησὶν· Ὁ ἰδρῶσας τὴν γῆν ἐπὶ αὐτῆς. Καὶ πάλιν ὁ θεολόγος Δαβὶδ, ὡς ἐν ἀρχαίῳ τοῦ Δημιουργοῦ, Ἐγὼ, φησὶ, ἐστρέψω τοὺς οὐλούς αὐτῆς, τὴν ἀνεκτινῆν αὐτῆς δύναντι οὐλούς ἀναρῶσας. Τὸ δὲ, ἐπὶ θαλάσσιαν ἰδραμῆσεν αὐτῆν, ὅσοι τὸ πᾶντοθεν περιεχεσθῆσαι ἐξ γῆ τῆν τοῦ ὕδατος φύσιν. Κἄν οὖν ἐπ' αὐτῆς, κἄν ἐπὶ ἀέρος, κἄν ἐπὶ ὕδατι, κἄν ἐπ' αὐθενός· δῶκεν ἡδραῖσθαι αὐτῆν, χερὶ μὴ ἀφίστασθαι ἐξ ἐσσεφούς ἰσνῶσις, ἀλλὰ πᾶντα ἄμοσ ἀνακρατεῖσθαι· ἀρολογεῖν, καὶ ἀνίστασθαι ἐξ δυνάμει τοῦ Κτίσαντος...

Σημαιοῖσθ δὲ τίς φασὶ τὴν γῆν, ἕτεροι δὲ ἡμεροῖσθ. Ἦσαν δὲ καὶ πᾶν ἐστὶ τοῦ οὐρανοῦ εἰσρηγῆσθαι, ὡσπερ τίς αἰσιχῆ ἐν μέσῳ τοῦτον κρημαρῆν. Καὶ αὐτῆ δὲ παρακλῆσθαι καὶ ἀλλογῆσθαι. Μανδῆσιος δὲ ἐστὶν ὁ τῆν τῶν πρώτων γῆν κληρονομῶν. Ἡ γὰρ μέλλουσα τοὺς ἀγιούς ἐποδῆσθαι γῆ, ἀθανάτος ἐστὶν· τίς οὖν ἀζῶσ τῆν ἀπειρόν τε καὶ ἀνατάληκτον τοῦ Δημιουργοῦ σοφῆσαν θανασσεν; Ἡ τίς τῆς ἀπειροσύνης εὐχαριστίας ἔπικοντο τοῦ δότης τῶν τοσούτων ἀγαθῶν;

DE LA TERRE ET DE SES PRODUCTIONS.

La terre est l'un des quatre éléments: c'est un élément sec et froid, lourd et immobile, et c'est Dieu qui l'a tirée du néant à l'existence dès le premier jour. En effet „au commencement“, est-il dit, „Dieu a créé le ciel et la terre“. Aucun homme n'a été capable d'expliquer l'assiette et la base de la terre. En effet, pour les uns, elle est assise et fixée sur les eaux: c'est l'opinion de David, l'inspiré de Dieu: „A celui qui a consolidé la terre sur les eaux“. Pour les autres, c'est sur l'air. Un autre dit: „Celui qui a assis la terre sur rien“. De nouveau David, l'inspiré de Dieu, faisant parler le Créateur, dit: „C'est moi qui ai consolidé ses colonnes“ et il entend par colonnes la force qui lui permet de se soutenir. Quant au texte: „Il en a établi les fondations sur les mers“, il signifie que les eaux ont été répandues de toutes parts autour de la terre. Donc, quel que soit le support que nous lui concédons, qu'elle pose sur elle-même ou sur l'air, ou sur les eaux, ou sur rien, il ne faut pas s'éloigner de la pensée pieuse, mais il faut avouer que tout se tient et se lie ensemble par la volonté du Créateur...

Pour les uns, la terre a la forme d'une sphère, pour les autres, celle d'un cône. En tous cas elle est plus petite, beaucoup plus petite que le ciel: elle est suspendue en son milieu comme un point. Et elle passera et elle s'altétera. Heureux celui qui hérite la terre des bons. Car la terre qui doit accueillir les saints est immortelle. Qui donc pourrait admirer comme il convient la sagesse infinie et incompréhensible du Créateur? Ou qui pourrait rendre des actions de grâce appropriées à Celui qui donne des biens si considérables? (Chap. X).

La foi orthodoxe, Livre II, Migne, Patrologie grecque 94, p. 879 à 884, p. 907 à 909.

FIDELIS

Avant 767 de J.-C.



uanquam in libris alicuius auctoris fluminis Nili partem in Rubrum mare exire nequaquam legimus, tamen affirmans Fidelis frater meo magistro Suibneo narravit coram me (cui, si profeci quicquid, post Deum imputo), quod adorationis causa in urbe Ierusalem clerici et laici habitaria usque ad Nilum velificaverunt.

Deinde in Nilo longe navigando septem horrea secundum numerum annorum habundantiae, quae sanctus Ioseph fecerat, de longinquo admirantes, tamquam montes viderunt; quattuor in uno loco ac tria in altero.

Hinc ad horrea tria miraculi causa vadentes leonem et octo homines viros atque feminas iuxta illa mortuos invenerunt. Leo sua fortitudine occidit illos: illi hastis et gladiis ipsum interfecerunt, quia deserta utraque loca sunt in quibus horrea septem constructa fuerant.

Post haec diligenter considerando tria horrea iterum mirabantur, a principio fundamenti usque ad finem altitudinis illorum omnino lapidea fieri. Illa in inferiore parte quadrata facta sunt, in superiore vero rotunda: in fine sublimitatis quasi gracile acumen habent.

Post haec praedictus frater unum latus unius horrei ab angulo usque ad alterum pedibus quadringentis mensuravit.

Deinceps intrantes in navis in Nilo flumine usque ad introitum Rubri maris navigaverunt. Ex illo portu ad orientalem plagam usque ad Moysi viam per Rubrum mare parvum est spacium. Ille mensurator lateris horrei ire usque ad portum, in quo introivit Moyses cum populo suo, in mare voluit, non solum ut intrasset portum, sed ut in eo vestigia curruum et rotarum orbitas Pharaonis cerneret; nautae illi non consenserunt. Latitudo maris in eodem loco quasi VI sibi visa est.

Inde in occidentali parte Rubri maris, hoc est in sinu extendente se longe in septentrionalem partem velivola festinatione navigaverunt. Illud est mare quod murmurantem populum Israel in deserto coartavit ne in terram Aegypti regredi potuisset.



ien que nous ne lisions nulle part qu'une branche du Nil se jette dans la mer Rouge, frère Fidelis n'en a pas moins affirmé l'exactitude du fait, en contant devant moi à mon maître Suibneus (à qui, après Dieu, j'attribue les progrès que j'ai pu faire) qu'à l'occasion d'un pèlerinage à Jérusalem, des clercs et des laïcs firent voile jusqu'au Nil.

Naviguant ensuite sur le Nil, ils aperçurent et admirèrent de loin, semblables à des montagnes, les sept greniers que le vénéré Joseph avait construits suivant le nombre des années d'abondance, quatre d'un côté et trois de l'autre.

Là, allant aux trois greniers en raison de ce prodige, ils trouvèrent morts tout auprès un lion et huit êtres humains, hommes et femmes. Le lion avait tué ses victimes grâce à sa force; eux l'avaient abattu à coups de lance et d'épée, car les lieux où avaient été bâtis les sept greniers sont l'un et l'autre déserts.

Après quoi, examinant avec soin trois des greniers, ils s'étonnaient de les trouver tout de pierre bâtis, des fondations au sommet. Carrés du bas, mais ronds en haut, ils portent à leur falte une façon de flèche élancée.

Ensuite le susdit frère mesura d'un angle à l'autre un côté d'un des greniers, et trouva quatre cents pieds.

Puis, s'embarquant sur le Nil, ils naviguèrent jusqu'à l'entrée de la mer Rouge. De ce port à la côte est, jusqu'à la voie mosaïque à travers la mer Rouge, la distance est courte. Notre mesureur de greniers voulut pousser jusqu'au port où Moïse entra avec son peuple, non seulement pour y entrer, mais pour y voir les traces des chars et les omîtes des roues de Pharaon; les matelots ne furent pas de son avis. La largeur de la mer, au même endroit, lui parut d'environ six milles.

De là ils firent force de voiles à l'ouest de la mer Rouge, soit dans le golfe qui s'allonge au nord. C'est là cette fameuse mer qui cerna dans le désert le peuple murmurant d'Israël pour qu'il ne pût retourner en terre d'Égypte.

Publié dans: Dicuil, De mensura orbis terrae, ouvrage de 825, éd. G. Parthey, 1870, p. 25—27.

En 767 le canal, où naviguait Fidelis, fut bloqué.

# LIBER GLOSSARUM

Attribué à Ansileub, c. 750 de J.-C.



**A**egyptii. Ab Egipto quodam rege vocati sunt. Nam ante Aeni dicebantur. Interpretantur autem lingua hebraica Egiptii affligentes.

**Aethiopes** homines nigri dicti a filio Cham, qui vocatus est Chus, ex quo originem trahunt. Chus enim hebraica lingua aethiops interpretatur. Hii quondam ab Indo flumine consurgentes iuxta Aegyptum inter Nilum et Oceanum, in meridie, sub ipsa solis vicinitate insederunt, quorum sunt tres populi, Hesperii, Garamantes et Indi. Hesperii sunt occidentes, Garamantes Tripolis Indi orientes.

**Aethiopia** dicta a colore populorum quos solis vicinitas torret. Denique vim sideris prodit hominum color, etenim ibi jugis aestus, nam quicquid ejus est sub meridiano cardine.

Et circa occidentum autem montuosa est, harenosa, in medio ad orientem vero plana deserta cujus situs ab occiduo Athlantis montis ad orientem usque in Aegypti fines porrigitur; a meridie oceano, a septentrione Nilo flumine clauditur.

Plurimas habent gentes, diverso vultu et monstruosa specie horribiles; ferarum quoque et serpentium referta est multitudo. Illic quippe rhinoceros et cameleopardus, basiliscos, dracones ingentes, ex quorum cerebro gemmae extrahuntur. lacinctus quoque et crisoprasus ibi reperitur, cinnamomum ibi reperitur.

Duae autem sunt Aethiopiae, una circa ortum solis et altera circa occasum. Aethiopiae tenebrae. Aethiopicus lapis ferri coloris, qui dum trahitur nigrum sucum emittit.

**Nilus**, fluvius Aegyptii, qui de litore incipientis Maris Rubri videtur emergere in loco qui dicitur mons Sylon emporium, deinde cadit ad occasum profluens, facit insulam nomine Meroen in medio sui. Novissime in septentrionem inflexus tempestivis auctis incrementis plana Aegypti rigat. Hunc aliqui auctores ferunt haud procul Athlante habere fontem, et continuo arenis mergi, inde interjecto brevi spacio, vastissimo lacu exundare, atque hinc oceano tenus orientem versus per Ethiopica deserta prolabi, rursusque inflexum ad sinistram ad Aegyptum descendere. Quod quidem verum est esse hujusmodi fluvium magnam qui tali ortu, talique cursu sit, et revera omnia Nili monstra gignit, quem utique prope fontem barbari Dara nominant, ceteri vero accolae Nuhul vocant.

Sed hic in regione gentium quam Libio Aegyptiae vocant, haud procul ab illo fluvio quem a litore Mars Rubri prorumpere diximus, immenso lacu accepto, his assumitur, nisi forte occulto meatu in alveum ejus qui ab Oriente descendit eructet. Nilus fluvius hac ratione in Aegyptum dicitur restagnare.

**Aegyptus** quippe aeris calore semper solem habet, nunquam nubes et imbres reficiat, cujus loca Nilus fluvius estatis tempore inundat quo pro pluvius utuntur. Ontur enim fluvius idem inter austrum et ortum, estivarum autem flatus a zephyri parte, id est ab occiduo flant, et habent certum tempus. Nascuntur autem mense maio, quarum flatus in initio languens, sed per dies augetur. Nam fluunt ab hora sexta in decimam.

Harum igitur flatu resistentis undis, appositisque etiam hostis ejus quibus in mare influit harenarum cumulis Nili fluctus intumescit, ac retro reverti coguntur; sicque aquae rumpentes propelluntur in austrum, quibus congestus Nilus in Aegyptum erumpit, qui estibus quoque ethesis ruptisque arenarum cumulis rursus in suum alveum redit fluvius.

**Nilus** autem ipse est Geon. Aiunt philosophi quod Nilus fluvius eo videlicet loco ubi se ex altissimis montibus in Kadadita illa precipitat, magnitudine fragoris sui ita aures accolarum obstruat, ut auditu carere dicantur.

**Paradisus**. Locus est in orientis partibus constitutus, cujus vocabulum ex greco in latinum vertitur hortus, pono hebraice Eden dicitur, quod in nostra lingua deliciae interpretantur, quod utrumque junctum facit ortus deliciarum. Etenim omni genere ligni et pomiferorum arborum consitus, habens etiam et lignum vitae. Non ibi frigus, non estus, set perpetua aeris temperies. Ex cujus medio fons prorupens totum nemus irrigat, dividiturque in quatuor nascentia flumina. Nomina quorum haec sunt Geon, Fison, Tygris, Eufrates. Cujus loci aditus post peccatum hominis interclusus est. Septus est enim undique rumphea flamma, id est muro igneo accinctus...



**Libyae** Aegyptii. Ils sont ainsi nommés d'après un certain roi appelé Egiptus. Car avant cette époque, on les appelait Aeni. Le nom des Aegyptiens, dans la langue hébraïque, est expliqué: ceux qui affligent.

Ms. latin 7646 (anc. Colbertinus 1107) de la Bibliothèque nationale à Paris, fol. 16 recto.

Les **Ethiopiens**, hommes noirs, ainsi nommés d'après un fils de Cham, qui fut appelé Chus, duquel ils tirent leur origine. Chus, en effet, dans la langue hébraïque, se traduit Aethiops. Ces gens, jadis, partant du fleuve Indus habitèrent près de l'Égypte, entre le Nil et l'Océan, au sud, dans le voisinage immédiat du soleil, et ils comptent trois peuples, les Hespériens, les Garamantes et les Indiens. Les Hespériens sont situés à l'occident, les Garamantes dans la Tripolitaine, et les Indiens vivent à l'orient.

L'Éthiopie est ainsi nommée par suite de la couleur des peuples, que le voisinage du soleil brûle, car la couleur des hommes trahit la force de l'astre, et, dans ce pays, règne constamment une chaleur torride, parce que tout ce pays est situé sous la région méridionale.

Du côté de l'occident, cette contrée est montagneuse et formée de déserts de sable, tandis que, dans sa partie médiane à l'orient, elle est une région déserte, dont le site s'étend depuis l'occident du mont Atlas, vers l'orient, jusqu'aux frontières de l'Égypte; au sud, elle est limitée par l'Océan, au nord, par le fleuve le Nil.

L'Éthiopie compte de nombreux peuples, de visages différents et horribles à voir, d'un aspect monstrueux; elle est citée également pour la multitude de bêtes sauvages et de serpents qui s'y trouvent; c'est dans cette contrée que vivent le rhinocéros, la girafe, le basilic, et des grands dragons, du cerveau desquels on extrait des pierres précieuses; on y trouve aussi la hyacinthe et le chrysoprasus, ainsi que le cinnamome.

Il y a deux Éthiopies, l'une est autour du lieu où le soleil se lève, l'autre autour de celui où il se couche. Éthiopie signifie ténébreux. La pierre éthiopienne est couleur de fer, et quand on l'extrait de la terre, elle émet un suc noir. fol. 18 verso.

Le Nil, le fleuve de l'Égypte qui semble prendre sa source au rivage où commence la mer Rouge, en une localité qui est nommée „le marché Mons Sylon“. Ensuite il dirige son cours dans la direction de l'occident, et, en son milieu, fait une île appelée Meroé. Plus loin il tourne sa course vers le nord, et quand ses eaux sont enflées par une crue qui se produit à une époque déterminée, il inonde les plaines de l'Égypte. Quelques auteurs rapportent qu'il prend sa source non loin du mont Atlas, qu'il est immédiatement englouti par les sables, puis que, après avoir coulé ainsi durant un court espace, il sort d'un lac très vaste; qu'à partir de là, il se dirige vers l'Océan, dans la direction de l'orient, en traversant les déserts de l'Éthiopie, après quoi, il infléchit de nouveau son cours en se dirigeant vers la gauche et descend vers l'Égypte. En vérité, ce qui est exact, c'est qu'il y a un grand fleuve qui prend sa source dans cet endroit et qui a un tel cours, lequel, sans aucun doute, engendre tous les monstres du Nil, et que, près de sa source, les barbares nomment Dara, tandis que les autres peuples qui vivent sur ses bords appellent ce fleuve Nuhul.

Mais ce dernier fleuve, dans la région des peuples que l'on appelle la Libye d'Égypte, non loin de ce fleuve dont nous avons dit qu'il jaillit du littoral de la mer Rouge, ayant mêlé ses eaux à celles de ce lac immense, est considéré comme prenant sa source dans le pays de ces gens, à moins que, par hasard, il ne vienne, par un trajet souterrain, se jeter dans le lit du fleuve qui descend de l'orient. Et c'est pour cette raison, dit-on, que le fleuve du Nil déborde sur l'Égypte.

L'Égypte, par suite de la chaleur de l'air, voit constamment le soleil, et jamais elle n'est couverte par les nuages ou mouillée par les pluies; le fleuve du Nil, durant le temps de l'été, inonde les localités de ce pays, ce qui leur tient lieu de pluie. Ce fleuve, en effet, naît entre le sud et l'orient, tandis que les vents d'été soufflent d'un humb du zéphyre, c'est-à-dire de l'occident, ces vents régnant en des temps déterminés. Ils naissent au mois de mai, et, au commencement leur souffle est languissant, mais va augmentant de jour en jour, car ils règnent de la sixième heure à la dixième.

C'est pourquoi, le souffle de ces vents contrariant les ondes du fleuve, et, en même temps, entravé aux bouches par lesquelles il se jette dans la mer, les flots du Nil s'enflent, et sont contraints de revenir en arrière; c'est ainsi que ses eaux, arrêtées dans leur course vers la mer, sont poussées vers le sud, par lesquelles le Nil, étant monté au-dessus de son niveau, se répand sur l'Égypte; mais, au temps des grandes chaleurs de la Canicule, et lorsque les amas de sable qui obturent ses bouches ont été dispersés, ce fleuve rentre dans son lit.

Ce fleuve le Nil est celui qui est nommé Geon. Les philosophes disent que le fleuve le Nil, dans cet endroit où il se précipite du haut de montagnes très élevées, dans les Kadadita, par la violence du bruit qu'il fait, obstrue à ce point les oreilles des habitants, que l'on dit qu'ils manquent d'ouïe.

Ms. latin 7644 de la Bibliothèque nationale à Paris, fol. 155 recto.

Le Paradis. C'est un lieu situé dans les parties orientales du monde, dont la dénomination traduite du grec en latin, est hortus, „jardin“; en hébreu, il est nommé Eden, mot qui, dans notre langue, s'interprète par „délices“, ces deux mots, joints ensemble, faisant „jardin de délices“. Ce jardin est semé de toutes sortes de plantes et d'arbres qui portent des fruits, et il possède également l'arbre de vie. Là, il n'y a pas de froid, ni de chaleur torride, mais il y règne perpétuellement une température modérée. Une source qui jaillit du milieu du paradis, arrose tout ce bois, et elle se divise en quatre fleuves qui y prennent leur naissance; les noms de ces fleuves sont le Geon, le Fison, le Tigre et l'Euphrate. L'accès de ce lieu a été interdit, après le péché de l'homme. Il est entouré de tous les côtés par une flamme qui s'élève en rond, c'est-à-dire qu'il est entouré d'une muraille de feu... fol. 170 recto.

*Aethiopia* regio ab Indo flumine consurgens iuxta Aegyptum, inter Nilum et Oceanum, in Meridie, sub ipsa solis vicinitate jacet. Quorum sunt tres populi, *Hesperii Occidentis*, *Garamantes Tripolis*, *Indi Orientis*.

*Alexandria*, civitas Aegypti, quae quondam *No* dicebatur, inter Aegyptum, *Africae* et mare quasi claustrum posita, in qua beati evangelistae *Marci* tumulus hodieque in Ecclesia veneratur...

*Cyrene*, civitas in *Libya*, cujus regio etiam *Pentapolitana* vocatur, eo quod quinque urbibus maxime fugeat, *Beronice*, *Arsinoe*, *Ptolemaide*, *Apollonia*, ipsaque *Cyrene*...

*Hadrumetus*, civitas in *Bizantio* regione *Africae*...

*Libyae* provinciae duae sunt. Una *Libya Cyrenaica*, de qua dictum est: Et pars *Libyae* quae est circa *Cyrenen*. Haec post Aegyptum in parte *Africae* prima est, et mari *Libyco* cognomen dedit. Post quam *Libya Aethiopia*, usque ad Meridianum pertingens Oceanum...

*Syrtes*, arenosa in mari *Magno* loca, multum terribilia et metuenda, eo quod ad se omnia diripere soleant, et appropinquanti vadoso mari haereant. Hae autem ad mare *Aegyptium* vicinae sunt, et pariter admiscuntur...

#### QUAESTIONUM SUPER GENESIM EX DICTIS PATRUM DIALOGUS.

... *Filii Cham*, *Chus* et *Mesraim*, et *Phuth*, et *Chanaan*. *Chus* usque hodie ab *Hebraeis* *Aethiopia* nuncupatur; *Mesraim*, *Aegyptus*; *Phuth*, *Libyae*, a quo et *Mauritaniae* fluvius usque in praesens *Phuth*, omnique circa eum regio *Phutensis*. Multi tam *Graeci* quam *Latini* scriptores hujus rei testes sunt. Quare autem in una tantum climatis parte antiquum nomen *Libyae* resederit, et reliqua terra vocata sit *Africa*, disserere non hujus loci nec temporis est. Porro *Chanaan* obtinuit terram quam *Judaei* deinceps possederunt eiectione *Chananensis*.

*Filii Chus*, *Saba*, *Hevila*, *Sabatha*, *Regma*, *Sabatata*. *Saba*, a quo *Sabaei*, de quibus *Virgilius*: Solisque est *Thurea* virga *Sabaei*; et alibi: Centumque *Sabaeo* *Thure* calent arae. *Hevila*, *Gethuli*, in parte remotiores *Africae*, eremo cohaerentes. *Sabatha*, a quo *Sabatheni*, qui nunc *Astabari* nuncupantur. *Regma* vero et *Sabatata* paulatim antiqua perdidere vocabula, et quae nunc pro veteribus habeant ignoratur. *Filii Regma*, *Saba* et *Dadan*: hic *Saba* per schin litteram scribitur; supra vero per samech, a quo diximus appellatos *Sabaeos*, interpretatur vero nunc *Saba Arabia*. Nam in *LXXI* psalmo, ubi nos habemus: Reges *Arabum* et *Saba* munera offerent, in *Hebraeo* scriptum est: Reges *Saba* et *Saba*, primum nomen per schin, secundum per samech. *Dadan* gens est in *Aethiopiae* in occidentali plaga...

La région des *Ethiopiens* part du fleuve *Indus* et s'étend jusqu'en *Egypte*, entre le *Nil* et l'*Océan*, et elle se trouve située dans une position voisine du soleil; les *Ethiopiens* se divisent en trois peuples, les *Hespériens* de l'occident, les *Garamantes* à *Tripoli*, les *Indiens* à l'orient.

*Alexandrie*, une ville de l'*Egypte*, qui, anciennement, était appelée *No*, est située comme une barrière entre l'*Egypte*, l'*Afrique*, et la mer; c'est dans cette ville que jusqu'aujourd'hui, est vénéré le tombeau du saint *Evangeliste Marc*...

*Cyène* est une ville en *Libye*, et le pays qui en dépend est nommé la *Pentapole*, parce que cette contrée est surtout rendue célèbre par cinq villes, *Bérénice*, *Arsinoé*, *Ptolémaïs*, *Apollonia*, et cette même cité de *Cyène*...

*Hadrumète* est une ville dans la *Byzacène*, contrée de l'*Afrique*...

Il existe deux provinces de *Libye*; l'une est la *Libye Cyrenaïque*, dont il est dit: „Et cette partie de la *Libye*, qui est autour de *Cyène*“ (*Act. II*). Cette *Libye* est plus loin que l'*Egypte*, dans la première partie de l'*Afrique*, et elle a donné son nom à la mer *Libyque*. Plus loin qu'elle se trouve la *Libye des Ethiopiens*, qui s'étend vers le sud jusqu'à toucher la mer *Océane*...

Les *Syrtes* sont des bancs de sable dans la grande *Mer*, très dangereux et très redoutables, par cette raison qu'elles ont l'habitude d'attirer tout à elles, et de retenir les navigateurs qui s'y engagent sur les bas-fonds de la mer. Elles sont voisines de la mer des *Egyptiens*, et se confondent avec elle.

#### DIALOGUE AU SUJET DE QUESTIONS SUR LA GÈNÈSE, D'APRÈS LES PAROLES DES PÈRES.

Les fils de *Cham* furent *Chus*, *Mesraim*, *Phuth* et *Chanaan*. Jusqu'aujourd'hui l'*Ethiopia* est nommée *Chus* par les *Hébreux*, *Mesraim* l'*Egypte*, les *Libyes Phuth*, d'où le fleuve de *Libye*, jusqu'à l'heure présente, est nommé *Phuth*, et toute la région qu'il arrose, la région *Phutienne*. Un grand nombre d'auteurs, tant grecs que latins, en portent témoignage. Quant à connaître la raison pour laquelle le nom antique de la *Libye* ne s'est conservé que dans une seule partie de ce climat, tandis que tout le reste de cette terre a été nommé *Afrique*, c'est une chose dont nous n'avons ici ni le temps, ni la place, pour discuter. Puis *Chanaan* obtint la souveraineté de la terre qu'ensuite possédèrent les *Juifs*, après en avoir chassé les *Chananéens*.

Les fils de *Chus* furent *Saba*, *Hévila*, *Sabatha*, *Regma*, *Sabatata*. *Saba*, de qui proviennent les *Sabéens*, dont *Virgile* a dit: „L'arbre qui produit l'encens ne croît que chez les seuls *Sabéens*“, et dans un autre passage „cent autels brûlent par l'encens *sabéen*“. *Hévila* est l'auteur des *Gétules* qui habitent dans une partie plus éloignée de l'*Afrique* près du désert. *Sabatha*, celui des *Sabathéniens*, que l'on nomme maintenant *Astabari*. Quand à *Regma* et à *Sabatata*, ils ont peu à peu perdu les noms qu'ils portaient dans l'antiquité, et l'on ignore ceux qu'ils portent aujourd'hui pour remplacer les anciens. Les fils de *Regma* sont *Saba* et *Dadan*; ici *Saba* est écrit par la lettre *Schin*, et dans le passage précédent, ce nom était écrit par la lettre *Samech*; c'est de ce personnage que nous disons que sont descendus les *Sabéens*; mais ici, *Saba* est à comprendre *Arabie*. Car, dans le *Psaume LXXI*, où nous avons: „les rois des *Arabes* et de *Saba* offriront des présents“, il est écrit en hébreu: „les rois de *Saba* et de *Saba*“, le premier nom par le *Schin*, le second par le *Samech*. *Dadan* est le nom d'une nation d'*Ethiopia* dans la région occidentale...

éd. Migne, Patrologie latine, tomes 90 à 93.

utrosque polos. Sed quanto magis Septentrioni accederet, tanto magis illi partes ejus elevarentur, et Austri deprimerentur, et hoc secundum diversa climata, id est, inclinationes.

Sunt enim octo, secundum alios septem; sed qui octo volebant, quaedam tam perustae quam frigidarum asserant. Frequentior autem usus octo volebat, tria vero sunt hujus habitabiles.

Primum quod est inter *Meroum* et *Syenum*, in quo dies longissimus est tredecim horarum, brevissimus undecim, ubi duae horae faciunt differentiam.

Inde etiam clima radiorum, ubi dies longissima est quindecim horarum, brevissima octo; ibi differentiam sex horae faciunt. Ultimam clima nostrae habitations dicitur Borestemicum, a Borestene lacu, monte, civitate Armeniae, ubi, secundum Bedam de Temporibus, longissimi dies sunt octodecim horarum; ubi sex, ibi differentiam septem horae faciunt. Si aliter ab astrologis dicitur, forsitan aliter quoque climata disponunt.

Si vero aliquis tantum procederet, qui polum supra verticem haberet, ille dimidium tantum zodiacum videret, et totum aequinoctiale parallelum, unde habet et per dimidium annum diem continuum, et per dimidium noctem continuum.

Videndum quid in primo climate singulis mensibus de sex triens accrescit, et in aliis sex mensibus tantum decrescit. In Rhodiorum climate singulis de sex integra hora accrescit, et in singulis aliis integra decrescit. In Borestemico singulis de sex duae horae, et in aliis totidem decrescit.

Haec autem divisio climatum facta est secundum computistas, sed aliter etiam secundum philosophos, qui naturam ipsam perpendunt, ut in climate Rhodiorum, computum est. Nam in primo sex mensium duodecima pars accedit, id est, dimidia hora; in secundo, undecima; in tertio, quarta et dimidia; in quarto, quarta; in quinto, sexta; in sexto, duodecima.

#### EXUSTIONES.

... Dicunt physici lunare corpus quasdam influxiones et effluxiones habere, et hoc magis ex dulcibus aquis provenit, solaris vero de salis. Praeter has refusiones sunt aliae refusiones, quae factae dicuntur per Herculeum, qui cum habitationem nostram dulces tamen aquas habere videret, perforavit radices duorum montium, scilicet *Admantis*, et *Calpes*, quorum alter, id est, *Atlas*, remansit in *Mauritania*, *Calpes* in Hispania.

#### MEDITERRANEUM.

Inter hos montes, id est, *Calpen* et *Adamantem*, fretum inmissum latitudinem habet quinque milliaria, dividitque *Africam* ab Europa. Facit autem famosus sinus, Galicium in Narbonensi regione ad montem *Pessulanum*, facit *Corsicam* insulam, diciturque *Tyrhenum* in finibus Italiae: qui *Carthaginem* respicit, scilicet, inter Italiam et Siciliam, dicitur *Ionium*, circa Siciliam *Adriaticum*, qui in Oriente Italiam alluit; factique maritima Graeciae loca versus Austrum plurima, *Cyprum*, *Rhodum*, *Carpatham*, et ubi desinit dare terminum inter *Africam* et *Asiam*, incipit *Nilus* versus Septentrionem, et dicitur *Hellespontus*, inter *Seston* et *Abydon*, in ulteriori *Pontus*, inde *Propontis*, inde *Bosphorus*, ibique desinit dare terminum.

Inter Europam et Asiam stat *Tanais*, qui de *Riphaeis* montibus oritur, et stagnantes *Maetides* paludes facit.

Similiter et in Oriente *Caspium* erumpit *Erythreum*, qui et *Rubeum* dicitur, nam alluit litus rubrum: unde aquae marinae colorantur, fertque ibi lapides pretiosos.

Asia magnitudinem Europae et *Africae* possidet, et incipit ab hortis *Eden*, id est, a deliciarum hortis: in Oriente et in Austro *Nilo* terminatur, in Septentrione *Tanai*. *Africa* in angulis suis habet *Cyrenae* civitatem, et *Catabathum* versus Austrum; in Occidentem *Mauritaniam* et *Atlantem*; in Septentrionem civitates famosas, *Admetum* octo milliaria, *Hippone*.

Europa habet in Occidentem Hispaniam et *Calpen*, in Septentrionem *Maetidem* paludem, versus Austrum *Graciam*...

#### HEXAËMERON.

... Et fluvius egrediebatur de loco voluptatis ad irrigandum paradisum. Id est ligna illa pulchra atque fructuosa quae omnem terram regionis illius opacabant, quo eo factitatum fuisse credendum est, quo in hac quam nos incolimus terra *Nilus* plana irrigat *Aegypti*, unde, quod et supra posuimus, dictum est de terra *Sodomorum*, quae universa irrigabatur sicut paradisus Domini, et sicut *Aegyptus*. Et provida utique dispositione Dominus ac Conditor rerum in nostro orbe voluit habere similitudinem nonnullam patriae illius ad quam possidendam in primo parente creati sumus, ut ad promerendum ejus reditum de vicino nos admoneret exemplo, maxime et flumine illo quod de paradiso constat emanare. *Nilus* namque qui irrigat *Aegyptum*, ipse est *Geon*, qui in sequentibus de paradiso procedere memoratur. Sicut etiam eversis eisdem *Sodomorum* civitatibus, quae quondam ut paradisus Domini irrigabantur, exemplum eorum qui impie acti sunt posuit, ut vestigia perditionis malorum certissima in mundo vigilantia aeterna eorum tormenta fugeremus.

verrait tous les parallèles divisés en deux parties égales, et aux extrémités de son horizon, les deux pôles. Mais plus ce personnage monterait vers le nord, plus les régions septentrionales s'élevaient, et plus les régions de l'hémisphère austral s'abaissaient, et cela suivant les différents climats, c'est-à-dire suivant les déclinaisons.

Or, il y a huit climats, ou sept suivant d'autres autorités; mais les personnes qui voulaient qu'il y en ait huit, affirmaient que certains d'entre eux appartenaient tant à la zone torride qu'aux zones glaciales; l'usage le plus fréquent en voulait huit, dont trois sont habitables.

Le premier climat est celui qui se trouve situé entre *Mérou* et *Syène*, dans lequel le jour le plus long est de treize heures, et le plus court de onze; dans ce climat, deux heures font donc la différence entre ces deux durées.

Ensuite, il y a le climat des Rhodiens („Rhodiorum” corrigé de „radiorum”), où le jour le plus long est de quinze heures, le plus court, de huit; dans ce climat, six heures (lire sept heures) font la différence entre ces deux durées. Le dernier climat dans lequel nous puissions habiter est dit le climat Borysthénique, à cause du lac, de la montagne, et de la ville d'Arménie, qui portent le nom de Borysthène, où, suivant *Bède*, *Traité sur les Temps*, les jours les plus longs sont de dix-huit heures; si là six heures, ici sept heures font la différence (il faut probablement corriger „sept” en „douze”). Si les astrologues tiennent un autre discours, c'est probablement qu'ils disposent les climats d'une manière différente.

S'il arrivait qu'un homme s'élevât tellement qu'il ait le pôle au-dessus de sa tête, il ne verrait plus que la moitié du zodiaque, et tout le cercle de l'équinoxe, d'où il résulterait que, pendant une moitié de l'année, il aurait un jour continu, et pendant l'autre moitié une nuit continue.

D'où il faut voir pourquoi, dans le premier climat, à chacun des six mois s'ajoute le tiers d'une heure, et dans les autres six mois, chaque mois décroît d'autant. Dans le climat des Rhodiens, à chacun des six mois, s'ajoute une heure entière, et dans les autres six mois, chaque mois décroît d'autant. Dans le climat Borysthénique, chacun des six mois s'accroît de deux heures, et chacun des six autres décroît d'une quantité égale.

Cette division des climats a été faite d'après les astronomes, mais aussi d'après les philosophes, qui considèrent la nature elle-même, comme cela est visible pour le climat des Rhodiens. Car, dans le premier des six mois d'hiver, une douzième partie, c'est-à-dire une demi-heure, s'ajoute; dans le second, une onzième partie; dans le troisième, une quatrième partie et demie; dans le cinquième, une sixième; dans le sixième, une elouzième.

#### LES COURANTS MARINS.

... Les physiciens disent que le globe lunaire provoque des flux et des reflux, et cela se produit plutôt pour les eaux douces, le soleil agissant sur les eaux salées. Outre ces courants marins, il existe d'autres courants de courants, qui, dit-on, ont été faits par Hercule, lequel, lorsqu'il vit que le monde où nous habitons n'avait que des eaux douces, brisa les fondements de deux montagnes, c'est-à-dire des monts *Adamas* et *Calpé*, dont le premier, c'est-à-dire *l'Atlas*, resta en *Mauritanie*, et le second, le mont *Calpé*, en Hispanie.

#### LA MÉDITERRANÉE.

Entre ces montagnes, nous voulons dire *l'Adamas* et le *Calpé*, le détroit qui les divise, a une largeur de cinq milles, et il sépare *l'Afrique* de *l'Europe*. La Méditerranée forme des golfes célèbres, le golfe de *Galice*, dans la contrée de *Narbonne*, près du mont *Pessulanus*; elle forme aussi l'île de *Corse*, et on l'appelle la mer *Tyrhénienne*, aux extrémités de *l'Italie*; sa partie, qui regarde *Carthage*, entre *l'Italie* et la *Sicile*, est nommée la mer *Ionienne*; autour de la *Sicile*, on la nomme la mer *Adriatique*, laquelle baigne les côtes de *l'Italie* à l'est. Elle forme un très grand nombre d'îles dans les eaux grecques, *Chypre*, *Rhodes*, *Carpathos*, et là où elle cesse de déterminer la frontière entre *l'Afrique* et *l'Asie*, commence le *Nil*; du côté du nord, elle est nommée *Hellespont*, entre *Sestos* et *Abydos*, plus loin, *Pont*, puis *Propontide*, ensuite *Bosphore*, et dans cette localité, elle cesse de déterminer la frontière entre *l'Asie* et *l'Europe*.

Entre *l'Europe* et *l'Asie* coule le *Tanais*, qui naît dans les monts *Rhiphées*, et qui forme les marais stagnants du *Palus Méotide*.

Semblablement, en orient, la mer *Caspienne* donne naissance à la mer *Erythré*, laquelle est aussi nommée *mer Rouge*, parce qu'elle baigne un rivage rouge, d'où sont colorées les eaux de cette mer, et la mer, en ces localités, produit des pierres précieuses.

*L'Asie* possède la grandeur de *l'Afrique* et de *l'Europe*; elle commence aux jardins d'*Eden*, c'est-à-dire aux jardins des délices. A l'orient et au sud, elle est limitée par le *Nil*, au nord par le *Tanais*. *L'Afrique*, dans ses angles saillants, a la ville de *Cyrene* et la ville de *Catabathum*, vers le sud; vers l'ouest, la *Mauritanie* et *l'Atlas*; au nord, les villes célèbres d'*Hadhumète*, et à huit milles d'elle, d'*Hippone*.

*L'Europe* a à son occident *l'Hispanie* et la montagne de *Calpé*; au nord, le *Palus Méotide*; du côté du sud la *Grèce*...

#### HEXAMÉRON.

... Et un fleuve sortait du lieu du plaisir pour arroser le paradis. Il faut entendre les beaux arbres chargés de fruits qui répandaient leur ombre sur toute la terre de cette contrée, d'où il faut croire que, dans ce pays, ce fleuve jouait le rôle que joue le *Nil* d'*Egypte* dans cette terre plane que nous habitons et qu'il arrose de ses eaux; et, comme nous l'avons établi plus haut, cela a été dit de la terre des habitants de *Sodome*, qui tout entière était arrosée, comme le paradis du Seigneur et de *l'Egypte* (*Gen. XIII, 10*). Et c'est un fait visible que le Seigneur, celui qui a créé toutes choses, par une disposition née dans sa prévision des événements futurs, a voulu posséder dans notre monde quelque ressemblance de cette patrie pour la possession de laquelle nous avons été créés en la personne de notre premier père; et cela pour nous apprendre, par un exemple tangible, par la vue de ce fleuve qui, indubitablement, sort du paradis, à mériter d'y retourner un jour. Car ce *Nil*, qui irrigue *l'Egypte*, n'est autre que le *Geon*, dont nous établirions dans les pages qui vont suivre qu'il sort du paradis; et c'est de même, lorsque furent renversés les cités des habitants de *Sodome*, lesquelles, jadis, étaient arrosées comme le paradis du Seigneur, qu'il institua l'exemple de tous ceux qui agiraient dans l'impiété, pour que nous fuyions les traces très certaines des méchants dans ce monde, qui gardent éternellement le souvenir des tourments qui leur ont été infligés.

tanquam gravissima, locum tenet, cum aqua, aer, et ignis ut levitate naturae, ita et situ se ad altiora praeveniunt.

## TERRAM GLOBO SIMILEM.

Obrem terrae dicimus, non quod absoluti orbis sit forma, in tanta montium camporumque disparitate, sed cuius amplexus, si cuncta linearum comprehendantur ambitu, figuram absoluti orbis efficiat. Inde enim fit ut septentrionalis plagae sidera nobis semper appareant, meridianaer nunquam; nusquam haec illis non cernantur, obstante globo terrarum. Septentriones non cernit *Troglodytica*, et confinis *Aegyptus*, nec Canopum Italia: quamvis ejusdem orbis pene dimidio major pars ab oriente ad occiduum, quam a meridie ad septentrionem habitetur: hinc calore, illic rigore prohibente accessum.

## DE CIRCULIS TERRAE.

Octo circuli terra, pro dierum varietate, distinguitur. Primus ab Indiae parte Australi, per *Rubri maris* accolat, et *Africae* maritima ad *columnas Herculis* pervenit. Quo aequinoctii die medio gnomon VIII pedum, umbram IV pedes longam reddit. Dies vero longissimus XIV horas aequinoctiales habet.

Secundus ab occasu Indiae per Medos vadit et Persas, Arabiam, Syriam, Cyprum, Cretam, Lybiaem, et septentrionalia *Africae* contingens. Umbilicus aequinoctio XXXV pedum, umbram XXIII pedes longam facit. Dies autem maxima XIV horarum est accedente his quinta parte unius horae.

Tertius oritur ab Indis Inso proximis, tendit per Caspiae portas, Taurum, Pamphiliam, Rhodum, Cycladas, Syracusas, Catinam, Gades: gnomonis cunctae umbram XXXVIII unciarum facit. Longissimus dies horarum XIV atque dimidia, cum tricesima unius horae.

Quartus ab altero latere Imai per Ephesum, mare Cycladum, septentrionalia Siciliae, Narbonensis Galliae exortiva, *Africae* maritima tendit ad occasum. Gnomoni XXI pedum respondent umbrae XVI pedum. Longissimus dies habet horas XIV et tertias duas unius horae.

Quinto circulo continentur ab introitu Caspii maris Bactria, Armenia, Macedonia, Tarentum, Tuscum mare, Baleares, Hispania Media. Gnomonis septem pedes, umbris VI pedum. Maximus dies horarum XV.

Sextus amplectitur Caspiae gentes, Caucasum, Samothraciam, Illyricos, Campaniam, Etruriam, Massiliam, Hispaniam, Tarracensem mediam, et inde per Lusitaniam. Gnomoni pedes IX umbrae VIII. Longissimus dies horarum XV addita nona parte unius horae.

Septimus ab altera Caspii maris ora incipit, vaditque per Thraciae aversa, Venetiam, Cremonam, Ravennam, transalpinam Galliam, Pyrenaeum, Celtiberiam. Gnomoni XXXV pedes umbrae XXXVII. Amplissima dies horarum XV et quintatum partium horae trium.

Octavus a Tanai per Maeotim lacum, et Sarmatas, Dacos, partemque Germaniae Gallias ingreditur. Longissimus dies horarum XVI est.

His circuli antiqui duos praeposunt, unum per insulam *Meroen*, et *Ptolemaidam Rubri maris* urbem, ubi longissimus dies horarum XII est, dimidia hora amplior: alterum per *Syennem Aegypti*, qui est horarum XIII. Duosque subjiciunt, primum per *Hyperboreos* et *Britanniam*, ubi est dies longissimus horarum XVII: alterum per *Scythicum*, a *Riphais* jugis in *Thulen* in quo dies continuantur noctesque per vices.

## GNOMONICA DE HISDEM.

Umbilici, quem gnomonem appellant, umbra in *Aegypto* meridiano tempore, aequinoctii die paulo plus quam dimidiam gnomonis mensuram efficit. In urbe Roma nona pars gnomonis deest umbrae. In oppido Ancona superest quinta tricesima. In parte Italiae quae *Venetia* appellatur, iisdem horis umbra gnomoni par fit. Simili quidem modo est super *Alexandriam* quinque millibus stadorum, solstitii die medio nullam umbram jaci. Sicut et in India supra flumen *Hypasim*: quod et apud *Troglodytas* quadagesimo quinto ante et post solstitium die fieri dicunt medius XC diebus in meridem umbra sita. Sed et in *Meroe* insula *Nili*, V millibus stadorum a *Syene* bis in anno assumi umbras, sole duodevicesimam partem *Tauri*, et quantam decimam *Leonis* obtinente.

## DIVISIO TERRAE.

Terrarum orbis universus, Oceano cinctus, in tres dividitur partes: Europam, Asiam, *Africanam*. Origo ab occasu solis, et Gaditano fretu, qua irumpens Oceanus Atlanticus in maria interiora effunditur: hinc intranti dextera *Africa*, laeva est Europa: inter has Asia

elles, la nature assurant la cohésion de la terre et empêchant qu'elle ne tombe. Située dans le centre ou au point central du monde, elle occupe parmi toutes les choses créées la place la plus inférieure et celle du milieu, de ce fait qu'elle est la plus pesante tandis que l'eau, l'air et le feu, par suite de leur légèreté naturelle, montent par cela-même aux endroits plus élevés. (Chap. XLV).

## LA TERRE EST SEMBLABLE À UN GLOBE.

Nous parlons du cercle de la terre, non parce qu'elle a absolument la forme d'un cercle, par suite de la grande différence de niveau qui y est créée par les montagnes et par les champs, mais parce que son ensemble, si l'on y fait entrer toutes les lignes qui le composent dans un seul tracé, produit la figure d'un cercle parfait. De là provient que les étoiles de la région septentrionale du monde apparaissent toujours à nos yeux, celles de la région méridionale, jamais; et que par contre, le globe des terres s'y opposant, les étoiles de la région septentrionale n'apparaissent jamais aux gens de la partie australe. La *Troglodytique* et l'*Egypte*, qui en est la voisine, ne voient pas les étoiles du nord, et l'Italie ne voit pas Canope; autant qu'on peut le savoir, une partie plus grande d'environ la moitié de ce cercle est habitée d'orient en occident, que du sud au nord, la chaleur dans la première région, le froid dans la seconde en interdisant l'accès. (Chap. XLVI).

## DES CERCLES DE LA TERRE.

La terre est divisée par huit cercles, suivant la longueur variable des jours. Le premier part de la partie australe de l'Inde, et arrive, en passant par les populations qui habitent sur les rives de la mer Rouge, et par les côtes de l'Afrique, jusqu'aux colonnes d'Hercule. Pour ce climat, au midi du jour de l'équinoxe, le gnomon de huit pieds projette une ombre longue de quatre pieds. Le jour le plus long y est de quatorze heures équinoxiales.

Le second part de l'occident de l'Inde, passe par les Mèdes, et il étend ses Peres, l'Arabie, la Syrie, Chypre, la Crète, Lybie et les parties septentrionales de l'Afrique. A l'équinoxe, un style de trente-cinq pieds projette une ombre longue de vingt-trois pieds. Le jour le plus long y est de quatorze heures, auxquelles vient s'ajouter la cinquième partie d'une heure.

Le troisième naît dans le pays des Indes, proche du mont Imatus, et passe par les portes Caspiennes, le Taurus, la Pamphylie, Rhodes, les Cyclades, Syracuse, Catane, Gades; l'appareil du gnomon fait une ombre de trente-huit pouces; le jour le plus long de ce climat est de quatorze heures et demie, plus le trentième d'une heure.

Le quatrième part de l'autre côté du mont Imatus et se dirige vers l'occident en passant par Ephèse, la mer des Cyclades, la partie septentrionale de la Sicile, la région orientale de la Gaule narbonnaise, les parties maritimes de l'Afrique. Au gnomon de vingt et un pieds correspondent des ombres de seize pieds. Le jour le plus long, dans ce climat, a quatorze heures et les deux tiers d'une heure.

Dans le cinquième cercle sont contenus, à partir de l'entrée de la mer Caspienne, les Bactriens, l'Arménie, la Macédoine, Tarente, la mer Tyrrhénienne, les Baléares, l'Hispanie moyenne. Le gnomon de sept pieds y donne une ombre de six pieds. Le plus long jour y est de quinze heures.

Le sixième comprend les nations qui vivent autour de la mer Caspienne, le Caucase, Samothrace, les Illyriens, la Campanie, l'Etrurie, Marseille, l'Espagne tarraconaise moyenne, et de là, il passe par la Lusitanie. Le gnomon de neuf pieds y donne des ombres de huit pieds. Le jour le plus long y est de quinze heures, auxquelles s'ajoute la neuvième partie d'une heure.

Le septième commence à l'autre rivage de la mer Caspienne; il traverse les parties postérieures de la Thrace, la Vénétie, Crémone, Ravenne, la Gaule transalpine, les Pyrénées, la Celtibérie. Le gnomon de trente-cinq pieds y donne des ombres de trente-six. Le jour le plus long est de quinze heures et de trois cinquièmes d'une heure.

Le huitième part du Tanais; il passe par la mer Méotide, par les Sarmates, les Daces, une part de la Germanie et les Gaules; le plus long jour y est de seize heures.

Les Anciens ajoutent au-dessus de ces cercles deux autres cercles: le premier passe par l'île de *Méroé* et *Ptolémaïs*, qui est une ville de la mer Rouge, dans lequel le jour le plus long est de douze heures, plus une demi-heure; le second passe par *Syène d'Egypte*, et le jour le plus long y est de treize heures. Ils leur ajoutent deux autres cercles, le premier qui passe par les *Hyperboréens* et la *Britannia*, où le jour le plus long est de dix-sept heures; l'autre qui passe par la *Scythie* depuis les monts *Riphais*, et qui va jusqu'à l'île de *Thulé*, dans lequel les jours durent sans discontinuité, de même que les nuits, à tour de rôle. (Chap. XLVII).

## SUR LES GNOMONS.

L'ombre du style, que l'on appelle gnomon, en *Egypte*, à midi, le jour de l'équinoxe fait une longueur un peu plus grande que la moitié de celle du gnomon. Dans la ville de Rome, la neuvième partie du gnomon manque à l'ombre; dans la ville d'Ancone, l'ombre est plus longue que le gnomon d'un cinquième. Dans la partie de l'Italie que l'on appelle *Vénétie*, aux mêmes heures, l'ombre est égale au gnomon. En une semblable manière, à cinq mille stades au-dessus d'*Alexandrie*, au midi du jour du solstice, le gnomon ne projette aucune ombre. Et il en est de même dans l'Inde, sur le fleuve *Hypasim*, ce qui se passe également chez les *Troglodytes*, à ce que l'on dit, le quarante-cinquième jour avant et après le solstice, le gnomon, durant les quatre-vingt-dix jours qui sont entre ces deux jours, donnant une ombre, située au sud. Et l'on dit aussi que dans *Méroé*, qui est une île du *Nil*, à cinq mille stades de *Syène*, les ombres deux fois par an manquent totalement, lorsque le soleil se trouve dans la douzième partie du signe du Taureau, et dans la quatorzième partie de celle du Lion. (Chap. XLVIII).

## LA DIVISION DE LA TERRE.

Le cercle entier de la terre, qui est entouré par l'Océan, est divisé en trois parties: l'Europe, l'Asie, l'Afrique. L'origine est prise du point où le soleil se couche, et du détroit de Gades, par lequel l'Océan Atlantique précipite ses eaux dans les mers intérieures

... des ...

... des ...

... des ...

ceux qui sont appelés Nouqtades et les autres Esperioi, il y a une terre inconnue et inhabitée, que Dieu a séparée et qu'il a interdite aux hommes, afin qu'ils ne s'y perdent pas pour périr enfin. ... (p. XXXI-XXXII)

Dans Libouway, dans la province appelée Tingantani: Atlas le Grand et Atlas le Petit et la montagne appelée celle du Soleil, toutes situées au bord de l'Océanos occidental, puis la montagne Doyour et les montagnes appelées les Phogra.

Dans Qasrinisiya: Dourdoun, Zalaqon, Garafa, Qinaba, Bourbour, Madatoubalon, Garas, Pourason, Balouwa, et les montagnes appelées Bouzara.

Dans la province des Afrayé: les montagnes Awdon et Tamis et autres montagnes: Qiragan, Mampisaron, Ouwasalagon, Pliyon et Zoukababar; puis la montagne de Zeus et Tizbi.

Dans la province des Qourinayé il y a trois montagnes: Oualpa, Taniya et Baqouliqon. Dans la province des Kouchayé il y a des montagnes qui s'étendent du nord au sud et qui se poursuivent en longueur dans toute la terre des Kouchayé, jusqu'à ce qu'elles passent au delà des grands lacs où se versent les eaux du Nilos; celles-ci sont appelées les montagnes des Kouchayé. Leur longueur atteint plus de 2500 milles. Dans cette même province il y a encore une autre montagne, à l'est des autres, à savoir les montagnes Garbaos et Elefas, qui s'étendent vers le nord à partir du lieu où jours et nuits sont égaux. Les montagnes Poulaa sont situées près des lacs, sur le lieu où les jours sont égaux; et la montagne Masti se trouve à cinq degrés au sud du lieu où les jours sont égaux.

Toute la terre de Libouway, à l'ouest du pays des Kouchayé jusqu'à l'Océanos occidental, contient de grandes montagnes célèbres: celle qui est appelée Rekoubé d'Alahé (les montures des dieux), Mandron, Sagapoula, Qafas, Ousagara, Girginis, Rousadiron, la montagne de Tala, Aroualtis, Arangas et celle qui est appelée Garaminioji Paranas.

Dans l'extrémité du pays des Kouchayé, qui est appelé Alisoumba, il y a de grandes et célèbres montagnes: Taoukisos, montagne située sous la ligne de l'équateur, puis Lyon, Zafar, Nouski et Barditon, et celle qu'on appelle la montagne de la Lune. Celles-ci sont les montagnes dans Libouway, la seconde partie de la terre habitée. ... (p. XXXIV-XXXVI)

Dans Libouway on place les provinces suivantes: Mawritaniya, Qesarinisiya, Afrika, Qouinaqi, Egoubtous, Libouway, Etiyopiya au dessus de Misfin, et Etiyopiya l'extérieure, qui est appelée Isoumba. (p. XL)

Texte publié par Arthur Hjelt dans: Etudes sur l'Hexaméron de Jacques d'Édesse, notamment sur ses notions géographiques contenues dans le même traité, Helsingfors, 1892.

Chaldei autem acolae facti sunt  
Mesopotamie Madiantae acolae facti sunt  
Cinedocolpites et Troglodytas et Piscescomeduli.

Afrorum autem gentes et acolae sunt V.

Nebdini Cnithi  
Numidii Sii  
Nassamonii

Sunt autem eis et insulas  
V. ciuitates habentes

Insulas africae famosas et magnas.

Sardinia Corsica Girba Cercina

Galata

(1 ligne en blanc).

Sardinia corsica cercina girba galata

(4 lignes en blanc).

Maurorum autem gentes et acolae sunt tres

Mosulami Tiggitanii et Sarinei

Spanorum autem qui et Tyinniorum uocantur

autem Paraconissii gentes et acolae sunt quinque

Lysitanii Beticii aut rignonii uascones.

Callaici qui et Aspores uocantur.

de ignotas gentes.

Et hoc mihi studium fuit significare tibi de

ignotas gentes et oppidos eorum et nomi-

atos montes et illos principales fluuius

ut ne de hoc inmemor sis.

Initiemus autem dicere de illis ignotas gen-

tes ab oriente usque ad occidentum solis

quomodo habitant.

Illi Adiabini habitant ultra Arabia interiore

Taina ii autem ultra illos.

Alamosyni autem ultra Arabes in interiore

Arabia.

Saccini autem ultra Taones.

Albani autem ultra Caspianorum portas

Madinii fortiores qui expugnati sunt a Moy-

se in rubro maris.

Illa autem modica Madias est ultra de illa

rubra mare ubi regnauit Raguel et Iothor

socer Moysi.

de duodecim nominatis montes.

Montes autem sunt nominati duodecim in terra

excepto illum do spiratum montem Sina. sic.

Libanus in Syria inter Biblo et Biryto

Caucasus in Scythia

Taurus in Cilicia et Cappadocia

Aulas in Libya

Parnasus in Focida

Citherus in Byotia

Elicus in Teumiso

Parthenius in Eubya

Nysseus in Arabia

Lycabantus in Italia et Gallia

Pinnius in Chio qui et Mimas

Olympus autem in Macedonia

(1 ligne en blanc).

libanus caucasus taurus atlanticus parnasus citherus.

(8 lignes en blanc).

eliconus parthenius nysseus lycabantus pinnius olympus.

(5 lignes en blanc).

de flumina qui merguntur in maria.

Significantes autem nomina montium terrae

neccesse est de illos principales fluuios nuntia-

re tibi.

Fluuii autem sunt nominati quadraginta

Indus qui uocatur Fison et Nilus qui uoca-

tur Geon Tigris et Eufrates Jordanis

Cifissus Taneus Isminius Erymanthus

Alyus Assopus Thermodus Erasimus

Rius Borythenus Alfius Taurus

Ont été une colonie des Chaldéens,

les habitants de la Mésopotamie. Ont été des colonies des Madiantes

les Cinedocolpites, les Troglodytes et les Pis-

cescomeduli.

Les nations des Africains et leurs colonies sont au nombre de cinq:

les Nebdini, les Cnithi,

les Numidii, les Sii,

les Nassamonii.

Elles possèdent cinq îles

dans lesquelles se trouvent des villes.

Les grandes îles célèbres de l'Afrique.

la Sardaigne, la Corse, Girba, Cercina,

Galata.

(1 ligne en blanc).

la Sardaigne la Corse Cercina Girba Galata

(4 lignes en blanc).

Les nations des Maures et leurs colonies sont au nombre de trois:

les Mosulami, les Tiggitanii, et les Sarinei.

Les nations des Espagnols, qui sont également nommés Tyrrhéniens, soit les nations

les Paraconissii et leurs colonies, sont au nombre de cinq:

les Lusitanien, les Beticii, les Autrigons, les Vascons,

les Callaici, qui sont nommés aussi Aspores.

Sur les nations inconnues.

Et je me suis donné la tâche de te décrire

les nations inconnues, leurs villes,

les montagnes qui sont célèbres, leurs principaux fleuves,

afin que tu n'ignore rien de tout cela.

Nous commencerons donc à parler de ces nations inconnues

à partir de l'orient jusqu'au lieu où le soleil se couche,

en suivant l'ordre dans lequel elles sont disposées.

Les Adiabini demeurent au-delà de l'Arabie intérieure,

et les Tainaii au-delà d'eux.

Les Alamosyni habitent au-delà des Arabes, dans

l'Arabie intérieure,

les Saccini au-delà des Taones;

les Albaniens au-delà des portes Caspiennes;

et les grands Madinii, qui furent complètement défaits par Moïse,

sur la mer Rouge.

Quant au pays des petits Madianties, il est au-delà de cette

mer Rouge, là où régna Raguel et Iothor,

gendre de Moïse.

Sur les douze montagnes célèbres.

Les montagnes célèbres sont au nombre de douze sur la terre

à l'exception de la montagne de Sinai sur laquelle se révéla l'esprit de Dieu, ainsi:

le Liban en Syrie, entre Biblo et Biryto;

le Caucase en Scythie;

le Taurus en Cilicie et en Cappadoce;

l'Aulas en Libye;

le Parnasse en Phocide;

le Cithéron en Byotia;

l'Hélicon dans le pays de Teumiso;

le Parthenius en Eubya;

le Nysseus en Arabie;

le Lycabantus en Italie et en Gaule;

le Pinnius appelé aussi Mimas dans l'île de Chio;

l'Olympe en Macédoine.

(1 ligne en blanc).

le Liban le Caucase le Taurus l'Atlas le Parnasse le Cithéron

(8 lignes en blanc).

l'Hélicon le Parthenius le Nysseus le Lycabantus le Pinnius l'Olympe

(5 lignes en blanc).

Sur les fleuves qui se déversent dans des mers.

Maintenant que nous avons cité les noms des montagnes de la terre,

il nous est nécessaire de l'énumérer les noms des principaux

fleuves.

Les fleuves qui sont célèbres sont au nombre de quarante:

l'Indus, qui est nommé Phison; et le Nil, qui est nommé le

Geon; le Tigre; l'Euphrate; le Jourdain;

le Cifissus; le Taneus; l'Isminius; l'Erymanthe;

l'Alyus; l'Assopus; le Thermodus; l'Erasimus;

le Rius; le Borysthène; l'Alfius; le Taurus;

EXCERPTA LATINA BARBARI

et Aethneum ex quo Orthosiasti  
et Arudum ex quo Aradii  
et Samareum  
et Ferezeum  
et Amathium

Est autem habitatio eorum ab **Rinocorurum**  
usque Garirum aspiciente ad Septentrionem  
longitudo.

Quae autem ex ipsis natae sunt gentes			
Ethiopi	Trogodyti	Aggei	
Gagarini	Isabini	Piscescomeduli	
Ellaini	Aegyptii	Finici	Libyi
Marmaridii	Carii	Payliti	Myssi
Mososini	Fygadii	Maconii	Bythynii
Nomadii	Lycii	Mariandini	Pamphyl
Mososini	Pissidii	Autalei	
Cilicii	Mausi		
Criti	Magartei		
Numidii	Macarii	Nasamonii	

Hii possident ab **Egypto** usque ad Septentrio-  
nalem Oceanum gentes XXXII.

Qui autem ex ipsis sciunt lit teras sunt haec  
Fynici **Egyptii** Pamphyl Frygii

Est autem terminum Cham ab **Rinocorurum**  
qui extendit asyria et **Ethiopia** usque  
Garirum

Nomina autem prouintiarum sunt haec

**Egyptus** cum omnibus qui in circuitu eius  
sunt. **Ethiopia** quae aspicit ad Indos. et alia  
**Ethiopia** unde egreditur **Ethioponum** fluius  
**Geon** qui uocatur Nilus. **Rubra** qui aspicit ad  
ad Orientem. **Thebaida** tota **Libya** qui extendit  
usque **Corcyna Marmaria**. et omnia quae  
in circuitu eius sunt. **Syria** habens gen-  
tes tres **Nasamona** **Macas** **Tautameus**  
**Libya** alia qui respicit et extendit usque ad  
minorem **Syrtiam**. **Numedamassyris**.

**Mauntania** qui extendit usque **Eracleoticum**  
terminum contra **Gararum** habet qui  
aspicit ad **Aquilonem** qui circa mare sunt  
Ciliciam Pamphyliam Pissidiam Mysiam  
Lygdoniam Frygiam Camiliam Lyciam  
Cargam Lydiam Troadam Eoliam  
Bithyniam antiquam qui uocatur **Frygia**

Simul prouintias XIII.

(1 ligne en blanc).  
cilicia pamphylia pissidia mysia

(4 lignes en blanc).

lygdonia frygia camilia lycia

(5 lignes en blanc).

caria lydia troada eolia bithynia

(7 lignes en blanc).

Sunt autem eis et insulae communaee

Corsula	Lapanduo	Gaula	Melitia
Cercina	Minna	Taurana	Sardana
Galata	Gorsuna	Crita	Gauloroda
Thira	Cariatha	Astauetera.	
Chios. Lesbos	Teneda	Jambra	Jasa.
Samus	Cous	Cnidus	
Nisyra magna	Cyprus		

Simul insulas XXV

(13 lignes en blanc).

et Aethneus, duquel sont nés les Orthosiastes;  
et Arudius, de qui sont nés les Aradiens;  
et Samareus;  
et Ferezeus;  
et Amathius.

Le domaine dans lequel elles habitent s'étend de **Rinocorurum**  
jusqu'à Garirum, dans la direction du nord,  
en longitude.

Voici quelles sont les nations qui sont nées d'elles:

les Ethiopiens,	les Troglodytes,	les Aggei,		
les Gagarini,	les Isabini,	les Piscescomeduli (mangeurs de poissons),		
les Ellaini,	les Egyptiens,	les Finici,		les Libyens,
les Marmaridii,	les Cariens,	les Paylites,		les Myssi,
les Mososini,	les Fygadii,	les Maconii,		les Bythynii,
les Nomadii,	les Lyciens,	les Mariandini,		les Pamphyliens.
les Mososini,	les Pissidii,	les Autalei,		
les Ciliciens,	les Mausii,			
les Criti,	les Magartei,			
les Numidii,	les Macarii,	les Nasamonii,		

Ces nations possèdent les pays depuis l'**Egypte** jusqu'à l'océan Septentrional,  
et elles sont au nombre de trente-deux.

Les peuples qui, parmi elles, savent se servir de lettres sont  
les Fynici, les **Egyptiens**, les Pamphylens, les Phrygiens.

Le territoire de Cham s'étend de **Rinocorurum**,  
qui est aux confins de l'Assyrie et de l'**Ethiopia** jusqu'à  
Garirum.

Les noms de ses provinces sont

l'**Egypte**, avec tous les peuples qui sont contenus dans l'enceinte de ses frontières;  
l'**Ethiopia** qui regarde du côté des Indes, et cette autre  
**Ethiopia**, de laquelle sort le fleuve des **Ethiopiens**,  
le **Geon**, qui est nommé le Nil; la „**Rubra**“ qui regarde vers  
l'orient; la **Thebaida**, toute la **Libye**, qui s'étend  
jusqu'à **Corcyna Marmaria**, ainsi que tous les peuples qui  
sont compris dans l'enceinte de ses frontières; la **Syrie**, qui a trois  
nations: les **Nasamona**, les **Macas** et les **Tautameus**;  
une autre **Libye** qui est dans la direction  
de la **Petite Syrie**, et qui s'étend jusqu'à elle; la **Numedamassyris**;  
la **Mauritanie** qui s'étend jusqu'à la barrière des colonnes d'**Hercule**  
en face de **Gararum**. Il y a de ces provinces  
qui regardent vers le nord et qui sont situées autour de la mer:

la Cilicie,	la Pamphylie,	la Pissidia,	la Mysie,
la Lygdonia,	la Phrygie,	la Camilie,	la Lycie,
la Carga,	la Lydie,	la Troade,	l'Eolie,

la Bithynie ancienne, qui est nommée Phrygie.

Ensemble treize provinces:

(1 ligne en blanc).  
la Cilicie la Pamphylie la Pissidie la Mysie

(4 lignes en blanc).

la Lygdonia la Phrygie la Camilie la Lycie

(5 lignes en blanc).

la Carie la Lydie la Troade l'Eolie la Bithynie

(7 lignes en blanc).

Les descendants de Cham possèdent les îles suivantes où ils vivent:

Corsula,	Lapanduo,	Gaula,	Melitia,
Cercina,	Minna,	Taurana,	la Sardana
Galata,	Gorsuna,	Crita,	Gauloroda
Thira,	Cariatha,	Astauetera,	
Chios, Lesbos,	Teneda,	Jambra,	Jasa,
Samos,	Cous,	Cnide,	
la grande Nisyra,	Chypre,		

dont le total est de vingt-cinq îles.

(13 lignes en blanc).

# DOCUMENTS COPTES

DE LA DEUXIÈME MOITIÉ DU SEPTIÈME SIÈCLE

Noms géographiques mentionnés pour la première fois, dans un papyrus, un ostracon ou un graffiti.

## OUVRAGES CITÉS.

BIONDI. — M. GIACOMO BIONDI, INSCRIPTIONS COPTES (ANNALES DU SERVICE DES ANTIQUITÉS, T. VIII, 1907, p. 77-96 et 161-183).  
CONQUÊTE. — AMÉLÉNEAU, FRAGMENTS COPTES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DE L'ÉGYPTE PAR LES ARABES (JOURNAL ASIATIQUE, 1888, 2).  
LOANS. — H. R. HALL, TWO COPTIC ACKNOWLEDGMENTS OF LOANS (PROCEEDINGS OF THE SOCIETY OF BIBLICAL ARCHAEOLOGY, 33, 1911, p. 284 sq.).  
MOEURS. — E. RÉVILLE, UN AFFAIRE DE MOEURS AU SEPTIÈME SIÈCLE (ZEITSCHRIFT FÜR AEGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTUMSKUNDE, 17, 1879, p. 365 sq.).  
NUBIE. — W. E. CRUM, LA NUBIE DANS LES TEXTES COPTES (RECUEIL DE TRAVAUX RELATIFS À LA PHILOGIE ET À L'ARCHÉOLOGIE ÉGYPTIENNE ET ASSYRIENNE, 21, p. 223 sq.).  
RAINER. — CORPUS PAPYRORUM RAINERI, VOL. II. KOPTISCHE TEXTE HERAUSGEGEBEN VON JACOB KRALL, I. BAND, RECHTSURKUNDEN, WIEN, 1895.  
RYLANDS. — W. E. CRUM, CATALOGUE OF THE COPTIC MANUSCRIPTS IN THE COLLECTION OF THE JOHN RYLANDS LIBRARY, MANCHESTER, 1909.  
STERN. — L. STERN, SAHIDISCHE INSCRIFTEN (ZEITSCHRIFT FÜR AEGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTUMSKUNDE, 16, 1878, p. 9 sq.).  
UN POINT SOUS UNE LETTRE MARQUÉE, QUE SA LECTURE EST DOUTEUSE. LES POINTS REPRÉSENTENT DES LETTRES ILLISIBLES. LES [ ] DES PARTIES PERDUES. LA LETTRE S MENTIONNÉE À CÔTÉ DE LA RÉFÉRENCE QUI PRÉCÈDE CHAQUE NOM SIGNIFIE QUE LE DOCUMENT EST ÉCRIT EN DIALECTE SAÏDIQUE; LA LETTRE B — EN DIALECTE BOHAÏRIQUE; LA LETTRE F — EN DIALECTE FAYOUMIQUE; LES LETTRES M E — EN DIALECTE DE MOYENNE ÉGYPTE ALTÉRÉ. CES INDICATIONS N'ONT ÉTÉ DONNÉES QUE POUR LES NOMS OU LES OUVRAGES MODERNES EN ONT FAIT EXPRESSEMENT LA MENTION.

## DOCUMENTS NON DATÉS DE LA FIN DU SEPTIÈME SIÈCLE.

Conquête fr. 2 (π) (S)  
ΠΟΥΘ ΠΕΒΑΤΩΝ Pouch de Babylôn  
ΕΥΧΗΤΟΣ Euchétos  
ΡΑΚΟΤΕ Rakoté  
ΧΑΛΩΤΑΗ Haloutan

## DOCUMENTS NON DATÉS DU SEPTIÈME SIÈCLE.

Moeurs I. 2  
ΠΑΟΤΙΑΣΤΗ/ ΠΑΠΑ ΑΚΑΡΙΑΣ ΑΠΑΤΟΥΣ  
le Monastère d'Apa Makarios de Patouré  
ΠΟΥΣΧΩΡ Pschnôr  
Moeurs I. 4  
ΚΒΙ Kbi  
Moeurs I. 15  
ΑΠΕ Apé  
Moeurs I. 16  
ΣΟΧ Schos  
Rylands 158 (S)  
ΠΕΒΤΟΥ ΠΕΒΟΥΤ Pebtouo ndjouót  
ΠΑΟΥΑΝ ΠΟΥΤ Paouan n lôt  
ΠΤΟΥΗΘΑΟΥΤ le nome de Schmoun  
Rylands 173 (S)  
ΠΕΧΝΤΑΛ Pehntal  
Rainer 15  
ΙΤΕΜΙΝ Ietemin  
Rainer 21 (F)  
ΦΕΤΑΜΙ Phet.min  
Rainer 49b  
ΠΚΑΛΑΝΚΗ Pkalankeh  
ΤΒΝΑΛΑΛΙ Tbnalala  
Rainer 384 (F)  
ΠΕΡΟΥΤ Perouót  
Rainer 1161  
ΜΑΡΕS Marés  
Rainer 1243  
ΤΟΥΒΟΝΕΟΥΤ Toubónesouót  
Rainer 1293 (S)  
ΨΥΧΟΤÉ Pschoté  
Rainer 1307  
ΠΣΟΥΒΑΪ Psoubai  
ΨΟΥΒΑΪ Psoubai  
Rainer 1310 (S)  
ΠΑΘΗΝΗΣ Pathénés  
Rainer 1773/1311  
ΑΝΤΙΝΟΥΤ Antinouou  
ΑΝΤΙΝΟΥΤ Antinóou  
Rainer 1319  
ΕΙΕΤΑΪ Eietáï  
ΨΑΟΥΤ ΠΤΟΛΙΣ la ville Schmoun  
Rainer 1322  
ΠΒΟΥΤ Pboou  
Rainer 1324  
ΠΑΡΑΣΕΡΣΟΝ la Place de Arsené  
ΒΑΒΕΛΩΝ Babelón  
Rainer 1326  
ΠΟΥΑΝΗΝ Pouanné  
Rainer 1429 (S)  
ΠΑΙΜΕΛΑΑ la Place de Eima  
Rainer 3001  
ΠΑΨΑΨΑΨΑ la Place de Psah  
ΠΕΡΥ/ΩΡ Pery/ôr  
ΣΙΝΕΛΑ Djnela  
Rainer 3002  
ΠΟΥΣΙΡΕ Pousiré

Rainer 3122  
ΦΑΥΙΟΣ ΘΕΟΔΩΡ[ (Monastère du) Saint Theodór[.  
ΠΑΟΥΤΕΡ Paouóte  
Rainer 3124/3140 (S)  
ΜΙΔΙΟΛ Midjol  
Rainer 3129  
ΤΕΛΒΟΥΤ Telbont  
Rainer 3139  
ΑΛΛΟΥ Allou  
ΑΠΑ ΙΟΥΣΤΑ (Monastère (?) d') Apa Iousta  
ΝΟΥΟΙ Nouoi  
ΤΕΛΒΟΥΤ Telboont  
ΤΣΕΝΛΑΒΙ Tsénlabik  
ΤΣΙΝΙΛΑ Tschinila  
ΡΑΣΕ Hasché  
Rainer 3182  
ΕΠΟΙΚ/ ΛΥΣΙΜΑ Epoikion Lysima[  
ΕΠΟΙΚ/ ΠΕΡΕ Epoikion Peké  
ΕΠΟΙΚ/ ΠΡΑΚΕ Epoikion Prake[  
Rainer 3192  
ΠΑΘΗ Pathé  
Rainer 3207  
ΠΑΤΡΕΜΟΝ Patrémou  
Rainer 3216  
ΑΤΙΝΟΥΤ Atinouou  
Rainer 3225  
ΗΤΟΛ Htol  
Rainer 3263  
ΤΣΕΣΙΩ Tsesiô  
Rainer 3265  
ΠΡΑΥΙΟΣ ΘΕΟΔΩΡΕ Η-ΠΑΟΥΤΕΡ  
(Monastère du) Saï[nt Theodôre de Paouôhé  
Rainer 3266  
ΘΙΝΟΥ Thinou  
Rainer 4013  
ΤΕΡΟΤ Terót

## DOCUMENTS NON DATÉS DE LA FIN DU SEPTIÈME SIÈCLE OU DU COMMENCEMENT DU HUITIÈME.

Nubie 1 (S)  
ΚΟΥΡΤÉ Kourté  
Nubie 2 (S)  
ΝΟΒΑΔΙΑ Nobadia  
Nubie 3 (S)  
ΠΑΧΩΡΑΣ Pachôras  
Nubie 3 (S)  
ΠΕΛΑΤΡΟΝ ΑΠΕΙΛΑΚ (ou ΠΕΙΛΑΚ)  
la Forteresse de Peilak (ou Peilak)  
Nubie 4 (S)  
ΤΑΛΜΙΣ Talmis  
Nubie 5 (S)  
ΝΗΘΟΡΠÉ Nthoopé  
Nubie 6 (S)  
ΤΙΛΜΑΟΥΑΡΑ Tilimauara  
Nubie 7 (Br. Mus. IV A.D.) (S)  
ΚΗΛΣΕΙ ΑΠΕΙΣΤ ΠΤΟΛΙΣ la ville Kélsei à l'est  
Nubie 8 (S)  
ΚΥΡΣΧΕ Kyrsché  
Nubie 9 (S)  
ΠΟΡΔΙΠΠΑ (ou ΠΟΡΔΙΠΑ) Pordippa (ou Pordipa)  
Nubie 10 (S)  
(ΠΤΙΛΑ) ... ΪΟΥ (le village) ... Jsch

## DOCUMENTS NON DATÉS DU SEPTIÈME SIÈCLE OU HUITIÈME SIÈCLE.

Rylands 115 (S)  
ΠΤΙΛΑΚΕ ΣΕΝΕΠΟ le village Senepo  
ΣΕΝΟΜΦΟ Senompho

Rylands (S) 120  
ΠΟΥΡ ΠΟΥΡ Pôur  
Rylands 132 (S)  
ΪΑΣΚΕ Jasché (possiblement) ΪΑΣΚΕ Jasché)  
ΠΛΑΨΙΘΙΟΥΣ la Place de Pschoeidj  
Rylands 133 (S)  
ΔΙΟΣΚΟΡΑ Dioskorá  
Rylands 134 (S)  
ΨΑΧ ΠΟΡΑΝΗ[ΪΕ] Psah Iôhann[es]  
ΠΑΠΑ ΠΑΠΑ ΪΣΑΟΥΤΕ la Place d'Apa Schemouót  
Rylands 147 (S)  
ΝΕΥΟΙ Neouoi  
Rylands 191 (S)  
ΪΨΙ Η ΡΑΚΟΤΕ Pschi n Rakoté  
Rylands 194 (S)  
... ΑΑΤ (première lettre p. é. η ou η) ... aat  
ΣΙΚΕΟΣ Sikeôs  
ΠΤ[Ω]Ν ΧΡ[Η]... ΟΥΤΕ le nome Chrêlôté  
ΡΑΣΕ Hasché  
Rylands 185 (S)  
ΨΟΥΡ Hôur  
Rylands 211 (S)  
ΠΤΙΛΑΚ ΡΟΥΡ le village Houôr  
Rylands 218 (S)  
ΣΒΗΡΤ ΠΤΟΛΙΣ la ville Sbéht  
Rylands 255 (S)  
ΠΙΡΕ ΠΙ ΨΟΤΕ le champ (?) Pi- Schoté  
Rylands 294 (S)  
ΤΗΤΡΑ ΠΑΠΑ ΘΩΜΑΣ le Roc de Père Thômas  
Rylands 319 (S)  
ΠΒΟΥΡ Pbôuh  
ΧΑΝΕΠΟΥΡ Hanepioor  
Rylands 325 (S)  
ΠΛΗΜΑ Plémn  
ΤΑΧΡΟΥΤ Tahrourdj  
Rylands 338 (S)  
ΨΟΙ Psôï  
Rylands 342 (S)  
ΤΟΪΕ Tôhé  
Rylands 347 (S)  
ΕΧΝΙΣ Echnis  
Rylands 354 (S)  
ΤΕΣΧ[ Tesch[  
Rylands 369 (S)  
ΤΟΥΪΟ Touhó  
Rylands 383 (S)  
ΠΤΟΥΗ ΪΨΑΟΥΤ ΠΤΟΛΙΣ le nome de la ville Schmoun  
Rylands 404 (S)  
ΚΑΤΟΝΙΛΟΥΤ Katónilou  
Biondi 1 (S)  
Η ΑΚΟΙΡ Pmoeir  
Rainer 19  
(ΠΤΙΛΑ) ΚΟΥΡΑΒΕΣ (le village) Kourhabes  
ΠΤΑΪ ΠΑΑ le nomje Piam  
Rainer 3146  
ΤΟΥΣ ΠΡΑΥΙΟΣ ΜΑΡΚΟΣ Monastère(?) du Saint Markos  
ΤΑΝΑΜΕΪ Tanaméï  
Rainer 3259  
ΦΑΥΙΟΣ ΪΨΕ[ΟΥΤΕ] (le Monastère(?) du) Saint Schefnouté  
Loans I (S)  
ΨΙΣ Psés  
ΣΙΜΕ Djémé  
Loans II (S)  
ΪΨΟΥΑΡΕ Pschoumaré  
Stern VI (S)  
ΠΑΤΟΥΒΑΣΤΗ Patoubastn  
Stern VII (S)  
ΡΑΜΑΟΥ Ramaou





ክፍል ፲፮ ፡ ወላደቲ ሀገር ቀደምት ፣ ወተምረት ፣ ገብር ፣ ግሕርት ፣ ዘሰላ ፣ ሥርዓት ፣ ወሃቲ ፣ ዘመደ ፣ እኩል ፣ ወደላት ፣ ነገት ፣ ልልል ፣ እም ፣ ወላ ፣ ምድር ፣ ግብር ፣ እስመ ፣ ምድር ፣ ገብር ፣ ነገ ፣ ምድር ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ዘሌገ ፣ ገዢ ።

ክፍል ፲፱ ፡ ወላደቲ ሀገር ፣ ወተምረት ፣ ገብር ፣ ግሕርት ፣ ዘሰላ ፣ ሥርዓት ፣ ወሃቲ ፣ ዘመደ ፣ እኩል ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ምድር ፣ ግብር ፣ እስመ ፣ ምድር ፣ ገብር ፣ ነገ ፣ ምድር ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ዘሌገ ፣ ገዢ ።

ክፍል ፳፬ ፡ ወላደቲ ሀገር ፣ ወተምረት ፣ ገብር ፣ ግሕርት ፣ ዘሰላ ፣ ሥርዓት ፣ ወሃቲ ፣ ዘመደ ፣ እኩል ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ምድር ፣ ግብር ፣ እስመ ፣ ምድር ፣ ገብር ፣ ነገ ፣ ምድር ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ዘሌገ ፣ ገዢ ።

ክፍል ፳፭ ፡ ወላደቲ ሀገር ፣ ወተምረት ፣ ገብር ፣ ግሕርት ፣ ዘሰላ ፣ ሥርዓት ፣ ወሃቲ ፣ ዘመደ ፣ እኩል ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ምድር ፣ ግብር ፣ እስመ ፣ ምድር ፣ ገብር ፣ ነገ ፣ ምድር ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ዘሌገ ፣ ገዢ ።

ክፍል ፳፭ ፡ ወላደቲ ሀገር ፣ ወተምረት ፣ ገብር ፣ ግሕርት ፣ ዘሰላ ፣ ሥርዓት ፣ ወሃቲ ፣ ዘመደ ፣ እኩል ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ምድር ፣ ግብር ፣ እስመ ፣ ምድር ፣ ገብር ፣ ነገ ፣ ምድር ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ዘሌገ ፣ ገዢ ።

ክፍል ፳፭ ፡ ወላደቲ ሀገር ፣ ወተምረት ፣ ገብር ፣ ግሕርት ፣ ዘሰላ ፣ ሥርዓት ፣ ወሃቲ ፣ ዘመደ ፣ እኩል ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ምድር ፣ ግብር ፣ እስመ ፣ ምድር ፣ ገብር ፣ ነገ ፣ ምድር ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ዘሌገ ፣ ገዢ ።

ክፍል ፳፭ ፡ ወላደቲ ሀገር ፣ ወተምረት ፣ ገብር ፣ ግሕርት ፣ ዘሰላ ፣ ሥርዓት ፣ ወሃቲ ፣ ዘመደ ፣ እኩል ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ምድር ፣ ግብር ፣ እስመ ፣ ምድር ፣ ገብር ፣ ነገ ፣ ምድር ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ዘሌገ ፣ ገዢ ።

ክፍል ፳፭ ፡ ወላደቲ ሀገር ፣ ወተምረት ፣ ገብር ፣ ግሕርት ፣ ዘሰላ ፣ ሥርዓት ፣ ወሃቲ ፣ ዘመደ ፣ እኩል ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ምድር ፣ ግብር ፣ እስመ ፣ ምድር ፣ ገብር ፣ ነገ ፣ ምድር ፣ ወላ ፣ ግሕርት ፣ እም ፣ ወላ ፣ ዘሌገ ፣ ገዢ ።

Chapitre XVI. Il fut une ville qui, la première, connut l'usage de cultiver la terre et de semer du froment et toutes sortes de graines. Ce fut la ville la plus élevée de l'Égypte; car, à cause des quantités considérables d'eau amenées par le Gebon, l'Égypte était couverte de lacs et de marais.

Chapitre XVII. Sésostri, qui régna sur toute l'Égypte et sur les contrées voisines, fut le premier qui leva l'impôt et arpentait la terre. Ayant réuni un grand butin et beaucoup de captifs de tous les pays, il emmena ces captifs en Égypte et les employa, ainsi que ses sujets astreints à payer l'impôt, à creuser la terre et à combler tous les marais d'Égypte, de sorte que les habitants furent à même de faire des plantations et de cultiver des terres arables, telles que le Said, la première province qui connut la culture. Puis il ordonna que l'on payât au roi un impôt et une redevance proportionnée en fruits de la terre. Il creusa aussi un canal, qui porte le nom de Dik jusqu'à ce jour.

Chapitre XVIII. Après Sésostri régna sur l'Égypte Sabacon, roi de l'Inde (d'Éthiopie), pendant cinquante ans. Il aimait les hommes et ne voulait pas verser du sang injustement. Il établit en Égypte une loi, d'après laquelle aucun criminel ne serait mis à mort, ni ne devait subir aucune torture; il aurait la vie sauve. Mais les coupables, chacun suivant son crime, devaient nettoyer le sol et combler les marais avec de la terre. Et, après que ces hommes eurent longtemps continué ces travaux forcés, les eaux du fleuve se retirèrent du sol. Alors les habitants construisirent leurs villes sur des hauteurs pour être à l'abri des inondations. En effet, auparavant, sous le règne de Sésostri, il y avait eu des inondations, avant que l'on eût creusé un lit au fleuve, et, en comblant les marais, ils n'atteignirent pas leur but, à cause de la grande quantité d'eau amenée par le fleuve. Or Sabacon, le roi de l'Inde (d'Éthiopie), par ses efforts généreux, procura aux habitants des demeures sur des hauteurs.

Chapitre XXX. Les enfants d'Israël marchèrent dans la mer, comme sur la terre ferme, et arrivèrent là où Dieu voulut; car il est supérieur à toute la création, gloire à lui! Ceux des Égyptiens qui n'avaient pas péri, rendirent un culte aux démons et abandonnèrent Dieu. Ces malheureux se perdirent eux-mêmes et devinrent comme les anges qui s'étaient révoltés contre Dieu et ils adoraient l'oeuvre de leurs mains. Les uns adoraient le boeuf, d'autres la vache, le chien et le mulet, l'âne, le lion, le poisson, le crocodile, ou le poireau, et beaucoup d'autres créatures semblables. Ils donnaient aux villes d'Égypte le nom de leur divinité. C'est ainsi qu'ils adoraient les villes bâties de Bousir, de Menouf, de Sennoud, de Sahrascht, d'Eanè, et (la ville) de l'Arbre et (la ville) du Crocodile. Ils divisaient beaucoup d'autres villes, ainsi que l'ouragan.

Chapitre XXXI. A cette époque, sous le règne du roi précédent, en Égypte, alors que les habitants adoraient les idoles et les autres divinités ci-dessus nommées, ainsi que la célèbre ville d'Absy ou Nikiou, le roi de cette ville s'appelait Protopsis, nom qui signifie "celui qui aime les divinités à trois figures." Ce roi résidait sur la rive occidentale du fleuve et guerroyait toujours contre les barbares appelés Maunitiens, qui venaient de la Pentapolis. Or, ceux-ci ayant fait une terrible attaque, les habitants de la ville les combattirent avec vigueur et en tuèrent un grand nombre. À la suite de cette heureuse victoire, les barbares ne revinrent plus pendant longtemps, attaquer la ville, grâce à Dieu qui, par l'effet de sa divinité toute-puissante, a fait sortir du néant à l'existence toutes choses.

Le grand fleuve d'Égypte que les Grecs appellent Chrysomonas et qui, dans le livre inspiré par Dieu, est appelé Gebon, coulait (primitivement) à l'orient de la ville; il changea son cours et coula vers l'occident, et la ville devint comme une île au milieu du fleuve, comme un bosquet d'arbres appelés Akkeyas, qui est le myrte.

Chapitre LI. Après qu'ils eurent brûlé la ville, Cambyse vint à Gaza, rassembla des troupes et tout le matériel de guerre et descendit vers l'Égypte pour y porter la guerre. Ayant envahi le pays, il remporta la victoire et s'empara des villes égyptiennes de Farnâ, Schanhôûr, Sâh et Bastâh. Il prit vivant Apriès, le pharaon, dans la ville de Thèbes, et le tua de sa propre main. . . .

Alors les Égyptiens, n'ayant plus de capitaine comme Phouïsid, étaient découragés, et ils se retirèrent dans la ville de Saïs, dont les fortifications et les remparts étaient plus solides que ceux des autres villes. Cambyse, de nouveau, attaqua cette ville, s'en rendit maître et la détruisit. Il conquit toutes les villes de la basse Égypte, dans le nord, jusqu'au bord de la mer; il enleva aux habitants toutes leurs richesses, détruisit leurs villes et leurs villages, livra aux flammes leurs maisons et n'y laissa pas un être vivant, ni hommes ni bêtes; il fit couper les arbres, détruire les plantations, et fit de l'Égypte un désert. Puis, se dirigeant vers le Rif, il attaqua la ville de Memphis et vainquit le roi qui s'y trouvait. Il saccagea et détruisit aussi la ville de Bousir, qui est située en deçà de Memphis, en enleva toutes les richesses, la livra aux flammes et la rendit complètement déserte. Les fils des rois qui avaient survécu se réfugièrent dans une autre ville rapprochée, se retirèrent dans la citadelle et en fermèrent les portes. Les Assyriens assiégèrent cette citadelle, la prirent d'assaut pendant la nuit et détruisirent la ville de Memphis la grande. . . .

En apprenant la mort de son père, Elkâd s'enfuit et se rendit en Nubie. Alors Cambyse saccagea la ville d'Aoum (Héliopolis) et la haute Égypte, jusqu'à la ville d'Eschmôûn. Les habitants de cette ville, prévenus (de son approche) et cédant à la crainte, se réfugièrent dans la ville d'Eschmôûn; puis ils envoyèrent à Elkâd, fils de Moutdjab, en Nubie, un message et l'invitèrent à se rendre auprès d'eux, parce qu'ils voulaient le reconnaître comme roi, à la place de son père; car il avait, autrefois, fait la guerre dans les provinces de l'Assyrie. Elkâd ressembla aussitôt une nombreuse armée d'Éthiopiens et de Nubiens et marcha contre l'armée de Cambyse, en suivant la rive orientale du fleuve Gebon. Les Éthiopiens n'étaient pas à même de traverser le fleuve. Alors les Perses, pleins de ruse, s'éloignèrent d'eux et se mirent en mouvement, comme s'ils voulaient s'enfuir, puis, à l'entrée de la nuit, il traversèrent le fleuve avec précaution s'emparèrent de la ville d'Eschmôûn et la saccagèrent, sans que l'armée d'Elkâd s'en aperçût. Après en avoir fini avec la ville d'Eschmôûn, ils s'avancèrent dans l'Égypte supérieure, détruisirent la ville d'Asouân, traversèrent le fleuve en face de la ville d'Ahif et saccagèrent Philé, comme ils avaient fait des autres villes. Ils se tourmentèrent ensuite contre les villes et les bourgs qui restaient encore, les pillèrent et les brûlèrent, de telle sorte que toute l'Égypte devint un désert et que l'on n'y trouva plus un être vivant, ni un homme, ni même un oiseau du ciel. . . .

# LISTE DU THRONOS ALEXANDRINOS

675 à 703 de J.-C.

Θρόνος Αλεξανδρείας.  
Patriarcat d'Alexandrie.

Κατάλογος τῶν πόλεων μητροπόλεων καὶ ἐπισκοπῶν ἐπὶ τοῦ πατριάρχου Αλεξανδρείας.  
Liste des villes métropoles et évêchés ressortissant au patriarcat d'Alexandrie.



λετάνδρεια μητροπόλις τῆς αἰγύπτου  
Alexandrie, métropole de l'Egypte première

Ανδροπόλις  
Cleopatria  
Coptithis  
Hermopolis la petite  
Latopolis  
Maréotis  
Menélaos  
Metélis  
Naucratis  
Nicos  
Nitriai  
Onourphis  
Phatanos  
Sais  
Schedia  
Gaua  
Cabasos, métropole de l'Egypte seconde  
Busiris  
Boutos  
Cynopolis  
Diospolis  
Elearchia  
Fachnamounis  
Paroullon  
Phagóna  
Schemynte  
Xois  
Péluse, métropole de l'Augustamnique  
Aphéis  
Casios  
Hephaistos  
Gerra  
Ostraciné  
Panphysis  
Pacaphé  
Rhinocouroura  
Sélé  
Sethron  
Tanis  
Themesos  
Thmouis  
Leontopolis, métropole de l'Augustamnique [seconde  
Anitoutouon  
Athribis  
Babylone  
Bubaste  
Héliopolis  
Phacousa  
Scéné Mandrón  
Thóy  
Oxyrhynque, métropole de l'Egypte moyenne [ou Arcadie  
Aphroditopolis  
Arsinoé ou Crocodilopolis  
Cynopolis  
Héracléopolis  
Memphis  
Neilopolis  
Parollos  
Thamiaris  
Theodosiané  
Antaeopolis, métropole de la Thébaïde [première  
Antinopé  
Apollonopolis inférieure  
Cousis  
Hermopolis  
Hypsélis  
Lycopolis  
la grande Oasis  
Panopolis  
Coptos, métropole de la Thébaïde seconde  
Diospolis la petite

Ναυκρατίας  
Νίκιος  
Νιτρίαι  
Όνουρφισ  
Φάτανος  
Σάις  
Σχεδία  
Γαυα  
Κάβασος μητροπόλις τῆς β  
Βούσιρις  
Βούτος  
Κυνών πόλις  
Διόσπολις  
Ἐλεαρχία  
Παχναμούνις  
Παρούλλον  
Φαγόναια  
Σχημύντις  
Χοίσις  
Πηλούσιον μητροπόλις τῆς α  
Ἀφείσις  
Κάσιος  
Ἡφαίστος  
Γέρα  
Όστρακινή  
Πάνφυσις  
Πακαφή  
Ῥινόκουρουρα  
Σέλη  
Σέθρον  
Τάνις  
Θέμισος  
Θμοῦσις  
Λεοντοπόλις μητροπόλις τῆς β  
Ἀνιτούτουον  
Ἀθρήβις  
Βαβυλών  
Βούβαστος  
Ἡλιοπόλις  
Φακούσα  
Σκηνή Μανδρόν  
Θόυ  
Όξυρύνχη μητροπόλις τῆς Μέσης  
Ἀφροδιτιόπολις  
Ἀρσινόη ἢ Κροκοδείλων πόλις  
Κυνών πόλις  
Ἡρακλειόπολις  
Μέμφις  
Νεϊλοπόλις  
Παρόλλος  
Θαμιαρίς  
Θεοδοσιανή  
Ἀνταεόπολις μητροπόλις τῆς α  
Ἀντινόπη  
Ἀπολλωνόπολις ἡ κατω  
Κούσις  
Ἡρμούπολις  
Υψήλις  
Λύκων πόλις  
Όσις μεγάλη  
Πανὸς πόλις  
Κόπτος μητροπόλις τῆς β  
Διόσπολις μικρά

Ἡρμόνθις  
Λέτοῦσις πόλις  
Μαξιμιανούπολις  
Όμβοι  
Φίλαι  
Τάθις  
Τεντυρίς  
Θήβη  
Θερενουτίτις  
Θίνις  
Τοοῦμ  
Πτολεμαίτις μητροπόλις τῆς Λιβύης  
Ἀπτούχος  
Βαρέ  
Βερένικη  
Κυρήνη  
Λιαθίς  
Ἐρυθρά  
Υδραξ  
Λεμάνδος  
Όλιβία  
Παλαβισκή  
Σόζουσα  
Θεύχυρα  
Σικελία  
Ἄρσις μητροπόλις τῆς β Λιβύης  
Ἀντιφρα  
Ἀντιπύργος  
Μαρμαρική  
Παραϊτόνιον  
Ζαγυλός  
Ζυγυρίς  
Καρχηδών μητροπόλις μεγάλη τῆς  
Ἄβδηρα  
Ἀλιβουρον  
Ἀββασσοῦρις  
Φυσάλις βασιλική  
Κλαῦσαιον  
Μιγυρήνη  
Τάβουρβος  
Όθινη  
Όθινα  
Ἀσπις μεγάλη  
Όα  
Σάβρατον  
Τερέπιτον  
Ἀδύματτον  
Βεζατιον  
Ἡερμιόνη  
Τολπιτα  
Ῥουφητύλη  
Ῥιουμπέ et les autres  
Ἄκουε Τιβιλιτανά  
Κάλμος  
Όικοι μέλανες  
Κιρθή  
Φυσσαλή  
Ταπων  
Τάγασα καὶ λοιπαί  
Σιλγίτα  
Στότασα  
Στιτίφη  
Τόκκη καὶ λοιπαί  
Βάδα  
Καισάρεια  
Καρθένη  
Λαβδία  
Νεάπολις  
Ῥαιστονία  
Τιμική καὶ λοιπαί  
Λίξα  
Όππινή  
Ῥουαδιτή  
Τινγίς καὶ λοιπαί

Hermónthis  
Létouspolis  
Maximianoupolis  
Omboi  
Philae  
Tathis  
Tentyris  
Thèbes  
Therenountis  
Thinis  
Tooum  
Ptolémaïs, métropole de la Libye première  
Aptouchos  
Barcé  
Bérénice  
Cyrène  
Dithis  
Erythra  
Hydrax  
Lemandos  
Olibia  
Palabiscé  
Sôzousa  
Theuchyra  
Scielia  
Darnis, métropole de la Libye seconde  
Antiphra  
Antipyrgos  
Marmaricé  
Paraitonion  
Zagylos  
Zygyris  
Carthage, grande métropole de la Libye  
Abdera  
Alibouron  
Abbassouris  
Physalis regia  
Claupaion  
Migirpé  
Tabourbos  
Utiqé  
Outia  
Leptis la grande  
Oea  
Sabraton  
Terepion  
Adymatton  
Bezation  
Hermioné  
Tolipta  
Souphetylé  
Rioumpé et les autres  
Aque Tibilitanae  
Calamos  
Oico melanes  
Cithé  
Physalé  
Hippone  
Tagasa et les autres  
Silgita  
Stotasa  
Stitiphé  
Tuccé et les autres  
Badea  
Césarée  
Carténé  
Labdia  
Neapolis  
Rhanstonia  
Timicé et les autres  
Lixa  
Oppiné  
Rhoadité  
Tingis et les autres

Le manuscrit original, reproduit sur la feuille suivante, a été publié pour la première fois par R. Pococke, dans sa Description of the East, London, 1743, vol. I, p. 279. Date d'après Mesnage.

# SEVERUS SEBOKHT

Avant 666/667 de J.-C.

Sur les formes du firmament.

... et qui concerne la terre habitée et la terre inhabitée, les anciens ont dit ainsi qu'il suit: que toute la surface terrestre est partagée en cinq zones, de même que les zones célestes, de sorte que deux zones terrestres sont opposées l'une à l'autre sous les pôles, l'une au nord et l'autre au sud. Celles-ci sont froides et non tempérées à cause de la grande distance du soleil et pour cette raison ils disent que ces zones ne sont pas habitées. Les trois autres zones se trouvent au milieu, à savoir celle qui est au-dessous du centre (le texte est probablement corrompu; il faut lire: au-dessous du tropique d'été), celle qui est au-dessous du tropique d'hiver, et enfin celle qui est au-dessous de l'isimieritha, ou bien l'égalité du jour et de la nuit (l'équateur). Ils disent que celles-ci sont tempérées, parce que le soleil passe au-dessus d'elles et que par conséquent elles forment le territoire habité. Seulement les deux se trouvant sous les tropiques, d'été et d'hiver, sont plus modérées et pour cette raison plus habitées. Celle du milieu, au contraire, qui se trouve au-dessous de l'équateur, on dit qu'elle est kekaumene, ce qui veut dire brûlée, à cause de la proximité perpétuelle du soleil, parce que le soleil passe au-dessus d'elle, en se levant vers le nord et en se couchant vers le sud, du côté du tropique d'été et du tropique d'hiver, et que pour cette raison cette zone est moins habitée et, pour la plus grande partie, pas du tout.



D'autres ont donné une définition plus détaillée d'après une autre façon de voir; ils disent au contraire, concernant les zones terrestres qui sont au-dessous des tropiques, que le soleil reste pendant 40 jours au-dessus d'elles, toujours dans le même tropique sans faire de distinction, ainsi que cela peut s'observer de l'ombre de l'horlogium, et qu'elles sont plus chaudes pour cette raison et habitées pour la plus grande partie. Quant à la zone qui se trouve au-dessous de l'équateur, le soleil y passe légèrement et, pour ainsi dire, un seul moment, par le signe de l'équateur et, par conséquent, elle est plus tempérée et plus densément habitée.

On a fait une mensuration et on a établi que la longueur de la terre habitée est approximativement de 100.000 stades, et que la largeur en est égale à la moitié de la longueur et par conséquent de 50.000 stades, tandis qu'il est connu que la moitié de toute la circonférence de la terre est, ainsi que l'ancien le dit, de 126.000 stades. Mais les côtes extérieures de la terre, ce sont à l'est et à l'ouest, ainsi que ceux au nord et au sud, ne sont pas du tout habités, parce qu'ils n'ont pas de climat tempéré. Les uns, à cause de la transition constante du soleil au-dessus d'elles quand il se lève et quand il se couche, sont trop chauds. Les autres au contraire, parce que le soleil ne s'approche jamais d'eux, sont trop froids. On a fait une mensuration pour les limites des côtes de ces 126.000 stades qui constituent la moitié de la circonférence. Pour ce qui est des côtes nord et sud, ils ne sont pas du tout habités et appartiennent aux zones situées sous les deux pôles, lesquelles zones sont plus grandes que les autres zones. Aussi on les a rendus très grands, tandis qu'on a donné une moindre étendue aux stades sans habitation, appartenant aux autres régions, à savoir celles à l'est et à l'ouest.

On a divisé et délimité aussi les habitants de la terre habitée en quatre ordres d'habitation, à savoir: les habitants de ce côté-ci, les habitants de l'autre côté de la circonférence, les habitants de la partie opposée et les antipodes. Les habitants de ce côté-ci sont ceux qui vivent de ce côté-ci au milieu de la zone (mieux serait: dans la zone du milieu). Les habitants de l'autre côté de la circonférence sont ceux qui vivent dans la même zone, mais sur l'autre partie de la circonférence de cette zone. Les habitants de la partie opposée, ensuite, sont ceux qui vivent dans une autre zone, mais sous la même moitié de la sphère supérieure. On y vit dans le même ordre d'habitation qui a été mentionné auparavant, à savoir dans la zone du milieu, aussi bien de ce côté-ci que de l'autre côté de la circonférence, de même que c'est le cas ici. En effet, comme il y a là-bas trois zones n'appartenant pas à la terre habitée, il est possible que, dans ces trois, il y ait le même ordre d'habitation. Les antipodes enfin sont ceux qui vivent sous l'autre moitié de la sphère inférieure dans les mêmes trois zones formant une région habitée, dans le même ordre qui a été dit, mais diamétralement opposés ou bien dans des proportions égales vis-à-vis de ceux qui habitent ici sous la moitié de la sphère supérieure. On a divisé et déterminé ceux-là, non pas qu'il y ait là-bas de l'habitation et des gens qui vivent opposés aux zones qui sont ici, dans l'autre moitié inférieure de la circonférence de la terre — car personne ne les a jamais vus —, mais par comparaison des uns avec les autres on a jugé qu'il paraît que, dans celles-là, la situation est la même.

Car comme la forme de la terre est sphérique et que la terre se trouve au centre de la sphère céleste et que le soleil se lève et se couche également de ses deux côtés et fait les jours et les nuits de la même façon, l'été et l'hiver et les deux distinctions du printemps et de l'automne y existent de la même façon, et de même la partie tempérée et non tempérée des zones intermédiaires, à cause de la proximité et de l'éloignement du soleil. Dans un corps sphérique, en effet, personne ayant du bon sens, n'a vu d'autre au-dessus et au-dessous que la circonférence et le centre. Car on considère comme hauteur et dessus toute la circonférence de tous côtés, tandis que la profondeur et ce qui est au-dessous, c'est le centre. ...

Ceux qui, avec grand amour de travail, ont investigué diligemment la mesure du soleil et de la terre et qui en ont appris autant que possible et l'ont confié à un livre, ont dit comme résultat de leur mensuration, que la circonférence de la terre entière, sphériquement, est de 252.000 stades et que le diamètre de la circonférence, c'est-à-dire la ligne qui passe par le milieu de la circonférence sphérique, est de 86.000 stades, ce qui est un tiers de toute la circonférence, car c'est ainsi que la science de la géométrie le montre à l'aide de la mensuration.

Publié par Ed. Sachau: Inedita Syriaca, Vienne, 1870; pp. 126-132.

... et qui concerne la terre habitée et la terre inhabitée, les anciens ont dit ainsi qu'il suit: que toute la surface terrestre est partagée en cinq zones, de même que les zones célestes, de sorte que deux zones terrestres sont opposées l'une à l'autre sous les pôles, l'une au nord et l'autre au sud. Celles-ci sont froides et non tempérées à cause de la grande distance du soleil et pour cette raison ils disent que ces zones ne sont pas habitées. Les trois autres zones se trouvent au milieu, à savoir celle qui est au-dessous du centre (le texte est probablement corrompu; il faut lire: au-dessous du tropique d'été), celle qui est au-dessous du tropique d'hiver, et enfin celle qui est au-dessous de l'isimieritha, ou bien l'égalité du jour et de la nuit (l'équateur). Ils disent que celles-ci sont tempérées, parce que le soleil passe au-dessus d'elles et que par conséquent elles forment le territoire habité. Seulement les deux se trouvant sous les tropiques, d'été et d'hiver, sont plus modérées et pour cette raison plus habitées. Celle du milieu, au contraire, qui se trouve au-dessous de l'équateur, on dit qu'elle est kekaumene, ce qui veut dire brûlée, à cause de la proximité perpétuelle du soleil, parce que le soleil passe au-dessus d'elle, en se levant vers le nord et en se couchant vers le sud, du côté du tropique d'été et du tropique d'hiver, et que pour cette raison cette zone est moins habitée et, pour la plus grande partie, pas du tout.

D'autres ont donné une définition plus détaillée d'après une autre façon de voir; ils disent au contraire, concernant les zones terrestres qui sont au-dessous des tropiques, que le soleil reste pendant 40 jours au-dessus d'elles, toujours dans le même tropique sans faire de distinction, ainsi que cela peut s'observer de l'ombre de l'horlogium, et qu'elles sont plus chaudes pour cette raison et habitées pour la plus grande partie. Quant à la zone qui se trouve au-dessous de l'équateur, le soleil y passe légèrement et, pour ainsi dire, un seul moment, par le signe de l'équateur et, par conséquent, elle est plus tempérée et plus densément habitée.

On a fait une mensuration et on a établi que la longueur de la terre habitée est approximativement de 100.000 stades, et que la largeur en est égale à la moitié de la longueur et par conséquent de 50.000 stades, tandis qu'il est connu que la moitié de toute la circonférence de la terre est, ainsi que l'ancien le dit, de 126.000 stades. Mais les côtes extérieures de la terre, ce sont à l'est et à l'ouest, ainsi que ceux au nord et au sud, ne sont pas du tout habités, parce qu'ils n'ont pas de climat tempéré. Les uns, à cause de la transition constante du soleil au-dessus d'elles quand il se lève et quand il se couche, sont trop chauds. Les autres au contraire, parce que le soleil ne s'approche jamais d'eux, sont trop froids. On a fait une mensuration pour les limites des côtes de ces 126.000 stades qui constituent la moitié de la circonférence. Pour ce qui est des côtes nord et sud, ils ne sont pas du tout habités et appartiennent aux zones situées sous les deux pôles, lesquelles zones sont plus grandes que les autres zones. Aussi on les a rendus très grands, tandis qu'on a donné une moindre étendue aux stades sans habitation, appartenant aux autres régions, à savoir celles à l'est et à l'ouest.

On a divisé et délimité aussi les habitants de la terre habitée en quatre ordres d'habitation, à savoir: les habitants de ce côté-ci, les habitants de l'autre côté de la circonférence, les habitants de la partie opposée et les antipodes. Les habitants de ce côté-ci sont ceux qui vivent de ce côté-ci au milieu de la zone (mieux serait: dans la zone du milieu). Les habitants de l'autre côté de la circonférence sont ceux qui vivent dans la même zone, mais sur l'autre partie de la circonférence de cette zone. Les habitants de la partie opposée, ensuite, sont ceux qui vivent dans une autre zone, mais sous la même moitié de la sphère supérieure. On y vit dans le même ordre d'habitation qui a été mentionné auparavant, à savoir dans la zone du milieu, aussi bien de ce côté-ci que de l'autre côté de la circonférence, de même que c'est le cas ici. En effet, comme il y a là-bas trois zones n'appartenant pas à la terre habitée, il est possible que, dans ces trois, il y ait le même ordre d'habitation. Les antipodes enfin sont ceux qui vivent sous l'autre moitié de la sphère inférieure dans les mêmes trois zones formant une région habitée, dans le même ordre qui a été dit, mais diamétralement opposés ou bien dans des proportions égales vis-à-vis de ceux qui habitent ici sous la moitié de la sphère supérieure. On a divisé et déterminé ceux-là, non pas qu'il y ait là-bas de l'habitation et des gens qui vivent opposés aux zones qui sont ici, dans l'autre moitié inférieure de la circonférence de la terre — car personne ne les a jamais vus —, mais par comparaison des uns avec les autres on a jugé qu'il paraît que, dans celles-là, la situation est la même.

Car comme la forme de la terre est sphérique et que la terre se trouve au centre de la sphère céleste et que le soleil se lève et se couche également de ses deux côtés et fait les jours et les nuits de la même façon, l'été et l'hiver et les deux distinctions du printemps et de l'automne y existent de la même façon, et de même la partie tempérée et non tempérée des zones intermédiaires, à cause de la proximité et de l'éloignement du soleil. Dans un corps sphérique, en effet, personne ayant du bon sens, n'a vu d'autre au-dessus et au-dessous que la circonférence et le centre. Car on considère comme hauteur et dessus toute la circonférence de tous côtés, tandis que la profondeur et ce qui est au-dessous, c'est le centre. ...

Ceux qui, avec grand amour de travail, ont investigué diligemment la mesure du soleil et de la terre et qui en ont appris autant que possible et l'ont confié à un livre, ont dit comme résultat de leur mensuration, que la circonférence de la terre entière, sphériquement, est de 252.000 stades et que le diamètre de la circonférence, c'est-à-dire la ligne qui passe par le milieu de la circonférence sphérique, est de 86.000 stades, ce qui est un tiers de toute la circonférence, car c'est ainsi que la science de la géométrie le montre à l'aide de la mensuration.

## FONDATION D'AL-FOUSTAT

641 de J.-C.  
20 de l'Hégire



l-Baladhouri (avant 892), après avoir raconté que 'Amr ibn al-'As battit les Egyptiens à al-Faramā, en l'an 19 de l'Hégire (du 2 janvier au 20 décembre 640), continue :

.... ومضى قدماً إلى المصطاط فنزل جنان الزهقان وقد خندق أهل المصطاط وكان اسم المدينة اليوم نسطاطاً للمسلمين نسطاطاً لأنهم قالوا هذا نسطاط اليوم وجمعهم ولوم يقولون أن عمرو ضرب بها نسطاطاً سميت بذلك

... puis il poussa en avant jusqu'à al-Foustāt, où il s'établit à *Dinjān al-Raiḥān* (les jardins d'al-Raiḥān), tandis que les habitants d'al-Foustāt avaient fait une tranchée. Le nom de la ville était al-Yawna, mais ensuite les musulmans la nommèrent Foustāt, parce qu'ils dirent : c'est le foustāt (le camp) du peuple et son lieu de réunion. D'autres disent que 'Amr y dressa un foustāt (un camp) et que la ville fut nommée de ce nom." (al-Baladhouri, p. 212—213)

Al-Tabari (avant 923), dans la chronique de l'an 20 de l'Hégire (du 21 déc. 640 au 10 déc. 641), rapporte une tradition qui remonte à Abou Haritha et Abou 'Outhman, où il est dit d'abord que 'Amr ibn al-'As assiégea 'Ain Chams; après avoir pris cette ville, il fit un traité de paix avec les gens de Misr. Ensuite le texte porte :

ندخل في ذلك أهل مصر كلهم وتبيلوا الصلح واجتمعت الحول فمصر المصطاط وبناه المسلمون....  
"Alors tous les gens de Misr entrèrent dans le pacte et acceptèrent la paix; la cavalerie se réunit et 'Amr fonda al-Foustāt, où les musulmans s'établirent..." (al-Tabari, I, p. 589)

Mouhammad ibn Yousouf al-Kindi (avant 961), dans son livre sur les gouverneurs d'Egypte, donne la tradition suivante, qui remonte à Ibn 'Oufair (avant 841).

قال سعيد بن عفير بن عبيد الله بن عبد الحكم وسعيد بن عفير أن عمرو بن العاص لما أراد النهج إلى الإسكندرية لعناله من بها من الروم أمر بفسطاطه فإذا فمهم على الإسكندرية العاص لقد حرم منّا بفتحهم فأمر به فأبى عمرو وهو صاحب النصر فلما نقل المسلمون من الإسكندرية فقالوا أين نزل قالوا المصطاط فمصر الذي خلقه وكان مصرتاً في موضع الدار التي تعرف اليوم بدار الحصى عند دار عمرو الصغيرة اليوم

...Saïd ibn 'Oufair dit, en se basant sur l'autorité de ses anciens: Lorsque les musulmans eurent envahi la forteresse et ce qu'elle renfermait, 'Amr fit des préparatifs pour marcher sur al-Iskandariya; il s'y rendit au mois de Rabî' al-Awwal de l'année 20 (commence le 18 février 641) et il ordonna de démolir son camp (foustāt). Alors il arriva qu'un pigeon pondit sur cet endroit, et il dit: Elle a cherché notre voisinage comme lieu inviolable; laissez exister le camp (al-foustāt), jusqu'à ce que ses poussins soient nourris et s'envolent. Ensuite on laissa exister le camp (al-foustāt) et il décréta qu'il ne devait pas être remué avant que les poussins fussent devenus indépendants. Pour cette raison al-Foustāt a été nommé Foustāt (camp)." (al-Kindi, p. 9)

وإنما سميت المصطاط كما حدثنا أمي عبد الله بن عبد الحكم وسعيد بن عفير أن عمرو بن العاص لما أراد النهج إلى الإسكندرية لعناله من بها من الروم أمر بفتح فسطاطه فإذا فمهم على الإسكندرية العاص لقد حرم منّا بفتحهم فأمر به فأبى عمرو وهو صاحب النصر فلما نقل المسلمون من الإسكندرية فقالوا أين نزل قالوا المصطاط فمصر الذي خلقه وكان مصرتاً في موضع الدار التي تعرف اليوم بدار الحصى عند دار عمرو الصغيرة اليوم

...La raison pour laquelle la ville est appelée al-Foustāt est, ainsi que m'ont transmis mon père 'Abd Allāh ibn 'Abd al-Hakam (mort en 830) et Saïd ibn 'Oufair (mort en 841), que 'Amr ibn al-'As, désirent se rendre à al-Iskandariya pour combattre les

Rōm qui s'y trouvaient, ordonna de lever son camp (foustāt). Alors on y vit des pigeons qui venaient d'avoir des poussins et 'Amr dit: ce lieu est devenu inviolable pour nous, parce que quelqu'un y a cherché asile. Selon ses ordres l'endroit fut alors maintenu dans l'état où il se trouvait et il chargea le seigneur du château de le garder. Après que les musulmans furent de retour d'al-Iskandariya, et qu'ils dirent: Où nous établirons-nous?, on dit: au Foustāt (camp) que 'Amr a laissé; il avait été érigé dans le lieu appelé de nos jours Dār al-Ḥasā, près de Dār 'Amr al-Saghira de nos jours." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 91)

Al-Mas'oudi (avant 956), après avoir raconté dans le *Kitāb al-Tanbih* le siège d'al-Foustat, d'après al-Baladhouri, continue :

وإن اسم الحص الذي كان قتلهم عليه وهو وسط مدينة المصطاط اليوم يعرف بقصر الشعب بالمصر وتبيل اليوم نسطاطاً لأنهم قالوا هذا نسطاط اليوم وجمعهم

..Le nom du château, autour duquel ils se battirent, château situé au milieu de la ville d'al-Foustāt et appelé aujourd'hui *Qasr al-Chamma*, était *Bābilūn*, et, selon d'autres, *al-Yūna*; les musulmans l'appelèrent *Foustāt*, parce qu'ils dirent: ceci est le foustāt des gens et leur lieu de réunion." (al-Mas'oudi, *Kitāb al-Tanbih*, p. 358)

والمصطاط جمع أهل الكورة حوالي مسجد جامعها يقال هؤلاء أهل الفسطاط وفي الحديث عليكم بالجماعة فإن يد الله على المصطاط هو بالقصر والكسر يريد المدينة التي فيها جمع الناس كذا مدينة نسطاط ومنه تدل المدينة مصر التي بها عمرو بن العاص المصطاط

..Le mot al-foustāt désigne le lieu de réunion des habitants d'une province, autour de la mosquée cathédrale de cette province, de sorte qu'on dit: ceux-là sont les gens du foustāt. Dans la Sainte Tradition il est dit: „Réunissez-vous, car la main de Dieu est sur le foustāt". On prononce foustāt et fistāt, et le mot désigne ici une ville où il y a une réunion de gens. Chaque ville est un foustāt; c'est pour cette raison que la ville de Misr, que 'Amr ibn al-'As a construite, est appelée al-Foustāt." (Lisān al-'Arab, vers 1300, X, p. 246-7)

اعلم أن موضع المصطاط الذي يقال له اليوم مدينة مصر كان فضاء ومزارع فيما بين النيل والجبل المصطاط الذي يعرف بالجبل المنكسر ليس فيه من الماء والعمارة سوى حصص يعرف اليوم بعضه بقصر الشعب وبالمعلقة ينزل فيه مخيم الروم المنوي على مصر من قبل الفاصلة ملك الروم عند سمره من مدينة الإسكندرية ويقع فيه ما شاء ثم يعود إلى دار الإمارة وينزل الملك من الإسكندرية وكان هذا الحص مطلقاً على النيل وتصل السفن في النيل إلى باب العروبة الذي كان يعرف باب الحديد ومنه ركب القوقس في السفن في النيل من باب العروبة حين غلب المسلمون على الحص المذكور وصار فيه إلى الجزيرة التي تجاه الحص وهي التي تعرف اليوم بالبرضة فبها مصر وكان مقلبات النيل بجانب الحص

..Sache que l'emplacement d'al-Foustāt, appelé de nos jours la ville de Misr, consistait en une plaine et des champs cultivés, entre le Nil et la montagne à l'est, appelée al-Mouqattam; la seule construction qui s'y trouvait était une forteresse dont une partie est appelée de nos jours (vers 1420) *Qasr al-Chamma*, et al-Ma'laqa. C'est dans ce lieu qu'avait coutume de s'établir le commissaire des Rōm, qui gouvernait Misr de la part des Césars, les rois des Rōm, lorsqu'il venait de la ville d'al-Iskandariya; il y séjournait tant qu'il voulait, puis retournait au lieu du gouvernement à al-Iskandariya. Cette forteresse dominait le Nil et les vaisseaux du Nil touchaient sa porte occidentale, appelée la *Porte de Fer*. C'est par cette porte qu'al-Mouqawis s'embarqua sur le Nil, après que les musulmans eurent pris la forteresse mentionnée; il se rendit alors vers l'il située en face de la forteresse, et appelée aujourd'hui al-Rawḍa, du côté opposé à Misr; le nilomètre se trouvait du côté de la forteresse." (al-Maqrizi, éd. Boulaq, I, p. 286)

اليوم القبط قد كنعوا له وقالوا نغزوه بالسنظام قبل أن يبلغنا ويروم الإسكندرية فلقبهم بالكرميون فهمهم  
وقتل منهم مئة مئة عظيمة وكان بينهم من أهل نجا وبلهيب والنيس وسلطيس وغيرها يوم....

„On dit: après que 'Amr ibn al-Āṣī eut conquis Misr, il y resta, après quoi il écrivit à 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb pour lui demander l'ordre de marcher sur al-Ikandariya. Ensuite 'Oumar lui écrivit en lui donnant cet ordre. Alors il marcha vers cette ville en l'an 21 (10 décembre 641—29 novembre 642).... Sur la route menant à al-Ikandariya des Rōm et des Qibī (Coptes) s'étaient réunis contre lui, en disant: nous le combattons à al-Fouṣṭāṭ, avant qu'il nous atteigne et qu'il attaque al-Ikandariya; il les rencontra à al-Kiryawn et les battit en tuant beaucoup d'entre eux; il se trouvait parmi eux des gens de Sakhā, de Bahib, d'al-Khais, de Souṭais et d'autres lieux....”

(al-Baladhouri, p. 220)

Après avoir dit que 'Abd Allah ibn al-Habbāh fut nommé gouverneur d'Ifrīqiya après 109 de l'Hégire (717), al-Baladhouri dit en parlant de celui-ci:

فأقرى عبد الرحمن بن حبيب بن أبي عميرة بن عتبة بن دافع الفهري السوس وأرض السودان  
بظفر ظفراً لم يهر أحد مثله نفاً وأصاب جارتين من نساء ما هناك ليس للمرأة منهن إلا لدى واحد وهم  
يسمون تراجان....

„Il chargea 'Abd al-Rahmān ibn Habib ibn Abī 'Oubaida ibn 'Ouqba ibn Nāfi al-Fahri de conquérir al-Sūs et la terre des Sūdān; celui-ci fit des conquêtes telles que personne n'en avait jamais vu et il s'empara de deux jeunes filles parmi les femmes de ces régions, dont chaque femme n'a qu'un seul sein; ce peuple est appelé Tārādjan....”

(al-Baladhouri, p. 231—232)

## AL-TABARI (avant 311/923)

Dans la chronique de l'année 95 (du 26 sept. 713 au 15 sept. 714), al-Tabari rapporte, sans citer d'autorité plus ancienne:

ومنها انصرف موسى بن نصير الى البرقة من الأندلس وهنئ بالصر الماء فيما قيل على مد من القروان

„Dans cette année Mūsā ibn Nusair s'en retourna en Ifrīqiya, en venant d'al-Andalouš, et il fit halte à Qasr al-Mā, situé, à ce qu'on dit, à un mille de distance d'al-Qanawān.”

(al-Tabari, II, p. 1267)

Ibn 'Abd al-Hakam a été cité d'après l'édition de Charles C. Torrey, „The History of the Conquest of Egypt, North Africa and Spain, known as the Futūḥ Misr of Ibn 'Abd al-Hakam”, New Haven 1922.

Ibn Qoutaiba d'après l'édition de Ferdinand Wüstenfeld, „Ibn Coteiba's Handbuch der Geschichte”, Göttingen 1850.

Al-Baladhouri d'après l'édition de M. J. de Goeje, „Liber Expugnationis Regionum, auctore al-Baladhori”, Leyde 1866.

Al-Tabari d'après l'édition de M. J. de Goeje et autres savants, „Annales quot scriptis Abu Djafar Mohammed ibn Djarir at-Tabari”; 3 vol. Leyde 1879—1901.

Al-Kindi d'après l'édition de Rhuvon Guest „The Governors and Judges of Egypt”, Gibb Memorial Series Vol. XIX, Leyde et Londres 1912.

Les textes géographiques ont été cités d'après les éditions et les manuscrits utilisés dans cet ouvrage.

Le texte suivant raconte d'abord que 'Abd Allah ibn Sa'd avait obtenu du calife 'Othman la permission de conquérir l'Ifrīqiya, puis continue:

مخرج عبد الله بن سعد إليها وكان مستقر سلطان إفريقية بوسنل مدينة يقال لها تَنْجَانَة وكان إليها ملك يقال له حَرْجِير... وكان سلطانها ما بين أطرابولس إلى علفة.

Alors 'Abd Allah b. Sa'd partit pour ce pays. La résidence du gouvernement d'Ifrīqiya était alors une ville appelée Qarādījanna et elle était sous un roi appelé Djourdjir... Son pouvoir s'étendait depuis Atrāboulous jusqu'à Tandja.

La conquête de l'Ifrīqiya eut lieu en l'année 27 (647/8) selon une tradition remontant à al-Laith b. Sa'd.

Les traditions suivantes donnent l'histoire des commandants arabes qui prirent part à la conquête du Maghrib, après 'Amr ibn al-'As.

a) MOU'AWIYA IBN HOUDAIDJ

... فاتتني إلى أوبينة وهي موضع مدينة تَنْبَران ثم منى إلى جبل يقال له القَنْون بعسكر إلى جانبه وبعث عبد الملك بن مروان إلى مدينة يقال لها حَنْبَلَة...

Puis il (Mou'āwīya b. Houdaidj) arriva à Qānīniya, lieu où se trouve maintenant la ville de Qairawān; ensuite il continua jusqu'à une montagne appelée al-Qam, au pied de laquelle il campa, et il envoya 'Abd al-Malik b. Marwān vers une ville appelée Djaloulā...

Selon Yazīd b. Abī Habib (avant 746), Mou'āwīya b. Houdaidj a commandé trois expéditions en Ifrīqiya, en 34/654, en 40/660 et en 50/670.

b) 'OUQBA IBN NAFF

... ثم خرج إلى المغرب بعد معوية بن حُذَاف عَفِيْبُ بن ذائع الهَوْرَق سنة ستَّة وأربعين... حتى نزل فعمدالين من حَرْب... وبلغه أن أهل دِيَّان قد نقصوا مدهم... وكان عمرو بن العاص قد بعث إليها لِيُسْرَى قبل ذلك وهو يحاصر لأهل أطرابولس فانتصفا... ثم سار... حتى قدم دِيَّان فانتصفا... ثم سألهم عفة هل من وراثةكم أحد فقبل له حَرْبَة وهي مدينة تَران العَفْطِي سار إليها ثمانين ليال من دِيَّان فلما دنا منها أرسل دَعْدَاع إلى الإسلام فأجابوا... ثم منى من جهته من فوره ذلك إلى قصور تَران فانتصفا نصراً حتى انتهى إلى أصفاح سألهم هل من وراثةكم أحد قالوا نعم أهل حاروار وهو نصر عظيم على رأس المغازة في قَوْزَة على رأس جبل وهو قَصْبَة كَثْرَة سار إليهم خمس عشرة ليلة فلما انتهى لحضوا لمحاصره شهر فلم يستطع لهم شيئاً فمضى أمامه على قصور كَثْرَة فانتصفا حتى انتهى إلى أصفاح... فسألهم هل من وراثةكم أحد فقالوا لا بل نريد أن نقاتلهم فبذلنا ما نلنا من نصرة حاروار فلم يعرض له ولم يزل بهم وسار لذلك أياماً وأبناهم مدنيتهم وأقام عفة مظان اسمه اليوم ماء تَرَس... ثم رجع عفة إلى حاروار من غير طريقه التي كان أهل منها... ثم انصرف راجعاً... فسار حتى نزل موضع دِيَّان اليوم... سار متوجهاً إلى المغرب وجانب الطريق الأعظم وأخذ إلى أرض مرانة فانتصم كل نصر بها ثم منى إلى... فانتصم ثلاثها ونصروها ثم بعث حذالاً إلى عُداس فانتصم عُداس فلما انصرفت إليه خدله سار إلى قَصْبَة فانتصفا وانتصم تَضْبِلَة... ثم انصرف إلى القيروان فلم يحجب بالقيروان الذي كان معوية بن حذاف بناء ليلة فركب والناس معه حتى أتى موضع القيروان اليوم وكان وادياً كثير الحجر... وفضل الناس من الموضع الذي كان معوية بن حذاف نزل إلى مكان القيروان اليوم...

Ensuite ce fut 'Oqba b. Nafi' al-Fahri qui fit une expédition vers le Maghrib, après Mou'āwīya b. Houdaidj, en l'année 46 (666)... il s'avança et fit halte à Maghmadāch, de la région de Sout... Il apprit que les habitants de Waddān avaient rompu leur pacte... auparavant, 'Amr b. al-'As, qui assiégeait alors les habitants d'Atrāboulous avait envoyé Bous et celui-ci l'avait conquise (Waddān)... Puis il (Oqba) continua... jusqu'à Waddān, qu'il conquit... Puis il demanda: Y a-t-il des gens derrière vous? et on lui répondit: Djama, la plus grande ville de Fazzān; il voyagea alors huit nuits à partir de Waddān et quand il fut près de la ville il envoya des messages pour les inviter à venir à l'Islam; ce qu'ils acceptèrent... Puis il continua immédiatement dans la même direction vers les châteaux de Fazzān, qu'il prit d'assaut un à un; enfin il arriva aux confins de ce pays. Alors il demanda: Y a-t-il des gens derrière vous? et on lui répondit: Oui, les gens de Khāwār, qui est un grand château au bord du désert, à un endroit difficile à atteindre, au sommet d'une montagne et qui est la capitale des Kouwwār. Puis il voyagea vers eux pendant quinze nuits; quand il les eut atteints il se retranchèrent et il les assiégea pendant un mois sans pouvoir s'en rendre maître. Alors il continua contre les châteaux de Kouwwār, qu'il prit d'assaut, et enfin il atteignit les confins de ce pays... Il demanda alors: Y a-t-il des gens derrière vous? ce à quoi le guide répondit: Je n'ai ni connaissance, ni indice à ce sujet. 'Oqba s'en retourna alors. Il passa par le château de Khāwār, sans l'attaquer et sans s'y arrêter; après avoir marché trois jours ils étaient en sûreté et ils conquièrent la ville de ce peuple. 'Oqba resta sur un lieu appelé aujourd'hui Mā' Faras (la source du cheval)... Ensuite 'Oqba retourna à Khāwār par une autre route que celle qu'il avait prise auparavant... Ensuite il revint sur ses pas... il marcha jusqu'à ce qu'il fit halte au lieu où se trouve la Zawila actuelle... Puis il continua vers le Maghrib en marchant parallèlement à la grande route et il se rendit vers le pays des Mazāta (ou Mouzāta), dont il emporta d'assaut tous les châteaux. Puis il continua vers... (le nom manque dans les manuscrits), dont il conquit les places fortes et les châteaux. Il envoya alors une troupe de sa cavalerie à Ghadāmis, après qu'ils prirent Ghadāmis. Après que la cavalerie fut rentrée, il se rendit à Qaisa, qu'il prit d'assaut, de même Qastīliya. Ensuite il retourna à al-Qairawān, mais il n'était pas content du Qairawān que Mou'āwīya b. Houdaidj avait construit auparavant. De sorte qu'il chevaucha avec ses gens jusqu'à l'endroit d'al-Qairawān d'aujourd'hui; c'était une vallée avec beaucoup d'arbres... Puis les gens se transportèrent du lieu où s'était établi Mou'āwīya b. Houdaidj, vers le lieu où se trouve actuellement al-Qairawān...

'Oqba b. Nafi' avait été déposé et remplacé par Abou'l-Mouhadjir. Mais 'Oqba avait su obtenir du calife Mou'āwīya, et, selon d'autres, du calife Yazid (680-683), la permission de retourner en Ifrīqiya et de déposer Abou'l-Mouhadjir.

مخرج عفة بن ذائع سرباً جمعه على أبي المهاجر حتى قدم إفريقية وألقى أبا المهاجر في وادي شديد وأسأه عزله وغرأ به معه إلى السوس وهو في حديد وأهل السوس نطن من البربر يقال لهم آمنة... فانصرف إلى إفريقية... فأخذ على مكان يقال له تَنْبَرَة... فعرض له كَسْبَة من كَرْم... فقبل عفة... ثم سار كسيلة ومن معه حتى نزلوا الموضع الذي كان عفة اختطفه فأقام به وهو من قرب منه باب قَابِس وما يليه...

'Oqba b. Nafi' partit en hâte, plein de colère contre Abou'l-Mouhadjir; arriva en Ifrīqiya il jeta Abou'l-Mouhadjir dans les fers, le déposa honteusement et l'emmena enchaîné pendant sa campagne d'al-Sūs. Les habitants d'al-Sūs sont une petite tribu des Barbar qui s'appelle Anbiya... Puis il s'en retourna en Ifrīqiya... Il se dirigea sur un endroit appelé Tahūdha... Alors Kousaila b. Lamazm s'opposa à son passage... et 'Oqba fut tué... Ensuite Kousaila et ses compagnons continuèrent et firent halte à l'endroit fondé par 'Oqba; il s'y établit, tandis que les gens de son entourage s'emparèrent de la porte de Qābis et des environs de cette ville...

Ibn 'Abd al-Hakam fait suivre ce récit d'une autre tradition sur la même campagne; cette autre tradition — dont l'autorité n'est pas mentionnée — contient e. a. ce qui suit:

... وكانت إفريقية بوسنل دعي مَوَاق... فلما انتهى عفة إلى البحر أقبح فرسه معه حتى بلغ حره ثم قال اللهم إني أشهدك أن لا حصار ولو وجدت حصاراً لحربت...

L'Ifrīqiya était appelée Mouzāq dans ces temps-là... Quand 'Oqba fut arrivé à la mer, il y poussa son cheval jusqu'à ce que l'eau atteignit le haut du poitrail; puis il dit: Ô Dieu, je Te prends à témoin qu'il n'y a pas de passage; si je trouvais un passage je passerais...

c) HASSAN IBN AL-NOUMAN

ثم قدم حشآن بن العوف والبا على المغرب أمره عليها عبد الملك بن مروان في سنة ثمان وسبعين... وكانت أنطابولس ولوية ومرانفة إلى حدٍّ أحمادية من عمل حشآن...

Puis Hassān b. al-Noumān se rendit au commandement vers le Maghrib, ayant été nommé par 'Abd al-Malik b. Marwān en l'année 73 (692)... Appartenant à la province de Hassān: Antāboulous, Lūbiya et Marīqiya jusqu'aux confins d'Addjābiya.

d) ZOUHAIR IBN QAIS

وأهانت الروم بعد حشآن على أنطابولس... وبلغ ذلك عبد العزيز بن مروان فأرسل إلى زهير بن نيس... فخرج حتى إذا كان بمذكرة من طَنْبَرَة من أرض أنطابولس لقي الروم...

Après le départ de Hassān, les Rōm envahirent Antāboulous... 'Abd al-'Aziz b. Marwān (le gouverneur d'Egypte) ayant appris ceci, manda Zouhair b. Qais... Celui-ci sortit; enfin il rencontra les Rōm, quand il se trouvait à Dama, appartenant à Tabarqa de la région d'Antāboulous...

Cet événement eut lieu en 76/695, d'après une tradition remontant à al-Laith ibn Sa'd.

... ويقال أن موسى بن نصير خرج من إفريقية غارياً إلى طَنْبَرَة وهو أول من نزل طَنْبَرَة من الولا وبها من البربر بطون من التَنْو والبرانس ممن لم يكن دخل في الطاعة فلما دنا من علفة بنت السرايا فانتصم حذال إلى السوس الأذني لوطفتهم وسماق وأتوا إليه الطاعة... ووجه نثر من أبي أرقطه إلى لغة من مدينة القيروان على لغة أيام فانتصفا... فسكنت لغة نثر اليوم... لا تعرف إلا به ال اليوم.

On dit que Mōsā b. Nūsair partit de l'Ifrīqiya, en conquérant, jusqu'à Tandja; c'est lui qui fut le premier gouverneur qui s'établit à Tandja. Il y avait là les sous-tribus Barbar des Bout et des Barānis, qui n'avaient pas encore fait leur soumission. Quand il fut près de Tandja, il envoya des troupes; sa cavalerie atteignit ainsi al-Sūs al-Adnā, elle subjuga et fit captifs les habitants et ceux-ci lui firent soumission... Il envoya Bous b. Abī Artāh vers une forteresse à une distance de trois jours d'al-Qairawān; il la conquit... et ensuite elle fut nommée Qal'at Bous; c'est le seul nom sous lequel elle a été connue jusqu'à nos jours.

Ensuite le texte raconte que Mousa donna le gouvernement de ces contrées à Tariq ibn Ziyad. Le texte continue ensuite:

وكان الحصار الذي بينه وبين أهل الأندلس عليه رجل من الجهم يقال له بُلْمَان صاحب سِنَّة وكان على مدينة على الحجازي الأندلس يقال لها الحصار والقتل... فبعث إلى طارق إني مدخلك الأندلس وطارق يومئذ يتلسم... وكان فيما بين المهاجرين جبل يقال له اليوم جبل طارق فلما بين سِنَّة والأندلس...

Le passage se trouvant entre lui (Tariq) et les habitants d'al-Andalous se trouvait sous l'autorité d'un non-Arabe appelé Youlyān, seigneur de Sabta. Il commandait une ville située sur le passage à al-Andalous appelée al-Khadān; al-Khadān est située dans les parages de Tandja... Il envoya un message à Tariq, en disant: je te ferai entrer dans al-Andalous. Tariq se trouvant à cette époque à Tilmān... Entre les deux passages il se trouvait une montagne appelée aujourd'hui Djabal Tāriq, entre Sabta et al-Andalous...

Après que Yazid ibn Abī Mouslim, gouverneur d'Ifrīqiya, eut été tué en 102 (720/1), les Arabes de l'Ifrīqiya procédèrent à l'élection d'un nouveau gouverneur:

... فجمع رأي أهل إفريقية على عتبة بن أوس الأصم وكان نيس على غير غيرها...

Alors les gens de l'Ifrīqiya tombèrent d'accord sur Moubammad b. Aws al-Ansārī, qui se trouvait à Tūnis, occupé à la conquête de la mer de cette contrée...

en l'année (1)31 (748/9) — ... quand 'Amr ibn al-Ās se fut emparé de la ville d'Attaboulous, il expédia un fort corps de cavalerie, dès la nuit, en leur recommandant d'aller vite; le matin la cavalerie atteignit la ville de Sabrat... et y entra... (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 172)

فكان أول من سكن بمصر بعد أن قُربن الله قوم نوح بمصر بن حام بن نوح فسكن صف وهي أول مدينة عثرت بعد العون هو وولده ثم لثلاثين نفساً تد بلغوا وبوتوا بذلك سميت مائة ومائة لثمان الفسب ثلاثين قال وكان بمصر بن حام تد كبر ولمعف وكان مصر أصغر ولده... بمصر بن بصير حتى مصر مصر بحار له ولولده ما بين البحر بين خلف العرش إلى أسوان عطلاً ومن تزده إلى أبلة عرشاً قال ثم إن بمصر ابن حام توتقي فدفن في موضع أبي تيريس... فلما كثر ولد مصر ولولده أولاده قطع مصر لكل واحد من ولده قطعة... فقطع لابنه فقط موضع فقط فسكنها وبه سميت فقط ففكاً وما فوقها إلى أسوان وما دونها إلى أسوان في الشرق والغرب فسكن المشرق المشرق سميت به وقطع لأبويه ما بين صف إلى صا فسكن أسوان سميت به وقطع لصا ما بين صا إلى البحر فسكن صا سميت به فكانت مصر كلها على أربعة أجزاء جزيين بالصاعد وجزيين بالسفل الأيسر.

Le premier qui alla habiter Misr, après que Dieu eut noyé le peuple de Noub, était Baïsar, fils de Hām, fils de Noub; il s'établit, lui et ses fils, à Manf, qui devint la première ville habitée après le déluge. Ils étaient trente âmes, qui étaient devenus des hommes majeurs et mariés; pour cette raison la ville fut nommée Maïfa, car "maïfa" signifie "trente" dans la langue des Qift (Coptes). Baïsar fils de Hām était devenu vieux et faible; Misr était son fils aîné... C'est d'après Misr, fils de Baïsar, que Misr a été appelé Misr. Il occupa pour lui-même et pour ses fils le territoire entre al-Chadjaratāin (les deux arbres), au delà d'al-'Arīch, et Ouswān, quant à la longueur, et le territoire de Barqa à Aīla, quant à la largeur. Ensuite Baïsar, fils de Hām, mourut et on l'enterra sur le lieu d'Abū Himīs... Quand les fils de Misr et les fils de ses fils furent devenus grands, Misr assigna un morceau de territoire à chacun de ses fils... A son fils Qift il assigna le lieu de Qift; il s'y établit et c'est d'après lui que Qift a été appelé Qift, avec le territoire en haut jusqu'à Ouswān et le territoire en bas jusqu'à Ouchmīn, à l'est et à l'ouest. Ouchmoun s'établit à Ouchmīn, qui a été nommée d'après lui. A Atīb il assigna le territoire entre Manf et Sā; il s'établit à Atīb et c'est d'après lui que cette ville a été appelée. A Sā il assigna le territoire entre Sā et la mer; il s'établit à Sā et c'est d'après lui que la ville a été appelée. Ainsi tout Misr était partagé en quatre parties, dont deux dans le Sūd et deux dans Asfal al-'Ard' (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 9)

Cette tradition continue encore en racontant la suite de l'histoire des rois légendaires de l'Égypte.

وإنما سموا الأبنوة بما حدثنا عثمان بن مضع عن ابن ابي عمير وقيل أنهم من ولد فاروق بن بصر وكان فارس حار لنفسه من الأثر ما بين نوبة إلى البريقة بدل الأبنوة سميت البريقة.

La raison pour laquelle les Afāriqa sont appelés ainsi est, d'après ce que m'a raconté 'Outhmān ibn Šālib, en se basant sur l'autorité d'Ibn Lah'a, qu'ils sont la postérité de Fāriq ibn Baïsar; Fāriq avait occupé pour lui-même le territoire entre Barqa et l'Ifrīqiya. C'est d'après les Afāriqa qu'Ifrīqiya a reçu son nom. (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 185)

AL-LAIH IBN S'AD (avant 176/792)

Al-Laiih ibn Sa'd ibn 'Abd al-Rahman al-Fahmi était d'origine persane; il naquit en 715 et mourut en 792. Il était le savant le plus éminent et le plus influent de son époque en Égypte et la véracité des traditions qu'il rapporte n'est mise en doute par personne. Il paraît avoir composé une œuvre historique.

وكانت بحيرة الإسكندرية... كبراً كلها لمرأة القريش فكانت تأخذ حواشيها منهم الحمر فبعضهم فكثرت الحمر عليها حتى صارت به ذراعاً فكانت لا حاجة لى و الحمر أطوطى دنانير فلما رأى عبدنا فأرسلت عليهم الماء فغرتهم فصاروا بحيرة تصاد فيها الخيتان حتى استخرجها بنو العباس سدياً جسرهم وزرعوا فيها.

Le lac d'al-Ikandariya était... une vigne et appartenait en entier à la femme d'al-Mouqawqis, qui en recevait le vin comme redevance imposée aux habitants. Mais elle reçut trop de vin à ne savoir qu'en faire. Elle dit: je n'ai pas besoin de vin, apportez moi de l'argent, à quoi ils répondirent: nous n'en avons pas. Alors elle envoya l'eau contre eux, de sorte qu'elle submergea le territoire, qui devint un lac où l'on pêchait des poissons. Enfin les Abbassides l'ont vidé de nouveau en fermant les écluses et y ont planté. (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 7)

ثمًا ولي ابن ربيعة مصر خرج ليصني عده أهلها وينظر و تعديله الحراج عليهم فأمام في ذلك سنة أشهر والصاعد حتى بلغ أسوان... ولثلاثة أشهر بأسفل الأرض فأحصوا من الفرى أصغر من عشرة آلاف فبده علم بحصن فيها و أسفر فبده منها ألف من خمسمائة خمسة من الرجال الذين يفرض عليهم الجزية.

Lorsque Ibn Rafā'a gouvernait Misr (Ibn Rafā'a est 'Abd al-'Ala ibn Khālid al-Fahmī; il fut chargé d'exercer la police en 89/708), il sortit pour compter le nombre des habitants et pour contrôler si l'impôt leur était imposé équitablement. Pour cette besogne il resta six mois dans le Šād, où il atteignit Ouswān... et trois mois dans Asfal al-'Ard. Il compta plus de dix mille villages et dans le plus petit village il ne compta pas moins de cinq cents têtes d'hommes soumis au paiement de l'impôt. (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 156)

Dans la tradition suivante il est dit d'abord que le calife 'Oumar ordonna à 'Amr ibn al-As de creuser un canal du Nil à la mer Rouge pour faciliter le transport des provisions à la Mecque. D'abord les conseillers égyptiens de 'Amr s'y opposèrent, mais enfin le projet fut exécuté. Le texte continue:

... فاصرف عمرو جمع لذلك من العلفه ما بلغ منه ما أراد أن يحفر الخليج الذي في حاشية المسطاط الذي يقال له خليج أمير المؤمنين فساهم من الدال إلى القلزم... ثم لم يزل يتعمد له الطعام حتى حد

تبع بعد عمر بن عبد العزيز ثم سمعته الولاء بعد ذلك فزاد وقت عليه الإمداد فانقطع بصر منتهاه إلى ذلك التمساح من ناحية حشا القلزم.

Alors 'Amr s'en alla et réunit des ouvriers jusqu'au nombre qu'il désirait en avoir. Ensuite il creusa le canal qui se trouve à côté d'al-Fouštā, canal qui est appelé le canal du Commandeur des Croyants; il le prolongea du Nil à al-Qoulzoum... Ensuite les vivres y étaient transportés continuellement jusqu'à l'époque de 'Oumar ibn 'Abd al-'Aziz (717—720). Après ce temps les gouverneurs l'ont négligé, de sorte que le canal fut abandonné et qu'il fut envahi par le sable. Il se combla et le point où il s'arrêta devint Dhanab al-Tīmāshib du côté de Tabā du territoire d'al-Qoulzoum. (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 164)

... غزا عمرو بن العاص طرابلس في سنة ثلث وعشرين... 'Amr ibn al-Ās fit une incursion vers Taraboulous dans l'année 23 (643—644). (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 171)

Dans le texte suivant il est raconté que 'Amr ibn al-As, se trouvant à Médine, refusa de rentrer en Égypte, parce que le calife 'Outhman (644—656) ne voulait pas destituer 'Abd Allah ibn Sa'd, qui avait été nommé gouverneur de la Haute Égypte; ensuite le texte continue:

... فكتب عثمان بن عفان إلى عبد الله بن سعد بن أبي السرح على مصر كلها فجاءه الكتاب بالقبول قال ابن عمير فبقره منها ثلثي يومه [قال ابن زيد] إنما هي عذوبة كذا ذكر لي أبو العبدان بن السرحي قال الميت في حديثه جعل لأهل أطراب جعلاً على أن يصتحروا به المسطاط في مركبه... فقدموا به المسطاط بعد الضم...

alors 'Outhmān b. 'Affān écrivit 'Abd ā Allah ibn Sa'd en le nommant commandant de tout Misr; cette lettre d'al-Faiyūm [Ibn 'Oufair (763—840) dit: dans un des villages de ce district appelé Damūcha. Ibn Qoudaid (843—924) dit: non, c'est Chadmouwa; c'est comme cela qu'Abū 'L-Ghaidiq b. al-Sarhī me l'a citée]. Al-Laiih, dans sa tradition, continue: puis il ('Abd Allah b. Sa'd) fit un arrangement avec les habitants d'Ajwāb, pour qu'ils se rendissent avec lui dans son vaisseau à al-Fouštā vers le matin... puis ils arrivèrent à al-Fouštā avant l'aube du jour... (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 174)

Après avoir raconté que 'Oubaid Allāh ibn al-Habbāb fut nommé en 116/734 gouverneur d'Ifrīqiya, le texte continue:

وقرى عبد الله بن عبد العزيز بن أبي عمير وهو السوس وأرض السودان فظفر بهم ظفراً لم ير مثله وأصاب ما شاء من ذهب وكان فيما أصاب جارية أو جارية من جنس سمته الميمون إجماع ليس لكحل واحدة منهم إلا ندى واحد ثم غزا أيضاً البحر ثم انصرف.

'Oubaid Allāh chargea Ḥabīb ibn Abī 'Oubaida al-Fahrī de la conquête d'al-Sūs et du pays des Sūdān; il obtint contre eux un succès sans pareil et il s'empara d'autant d'or qu'il désirait. Dans son butin il y avait une ou deux jeunes filles d'une peuplade que les Barbar appellent Idjān; chacune de leurs femmes n'a qu'un seul sein. Ensuite il lui fit conquérir aussi la mer; puis il s'en retourna. (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 217)

Il est raconté d'abord qu'en 123/741 Koulthūm ibn 'Iyād al-Qaisī fut nommé gouverneur d'Ifrīqiya par le calife Hichām; le texte continue:

وقال أن كفلهم بن عثمان بن عبد عثمان خلف القيروان ولم يفرط منه ولم يدخله وتول سببية وهي من مدينة القيروان على يوم...

On dit que Koulthūm ibn 'Iyād, lorsqu'il venait de chez Hichām, laissa al-Qairawān sans y faire halte et sans y entrer, et qu'il campa à Sabiba qui est distante d'une journée d'al-Qairawān... (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 219)

Koulthoum fut tué en 123 ou 124 (741/2) dans sa campagne contre les Barbar révoltés. Le rebelle al-Fazārī se tourna ensuite contre Šafwān b. Abi Mālik, commandant d'Attaboulous, qui s'était rendu à Qabis dans le but de secourir à Koulthoum; ensuite le texte porta:

... وبتختي القروي إلى نهر يقال له الجثة على اثني عشر ميلاً من فاس... al-Fazārī se dirigea vers un fleuve appelé al-Djanna, à douze milles de Qābis... (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 221)

En 124/742 le calife Hichām avait nommé Hanzala ibn Hichām gouverneur d'Ifrīqiya. Celui-ci fut assigné dans al-Qairawān par les rebelles 'Abd al-Wahīd al-Hawwārī et 'Oukkācha al-Fazārī; le texte porte ensuite:

فلما غشيه عبد الواحد وكان من القيروان على غشمه فموجله مكان يقال له الأصنام... فمهر الله عبد الواحد وجمعه... فلما فتح لمصلحة عاجل بكافة القروي من ليلته فقاتله بالقيروان...

Lorsque 'Abd al-Wahīd vint le menacer et qu'il se trouvait à environ une journée de marche d'al-Qairawān, à un endroit appelé al-Aṣnām... alors Dieu fit subir une défaite à 'Abd al-Wahīd et à ses troupes... Quand Hanzala eut ainsi obtenu la victoire, il se tourna en hâte la même nuit contre 'Oukkācha al-Fazārī et il lui livra bataille à al-Qam... (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 222)

Après le siège d'al-Qairawān, Hanzala chargea son commandant à Atraboulous, Mouāwīya b. Šafwan, d'une autre expédition; puis le texte continue:

... فكتب إليه حنظلة في يوم خرجوا ففلوا... Alors Hanzala lui écrivit à propos de certains Barbar qui s'étaient révoltés parmi les Nafzāwa... (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 252)

تَجَمَّعَ لَهُ فِي انصراجه على شاطئ البحر الحجة...
Les Boudja vinrent à lui en groupes sur la rive du Nil...

La chaîne des autorités qu'on trouve chez al-Tabari permet de placer la date de ces deux autorités avant 750.

C'est à eux que remonte la tradition rapportée par al-Tabari, dans la chronique de l'an 20 (du 21 décembre 640 au 9 décembre 641).

خرج عمرو بن العاصي الى مصر بعد ما رجع عمرو الى المدينة حتى انتهى الى باب الجبل...
Amr ibn al-As partit pour Misr, après que 'Oumar était retourné à al-Madina...

Après une autre tradition remontant à al-Laith ibn Sa'd (avant 176/792), dans laquelle il est dit que le gouverneur 'Abd Allah ibn Sa'd conquit Dhū 'l-Sawārī en 34 (654/5)...

Amr ibn al-As partit pour Misr, après que 'Oumar était retourné à al-Madina; enfin il arriva à Bab al-Yūn...
Amr ibn al-As partit pour Misr, après que 'Oumar était retourné à al-Madina; enfin il arriva à Bab al-Yūn...

Mouhammad ibn Yusuf al-Kindi donne une tradition remontant à Yazid ibn Abi Habib, dans laquelle celui-ci décrit les événements des années 35 et 36 (du 11 juillet 655 au 18 juin 657)...

فصار بهم معاينة من خديج الي الصعدت...
Mouhammad ibn Yusuf al-Kindi donne une tradition remontant à Yazid ibn Abi Habib...

Mouhammad ibn Yusuf al-Kindi donne une tradition remontant à Yazid ibn Abi Habib, dans laquelle celui-ci décrit les événements des années 35 et 36 (du 11 juillet 655 au 18 juin 657)...

'OUBAID ALLAH IBN ABI DJAFAR (avant 133/750)

Ce personnage, né en 680 et mort en 750, était, de même que son contemporain Yazid ibn Abi Habib, un légiste réputé en Egypte.

Le texte suivant décrit la campagne de 'Amr contre l'Egypte; le calife 'Oumar avait dit à 'Amr b. al-As que, si une lettre du calife le rappelait avant qu'il fût entré en Egypte, il devait obéir.

Après que Mouhammad ibn Abi Bakr était devenu gouverneur d'Egypte en 37/638 et qu'il avait permis aux partisans des Oumayyades de se retirer vers la Syrie pour rejoindre Mou'āwīya ibn Abi Soufyan, gouverneur de Syrie, ce dernier organisa une expédition pour conquérir l'Egypte à son parti:

قال بعث معاوية عمرو بن العاصي في سنة ثمان وثلاثين الي مصر...
Mou'āwīya envoya 'Amr ibn al-Ās en l'année 38 (du 9 juin 658 au 28 mai 659) à Misr...

Mou'āwīya envoya 'Amr ibn al-Ās en l'année 38 (du 9 juin 658 au 28 mai 659) à Misr...
Mou'āwīya envoya 'Amr ibn al-Ās en l'année 38 (du 9 juin 658 au 28 mai 659) à Misr...

HOUBAIRA (avant 133/750)

Comme ce personnage est une autorité sur laquelle se base Ibn Lahī'a (mort en 791), on peut le situer à une date avant 133/750.

La tradition suivante appartient à l'époque où 'Amr ibn al-As était gouverneur d'Egypte pour la deuxième fois (658-665), au nom du calife Mou'āwīya.

كانت ليراة قد صولها مكنيا على صلتهم حتى نفضوا رمن معاوية...
Mou'āwīya envoya 'Amr ibn al-Ās en l'année 38 (du 9 juin 658 au 28 mai 659) à Misr...

On avait fait un traité avec les Lawāta et ils s'y étaient conformés, jusqu'à ce qu'ils se révoltèrent du temps de Mou'āwīya; alors 'Ouqba ibn Nāfi' fit une expédition contre eux, de sorte qu'ils se dirigèrent vers Atrābulous, mais 'Ouqba les combattit et finit par les soumettre...

IBN KAB (avant 133/750)

La place occupée par Ibn Kā'b dans la chaîne des autorités d'al-Baladhouri permet de le situer à une date avant 750.

Dans cette tradition on raconte d'abord que le gouverneur de Misr avait envoyé 'Ouqba ibn Nāfi' en Ifriqiya. Après quoi le texte continue:

قال روجه عمدة بسر بن أبي أخطاة الذي نفعه من الفيران...
'Amr chargea encore 'Ouqba de combattre les Hawwāna et il expédia Charik ibn Soumayy contre les Libda...

On dit: 'Ouqba envoya Bour ibn Abi Artāh vers une forteresse appartenant à al-Qainawān; il la prit en tuant et pillant. De nos jours elle est appelée Qal'at Bour et elle est située près d'une ville appelée Madjāna, à proximité des mines d'argent.

Les textes suivants appartiennent tous à la même tradition:

تقدم عمرو بن العاصي فكان أول موعده فوجد فيه العروا فنانته الروم...
Amr poursuivit son chemin. Le premier lieu où il fut combattu était al-Faramā...

Amr poursuivit son chemin. Le premier lieu où il fut combattu était al-Faramā, où les Rūm lui livrèrent une bataille violente pendant environ un mois; ensuite Dieu lui accorda la victoire.

ثم توجه عمرو لا يدافع إلا بالامر الحليف حتى نزل الفياض...
'Amr s'avança sans rencontrer de résistance considérable, jusqu'à ce qu'il fit halte à al-Qawāsir.

تقدم عمرو لا يدافع إلا بالامر الحليف حتى أتى نينس فقاتلوه بها...
'Amr s'avança sans rencontrer de résistance considérable, jusqu'à ce qu'il arriva à Boulbais (ou Bilbāis); là on le combattit pendant environ un mois et enfin Dieu lui accorda la victoire.

'Amr s'avança sans rencontrer de résistance considérable, jusqu'à ce qu'il arriva à Boulbais (ou Bilbāis); là on le combattit pendant environ un mois et enfin Dieu lui accorda la victoire. Puis il continua en ne rencontrant que peu de résistance, jusqu'à ce qu'il arriva à Oumm Dounain; là on le combattit violemment...

آن عمرو بن العاصي حصره بالعصر الذي يقال له نابلوس (باب الجبل) حتى قاتلوه...
Que 'Amr b. al-Ās les assiége pendant quelque temps dans le châtea appelé Babūyūn (Bab al-Yūn, ou Bab Liyūn) et qu'il les combattit violemment...

Que 'Amr b. al-Ās les assiége pendant quelque temps dans le châtea appelé Babūyūn (Bab al-Yūn, ou Bab Liyūn) et qu'il les combattit violemment...





• NEUVIÈME SIÈCLE DE J. C.  
LE DESSIN ORIGINAL SE RENCONTRE AU DERNIER FEUILLET D'UN MANUSCRIT D'ISIDORE, ETYMOLOGIARUM,  
ÉCRIT AU NEUVIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À SAINT-GALL, STIFTSBIBLIOTHEK, CODEX 237.

